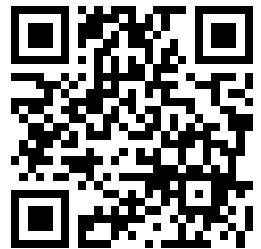

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

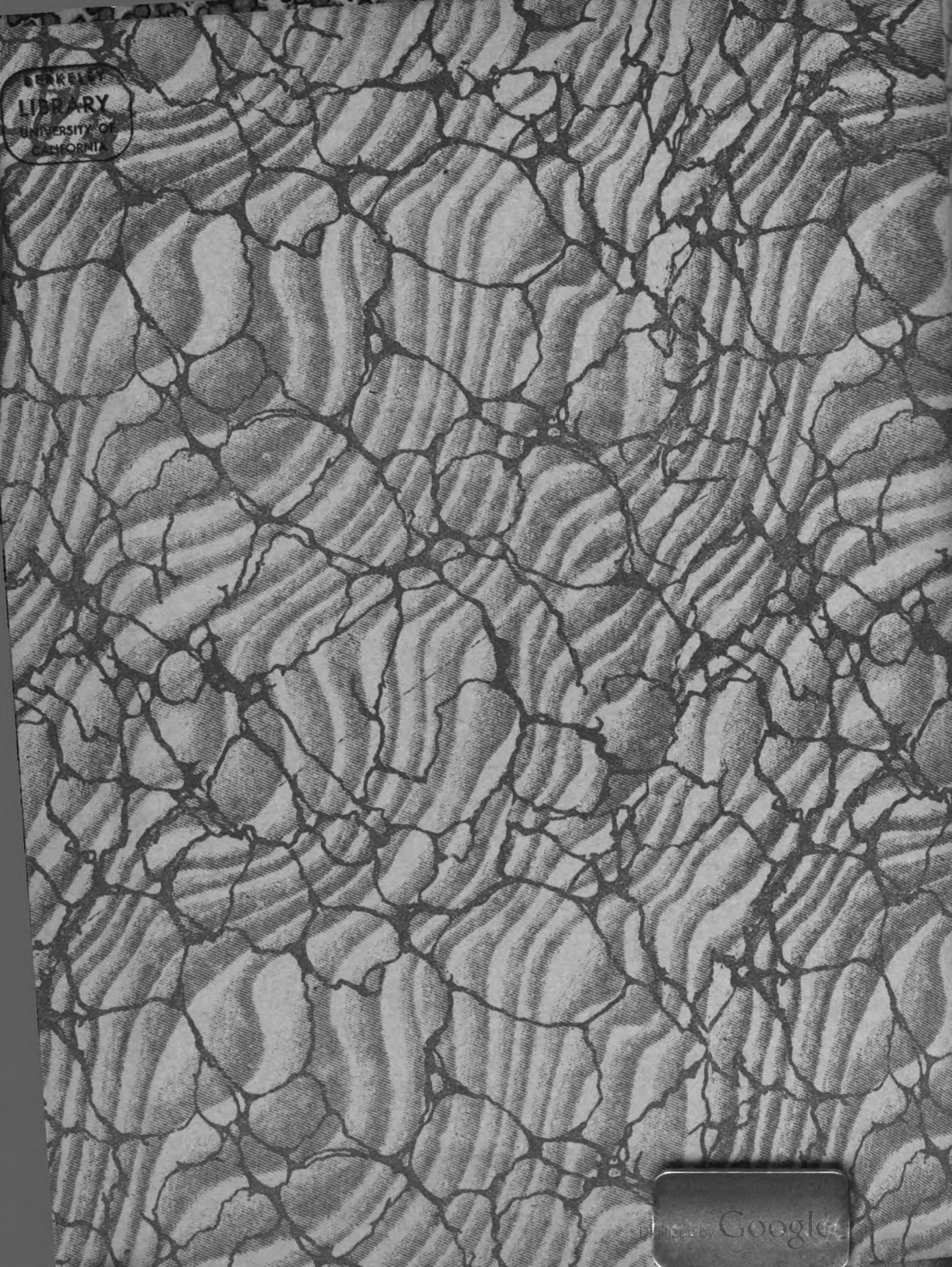
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

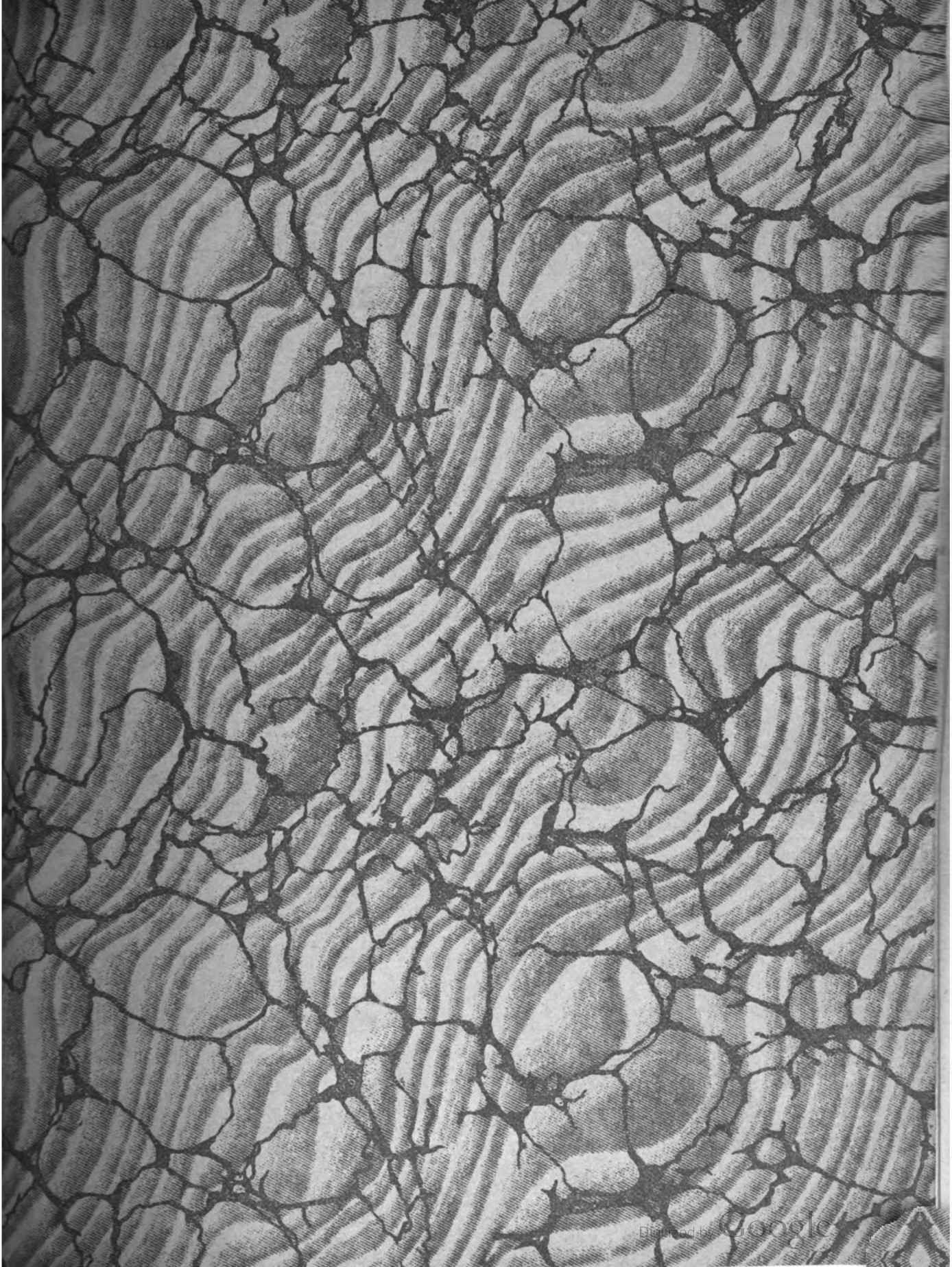
UC-NRLF



φB 374 642



BERKELEY
LIBRARY
UNIVERSITY OF
CALIFORNIA



COURS
DE
LANGUE ANNAMITE

OUVRAGES & TRADUCTIONS DU MÊME AUTEUR

Leçons de langue annamite par MM. Chéon et Truong-minh-Ký, Cours autographié au collège des Interprètes.

Sãi-vãi, Bonze et Bonzesse (Dialogue satirique). — Saïgon, Imprimerie coloniale, 1886.

Extrait du n^o des *Excursions et Reconnaissances : Des langues monosyllabiques* du Sud de l'Asie par K. Himly (opuscule traduit de l'allemand). — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol, 1887.

Mắc cùm từ, vers sur la dingue. — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol, 1888.

Thơ mẹ dạy con, conseils d'une mère à sa fille. — Imprimerie Rey et Curiol, 1888.

Trưong ngáo, Trưong l'imbécile (comédie bouddhique). — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol, 1888.

Phong thần Bá áp khảo, tragédie annamite. — Saïgon, Imprimerie coloniale, 1889.

A propos du chat, monographie du chat d'après les idées annamites. — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol, 1889.

Essai de dictionnaire de langue chrau. — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol, 1889.

Recueil des compositions données aux examens pour les primes d'annamite et de caractères chinois, avec traduction. — Hanoi, Imprimerie F.-H. Schneider, 1899.

Cent textes annotés et traduits, recueil de textes faisant suite au *Cours de langue annamite*. — Hanoi, Imprimerie F.-H. Schneider, 1899.

Histoire de l'homme du pays du Sud et de l'homme du pays de l'Est, conte annamite traduit littéralement et suivi d'un vocabulaire. — Hanoi, Imprimerie F.-H. Schneider, 1899.

Six textes annamites avec traduction, notes et vocabulaire (Autographié pour les auditeurs du Cours supérieur).

EN PRÉPARATION OU SOUS PRESSE

1^o Appendice au *Cours d'annamite*.

2^o Cours de caractères chinois.

3^o Recueil de textes mường.

4^o Dictionnaire mường.

COURS
DE
LANGUE ANNAMITE

PAR
A. CHÉON

Administrateur de 2^e classe des Services civils de l'Indo-Chine
Ancien Chef du Cabinet du Résident supérieur
et du Service des Affaires indigènes du Tonkin

DEUXIÈME ÉDITION



HANOI
F.-H. SCHNEIDER, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
—
1904

•
LOAN STACK

PRÉFACE

Il y a bientôt dix ans que ce cours a été commencé. Il n'est que le développement du Cours d'annamite composé en 1886 à l'usage des élèves européens du Collège des Interprètes de Saigon. Tel qu'il se présente aujourd'hui au public, il est donc le fruit d'une longue pratique et le résultat de remaniements répétés et considérables.

Il renferme au moins deux mille mots des plus usuels.

Il présente un précis de la grammaire annamite, suffisant pour la plupart des personnes qui étudient la langue.

Les exemples y sont nombreux ; les exercices, aussi variés que possible — pensés et écrits en annamite, ainsi que les exemples — forment le tiers environ de la matière des leçons.

Les vocabulaires spéciaux à chaque leçon sont construits sur un plan identique, et présentent, dans quatre catégories : 1^o substantifs, 2^o verbes, 3^o adjectifs, 4^o prépositions et autres parties du discours, un ensemble de mots rangés par analogie d'idées.

Les cent textes suivis, qui complètent l'ouvrage, ont été publiés à part (1). Avec les notes qui les commentent et la traduction qui les accompagne, ils constituent des exercices pratiques, versions et thèmes, ou des sujets de narrations et de conversations dont l'utilité est incontestable.

La possession des six ou sept premières leçons — outre les Leçons préliminaires, qui roulent uniquement sur la prononciation et sont comme la porte d'entrée — jointe à la traduction raisonnée des cinquante premiers des Cent textes — soit dix mois d'études, à raison de deux heures chaque jour — permet d'affronter avec des chances de succès l'examen dit « de la prime ».

Ce n'est pas tant la méthode suivie dans l'ouvrage — toutes les méthodes sont bonnes, avec du temps, un esprit logique et de la persévérance — que la manière d'étudier les Leçons proprement dites qui conduit avec cette sûreté et cette rapidité à une connaissance déjà suffisante de la langue, et cet avertissement a moins pour objet la présentation de l'ouvrage ou la justification de son économie que la fixation des conseils donnés de vive voix aux auditeurs du cours professé, et le résumé des instructions « sur la manière de se servir du cours écrit ».

1^o Les leçons sont progressives. Il est donc nécessaire, pour la sûreté et la facilité de la marche, de commencer par le commencement.

Toutefois, dès que l'on aura fait les premiers pas, on pourra, en consultant les tables qui terminent l'ouvrage et tout en ne perdant pas de vue la route, faire des excursions dans le domaine inconnu, excursions qui tentent toujours les débutants mais qui ne sont réellement profitables que plus tard.

(1) *Recueil de Cent textes annamites*, annotés et traduits et faisant suite au *Cours d'annamite* par A. Chéon ; Hanoi, Imprimerie Schneider. 1899.

2° Il est indispensable d'apprendre les exemples par cœur. La traduction, qui existe en regard, facilite ce travail. — Au reste, on doit se rendre maître de chacun des mots, et en chercher le sens exact.

3° Un dictionnaire est très utile et permet, sans perte de temps, d'arriver à la connaissance du mot. Mais dans les débuts, il s'agit moins d'aller vite qu' de marcher sûrement. Il faudra donc consulter le vocabulaire spécial à chaque leçon pour y reconnaître le mot qui embarrasse. La lecture du vocabulaire, rendue ainsi obligatoire, et répétée chaque fois qu'il y aura lieu d'y chercher un mot, mettra peu à peu et sans fatigue tous les vocables dans la mémoire.

D'ailleurs, on saura toujours à peu près à quelle catégorie le mot appartient et partant les recherches seront en général limitées.

4° En même temps que l'on étudiera ainsi les vocabulaires occasionnellement, il sera bon de les apprendre par cœur, méthodiquement et par fragments. C'est pour mesurer la tâche qu'ils ont été divisés par l'apposition de numéros. A chaque séance, on fera bien de s'astreindre à étudier de cette façon, environ une dizaine de mots dans chaque catégorie: substantifs, verbes, adjectifs, etc.

5° Chaque leçon occupera un mois à peu près, les premières, cependant, à raison de leur importance, devant retenir plus longtemps, bien qu'elles soient moins longues.

6° Les thèmes et versions qui terminent chaque leçon peuvent et doivent servir à la conversation. Les personnes qui étudient seules, peuvent également les utiliser de cette façon. Chaque phrase, prise dans son ensemble ou décomposée en propositions, fournira la matière d'exercices faciles et variés, très propres à rompre l'esprit aux tournures de la phrase annamite, et à aider à l'assimilation des éléments nouveaux.

On la modifiera, par exemple, en substituant d'autres mots au sujet, au complément, au verbe ; on la présentera sous forme interrogative, affirmative, négative ; on la mettra sous forme de discours indirect, en la faisant précéder des verbes voir, apprendre, savoir, croire, penser, etc... On y introduira des verbes auxiliaires tels que vouloir, savoir, avoir l'habitude, etc. (1)

APPLICATION DE CES DERNIERS CONSEILS A LA VERSION I. N° 36, PAGE 78

TEXTE	APPLICATION
Anh ăn cơm chưa ?	Ông ăn cơm chưa ? — Nó chưa ăn cơm. — Nó không ăn cơm, nó ăn bánh. — Nó ăn cơm rồi. — Nó muốn ăn cơm, không muốn ăn cơm, chưa muốn ăn cơm. — Nó nói nó đã ăn cơm rồi. — Tôi biết nó chưa ăn cơm, tôi biết nó không muốn ăn cơm. — Tôi thấy nó ăn cơm. — Nó bảo rằng mày chưa ăn cơm. — Tôi tưởng nó đã ăn cơm rồi.
Nó dữ lắm, nó đánh em tôi với con tôi.	Mày dữ lắm, mày đánh em tao với con tao. — Mày đánh vợ tao với em tao. — Tôi biết nó dữ lắm, nó hay đánh người ta. — Tôi có đánh con ông đâu ? — Có phải tôi đánh con ông đâu ? — Ai đánh con ông ? — Tôi biết nó dữ lắm, tôi thấy nó đánh con ông này.

Cet ouvrage composé plus spécialement pour le Tonkin, qui renferme à lui seul une population presque aussi nombreuse que tout le reste du pays d'Annam, est intitulé « Cours de langue annamite. »

Les différences que l'on constate au regard de l'idiome parlé dans chacune des trois régions — Tonkin, Annam et Cochinchine, qui constituent le domaine de la langue Annamite — bien qu'elles intéressent à la fois le vocabulaire, les intonations ou le chant, et la prononciation des sons et articulations, sont loin d'avoir l'importance que l'on est porté trop facilement à leur attribuer et ne sont ni assez profondes ni assez nombreuses pour caractériser de véritables dialectes.

Il n'y a, à vrai dire, qu'un seul idiome, de famille annamite, qui mérite pleinement ce nom de dialecte : c'est le langage des Mùròng de la Rivière Noire, région de Thạch Bi —, ces frères arriérés des Annamites, descendus de cinquante des fils de Lạc long quân, attribués en partage à Au cô, leur mère, et établis dans les montagnes, laissant ainsi les cinquante autres fils, dont sont issus les Annamites, se répandre dans les vallées et les plaines. (1)

Plus riche en articulations que l'annamite proprement dit, car outre les consonnes de cette langue, il en a d'autres qui lui sont tout à fait propres : ks, kl, (2) ou dont l'emploi lui est particulier : p, initial ; l final, en place de i, y, par exemple. Au reste, le texte donné en note ci-dessous montrera l'affinité du dialecte mùròng avec l'annamite. (3)

(1) Đền sau vua (tức là lạc Long quân) nói với Au cơ (là vợ vua) rằng : tao là dòng rồng ; mày là dòng tiên ; lửa nước khác nhau, nên ở với nhau không được. Liền phân rẽ nhau ra, một dòng là tiên, lĩnh năm mươi con về núi ; một dòng là rồng, thì đem năm mươi con về dưới bể Nam hải. (Récits d'Histoire d'Annam par M. Pétrus Ký.)

(2) Autrefois, et le Dictionnaire du P. A. de Rhodes en témoigne, l'annamite avait ML. TL ; ces articulations ont disparu complètement aujourd'hui.

(3) ORIGINE DES RAPIDES DU SÔNG BỜ OU RIVIÈRE NOIRE

Khảy kluróc măng pàu pò rằng có môm ông, thên hốp là ông Tùng, mà
Khi trước nghe người ta nói rằng có một ông, tên gọi là ông Đống, mà
 có hai vợ chồng ; nã rú ra tề nĩ lập cái ksông Pờ. Nã tan lè ksông Pờ
 có hai vợ chồng ; nó rú nhau đề nó lập cái sông Bờ. Nó toan lấy sông Bờ
 pao tạt Thạch Bi. Bờ nã mề ti lè ksú tề nã lập ksông. Lòng klời ksinh tha
 vào đất Thạch Bi. Vợ nó mới đi lấy đá đề nó lập sông. Lòng trời sinh ra
 môm ông hốp là ông Sách ; mề Thuồng mề thềch pát bờ ông Tùng. Nã mề pao
 một ông gọi là ông Sát ; mới xuống mới thác vật với ông Đống. Nó mới vào
 lò ; nã tồ mỉnh nã tha, nã mề pát ông Tùng. Ông Tùng mề chắt hêt mỉnh,
 lò ; nó đổ mỉnh nó ra, nó mới vật ông Đống. Ông Đống mới chắt hêt mỉnh,
 mề chắt. Cho dênh cái ksông đi chằng lập ản, mề dênh cái Thác pờ đi.
 mới chắt. Cho nên cái sông ấy chằng lập được, mới nên cái Thác bờ ấy.

Une remarque à faire dans ce même ordre d'idées, c'est que la langue annamite tend à perdre ou à confondre les quelques consonnes finales qui lui restent, au fur et à mesure qu'elle descend vers le Sud (1) : c'est également dans le Sud que le V se mouille.

Au reste, dans les Leçons préliminaires, et Leçons proprement dites (voir pages 185 et 267 de la première édition), ainsi que dans les notes des textes cochinchinois en fin du Recueil des Cent textes, ces divers points ont été effleurés et illustrés par des indications générales et par des exemples sur lesquels il ne paraît pas autrement utile de revenir ici. Cette préface ne peut, en effet, tenir lieu d'une introduction à l'étude de la langue annamite comportant, si l'on veut traiter le sujet avec tous les développements nécessaires, une étendue trop considérable pour trouver place en tête d'un cours essentiellement pratique. (2)

Cet ouvrage, a-t-il été dit plus haut, est le fruit de longues années de pratique et d'étude. Beaucoup de choses sont personnelles à l'auteur, mais il se fait un devoir de citer ses premiers maîtres dont il a compulsé les ouvrages: le P. Legrand de la Liraye, le P. Jourdan, M. Pétrus Ky. Il doit un souvenir de reconnaissance à la mémoire de M. Landes, son ami, et son guide dans ces sortes d'études, et un remerciement à M. Truong-minh-Ky, son répétiteur au Collège des Interprètes de Saigon.

En présentant cette édition définitive au public, l'auteur se recommande au souvenir des anciens auditeurs, et des personnes qui ont déjà en mains les fascicules de la première édition, et il sollicite en même temps le bienveillant accueil et l'indulgence de celles pour qui cet ouvrage est encore un inconnu.

Hanoi, 8 mai 1901.

(1) Tel l'idiome polynésien perd ses consonnes en s'éloignant de son origine et en rayonnant dans des archipels de plus en plus excentriques.

(2) Ces indications sont reportées dans un appendice en préparation.

PLAN DE L'OUVRAGE

	Pages.
Leçons préliminaires	1 à 64
Première leçon.	65 89
Deuxième leçon	81 97
Troisième leçon	98 130
Quatrième leçon	131 163
Cinquième leçon	164 216
Sixième leçon.	217 279
Septième leçon	280 336
Huitième leçon	337 391
Neuvième leçon.	392 445
Dixième leçon.	446 501
Onzième leçon.	502 561
Douzième leçon.	562 614
Addition à la 12 ^e leçon (Exercice sur le mot khác). .	609
Appendice	615
Arrêté fixant le programme des examens pour l'obtention de primes pour connaissance de langues orientales.	627
Table analytique.	633 640
Table alphabétique.	641 659

COURS
DE
LANGUE ANNAMITE

PAR
A. CHÉON

LEÇONS PRÉLIMINAIRES

1^o ALPHABET, VOYELLES ET DIPHTHONGUES. — 2^o CONSONNES. — 3^o INTONATIONS

N^o 1

QUỐC NGŨ

On reproche à tort au quốc ngữ d'être une langue. C'est un simple moyen de représenter les sons de la langue annamite, un système d'écriture phonétique.

Il comprend : 1^o un alphabet ; 2^o une série d'accents ou signes d'intonation, que l'on doit se garder de confondre avec les trois signes indiquant des modifications ou altérations voyellaires et faisant, par conséquent, partie intégrante de l'alphabet.

ALPHABET

L'alphabet du quốc ngữ n'est autre que l'alphabet latin. Il date du commencement du XVII^e siècle et, à part quelques améliorations, il n'a guère subi de changements depuis cette époque.

D'une merveilleuse simplicité, il constitue un instrument de figuration des sons presque parfait. En raison de l'éclectisme qui a présidé au choix de ses éléments, il se prête, avec la plus grande facilité, à la transcription de la plupart des idiomes voisins.

VOYELLES

Représentation des voyelles

Voyelles primitives. — Les voyelles primitives ou fondamentales s'écrivent avec les mêmes lettres que nos sons, ce sont :

A, E, I, O, U, Y

Elles ont à peu près la même valeur qu'en français, à l'exception de U qui se prononce OU comme en latin (*Voir plus loin : VALEUR DES VOYELLES.*)

Voyelles dérivées. — Les voyelles ouvertes et longues : A, E, O, se ferment au moyen de l'accent circonflexe (*dâu mû*, signe chapeau) et deviennent Â, Ê, Ô.

Â n'a pas de valeur fixe ; oscille entre *a* de *pantalon* et *et* de *lacet*.

Ê = *é*.

Ô = *ô* ou *au*.

A s'abrège et se ferme légèrement avec le signe de la brève latine $\smile = \text{Å}$. Il se prononce comme *a* de *patte*.

O et U s'assourdisent et se ferment au moyen d'une barbe qu'ils portent en haut et à droite : Ō, Ū. Cette barbe a la même valeur que le tréma allemand. Ō et Ū se prononcent donc comme *ō* de *mönch*, (moine), et *ū* de *müde* (fatigué), ou comme *eu* de *leur*, adjectif possessif, et *u* de *rue*.

NOTA. — 1^o En principe, deux voyelles qui se suivent dans le corps d'un mot sont de même nature ; ainsi, la voyelle ouverte appelle la voyelle ouverte ; la voyelle fermée appelle la voyelle fermée : *oa, oe, uê, uô, ui, oi, uo, wo*.

2^o Les voyelles et les consonnes réagissent les unes sur les autres. — Ex. : *oi* (corbeille) ; dans ce mot *i* s'ouvre, puisqu'il vient après une voyelle ouverte, et l'on prononce presque *o... et* ; dans *ôï*, au contraire, *i* venant après une voyelle fermée conserve sa valeur, ce mot se dira donc *au... i*. Dans *anh* (frère), *nh* réagit sur *a* et l'oblige à s'abrégier, tandis que dans *an* (paix), *a* reste long. Le premier de ces mots se prononce *agne* et le second presque comme *âne*.

3^o Les deux voyelles dérivées Â et Å ne peuvent former une syllabe à elles seules.

Å et Â ne peuvent, parlant, être employés comme finales.

On voit que tous ces groupements diffèrent sensiblement de l'arrangement, trop artificiel, par nature de signes voyellaires :

A, A, A. — E, Ê. — O, Ô, Ø. — U, U. — I, Y.

Valeur des voyelles

A

A est long et ouvert. Ex. : *a* (flatter); *ma* (*) (revenant); *la* (crier); *ba* (trois); *ao* (étang, vivier); *cao* (élever); *sao* (étoile); *tao* (moi); *cam* (doux, volontiers); *an* (paix); *ai* (qui); *mai* (matin).

Il se rapproche de O avec lequel il se fond facilement, comme dans les mots *tòa* (bâtiment); *lòi* (espèce), qui se prononcent quelquefois comme *tà*, *lài*.

Il équivaut à A (bref et peu fermé) :

1^o lorsqu'il est suivi d'une des voyelles fermées U, Y — Ex. : *cau* (**) (noix d'arec); *dau* (souffrir, être malade); *lau* (essuyer); *may* (heureusement); *ngay* (droit, franc); *say* (ivre).

2^o lorsqu'il est employé comme second élément d'une diphthongue à la fin du mot. Le premier élément prenant la quantité, A se rapproche assez de notre *a* bref ou plutôt de l'*a* italien de *rosa*, *femina*. Souvent il n'est qu'adventice. — Ex. : *mua* (acheter); *mwa* (pleuvoir); *cua* (crabe); *dua* (rivaliser); *nua* (van); *ua* (plaire, trouver à son goût).

Dans les mots tels que *qua*, il faut noter que *u* est incorporé à *q*, cette consonne ne s'employant jamais sans le secours de *u*; l'accent, dans ce cas, se reporte naturellement sur l'*a* qui se prononce, d'après la règle, long et ouvert; il en est de même dans *gia* (maison) [ann. mand.], où *i* est presque incorporé à *g*, et dans *loa* (trompette), *thoa*, *xoa*, etc., où *o* est employé comme semi-voyelle.

3^o Devant *ch* et *nh*. — Ex. : *cách* (séparer, distant); *anh* (frère aîné, vous).

Dans ces trois cas, c'est le A ⁽¹⁾ du tableau des voyelles.

A et A ⁽¹⁾ peuvent alterner avec les voyelles sourdes et fermées : Ex. : *banh* (maladie), *bệnh*, *bính*; *mạng* (destin, vie), *mệnh*, *mính*; *danh* (clou), *dinh*; *dảnh* (sommets), *dính*; *lãnh* (prendre sur soi), *lính*; *chánh* (droit), *chính*; *sanh* (naître), *sính*; *tánh* (caractère), *tính*; *ngàn* (mille), *ngìn*; *bảy* (sept) *bảy*; *này* (celui-ci) au lieu de *náy*, employé en Cochinchine; *giàu* (riche) au lieu de *giàu*; *đang* (pendant), *đương*; *cang* (liens sociaux), *cương*; *cuông* pour *quang* dans Tuyên-quang, nom d'une province du Tonkin.

(*) Prononcez *mà*, *tà* et *bà*; comme dans *màtin*, l'âge, *bàton*.

(**) Prononcez comme dans *caoutchouc*.

Ă

Ă est bref, et légèrement fermé, mais sonne franchement comme *a* dans *patte*, *lalle*.

Il ne forme ou ne termine que deux ou trois mots, exclamations ou particules qui s'appuient sur les mots précédent. — Ex. : *ă* (exclamation qui sert à exhorter) ; *mă* (mais, certes) et *că* pour *kia* (voilà, tenez) à la fin de la phrase (*).

Hors ces cas, Ă est toujours suivi d'une articulation, c'est-à-dire d'une consonne. — Ex. : *ăn* (manger, gagner) ; *săn* (chasser du gibier) ; *năm* (cinq) ; *băng* (s'écrouler, en parlant d'une montagne ; mourir, en parlant du roi) ; *lăn* (rouler, faire rouler) ; *lăm* (désirer ardemment).

Ă se rapproche de Â, auquel il se substitue facilement. — Ex. : *căp* (et, avec), *câp*. D'ailleurs, dans les exemples cités à la fin du paragraphe précédent, il s'agit de Â bref bien plus que de A proprement dit. Ă est remplacé quelquefois par *i* et par *w*, comme dans *Cao-băng* = *Cao-binh* ; *băng* (égal) ; *bường*.

Â

Â est muet, sourd, bref et fermé. Il ne peut ni former, ni terminer un mot. Il équivaut ou se substitue aux voyelles sourdes O', U', aux voyelles fermées I⁽²⁾, Ê, et quelquefois à A employé pour Ă. La quantité du mot qui le renferme tend à se reporter généralement sur la consonne d'appui, comme dans *câm* (muet), quand toutefois elle est susceptible de vibrer ; (ce qui n'est pas le cas des explosives *c*, *ch*, *t*, *p*.) Il y a lieu de noter que parmi celles-ci, *ch* n'est généralement pas admis comme support de Â et que *nh*, du groupe des nasales, est frappé de la même exclusion, à quelques exceptions près. Il est, dans ces deux cas, remplacé par ses équivalents *a* (*ă*), *é*, *i*, *w*, etc.

Équivalant donc à plusieurs sons, d'ouverture et de quantité variables, Â ne peut être transcrit, comme les autres voyelles, par un signe uniforme.

Dans le mot *lây* (être impliqué dans, être atteint par contagion), il sonne comme Ê, tout en restant bref ; il en est de même dans *lây* (prendre), que le P. Alexandre de Rhodes imprimait, il y a 250 ans, avec un *é*. Au lieu de *ân* (bienfait), on trouve *on*, qui est plus ouvert, il est vrai, et appartient à la langue vulgaire ; pour *chơn* (pied), on écrit quelquefois *chân*, *chưng* ; pour *nhơn* (humanité), *nhân* ; pour *dâng* (stérile), on peut dire *đưng* ; pour *bâng* (porter à deux mains), *bưng* ; pour *hìng* (recueillir [l'eau]), *hâng* ; on trouve dans le dictionnaire *tìm* (chercher), et *tâm* ; *tim* (cœur) et *tâm* ; *mênh* (immensité de la mer) et *mánh* ou *minh*.

(*) Encore ces mots sont-ils souvent écrits *à*, *mà* et *cà*.

On peut dire que A (1) et Â sont à peu près les seules voyelles qui s'accommodent de Y, semi-voyelle, comme support. AY et ÂY proviennent souvent du dédoublement d'un *i* de l'annamite mandarin. — Ex. : *vây* (cerner) [ann. mand.], *vi*; *lây* (prendre) [ann. mand.], *đĩ*; *bay* (voler) [ann. man.], *phi*.

On trouvera, il est vrai, des mots tels que *khuya* (la nuit avancée); *khuyên* (exhorter); *luyên* (raffiner); *huyên*; *luy* (larme); *xuy* (souffler); *suy* (examiner, réfléchir); *nguyên* (entier, originel); mais il faut remarquer que *u*, dans la plupart de ces cas, joue le rôle de *w*, c'est-à-dire qu'il est devenu une semi-voyelle. On prononce, en effet, comme s'il y avait *khwya*, *xwy*, *swy*, etc.

On rencontrera assez fréquemment les terminaisons *ay* et *ây*. — Ex. : *cay* (mordant, piquant [piment, radis]); *bay* (voler en l'air); *say* (ivre, saoul); *nay* (à présent); *xay* (décortiquer le riz); *may* (heureusement); *mây* (rotin); *cây* (arbre); *lây* (occident); *lây* (rhinocéros). Ces deux diphtongues se distinguent de *ai* en ce que dans *ai*, *a* est long et ouvert et *i* bref et également ouvert, tandis que dans *ay* et *ây*, *a* et *â* sont très brefs et plus ou moins fermés et *y* tout à fait fermé. *Mai* se prononcera donc presque comme **Mahé**, en appuyant sur *a*; *bay*, comme dans **Bayonne** et *nuiy* comme la première syllabe de **Meyer**.

EXERCICES DE PRONONCIATION SUR LES VOYELLES DU GROUPE A

1^o A

A long et ouvert

a	<i>flatter, louer les actes mauvais</i>	am	<i>ermitage</i>	an	<i>paix</i>	ao	<i>étang, rivière</i>	ai	<i>qui, quelqu'un</i>
ba	<i>trois</i>	bam		ban	<i>pendant</i>	bao	<i>sac, enveloppe</i>	bai	
ca	<i>chanter</i>	com	<i>doux</i>	can	<i>empêcher</i>	cao	<i>haut, grand</i>	cai	<i>surveiller</i>
la	<i>crier, gronder</i>	lam		lan	<i>s'étendre</i>	lao	<i>phthisie</i>	lai	<i>métis</i>
qua	<i>dépasser, tra- verser</i>	quam		quan	<i>mandarin</i>	quao		quai	<i>attache</i>
sa	<i>tomber d'en haut</i>	sam		san	<i>préparer</i>	sao	<i>étoile</i>	sai	<i>envoyer quel- qu'un</i>
ma	<i>revenant, esprit</i>	mam		man	<i>tromper</i>	mao	<i>poil</i>	mai	<i>demain</i>
xa	<i>loin</i>	xam		xan		xao	<i>agité, trouble</i>	xai	<i>déplacer</i>

A bref et plus ou moins fermé

ay		au		ua		anh	<i>frère aîné</i>	ách	<i>joug</i>
bay	<i>roler</i>	bau		bua	<i>(vua) tra- vail</i>	banh		bách	<i>cent</i>
cay	<i>mordant</i>	cau	<i>avec</i>	cua	<i>ci abe</i>	canh	<i>veiller</i>	cách	<i>distant</i>
lay	<i>agité</i>	lau	<i>essuyer</i>	lua	<i>avaler</i>	lanh	<i>rusé</i>	lách	<i>roseau</i>
quay	<i>se rouler</i>	quanh				quanh	<i>autour</i>	quách	<i>rapide- ment</i>
say	<i>ivre</i>	sau	<i>derrière</i>	sua	<i>garniture de chapeau</i>	sanh	<i>naître</i>	sách	<i>livre</i>
may	<i>heureuse- ment</i>	mau	<i>vite</i>	mua	<i>acheter</i>	manh		mách	<i>avertir</i>
xay	<i>décorti- quer</i>	xua		xua	<i>chasser</i>	xanh	<i>bleu, vert</i>	xách	<i>porter sus- pendu à la main</i>

2° Ä

ăn	<i>manger, gagner</i>	ăm	
băn		băm	
căn	<i>racine</i>	căm	<i>irrité</i>
lăn	<i>rouler</i>	lăm	<i>désirer</i>
măn	<i>tâter</i>	măm	
săn	<i>chasser le gibier</i>	săm	
xăn	<i>retrousser</i>	xăm	<i>aller tout droit</i>

3° Ä

ân	<i>bienfait</i>	âm	<i>fluide femelle</i>
bân		bâm	<i>se moquer de</i>
cân	<i>peser</i>	câm	<i>muét</i>
lân	<i>licorne</i>	lâm	<i>tomber dans</i>
mân	<i>nom de pays</i>	mâm	<i>plateau</i>
cân	<i>cour</i>	sâm	<i>nom de constel- lation</i>
xân		xâm	<i>se gâter, usurper</i>

EXERCICE DE PRONONCIATION COMPARÉE

am	ăm	âm	cam	căm	câm
an	ăn	ân	sam	săm	sâm
ai	ay	ây	lam	lăm	lâm
cai	cay	cây	san	săn	sân
ao	au	âu	qua	cua	quân
mao	mau	mâu	la	lia	luân
man	manh	mân h	ma	mia	mân
mác	mách	mách			
nam	năm	nâm			

RÉCAPITULATION

A

A a deux valeurs. En général, il est long ; quelquefois il est ouvert.
Il peut former ou terminer un mot. — Ex. : *a, ra, la ; mia, cua*,
Il s'accommode de toutes les consonnes comme supports, mais s'abrège devant *ch* et *nh*.
Il peut être suivi de toutes les voyelles fondamentales, excepté de *e*.
Il n'admet aucune des voyelles dérivées après lui. Placé avant ou après une voyelle fermée, il équivaut à *Ā*. Cette valeur est indiquée par A (1). Devant *i* il reste long et ouvert.

Ā

Ā n'a qu'une valeur. Il est toujours bref.
Il ne peut former un mot.
Il peut terminer les monosyllabes, mais alors il perd son signe.
Il ne peut précéder que les voyelles *u* et *y*, et dans ce cas encore, il s'écrit simplement A.

Â

Â est une voyelle indifférente, à valeur multiple.
Â ne peut former ni terminer un mot.
Il ne peut être associé qu'aux deux voyelles fermées *y* et *u*.
Il n'est que rarement suivi de *nh* et de *ch*.

E

E est long et ouvert. Il se prononce comme *ai* dans *chaîne, ais*, ou *è* dans *mère*, etc. — Ex. : *le* (sarcelle) ; *se* (sécher) ; *que* (baguette) ; *xe* (voiture) ; *me* (tamarinier) ; *xem* (regarder, lire) ; *den* (noir) ; *dem* (porter) ; *mem* (mâcher le riz pour l'enfant).

Il ne s'associe qu'avec *o*, ouvert comme lui. — Ex. : *heo* (rouge, roux) ; *leo* (grimper) ; *mèo* (chat) ; *eo* (changeant) ; *treo* (suspendre) ; *deo* (porter sur soi, au cou, aux doigts) ; *neo* (ancrer) ; *xeo* (soulever avec un levier) ; et avec *u*, employé comme semi-voyelle, mais dans quelques mots seulement. — Ex. : *ue* (cri des enfants qui pleurent) (*) ; *quen* (s'acoutumer).

(*) Il y a lieu de noter que l'on trouve aussi *oe* au lieu de *ue* et que dans *hoe* et *oe*, *o* a la valeur de la semi-voyelle *w*. Lorsque dans un mot on entend le son *e* suivi du son *u*, c'est de *Ē* qu'il s'agit et non de *E*.

Il peut être remplacé par A. — Ex : *đam* pour *đem* (porter).

Il s'appuie sur toutes les explosives à l'exception de *ch*, et sur toutes les nasales à l'exception de *nh*. On trouve d'ailleurs fort peu de mots avec *ng* comme appui de *e*. *Ch* et *nh* ne s'associent bien qu'avec *ê*.

Ê

Ê est fermé. Il équivaut à *er* de *aimer*. Il peut former ou terminer un mot.

Il y a lieu de distinguer deux valeurs de cette voyelle.

Elle est longue quand elle est employée seule ou dans la diphthongue *uê* (*wè*), soit sans appui, soit avec l'appui de l'une des explosives *c*, *t*, *p*, ou de l'une des nasales *n*, *m*. — Ex. : *ê* (fatigué); *bê* (fêruler); *Lê*, (nom propre); *ê* (caler); *mê* (dominé par la passion); *quê* (patrie, campagne); *quên* (oublier); *tê mê* (étonné, stupéfié); *xê* (déplacer); *tên* (nom); *tên* (flèche); *bên* (côté); *lên* (monter); *sên* (ver intestinal); *têt* (saison, fête).

Ê est plus bref et s'ouvre ou s'obscurcit légèrement lorsqu'il fait partie d'une diphthongue ou qu'il est supporté par *ng*, *nh* et *ch*. — Ex. : *liên* (toujours, continuellement, [ann. mand.]); *tiên* (génie, immortel); *Xiên* (Siam); *mênh* (immense); *mêch* [mâch] (offenser, froisser). Mais il se referme et semble s'allonger devant un *u* : *liêu* (*) (collègue [ann. mand.])

Cette altération de Ê est représentée par Ê⁽¹⁾ dans le tableau des voyelles.

Ê se fond avec I et Y qu'il allonge, et dont il n'est, quelquefois, que le dédoublement comme dans *miêng* (clair), pour *minh* [ann. mand.]. Il remplace I dans certains mots. — Ex : *minh* ou *mênh* (immense); ou même Â. — Ex : *kính*, (canal) *kênh*, *cánh*.

Il ne peut former que deux diphthongues : *uê* et *iê* dans lesquelles *u* et *i* sont employés comme semi-voyelles. — Ex. : *quê*, *liêu*, *biêt*.

(*) En Cochinchine, ce mot se prononce plutôt *liu*; *ê*, dans ce cas, allonge simplement *i*.

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES VOYELLES DU GROUPE E

1 ^o E			2 ^o Ê			abrégé et assourdi			
long et ouvert			long et fermé						
e	appréhender	eo	changeant	è	fatigué	èu	cri pour appeler les chiens	yèu	aimer ; monstre
be	cri de la brebis	beo	chat-tigre	bè	férule	bèu	exposer (la tête d'un supplicié)	bièu	signaler
le	sarcelle	leo	grimper	lè	nom propre	lèu		lièu	collègue
que	baguette	queo	desséché, flétri	què	pays, campagne	quèu		mièu	chat
me	tamarinier	meo	moisi	mè	stupéfié	mèu		xièu	incliner
xe	voiture	xeo	soulever avec un levier	xè	déplacer	xèu		yèn	selle ; paix
en				èn				yèm	
em	frère cadet			èm	doux			bièn	noter
ben	suivre, imiter			bèn	côté			quyèn	nom d'oiseau
quen	s'habituer			quèn	oublier			lièn	continuellement
len				lèn	monter			dièn	fou
den	noir			dèn				sièng	assidu
sen	nénuphar			sèn	ver intestinal			mièn	long, continu
men	ferment			mèn				gièng	mois de janvier
mem	mâcher le riz à un enfant			mèm	doux, mou				
				mèn	immense				
				mèch	offenser				

RÉCAPITULATION

E est long et ouvert.

Ê est fermé et long quand il est employé seul ou dans la diphthongue *uê*, avec ou sans consonne d'appui.

Il s'abrège et tend à s'ouvrir légèrement ou à s'obscurcir dans la diphthongue *iê*, devant *ch* et *nh* et surtout devant *ng*. Cette altération est représentée par Ê (1).

O

O est généralement long et ouvert. Dans la phonétique sinico-annamite, il correspond souvent à A. C'est ainsi que des quatorze monosyllabes qui se prononcent *la* en annamite mandarin, douze sont prononcées *lo* en chinois. Un grand nombre de monosyllabes de la langue vulgaire ne renferment que le son O, à l'exclusion de toute voyelle ou de toute consonne finale. Cet O provient tantôt d'un U, tantôt d'un U, tantôt d'un A de l'annamite mandarin. On voit donc que O est l'intermédiaire entre A et U.

O a quatre valeurs : 1° employé seul ou avec une nasale, ou une explosive, ou devant un *i*, il est long et ouvert, et, dans ce dernier cas, il oblige *i* à s'ouvrir. — Ex : *bo bo*, dans *giũ bo bo* (garder avec un soin jaloux) ; *co* (replier le bras, le pied) ; *do* (mesurer) ; *ho* (tousser) ; *con* (enfant) ; *non* (tendre, jeune, faible) ; *son* (vermillon) ; *coi* (surveiller, regarder) ; *moi* (gratter) ; *voi* (éléphant).

2° O ⁽¹⁾. — Suivi de *ng*, il semble se dédoubler et équivaut presque à *ao*. — Ex : *ong* (abeille) ; *cong* (courber) ; *song* (deux, paire) ; *xong* (fini, terminé). Devant *c* (*), il conserve la même valeur ou tend à se prononcer comme *a*. — Ex. : *cóc* (crapaud) ; *sóc* (écureuil).

3° O ⁽²⁾. — Précédé de *a*, *e*, il est bref et ouvert. On sait que dans ce cas, la voyelle dominante *a* ou *e* absorbe presque à elle seule la quantité du mot. — Ex. : *ao* (étang) ; *eo* (changeant) ; *cao* (haut) ; *keo* (colle) ; *daa* (couteau, coutelas) [ann. mand.] ; *mao* (poil) [ann. mand.] ; *neo* (ancrer).

4° O ⁽³⁾. — Devant *a* et *e*, il se prononce presque comme *w*, ou tend à s'effacer. — Ex. : *oa* (recéler), *oe* (cri des enfants qui pleurent) ; *hoa* (fleur) ; *hoe* (rouge ardent) ; *loa* (trompette).

O

O est long et fermé. Il a la plus grande analogie avec U, auquel il se substitue quelquefois.

Il a deux valeurs.

1° Employé seul ou appuyé sur *i*, la seule voyelle qu'il tolère après lui, ou sur les consonnes *n*, *m*, *t*, *p*, il garde sa valeur. — Ex. : *ô* (corbeau, noir, noircir) [ann. mand.] ; *ôï*, (exclamation) ; *ôn*, (imbu, tempéré) [ann. mand.] ; *ôm*, (prendre dans les bras, embrasser) ; *cô* (tante paternelle) ; *hôn* (flairer, donner un baiser) ; *vô* (sans) ; *vôi*, (chaux) ; *ôn* (honorer, vénérer). On prononce *eau*, *aune*, *heau*, etc., en appuyant fortement.

(*) Dans ce cas, il altère le *c* qui s'assourdit et produit sur une oreille peu exercée l'effet de la labiale *p*. (Voir : *Consonnes*, 2^e leçon préliminaire).

2^o *ô* ⁽¹⁾. — Devant *ng*, *c*, il s'abrège et s'ouvre ou plutôt s'obscurcit. — Ex : *ông* (*) (monsieur); *bông* (coton); *lông* (poil); *sông* (fleuve); *xông* (fumiger); *ôc*, coquillage.

Il est encore légèrement bref après *u* comme dans *luôn* (toujours).

Pas plus que *ô*. *ô* ne peut s'accommoder de *nh* ni de *ch* comme supports.

Ô

Ô est long et ouvert. Il dégénère facilement en *U* pour peu que l'on donne moins d'ouverture au son. Il correspond souvent à *i* de l'annamite mandarin.

Il a deux valeurs.

1^o Employé seul ou appuyé sur une consonne, il reste long et ouvert. — Ex. : *cô*, (régiment); *sô* (commencement); *tô* (fil de soie); *hôn*, l'emporter sur, plus); *son* (verniss).

2^o *ô* ⁽¹⁾. — Devant un *i* il s'abrège légèrement; *i*, dans ce cas, a la valeur de *y*; c'est une semi-voyelle qui joue, à l'égard de *ô*, le rôle de *y* par rapport à *a* dans *ay*, *may*, etc. — Ex : *bô* (pagaie); *hôi* (haleine); *nôi* (endroit); *xôi* (manger, fumer, boire, en parlant des mandarins).

Toutefois, c'est plutôt une tendance qui se produit surtout dans la conversation. Il y a lieu de noter à ce propos que *ô* est parfois sujet à cet affaiblissement et qu'il se prononce comme s'il était lié à *i* par un *w* plus ou moins perceptible.

Ces diverses valeurs sont indiquées au tableau des voyelles par *ô* ⁽¹⁾, *ô* ⁽²⁾, *ô* ⁽³⁾, *ô* ⁽⁴⁾ et *ô* ⁽⁵⁾.

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES VOYELLES DU GROUPE Ô

1^o Ô

Long et ouvert			Long et dédoublé	
o	oi	on	ong	abeille
bo	boi	bon	bong	faire tourner
co <i>replier</i>	coi <i>surveiller</i>	con <i>enfant</i>	cong	courber
do <i>mesurer</i>	doi	don	dong	mesurer

(*) *Ng*, après *ô*, vibre fortement et tend à se prononcer comme une nasale. — labiale.

1° 0

<i>Long et ouvert</i>			<i>Long et dédoublé</i>
ho	<i>tousser</i>	hoi	hong
lo	<i>s'inquiéter</i>	loi	long <i>dragon</i>
mo	<i>spathe</i>	moi	mong <i>désirer</i>
no	<i>rassasié</i>	noi	nong <i>plateau d'osier</i>
so	<i>mesurer, calculer</i>	soi	song <i>paire</i>
to	<i>gros</i>	toi	long
vo	<i>rouler</i>	voi	vong <i>perdre</i>
xo		xoi	xong <i>fini</i>

<i>Bref et ouvert</i>		<i>Semi-voyelle</i>	
ao	<i>étang</i>	oa	oe
bao	<i>enveloppe</i>	hoa	hoe <i>rouge</i>
cao	<i>haut</i>	loa	loe <i>béant</i>
dao	<i>couteau</i>		
hao	<i>dépenser</i>	toa	toe
lao	<i>phthisie</i>	xoa	xoe
mao	<i>poil</i>		
nao	<i>courbé</i>		
sao	<i>étoile</i>		
tao	<i>moi</i>		
vao			
xao	<i>troublé</i>		

2° 0

Long et fermé			Bref et sourd			
ô	ôi	hé !	ôn	imbu	ông	monsieur
bô	bôi	barbouiller	bôn		bông	coton
cô	côi	orphelin	côn	vagabond	công	travail
dô	đôi	paire	dôn	butter des arbres	dông	est
hô	hôi	sentir fort	hôn	flairer	hông	côté
lô	lôi	traîner	lôn		lông	poil
mô	môi	lèvre	môn	porte	mông	derrière
nô	nôi	berceau	nôn	chatouillement	nông	agriculteur
sô	sôi	bouillir	sôn		sông	fleuve
tô	tôi	moi	tôn	vénérer	tông	origine
vô	vôi	chau	vôn		vông	nom d'arbre
xô	xôi	cuire à la vapeur	xôn	troublé	xông	fumiger

3° 0

Long et fermé			Légèrement bref et assourdi		
ơ		ơn	bienfait	ơi	ô !
hơ		hơn		hơi	pagaie
cơ	régiment	cơn	accès	cơi	boîte
đơ		đơn	requête	đơi	
hơ	sécher	hơn	l'emporter sur	hơi	haleine
lơ		lơn		lơi	
mơ	désirer	mơn	caresser	mơi	
nơ	porter	nơn		nơi	endroit
sơ	commencement	sơn	vern	sơi	
tơ	soie	tơn		tơi	déchiré
vơ	saisir	vơn		vơi	plein
xơ	déchiré	xơn		xơi	manger

RÉCAPITULATION

O

O a quatre valeurs.

Devant *ng*, il semble se décomposer en *ao* (O ⁽¹⁾); devant *a* et *e*, il équivaut presque à la semi-voyelle *w* (O ⁽³⁾); il est bref après *a* et *e* (O ⁽²⁾).

Ô

Ô a deux valeurs.

Devant *ng* il s'abrège légèrement (Ô ⁽¹⁾); il en est de même après U.

Ơ

Ơ a deux valeurs.

Devant *i* il s'abrège légèrement (Ơ ⁽¹⁾) et forme une diphthongue dans laquelle *i* joue le rôle de *y*.

Aucune de ces voyelles O, Ô, Ơ, ne peut s'appuyer sur *ch* ou *nh*.

U

U est une voyelle sourde qui tient de très près à O et à Ô, voyelles avec lesquelles elle peut alterner facilement. — Ex. : *tui*, *tôi*, (moi, serviteur); *løn*, *lũn* (achevé, entier); *thong dong* (désœuvré, libre), *thung dung*.

U alterne encore avec *âu* : *cũ*, *câu* (pigeon : *bò câu*). Il s'associe avec toutes les voyelles fermées. — Ex. : *au*, *yu*, *iu*, *uê*, *ua*, *uân*, *uôn*, *ui*, *ou*, *wu*, *uơ uy*, soit comme voyelle, soit comme semi-voyelle.

U a trois valeurs.

Employé seul, ou devant les voyelles *a*, *i*, les consonnes *n*, *m*, il est long. — Ex. : *u* (obscur) ; *ua* (exclamation exprimant la surprise); *cua* (crabe).

Comme second élément des diphthongues *au*, *âu*, *êu*, etc., ou appuyé sur *ng*, il s'abrège. — Ex. : *đâu* (où) ; *đau* (être malade) ; *uàng* (abcès). Cette valeur est représentée par U⁽¹⁾ au tableau des voyelles. Dans ces deux cas, bref ou long, U a le son de OU français.

Devant la semi-voyelle *y* et après *q*, il équivaut au *w* anglais, quelquefois même il se rapproche de notre *u* et peut alors facilement tomber. — Ex. : *suy* (réfléchir), qu'il faut prononcer *swy* ; *chuyện* (histoire, conversation) que l'on prononce *chiên*, à Saigon ; *thủ*, *thủy* (commencement) ; *qua* (dépasser).

Cet U est représenté par U⁽²⁾ au tableau des voyelles.

Dans aucun cas U ne s'appuie sur *nh* ou *ch*, particularité qui l'assimile à la famille O, Ô, Ø.

U

U se rapproche beaucoup de notre U, mais il est plus aigu et n'est jamais aussi bref. Comme voyelle sourde, il alterne avec Ø et Â. — Ex. : *thơ*, *thư* (lettre) ; *lơ*, *lư* (fil de soie) ; *bâng*, *bưng* (porter à deux mains) ; pour peu qu'il se ferme, il se transforme en *i* : *tư*, *tì* (présider à, section d'un bureau).

Il ne souffre aucune voyelle devant lui et ne peut se placer que devant *a*, *u*, *ø* et *i*. Il s'appuie souvent sur *ng*, à l'exclusion de toute autre nasale, sur *c*, *t*, mais jamais sur *ch* et rarement sur *p*. En général, il ne repose pas immédiatement sur la consonne. Il se fait souvent suivre d'un *ø* qui lui sert de soutien ; ainsi on ne rencontrera pas *un*, *um*, mais *won*, *wom* ; tandis que les sons tels que *wng*, *cung*, *bung*, se présenteront très fréquemment.

U a deux valeurs.

Employé seul il est long. — Ex. : *cư* (habiter [ann. mand.]) ; *lư*, (vase à brûler l'encens) ; *tư* (présider à).

Partout ailleurs, il est plus ou moins bref ; *ư* (trouver à son goût) ; *ư* (triste) ; *wng* (satisfait de) ; *hwng*, (vivres, paie). C'est U⁽¹⁾ du tableau des voyelles.

RÉCAPITULATION

U

U a trois valeurs.

Il peut être employé soit comme voyelle, longue ou fermée, soit comme semi-voyelle.

Il s'associe très facilement avec les voyelles fermées et avec A bref.

Il ne peut s'appuyer ni sur *ch*, ni sur *nh*.

U'

U' a deux valeurs.

Il est long, quand il est seul. Associé aux voyelles et aux consonnes, il tend à s'abrégier. Il est d'ailleurs plus exclusif que U dans le choix des éléments avec lesquels il peut être employé. Il ne tolère après lui ni *ch*, ni *nh*, ni *p*.

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES VOYELLES DU GROUPE U

1^o U

U long

u	<i>obscur</i>	ua	<i>exclamation</i>	un		ui	
bu		bua	<i>travail</i>	bun		bui	
cu, câu	<i>tourterelle</i>	cua	<i>crabe</i>	cun		cui	
du	<i>balançoire</i>	dua	<i>rivaliser</i>	dun	<i>introduire, al- lumer</i>	dui	<i>aveugle</i>
hu		hua		hun	<i>enfumer</i>	hui	
u	<i>jarre</i>	lua	<i>avaler</i>	mun	<i>ébène</i>	lui	<i>se retirer</i>
mu	<i>carapace</i>	mua	<i>acheter</i>	lun		mui	
nu, nâu	<i>plante tinctoriale</i>	nua		nun		nui	
su	<i>n. d'arbre</i>	sua	<i>garniture de chapeau</i>	sun		sui	
tu	<i>faire pénitence</i>	tua	<i>frange</i>	tun		tui	<i>tremper le fer</i>
vu	<i>calomnier</i>	vua	<i>roi</i>	vun	<i>accumuler</i>	vui	<i>gai</i>
xu		xua	<i>chasser</i>	xun		xui	<i>exerciter</i>

U bref

au	âu	être inquiet	êu	cri pour appeler les chiens	iu		ung	abcès
bau	bâu	col d'habit	bêu	exposer	biu		hung	potage
cau	câu	phrase	kêu	appeler	kiu		cung	arc
dau	dâu	où, quelque part	dêu		diu		dung	
hau	hâu		hêu		hiu	brise légère	hung	cruel
lau	lâu	longtemps	lêu		liu		lung	cage
mau	mâu	hallebarde	mêu		niu		nung	chauffer, calciner, cuire
nau	nâu	nom de couleur, n. de tubercule	nêu	pieu	siu	se racornir	sung	sycomore
sau	sâu	profond	sêu		tiu	cymbale	tung	
tau, tao moi	tâu	parler au roi	vêu				vung	couvercle
vau	vâu		xêu		xiu		xung	contraire
xau	xâu	enfiler (des poissons)						

U semi-voyelle

huy		huyên		qua	passer
tuy	quoique	tuyên		quor	saisir
suy	réfléchir	suyên		qui	revenir
xuy	souffler	xuyên	fleuve	que	baguette
				quê	pays

2^o U

U long	U plus ou moins bref			
ur	ura	ura	urung	urong
hur	bura	curu	burng	burong
cur	cura	huru		cuong
dur	dura	luru		durong
hur	hura	muru		huong
lur	lura	nuru		lurong
nur	mura	suru		murong
sur	nura	туру		nurong
tur	sura	vuru		surong
xur	tura			turong
	vura			vurong
	xura			xurong

Y et I

I est, en général, fermé et long.

Il joue souvent le rôle de Y ; aussi n'est-il guère possible d'étudier ces deux voyelles séparément.

I et Y entrent en composition avec presque toutes les voyelles excepté E. — Ex. : *ia*, *ya*, *iê*, *yê*, *iu*, *yu* ; *ai*, *ay*, *ây*, *oi*, *ôi*, *oi ui*, *ui* (*).

Ils peuvent s'appuyer sur toutes les consonnes, hormis *c* et *ng*. Les mots qui se prononçaient en chinois et qui se prononcent encore en cantonnais avec *ik* pour finale, ont dû modifier l'un ou l'autre de ces éléments en passant dans l'annamite. Ainsi *yik* (utile) est devenu *ich* dans cette dernière langue ; *lik* (force), *luc* ou *suc* ; *pik* (bleu d'azur), *bich* ou *biêc*.

De même, les mots tels que *king*, *ming*, du chinois, ou bien changent *ng* en *nh*, s'ils conservent la voyelle *i* en annamite, ou bien modifient cette voyelle s'ils conservent *ng*. Ainsi le nom de règne du successeur de GIA LONG, MINH MANG (en chinois *Ming ming*), se prononce communément MINH MẠNH, MINH MỆNH, MINH MINH au Tonkin.

Lorsque nous disons *Tonkin* ou, comme les missionnaires, *Tong-king*, nous prononçons à la chinoise. En annamite, c'est *Đông-kinh*, qu'il faut dire.

On écrit souvent *ky*, *ly*, pour *ki*, *li*. Cette orthographe peut se justifier par la raison que *i* ne sonne pas toujours franchement et que *y*, en sa qualité de semi-voyelle, représente mieux cette altération.

Il est à noter, à ce propos, que *i* se dédouble avec la plus grande facilité. Ainsi l'on dit : *thời* (temps, heure, etc.) pour *thi* ; *lời* (raison, argument) pour *lij* ; *khởi* (se lever), pour *khỉ*. Il est vrai que ces mots, font, dans leur double forme, partie du vocabulaire de l'annamite mandarin. Mais on trouve dans la langue vulgaire : *vây* (cerner), venant de *vi* [ann. mand.] ; *mi*, à côté de *mây* ou *m'iy* ; *ni*, à côté de *nây* ou *n'ay* ; *bia* (pierre tombale) ; *bia* (enveloppe), *lia* (séparer), *liêng* (spirituel), en regard de *bi*, *bì*, *li* et *linh* [ann. mand.].

On a vu dans les leçons précédentes que *i* alternait facilement avec les voyelles sourdes ou fermées. Il permute même avec les voyelles ouvertes, *a* et *e*, mais rarement.

Il faut distinguer I et Y, voyelles, de I et Y, semi-voyelles.

(*) On trouvera GIE (proéminent), mais, dans ce cas, I fait corps avec G : IE n'est pas une diphtongne proprement dite.

I et Y voyelles

1. I, voyelle, a trois valeurs et Y une seule, qui n'est autre que la première de I.

1^o I et Y, voyelles, sont longs dans les mots, tels que *y* (se conformer à); *di* (aller); *ni* (bonzesse [ann. mand]); *suy* réfléchir; *khuy*, (bride, boutonnière, bouton). Dans ces deux derniers exemples, *u* a la valeur de *w*, tandis que dans *tui* (trempier le fer), il est plus indépendant de *i* et porte l'accent. On prononce donc **kwy**, **khwy** et **tui** (**toûi**).

2^o I est ouvert et bref après *a* et *o*. — Ex: *ai* (qui? quelqu'un); *voi* (éléphant); *coi* (regarder, surveiller); que l'on prononce à peu près comme dans les mots **aérien** (**âé**, en ouvrant et allongeant *a* et en comprenant *é* dans la même émission de voix); **évohé** (**vo-et**) et **cohérent**. I reste plus fermé avec *a*, et s'ouvre davantage avec *o*: c'est I (1) du tableau des voyelles.

3^o I est fermé, mais bref après *ô*, *u*, et devant *nh*. — Ex.: *tôi* (moi), *lui* (reculer, se retirer); *minh* (clair). C'est I (2) du tableau des voyelles. Il y a toutefois lieu de remarquer qu'il tend déjà, dans les mots où il est précédé de *ô* ou de *u*, à devenir semi-voyelle. C'est ainsi que la prononciation de *tôi* pourrait se rendre assez exactement par: **tô^hi**. Dans les mots tels que *đuôi* (queue); *tuôi* (année d'âge); *ôi*, s'altère en **wi**, **wé**, **wéy**. Sa nature, dans ces exemples, est aussi indécise que sa valeur.

I et Y semi-voyelles

I et Y semi-voyelles sont longs ou brefs. Toutefois, cette distinction, quoique réelle, n'étant pas très importante, elle n'est pas indiquée au tableau des voyelles.

I et Y semi-voyelles (I (3) et Y (1)) sont longs dans les mots tels que: *kia* (celui-là); *khuya* (nuit avancée); *khuy^hu* (creux du coude); *biêt* (connaître); *yêt* (se présenter au roi); *giêt* tuer, (prononcer **ji^hette**, en mouillant le *j*.)

I et Y sont plutôt brefs dans les mots suivants: *coi* (boîte à bétel); *may* (heureusement); *máy* (rotin); *liên* (continuellement); *xuyên* (fluve); *quyên* (nom d'oiseau). Dans la diphthongue *iêu*, il paraît légèrement plus long au Tonkin; cette nuance est plus prononcée en Cochinchine et l'on écrit ou prononce souvent **liu** au lieu de **liêu**.

Il existe une grande analogie entre les diphthongues *ao*, *au*, *âu* et *ai*, *ây*. Dans *ao*, et *ai*, la quantité se porte sur *a*; *o* et *i* s'effacent ou s'obscurcissent et paraissent ne plus être que l'écho affaibli de la dominante. Dans *au* et *ây*, la quantité se répartit presque également entre les deux éléments; *a* devient donc bref. Enfin, dans *âu* et *ây*, la quantité tend à se déplacer vers la dernière voyelle: aussi *â*, dans cette position, est-il souvent très sourd et parfois complètement dénaturé.

RÉCAPITULATION

I et Y ont la plus grande analogie entre eux.

Ils sont employés tantôt comme voyelles, tantôt comme semi-voyelles.

Y, voyelle, est toujours long et fermé.

I, voyelle, est long et fermé quand il est seul.

Il est ouvert et bref après a et o.

Il est fermé, mais bref après ô, u et devant nh. Ces deux dernières valeurs de I sont représentées par I⁽¹⁾ et I⁽²⁾.

I et Y, semi-voyelles, sont tantôt longs, tantôt fermés ; mais cette distinction n'est pas toujours observée. Ces semi-voyelles, sont notées au tableau par les signes I⁽³⁾, Y₍₁₎.

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES VOWELLES DU GROUPE I, Y.

I et Y longs (voyelles)				I ouvert		I bref et fermé		
in	imprimer	y	se conformer	ai	qui, quel- qu'un	oi	òi hê!	inh
ki				cai	diriger	coi surveiller	còi orphelin	kinh livres ca- noniques
di	laisser	duy	seulement	dai	longuement	doi	dòi	dinh hôtel
di	aller			dai	ceinture de cérémonie	doi	dòi paire	dinh clou
hi		huy		hai	deux	hoi	hòi sentir fort	hinh sentir fort
li	séparer	luy		lai	métis	loi	lòi traîner	linh spirituel
mi	toi			mai	demain	moi gratter	mòi lèvre	minh clair
si	stupide	suy	réfléchir	sai	envoyer	soi éclairer	tòi serviteur	tinh pur
ti	présider à	tuy	quoique	tai	oreille	toi épizootie	xòi riz cuit à la vapeur	xinh beau, élégant
xi		xuy	souffler	xai	déplacer	xoi percer		

I et Y semi-voyelles

longues		brèves			
kia <i>celui-là</i>	ya	ay	ây	quên <i>nom d'oi-</i>	oi
lia	khuya <i>nuit</i>	cay <i>piquant</i>	cây <i>arbre</i>	seau	cơi <i>boîte à bétel</i>
liu	khuyù <i>creux</i>	lay <i>agité</i>	lây <i>gagner</i>	luyèn <i>raffiner</i>	lời
niu	du coude	liêu <i>collègue</i>	par contagion		nơi <i>endroit</i>
		niêu <i>petite mur-</i> mîle			

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR TOUTES LES VOYELLES

A

A	CA	AN	CÁT
A ⁽¹⁾	CUA	AN	CÁCH
A	ÁN	KHOAN	ÁT
Â	ÂN	LUÂN	ÂT

E

E	EM	LE	LÉT
È	BÈN	BÈ	BÉT
Ê ⁽¹⁾	MÈNH	MIÈN	BIẾT

O

O	CO	ON	CÓT
O ⁽¹⁾	LONG		
O ⁽²⁾	CAO	KEO	CÓC
O ⁽³⁾	LOA	HOE	KHOÉT
Ô ⁽¹⁾	CÔ	ÔN	ÔT
Ô ⁽²⁾	LÔNG	LUÔN	ỒC
Ơ	CƠN		CÓT
Ơ ⁽¹⁾	LƠI		

U

U	CU	CUA	CUI	ÚT
U ⁽¹⁾	ĐAU	ĐẤU	KÉU	
U ⁽²⁾	SUY			
Ư	Ư	CƯ		CỪNG
Ư ⁽¹⁾	ƯƠI	ƯỜNG		ƯỚP

I, Y

I	Y	Y	IN	SUY
I ⁽¹⁾		AI	OI	INH
I ⁽²⁾		ÔI	UI	ƯI
I ⁽³⁾	Y ⁽¹⁾	MAY	MÂY	ƠI
		KHUYA	KHUYU	LIA
		MIÊU	MIÊN	LUYÊN
		KHUYỀN	XUYỀN	HUYỀN

DIPHTHONGUES ET TRIPHTHONGUES

La plupart des diphthongues sont formées de deux voyelles proprement dites :

AI, AO, AY, ÂY, AU, ÄU, etc.

Contrairement à ce qui a lieu en français, il n'y a pas de combinaisons de voyelles à son simple. Si *ai* de *aimer* est en effet une diphthongue pour l'œil seulement, puisqu'elle équivaut à un son qui pourrait être représenté par *é*, *ai* (qui, quelqu'un), de l'annamite, se compose de deux sons distincts, bien qu'ils soient liés.

L'un des éléments de la diphthongue annamite peut être cependant une semi-voyelle, quelquefois incorporée à la consonne qui précède :

OA (wa), OÄ (wä), OE (we), UY (wy), UA (wa), IA (gia), etc. . . .

Dans d'autres, l'un des éléments, le second d'ordinaire, n'est qu'un allongement ou un affaiblissement du premier et disparaît parfois (*) :

IẼ, UÔ, UÂ, UỖ.

L'emploi des caractères *q* et *g*, le premier pour remplacer le *k* dans les mots tels que *qua*, *qui*, *quan*, le second pour rendre le *j* mouillé dans les monosyllabes *gia*, *gio*, *gion*, etc., est cause que les combinaisons *ua*, *uâ*, *uô*, *ui*, *ia*, *io*, *iu*, etc., n'ont pas toujours la même valeur. Dans *cua* (crabe), *u* reste indépendant de *c* et l'on dit *coû-ä*, tandis que dans *qua* (passer) *u* fait corps avec le *q* (**) et l'on prononce comme dans *quatuor*, mais en allongeant le son : *kwâ*.

Il faut de même distinguer *dia*, *gya*, ou *gia*, *giä*, *riu*, *diu* de *gia giu*, etc. Dans les premiers, *ia*, *ya*, *iu* sont de véritables diphthongues dont les éléments conservent leur valeur propre, et l'on dit *i-ya* comme dans *il ya* ; dans les monosyllabes *gia*, *giu*, au contraire, on prononcera presque *ja*, *ju*, mais en mouillant le *j*, *i* dans cette combinaison n'ayant pas d'autre valeur que dans l'italien *gia* (déjà) ; *giu* (dessous).

Il est vrai que les signes d'intonation indiquent clairement la valeur tonique relative des éléments de la diphthongue (***). On conçoit sans peine que *u* et *i*, le premier devenant

(*) XUAN (printemps), fait à peine entendre la voyelle Ä en Cochinchine, et l'on pourrait, sans trop d'inexactitude, écrire XUN. Les exemples analogues sont nombreux. Ainsi DUOI (queue), se prononce à peu près comme BUI (dôw i) à Saigon.

(**) On peut envisager le fait d'une autre façon et dire que U fait corps avec A ; c'est en effet une semi-voyelle ou si l'on veut une semi-consonne, susceptible, par conséquent, de jouer le rôle de consonne.

(***) Dans DIA (assiette) [Cochinchine], l'accent repose sur i, indiquant par là que c'est la dominante. Dans GIÄ (rendre, simuler) il se trouve sur Ä ; i dans ce cas est incorporé à G.

Toutefois, dans les mots tels que GIËT (tuer), GIËNG (janvier), GIËNG (puits), i conserve sa valeur ; aussi devrait-on écrire GYËT, GYËNG, GYËNG, puisque l'on prononce jîët, jiéng.

consonne, le second n'existant plus que pour l'œil, ne peuvent convenablement porter le signe de l'intonation, puisqu'ils sont absolument atones.

Mais cette ressource fait défaut dans les mots affectés du ton égal ordinaire que rien n'indique, hors l'absence de tout signe. Aussi, en général, lorsque *ia*, *iu*, après *g* doivent rester diphthongues, c'est-à-dire se prononcer *i-ia* ou *i-ya*, *i-yu*, écrit-on *gya*, *gyu*, ce qui empêche toute confusion.

Pour distinguer *ua*, *ui* = *ou* + *a*, *ou* + *i* de *ua* = *wa*, *ui* = *wi* et *ia* — *i* + *ya* de *ix* — *ya*, on a désigné au tableau ci-contre, la seconde de ces combinaisons par le signe (1).

La langue annamite possède aussi des triphthongues. Un certain nombre d'entre elles renferment une semi-voyelle, d'autres une voyelle qui sert d'allongement. Dans *oao*, qu'on pourrait écrire *wao*, le premier *o* est une semi-voyelle; dans *ruợu* (vin) (prononcé *riêu*, *riu*, *diu* au Tonkin), *ơ* n'est qu'un allongement de *ơ*, qu'il oblige en même temps à s'ouvrir.

On pourrait aussi considérer la combinaison *ơơ* comme formant un son nouveau, mal défini, mais tenant le milieu entre *ơ* qui est fermé et *ơ* qui est ouvert.

(1) Certaines diphthongues se suffisent à elles-mêmes et ne peuvent souffrir de consonne d'appui; ce sont : AO, AI, AY, ÂY; AU, ÂU; EO, ÊU; OI, ÔI, ƠI, ƠU; UA, ƠA, UI, ƠI, ƠU; IA, YA.

Les triphthongues composées avec *ao*, *ai*, etc., sont la plupart dans le même cas.

(2) Il y a certaines combinaisons de voyelles qui ne peuvent entrer dans un monosyllabe, à moins d'être soutenues par une consonne. — Ex. : UÔ, ƠƠ, UÂ, IÊ, OÂ, UÂ (1) UYÊ.

(3) Quelques-unes s'emploient avec ou sans appui. — Ex. : OA, OE, UÊ, UE (1) IÊ (1) IE (1).

La plupart des sons de la 1^{re} et de la 3^e catégorie peuvent former un mot. Il n'y a guère lieu d'excepter que *iê* (1) et *ie* (1). On trouverait peu de sons composés dans lesquels l'un des éléments ne tende à dominer. Toutefois la position du son dominant est très variable. C'est ce son qui, naturellement, porte l'intonation. *O* et *U* semi-voyelles sont toujours atones. Il en est de même de *I* incorporé à *G*.

Dans *ao* (étang), c'est *a* qui domine; dans *cau* (arrec), la quantité se répartit à peu près également entre les deux voyelles; dans *đâu* (où), elle se reporte sur *u*.

Aussi le son faible peut-il être quelquefois éliminé ou absorbé par le son dominant : de là des contractions. Ex. : *đâu* (réussir à l'examen), *dở*; *câu*, *cu*; *nay*, *nây* ceci, *ni*.

Souvent la diphthongue n'est que le dédoublement d'une voyelle primitive et cette contraction trouve alors son explication dans l'étymologie.

TABLEAU DES DIPHTHONGUES ET DES TRIPHITHONGUES

A

DOMINANTES

A		ao	ai			ia ⁽¹⁾	iao	iai	oa	oao	oai
A A^(*)		au	ay			iă	iau	iaŷ	ua ⁽¹⁾	uao	uai
A^(**)		âu	ây			iâ	iâu	iây	uă	uâu	uay
									uâ ⁽¹⁾		uây

E

E		eo				ie	ieo		oe	oeo	
Ê		êu				iê	iêu		ue	ueo	
									uê	uêu	

O

O		oi				io		ioi			
Ô		ôi				iô		iôi	uô ⁽¹⁾		
Ơ		ơi				iơ		iơi			uơi

U

U	ua	uô	ui		uôi	iu ⁽¹⁾	iuô	iui			
	uâ		uy	uyê		iua					
Ư	ura	ươ	uri		ươi	iư	iươ				
						iura					

I, Y

I	ia	iê	iu		iêu				ui ⁽¹⁾		
Y	ya		yu						uy ⁽¹⁾	uya	uyê ⁽¹⁾
									uyu		

NOTA BENE. — Les sons composés IA, IAI, etc., de la 3^e colonne se trouvent après G ; dans ceux de la 4^e, le premier élément O ou U, équivaut à W. Tous les composés de U, UA, UAI, etc., se placent après Q.

(*) Dans AY, AU et les composés, la quantité semble se répartir également entre les deux éléments.

(**) Dans AY, AU, la dominante serait peut-être plus exactement Y, U.

(***) UÂ (1) se place après Q. — Ex. : QUÂN qui serait transcrit exactement par kwân ; UÂ se place après les autres consonnes. — Ex. : LUẬT, LUÂN, XUÂN. Dans ces trois mots U paraît plus indépendant, mais il est déjà considérablement affaibli et incline vers la semi-voyelle. En Cochinchine, au contraire, il se détache nettement et prend la quantité au détriment de l'élément qui suit. On dira, au Tonkin, LWẬT (loi) ; en Cochinchine, LUT ou à peu près.

VOYELLES PURES

A			cao <i>haut</i>	mai <i>demain</i>		
A Ẳ			mau <i>rile</i>	may <i>heureuse- ment</i>		
Â			dâu <i>où</i>	cây <i>arbre</i>		
E			leo <i>grimper</i>			
Ê			kêu <i>appeler</i>			
O				coi <i>surveiller</i>		
Ô				tôi <i>moi</i>		
Ơ				nơi <i>endroit</i>		
U	cua <i>crabe</i>		luôn <i>toujours</i>	vui <i>joyeux</i>		đuôi <i>queue</i>
U	luàn <i>condition</i>			uy	chuyên <i>assidûment</i>	
Ư	cư <i>scie</i>		lươn <i>anguille</i>	cưi		mười <i>dizaine</i>
I	kia <i>ce... là</i>	liên <i>continu</i> biết <i>savoir</i>	liu			liều <i>colleque</i>
Y	gya	giêng <i>janvier</i>	gyu			

SEMI-VOYELLES ET VOYELLES

gia <i>ajouter</i>	giao <i>livre</i>	giai <i>garçon</i>	loa <i>trompette</i>	ngoao <i>miauler</i>	loai
			qua <i>passer l'eau</i>	quao <i>nom d'arbre</i>	quai <i>anse</i>
giām <i>cinq</i>	giao <i>rugueux</i>	giay <i>ranger</i>	oām <i>crêpe</i>	quau	xoay <i>quay</i>
giām <i>fosse</i>	giâu	giây <i>moment</i>	quân <i>roi</i>	quàu	quây <i>tourner</i>
gie <i>saillant</i>	gieo <i>semer</i>		que <i>baguette</i>	queo	
giè	gièu		gioe <i>què</i>	ngoeo <i>quèu</i>	
			campagne		
gio <i>cendre</i>		gioi			
giò <i>saillant</i>		giòi	quòc <i>royaume</i>		
giơ <i>tendre</i>		giơi <i>chauve-souris</i>			quơi
giu	giuông	giui			
giua					
giur	giurong <i>élendre</i>				
giura			qui <i>retourner</i>		
			tuy <i>quoique</i>		
			khuya <i>nuit</i>	khuyū <i>coude</i>	quyết <i>décidé</i>

N° 2

CONSONNES

Les signes qui servent à écrire les consonnes en quộc ngữ sont :

B, C, D, G, H, K, L, M, N, P, Q, R, S, T, V, X.

On voit que F, J et Z sont exclus du système. On aurait peut être pu adopter F au lieu de PH, J au lieu de D (non barré) en Cochinchine, et Z pour la même consonne au Tonkin.

Les consonnes du quộc ngữ sont :

B, C, CH, Đ, D, G, GI, GH, K, KH, L, M, N, NG, NH, P, PH, QU, R, S, T, TH, TR, V, X.

Si l'on tient compte des organes qui contribuent particulièrement à les articuler, on peut les répartir en quatre grandes classes : *labiales, vélaires, ou palatales ou gutturales, dentales* et *palatales chuchotantes ou palatales dentales*. C'est dans cet ordre qu'elles sont classées au tableau suivant.

TABLEAU DES CONSONNES (*)

1 ^o Labiales	{	EXPLOSIVES	{	fortes. } P PH
			{	faible.. B
		SIFFLANTES	{	forte.. PH ⁽¹⁾ (F)
			{	faible.. V V ⁽¹⁾ (VI)
			{	liquide W (U O)
			aspirée }	faible H ⁽¹⁾ (HW)
		NASALES..		M NG ⁽¹⁾ N ⁽¹⁾
2 ^o Vélaires ou Palatales ou Gutturales.. . . .	{	EXPLOSIVES	{	fortes. } C C ⁽¹⁾ K QU
			{	KH
			{	faible.. G GH
		SIFFLANTES	aspirées }	forte... H
				rude... H ⁽²⁾
		LIQUIDE.		R ⁽¹⁾ (G)
		NASALS		NG NGH

(1) Cette classification est à peu près justifiée dans l'étude des consonnes (voir plus loin) et surtout dans la préface.

3 ^o Dentales	EXPLOSIVES.	$\left. \begin{array}{l} \text{fortes.} \\ \text{faibles.} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{T CH}^{(1)} \\ \text{TH} \\ \text{D} \end{array}$
	SIFFLANTES.	$\left\{ \begin{array}{l} \text{fortes. S}^{(1)} \text{ X}^{(1)} \\ \text{faibles. D}^{(2)} = \text{DZ} = \text{Z} \end{array} \right.$
	LIQUIDES.	$\left. \begin{array}{l} \\ \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{R TR} \\ \text{L} \end{array}$
	NASALES	N NH ⁽¹⁾
4 ^o Palatales chuchotantes ou Palatales dentales	EXPLOSIVES.	$\left. \begin{array}{l} \text{fortes..} \\ \text{faibles.} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{CH TR}^{(1)} \\ \text{GI TR}^{(2)} \end{array}$
	SIFFLANTES.	$\left. \begin{array}{l} \text{fortes.} \\ \text{faibles.} \\ \text{liquide} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{S} = \text{S H} \\ \text{X} \\ \text{D} = \text{DJ} = \text{J} \\ \text{D}^{(1)} = \text{DY} = \text{Y} \\ \text{R}^{(2)} \end{array}$
	NASALE	NI

ETUDE DES CONSONNES

Pour plus de facilité, on peut diviser les consonnes en trois catégories :

1° Articulations ayant entièrement ou à peu près la même valeur qu'en français ; ce sont : P, B, V, M, C, K, QU, G ou GH, NH, T, Đ, L et N.

2° Articulations ayant une valeur différente ou qui nous est inconnue : NG, CH, GI, D, S, X, R et TR.

3° Aspirées : H, PH, KH, et TH.

1° Articulations ayant à peu près la même valeur qu'en français

P

P est toujours final.

B

B est toujours initial.

V

V est toujours initial. Il a deux valeurs. Au Tonkin il équivaut à notre V ; il est mouillé en Cochinchine et se prononce comme s'il était suivi de *i*. Cette dernière valeur de V est représentée par V⁽¹⁾. Il alterne avec *b*. — Ex. : *ve* (bouteille) [Coch.] *be* [Tonk.] *bưng* (porter à deux mains), *vưng*, *vâng* (obéir, recevoir un ordre d'un supérieur, les deux mains jointes).

M

M est initial ou final. En Cochinchine, il altère O et U lorsqu'il les appuie. Il vibre fortement après Â. Il peut alterner avec *n* et *ng*. — Ex. : *muông* (cuiller) [Coch.], *muôm* [Tonk.] ; *bướm* (voile), *buống*.

C

C est initial ou final ; il aurait pu être remplacé par K ; il ne s'écrit d'ailleurs que devant A, Â, Ầ, O, Ô, Ơ, U et Ư. Devant E, Ê, I et Y, c'est K qui est usité. C aspiré s'écrit KH. CH constitue une articulation chuchotante. Après O et Ô, le son guttural de C perd sa netteté (*) et tend vers la labiale P (C⁽¹⁾). Dans les mots tels que *củc*, *quôc*, il conserve sa valeur ordinaire ; après ư, ƯƠ UÔ, il se prononce comme s'il était précédé d'un léger repos ou d'un sorte d'aspiration. — Ex. : *kéc* (perroquet), *bưôc* (pas), *thuôc* (tabac). Prononcer *ké^h c* ou *ké^r c*, *bưô^h c* ou *bưô^r c*, *tuô^h c* ou *thuô^r c*.

(*) Cette altération qui est moins sensible après Ô se fait surtout sentir en Cochinchine.

K

K est toujours initial ; il se place devant E, Ê, I, Y. Devant les autres voyelles et à la fin des mots, le son dur de cette articulation est représenté par C. — Ex. : *ké* (millet) ; *ké* (celui qui) ; *ký* (région) ; *ca* (chanter) ; *có* (tante, mademoiselle) ; *cra* (-cier) ; *càc* (tous, chacun).

QU

QU est toujours initial ; il a la même valeur que dans *quatuor* ; il est constamment associé à U, qui est employé, dans ce cas, comme semi-voyelle. Cette articulation sera aussi bien représentée par KW. Dans certains mots qui s'écrivent avec QU en Cochinchine, les Tonkinois reportent l'accent sur U et remplacent Q par C. — Ex. : *quô* (gronder), *cúa*.

G, GH

G est toujours initial ; il est plus ou moins fortement aspiré (G⁽¹⁾), bien que rien n'indique cette modification. GH, en réalité, ne représente nullement une aspiration. On écrit, en effet, GH au lieu de G, dans tous les cas où l'on met K au lieu de C, c'est-à-dire devant E, Ê, I, Y, quand, toutefois, G doit conserver le son dur ; car G peut former avec I une articulation douce qui sera étudiée plus loin.

NH

NH peut être initial ou final ; il correspond à GN du français. En Cochinchine, NH final se rapproche de N (NH⁽¹⁾) ; au Tonkin on lui donne presque toujours la même valeur qu'au commencement des mots. Il tend à abréger les voyelles qu'il soutient. Il a une grande affinité avec les voyelles fermées et aiguës, I, Ê.

T

T est initial ou final. Après E et O, il est précédé d'un léger repos, d'une sorte d'aspiration, plus sensible en Cochinchine. A Saigon, T précédé de A, À, O, Ê, tend à se confondre avec C. Il en est de même après IÊ comme dans *viêt*, *viêt*.

Đ

Đ n'est autre que notre D. Il ne peut terminer un mot. Il alterne parfois avec D non barré. — Ex. : *đa* (banian), *đa* (Coch.).

N

N peut terminer ou commencer un mot. En Cochinchine, après les voyelles sourdes et fermées Ô et U, il se rapproche de M (N⁽¹⁾). Après A, E, O, il se détache moins qu'au Tonkin; aussi les nasales *an*, *en*, *on*, ressemblent assez aux nôtres et peuvent se confondre facilement avec *ang* et *eng*.

L

L est toujours initial. Il est remplacé souvent par *nh*, au Tonkin seulement. — Ex. : *lớn*, *nhớn* (grand); *nhời*, *lời* (paroles); *lạt* (fade) *nhạt*.

EXERCICES DE PRONONCIATION

áp	voisin	ép	presser	óp	émucier	úp	
ba	trois	be	bouteille	bo		bu	
va	souffleter	ve	bouteille	vo	laver le riz	vu	calomnier
măn		mem		mo	spathe	mu	
cam	dour	kè	millet	co	replier	cu	tourterelle
ác	méchant	kéc	perroquet	cóc	crapaud	cóc	verre
qua	passer	que	baguette	cuộc	parier	quốc	royaume
ga		ghè	agacer (les dents)	go		gu	
nhanh	lesté	nhe		nho	raisin	canh	veille
tát	épuiser	tét		ót		út	dernier
đa	banian	de	menacer	do	mesurer	đu	balançoire
la	crier	le	sarcelle	lo	se soucier	lu	
na		nen		hôn	flairer	nu	

2^o Articulations ayant une valeur différente de celle qu'elles ont en français ou qui nous est inconnue.

NG

Pour donner une idée de ce son composé, on pourrait le comparer à *ng* de *longue* si l'on ne prononçait pas *e*. Il existe en allemand et en anglais

NG a deux valeurs.

1^o Au commencement d'un mot, cette articulation se fait entendre très distinctement, ainsi qu'à la fin des mots après les voyelles A, Ä, Â, O', U', E et Ê (*iê*). Pour la prononcer convenablement, il faut ouvrir la bouche autant que le permet la nature de la voyelle qui lui est associée, mais surtout se garder de mouvoir la pointe de la langue qui mouillerait infailliblement le son et l'altérerait en NH.

Après *â* et *u*, NG tend à vibrer ou à se prolonger.

Lorsque NG sert d'appui à O, Ô, il s'assourdit et semble se confondre avec M. Il en est presque de même après U. Cette altération est surtout sensible en Cochinchine. NG cependant ne peut pas être confondu avec M, car il conserve un caractère nasal très accentué et vibre facilement, tandis que M se prononce avec plus de rapidité, laissant à la voyelle la quantité qui lui est propre. Ainsi *ôm* (embrasser); *nom* (épier) se prononcent à peu près *eaume*, *noome*; et *ông* (monsieur); *nông* (peu profond); *onme*, *nonme*. Cette valeur de NG est représentée par NG (1).

CH

Dans la plupart des cas, CH, initial, provient de mots chinois se prononçant avec une articulation qu'on représente d'ordinaire par *ch*, et qui a à peu près la même valeur que dans *cheval*. CH correspond fréquemment à TR de la langue mandarine et de la langue vulgaire, parfois à T ou TH, et provient souvent alors de *ts*, *ths* ou *s* chinois. Comme finale il correspond à *k* ou à *t* du chinois.

CH est mouillé; on le prononce en faisant jouer la langue contre l'arcade dentaire inférieure. Ce son n'est pas inconnu en France, car il est quelques régions où *qui*, *que*, se font entendre très mouillés. Comme NH, CH a la plus grande affinité avec les voyelles fermées *ê*, *i*, et il abrège la voyelle qu'il supporte et qui est toujours simple (*).

(*) Aussi ne le trouve-t-on qu'après A (Ä) Ê, I.

CH a deux valeurs. Au commencement des mots, il se prononce très mouillé. Employé comme finale, il sonne moins franchement. Il tend même à se rapprocher de T en Cochinchine. Cette altération est figurée par CH (1) au tableau des consonnes.

D

On a vu que CH correspond souvent à *ths* chinois, à TR de la langue vulgaire ou de la langue mandarine ; de même D correspond à *dz*, mais souvent aussi à *th*, *ki*, *k* et *yi*, du chinois ; à *gi*, de l'annamite mandarin ; à *d*, *gi* et *r*, de l'annamite vulgaire.

Il est souvent remplacé par GI, TR et R. Il alterne même avec Ð et L au Tonkin.

Sa prononciation oscille entre *d* et *z* d'une part et *y*. Les dégradations ou nuances sont *d*, *z*, *dz*, *dzi*, *dj*, *j*, *gi*, *ji*, et *y* qui toutes peuvent se classer en deux catégories : *z*, *dz*, *dzi*, *dj*, et *dj*, *j*, *ji*, *r*, *y*, l'une renfermant des articulations dentales, l'autre des articulations mouillées aboutissant à la semi-voyelle *y*.

D est donc tantôt zézayant, tantôt mouillé, tantôt consonne, tantôt une quasi-voyelle.

Cette altération et cette confusion ne sont pas particulières à l'annamite. Il n'y a pas plus de trois cents ans que Ramus a fait accepter *j*, pour représenter *i* consonne, et l'histoire nous montre que les enfants n'ont pas toujours été les seuls à prononcer *z* pour *j*.

D ne se prononce *dz* ou *z* qu'au Tonkin [D (2)]. (*) Sa valeur la plus ordinaire, aussi bien en Cochinchine qu'ici, est *j* ou *ji*, qu'on retrouve dans le mot français *gui*, mouillé, ou dans le mot *Dieu*, prononcé avec affaiblissement de *D*, comme dans l'Ouest de la France. Ce n'est que par exception que D sonne comme *y* [D (1)]. Ces trois valeurs de *d* sont représentées par D (2) et D (1). Ni D, ni les consonnes suivantes ne peuvent terminer un mot.

S et X

S et X tendent à se confondre en Cochinchine et surtout au Tonkin. S se rapproche des dentales, X des chuintantes. On pourrait souvent représenter S par *sh* anglais. S a deux valeurs. Tantôt il équivaut à SII, tantôt il ressemble à notre S [S (1)]. Il en est de même de X. Il se confond quelquefois avec [S (1)], c'est alors [X (1)], mais plus souvent il est franchement chuintant et mouillé.

TR

TR est une articulation commune à l'annamite mandarin et à l'annamite vulgaire. Elle provient de *ch*, *t*, *ts* chinois ; dans certaines provinces, elle se change en T ; au Tonkin elle se prononce souvent *ch* [TR (1)] ; *gi* [TR (2) en Cochinchine, elle s'adou-

(*) Son de *th* anglais doux.

cit en *ch* aussi, mais dans la bouche des femmes seulement. Quand TR conserve sa valeur la plus ordinaire, la consonne R se fait à peine entendre ; c'est un frôlement léger qui ressemble souvent plus à un W qu'à un R. Cette particularité se retrouve dans quelques patois de l'est de la France. Dans certains villages de la Marne et des Ardennes, trente se prononce *twente* : c'est d'ailleurs la règle dans plusieurs de nos colonies.

GI

Cette articulation provient, dans les mots tirés du chinois, des consonnes *k*, *kh*, *ki*, *ch*, *h*, *ts*, etc. Dans l'orthographe, elle alterne souvent avec D (*dj*, *ji*) dont elle a la valeur, surtout à Saigon. Elle semble plus tenir des dentales que des gutturales, bien qu'elle provienne, en général, d'une gutturale.

Elle remplace quelquefois TR dans l'écriture, plus souvent dans la prononciation [TR (2)].

R

R annamite est d'origine multiple. Sa prononciation est loin d'être fixée, surtout au Tonkin. Cette consonne participe souvent de D, D(1), D(2), GI, TR, et même de NH.

Elle est surtout dentale et peu vibrante. On la prononce en appuyant le bout de la langue contre les dents. Aucun mot annamite mandarin ne commence par R.

Dans quelques cas seulement, R équivaut à G dur. R (1).

EXERCICES DE PRONONCIATION

gna	ngo	nhe	<i>entendre</i>	nghi	<i>soupçonner</i>
ngang	ngông	cong	<i>tordu</i>	long	<i>dragon</i>
cha	cho	che	<i>courir</i>	ách	<i>joug</i>
da	do	de		di	<i>laisser</i>
gia	gio	gie	<i>saillant</i>	gya	
tra	tro	tre	<i>bambou</i>	tri	<i>savoir</i>
sa	so	se	<i>sécher</i>	si	<i>sol</i>
xa	xo	xe	<i>toiture</i>	xi	
ra	ro	re		ri	

ASPIRÉES

Les aspirées seraient avec plus de justesse désignées sous le nom d'*expirées*, car elles sont toutes le produit d'une expiration, d'une émission de souffle, comme les voyelles avec lesquelles la consonne *h* présente d'ailleurs la plus grande analogie.

L'aspiration simple existe en français, mais à l'état latent pour ainsi dire. Dans le mot *hameau* par exemple, prononcé seul, *h* ne se fait pas entendre ; il faut le contact d'une voyelle ou d'une consonne susceptible de se lier avec *a*, pour déceler sa présence, car elle empêche toute élision ou liaison. — Ex : *les hameaux*, *le hameau*. Quant à nos articulations *th*, *ch* (*kh*), elles équivalent simplement à *t*, *k*, ou *c* dur, et ne sont que des indices étymologiques.

Il n'en est pas de même en annamite, où *h* se fait toujours sentir avec plus ou moins de force, selon la nature de la voyelle qui suit. Très prononcée devant les voyelles proprement dites, l'aspiration s'efface presque ou tend à se fondre avec les semi-voyelles *O*, *U*, surtout quand elle est simple. Cette tendance s'explique sans peine, si l'on prend garde que *O* et *U* ont dans ce cas la valeur de *W*, qui est une sifflante comme *H*.

C'est à tort que l'aspiration est considérée comme un son des plus rudes et qui exige un grand effort de l'appareil vocal. Pour la produire, en effet, il suffit, au lieu de laisser simplement sortir le son, d'en activer l'émission, tout en le jetant avec plus ou moins de force contre le voile du palais.

L'aspiration, simple ou composée, peut affecter toutes les voyelles ou combinaisons de voyelles.

ASPIRÉE SIMPLE

L'aspiration simple, représentée par *H*, a trois valeurs :

- 1^o Elle est forte devant les voyelles (*H*) ;
- 2^o Elle est faible devant les semi-voyelles [*H*(¹)] ;
- 3^o Elle est rude ou gutturale [*H*(²)], dans certains mots qui, normalement et dans l'état actuel de la langue, s'écrivent avec une des gutturales *G* ou *KH*.

Quant aux aspirations composées représentées par *PH*, *KH*, *TH*, les deux dernières seules s'adoucissent devant les semi-voyelles (*).

L'articulation *G* ou *GH*, qui en général est accompagnée d'une aspiration particulière et qui présente beaucoup d'analogie avec un *r* guttural, peut sans inconvénient se prononcer comme notre *G* dur ; aussi a-t-elle été étudiée précédemment avec les consonnes ayant à peu près la même valeur qu'en français.

(*) *PH* ne peut être suivi des semi-voyelles proprement dites *O*, *U*.

EXERCICES DE PRONONCIATION SUR LA CONSONNE H

1° FORTE	2° FAIBLE	3° RUDE OU GUTTURALE
ha ham hân hãm	hoa hoe hoai (*)	hương <i>miroir</i> , pour <i>gwong</i>
ho hò hôn hôm hơ	huân huê	hirom <i>glaive, épée</i> , pour <i>gwom</i>
he hê hen hèn	huy (**) huyền	hưom <i>attendre</i> , pour <i>gwom</i>
hu hung hum hư		hò <i>amer</i> , pour <i>khò</i>
hi hình hít		

Les onomatopées suivantes, dont la plupart se retrouvent en français, peuvent aider à la prononciation de la consonne H :

Hả, s'évaporer, émettre un souffle
Hào hển, essoufflé, haletant
Hát hơi, éternuer
Hét (***), rugir, hennir
Hí, hennir
Hỉ, se moucher
Hít (****), renifler, priser
Hiu, léger souffle de vent

Ho, tousser
Hoi hớp, haleter
Hơi, souffle, haleine
Hớp, boire par traits, humer
Hủ, hucher, hêler
Hũ, hein
Húp, avaler, humer
Hút, sucer, aspirer

ASPIRÉES COMPOSÉES

L'aspiration peut affecter les explosives fortes P, K, T et la faible G, au commencement des mots seulement. Il ne faut pas confondre les aspirées proprement dites avec les groupes où H figure comme isolante ou comme élément d'une articulation propre au quốc-ngũ. Ainsi *ph*, *kh*, et *th* sont de véritables aspirées ; *ngh*, au contraire, n'a autre valeur que *ng*, mais s'emploie devant *e*, *i*. Dans ce cas, H sert d'isolateur (****) . .

(*) Se prononce aussi OAI.

(**) Se prononce aussi UY.

(***) Se dit aussi THÉT.

(****) Se dit aussi XIT, qui a une grande analogie avec XI, renifler, en parlant du buffle en fureur.

(*****) Il ne faut pas perdre de vue que le G dur annamite est toujours aspiré. Mais le signe H qui lui est associé devant E, I, ne représente nullement cette aspiration.

De même dans *ch*, la dernière consonne, prise à part, n'a pas de valeur. Le groupe entier représente un son qui, à la rigueur, aurait pu être figuré par *tj*, ou par *kj*, *ky*.

Avant de prononcer les consonnes KH, PH et TH, il est nécessaire de s'exercer à reproduire l'aspirée simple H.

Il est à remarquer : 1° que les aspirées ne peuvent terminer un mot (*); 2° que *ph* se prononce souvent comme *pf* ou *p + h*, en Cochinchine, et à peu près comme *f* au Tonkin; 3° que *th* a quelquefois le son du *th* anglais de *think* penser, notamment devant la semi-voyelle *o* (*thoa*, *xon*); et devant *i* (*thit xit*). (****)

EXERCICES DE PRONONCIATION SUR LES CONSONNES ASPIRÉES

KH(**)		PH(***)		TH	
Bạc ha	kha	Rập ha	pha	Bát ha	tha
— ho	kho	— ho	pho	— ho	tho
— hò	khô	— hò	phô	— hò	tho
— kơ	khơ	— hơ	phơ	— hơ	thơ
— hu	khu	— hu	phu	— hu	thu
— hư	khư	— hư	phư	— hư	thư
— he	khe	— he	phe	— he	the
— hê	khê	— hê	phê	— hê	thê
— hi	khi	— hi	phi	— hi	thi
— hoa	khoa			— hoa	thoa
— hoe	khoe			— hoen	thoen
— hoai	khơai			— hoai	thoai
— huyền	khuyên			— huyền	thuyền

(*) C final paraît cependant quelquefois aspiré. Ainsi NHQC, fatigué, s'entend presque comme NHQ P K, mais cette dernière articulation a du même temps un caractère labial.

(**) On pourrait distinguer deux valeurs de KH et de TH en tant qu'aspirées. L'aspiration semble s'affaiblir en effet devant les semi-voyelles O et U.

(***) Ce PH est plutôt cochinchinois.

(****) Dans le cas, on écrit naturellement X au lieu de TH.

EXERCICES SUR LES MOTS A INTONATION ÉGALE ET AIGUE

<i>Cưa cây.</i>	Scier des arbres.
<i>Cây cưa.</i>	Arbres sciés.
<i>Tôi đi cưa cây.</i>	Je vais scier des arbres.
<i>Cây tôi đi cưa.</i>	Les arbres que je vais scier.
<i>Tôi đi mua cua.</i>	Je vais acheter des crabes.
<i>Tôi đi mua cưa.</i>	Je vais acheter des scies.
<i>Tôi đang ăn cơm.</i>	Je suis en train de manger.
<i>Tôi đi sau.</i>	Je vais derrière, je suis.
<i>Tôi đi ăn cơm.</i>	Je vais manger.
<i>Anh đi sông (*) .</i>	Vous allez au fleuve.
<i>Tôi đi xe.</i>	Je vais en voiture.
<i>Cây bương to.</i>	Un gros bambou.
<i>Soi cho tôi.</i>	Eclairez-moi.
<i>Nghe tôi.</i>	Ecoutez-moi.
<i>Đi cho xa.</i>	Va t'en bien loin.
<i>Đi cho mau.</i>	Va vite.
<i>Đi cho nhanh.</i>	Va vite, dépêche-toi.
<i>Ông đi ngang qua đây.</i>	Monsieur passe par ici.
<i>Ăn cơm chưa?</i>	Mangez-vous maintenant ou pas encore
<i>Ai đi qua đây?</i>	Qui passe par ici ?
<i>Con chim bay.</i>	L'oiseau vole.
<i>Tôi không đi đâu.</i>	Je ne vais nulle part.
<i>Ông mua trâu không ?</i>	Achetez-vous des buffles ?
<i>Tôi không mua.</i>	Je n'en achète pas.
<i>Tôi đi mua cơm, mua cau.</i>	Je vais acheter du riz cuit, et de la noix d'arec.
<i>Ông đi đâu.</i>	Où allez-vous ?
<i>Phương đông, phương bắc, phương nam, phương tây.</i>	Région de l'est, du nord, du midi, de l'ouest.
<i>Bem đi ; cất đi.</i>	Emporte cela ; enlève cela.
<i>Con voi cao hơn con trâu.</i>	L'éléphant est plus grand que le buffle.
<i>Tôi đi mua sách.</i>	Je vais acheter des livres.

(*) Expression détournée qui signifie satisfaire un besoin naturel.

Sách hay.

Đêm khuya tôi không hay đi đâu.

Ông đừng xem thư.

Cơm mưa to.

Tôi không đi ban đêm.

Ông xơi cơm chưa?

Đưa cho tôi xem.

Đeo gươm, mang dao.

Tôi đi sang Bắc-ninh.

Tôi đi lên Sơn tây.

Tôi không nghe.

Đi qua bên kia.

Hôm qua, hôm kia mưa, hôm nay không mưa.

Ông quang hai khoanh.

Tôi cho nó đi mua cơm cho tôi.

Livre intéressant, bon ouvrage.

Je n'ai pas l'habitude de sortir à une heure avancée de la nuit.

Vous lisez une lettre.

L'averse est forte.

Je ne sors pas la nuit.

Mangez-vous maintenant ou pas encore?

Fais-moi voir cela.

Porter le sabre, porter le coutelas.

Je vais à Bắc-ninh

Je monte à Sơn-tây.

Je n'entends pas.

Va de ce côté-là.

Hier, avant-hier, il a plu; aujourd'hui il ne pleut pas.

Monsieur le lieutenant.

Je l'ai envoyé m'acheter du riz cuit.

La plupart des mots dont la prononciation a été étudiée dans les exercices précédents sont affectés de l'intonation égale. Quant aux mots peu nombreux qui y figurent avec l'intonation aiguë, ils ne peuvent embarrasser sérieusement: les Français ayant une tendance naturelle à prononcer les mots annamites avec ce ton, quand ils terminent une expression.

N^o 3

INTONATIONS

Tout mot annamite a une intonation qui lui est propre et qui le distingue des monosyllabes ayant même articulation, même son. Ainsi *ma* et *mã*, et *mát* et *mạt* sont des mots différents, bien qu'enfermant deux à deux les mêmes éléments phonétiques

Le son et l'articulation du mot en sont comme l'étoffe ou la matière: c'est le ton qui en est l'âme.

L'intonation est invariable pour le même mot, quelle que soit la nuance d'expression que l'on veuille y attacher. Cette nuance ne peut être rendue que par le timbre ou l'intensité de la voix et non par l'intonation.

Il y a six tons ou intonations que l'on indique de la manière suivante :

Le ton aigu, par le <i>dầu sắc</i> (1).....	<i>má</i> joue	'
Le ton interrogatif aigu, par le <i>dầu hỏi</i> ou le <i>dầu ngã</i> (2).....	<i>mả</i> tombeau	?
Le ton interrogatif grave, par le <i>dầu ngã</i> ou le <i>dầu hỏi</i>	<i>mã</i> cheval	~
Le ton égal (<i>bình</i>), par la privation de tout signe.....	<i>ma</i> revenant	
Le ton descendant, par le <i>dầu huyền</i>	<i>mà</i> mais	\
Le ton grave, par le <i>dầu nặng</i>	<i>mạ</i> semis	.

Il est à noter que les mots *sắc*, *hỏi*, *ngã*, *huyền*, *nặng*, sont affectés des accents ou signes qu'il servent à désigner ; que le mot *hỏi* signifie interroger, le mot *ngã*, tomber, se renverser, et le mot *nặng*, grave.

L'intonation est plus ou moins grave ou aiguë, égale ou inégale.

Si l'on considère la gravité ou l'acuité des tons, on peut les répartir en deux gammes. l'une haute, l'autre basse, renfermant chacune trois tons qui se correspondent deux à deux.

	BÌNH	NGÃ	SẮC
<i>Gamme haute</i>			
	MA	MÃ	MÁ
	HUYỀN	HỎI	NẶNG
<i>Gamme basse</i>			
	MÀ	MẢ	MẠ

(1) Le mot *DẦU* signifie signe, trace, sceau. Il y a deux sortes de *DẦU* ou accents employés dans l'orthographe du *Quốc Ngữ*. Les uns indiquant les modifications des voyelles (Voir leçons préliminaires n° 1) ce sont le *DẦU MŨ* (accent chapeau) ou accent circonflexe, qui ferme les voyelles *a*, *o*, *e*; le *c* *NGŨ* ou *c* renversé, qui abrège *o*, et la barbe *RÂU* qui ferme et assourdit *o* et *u*. Les autres indiquent les intonations, lesquelles affectent le mot tout entier. Ce sont ces derniers qui méritent proprement le nom d'accents, en raison de leur valeur prosodique.

(2) Le ton interrogatif aigu est indiqué par le *DẦU HỎI* en Cochinchine et par le *DẦU NGÃ* au Tonkin. Le ton interrogatif grave est figuré à Saigon par le *DẦU NGÃ* et au Tonkin par le *DẦU HỎI*.

Le *DẦU* ou signe d'intonation propre à un mot reste invariablement le même dans les deux pays ; c'est la valeur du signe qui change.

Ainsi *mả*, tombeau, sera prononcé sur un ton aigu à Saigon, sur un ton grave au Tonkin. Dans l'étude qui suit, le *DẦU NGÃ* sera le signe du ton interrogatif aigu et le *DẦU HỎI* celui du son interrogatif grave ou son tombant.

L'intonation aiguë (*sắc*) et l'intonation grave (*nặng*) ont une valeur différente selon que le mot qu'elles affectent est terminé par une explosive ou non. Dans le premier cas, l'intonation *sắc* est plus aiguë et plus brève et l'intonation *nặng*, plus grave et plus précipitée. Aussi y aurait-il peut-être lieu de distinguer, comme dans le dialecte cantonnais, huit tons au lieu de six.

Les tons s'échangent assez souvent entre eux, notamment les deux premiers et les deux derniers.

En effet, considérés quant à la quantité ou l'inégalité de la note qui les caractérise, ils rentrent tous dans deux classes ; les tons longs et égaux à eux-mêmes, les tons brefs (1) et inégaux à eux-mêmes. Le tableau qui les représente classés dans deux gammes doit donc être modifié ainsi qu'il suit :

	TONS ÉGAUX	TONS INÉGAUX
<i>Gamme haute</i>	MA	MĀ MÁ
<i>Gamme basse</i>	MÀ	MĀ [?] MẠ

Ces tons forment, quant à l'acuité ou à la gravité, la série suivante :

MẠ MÀ MĀ[?] MĀ[?] MĀ MÁ

Ou, en dédoublant le *sắc* et le *nặng* :

MẠT MẠ MÀ MĀ[?] MĀ[?] MĀ MÁ MÁT

le dernier étant le plus aigu.

Les mots terminés par une des explosives *c*, *t*, *p*, *ch*, ne sont susceptibles de recevoir que le ton aigu et le ton grave, c'est-à-dire le *sắc* et le *nặng*. — Ex. : *mát*, *mạt*, *mách*, *mạch*.

Ces deux tons peuvent néanmoins affecter tout mono-syllable : *má*, *màn* *mạ* *mộng*.

On a essayé de noter les intonations annamites sur une portée et de les assimiler à certains sons naturels de notre gamme 2. Il n'y a guère que les tons égaux et le ton aigu auxquels puisse s'adapter cette transcription. Quant aux autres, les notes accidentées seules pourraient les rendre ; mais toutes ces notations seraient encore imparfaites et serviraient plutôt à faire connaître la valeur relative des intonations annamites que leur valeur *propre* et *invariable*.

(1) C'est surtout en poésie que cette distinction a sa raison d'être.

(2) Voir la préface au paragraphe intonation.

On a vu que la plupart des voyelles sont longues. Lorsqu'elles sont affectées d'une intonation brève, elles tendent à s'abrèger. Il y a donc quelquefois lutte entre la quantité naturelle des voyelles et la quantité accidentelle. Il arrive aussi qu'une voyelle brève ou sourde se trouve dans un mot qui doit se prononcer long en vertu de l'intonation. Dans ce cas, la quantité du mot porte parfois sur la consonne qui sert toujours d'appui à l'une de ces voyelles (1). Ainsi *canh* (veille), *mâm* (plateau), se prononcent avec *a* et *â* brefs, mais sont prolongés par la vibration de *nh* et de *m*.

ÉTUDE DES INTONATIONS

TONS ÉGAUX

1^{er} TON ÉGAL OU ORDINAIRE (*Binh*)

Ce ton est long et égal à lui-même. Le mot qu'il affecte pourrait être prolongé presque à volonté. C'est le ton indifférent de l'homme qui s'endort, ou qui ne veut pas déceler le fond de sa pensée.

On peut admettre qu'il compte pour deux temps ayant même intensité.

Dans les diphthongues, les voyelles se partagent cette quantité très inégalement (2). Cette remarque est vraie pour toutes les intonations.

La première est dominante dans *ao* (étang), *kia* (autre), *mua* (acheter), *ai* (quelqu'un), *deo* (porter), *lui* (reculer), *kêu* (appeler), *coi* (regarder).

La seconde est dominante dans *câu* (pêcher), *mây* (rotin), *hoa* (fleur), *hoe* (rouge).

Dans les mots suivants la quantité paraît se répartir également : *cay* (mordant), *cau* (arec), *boi* (pagaie).

Les cris et sons suivants peuvent aider à saisir cette intonation :

Cri de la chèvre	<i>Be be.</i>
Cri de la perdrix	<i>Bét du du.</i>
Son de la cloche	<i>Boong boong.</i>
Son du tam-tam	<i>Bi li li.</i>
Roufflement	<i>Pho pho, kho kho, o.</i>

(1) Dans le cas où cette consonne est susceptible de vibrer (*ng, m, nh*).

(2) On peut se reporter à la leçon préliminaire qui traite des diphthongues et des triphthongues.

EXERCICES

Ông đi đâu ?
 Ông cho tôi đi chơi.
 Anh tôi sai tôi đi mua cá.
 Đi qua bên kia.
 Đưa cho tôi xem.
 Cho tôi xem.
 Anh đi đâu ?
 Tôi không đi đâu.
 Đi cho nhanh.
 Đi cho mau.
 Tôi ăn cơm.
 Anh ăn cơm chưa ?
 Ai mua cá ?
 Không ai đi qua sông.
 Tôi quên không mua cơm.
 Ông xơi cơm chưa ?
 Anh xem thư (thư,
 Tôi xem chim bay.
 Hôm nay, tôi chưa ăn cơm.
 Ông đi hay sao ?
 Chưa.

Où allez-vous ?
 Permettez-moi d'aller me promener.
 Mon frère aîné m'envoie acheter de l'arc.
 Passe de l'autre côté.
 Faites-moi voir.
 Laissez-moi voir.
 Où allez-vous ?
 Je ne vais nulle part.
 Dépêche-toi.
 Va vite.
 Je prends mon repas.
 Mangez-vous maintenant ?
 Qui achète des crabes ?
 Personne ne passe le fleuve.
 J'ai oublié d'acheter du riz.
 Monsieur, mangez-vous maintenant ?
 Vous lisez une lettre.
 Je regarde voler les oiseaux.
 Aujourd'hui, je n'ai pas encore mangé.
 Est-ce que vous partez ?
 Pas encore.

2° TON-DESCENDANT (*huyền*)

Ce ton est long et égal. Il ne diffère du premier que parce qu'il est plus grave. Il est susceptible comme le *binh* de se prolonger. Aussi ces deux tons sont-ils les seuls qui puissent terminer les vers (1) ou supporter la rime. Celles de nos interjections qui expriment la stupéfaction profonde pourraient servir à donner de cette intonation une idée assez ressemblante. On s'exercera avec plus de profit à prononcer les onomatopées suivantes :

Grondement sourd du tonnerre	Ấm ẩm,
Fracas des vagues	Ấm ẩm, oà oà
Ronflement	Khò khò
Cris ou pleurs de l'enfant de deux ou trois ans	Oà oà
Chant du crapaud buffle	À uôm
Détonation d'une arme à feu	Đùng đùng
Son du gros tambour annamite	Thùng thùng

(1) Il s'agit des vers des poèmes vulgaires ou TRUYỀN.

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES TONS ÉGAUX

1° *Bình*, ordinaire ou élevé.

2° *Huyền* descendant ou grave.

ma <i>funlôme</i> mà <i>mais</i>	ba <i>trois</i> bà <i>dame</i>	ca <i>chanter</i> cà <i>aubergine</i>	da <i>banian</i> ⁽¹⁾ dà <i>déjà</i>	la <i>crier</i> là <i>être</i>
	ma mà ba bà ca cà da dà la là			
	mà ma bà ba cà ca dà da là la			
	ma mà ma ba bà ba da dà da da			
	mà ma mà bà ba bà dà da dà da			

EXERCICES

Tôi về nhà.
Ông về nhà chưa ?
Tôi ăn cơm chưa rồi.
Con cò kêu cò cò.
Hà nam Ninh bình gần nhau.

Cao bằng Hưng yên xa nhau.

Mày ăn cơm rồi chưa ?
Tao chưa ngồi mâm.

Hai cha con làm nghề gì ?
Tao không cho mày đi.
Đừng làm điều gì không nên.
Hồi ba giờ chiều tôi đi.
Anh tôi đi rồi.
Ông quan hai đi đâu về ?

Je retourne à la maison.
Retournez-vous à la maison maintenant ?
Je n'ai pas encore fini de manger.
L'aigrette crie cò cò.
Les provinces de Hà-nam et de Ninh-bình
sont voisines.
Celles de Cao-bằng et de Hưng-yên sont
éloignées l'une de l'autre.
As-tu fini de manger ?
Je ne me suis pas encore assis près du
plateau.
Quel métier font le père et le fils ?
Je ne te permets pas de partir.
Ne fais rien qui ne convienne pas.
Je partirai à trois heures de l'après-midi.
Mon frère aîné est parti.
D'où revient Monsieur le lieutenant ?

(1) Ce mot est Tonkinois ; en Cochinchine on dit DA.

TONS INÉGAUX

3^e TON AIGU (*sắc*).

C'est le plus élevé de la gamme des tons annamites. Quoique rangé parmi les intonations inégales, il ne laisse pas de ressembler quelquefois, l'acuité étant mise à part, à un ton dont les deux temps auraient la même hauteur. Il est vrai que ces deux temps sont abrégés.

Au Nghê-an cet accent tend à s'abaisser et à se confondre avec le *bình*, qui lui, au contraire, semble relevé. Dans les mots qui viennent du chinois et qui existent à l'état de doublets, une de leurs formes appartenant à la langue mandarine, l'autre à la langue vulgaire, l'équivalence entre le ton aigu et le ton égal n'est pas un fait exceptionnel; on peut citer *quá, qua*, dépasser; *thì, thi*, concourir; *tâu, tau*, s'adresser au roi; *lỵ, nơ*, endroit; et, inversement, *đũa, đĩnh*, individu; *sonj, sinh, sanh*, vivre.

D'ailleurs, si l'on examine le vocabulaire de l'annamite mandarin, on constatera que les mots prononcés avec le ton aigu sont loin d'être aussi nombreux que dans la langue vulgaire, du moins en ce qui concerne certains monosyllabes, même terminés par une explosive. Ainsi on trouvera quinze caractères prononcés *lai*, dix-neuf prononcés *lại* onze, *lăm*, cinq, *lăm*, neuf, *lũm*; on rencontrera *lan, lạn, lang, lạng, lǎng*: mais non *lái, lán*, ou *lǐng*. On verra *lạc, lặc, lạt*, transcrivant chacun une dizaine de caractères, mais non *lúc, lức, lúl*, qui sont exclusivement annamites. En revanche, les mots avec le ton interrogatif sont assez nombreux.

Quoi qu'il en soit, le ton aigu ne peut en aucun cas se confondre avec le ton égal.

Il se prononce avec la voix de tête, commençant assez près du ton égal, mais arrivant rapidement au degré d'acuité qui lui est particulier pour expirer plus ou moins précipitamment selon la nature de la finale du mot qu'il affecte. On sait que le *dầu sắc* et son congénère le *dầu nặng* se partagent les monosyllabes terminés par les explosives et que celles-ci subissent assez souvent une altération plus ou moins sensible, due à la rapidité de la prononciation autant qu'à l'absence de toute voyelle qui fasse l'office de support.

Les exclamations exprimant la surprise la plus soudaine peuvent se rapprocher de cette intonation.

Les sons ou bruits suivants, secs ou stridents mais non prolongés, aideront à la reproduire.

Son du *mỏ* des vieillards
Son du *mỏ* des bonzes
Son des castagnettes

Cộc cộc
Cóc cóc
Cắc cắc

Cri de la poule qu'on attrape	<i>Quác quác</i>
Cri des poulets qui appellent leur mère	<i>Chiếp chiếp</i>
Chant du coq	<i>Ồ ó ó ó</i>
Hucher	<i>Hú</i>
Hennissement, hennir	<i>Hí hí hét</i>

EXERCICES

Có người nói có, có người nói không.

Il y en a qui disent oui, il y en a qui disent non.

Tôi không biết nó đi đâu.

Je ne sais où il est allé.

Tôi không biết nó có đi không.

Je ne sais pas s'il part.

Tôi đánh nó, nó không muốn làm gì sôt.

Je le bats ; il ne veut rien faire du tout.

Tao có tiền, mày không có.

J'ai de l'argent, tu n'en as pas.

Ài khó ba đời?

Qui est pauvre pendant trois générations?

Àn cây nào, rào cây ấy.

Entourez d'une clôture l'arbre dont vous récoltez les fruits.

Tôi có hai cái cốc pha lê (lĩ).

J'ai deux gobelets en verre.

Ông muốn bán bao nhiêu?

Combien voulez-vous les vendre?

Tôi bán hai đồng.

Je veux les vendre deux piastres.

Đắt lắm, tôi không thèm đâu.

C'est trop cher ; je n'en veux pas du tout.

4^e ACCENT GRAVE (*nặng*)

Quant au degré d'élévation du son, il est l'opposé du ton aigu. Néanmoins, il sont si étroitement apparentés qu'on les emploie quelquefois l'un pour l'autre. Ainsi on dit *lây* pour *lây*, prendre. Au Nghê-an ce changement est des plus fréquents et constitue presque une règle : ainsi *cá* poisson, *nó* lui, *nói* dire, y deviennent *cạ*, *nọ*, *nọi*. L'accent grave absorbe même jusqu'aux tons interrogatif et tombant, car on dit encore *phại* pour *phải*. Au Tonkin on prononce également *đỏ* pour *dầu*, mais c'est une exception.

Le ton grave paraît être aussi bas que le descendant, mais il se relève légèrement au deuxième temps pour finir plus brusquement peut-être que le ton aigu.

Au Tonkin, le premier temps domine, le second reste suspendu, tandis qu'en Cochinchine le dernier relève.

Ainsi le *nặng* est plus grave au Tonkin, plus relevé en Cochinchine.

C'est sa qualité de ton grave qui le fait se substituer souvent au ton descendant et même au ton égal : *ngoại*, dehors, devient *ngoại*, en annamite vulgaire ; *dụng*, se servir, *dùng*.

Tous les mots terminés par une explosive et affectés d'une intonation grave s'écriront avec le point en dessous, signe du ton qui leur convienne.

Le ton grave est celui des onomatopées suivantes :

Cri de la poule qui vient de pondre	<i>Cục cục te cục tác</i>
Cri du canard	<i>Kép kẹp</i>
Coassement	<i>Ớp ộp</i>
Grognement du porc	<i>Hộc</i>

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE

SUR LES TONS *sắc* ET *nặng*

<i>má</i>	joue	<i>lá</i>	feuille	<i>cá</i>	poisson	<i>đá</i>	pierre	<i>quá</i>	dépasser
<i>mạ</i>	semis	<i>lạ</i>	étranger	<i>hạ</i>	sous	<i>dạ</i>	bas-ventre	<i>quạ</i>	corbeau
ma	<i>má</i>	la	<i>lá</i>	ca	<i>cá</i>	da	<i>dá</i>	qua	<i>quá</i>
<i>má</i>	ma	<i>má</i>	<i>lá</i>	la	<i>lá</i>	<i>đá</i>	da	<i>đá</i>	da
<i>mạ</i>	<i>mạ</i>	<i>lạ</i>	<i>lạ</i>	<i>cá</i>	<i>hạ</i>	<i>đá</i>	<i>dạ</i>	<i>quá</i>	<i>quạ</i>
<i>mạ</i>	ma	<i>lạ</i>	la	<i>hạ</i>	ca	<i>dạ</i>	da	<i>quạ</i>	qua
<i>mạ</i>	<i>mà</i>	<i>dạ</i>	<i>đà</i>	<i>lạ</i>	<i>lạ</i>	<i>quạ</i>	<i>cà</i>	<i>hạ</i>	<i>hà</i>
<i>việc gì ?</i>	<i>làm gì ?</i>	<i>làm việc</i>	<i>việc làm</i>	<i>lạ gì ?</i>					

EXERCICES

Nó làm việc gì ?

Nó không làm việc gì.

Nó không có việc làm.

Cha mẹ phải lo cho con.

Que fait-il ?

Il ne fait rien.

Il n'a rien à faire.

Les parents doivent avoir soin de leurs enfants.

Hai vợ chồng này nghèo lắm.

Ông đi mau quá ; tôi theo không kịp.

Họ nói thề mà tôi không biết có thật hay là không.

Hôm nay trời tốt.

Tôi cho con tôi đi học.

Đi chợ mua đồ ăn.

Ces deux époux sont très pauvres.

Vous allez trop vite ; je ne puis vous suivre.

Voilà ce que l'on dit, mais j'ignore si c'est vrai.

Aujourd'hui le temps est beau.

J'envoie mon enfant à l'école.

Va au marché acheter des provisions.

TONS INTERROGATIFS

TON INTERROGATIF AIGU

5°. — En raison de son acuité, il tend à se confondre avec le son aigu proprement dit. Il s'en distingue cependant par une inflexion très marquée et que les signes *ˊ* *ˋ* qui le caractérisent représentent graphiquement avec assez de fidélité. Dans son premier temps, il touche au ton égal et à l'accent tombant ou ton interrogatif grave, mais il s'en éloigne aussitôt pour atteindre presque l'aigu. En Cochinchine il se confond fréquemment avec l'accent tombant.

Quoique considéré comme bref, il l'est cependant moins que le ton aigu ou le ton grave qui précipitent ou étouffent le son. Ses deux temps sont mieux marqués, surtout s'il repose sur une diphthongue.

Dans les mots *anh*, *ông*, *mẽ*, formes cochinchinoises, pour *anh ây*, *ông ây*, *mẹ ây*, le *dấu hỏi* représente les accents de l'expression entière fondus ensemble.

Notre exclamation « hein ! », si on lui fait exprimer à la fois l'interrogation et la surprise, en la prolongeant un peu, rendra assez bien cette intonation.

Ce ton est indiqué par *ˊ* à Saigon, par *ˋ* au Tonkin.

TON INTERROGATIF GRAVE OU ACCENT TOMBANT

6°. — Il tient à la fois du ton grave *nặng* et du ton interrogatif aigu. En Cochinchine, il alterne assez facilement avec ce dernier ; il est, en effet, relevé quelque peu : mais au Tonkin, il paraît un peu plus grave et incline plutôt vers le *nặng* ou le *huyền*. Si l'on prend la moyenne de son élévation, on le placera sur la même ligne que le ton égal ; comme le ton interrogatif aigu, il paraît plus long que le *sắc* et le *nặng*.

Son premier temps ressemble au même temps du ton descendant ou du ton grave, mais il se relève bientôt et se continue dans le second qui dépasse le ton égal.

Ce ton est rendu par ˜ en Cochinchine, par ˘ au Tonkin.

Les bruits ou sons naturels imités à l'aide du ton interrogatif sont assez prolongés :

Grognement du chien que l'on attrape	<i>Ang ăng.</i>
Grognement du chien qui flatte son maître	<i>Ừn ừn.</i>
Bruit du grelot	<i>Rồn rỗng.</i>
Bruit de la vaisselle, de la poterie qui se brise	<i>Soảng.</i>
Cri du paon	<i>Xâu hổ.</i>

EXERCICES SUR LES TONS INTERROGATIFS (*Prononcés à la tonkinoise*)

<i>aigu</i>					
ma	mā	má	da	dā	dá
la	lā	lá	ba	bā	bá
mà	mā	má	dà	dā	dá
<i>grave</i>					
mà	mà	má	dà	dà	dá
là	là	lá	bà	bà	bá
ma	mà	má	da	dà	dá

EXERCICES

Anh đi đây, tôi cũng đi.

Ông nữa thôi?

Tôi ngã lòng, tôi bỏ việc học.

Kẻ làm dữ, người làm lành.

Ăn cơm rồi sẽ đi chơi.

Anh có áo mới, tôi có áo cũ.

Chó giữ nhà.

Vous allez là-bas, j'y vais aussi.

Buvez-vous encore, (ou cessez-vous) ?

Je suis découragé, je renonce à l'étude.

L'un fait le mal, l'autre, le bien.

Après le repas, on ira se promener.

Vous avez un nouvel habit, moi j'en ai un vieux.

Le chien garde la maison.

Mỗi ngày mỗi đi đây.
 Tôi đã khát, không uống nữa.
 Ba hôm nữa, tôi xuống Hải-phòng.
 Đã gần đến mùa rét.
 Bên hữu, bên tả.
 Lỗ mũi, lỗ tai.
 Con chim công kêu xâu hổ.
 Con ngựa ăn cỏ.
 Con cò dài cổ.
 Ra xem trời thế nào.
 Lão nó dùng cục cựa thế.
 Có thóc mà không có cò.
 Tỉnh Quảng yên giáp bể.
 Tôi không hiểu.
 Nó ăn trộm của tôi.
 Ông bảo thế nào?
 Ông ấy đi đâu?
 Gió thổi từng cơn lừng lùc.
 Tôi mới được bảy mươi tuổi.
 Đóng cửa sổ đi.
 Thủy là nước.

Chaque jour il y va.
 Je n'ai plus soif, je ne bois plus.
 Dans trois jours, j'irai à Haiphong.
 Nous sommes près de l'hiver.
 A droite, à gauche.
 Les narines, les oreilles.
 Le paon crie xâu hổ.
 Le cheval mange de l'herbe.
 L'aigrette a un long cou.
 Allez-voir quel temps il fait.
 Dites-lui de ne pas remuer ainsi.
 Il y a du paddy mais pas d'herbe.
 La province de Quảng-yên touche à la mer.
 Je ne comprends pas.
 Il m'a volé.
 Que dites-vous?
 Où est-il allé?
 Le vent souffle par rafales, par moments.
 Je viens d'avoir soixante-dix ans.
 Ferme la fenêtre.
 Le caractère Thủy signifie eau.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

mà	mạ	ma	mả	mã	má	mách
chà	chạ	cha	chả	chã	chán	chánh
thà	thọ	tha	thỏ	thuần	thát	thánh
gà	ngọ	nga	ngà	ngã	ngắt	ngót
là	lạ	la	lả	lã	lánh	lộc
cò	cọ	co	cổ	cồng	cúng	cọc
xò	xạ	xo	xỏ	xống	xông	xộc
nhà	nhẹ	nhô	nhỏ	nhã	nhóc	nhột
cà	mẹ	mo	cổ	mũ	kéc	cộc
mạ	má	mạ	mả	mã	mã,	má
cọ	có	chạ	chả	chã	chã	chán
ma	mà	ma	mả	má	mã	mát
ma	mà	ma	mả	mạ	mã	ma

COUPLETS A BERGER

- 1 Con mèo con mèo con *meo* ⁽¹⁾ !
Ai dạy mảy trèo, chẳng dạy em tao ?

*
**

- 2 Con mèo con mèo con *meo* !
Muôn ăn thịt chuột ⁽²⁾, thì leo xà nhà.

*
**

Con mèo đi chợ dăng xa,
Hỏi thăm chú chuột, có nhà hay không.

(1) MÈO. La véritable forme est MÈO. Les autres sont altérées pour les besoins du rythme qui cesserait d'être musical si l'on disait « CON MÈO, CON MÈO, CON MÈO. » Bien que ces vers n'aient pas toute la régularité requise, on peut cependant constater qu'il renferment des mots à intonations égales et longs, avec d'autres à intonations inégales et brèves. C'est de ce mélange soumis à certaines lois que résulte le rythme musical. Si donc on avait laissé au mot MÈO sa forme régulière, on aurait eu un vers composé exclusivement de mots longs, ce qui lui aurait ôté toute harmonie.

(2) Les rats infestent les maisons annamites. Grâce à l'absence de toute maçonnerie intérieure, les poutres de la charpente sont d'un accès aussi facile pour le rat que pour le chat. C'est à l'agilité proverbiale avec laquelle ce dernier y grimpe qu'il doit d'être traité avec plus d'égards que le chien. On sait en effet que le chien mange sur le sol tandis que le chat reçoit sa nourriture dans une assiette ou une jatte. Il y a longtemps, à l'époque où les bêtes parlaient, un roi du pays confia la garde de son trésor au chat et au chien. Un rat réussit pourtant à dérober de l'or qu'il emportait en s'échappant par les poutres du toit. Le chien se trouvant réduit à l'impuissance, son compagnon grimpa lestement à la suite du voleur et lui reprit l'or qu'il rapporta fidèlement au trésor. Le roi, en récompense, lui octroya la faveur de manger dans la vaisselle et fit désormais jeter la ration du chien sur le sol. Depuis que le chat est l'objet d'une telle distinction, le chien lui garde rancune et c'est aussi de cette époque que date leur antipathie également proverbiale, car on dit : NÓ GHÉT NHAU NHƯ CHÓ VỚI MÈO.

Il existe une seconde légende, toute différente, dans laquelle le chien joue un rôle moins effacé mais tout à fait malencontreux.

Chú chuột đi chợ dăng xa.

Mua mẳm mua muôi, giỗ cha con mèo (1).

* *

3 Đồng dăng (2) có phở Kỳ lửa (3)

Cò nàng Tô-thị (4), có chùa Tam thanh.

* *

4 Cái cò, cái diệc cái nông !

Sao mảy giãm lúa ruộng ông, hỡi cò !

— Không ! không ! tôi đứng trên bờ :

Mẹ con cái diệc đồ ngờ cho tôi.

(1) C'est notre proverbe à *bon chat, bon rat* mis en action. Ni le rat, ni les siens ne sont évidemment la dupe du chat. Mais comme on est aussi poli que le malin dans sa famille, on feint de croire aux bons sentiments du patelin et on lui répond : « Votre oncle cadet le rat est précisément allé, comme vous, au marché, bien loin, bien loin, pour acheter de quoi faire un sacrifice aux mânes de feu votre père ». Il y a lieu de noter que lors même que ce serait vrai, le rat ne se mettrait pas fort en frais et n'en perdrait pas son renom d'avarice ; car, l'expression MẮM MUÔI que les siens font sonner avec tant d'emphase, désigne des mets frugaux, une nourriture d'indigent, et les morts, même des plus pauvres familles, sont toujours plus généreusement traités. D'ailleurs il est probable que le père du chat n'est pas encore trépassé, et ainsi cette sorte de délicate attention du rat déguiserait adroitement le désir de voir mourir à bref délai le père de son prétendu neveu. GIỖ signifie repas funèbre offert à chaque anniversaire de la mort d'un parent, CHÚ, signifie oncle paternel cadet ; s'emploie aussi dans le sens familial de compère, père, etc.

(2) ĐỒNG ĐĂNG, gros village à deux kilomètres de la frontière chinoise, et à quatre ou cinq kilomètres de KỶ LỬA.

(3) KỶ LỬA, marché considérable situé en face de LẠNG SƠN, sur la rive opposée du SÔNG KỶ CÔNG et sur la route qui mène à ĐỒNG ĐĂNG et de là à la porte de Chine et à CAO BẰNG par THẤT KHÊ (les sept ruisseaux). La pagode de TAM THANH (les trois puretés) est creusée dans une montagne, non loin de celle où se dresse le rocher de la dame TÔ THỊ. Ces montagnes se trouvent dans le voisinage de ĐỒNG ĐĂNG et de KỶ LỬA : de là, le dicton.

(4) NÀNG TÔ THỊ. Une jeune fille, dont le nom de famille était Tô, avait épousé un mandarin militaire. Son mari ayant ensuite reçu l'ordre d'aller tenir garnison à la frontière de Chine, elle l'accompagna jusqu'à LẠNG SƠN. Puis gravissant une montagne, elle le suivit des yeux, montant au fur et à mesure qu'il s'éloignait, et parvint ainsi au sommet. Lorsqu'il eut disparu dans le lointain, elle resta abîmée dans une contemplation muette, le regard obstinément fixé vers la frontière. Le ciel, touché d'une aussi profonde douleur et d'une fidélité aussi constante, voulut, en la personne de TÔ THỊ, donner aux femmes un exemple à jamais mémorable et la changea en un rocher qui conserva l'attitude de l'attente. Les gens du pays l'appellèrent, en souvenir de cet événement, VỌNG PHU THẠCH 望夫石 c'est-à-dire « la pierre qui attend son mari ».

Il existe dans le BÌNH ĐỊNH, sur les bords de la mer, un rocher de forme aussi bizarre et auquel, pour cette raison, les navigateurs ont donné le même nom. Une légende, différente de celle de TÔ THỊ, en explique l'origine à peu près de la même manière. Cò, dans ces deux vers, a le sens de et, avec.

DISTIQUES DIVERS

- 5 Bao giờ cho (1) sóng bỏ *gành*,
Củ lao bỏ bễ, thì *anh* bỏ nàng.

*
..

- 6 Anh ơi ! chớ chê em *đen*:
Ờ gần lò *rèn*, có vầy hơi than.

*
..

- 7 Đò ai biết bễ bao *sâu* (2) ;
Biết sông mây ngả, biết *cầu* mây nơi.

*
..

- 8 Người đời như bóng phù *du* (3) :
Sớm còn ; tối mất, công *phu* lỗ lã.

*
..

- 9 Một người dễ có mây *thân* ?
Hèa xuân đang nhụy (4), ngày *xuân* còn dài.

(1) CHO est souvent employé dans le sens causatif : ĐI CHO MAU, va vite ; CHO HAY, on fait savoir : CHO BỎ, faire abandonner. On peut encore l'expliquer par le latin FAC, FAC UT, supposé que, et traduire : « en supposant que les flots quittent jamais la falaise. . . . »

Il ne faudrait pas conclure de là que les annamites croient à l'immuabilité du globe terrestre. Ils ont même une expression fort pittoresque, imitée du chinois, pour désigner les révolutions géologiques CỤC BỀ DẦU ; littéralement, partie (d'échecs ou l'on voit) la mer (prendre la place) des mûriers.

(2) Ce distique fait allusion au proverbe rimé suivant :

SÔNG SÂU CÒN CÓ KẸ DÒ :

LÒNG NGƯỜI AI ĐỂ MÀ ĐO CHO CÙNG ?

Mêmes les fleuves profonds, on trouve encore qui les sonde ; le cœur de l'homme, qui donc pourra le jauger entièrement ?

Si l'on défie de pouvoir sonder les mers, c'est que l'entreprise est difficile ; il est encore plus difficile de sonder le cœur humain.

(3) PHÙ DU, éphémère. C'est le chinois 蜉蝣 qui signifie littéralement insecte flottant, errant sur l'eau. Ce distique n'est que la paraphrase de cette pensée 寄蜉蝣于天地. KÝ PHÙ DU VU THIÊN ĐỊA laquelle signifie : il (l'homme) n'est qu'un éphémère en ce monde.

(4) NHỤY, étamine ou pistil, bouton de fleur, fleur non épanouie. XUÂN, printemps de l'année et de la vie. Il s'agit d'une jeune fille. Les jeunes filles sont comparées aux fleurs.

10 Ông tơ (1) ghét bỏ chi nhau ?

Chưa vui sum hiệp đã *sầu* chia phôi.

*
* *

11 Phòng không (2) lạnh ngắt như tờ :

Dầu xe ngựa đã rêu *lờ* mờ xanh.

(1) Ông tơ, le vieillard aux fils de soie (rouge). Ce vieillard, appelé aussi le vieux de la lune parce qu'il est réputé habiter dans cet astre, préside aux mariages. Toute union qu'il décide doit fatalement s'accomplir, les futurs époux fussent-ils ennemis mortels, ou relégués chacun aux confins opposés du monde. Ces fils de soie lui servent à lier les époux. C'est à lui qu'on s'en prend des unions malheureuses ou mal assorties et on l'accuse d'avoir *mal noué les fils*. Ces idées sont surtout du domaine de la poésie.

(2) L'obscurité, le froid, le repos, le silence, la pauvreté sont étroitement apparentés en chinois et en auramite, aussi bien que la lumière, la chaleur, le mouvement, l'animation, etc..., dans l'ordre d'idées contraires.

On sait que la philosophie de ces peuples ramène toutes choses à deux principes DƯƠNG et ÂM, l'un mâle, lumineux, etc... l'autre femelle, obscur, etc... D'ailleurs, sans invoquer leur métaphysique, on pourrait, dans le domaine de la langue française, trouver des figures analogues : froid accueil, paroles chaudes, silence glacial, style chaud, animation d'une ville.

La traduction mot par mot du premier vers est PHÒNG, la chambre, — KHÔNG, déserte — LẠNH, est froide — NGẮT, à pincer — NHƯ, comme — TỜ, une feuille de papier.

C'est parce que le froid dont il s'agit est celui de la solitude, de l'immobilité, qu'on le compare à la feuille de papier. L'expression NHƯ TỜ s'applique toujours à l'immobilité, au calme ; LẠNH NHƯ TỜ, immobile et calme, au point de ressembler à une feuille de papier.

TRADUCTION

- 1 Oh ! chat ! oh ! chat ! oh ! chat !
Qui t'a appris à grimper sans l'apprendre à mon petit frère ?

*
*

- 2 Oh ! chat ! oh ! chat ! oh ! chat !
Si tu veux manger des rats, grimpe sur les poutres de la maison.

*
*

Le chat s'en va au marché, bien loin,
Pour prendre des nouvelles de compère le rat et savoir s'il est au logis.
Compère le rat est allé au marché, bien loin,
Acheter de la saumure de poisson et du sel, pour sacrifier au père du chat.

*
*

- 3 (On dit) : Le bourg de *Đống-dăng* et le marché de *Kỳ-lừa* ;
La dame *Tô-thị* et la pagode des *trois puretés*.

*
*

- 4 Hé ! vous trois ! aigrette, héron et pélican !
Pourquoi piétines-tu mon paddy, hé ! toi aigrette ?
— Moi ? Pas du tout ! Je me tiens sur le talus :
C'est le héronneau et sa mère qui détournent les soupçons sur moi.

*
*

- 5 Quand on verra les flots quitter la falaise,
Et les îles abandonner la mer, alors je vous délaisserai, ô mon amie !

*
*

- 6 O mon ami ! ne vous moquez pas de mon teint noir.
C'est pour être auprès de la forge, que je me trouve noircie par la fumée du charbon

*
*

- 7 Je défie quiconque de connaître la profondeur de la mer,
Ou tous les affluents d'un fleuve, ou les ponts qui le traversent.

- 8 Les hommes, en ce monde, ressemblent à l'ombre des éphémères :
Le matin, on les voit encore ; le soir, ils ont disparu, et leurs peines et leurs labeurs
aboutissent à la déception.

..

- 9 Un homme a-t-il donc plusieurs vies ?
Votre printemps est encore dans sa fleur, et vos beaux jours ne sont pas près de finir.

..

- 10 Pourquoi le vieillard aux fils m'abandonne-t-il si traîtreusement ?
Nous n'avons pas encore goûté la joie de nous voir réunis et déjà la séparation
nous accable de tristesse.

..

- 11 Dans la chambre vide régnait une solitude glaciale ;
Les traces des ornières et des pieds des chevaux déjà se recouvraient d'un vert tapis
de mousse.



VOCABULAIRE

DES MOTS EMPLOYÉS DANS LES TEXTES QUI PRÉCÈDENT

A

Ai, qui? quelqu'un. *Không ai*, personne.
Ây, ce...là, celui-là, ce.
An, paix; (voir *yên*).
Ăn, manger, gagner.
Ăn trộm, voler.
Anh, frère aîné, vous.
Aó, robe.

B

Ba, trois.
Bắc. Nord. *Bắc ninh*, province du Tonkin au Nord de Hà nội.
Bay, voler.
Bảy, sept.
Ban, tour, ordre, pendant.
Bán, vendre.
Bằng, égal, plan; (voir *bình*).
Bao, combien.
Bao sâu, de quelle profondeur?
Bao nhiêu, combien nombreux?
Bảo, avertir, ordonner, dire
Bể (*biển* Coch.), mer.
Bình, égal, paisible.
Biết, savoir, connaître.
Bỏ, mettre, abandonner, jeter.
Bờ, rive, talus.
Bóng, ombre.
Bương, gros bambou.

C

Cái, le la, les; numéral des choses.
Cây, arbre, plante; numéral des plantes.
Cao, haut. — *Cao bằng*, (plaine élevée).
Province du Tonkin sur la frontière de Chine.
Cau, avec.
Cầu, pont.
Cắt, enlever, ôter.
Cỏ, aigrette.
Có, avoir, y avoir, est-ce que? si, oui.
Cỏ, herbe.
Cổ, cou.
Cốc, gobelet; *Cốc pha lê*, verre.
Cơm, riz cuit.
Con, enfant; mon enfant; animal; numéral des animaux.
Còn, exister, avoir encore; encore.
Con, accès.
Công, paon.
Cũ, vieux, usé.
Cù lao, île.
Cua, crabe.
Của, bien, propriété; remplace la préposition de.
Cưa, scier.
Cửa, porte. *Cửa sổ*, fenêtre.
Cựa, remuer. *Cựa cựa*, id.
Cực, (voir *cực*).
Cũng, pareillement, également, de même, aussi.

Cha, père.
Chẳng, ne pas; même sens que *không*.
Chê, mépriser, se moquer de.
Chi, quoi? en quoi? pourquoi?
Chia, diviser, séparer, se séparer.
Chiều, après midi.
Chim, oiseau.
Cho, donner, à, pour, faire que.
Chợ, marché.
Chớ, ne pas; (sert à défendre).
Chơi, jouer, s'amuser.
Chồng, mari.
Chú, oncle, frère cadet du père.
Chùa, pagode.
Chưa, pas encore (*chưa*).
Chuột, rat.

D

Đã, déjà.
Đây, ici.
Đấy, là.
Đang, actuellement, (*đương*).
Đàng, route, chemin, voyage; côté.
Đặng (voir *đồng*).
Dặng (voir *dàng*).
Đánh, frapper, battre.
Đắt, cher.
Đâu, où, quelque part. *Không đâu*, nulle part.
Đêm, nuit.
Đen, noir.
Đến, arriver, jusqu'à.
Đeo, porter sur soi.
Đi, aller, partir.
Điều, chose.
Đồ, objets, effets.

Đổ, verser, rejeter; *Đổ ngờ cho*, rejeter les soupçons sur.
Đô défier.
Đời, génération, siècle, vie.
Đóng, ajuster, construire; *Đóng cửa*, fermer la porte.
Đông, est; hiver.
Đồng, champs. *Đồng dưng*, bourg de la province de *Lạng-sơn*.
Đưa, conduire, présenter, tendre.
Đừng, cesser de; ne.. pas (prohibitif).
Đứng, se tenir debout.
Được, pouvoir, obtenir.
Đương, actuellement, (voir *dang*).

D

Dài, long; *dài cổ*, long de cou.
Dạy, instruire, ordonner.
Dao, couteau, coutelas.
Dâu, accent, signe, trace.
Dễ, facile; ironiquement: difficile, impossible.
Diệc, héron.
Du, *phù du*, éphémère.
Dữ, méchant.

E

Em, frère cadet, sœur cadette.

G

Ghét, haïr.
Gươm, épée, sabre.
Gần, auprès, près de.
Gành, falaise.

GI

Gi, quoi ? quelque chose ; *không* . . . *gi*, rien.

Giẫm, fouler aux pieds.

Giáp, contigu.

Gió, vent.

Giỗ, repas offert aux mânes d'un mort lors de l'anniversaire.

giờ ~~*Giờ*~~, temps, heure ; *bao giờ*, quand, lorsque ; *không* . . . *bao giờ*, jamais.

Giữ, garder, conserver.

H

Hà, fleuve. *Hà nam* (sud du fleuve), province du Tonkin, au sud du fleuve Rouge.

Hai, deux.

Hải, mer. *Hải phòng* (défense de la mer). Marche du Tonkin érigée en province depuis l'établissement du Protectorat.

Hay, savoir, avoir l'habitude ; élégant.

Hiệp, réunir, se réunir ; *sum hiệp*, se réunir, être réunis.

Hiểu, comprendre.

Họ, famille, nom de famille, les gens.

Hỗ, *xâu hổ*, honteux.

Hoa, fleur.

Học, étudier.

Hỏi, interroger.

Hối, moment ; au moment, à.

Hỡi, hé !

Hơi, haleine.

Hôm, jour, soir.

Hơn, l'emporter sur, plus.

Hưng, s'élever, croître. *Hưng yên* (paix croissante). Province du Tonkin.

Hữu, droit.

K

Kẻ, celui, celui qui, l'un.

Kêu, crier.

Kỳ, région.

Kìa, ce . . . là.

Kịp, en même temps, avec, à temps.

KH

Khát, avoir soif, désirer.

Khó, difficile, gêné, pauvre.

Khoanh, galon.

Không, ne pas avoir, non ; vide.

Khuya, tard, nuit avancée.

L

Là, être.

Làm, faire, être.

Lắm, beaucoup, très.

Lãng, *lỡ lãng*, *nhỡ nhàng*, être déçu,

Lành, bon, doux.

Lạnh, froid.

Lao, *cù lao*, ile.

Lê, *pha lê*, verre.

Lên, monter.

Leo, grimper.

Lo, se soucier, s'occuper.

Lò, fourneau, usine.

Lỗ, trou.

Lỡ, *lỡ lãng*, *nhỡ nhàng*, être déçu.

Lờ, *lờ mờ*, effacé, à peine visible.

Lòng, cœur, sentiment ; lit (d'un fleuve).

Lừa, âne ; *Kỳ lừa* ou *Kèo lừa*, colline voisine de *Lạng sơn*, qui a donné son nom au bourg dit *phô Kỳ lừa*.

M

Mà, mais, et, pour.
Mày, toi.
Mây, combien ? quelques.
Mâm, plateau en cuivre sur lequel on place les aliments.
Mắm, poisson confit ; saumure de poisson, de crevettes.
Mang, porter sur soi ou en soi.
Mất, perdre, disparaître.
Mau, vite.
Mẹ, mère ; *mẹ con*, la mère et le fils, (la fille).
Mèo, chat ; *mèo*, *meo*, formes de pure fantaisie.
Mờ, sombre, *lờ mờ*.
Mời, inviter.
Mỗi, chaque.
Một, un ; *mỗi một*, chaque.
Mua, acheter.
Mùa, saison.
Mưa, pluie, pleuvoir.
Mũi, nez.
Muôi, sel.
Mươi, dizaines.
Muôn, vouloir, être sur le point de.

NG

Ngã, embranchement, carrefour, confluent.
Ngày, jour.
Ngang, en travers, devant.
Ngắt, pincer ; *lạnh ngắt*, froid qui pince, glacial.
Nghe, entendre, obéir, se rendre à une raison.

Nghề, métier.
Nghèo, pauvre.
Ngờ, soupçonner.
Ngồi, s'asseoir être assis ; *ngồi mâm* s'asseoir près du plateau.
Ngựa, cheval.
Người, homme en général ; numéral des hommes.

NH

Nhà, maison, famille.
Nhanh, vite, lestement.
Nhau, ensemble.
Nhiều, beaucoup, nombreux.
Như, comme, si, quant à.
Nhụy, étamine ou pistil, bouton.

O

Ốc, coquillage.
Ông, monsieur, vous.

PH

Pha, *pha lê*, verre.
Phải, devoir, être victime de, convenir ; oui, c'est cela.
Phê, rue, bourg.
Phòng, chambre, appartement.
Phòng, défense, protection.
Phu, coolie, travail, peine ; *công phu*, peine et labeur.
Phù du, éphémère.
Phui, dissiper ; *chia phui*, disperser, se séparer.
Phương, région, point cardinal.

QU

Qua, pa-ser, aller.
Quá, dépasser; très, trop.
Quan, public, mandarin.
Quảng, large, étendu; *Quảng-yên* (paix-étendue). Nom d'une province maritime du Tonkin.
Quên, oublier.

R

Ra, sortir, devenir, s'avancer.
Rào, enclore.
Rèn, forger; *lò rèn*, forge.
Rét, froid.
Rêu, mousse.
Rối, fini, terminé.
Ruộng, rizière basse.

S

Sách, livre.
Sai, envoyer.
Sao, quoi? est-ce que? comment?
Sau, derrière, après.
Sâu, profond; *bao sâu*, quelle profondeur.
Sầu, triste.
Sẽ, doucement, alors seulement; marque du futur.
Sổ, *cửa sổ*, fenêtre.
Sớm, matin, de bonne heure.
Sơn, montagne. *Sơn tây* (occident des montagnes), province du Tonkin, à l'Ouest.
Sông, fleuve.
Sốt, du tout.
Sum, réunir.

T

Tả, gauche.
Tai, oreilles.
Tây, occident.
Tam, trois. (ch.)
Tao, moi.
Tiền, sapèques, monnaie.
Tỉnh, province.
To, gros.
Tơ, fil de soie; *ông tơ*, vieillard qui lie les époux avec des fils de soie rouge, qui préside aux mariages.
Tờ, feuille de papier.
Tôi, sujet; moi.
Tối, obscurité, nuit.
Tốt, beau, bon, bien.
Tầng, étage, fois; marque la séparation, par.
Tuổi, âge, année d'âge.

TH

Thăm, visiter; *hỏi thăm*, s'informer.
Than, charbon.
Thân, corps, vie.
Thanh, pur; *tam thanh*, les trois choses pures.
Thật, vrai.
Thê, manière, de cette manière.
Thê, —
Thèm, avoir envie de, désirer.
Theo, suivre.
Thị, née, de la famille de; ce mot précède les noms de femme.
Thịt, chair, viande.
Thơ, *Thư*, lettre, poésie.

Thóc, paddy.
Thôi, cesser ; *mà thôi*, seulement (et
c'est tout).
Thổi, souffler,
Thủy, eau (ch.).

TR

Trâu, buffle.
Trên, sur.
Trèo, grimper.
Trời, ciel.
Trộm, en cachette ; *ăn trộm* voler

V

Vây, tacher, souiller.
Về, revenir.

Việc, travail, affaire.
Vợ, femme, épouse.
Voi, éléphant.
Vui, content, qui a du plaisir.

X

Xa, loin, éloigné.
Xà, poutre.
Xấu, laid, mal.
Xanh, bleu, noir florissant.
Xe, voiture.
Xem, regarder, lire.
Xoi, manger (en parlant des mandarins).
Xuân, printemps, fleur de l'âge.
Xuống, descendre.

COURS DE LANGUE ANNAMITE

PREMIÈRE LEÇON

*Con mèo đi chợ đường xa ⁽¹⁾,
Hỏi thăm chủ chuột có nhà ⁽²⁾ hay không.*

Le chat s'en va au marché, bien loin,
Pour prendre des nouvelles de compère le rat et savoir s'il est au logis.

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

Les mots de la langue annamite étant invariables, leur valeur se déduit de la place qu'ils occupent dans la proposition.

L'arrangement des mots y est donc soumis à des règles plus fixes que dans les langues européennes.

Etymologies — MÈO, de 猫 MIÊU. — CHỢ, de 市 THỊ [ch. mand. SHÏ]. — ĐÀNG ou ĐƯỜNG de 塘 diguê. — XA, de 賒, acheter à crédit, relâché, éloigné. — THĂM de 探 THĂM. — CHỦ de 叔 THÚC. — CHUỘT de 鼠 THỦ [ch. mand. SHỦ]. — ou de 鼯 CHƯỐC, sorte de marmotte ou d'écureuil. — NHÀ, qui se prononce GIÀ à Huê, vient de 家 GIA. — KHÔNG, de 空 KHÔNG.

(1) ĐÀNG ou ĐƯỜNG, ici a les deux sens de chemin et de direction ; il dépend également de BI.

(2) CÓ NHÀ, expression elliptique pour CÓ Ở NHÀ : CÓ ici joue deux rôles : 1^o il est opposé à KHÔNG et doit se traduire par SI ; 2^o il signifie être et doit se rendre en conséquence.

Le nombre, le genre, les divers degrés de signification des adjectifs et des adverbes, les modifications du verbe, les diminutifs, les fréquentatifs, etc., sont indiqués par l'adjonction de mots, communément appelés particules, mais qu'on ne peut qualifier ainsi puisqu'ils ont en réalité une valeur individuelle.

La syntaxe annamite comprend donc trois parties : 1° la syntaxe des termes de la proposition ou plutôt des parties du discours, appelée syntaxe grammaticale dans les langues à flexion ; 2° la syntaxe de la proposition qui est liée à la première ; 3° la syntaxe de la phrase.

1. — La syntaxe annamite range les termes essentiels de la proposition dans le même ordre que la nôtre : sujet, verbe, attribut ou complément :

<i>Tôi đi.</i>	Je vais.
<i>Mày ⁽¹⁾ đi.</i>	Tu vas.
<i>Nó đi.</i>	Il va.
<i>Tôi là anh.</i>	Je suis l'aîné.
<i>Nó là em.</i>	Il est le cadet.
<i>Mày ăn cơm</i>	Tu manges du riz, tu prends ton repas.

2. — Elle place aussi la négation avant le verbe.

<i>Tôi không ⁽²⁾ đi.</i>	Je ne vais pas, je ne pars pas.
<i>Mày không đi.</i>	Tu ne vas pas.
<i>Nó không đi.</i>	Il ne va pas.

Elle diffère cependant de la syntaxe française par quelques tournures ⁽³⁾.

Le complément, en effet, de quelque nature qu'il soit, ne précède pas le mot complété.

De plus, certaines prépositions, faciles à suppléer, se suppriment ordinairement. Ce sont, par exemple, les prépositions qui signifient *à* marquant le mouvement vers, la présence, ou unissant deux verbes ou un substantif à un verbe ; *de*, indiquant la possession, et *pour* entre deux verbes ou entre un substantif et un verbe

Le verbe *être* se sous-entend avec les adjectifs qualificatifs ; le pronom relatif, *que*, *dont*, ne se rend presque jamais.

(1) MÀY, en Cochinchine MÂY.

(2) KHÔNG (voir étymologies, page 65) ; en chinois : creux, vide, vacant, inoccupé ; significations que l'on retrouve en annamite à l'exception de la première.

(3) Voir toutefois n° 6.

De là, on peut déduire les règles particulières suivantes :

3. — Tout pronom, interrogatif ou non, mais jouant le rôle de complément ou d'attribut, se met après le verbe :

<i>Mày thấy ai ?</i>	Qui vois-tu ?
<i>Nó làm gì ?</i>	Que fait-il ?
<i>Tao không thấy ai.</i>	Je ne vois personne.
<i>Nó không làm gì.</i>	Il ne fait rien.
<i>Nó đánh tôi.</i>	Il me frappe.
<i>Tao thấy mày.</i>	Je te vois.

Toutefois, dans les réponses, le pronom personnel complément direct se sous-entend toujours, à moins qu'il n'y ait opposition.

4. — L'adverbe interrogatif de lieu et l'adverbe en général se placent également après le verbe ou à la fin de la proposition :

<i>Ông đi đâu ?</i>	Où allez-vous ?
<i>Tôi không đi đâu.</i>	Je ne vais nulle part.
<i>Nó đi đây.</i>	Il va là.
<i>Nó muốn lắm.</i>	Il veut bien.
<i>Tôi ở đây.</i>	Je suis ici.
<i>Nó đi mau.</i>	Il va vite.

5. — L'adjectif suit le substantif :

<i>Cơm ngon.</i>	Bon riz.
<i>Người này (1)</i>	Cet homme-ci.
<i>Người kia.</i>	Cet homme-là.
<i>Việc gì ?</i>	Quelle affaire ?
<i>Người nào ?</i>	Quelle personne ?

6. — L'adjectif numéral cardinal, en tant qu'il marque le nombre et non le rang, précède le substantif. Il en est de même de l'adverbe de quantité ou de l'adjectif indéfini

Étymologies. — THẦY, de 視 THI. — ĐÁNH, de 打 ĐÀ, caractère composé de la clef de la main 手 et de la phonétique 丁 qui se prononce DINH OU ĐANH.

(1) NÀY, en Cochinchine NÂY ; forme souvent remplacée par NẾ à la fin des phrases et beaucoup plus proche de NÌ employé en Annam. (Voir étymologies, page 68).

et de l'article ou numéral. Cette anomalie pourrait s'expliquer par la raison que les mots en question sont d'anciens verbes ou d'anciens substantifs.

<i>Một người.</i>	Une personne.
<i>Một nhà.</i>	Une même famille.
<i>Hai tháng.</i>	Deux mois.
<i>Các người.</i>	Toutes les personnes.
<i>Các ông.</i>	Tous les messieurs, messieurs.
<i>Mấy người?</i>	Combien de personnes?
<i>Nhiều người.</i>	Beaucoup de personnes.
<i>Làm việc.</i>	Beaucoup de travail, beaucoup d'affaires.
<i>Kẻ làm dữ.</i>	Celui qui fait le mal.
<i>Kẻ làm lành.</i>	Celui qui fait le bien.
<i>Cái nhà.</i>	La maison.
<i>Một cái nhà.</i>	Une seule maison.
<i>Người anh.</i>	Le frère aîné.
<i>Một người anh.</i>	Un frère aîné.
<i>Cái nhà này.</i>	Cette maison-ci.

7. — L'adjectif numéral cardinal marquant l'ordre, le rang, etc., se place après le substantif :

<i>Anh hai.</i>	Le deuxième frère.
<i>Anh ba (1).</i>	Le troisième frère.
<i>Tháng hai.</i>	Le deuxième mois de l'année.
<i>Tháng một (2).</i>	Le onzième mois.
<i>Con một.</i>	Fils unique.

8. — De deux noms qui se suivent, le second est généralement complément du premier ; quelquefois cependant ils forment une expression composée équivalant à un terme général ou constituant une énumération :

<i>Cái nhà ông.</i>	La maison de monsieur, votre maison.
<i>Cha mẹ.</i>	Les parents (le père et la mère).

Etymologies. — ÔNG, de 翁, *cheveux blancs, vieille barbe, vieillard vénérable.* — MUÔN, de 悶 MUỘN, *anxieux.* — Ở, de 於 ư. — NÀ, de 尼 NI. — KIA, de 其 KÌ. — VIỆC, probablement de 役 DỊCH. — NÀO, comparer avec NA 那 *lequel, celui-là.* — CÁC, 各. — LÀNH, de 良 LƯƠNG. CÁI, comparer avec 個 CÁ.

(1) ANH HAI, ANH BA, appellations familières appliquées aux enfants d'une famille par les voisins, les camarades. Les frères s'en servent également entre eux. Dans la bonne société, le mot CẬU, oncle maternel, remplace ANH.

(2) Pour tháng mười một.

<i>Anh em.</i>	Frères, amis (frère aîné et frère cadet).
<i>Hai cha con.</i>	Tous deux (le père et le fils).

9. — L'adjectif possessif se traduit par le pronom placé après le substantif :

<i>Anh tôi.</i>	Mon frère aîné.
<i>Em nó.</i>	Son frère cadet.
<i>Cái nhà nó.</i>	Sa maison.

10. — Le verbe peut compléter le nom et l'adjectif :

<i>Nhà ở.</i>	Maison pour demeurer, logis.
<i>Cơm ăn.</i>	Riz pour manger.
<i>Khéo nói.</i>	Habile à parler.

11. — L'adjectif renferme le verbe être :

<i>Người này tử tử.</i>	Cet homme-ci est convenable.
<i>Người kia không tử tử.</i>	Cet homme-là n'est pas convenable.

12. — Après les verbes *đi*, aller ; *về*, revenir ; *ở*, demeurer, être, on supprime souvent la préposition :

<i>Tôi đi xe.</i>	Je vais en voiture.
<i>Mày đi Hưng yên.</i>	Tu vas à Hưng-yên.
<i>Nó ở làng này.</i>	Il demeure dans ce village ; il est de ce village.
<i>Ông về nhà.</i>	Monsieur retourne à la maison :

Etymologies. — CHA de 爺 DA. — MẸ, comparer avec 媽 MĀ, appellation enfantine de la mère en Chine. — KHÉO de 巧 XÀO. — TỬ TÈ, composé de tử 子, en cantonais *petit*, et de 細 TÈ, *menu, minutieux*. — XE, de 車 XA. — LÀNG, probablement de 隣 LÂN, *voisinage, groupe de cinq familles*. — VỀ, de 回 ou 回 HỒI.

EMPLOI DES ARTICLES ET DES NUMÉRAUX

13. — L'article général *cái* s'emploie avec un nom parfaitement déterminé, soit concret, soit abstrait :

Cái người tôi thấy đây.

Cái nhà tôi ở.

Cái nhà này tốt.

Cái việc làm ăn.

Cái con này (1).

L'homme que je vois là.

La maison que j'habite.

Cette maison-ci est belle, convenable.

Le travail, les moyens d'existence.

Cet animal, cette fille.

14. — Il se place même devant l'article ou numéral particulier :

Cái con mèo này nó (2) dữ.

Cái người anh.

Ce chat est méchant.

Le frère aîné.

15. — Toutefois, devant les numéraux, les noms abstraits et les noms quelconques employés avec un adjectif déterminatif, l'article général peut se supprimer :

Nhà này.

Việc làm ăn.

Con này

Con mèo này.

Cette maison, cette famille.

Travail, moyen d'existence.

Cet animal, cette fille.

Ce chat.

16. — Le numéral est un terme général propre à désigner une catégorie d'objets. Il s'emploie après les nombres cardinaux et certains adjectifs déterminatifs.

Le numéral le plus fréquent est *cái*. Il sert à compter les choses, les objets qui n'ont pas de numéral particulier et certains insectes ou animalcules :

Một cái nhà.

Một cái đánh.

Mấy cái nhà ?

Une maison.

Un coup.

Combien de maisons ?

17. — Le numéral général *cái* (3) ne s'emploie pas ordinairement devant les noms abstraits qui peuvent jouer eux-mêmes le rôle de numéraux, ni avec les mots qui ont un numéral particulier.

Một việc

Une même besogne, une affaire, une même chose, une chose.

(1) Cette expression, employée pour désigner une fille, est familière et même méprisante.

(2) Nó rappelle le sujet. Ce pléonasma est très fréquent et donne souvent de l'élégance au discours.

(3) Voir encore n° 39.

INTERROGATIONS ET RÉPONSES

L'interrogation, en annamite, se présente en général sous la forme d'une alternative, les termes généraux qui marquent l'interrogation proprement dite étant moins nombreux qu'en français. Elle peut porter sur un fait ou sur une manière d'être, une qualité.

Lorsqu'on interroge sur un fait, on peut demander :

- 1^o S'il a lieu a eu lieu, ou aura lieu purement et simplement ;
- 2^o S'il a lieu, maintenant ;
- 3^o S'il est terminé ou se termine ;
- 4^o S'il a déjà eu lieu.

18. — Dans le premier cas on énonce le fait et on termine la phrase ou la proposition par *không* :

Anh đi không ?

Allez-vous ? irez-vous ?

On peut faire précéder le verbe de *có* : c'est presque une obligation lorsque le fait a eu lieu :

Anh có đi không ?

Avez-vous été ?

Dans l'affirmative, on répond par *có* avec ou sans le verbe qui a servi à interroger, c'est-à-dire par le premier terme de l'alternative :

Có đi không ?

Allez-vous ?

Có. — Có đi (2).

Oui.

Anh có đi không ?

Êtes-vous allé ?

Có đi.

Oui.

Pour nier, on emploie *không* ou *không có* avec ou sans le verbe.

19. — Pour demander si l'action a lieu ou va avoir lieu maintenant, on se sert de *bây giờ* (maintenant) et on interroge avec *không* ou avec *chưa* (*chưa*).

Etymologies — Giờ, de 時 THÌ, THỜI, [en ch. mand. shò] ; à Huê, CHÙ. — XONG peut être de 清 THANH, pur, terminé. — ĐÃ probablement de 停 BÌNH, BỪNG, s'arrêter, cesser, au lieu de ĐÃ, on di parfois ĐÀ.

(1) C'est comme s'il y avait : ANH ĐI HAY LÀ KHÔNG ĐI ? HAY LÀ signifie ou bien, ou.

(2) On peut répondre dans le premier cas avec ĐI seulement, mais c'est familier ; dans le second (ANH CÓ ĐI KHÔNG) où il s'agit d'un fait passé, il est de toute nécessité d'employer CÓ.

Anh ăn cơm bây giờ không?

Mangez-vous maintenant?

Anh ăn cơm bây giờ chưa?

(ou pas encore?)

On supprime souvent, *bây giờ*.

❸❶. — Quand on interroge pour savoir si l'action se termine ou vient d'être terminée, on place *rồi chưa* après la proposition :

Nó đi rồi chưa?

Est-il parti (ou pas encore?)

Rồi.

Oui.

Chưa.

Pas encore.

On emploie *xong chưa* ou *xong rồi chưa* lorsqu'il s'agit d'un travail, d'une besogne :

Ăn cơm xong rồi chưa?

Avez-vous fini de manger?

Mais même dans ce cas *rồi chưa* peut suffire.

On peut encore faire précéder le verbe de *đã* et dire :

*Anh đã ăn rồi chưa? ou Anh đã ăn
xong chưa?*

Avez-vous fini de manger?

On répond, selon le cas, de la manière suivante : *ăn rồi, ăn xong rồi, đã ăn rồi*, j'ai fini de manger ; ou simplement *rồi, xong, đã*. Si la réponse est négative, il faudra dire :

Chưa rồi, chưa xong.

Je n'ai pas encore fini.

Ou *chưa* seulement.

❸❷. — A vrai dire, il n'y a pas de terme purement interrogatif en annamite. Ainsi *ai, gì* (1) *mây, đâu*, signifient, avant tout, quelqu'un, quelque chose, quelque, quelque part.

❸❸. — Les parties du discours ne sont pas non plus aussi distinctes les unes des autres que dans les langues indo-européennes.

L'examen des vocabulaires qui suivent permettra de voir avec quelle facilité les mots passent d'une classe dans une autre.

❸❹. — Parmi les idiotismes remarquables de la langue annamite, il faut citer surtout celui qui consiste à employer dans les réponses l'interrogation en place de la négation pure et simple. Cette tournure est très vive, très énergique. Elle a l'inconvénient d'être impolie dans certaines circonstances.

Mày nói gì? Màỵ bảo gì?

Que dis-tu?

Tôi có nói gì đâu.

Je ne dis rien du tout.

(1) Voir n° 44.

SYNTAXE DE LA PHRASE

24. — Les propositions en annamite doivent être considérées comme des substantifs composés :

Nó nói gì? Nó bảo gì?

Nó nói cái này.

Nó nói nó đi Hưng yên.

Ông hỏi ai?

Tôi không hỏi ai.

Tôi hỏi ai ở đây.

Que dit-il ?

Il dit ceci.

Il dit qu'il va à Hưng-yên.

Qui demandez vous ?

Je ne demande personne.

Je demande qui demeure là.

VOCABULAIRE

PRONOMS PROPREMENT DITS

25. — *Tôi*, (1) je, me, moi ; *mày* (2), tu, te, toi.

Cái này (5), celui-ci ; *cái kia*, celui-là.

Ai, qui ? quelqu'un ; *gì*, quoi ? quelque chose ?

Không ai, personne ; *không...gì*, rien.

Nó, (3) il, ils, elle, etc ; *tao*, (4) je, me, moi.

Cái ấy, celui-là ; *cái nọ*, cet autre-là.

Kẻ (6), celui qui ; *cái nào*, lequel.

Không...cái nào, aucun ; *không...ai*, personne.

Etymologies. — HUNG, de 興, s'élever, s'accroître. — YÊN, AN de 安, paix, arranger.

(1) *TÔI*, sujet, serviteur, esclave ; c'est le pronom de la première personne le plus employé. Il est quelquefois remplacé par *CON*, *CHUNG CON* (moi votre fils, nous qui sommes vos enfants) avec une nuance de profonde humilité.

(2) *MÀY*, très familier ou injurieux ; corrélatif obligé de *TAO*. Il est très employé par le maître à l'égard de ses domestiques, dans certains cas par le mandarin à l'égard de ses administrés, etc... D'une manière générale on substitue à *MÀY* des appellations plus polies.

(3) *NÓ*, familier ou méprisant, ne s'applique guère qu'aux personnes et aux animaux ; voir n° 40.

(4) *TAO*, impérieux ou injurieux.

(5) *CÁI NÀY* désigne l'objet le plus proche et dont on parle actuellement ; *CÁI KIA*, l'objet le plus éloigné ; *CÁI ẤY*, l'objet dont on vient de parler ou qui vient de passer sous les yeux ; *CÁI NỌ*, paraît participer de ces deux derniers.

(6) *KẺ* doit encore se traduire, selon le cas, par l'article ou par l'un. Ex : *KẺ Đİ NGƯỜI Ờ*, l'un part, l'autre reste.

PRONOMS SUBSTANTIFS

- 26.** — *Con* (1), je, me, moi ; *ông* (2), vous, *Anh*, vous ; *chú* (3), vous.
Con ấy, elle ; *ông ấy*, lui. *Anh ấy*, lui ; *chú ấy*, lui.

SUBSTANTIFS

- 27.** — *Ông*, grand-père, monsieur ; *anh*, frère aîné.
Cha, bố, père ; *mẹ*, mère.
Tôi, serviteur ; *chú*, oncle paternel cadet.
Người, homme ; *con*, animal.
Cơm, riz cuit ; *nhà* (5), maison, famille.
Tháng, mois ; *dàng, đường*, chemin.
Con chuột, le rat ; *con mèo con*, petit d'un chat.
Hưng yên, paix croissante ; *Bắc ninh*, calme du Nord.
Đâu, quelque part ; *không... đâu*, nulle part.
Em, frère cadet, sœur cadette ; *con*, enfant, fille.
Cha mẹ, parents ; *anh em*, frère, ami.
Con cái, enfants ; *con chú*, cousin.
Cái, chose ; *việc* (4), affaire, travail.
Làng, village ; *yên*, paix.
Xe, voiture ; *đường đi*, voyage.
Kẻ đi đường, le voyageur ; *người đánh xe*, le cocher.
Hà nội, entre les fleuves ; *Sơn tây*, occident montagneux.
Đàng, đàng, côté, direction.

ADJECTIFS

- 28.** — *Một*, un, unique, même ; *hai*, deux, deuxième.
Mây, quelques-uns ; *mây*, en quel nombre ?
Này, ce... ci ; *kia*, ce... là.
Một hai, quelques-uns ; *hai mươi*, vingt.
Nhiều, nombreux ; *lắm*, nombreux.
Phần nhiều, la plupart.
Ấy, ce... là ; *nọ*, ce...ci, ce...là.

Etymologies. — *BẮC*, 北, *nord*. — *NINH*, 寧, *tranquillité*. — *Hà*, 河, *fleuve*. — *NỘI*, 內, *entre, dans*. — *SƠN*, 山, *montagne*. — *TÂY*, 西, *occident*. — *GẦN*, de 近, *CẬN*.

(1) *CON*, littéralement fils ; employé par l'enfant, ou par un administré, il désigne la première personne ; par le père, il désigne la deuxième ; après le substantif, il désigne le petit d'un animal, ou indique le diminutif.

(2) *ÔNG*, monseigneur.

(3) *CHÚ*, oncle paternel cadet ; appliqué à des étrangers il revêt un sens familier qui le rapproche de *ANH* et de *MÀY*.

(4) *VIỆC*, peut, dans certains cas, se rendre par affaire, question, besoin, chose, action, service, besoin, difficultés.

(5) *NHA*, se place très souvent devant les appellatifs de personnes et noms de profession avec le sens familier de père, compère, bonhomme.

Cái... này, ce...ci, *cái... kia*, ce...là.
Các, chacun, tous, les ; *kẻ*, le, celui qui.

Không... gì, aucun ; *không... nào*, aucun.

Ngon, bon à manger ; *không ngon*, mauvais.

Khéo, habile ; *hay*, habile, élégant.

Từ từ, convenable ; *xa*, éloigné.

Cái... ấy, ce...là ; *cái... nó*, ce...ci, ce...là.
Gi, quel ? quelle ? de quelle espèce ? *nào* (1), lequel ?

Không... mấy, peut nombreux ; *ít*, peu.

Tốt, beau, bon ; *xấu*, laid, mauvais.

Dữ, méchant, mauvais ; *lành*, doux, bon.

Gần, proche ; *rời, xong*, terminé.

VERBES

29 — *Có* (2), avoir, être, y avoir ; *không*, ne pas avoir.

Ở (4), demeurer, être ; *ăn*, manger, gagner.

Đi, aller, partir, *về*, revenir, retourner.

Nói, dire, parler ; *cho*, donner, permettre ; laisser ; *bảo*, dire, ordonner.

Hỏi, demander, interroger ; *dánh*, frapper, battre.

Hỏi thăm, s'informer de, aller voir ; *xong*, terminer, avoir fini.

Ở với (5), être, au service de ; *có nhà*, être au logis.

Không có, ne pas y avoir ; *là* (3), être.

Ở, se comporter ; *ăn ở*, se conduire.

Đi về, revenir ; *làm*, faire, agir, être.

Hay, savoir, avoir l'habitude ; *thấy*, voir, entendre.

Muôn, vouloir ; *thăm*, visiter.

Rời, avoir fini ; *xong rồi*, fini.

Ở nhà, être chez soi ; *đi ở*, aller de meurer.

ADVERBES

30 — *Đã*, déjà ; *chưa*, pas encore.

Nhiều, beaucoup ; *lắm*, beaucoup.

Rồi, puis ; *bây giờ*, maintenant.

Mấy, combien ; *không mấy*, guère.

(1) *Nào*. *Gi*, interroge sur l'espèce, *Nào*, sur l'individu ; cette distinction n'est pas toujours observée.

(2) *Có* marque l'existence opposée au non-être.

(3) *Là* indique l'existence avec telle ou telle qualité ou manière d'être, sert à individualiser à particulariser.

(4) *Ở* marque la présence, la situation, l'attitude.

(5) Au lieu de *với* ou peut employer *hầu*, qui est plus poli et plus relevé. Il signifie être aux ordres de, se présenter à.

ít, peu ; *một ít* ⁽¹⁾, un peu.
Đâu, où ; *không đâu*, nulle part.
Có, oui ; *không*, non.
Dở, mal ; *lành*, bien.

Xa, loin ; *gần*, près.
Đây, ici ; *đó*, *đây* ⁽²⁾, là.
Hay, bien ; *mau*, vite.
Từ từ, bien, convenablement ; *xấu*, mal.

PRÉPOSITIONS

31. — *Có*, avec ; *không*, sans.
Cho, à, pour ; *về*, concernant.

Với, avec, à ; *ở*, à, dans.
Xa, loin de ; *gần*, près de.

CONJONCTIONS


32. — *Với*, et *hay là*, ou bien.

Cho, afin que, pour que.

EXERCICES

33. — *Mày đi đâu ?* ^{a r!}
Tôi đi làm việc.
Nó đi đâu ?
Nó đi về nhà.
Ài là anh ?
Tôi là anh, nó là em.
Mày ăn cơm không ?
Nó ăn cơm chưa ?
Mày có thấy ai không ?
Tôi không thấy ai.
Nó không làm gì.
Mày đánh tao.
Tao không đánh ai.
Tao thấy mày, mày không thấy tao.

Où vas-tu ?
Je vais travailler.
Où va-t-il ?
Il retourne à la maison.
Qui est l'ainé ?
Je suis l'ainé, et lui le cadet.
Manges-tu ?
Mange-t-il maintenant ou pas encore ?
As-tu vu quelqu'un ?
Je n'ai vu personne.
Il ne fait rien.
Tu me frappes.
Je ne frappe personne.
Je te vois, tu ne me vois pas.

Etymologies. — *VỚI*, *VUỘI*, *MỚI*, *MÀY*, *VÂY*, toutes formes dérivées sans doute de  *HỘI*, réunir, rencontrer, tomber juste [ch. mand. hwui].

(1) On dit aussi *MỘT THÍ*, *MỘT TÍ*, pour une petite quantité, une portion d'un tout ; *MỘT ÍT*, peu s'appliquer à un certain nombre. *MỘT THÍ CƠM*, un peu de riz ; *MỘT ÍT NGƯỜI* ou *ÍT NGƯỜI*, peu d'hommes, quelques hommes.

(2) *ĐÓ*, est Cochinchinois surtout, et *ĐÂY*, plutôt Tonkinois. Ils peuvent désigner la troisième personne, par opposition à *ĐÂY*, qui marque alors la première.

34. — Anh có thấy ông ấy không ?

Có.

Thấy ở đâu ?

Thấy ở nhà em tôi.

Ông ấy ăn cơm rồi chưa ?

Chưa rồi.

Nó ở đây, ông ở đây.

Ông có muốn đi với tôi không ?

Tôi muốn lắm.

Người này ăn cơm ; người kia không
có cơm ăn.

Người này làm việc gì ?

Nó không làm việc gì.

Anh thấy mấy người ở đây ?

Tôi thấy một người em ; em tôi thấy hai
người.

35. — Anh tôi ở một nhà với tôi.

Nó ở đây hai tháng rồi nó về.

Các người có thấy nó không ?

Mấy người đi với anh ?

Có một người đi với tôi.

Có nhiều người không có cơm ăn.

Có kẻ làm dữ, có người làm lành.

Cái nhà này tốt, cái nhà kia không tốt.

Anh hai bảo gì ?

Hai cha con đi về nhà

Avez-vous vu ce monsieur ?

Oui.

Où ?

Chez mon frère cadet.

Ce monsieur a-t-il fini de manger ?

Pas encore.

Il est ici, vous êtes là.

Voulez-vous venir avec moi ?

Je le veux bien.

Cet homme-ci mange ; l'autre n'a pas de
riz pour manger.

Quelle sorte de travail fait cet homme ?

Il n'en fait aucun.

Combien y avez-vous vu de personnes ?

J'y ai vu une personne, mon frère en a
vu deux.

Mon frère aîné demeure dans la même
maison que moi.

Il est resté ici deux mois, puis il est
retourné.

Messieurs, l'avez-vous vu ?

Combien de personnes vont avec vous ?

Il y en a une.

Il y a nombre de personnes qui n'ont pas
de riz à manger.

Il y en a qui font le mal ; il y en a qui
font le bien.

Cette maison-ci est convenable ; cette
autre ne l'est pas.

Que dites-vous ?

Tous deux, le père et le fils, retournent
chez eux.

VERSIONS

I

36. — Anh ăn cơm chưa (1) ? — Chưa. — Mày ăn cơm rồi chưa ? — Rồi. — Nó có nhà ở không ? — Nó không có nhà ở. — Nó khéo nói lắm. — Nó không muốn đi Hưng-yên, tôi muốn lắm. — Tôi không đi với ông, tôi có nhiều việc lắm. — Mày nói xấu cho tao, tao đánh mày. — Nó dữ lắm, nó đánh em tôi với con tôi. — Ông đi xe gì ? — Tôi đi xe nhà. — Đi xe nhà nào ? Đi xe này hay là đi xe kia. — Đi xe này không đi xe kia. — Ông có mấy cái xe ? — Tôi có ba cái. — Anh có việc làm, anh làm ăn, anh có cơm ăn, anh có nhà ở. — Cha mẹ nó ở đâu ? — Ở nhà em tôi. — Ông là người làng này hay là người làng kia ? — Tôi là người làng kia ; em tôi không có ở một nhà với tôi ; nó ở làng này. — Làng này có nhiều mèo lắm. — Nhà này có mấy người ở ? — Có ba người ; một người cha, hai người con. — Không có mấy người. — Tôi có nhiều con cái lắm. — Tháng hai nó ở đây. — Tôi ở đây hai tháng rồi tôi về nhà ở với cha mẹ làm ăn. — Ăn đi. — Tôi không ăn.

II

37. — Con mèo này nó ăn cơm nhiều. — Mấy người đi với ông ? — Có ba người là anh tao với hai người con anh tao. — Tôi bảo cái này, nó nói cái kia. — Việc này với việc kia là hai việc ; việc này ông làm, việc kia tôi làm. — Ông làm việc gì ? — Tôi không làm việc gì ; người này làm việc cho tôi. — Con mèo này nó lành ; con mèo kia nó dữ. — Tôi có một cái nhà, anh tôi có hai cái nhà. — Anh bảo gì ? — Tôi không nói gì. — Người này nói gì ? — Nó có nói gì ở đâu ? — Ông nói với ai đây ? — Tôi nói với em tôi. — Ông nói ai ? — Tôi không nói ai đâu. — Ai nói đây ? — Có ai nói đây. — Ông nói về việc gì ? — Tôi nói về việc làm ăn. — Có người khéo làm, có kẻ khéo nói. — Kẻ ở ; người đi. — Ông có muốn làm anh em với tôi không ? — Có ; ông làm anh, tôi làm em. — Hai cha con là người xấu. — Người này là cha ; người kia là con. — Ông có cho tôi đi không ? — Không, mày ở đây làm việc.

(1) On dira aussi pour plus de précision : ANH ĂN CƠM BÂY GIỜ CHƯA ?

III

38. — Ông ấy là ai? — Một người một việc. — Một người một nhà. — Một nhà một người. — Người nào nhà ấy. — Ai đi đây? — Nó là con nhà ai? — Ai nói cho anh? — Tôi không nói, làm gì? — Nói đi. — Tôi không muốn nói. — Mà không nói, tao đánh mày. — Làng này về Hưng yên. — Tôi ăn cơm nhà. — Nó có nhà không? — Nó ở, tôi về. — Ông đi đâu về? — Tôi đi Hưng yên về. — Người lành làm việc lành, người dữ làm việc dữ. — Nó ăn cơm ngon. — Tôi cho nó ăn cơm. — Tôi muốn ở hầu ông. — Cái người ở với tôi, nó ăn cơm nhiều lắm. — Ông cho tôi về. — Không có việc gì. — Người này hay nói, người kia hay làm. — Anh hay làm, em hay đi. — Tôi muốn làm cho rồi. — Nó rồi việc, nó đi Hưng yên. — Cơm đây, ăn đi. — Mèo đây. — Cái gì đây? — Làm cho mau. — Tôi làm rồi. — Kẻ làm việc người ở không. — Người đời có người làm dữ, có kẻ làm lành.

CORRIGÉ

I

Mangez-vous maintenant? — Pas encore. — As-tu fini de manger? — Oui. — A-t-il un logis? — Il n'en a pas. — Il est très habile à parler. — Il ne veut pas aller à Hung-yên; moi je veux bien y aller. — Je ne vais pas avec vous, j'ai beaucoup de travail. — Tu tiens un langage injurieux pour moi, je te frappe. — Il est très méchant, il a battu mon frère cadet et mon enfant. — Quelle voiture prenez-vous? — La mienne — Laquelle, celle-ci ou celle-là? — Celle-ci et non celle-là. — Combien avez-vous de voitures? J'en ai trois. — Vous avez de la besogne, vous gagnez votre vie, vous avez de quoi manger, vous avez une maison. — Où sont ses parents? — Chez mon frère cadet. — Vous êtes de ce village-ci ou de ce village-là? — Je suis de cet autre village; mon frère cadet ne demeure pas avec moi, il est de ce village-ci. — Il y a beaucoup de chats dans ce village? — Combien de personnes habitent cette maison? — Il y en a trois; le père et ses deux fils. — Ce n'est pas beaucoup. — J'ai un très grand nombre d'enfants. — Durant le deuxième mois, il habite ici. — Je suis resté là deux mois, après quoi, je suis revenu demeurer avec mes parents pour travailler. — Mange. — Je ne mange pas.

II

Ce chat mange beaucoup de riz. — Combien de personnes vont avec vous ? — Il y en a trois ; c'est mon frère avec ses deux fils. — Je dis ceci, il dit cela. — Cette besogne-ci et celle-là font deux besognes ; faites celle-ci, moi je fais l'autre. — Que faites-vous ? — Je ne fais rien. — Cet homme-ci travaille pour moi. — Ce chat est doux ; cet autre est méchant. — J'ai une maison ; mon frère aîné en a deux. — Que dites-vous ? — Je ne dis rien. — Que dit cet homme ? — Il ne dit rien du tout. — Avec qui parlez-vous ? — Je parle avec mon frère cadet. — Qui dites-vous ? — Je n'ai parlé de personne du tout. — Qui parle ici ? — Il y a quelqu'un qui parle ici. — De quoi parlez-vous ? — Je parle du travail. — Les uns sont habiles à faire, les autres à parler. — L'un reste, l'autre s'en va. — Voulez-vous que nous soyons amis. — Oui, vous serez comme le frère aîné, moi, comme le cadet. — Le père et le fils sont des gens peu convenables. — Cet homme est le père, cet autre est le fils. — Me permettez-vous de m'en aller ? — Non, reste ici pour travailler.

III

Qui est ce monsieur ? — A chacun sa besogne. — A chacun sa maison. — Un homme par maison. — Chacun a sa maison. — Qui va là ? — De qui est-il fils ? (est-elle la fille ?) — Qui vous l'a dit ? — Je ne le dit pas, pour quoi faire ? (à quoi bon ?) — Parle. — Je ne veux pas parler. — Si tu ne parles pas, je vais te battre. — Ce village appartient à Hung-yên. — Je mange chez moi. — Est-il chez lui ? — Il reste et moi je retourne. — D'où revenez-vous ? — Je reviens de Hung-yên. — L'homme de bien fait de bonnes actions ; le méchant en fait de mauvaises. — Il mange de bon riz ; il trouve le riz bon. — Je lui donne à manger. — Je veux rester à vos ordres ; je veux être votre domestique. — Mon domestique mange beaucoup. — Permettez-moi de m'en retourner. — Cela ne fait rien. — L'un parle toujours, l'autre travaille toujours. — L'aîné aime à travailler, le cadet, à sortir. — Je veux en finir. — Il a terminé sa besogne, il va à Hung-yên. — Voilà du riz, mange. — Voilà un chat, c'est un chat. — Qu'est-ce là ? — Faites vite. — J'ai fini. — L'un travaille, l'autre reste inoccupé. — Parmi les hommes, il y a en a qui font le mal, d'autres le bien.

DEUXIÈME LEÇON

*Bao giờ cho sóng bỏ gành,
Củ lao bỏ bể thì anh bỏ nàng*

Quand on fera que les flots quitteront la falaise,
Et que les îles quitteront la mer, alors je vous abandonnerai.

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

39. — *Cái*. — *Cái* est l'article par excellence des noms de choses. Cependant on ne l'emploie jamais avec des noms de choses seules de leur espèce, telles que le ciel, le soleil, la lune, la terre, ni avec les noms des forces de la nature, des phénomènes météorologiques, etc... On peut dire *cái gió độc*, l'air malsain, mais non *cái gió*, le vent, ni *cái gió bắc*, le vent du nord ; *cái đất này*, ce terrain, mais non *cái đất*, la planète terrestre. On ne dit pas non plus *cái thành*, la citadelle ; *cái nước*, le royaume ; *cái nước*, l'eau, etc... Appliqué aux personnes, *cái* revêt un sens méprisant. *Cái anh này* est presque l'équivalent de *thằng này*. *Cái ông này* ne se dira que pour montrer du dépit. On ne doit donc user de cette particule qu'avec la plus grande réserve et la plus grande circonspection.

40. — *Nó*. — Ce pronom appliqué aux personnes indique le mépris ou du moins l'absence de toute considération. Il est le corrélatif naturel de *đứa*, *thằng* et autres appellatifs de ce genre. Il ne se dit bien que des choses, des objets surtout, et des animaux. On ne pourrait désigner ni le ciel, ni la terre, etc., par *nó*. — On traduit souvent il, elle, eux, elles, par des expressions formées du nom suivi de *ây*. On se sert de cette tournure même alors qu'on pourrait employer *nó* sans inconvénient. On dit donc *ông ây*, *bà ây*, *núi ây*, *người ây*, *sách ây* et même *thằng ây*, *đứa ây*, *con chim ây*. La répétition du nom suivi de *ây* est, pour les Annamites, moins fastidieuse que nous ne pourrions le croire. D'ailleurs le génie de leur langue sous-entend le sujet et le complément, avec une grande facilité.

Nó s'emploie presque impersonnellement, pour désigner des sensations vagues, par exemple. Il a alors le sens de ça, cela.

Tôi không biết làm sao mà hôm nay
trong mình tôi nó mệt.

Je ne sais comment cela se fait, mais
aujourd'hui je me sens fatigué.

Mais il est bien entendu que nó ne pourra traduire notre il impersonnel dans il pleut, il vente, etc.; ces expressions se rendent par le nom du météore seul ou précédé de trời, giờ, le ciel, le temps. Ex.: mưa, giờ mưa; gió, giờ gió.

MÂY, BAO NHIÊU

41. — *Mây*, interrogatif, ne peut s'appliquer qu'aux choses qui se comptent et implique l'idée d'un petit nombre. *Bao nhiêu* peut se dire de toutes chose en quelque nombre qu'elles soient; néanmoins, il renferme plutôt l'idée d'un grand nombre, d'une grande quantité.

Les exemples suivants feront mieux comprendre cette différence:

Ông quan này có mây vợ?
Ông được mây người con?
Chú có mây cái nhà?
Thằng bé này, năm này mây tuổi?
Anh có mây cái xe?
Nhà này có mây người?

Combien ce mandarin a-t-il de femmes?
Combien avez-vous d'enfants?
Combien avez-vous de maisons?
Quel âge à cet enfant?
Combien avez-vous de voitures?
Combien y-a-t-il de personnes dans cette maison?
Combien boit-il de verres de vin en un jour?
Quelle quantité de vin boit-il en un jour?
Combien ce village renferme-t-il d'habitants?
Combien y-a-t-il de voitures dans la ville de Hanoi?

Một ngày nó uống mây cốc rượu?
Một ngày nó uống bao nhiêu rượu?
Làng này có bao nhiêu người?
Thành phố Hà nội có bao nhiêu xe?

42. — Dans les réponses, *mây* ne peut s'appliquer à une chose qui ne se compte pas qu'autant que le substantif est sous-entendu ou qu'il est éloigné.

Rượu một ngày nó không uống hết mây.
Rượu một ngày nó uống không hết bao nhiêu.
Một ngày nó không uống bao nhiêu rượu.)

Il ne consomme pas beaucoup de vin en un jour.

Etymologies. — Vợ, de 婦, PHỤ. — Tuổi, de 歲, TUỆ. — Rượu, de 酒, TỬU. — THÀNH, 城, rempart, citadelle. — Phố, 庸, rue, rangée de maisons.

AI, NÀO, ĐAU, MÂY, BAO, SAO

43. — Ces mots avaient, à l'origine, quelques-uns du moins, le sens déclaratif ou affirmatif qu'ils reprennent encore fréquemment. Ils peuvent être employés de trois manières : 1° comme indéfinis ; 2° comme conjonctifs ; 3° comme interrogatifs.

44. — 1° *Hôm qua tôi đi chợ, lại có
nhiều người đi với tôi nữa.
Mây người ấy cùng làng với tôi.*

*Mây có thầy nó đi đâu không ?
Nó về từ bao giờ.
Lúc tôi đến chợ thì bao nhiêu người ấy
mới đi về cả.
Việc ấy nhiều người làm, không chỉ một
ai.
Ai ai cũng phải chết.
Hôm qua có ai đến hỏi ông mà ông...*

*Có ai đến hỏi tao, mày phải thưa cho tao
biết
Hôm nay có người nào lại thăm ông.*

*Hôm kia không có ai đến đây.
Ông có biết chuyện gì hay, cho tôi nghe
với.
Không có việc gì.*

Ông tôi đi chơi đâu, không có nhà.

*Bao nhiêu người ấy chết hết.
Không có làm sao.*

J'ai été au marché hier ; plusieurs per-
sonnes m'accompagnaient.

Ces personnes sont du même village que
moi.

L'as-tu vu aller quelque part ?
Il est de retour depuis un certain temps.
Quand je suis arrivé au marché, toutes
ces personnes sont reparties.

Ceci est l'œuvre de plusieurs et non d'un
seul.

Tout le monde doit mourir.
Hier il y a quelqu'un qui est venu vous
demander, mais vous...

Si quelqu'un vient me demander, tu
m'avertiras.

Aujourd'hui il y a quelqu'un qui est venu
pour vous voir.

Personne n'est venu ici avant-hier.
Si vous connaissez quelque histoire inté-
ressante, racontez-la moi.

Il n'y a rien ; ce n'est rien. Il n'y a pas
de mal.

Mon maître est allé se promener quelque
part ; il n'est pas chez lui.

Toutes ces personnes périrent.

Il n'y a rien ; ce n'est rien.

Etymologies. — Từ, de 自, TỰ, soi-même, de, dès. — Chỉ, de 只, uniquement,
— Hôm, de 昏, HÔN, sombre. — QUA, de 過, QUÁ, passer, dépasser. — THƯA, de 呈,
TRÌNH. — BIẾT, de 別, BIỆT, séparer, discerner. — LẠI, de 來, LAI, arriver, venir. —
CHUYỆN, de 傳, TRUYỀN, ce qui se transmet.

Ai làm này ăn.

Làm sao cũng phải đi.

45. — 2^o *Ai đi tôi cũng không theo.*

Tôi đi đâu, nó cũng theo.

Giống gì tôi cũng ăn.

Hố gì ngon thì tôi ăn.

Ông muốn cho bao nhiêu thì cho.

Mày muốn làm thế nào thì làm.

Tôi bảo thế nào, nó cũng không làm.

Quiconque travaille, celui-là profite de son travail.

De toute façon, il faut partir.

Qui que ce soit qui parte, je ne le suivrai pas.

Où que j'aille, il me suit.

Je mangerai ce qu'il y aura.

Je mangerai ce qu'il y aura de bon.

Donnez-moi ce que vous voudrez.

Fais ce que tu veux.

Quoi que ce soit que je lui commande, il ne le fait pas.

46. — Dans tous ces exemples, il règne une certaine indécision dans la pensée. Si l'on veut être plus précis, comme quand il s'agit d'un fait particulier bien établi, on emploie la construction directe.

Tôi không biết cái chuyện nó nói đây.

Nó ăn hết những đồ tôi mua rồi.

Tôi biết cái người mới đi qua đây.

Je ne connais pas l'histoire qu'il raconte là.

Il a mangé tout ce que j'avais acheté.

Je connais l'homme qui vient de passer ici.

Quelquefois cependant on place la proposition complétive avant la proposition principale, ce qui est d'ailleurs conforme au génie de la langue annamite. C'est l'euphonie qui doit guider dans ce cas.

47. — 3^o *Ai đi đây?*

Giống gì đây?

Người nào hỏi tôi?

Mày hỏi ai?

Nó đi đâu?

Tôi không biết ai mới đến hỏi ông.

Mày có biết nhà ở đâu không?

Mày nói gì?

Bao giờ nó về?

Nó đi không biết bao giờ về.

Một cái xe bán bao nhiêu?

Qui va là?

Qu'est-ce là?

Qui me demande?

Qui demandes-tu?

Où est-il allé?

Je ne sais qui est venu vous demander.

Sais-tu où est sa maison?

Que dis-tu?

Quand reviendra-t-il?

Il part, mais je ne sais pas quand il reviendra.

Combien se vend une voiture?

49. — *Mây* et *bao nhiêu* servent à former des expressions exclamatives qu'il faut se garder de confondre avec les expressions interrogatives proprement dites.

Thành phố Hà nội biết là bao nhiêu xe! Sait-on combien il y a de voitures à Hà nội!

49. — Si l'on interrogeait, il faudrait dire :

Thành phố Hà nội có biết bao nhiêu xe không? Savez-vous combien il y a de voitures à Hà nội?

COMMENT ON REND ET, AINSI QUE

50. — Ces conjonctions se rendent souvent par simple juxtaposition.

1° Dans les expressions toutes faites :

<i>Ông bà.</i>	Grand-père et grand'mère, aïeuls.
<i>Cha mẹ.</i>	Père et mère, parents.
<i>Hai cha con.</i>	Le père et le fils.
<i>Hai mẹ con.</i>	La mère et la fille.
<i>Quan quân.</i>	Les officiers et les soldats, les troupes.
<i>Hai thầy tớ.</i>	Le maître et le domestique.

2° Dans les énumérations et les oppositions.

<i>Trâu bò lợn gà cũng chết trôi cả.</i>	Boeufs, bœufs, porcs et poules, tout périt entraîné au fil de l'eau.
<i>Nó ở tôi về.</i>	Il reste et moi je retourne.
<i>Tôi đi xe này không đi xe kia.</i>	Je prends cette voiture-ci et non celle-là.

51. — Les mots qui peuvent servir à rendre directement : et, ainsi que, sont *và*, (Cochin.), *và...nữa, vừa, cùng là, với* et ses variantes: *mới, vậy, mây* et *vuổi* (Cochin.); *lại với, với lại, lại, dù, mà, thì, chứ, còn, cả*.

<i>Các quan vào làng con bắt cha con và anh con.</i>	Les mandarins étant entrés dans mon village firent arrêter mon père et mon frère aîné.
<i>Nó vừa khóc vừa cười.</i>	Il pleure et rit tout à la fois.

Etymologies. — QUAN, de 官, fonctionnaire, public. — QUÂN, de 軍, corps d'armée, troupes. — THẦY, de 師, su, maître. — GÀ, de 鷄, KÈ. — KIA, de 其, KỠ. — VÀ (VÀ?) de 和, HÒA, s'accorder, avec. — BẮT, de 撥 BÁT. — KHỐC, de 哭, KHỜC.

*Cái cửa hàng này bán vừa sách tây, và
sách nhỏ nhiều lắm.
Như ở đây đi sang Bắc ninh, thì phải
đi xe cùng là đi đò.
Nó với tôi là anh em.
Tôi đi chơi nhà anh em với lại đi mua
hàng.
Nó về rồi nó lại đi.*

Cette maison vend beaucoup d'ouvrages
français et d'ouvrages chinois.
D'ici pour se rendre à Bắc ninh, il faut
aller en voiture et en bac.
Lui et moi nous sommes frères.
Je vais voir un de mes amis et faire des
achats.
Il est revenu et il est reparti.

3^o Quand les parties de l'énumération jouent le rôle de complément, il est quelquefois élégant de répéter le verbe devant chacune d'elles. Dans ce cas, le verbe tient lieu de la conjonction et.

Nó vào hàng mua cơm mua thịt chưa ra.

Il est entré dans le restaurant pour acheter du riz et de la viande et n'est pas encore sorti.

Ông giàu lắm; ông có cửa có nhà, có ruộng có đất.

Vous êtes très riche; vous avez des maisons, des rizières et des terres.

Gạo tẻ thì hoặc khi nấu cơm mà ăn cùng là làm bánh với nấu cháo.

Le riz ordinaire peut être utilisé comme riz de table aussi bien que pour faire des pâtisseries et de la bouillie.

Dù mày dù nó cũng phải làm cả hai.

Toi et lui, vous devez y travailler tous les deux.

Còn cái thư, mày có đem lại nhà ông Thái không?

Et la lettre, l'as-tu portée chez M. Thái.

*Tôi mới có một quyển sách này mà thôi.
Nó mới bắt lấy con chim ấy mà đi về.*

Je n'ai trouvé qu'un livre et c'est tout.
Il s'empara alors de l'oiseau et s'en retourna.

Cao mà nhỏ.

Grand et gros.

Nhỏ mà thấp.

Petit et bas.

Etymologies. — HÀNG, de 行, marchand, marchandises. — SÁCH, de 冊. — NÚO, de 儒. — NHƯ, 如, comme, si. — ĐÒ, de 渡, ĐỘ. — DÂY, de 誠, GIỚI. — HỌC, de 學. — GIÀU, de 饒, NHIỀU, abondant, faire grâce de. — ĐẤT, de 地, ĐỊA. — HOẶC, 或, peut-être, se trouver. — KHI, de 則 KỲ, terme, fois. — CHÁO, de 粥. CHÚC, bouillie. — THƯ, de 書. — ĐEM, de 擔, ĐAM. — QUYỂN (CUỐN), 卷, volumes, rouleau. — CHIM, de 禽, CẦM.

COMMENT ON REND NI

52. — *Cái nhà này không nhớn cũng không bé.*

Cái đê này chẳng thấp nhưng mà cũng chẳng cao.

Nó mệt lắm không ăn uống gì được.

Mày không đi, tao cũng không đi.

Kể cái ghế bên giường, đừng gần quá đừng xa quá.

Dù mày dù anh mày cũng không làm lý trưởng được

Cette maison n'est ni grande ni petite.

Cette digue n'est ni basse ni haute.

Il est si fatigué qu'il ne peut rien manger ni rien boire.

Tu ne pars pas, ni moi non plus.

Place la chaise à côté du lit, mais ni trop près, ni trop loin.

Ni toi ni ton frère, vous ne pouvez être maire.

53. — Les adjectifs démonstratifs *này, ấy, nọ, kia*, se placent après le substantif et les termes qui en dépendent (voir 5; 1^{re} leçon).

Cái người muốn làm quan ấy.

L'homme qui voulait être mandarin.

Ấy, placé après *người* et avant le complément modifierait le sens :

Cái người ấy muốn làm quan.

Cet homme, voulant être mandarin.

54. — Les adverbres *nữa, mà thôi, lắm, rồi, xong, xong rồi, đó, đây*, se placent après le verbe, l'adjectif ou l'adverbe qu'ils modifient et les termes qui en dépendent immédiatement.

Anh ấy không đi làm việc ở tỉnh Lạng sơn nữa.

Il n'ira plus travailler à Lang-son.

Tôi muốn đi chơi chùa Quan Thánh lắm.

Je voudrais bien voir la pagode du grand Bouddha.

Tôi nhớ anh Năm ở Sơn tây lắm.

Je pense beaucoup à l'ami Năm de Sơn-tây.

Nó xem cái thơ anh Ba đưa cho nó xong rồi.

Il a fini de lire la lettre que l'ami Ba lui a remise.

Etymologies. — CŨNG, de 共, cỘNG, réunir, ensemble, pareillement. — ĐÊ, de 隄, ou de 堤. — THẤP, de 濕, humide, bas. — CAO, de 高. — ĐƯỢC, peut-être de 得, BẮC. — GIƯỜNG, de 床, SÀNG. — GẦN, de 近, CẬN. — LÝ, de 里, village. — TRƯỞNG, de 長, grand, ancien. — TỈNH, de 省. — LẠNG, de 諒, sincère. — THÁNH, de 聖, saint, auguste.

SYNTAXE DE LA PHRASE

55. — Le pronom relatif, surtout quand il est employé comme sujet ou comme complément direct, ainsi que l'adverbe où, se suppriment ordinairement.

Các tỉnh tôi đi mấy năm trước thì bây giờ được yên cả.

Les provinces où je suis allé il y a quelques années sont actuellement toutes pacifiées.

Có kẻ làm dữ, có người làm lành.

Il y a des gens qui font le mal, d'autres qui font le bien.

Cái người muốn làm quan ấy không biết chữ.

L'homme qui voulait être mandarin, ne connaissait pas les caractères.

Cái người tôi nói chuyện với ông hôm qua thì cùng một làng với tôi.

L'homme dont je vous ai parlé hier est du même village que moi.

Cái người tôi nói chuyện với nó hôm qua, thì cùng làng với tôi.

L'homme avec qui j'ai parlé hier soir est du même village que moi.

Cái việc tôi nói với ông đây là việc nhỏ.

L'affaire dont je vous parle est peu importante.

Souvent aussi, et c'est plus conforme au génie de la langue annamite, on dit : je vous parle d'une affaire ; cette affaire est peu importante.

56. — La proposition principale est indiquée ordinairement par *thì* :

Tôi thấy thế thì mới chạy đi.

A cette vue, je m'enfuis (je m'enfuis quand je vis cela).

Có lúc nào anh ở nhà thì tôi lại chơi với anh.

Si vous êtes chez vous quelquefois, j'irai vous voir.

Thì sert quelquefois à renforcer le verbe.

Kẻ thì rằng có, kẻ thì rằng không.

L'un dit oui, l'autre dit non.

57. — *Mới*, récemment, alors seulement, s'emploie : 1^o en tête de la phrase et se traduit alors par venir de ; ex :

Nó mới đi mà tôi tưởng một thì nữa thì về.

Il vient de partir, mais je pense qu'il va revenir dans un instant.

2^o Dans la seconde proposition. Il indique alors que l'idée représentée par ce second verbe est subordonnée à l'idée exprimée par le premier. On peut dire que *mới* marque la subordination dans l'ordre des temps ou dans l'ordre logique.

Có đi thì mới đến.

On n'arrive que si l'on part.

Có học thì mới biết.

On ne sait que si l'on étudie.

*Mày làm việc này xong rồi thì mới
được ăn cơm.*

Quand tu auras terminé ce travail, alors
seulement tu pourras manger.

38. — *Mà* tient souvent lieu du pronom relatif.

39. — En général, l'antécédent dans l'ordre des temps, ou l'antécédent logique, se place en tête de la phrase.

Ông đi đâu, tôi cũng xin đi theo.

Partout où vous irez, je demande à vous
suivre.

Có giống gì tôi cũng ăn.

Je mangerai ce qu'il y aura.

Ông nói gì tôi không biết.

Je ne sais pas ce que vous dites.

Lây cái này đem lại đây.

Apporte cela ici.

40. — *Que*, simple particule de liaison, se supprime ordinairement. On peut aussi le rendre par *rằng*, *dire*, *disant*, et par *là*, *être*.

Nó nói nó muốn đi.

Il dit qu'il veut partir.

Tôi biết nó là người không được tử tế.

Je sais qu'il est homme qui n'est pas
convenable.

Tôi tưởng rằng nó làm được.

Je pense qu'il peut le faire.

Anh tưởng là em chết.

Je croyais que vous étiez mort.

VOCABULAIRE

PRONOMS PROPRES ET DITS

41. — *Tu*, nous tous ; *chúng tôi*, nous.

Này, celui là ; *ai này*, chacun.

Chúng ta, nous tous ; *chúng nó*, eux, elles.

Ai ai, tout le monde ; *người ta*, on.

PRONOMS SUBSTANTIFS

42. — *Bà*, vous, madame ; *cô*, vous ma-
demoiselle.

Chú, vous, monsieur ; *chị*, vous.

Bà ấy, elle ; *cô ấy*, elle.

Nàng, vous, mademoiselle ; *thầy*, vous, maître.

Cậu ấy, lui ; *chị ấy*, elle.

Người ấy, lui ; *thầy ấy*, lui.

SUBSTANTIFS

83. — *Bà*, grand'mère, madame ; *cô*, tante maternelle.

Nàng (1), mademoiselle (poétique).

Thằng bé, enfant ; *mình*, corps.

Quan, mandarin ; *quân*, troupes.

Nước, royaume ; *tỉnh*, province.

Thành, citadelle ; *phố*, rue, boutiques.

Tỉnh thành, chef-lieu de province ; *cửa hàng*, boutique.

Trời, giờ, ciel ; *đất*, terre.

Đất, terrain, sol ; *ruộng*, rizière.

Núi, montagne ; *sông*, fleuve.

Trời, giờ, temps ; *gió*, vent.

Bên, côté ; *đang, đang*, côté, direction.

Bò, bœuf ; *trâu*, buffle.

Thịt, gibier ; *cơm tẻ*, riz ordinaire.

Thịt, chair, viande ; *bánh*, pâtisseries.

Bánh, pain ; *cháo*, bouillie.

Đồ, objets, effets ; *giường*, lit.

Sách, livre ; *chữ*, lettre, caractère.

Chuyện, conversation ; *chữ nho*, caractère chinois. *Thế, thế*, manière, façon.

Lúc, moment, époque ; *khi*, moment.

Cậu, oncle maternel ; *chị*, sœur ainée.

Thầy, maître ; *tớ, thầy tớ*, domestique.

Quan tỉnh, autorités provinciales (2) ; *lý trưởng*, maire.

Lý, village, maire ; *làng*, village, commune.

Thành phố, ville ; *hàng*, marchandises.

Cửa, porte ; *nhà cửa*, bâtiments.

Cửa bể, port de mer.

Bể (biển), mer ; *cù lao*, île.

Đê, digue ; *dò*, bac.

Sóng, flot ; *gành*, falaise.

Mưa, pluie ; *nước*, eau.

Lợn, porc ; *gà*, poule, coq.

Chim, oiseau ; *giống*, espèce.

Gạo, riz non cuit ; *cá*, poisson.

Rượu, vin ; *nước*, thé.

Ghê, siège ; *côc*, gobelet.

Quyển, volume ; *thơ, thư*, lettre.

Chuyện, chose, histoire.

Tuổi, âge ; *năm*, année, an.

ADJECTIFS

84. — *Cao*, haut ; *thấp*, bas.

Trong, intérieur ; *ngoài*, extérieur.

Khoẻ, fort ; *mệt*, fatigué.

Lớn, nhớn, gros ; *nhỏ*, petit.

Mới, nouveau ; *trước*, précédent.

Cao, grand ; *bé*, petit, tout petit.

(1) *NÀNG*, poétique, correspond à *CHÀNG*, mais on dit communément *NÀNG DÀU*, la bru, la belle-fille et *CHÀNG RẺ*, le gendre, le beau-fils.

(2) On appelle autorités provinciales les chefs de l'administration indigène d'une province, *TỔNG-ĐỐC* ou *TUẤN-PHỦ*, *QUAN BÒ*, *ÁN-SÁT* et *ĐỐC-HỌC*.

Ít, peu nombreux ; *nhieu*, nombreux.
Trưởng, aîné ; *cả*, grand, aîné.
Giàu, riche, *nghèo*, pauvre.
Hết, tout ; *cả*, tout, grand ; *hết cả*, tous.

Trong, intérieur ; *ngoài*, extérieur.
Thánh, saint ; *giàu có*, riche.
Nhiều, nombreux ; *độc*, malsain.
Vừa, juste ; *như*, semblable à.

VERBES

❶. — *Phải*, devoir, falloir ; *phải*, être, être juste. *Cứ*, continuer ; ne faire que.
Được, pouvoir ; *hoặc*, se trouver.
Cầm, tenir ; *bắt*, arrêter, forcer.
Lại, venir ; *đến*, arriver.
Lây, épouser ; *lây*, considérer.
Đưa, conduire ; *đem*, porter.

Chạy, accourir ; *chạy đến*, accourir.

❷. — *Chạy đi*, s'enfuir ; *trôi*, être entraîné au fil de l'eau.

Xem, regarder, examiner ; *nghe*, entendre.

Xem, lire ; *nghe*, percevoir.

Biết, comprendre, discerner ; *rằng*, dire.

Chơi, se divertir ; *đi chơi*, aller se promener.

Dạy, prescrire ; *học*, apprendre.

Nấu, cuire ; *uống*, boire.

Hết, finir, épuiser ; *chết*, mourir.

Giống, être de la même espèce ; *chỉ*, y avoir seulement.

Bỏ, rejeter, mettre ; *cho*, mettre.

Phải, subir ; *được*, obtenir.

Phải... *bắt*, être pris par...

Đừng, s'abstenir ; *thôi*, cesser.

Lây, prendre ; *bắt lây*, s'emparer de.

Đi, aller, s'en aller ; *sang*, traverser, se rendre à.

Đưa, tendre, présenter ; *đem lại*, apporter.

Đưa về, reconduire ; *qua*, passer, traverser.

Theo, suivre, se conformer ; *đi theo*, accompagner.

Dạy, enseigner ; *học*, étudier.

Thưa, parler à un supérieur.

Biết, savoir ; *nghe*, comprendre.

Nhớ, se rappeler.

Khóc, pleurer ; *kêu*, crier.

Dạy học, enseigner ; *học sách*, étudier.

Bán, vendre ; *mua*, à acheter.

Còn, exister encore ; *ở lại*, rester.

Như, ressembler à.

Cho, donner, faire.

Kê, appliquer ; *bỏ*, quitter ; *đi*, partir.

ADVERBES

❶. — *Khi*, lorsque ; *thì*, alors.

Có khi, parfois, peut-être ; *có lúc*, parfois.

Một ít, un peu ; *một thì*, un peu.

Hoặc, peut être ; *hoặc khi*, parfois.

Mới, alors seulement ; *lúc ấy*, à ce moment là.

Hoặc là, ou bien ; *hay là*, ou bien,

Ít nhiều, environ ; *ít nhiều*, un certain nombre.

Cũng, ainsi ; *cùng*, ainsi que.

Theo, conformément ; *như*, comme.
Hết, du tout ; *chớ, chứ*, certes, est-ce que ?
Hôm nay, aujourd'hui ; *hôm qua*, hier.
Làm sao, pourquoi ; *làm sao*, comment.
Còn, quant à ; *như*, si, quant à.

Rằng, que ; *là*, que ; *có*, si, est-ce que.
Chỉ, uniquement ; *mà thôi*, seulement.
Phải, oui ; *có*, oui ; *không*, non.
Đến, jusqu'à ; *từ*, dès, à partir de.

Trong, dans ; *ngoài* hors.

Vừa, justement ; *cũng*, pareillement,
Cả, entièrement ; *hết*, tout à fait.
Đến mai, demain ; *hôm nọ*, l'autre jour.
Thế nào, de quelle façon ; *bao*, combien.
Còn, encore ; *nữa*, encore, davantage.

Không... *nữa*, ne... plus.
Quá, extrêmement ; *qua*, en passant.
Và, et, de plus ; *nhưng, nhưng mà*, mais
Mà, et, mais ; *đừng*, ne pas.
Bao giờ, quand ; *không*... *bao giờ*, ne...
 jamais.
Trước, devant ; *một bên*, à côté de.

NOMS DE NOMBRES

99. — <i>Một</i> , un.	<i>Nam</i> , cinq.	<i>Chín</i> , neuf.	<i>Mười một</i> , onze.
<i>Hai</i> , deux.	<i>Sáu</i> , six.	<i>Mười</i> , dix.	<i>Mười hai</i> , douze.
<i>Ba</i> , trois.	<i>Bảy</i> , sept.	<i>Hai mươi</i> , vingt.	<i>Mười lăm</i> , ou <i>Mười</i> .
<i>Bốn</i> , quatre.	<i>Tám</i> , huit.	<i>Một trăm</i> , cent.	<i>nhăm</i> , quinze.

NUMÉRAUX

99. — <i>Ông</i> , monsieur.	<i>Bà</i> , dame.
<i>Người</i> , homme.	<i>Con</i> , animal.
<i>Cái</i> , chose.	<i>Quyển</i> , volume, rouleau (livre).

VERSIONS

I

70. — Nó khoẻ lắm, không có một bao giờ. — Ở ngoài bè bao giờ cũng có sóng to.
 — Cậu ấy bỏ không học nữa. — Nó chạy đi hết cả ; cha bỏ con, thấy tớ bỏ thấy. —
 Làng con ai nấy cũng nghèo lắm. — Cậu ấy là em mẹ tôi. — Thắng này nó bỏ vợ nó.
 — Hai cha con nó phải cái gió độc, chết cả. — Cái đất này làm ruộng tốt lắm. —
 Tôi không biết làm sao mà cô ấy lại khóc. — Tôi nghe nói chồng cô ấy chết, cho nên
 cô ấy mới khóc. — Giời cao đất thấp. — Muốn sang qua sông thì phải làm thế nào ? —
 Như sang qua sông thì phải đi đò. — Người Tây thì ăn thịt với bánh ; người An nam
 thì ăn thịt với cơm. — Anh có muốn học chữ nho không ? — Có, tôi muốn học lắm.

— Anh đi mua gì ? — Tôi đi mua trâu bò. — Lấy vợ thì phải xem tuổi ; như tuổi có tốt thì mới lấy. — Đứa thì ở lại, đứa thì chạy đi. — Nó chạy đi ; tôi bắt lấy nó không được. — Những chuyện nói ở trong sách học này, thì hay lắm. — Trong sách này có chuyện hay hay không ? — Máy đi theo ai ? — Bao giờ tôi đi, thì nó cũng theo. — Máy uống nữa thôi ? — Thôi, không uống nữa, — Thôi, đừng có làm nữa, làm gì ? — Ông ấy có đèn nhà ông không ? — Tôi lại nhà ông ấy ; mà ông ấy không đèn nhà tôi. — Sách này, tôi chưa xem, sách kia, đã xem rồi. — Tôi muốn nghe chuyện ấy lắm. — Máy đi mua sách gì ? — Tôi đi mua sách nhỏ. — Hai quyển sách này, máy muốn xem sách nào ? — Máy đi thăm ông nào ? — Tôi ăn cơm chưa xong ; nó đã ăn xong rồi.

II

❶. — Chú tôi mới đi ; cậu tôi chưa đi. — Tỉnh này, bây giờ yên cả — Đi đàng này, đừng đi đàng kia. — Con mèo con này nó đã biết bắt chuột — Tôi chỉ có một hai người anh em mà thôi. — Máy có biết ông quan này có mấy vợ không ? — Tôi thấy ông quan ấy được nhiều con. — Chú tôi có ba cái nhà. — Thằng này mấy tuổi ? — Ông bao nhiêu tuổi ? — Một ngày tôi uống bốn cốc rượu. — Một ngày nó ăn bao nhiêu cơm. — Một ngày nó không ăn bao nhiêu cơm. — Làng này không có bao nhiêu người. — Mấy người ấy cùng làng với nó. — Máy có biết nó về từ bao giờ không ? — Nó về từ bao giờ không biết. — Anh có biết chuyện gì hay, cho tôi nghe với. — Bà tôi đi chơi dầu không có nhà. — Bao nhiêu trâu bò chết hết. — Ai đi tôi cũng theo. — Tôi đi dầu nó cũng theo. — Cậu muốn cho tôi bao nhiêu thì cho. — Nó muốn làm thê nào thì làm. — Tôi nói thê nào, anh ấy cũng không nghe. — Tôi không biết nó xem sách gì. — Tôi không biết nói chuyện gì. — Tôi không biết quyền sách ông xem. — Ở ngoài bể biết là bao nhiêu sóng ! — Ở dưới sông biết là bao nhiêu cá ! — Thành phố Hà nội biết là bao nhiêu xe ! — Máy ở tao về. — Nó nấu cơm nấu thịt nó ăn. — Tôi đi với hai đứa thấy tớ sang Bắc ninh. — Hai thấy tớ cũng phải quan quân bắt. — Cha mẹ nó cho nó đi học. — Các quan vào làng con bắt lý trưởng và hai người anh con. — Cô này vừa khóc vừa nói.

III

❷. — Anh tôi bán vừa sách tây, vừa sách nhỏ. — Anh ấy vừa xem sách vừa xem thơ. — Ông bảo gì ? Tôi không nghe thấy. — Năm nay mưa lắm. — Còn cái ghế này, anh có bán không ? — Anh có bán thì tôi mua. — Anh có mua thì tôi bán. — Anh có muốn xem sách này, thì tôi cũng cho xem. — Tôi chỉ biết nó đi lên Sơn tây mà thôi. — Rượu còn hay hết ? — Còn. — Nhiều hay là ít ? — Nhiều. — Đưa sách này, tôi xem. — Máy không làm, tao cũng không làm. — Nó không ăn không uống.

— Nó vừa ; cũng không cao, cũng không thấp. — Cò tôi không ăn thịt bò không ăn thịt trâu. — Ông ấy về chưa ? — Ông mới về. — Tôi có đi đâu mà mới về. — Tôi với lại nó, cũng học một thầy. — Học ông thầy nào ? — Như ông có giấu cò, thì ông phải nhớ đến tôi. — Tôi bán được một con lợn và hai con gà. — Anh bán được bao nhiêu. — Ông muốn bán bao nhiêu ? — Hết cả, không còn gì. — Trước người ấy giấu mà bây giờ nghèo. — Người ấy giấu hay là nghèo ? — Quan quân đi ít hay là nhiều ? — Quan quân đi nhiều lắm. — Có ai cấm bắt nó đâu mà nó không đi. — Có người đưa một đứa thấy tờ tiền. — Người ấy là người nào ? — Tôi dạy nó mà nó không nghe. — Nó chạy đi rồi. — Ông muốn uống rượu hay là uống nước ? — Tôi muốn uống rượu. — Thằng bé này, nó giống cha nó. — Tôi mới đi qua đây. — Chúng ta có đi chơi với chúng nó không ? — Chúng nó đi thì chúng ta ở lại. — Các cô này nhà ở phố nào ? — Nhà chúng tôi ở phố hàng gà. — Tỉnh thành Hà nội có mây phò ? — Có nhiều phò lắm. — Cửa hàng ấy bán đồ gì ? — Cửa hàng ấy bán thịt lợn, thịt gà và cơm rượu. — Chả biết có bán bánh không ? — Không bán bánh như mà có bán cháo nữa.

IV

73. — Tỉnh ấy nhiều núi lắm, mà không có sông. — Cái giường này cao lắm. — Ngày hôm qua quan tỉnh Hà nội đi làm đề. — Ở làng tôi có một ông lý trưởng giấu lắm. — Giời mưa được nhiều nước lắm. — Cù lao ở ngoài bể biết là bao nhiêu ! — Cái ghế này thấp không được cao. — Mày đi mua mấy cái cò bao nhiêu ? — Nó vừa mới đi ; đến mai nó về. — Cái ghế ở gần cửa. — Một ông thầy. — Ba đứa bé. — Sáu con lợn này với ba con gà kia, tôi đem đi chợ bán. — Năm con cá. — Bảy con bò. — Mười lăm quyển sách. — Mười hai con chim. — Chín ông quan. — Bồn cái ghế với tám cái cò. — Hai mươi tuổi. — Một trăm mười một năm. — Một trăm chữ. — Ba cái thơ. — Cho tôi một thí cơm. — Cho nó một ít rượu. — Khi trước thì anh làm ở đâu ? — Lúc ấy tôi mới vào trong thành. — Có lúc nào anh ở nhà, thì tôi lại chơi với anh ? — Một thí nữa thì anh lại chơi ; như anh không lại, có khi tôi đi chơi với anh Đức. — Cái người ấy cao hay là thấp ? — Hôm nay nó đến, hôm qua nó không đến. — Chứ thằng bé ấy đi đâu ? — Chỉ có một cái bánh mà thôi. — Kề thì rằng có, kề thì rằng không. — Nhà tôi ở một bên nhà ông ấy. — Từ tỉnh thành đến cửa bể có gần không ? — Đi năm giờ mới đến. — Mày đi mua thịt trâu, hoặc là mua thịt bò cũng được. — Hôm nọ tôi đi chợ mua được ba con gà. — Đến mai anh có đi chợ không ? — Đến mai thế nào tôi cũng đi chợ. — Hết cả, không còn nữa. — Còn nhiều hay là ít ? — Chỉ còn một ít mà thôi. — Ngoài bể sóng gió lắm. — Quá giờ mà mới đi. — Tôi không có uống rượu bao giờ.

CORRIGÉ

I

Il est très robuste ; il n'est jamais fatigué. — En mer, à n'importe quel moment, il y a toujours de fortes vagues. — Ce jeune homme a renoncé à ses études. — Ils se sont enfuis tous, le père abandonnant son fils, le domestique abandonnant son maître. — Dans mon village, tout le monde est pauvre. — Cet homme est le frère cadet de ma mère. — Cet individu a répudié sa femme. — Le père et le fils, atteints tous deux par un mauvais air, sont morts. — Ce sol est très bon pour faire des rizières. — Je ne sais pourquoi cette jeune dame pleure. — J'ai entendu dire que cette jeune dame pleure parce qu'elle a perdu son mari. — Le ciel est haut, la terre est basse. — Pour passer le fleuve, comment faut-il faire ? — Pour traverser le fleuve, il faut prendre le bac. — Les Européens mangent du pain et de la viande ; les Annamites mangent de la viande et du riz. — Voulez-vous apprendre les caractères chinois ? — Oui, je désire beaucoup les apprendre. — Qu'allez-vous acheter ? — Des buffles et des bœufs. — Quand on veut épouser une femme, on doit examiner l'année (de sa naissance) ; si c'est une année favorable, alors on l'épouse. — L'un resta, l'autre s'enfuit. — Il s'est enfui et je n'ai pu m'emparer de lui. — Toutes les histoires qu'il y a dans ce livre d'étude sont très intéressantes. — Dans ce livre il y a beaucoup d'histoires intéressantes, n'est-ce pas ? — Qui accompagnes-tu ? — Quand je partirai, il me suivra. — Bois-tu encore ? — Assez, je ne bois plus. — C'est bon ; ne travaille pas davantage, c'est inutile. — Est-ce qu'il est venu chez vous ? — Je suis allé chez lui, mais il n'est pas venu chez moi. — Je n'ai pas encore lu ce livre ; cet autre, je l'ai lu. — Je voudrais bien entendre cette histoire. — Quelle sorte de livres vas-tu acheter ? — Des livres chinois. — De ces deux livres, lequel veux-tu lire ? — Quelle personne vas-tu visiter ? — Je n'ai pas encore fini de manger ; lui, il a déjà fini.

II

Mon oncle paternel cadet vient de partir ; mon oncle maternel n'est pas encore parti. — Cette province est toute pacifiée maintenant. — Prends cette route-ci et non celle-là. — Ce jeune chat sait déjà attrapper les souris. — Je n'ai qu'un ou deux amis et c'est tout. — Sais-tu combien ce mandarin a de femmes ? — Je sais que ce mandarin a beaucoup d'enfants. — Mon oncle paternel cadet a trois maisons. — Quel âge a cet enfant ? — Quel âge avez-vous, Monsieur ? — Je bois quatre verres de vin par jour. — Combien mange-t-il de riz par jour ? — Il ne mange pas beaucoup de riz par jour. — Ces quelques personnes sont du même village que lui. — Sais-tu depuis quand il est de retour ? — Je ne sais depuis quand il est de retour. — Si vous savez quelque histoire

intéressante, faites-la moi connaître. — Ma maîtresse est allée se promener quelque part ; elle n'est pas à la maison. — Tout ce qu'il y avait de bétail a péri. — Qui que ce soit qui parte, je le suivrai. — Partout où je vais, il me suit. — Donnez-moi ce que voudrez. — Qu'il fasse ce qu'il veut. — Que je parle de n'importe quelle façon, il ne veut rien entendre. — Je ne sais quel livre il lit. — Je ne sais pas ce qu'il dit. — Je ne connais pas le livre que vous lisez. — Sait-on combien la mer a de vagues ! — Sait-on combien le fleuve renferme de poissons ! — Que de voitures il y a dans Hà nôi ! — Tu restes et je m'en retourne. — Il fait cuire du riz et de la viande pour manger. — Je pars avec deux domestiques pour Bắc ninh. — Le maître et le domestique ont tous les deux été arrêtés par les troupes. — Les parents l'envoient à l'école. — Les autorités sont entrées dans mon village et ont arrêté le maire et mes deux frères aînés. — Cette jeune dame pleure et parle à la fois.

III

Mon frère aîné vend des livres européens et des livres chinois. — Il lit un livre et une lettre en même temps. — Que dites-vous, monsieur ? Je n'entends pas. — Cette année-ci, il pleut beaucoup. — Et cette chaise, la vendez-vous ? — Si vous voulez la vendre, je l'achète. — Si vous voulez l'acheter, je vous la vends. — Si vous voulez lire ce livre, je vous le permets. — Je sais simplement qu'il est allé à Sơn tây et c'est tout. — Y a-t-il encore du vin ? — Oui. — Beaucoup ? — Oui. — Passe-moi ce livre que je le lise. — Tu ne fais rien, ni moi non plus. — Il ne mange ni ne boit. — Il est de taille moyenne, ni grand, ni petit. — Ma tante paternelle ne mange ni bœuf ni buffle. — Est-il de retour ? — Il vient de revenir. — D'où voulez-vous que je revienne ? Je ne suis allé nulle part. — Lui et moi, nous étudions avec le même maître. — Quel est ce maître ? — Si vous êtes riche, il vous faudra penser à moi. — J'ai réussi à vendre un porc et deux poules. — Combien les avez-vous vendus ? — Combien voulez-vous les vendre ? — Tout est épuisé ; il ne reste plus rien. — Autrefois il était riche, mais maintenant il est pauvre. — Cet homme est riche ou pauvre ? — Les troupes sont-elles parties en grand nombre ? — Les troupes sont parties en très grand nombre. — Qui donc l'empêche ou le retient, qu'il ne parte pas ? — Il y a quelqu'un qui amène un domestique. — Quel est cet homme ? — Je lui donne des conseils, mais il ne les suit pas. — Il s'est enfui. — Voulez-vous boire du vin ou de l'eau ? — Je veux boire du vin. — Cet enfant ressemble à son père. — Je viens de passer là. — Allons-nous nous promener avec eux ? — S'ils partent, nous resterons. — Dans quelle rue demeurent ces dames ? — Nous demeurons rue de la Volaille. — La ville de Hà nôi renferme combien de rues ? — Un grand nombre. — Que vend-on dans cette boutique ? — Dans cette boutique, on vend du porc, de la volaille ainsi que du riz et du vin. — Vous ne savez pas si l'on y vend des pâtisseries ? — On n'en vend pas, mais on vend aussi de la bouillie.

IV

Cette province renferme beaucoup de montagnes, mais pas de fleuves. — Ce lit est très élevé. — Hier les mandarins de Hà nội sont partis pour travailler aux digues. — Dans mon village, il y a un maire qui est très riche. — Il est tombé beaucoup d'eau. — Que d'îles il y a dans la mer ! — Cette chaise est basse. — Combien as-tu payé ces verres. — Il vient de partir ; il reviendra demain. — La chaise est près de la porte. — Un maître. — Trois petits enfants. — Ces six porcs et ces trois poules, je les porte au marché pour les vendre. — Cinq poissons. — Sept bœufs. — Quinze volumes. — Douze oiseaux. — Neuf mandarins. — Quatre chaises et huit verres. — Vingt ans. — Cent onze années. — Cent caractères. — Trois lettres. — Donnez-moi un peu de riz. — Donnez-lui un peu de vin. — Avant, où travaillez-vous ? — A ce moment là je venais d'entrer dans la citadelle. — Si vous êtes quelquefois chez vous, j'irai vous voir. — Venez me voir dans un moment ; si vous ne venez pas, peut-être sortirai-je avec l'ami Đứ. — Cet homme est-il grand ou petit ? — Il est venu aujourd'hui ; hier, il n'est pas venu. — Cet enfant, où est-il allé ? — Il n'y a qu'un pain seulement. — L'un dit oui, l'autre dit non. — Ma maison est à côté de la sienne. — Y a-t-il loin du chef-lieu de la province au port ? — Il faut cinq heures de marche pour y arriver. — Va acheter soit du buffle, soit du bœuf. — L'autre jour j'ai été au marché et j'ai acheté trois poules. — Demain, allez-vous au marché ? — De toutes façons, j'irai demain au marché. — C'est fini ; il n'y en a plus du tout. — Y en a-t-il encore beaucoup ? — Il n'y en a plus qu'un peu seulement. — La mer est très grosse. — Il a laissé passer l'heure et il est parti (il est part après l'heure). — Je n'ai jamais bu de vin.

TROISIÈME LEÇON

*Gồm trong thế sự nước cười :
Một con cá lội, mấy người buông câu !*

Quand je considère les choses de ce monde, je ne puis m'empêcher de rire :
Pour un seul poisson qui nage, combien de personnes lancent la ligne !

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

PLURIEL

Les termes du discours susceptibles de prendre la marque du pluriel sont les substantifs et les pronoms.

PLURIEL DES SUBSTANTIFS

24. — Il ne s'indique pas lorsqu'il s'agit de toute la classe des individus ou des choses dont on parle ou lorsqu'on les désigne d'une manière vague et générale. Dans ces cas le substantif s'emploie sans numéral ni article.

Người Annam ghét chó lắm.

Les Annamites n'aiment pas du tout les chiens.

Chuột sợ mèo lắm.

Les rats craignent beaucoup les chats.

Người Annam hay nuôi trâu bò, gà vịt.

Les Annamites élèvent des buffles, des bœufs, des poules et des canards.

Etymologies. — THẾ, 世, génération, monde. — SỰ, 事, chose, servir. — CƯỜI, peut-être de 譏, cō (KI), se moquer de. — BỎNG, de 放, PHÓNG, lancer. — CÂU, 鈎, hameçon, croc. — NAM, 南, sud. — GHÉT, de 隙, KHÍCH, inimitié. — GÀ, peut être rapproché de 雞, KÊ, poule.

Giặc nó vào làng này, bắt lấy người và trâu bò đi.

Les rebelles sont entrés dans ce village et ont enlevé des personnes et des bestiaux.

75. — Le substantif précédé du numéral est pris dans un sens plus déterminé et doit souvent être traduit par le singulier en français.

Con chó này nó dữ quá.

Ce chien est très méchant.

Người vợ thì lành, người chồng thì dữ.

La femme est douce, le mari méchant.

Đứa con nó phải bệnh mà chết.

Leur enfant tomba malade et mourut.

Chức con ngựa, mày có đem nó đi uống nước không ?

Et le cheval l'as-tu mené boire ?

76. — Le pluriel, lorsqu'il est indiqué en annamite, est plus précis qu'en français. Les mots qu'on adjoint, à cet effet, au substantif, ont un sens défini, une vie à part, et ne ressemblent, par conséquent, en rien aux terminaisons atrophiées et dépourvues de sens propre de nos langues à flexion. On peut dire que l'indice du pluriel détermine, à la façon d'un article, d'un numéral ou d'un adjectif, les mots qu'il affecte. Souvent même, il n'est attribué qu'à un substantif déjà déterminé.

77. — Les termes qui concourent à la formation du pluriel des substantifs sont des adjectifs indéfinis ou des substantifs employés adjectivement, tels que : *chúng, các, những, mọi, nhiều, mấy, bao nhiêu, hết, hết cả, tất cả, cả, cả thấy (cả thể), hết thấy, tất cả thấy.*

On peut aussi ajouter les substantifs collectifs tels que : *loại, règne, genre ; giống, espèce, famille ; thứ, sorte, classe ; lũ, bande, troupe ; bầy, troupeau, compagnie ; đàn, troupe, etc.*

Etymologies. — GIẶC, de 賊, TẶC bandits. — VÀ, de 和, HOÀ, concorde, avec. — CHỈ, 只. — ĐƠN, de 單, ĐAN, seul, individu. — BÀ, 婆, vieille femme. — QUÁ, 過, passer, excéder. — VỢ, de 婦, PHỤ. — LÀNH de 良, LƯƠNG, bon. — BỆNH, 病. — UÔNG, de 飲, ẨM ? — CHÚNG, 衆. — CÁC, 各, séparé, à part, chacun, tous. — MỌI, est sans doute une forme de 每, MỖI, même signification. — HẾT, de 竭, KIẾT, épuiser, finir. — TẤT, 畢, entièrement. — THẤY, THỂ, de 體, THỂ, corps, collection ? — LOẠI 類. — GIỐNG, de 種, CHỨNG, CHUÔNG, semence, sorte. — THỨ, 次. — LỮ, de 侶, LỮ, compagnon, compagnie. — BẦY, peut-être de 輩, BÔI, classe ? — ĐÀN (ĐOÀN), 團, troupe, agglomération.

1° *Chúng*, dans la langue vulgaire, s'allie presque exclusivement à des substantifs employés comme pronoms ou avec des pronoms proprement dits et ne peut s'appliquer qu'aux personnes. Il renferme une nuance d'infériorité.

Nó đi với chúng bạn.

Il est parti avec des camarades.

Chúng con đến lạy quan lớn.

Grand mandarin, nous venons nous jeter
à vos pieds.

Chúng ta đi xem hát.

Allons au théâtre.

Chúng tôi không được rõ.

Nous ne le savons pas.

2° Néanmoins, associé aux substantifs, *ông*, *anh*, désignant la première personne, au pronom *tao*, nous, il forme des pluriels hautains assez rarement employés.

Chúng anh ở đây đã lâu.

Il y a longtemps que nous sommes ici.

Chúng ông đánh chết chúng bay bây giờ.

Nous allons vous assommer, vous autres.

3° *Các*, chacun, tous, est d'un emploi très fréquent. Il s'applique aux noms de personnes aussi bien qu'aux noms de choses. Devant les substantifs *ông*, *cô*, *bà*, *thầy*, etc., il revêt facilement un sens honorifique. Il exige, en général, la présence du numéral et ne s'allie pas avec les pronoms.

Các cái nhà này mới làm.

Ces maisons viennent d'être bâties.

Các ông vua với các ông thánh.

Les rois et les sages.

Các cô này ở làng nào ?

De quel village sont ces demoiselles ?

Các cô đi đâu thế ?

Où allez-vous ainsi, mes demoiselles ?

Các quan đi đánh giặc chưa về.

Les mandarins partis pour combattre les
pirates ne sont pas encore de retour.

Các toán quân trải hôm qua đi đâu ?

Où allaient les détachements qui sont
partis hier ?

*Các tướng đương nghĩ chưa biết ra thế
nào.*

Les chefs réfléchissaient sans trouver ce
que cela signifiait.

Etymologies. — *CHÚNG*, 衆, groupe de trois personnes au moins ; plusieurs. — *BẠN*, 伴. — *LẠY*, 禮, LỄ, se prosterner pour saluer. — *LÀU*, pent-être de 數, continu. — *CÔ*, 姑. — *VUA*, de 王, *VƯƠNG*. — *THÁNH*, 聖, sage, saint. — *QUA*, de 過, *QUÁ*, passer. — *TOÁN*, 算, compter, nombre. — *TƯỚNG*, 將, chef. — *ĐƯƠNG* OU *ĐANG*, 當, actuellement, pendant. — *NGHĨ*, 擬, délibérer, conjecturer.

4° *Những* paraît être purement annamite. Il signifie rien que, précisément, tous ceux qu'il y a, tout ce qu'il y a. Il peut s'employer avec un nom de chose qui ne se compte pas et même devant un verbe. Il peut précéder *các*.

Phải cứ những đường nó đi lại.

Il faut observer les routes par où ils vont et viennent.

Nó đi những chỗ nào?

Dans quels endroits a-t-il été?

Mày đi những đâu?

Où as-tu été?

Những cái nhà này đẹp lắm.

Ces maisons sont très jolies.

Những thằng giặc ấy phải chết hết.

Ces pirates ont tous été tués.

Những các làng gần xa.

Les villages des environs.

5° *Mọi*, chacun, tous. Il marque l'universalité, bien mieux que *các*.

*Nhà ấy cũng phải sinh ra sự đau ốm
cùng mọi sự chẳng lành.*

Cette famille là est également accablée de maladies et de toutes sortes de malheurs.

Nó tưởng như mọi khi.

Il pensait que c'était comme toutes les autres fois.

Phải như mọi nơi nói lời này.

Il faut se rappeler toutes les paroles que je dis maintenant.

6° *Nhiều*, plusieurs, nombreux.

*Người lính này đi nhiều chỗ lắm.
Năm kia có nhiều người phải đói lắm.*

Ce soldat a été en beaucoup d'endroits.
Il y a deux ans, beaucoup de personnes ont été en proie à la famine.

Có nhiều kẻ làm dữ.

Il y a beaucoup de gens qui font le mal.

7° *Mấy*, quelques, combien de, plusieurs, quelques-uns. Devant certains noms de personnes, il prend un sens méprisant ou familier à l'inverse de *các*. Ainsi on ne dira pas *mấy ông vua*, mais *các ông vua*.

Không có mấy người đi với tôi.

Il n'y a guère de personnes qui sont allées avec moi.

Etymologies. — *Cứ*, de 據, s'appuyer sur, se conformer à, d'après. — *Đường*, de 塘, digue. — *Chỗ*, de 處, xù, endroit, point. — *Đẹp*, peut-être de 怗, THIÊP, calme, content, satisfait. — *Trong*, de 中. — *TRUNG*. — *Sinh*, 生, produire, naître, vivre. — *Tưởng*, 想. — *如*, NHƯ, comme, ressembler à. — *Khi*, de 期, kỳ, terme, époque.

*Tôi đến đây thì thấy có mấy người
năm chết.*

Arrivé là, je vis des personnes étendues
mortes.

Mấy con mèo tôi nuôi nó khôn lắm.

Les chats que j'ai sont très rusés.

8° *Bao nhiêu*, autant qu'il y en a, indique la collection tout entière. (Voir aussi n° 41).

*Bao nhiêu chuột ở trong nhà ra cả ở
ngoài đồng.*

Tous les rats, autant qu'il y en a dans les
maisons, sortent et se répandent dans
les champs.

Bao nhiêu bàn ghế nó bán cả.

Tables et chaises, il a tout vendu.

9° *Cả thấy* ou *hết thấy*, toute la collection ; *hết cả*, tous jusqu'au dernier ; *tất cả*, tous absolument, etc., se placent ordinairement à la fin de la proposition ou après le substantif. Ils complètent souvent les expressions qu'on vient d'étudier. *Tất cả* est particulier au Tonkin.

Các cô ấy đi tất cả rồi.

Ces demoiselles sont toutes parties.

Nó đi sang tỉnh Bắc ninh tất cả.

Ils sont tous partis pour Bắc ninh.

Mấy tướng giặc phải bắt cả.

Tous les chefs rebelles ont été pris.

PLURIEL DES PRONOMS

78. — On a vu (n° 77) que *chúng* sert surtout à former le pluriel des pronoms proprement dits.

Tôi, je, moi.

Chúng tôi, nous.

Tao, je, moi.

Chúng tao, nous.

Tu, nous.

Chúng ta ⁽¹⁾, nous,

Mày, tu, toi.

Chúng bay, vous.

Ngài, vous, Votre Excellence.

Các ngài, vous, Excellences.

Người ⁽²⁾ vous, sieur.

Ngài, il, lui, Son Excellence.

Các ngài.

Người, il, lui, le sieur.

Chúng nó, ils, eux, elles.

Nó, il, lui, elle.

En Cochinchine, on forme encore des pronoms pluriels avec *mày*, *vuôi*. Ex. : *mày tôi*, *vuôi tôi*.

Etymologies. — *CHÈ*, de 几, kì, siège, escabeau. — *TỈNH*, de 省.

(1) *CHÚNG TA*, pour être poli, doit comprendre toutes les personnes présentes ; autrement il est hautain

(2) *NGƯỜI* est employé parfois avec un nom propre.

INTERROGATIONS ET RÉPONSES

79. — L'inférieur s'adresse au supérieur en faisant précéder le titre ou l'appellation du dernier des mots suivants : *thưa* (quand on parle à un supérieur non fonctionnaire, à un maître, à ses parents) ; *trình*, exposer (à un supérieur, mandarin ou non) ; *bẩm*, faire connaître (surtout à un mandarin) ; *tâu* (au roi).

Thưa thầy, chúng con làm bài rồi.

Thưa ông chúng con xin về.

Thưa ông tôi làm thế, có phải không.

Tôi xin trình quan lớn biết cho.

*Bẩm quan lớn, dân chúng tôi đến mừng
quan lớn.*

Bẩm ngài, xin ngài tại chơi.

Maître, nous avons terminé notre devoir.

Monsieur, nous vous demandons la permission de partir.

Monsieur, est-ce bien comme ceci que je dois faire ?

Je désire porter cela à votre connaissance.

Grand mandarin, nous gens du peuple, venons vous féliciter.

Je prie Votre Excellence de venir chez moi.

80. — Les interjections servant à héler, à invoquer, à appeler, sont : *bớ*, *ô*, *ôi*, qui se placent devant l'appellatif ; *ôi* ou *ôi*, qui se placent après et peuvent s'employer simultanément avec *ô* et *ôi*.

Ô! lái đò! sang đây chờ cho tao.

*Bớ! thằng kia, mày có thấy ông quan
hai (2) đi qua đây không?*

Ô! thằng kia! chờ gì?

Ôi! giời dút ôi! nó đánh tôi!

Ông ôi! ông đi đâu?

Ôi ông ôi, cái gì đây?

Ôi làng xóm ôi! cứu tôi với.

Ohé du bac ! viens ici me prendre.

Hé, toi là-bas ? as-tu vu passer ici M. le Lieutenant ?

Hé toi ! de quoi ris-tu ?

O ciel ! ô terre ! Il me bat !

Monsieur, où allez-vous ?

Oh ! monsieur, qu'est-ce là ?

Gens du village ! au secours !

Etymologies. — *TRÌNH*, 呈. — *BẨM*, 稟, faire connaître à un supérieur. — *TÂU*, de 奏 *TÂU*, adresser un rapport au roi. — *BÀI*, 牌, Tablette. — *DÂN*, 民. — *LẠI*, de 來 *LAI*. — *LÀNG*, peut être de 隣, *LÂN*, groupe de cinq familles. — *XÓM*, peut-être de 村, *THÔN* —, 救 *CỨU* 救.

(1) *Bớ*, est plus employé en Cochinchine qu'au Tonkin. *Bớ* et *ô* renferment une nuance de commandement. *Ôi* sert à invoquer ; *ôi*, *ôi*, à interpeller.

(2) *QUAN HAI*, c'est-à-dire *QUAN HAI KHOAN*, mandarin à deux galons.

§1. — Les interjections employées pour indiquer l'interrogation ou pour la renforcer ou la nuancer sont : *dur* ou *du*, *ư*, *à*, *nhé*, *hé* (Cochin.) *hừ*.

Chừ mày ăn tham thê đư?

Tao bảo mày mãi mãi công tao thê du?

Anh ở cái nhà này, ư?

À ! mày mừng tao, à.

Tôi nói anh nghe nhé?

Đi chơi nhê.

Mày làm gì lâu thê hừ?

Tao bảo mày, mày không ăn nhờ tao hừ?

Peux-tu bien être gourmand à ce point, voyons?

Ainsi je perdrai mon temps à te donner toujours des ordres, n'est-ce pas?

C'est ici que vous demeurez?

Ah ! voilà que tu m'injures?

Vous entendez bien ce que je vous dis, n'est-ce pas?

Tiens, si nous allions nous promener.

Qu'as-tu fait si longtemps, hein?

Les conseils que je te donne, tu ne les écoutes pas, hein?

On emploie souvent (*chừ chớ*) au commencement d'une phrase interrogative.

Chừ mày đi đâu?

Eh bien ! où vas-tu ?

§2. — Pour répondre, acquiescer, affirmer et nier, en général, l'inférieur se sert des mots *thưa*, *bẩm*, qui se placent devant le sujet ou le terme principal de la réponse ; *dạ* qui se met devant ce dernier et plus souvent s'emploie seul, et *vâng* ou *xin vâng*. Le supérieur répond simplement par *có*, *phải*, *ừ*, *được* ou tout autre mot, selon le cas.

Này, lý trưởng có nhà không?

Bẩm quan lớn, không.

Mày có cho con mèo ăn cơm không?

Thưa có, thưa không?

Nhỏ ơi ! rượu còn hết?

Bẩm ông còn ; bẩm ông hết.

Bẩm còn ; bẩm hết.

Sao mày lại cười tao?

Bẩm không.

Dis-moi, le maire est-il chez lui?

Non, Monsieur.

As-tu donné à manger au chat?

Oui Monsieur ; non Monsieur.

Boy, y a-t-il encore du vin?

Oui Monsieur ; non Monsieur.

Pourquoi ris-tu de moi?

Non Monsieur.

Etymologies. — *CHỪ* (*CHỚ*), devant le verbe, est prohibitif: *CON CHỚ* HAY *ĐI CHƠI*, mon fils, gardez-vous d'aller souvent vous divertir. — *THAM*, 貪, avide. — *MÃI*, de 每, mỗi, chacun, toujours. — *RƯỢU*, de 酒, rượu.

Nhỏ ôi, mày đã đóng cửa sổ chưa ?

Bấm đã, bấm chưa

Thằng nhỏ dẫu ? — Dạ.

Sao mày lâu thế ?

Dạ, xa lắm.

Mày đi đi.

Dạ, vâng.

Bấm quan lớn có xoi nước ? — Có.

Xin phép ông tôi nghỉ một ngày.

Ừ. — Phải được.

Boy, as-tu fermé la fenêtre ?

Oui Monsieur, non Monsieur.

Boy ! où es-tu ? Me voici.

Pourquoi es-tu resté si longtemps ?

Je vous entends ; mais c'était très loin.

Va-t-en.

Oui, monsieur, je vous obéis.

Monsieur, voulez-vous prendre du thé ? —

Oui.

Je vous demande la permission de me
reposer un jour.

Soit. — C'est bien, tu le peux

93. — Le verbe là doit être précédé de *có phải* si l'on interroge, de *không phải* si l'on nie.

*Anh có phải là lý trưởng làng này
hay không ?*

Bấm phải.

Không phải là việc chơi dẫu.

Mày có phải là kẻ trộm không ?

Bấm không phải tôi ; là thằng kia :

Êtes-vous le maire de ce village ?

Oui monsieur.

Ce n'est nullement une plaisanterie, un
amusement.

C'est toi qui es le voleur, n'est-ce pas ?

Non monsieur, ce n'est pas moi : c'est
cel autre.

Cependant on dira *đồ ấy không là bao nhiêu*, c'est peu de chose.

94. — Lorsqu'on interroge négativement, on met *sao* (1), *hay sao*, à la fin de la phrase. (Voir interrogations, 1^{re} leçon).

Chứ mày không đi học sao ?

Mày không có đem thư phải không ?

Est-ce que tu ne vas pas à l'école ?

Tu n'as pas porté la lettre, n'est-ce pas ?

Il faut encore noter cette tournure vive avec *được*.

Mày đi mau, có được không.

Est-ce que tu ne pourrais pas aller
plus vite ?

Etymologies. — PHÉP, de 法, PHÁP, PHÉP, règle, autorisation.

(1) SAO indique souvent l'étonnement, l'indignation, le reproche.

85. — L'emploi du mot *xin*, prier, demander, est recommandé, dans un grand nombre de cas, pour plus de politesse. On peut le traduire par permettez-moi, j'ai l'honneur de.

Tôi xin mời quan lớn xơi nước.

J'ai l'honneur de vous inviter à prendre du thé.

86. — Au lieu des termes propres *ăn*, manger ; *uống*, boire ; *ăn, hút*, fumer ; *ngủ*, dormir, on emploie, par politesse, les mots *xơi, nghỉ, giãc*, lorsqu'il s'agit de personnes auxquelles on doit des égards. On ne peut donc se servir de ces expressions en parlant de soi. Exception doit être faite pour le mot *ngủ*.

Hễ mình nói mình thì là ăn cơm, ăn bánh, uống rượu, uống nước, ăn thuốc, hút thuốc, đi ngủ ; đến như nói về người thì là xơi cơm, xơi nước, xơi thuốc đi nghỉ, hay là đi giãc, mới phải phép.

En parlant de soi, on dit manger, boire, fumer, dormir ; si l'on parle à quelque personne de la bonne société, il faut dire, pour être poli, prendre son repas, prendre du thé, aller reposer ou aller faire un somme.

COMPLÉMENTS DE LIEU

Il y a quatre circonstances de lieu, savoir : 1^o le lieu où l'on est ; 2^o celui où l'on va, 3^o celui d'où l'on vient ; 4^o celui par où l'on passe.

1^o Le lieu où l'on est, où l'action a lieu, etc.

87. — Ce complément se construit de plusieurs manières, selon le cas.

1^o S'il s'agit de marquer l'existence, la présence, d'une manière vague, on se sert de *ở* être, qui tient lieu de préposition.

Tôi ở nhà.

Nó ở đó (đấy).

Cô ấy sinh ra ở Hà nội.

Nó đi ở Hải phòng.

Ông ấy ở làng này.

Cái áo này, anh mua ở đâu ?

Tôi mua ở Hải phòng.

Ông quan ba ở Phố mới.

Je suis à la maison.

Il est là.

Cette demoiselle est née à Hanoi.

Il va s'établir à Haiphong.

Il habite ce village.

Où avez-vous acheté cette robe ?

Je l'ai achetée à Haiphong.

M. le capitaine demeure dans la rue Jean-Dupuis.

2° On ajoute une préposition ou un mot qui en tient lieu, si l'on veut être plus précis.

<i>Nó sinh ra ở tại Hà nội.</i>	Il est né à Hanoi.
<i>Ruộng của nó ở đằng trước nhà tôi.</i>	Son champ est devant ma maison.
<i>Nó ở bên Tây.</i>	Il est en Europe.
<i>Nó ở trong nhà, tôi ở ngoài cửa.</i>	Il est dans la maison, moi, je suis dehors, près de la porte.

3° Si l'on veut indiquer la position relative.

<i>Con cá lội ở dưới nước.</i>	Le poisson nage dans l'eau.
<i>Con mèo nằm ở dưới cỏ.</i>	Le chat est couché sur l'herbe.
<i>Nó ngồi ở ngoài chợ.</i>	Il est assis au marché.

4° Chez (dans la maison) se traduit de deux façons, selon le sens.

<i>Tôi ăn cơm ở nhà anh tôi.</i>	Je mange chez mon frère aîné.
<i>Nó uống rượu ở đằng nhà lý trưởng.</i>	Il est à boire du vin chez le maire.

5° Chez (parmi).

<i>Ở nước Nam cũng có nhiều người biết chữ.</i>	Chez les annamites, il y a aussi beaucoup de gens instruits.
---	---

6° Lorsque le complément de lieu n'est pas lié intimement au verbe, il se met en tête de la phrase, souvent même sous forme de sujet.

<i>Ở nước Nam ăn cơm với cá.</i>	En Annam, on mange du riz et du poisson.
<i>Ở bên Tây hay uống rượu.</i>	En Europe, on a coutume de boire du vin.
<i>Phố ấy có bán những đồ gì?</i>	Que vend-on dans cette rue?
<i>Làng này có giặc nhiều lắm.</i>	Dans ce village, il y a beaucoup de pirates.

2° Question : le lieu où l'on va.

ss. — Avec le verbe *đi* ou un verbe analogue, le complément de lieu se construit ordinairement sans préposition.

<i>1° Ông lên đi đâu?</i>	Où va Son Excellence?
<i>Nó lên Sơn tây.</i>	Il monte à Sontay.

*Ông quan hai đi Hải phòng.
Tôi muốn về Tây.
Mày chạy đi đâu thế?
Mày cầm cái thư này lại nhà lý trưởng.
Mày chạy lại nhà anh tao.*

M. le Lieutenant va à Haiphong.
Je veux retourner en Europe.
Où cours-tu ainsi?
Porte cette lettre chez le maire.
Cours chez mon frère.

On emploie la préposition :

2^o Lorsqu'on veut préciser.

*Mày cũng phải đi lại đây.
Ông quan hai đi đến Hải phòng.
Nó đi lên Sơn tây.*

Il faut que tu y ailles aussi.
M. le Lieutenant va jusqu'à Haiphong.
Il monte à Sontay.

3^o Quand le verbe n'est pas absolument un verbe de mouvement.

*Cầm sách lại đây.
Đem rượu này lại nhà thầy Năm.*

Apportes le livre ici.
Porte ce vin chez M. Nam.

4^o Quand le complément de lieu est séparé du verbe.

*Tôi đi xe sang Bắc ninh.
Nó đi bộ đến Hưng yên.
01
Nó đi Hưng yên thì nó đi bộ.*

Je vais en voiture à Bac-ninh.
Il va à Hung-yên par la voie de terre.

5^o Après des verbes tels que *sai, chạy*, etc., on met les verbes *đi, đến*, etc., qui tiennent lieu de préposition.

Tôi có sai nó đi chợ.

Je l'ai envoyé au marché.

3^e Question : le lieu d'où l'on vient.

●●. — 1^o Pour exprimer que l'on vient ou que l'on revient de quelque part, on déclare d'abord que l'on s'y trouvait ou que l'on y est allé et on termine en disant qu'on arrive ou qu'on revient.

*1^o Ông ở đâu lại?
Ông ở đâu mà đến?
Tôi ở bên Tây sang đây.
Nó đi làm việc về.
Ở trên trời xuống.*

D'où venez-vous, Monsieur?
D'où arrivez-vous?
Je viens d'Europe.
Il revient de travailler.
Descendre du ciel.

2^o Quelquefois on emploie *từ*, de, au lieu de *ở* :

Toán giặc ấy từ chỗ cây đa kéo đến.

Cette bande de pirates est arrivée venant
du lieu dit le Banian.

3^o chez.

Tôi đi lại nhà ông về.

Je reviens de chez vous.

4^e Question : le lieu par où l'on passe.

●●. — Le complément qui répond à cette question se traduit de différentes manières :

Nó đi những đâu rồi lại đây ?

Par où est-il passé pour venir ici ?

*Nó đi lại đằng nhà anh tôi rồi đến
đây.*

Il est venu en passant par chez mon
frère.

Vào thì vào cửa nào ?

Par quelle porte entre-t-on ?

Ông về thì về đường nào ?

Par quelle route retournerez-vous ?

*Lúc nào anh lên Phủ Lạng Thương thì
tôi xin anh lại qua nhà chú tôi.*

Quand vous monterez à Phu-lang-Thuong,
je vous prie de passer par chez mon
oncle.

Nó đi đường nào ?

Par quel chemin est-il parti ?

COMPLÉMENT DE TEMPS

Remarque. — En principe, lorsque le temps arrive avant que l'action n'ait lieu, le nom de temps se met en tête.

1^{re} Question : Quand.

●●. — Le complément indiquant à quel moment l'action s'est faite, se fait ou se fera se met ordinairement en tête de la proposition ou de la phrase.

*Năm thứ ba mươi sáu đời vua Tự đức
ở ngoài Bắc phải đói lắm.*

La 36^e année du règne de Tu-duc, il
régna une grande disette.

*Đến ngày ba mươi tháng sáu mưa nhỏ
nhỏ vậy.*

Au 30^e jour du 6^e mois, il y eut une petite
pluie fine.

Etymologies. — Thứ, 次, série, fois, en second lieu. — Đời, de 代, ĐẠI

*Ngày ngày nó cũng đi.
Cứ cách ba ngày nó cũng đi câu cá.
Mỗi hai ngày nó về một lần.
Ban đêm nó làm, ban ngày nó ngủ.
Cả hôm nay chưa thấy nó.
Đền mai tôi xuống Hải phong.
Đền tháng sáu tôi về Tây.
Tháng mấy ông về?
Bao giờ ông về?*

Cependant, on dira :

*Thằng Vang phải bắt năm nào ?
Nó phải bắt từ năm Mui.
Ông về bao giờ ?*

Tous les jours il s'en va.
Tous les trois jours il va à la pêche.
Il s'en retourne tous les deux jours.
Il travaille la nuit et dort le jour.
On ne l'a pas vu de toute la journée.
Je descends demain à Haiphong.
Je rentrerai en Europe au 6^e mois.
En quel mois retournerez-vous ?
Quand reviendrez-vous ?

En quelle année, Vang a-t-il été pris ?
Il a été pris en l'année Mui.
Quand êtes-vous revenu ?

2^e Question : *Pendant combien de temps ?*

●●. — Le complément indiquant combien de temps l'action a duré ou durera, se met à la fin de la proposition ou de la phrase. On le fait quelquefois précéder de *được*, dans le premier cas.

*Tôi đi một ngày, tôi về.
Ông ấy làm tri huyện mấy năm.
Ông ấy làm tri huyện sáu năm.
Ông về Tây nghỉ mấy tháng ?
Tôi về Tây nghỉ tám tháng.
Ông tính đi vắng bao lâu ?
Tôi tính đi vắng ba hôm mà thôi.
Ông Bành tổ sông được tám trăm năm.*

Je pars pour un jour(ensuite je reviendrai).
Pendant combien d'années, ce monsieur
a-t-il rempli les fonctions de huyện ?
Ce monsieur a été tri huyện pendant six
ans.
Combien de mois de congé allez-vous
prendre en France ?
Je vais prendre en France un congé de
huit mois.
Combien de temps pensez-vous être
absent ?
Je compte m'absenter seulement pendant
trois jours.
Bành-tổ a vécu huit cents ans.

Etymologies. — CÁCH, de 隔, séparer, à un intervalle de. — TÂY, 西. — TRI, 知, savoir, connaître. — HUYỆN, 縣, suspendre, district.

3^o Question : Depuis quand ?

●●. — Il y a deux cas :

1^o L'action dure encore. Le complément se place comme précédemment, mais il doit être suivi de *nay* et précédé de *đã*, *được*, *đã được*. Dans la réponse, l'emploi de ces derniers mots est facultatif si l'on met *nay*, et inversement.

Ông làm tri huyện đã bao lâu nay.

Depuis combien de temps, Monsieur, êtes-vous huyện ?

Tôi làm tri huyện đã bốn năm nay.

Je suis huyện depuis quatre ans.

Anh tôi làm lý trưởng đã được hai năm nay.

Mon frère aîné est maire depuis deux ans.

Tôi đau đã tám ngày hôm nay.

Je suis malade depuis huit jours. (Voilà huit jours que je suis malade).

2^o L'action a cessé.

A. — Quand le complément marque le temps qui s'est écoulé jusqu'au moment présent, il se met soit en tête de la proposition, soit à la fin. Dans les deux cas, il est suivi de *nay*, et précédé de *trước*, dans le premier de *khi trước*, dans le second.

Trước bảy năm nay anh tôi làm lý trưởng.

Il y a sept ans, mon frère aîné était maire.

Anh tôi làm lý trưởng, khi trước sáu năm nay.

Mon frère était maire, il y a six ans.

B. --- Quand le complément marque le temps par rapport à une autre action également passée, on le construit ainsi.

Lúc tôi đến nhà nó thì nó đi vắng đã ba hôm.

Lorsque j'arrivai chez lui, il était absent depuis trois jours.

Ou, si c'est une réponse :

Nó đi vắng đã ba hôm thì tôi mới đến nhà nó.

EXERCICES

*Nó nhớ nhà, nó muốn về.
Tôi không nhớ đến.
Mày phải đi học.
Lắm kẻ phải nghèo.
Hai người con gái phải giặc bắt.*

*Cái điều này có phải đâu !
Không phải tôi; không phải là tôi.
Không phải là của tôi.
Nó làm việc nó khỏi phải nghèo.
Bắt nó ăn cơm.
Hôm qua cô này phải ăn trộm lây hết
đồ ở trong nhà.
Ông bảo làm sao ?
Bà bảo thế nào ?
Nó đi vắng.
Nó ra khỏi nhà thì nó phải giặc bắt nó.*

Ông đã khỏi chưa ?

*Đã.
Ai ai cũng phải chết.
Nó đánh nhau.
Không phải, nó chơi, nó có đánh ở đâu.*

Nó hay ăn chơi hay đi chơi.

*Nó quên không đóng cửa.
Ông ấy bảo nó đi xin nước uống.*

Đói thì ăn, khát thì uống.

*Đã khỏi khát chưa ?
Nó ăn ở với tôi thế nào, tôi ăn ở với nó
thế ấy.
Ông nữa thôi ?*

*Il pense à sa famille, il veut retourner.
Je ne me le rappelle pas.
Tu dois aller à l'école.
Bien des gens sont en proie à la misère.
Deux femmes ont été prises par les pi-
rates.
Cela n'est nullement juste.
Cela n'est pas moi.
Ce n'est pas à moi.
Il travaille, il est à l'abri de la misère.
Forcez-le à manger.
Hier cette demoiselle a été volée; on a
pris tout ce qu'elle avait chez elle.
Comment dites-vous, Monsieur ?
Que dites-vous, Madame ?
Il est sorti.
S'il sort de chez lui, il sera pris par les
pirates.
Etes-vous hors de danger ? Êtes-vous
guéri ?
Oui.
Tout le monde doit mourir.
Ils se battent.
Non, ils jouent, ils ne se battent nulle-
ment.
Il passe son temps à manger, à se pro-
mener.
Il a oublié de fermer la porte.
Ce monsieur lui a dit d'aller demander
de l'eau pour boire.
Quand vous avez faim, mangez; quand
vous avez soif, buvez.
Avez-vous encore soif ?
Je me conduirai avec lui de la même
façon qu'il se conduira avec moi.
Buvez-vous encore ?*

55. — Ông nuôi ngựa làm gì?
Sang năm tôi đi Hải phòng.
Anh tôi thấy thê thì lấy làm lạ rồi chạy
đi bẩm với ông quan hai.
Nhỏ ôi ! pha nước rồi thì chạy mời quan
lớn đến.

Học thì mới biết.
Uông thì mới khỏi khát.
Bào nó thê nào nó cũng không vắng.

Đi học, học đi, học cái bài lại.
Tôi chưa học, học lại sao được ?

Nó ăn trộm của người ta mà ăn.
Lại đây tao bảo.
Nó không lại, nó có việc.
Nó giữ tôi ở lại với nó lâu mới cho về.

Cơm còn hay là hết ? Cơm có còn không ?
Còn. — Hết.

Bưng cơm lại đây.
Tôi không biết tính làm sao.
Tôi tính lấy nó làm vợ, nó là người lành.

Thê này thì hơn.
Ai cũng lấy làm hay.
Tôi biết dân ? Ông khéo hỏi lắm !

Nó mới đến.
Vào rồi thì phải ra.
Có làm thì mới có ăn
Mày cầm con ngựa cho tao.
Quen nhau thì mới biết ; không quen
thì biết sao được ?

Kẻ giầu phải cho kẻ nghèo.
Nó ở một làng với tôi ou nó cùng làng ..
Em nó cũng ở một tỉnh với vợ tôi.

Pour quoi faire élevez-vous des chevaux ?
L'année prochaine j'irai à Haiphong.
Mon frère aîné, voyant cela, en fut étonné
et courut en informer le lieutenant.
Petit ! prépare le thé et cours ensuite in-
viter le grand mandarin à venir.
Ce n'est qu'en étudiant que l'on apprend.
Il faut boire pour n'avoir plus soif.
Quoi que vous lui ordonniez, il n'écoute
rien.

Va à l'école ; étudie ; récite ta leçon.
Je ne l'ai pas encore étudiée, comment la
réciterai-je ?

Il vole les gens pour vivre.
Viens ici que je te dise quelque chose.
Il ne viendra pas, il a à faire.
Il m'a retenu longtemps auprès de lui
avant de me laisser revenir.

Y-a-t-il encore du riz ?

Oui. — Non.

Apporte le riz.

Je ne sais comment m'y prendre.

Je compte la prendre pour femme, c'est
une personne d'un caractère doux.

Comme ceci c'est préférable.

Tout le monde trouve cela bien.

Est-ce que je le sais ? La belle question
que vous me faites là !

Il ne fait que d'arriver.

Quand on est entré, il faut sortir.

On n'a de quoi manger que si l'on travaille.

Tiens mon cheval.

On ne se connaît que si l'on se fré-
quente ; sinon, comment, pourrait-on
se connaître ?

Le riche doit donner au pauvre.

Il est du même village que moi.

Son frère cadet est de la même province
que ma femme.

๑๖. — *Tôi không đi nữa.
Con mèo của tôi nó đi đâu mất.
Đem lên trên ấy.
Đem vào trong ấy.
Ở trên thì xuống.
Ở dưới thì lên.
Làng nước ôi ! nó đánh tôi chết !
Tôi nghe thê, thì mới chạy đến đây mà
không thấy ai sót.*

*Je ne sors plus, je n'irai plus.
Mon chat a disparu.
Porte là-haut.
Porte là-dedans.
On descend d'en haut.
On monte d'en bas.
Gens du village ! Il m'assomme !
En entendant cela, j'y courus mais je ne
trouvai personne.*

Construction de la phrase

๑๗. — La syntaxe annamite admet la proposition incidente.

*Ngày kia Vương thập, — là dân ở xứ
Cao huyền, — đi đường gặp hai
người lạ.*

Un jour, Vương thập, qui était un simple particulier du pays de Cao-huyền, dans un voyage, rencontra deux étrangers.

*Nó xem cái thư — anh Ba đưa cho nó
— xong rồi.*

Il a fini de lire la lettre que lui a remise l'ami Ba.

Cái nhà — của tôi mua — thì đẹp lắm.

La maison que j'ai achetée est fort jolie.

๑๘. — Les verbes déclaratifs précèdent toujours la proposition qui les complète.

Nó hỏi tôi đi đâu ?

Il me demande où je vais.

Nó nói rằng nó không rõ.

Il n'en sait rien, dit-il.

*Anh ấy giả vờ nói rằng : như ông không
bằng lòng thì...*

*Si vous n'êtes pas content, répondit-il
alors...*

Les exemples suivants rentrent dans cette catégorie :

Đi ra xem nó có đến không ?

Va voir s'il vient.

Không biết có phải thế không.

*Je ne sais si c'est comme cela, s'il en est
ainsi.*

๑๙. — La négation absolue *không* ou relative *chưa* après un adjectif ou un adverbe équivaut à une exclamation admirative ou à une affirmation.

*Dữ không ! c'est réellement de la mé-
Lạ chưa ! quel prodige ! [chanceté !*

*Hay chưa ! que c'est joli !
Xấu chưa ! que c'est vilain !*

Quelquefois ces expressions sont ironiques.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

100. — *Vua*, roi ; *quan*, mandarin.

Con, enfant ; *con trai*, *con gái*, garçon.

Chồng, mari ; *vợ*, épouse ; *vợ chồng*, les époux.

Bạn, ami, camarade, compagnon, compagne.

Thầy, maître, professeur ; *học trò*, élève, étudiant.

Giặc, ennemis ; *quân giặc*, les ennemis ; *lính*, soldats.

Quân, individu ; *đưa*, *thăng*, individu.

Đàn, bande, troupeau, volée ; *bầy*, troupeau, volée, compagnie.

Người buôn bán, marchand, *người đưa đò*, *chở đò*, passeur.

Ăn trộm, voleur ; *thằng ăn trộm*, *kẻ trộm*, le voleur.

Nhà hàng, maison de commerce ; *phô*, magasin, comptoir.

101. — *Lòng*, cœur, sentiment ; *tính*, caractère, naturel.

Đức, mérite, vertu ; *công*, mérite, salaire, peine.

Phép, pouvoir, autorité, permission, méthode.

Thê, génération, monde ; *thê sự*, les choses du monde.

Việc, travail, besogne, chose ; *sự*, chose, affaire, fait, acte, action.

Chùa, pagode ; *cửa*, porte, fenêtre, ouverture.

Dân, peuple, administrés, les sujets, les particuliers.

Con gái, fille ; *con cái*, enfants, progéniture.

Đàn ông, homme ; *đàn bà*, femme.

Chủ, maître ; *thầy tớ*, *tôi tớ*, *người ở*, *đưa ở*, domestique.

Quan, fonctionnaire ; *trưởng* (ch.), chef, *trưởng*, supérieur, ancien.

Quân lính, les soldats ; *người lính*, *tên lính*, le soldat.

Lữ, bande ; *toán*, détachement, peloton.

Giống, genre ; *loại* règne ; *thức*, espèce.

Lái buôn, marchand, négociant ; *lái đò*, batelier.

Hàng cà phê, café, cabaret ; *hàng cơm*, restaurant.

Cửa hàng, boutique ; *việc buôn bán*, le commerce.

Tiếng, voix, langage, bruit, réputation ; *lời*, parole.

Công bình, justice, équité ; *phép*, loi.

Cách, manière ; *thê*, manière, forme, figure.

Bệnh, maladie ; *cách ăn ở*, conduite ; *giác*, somme.

Đồ, objet, effet ; *của*, *của cải*, chose, bien, propriété.

Cửa bể, port ; *cửa sổ*, fenêtre ; *đường*, route.

Bàn, table ; *ghế*, chaise, siège.

Lái, *bánh lái*, timon, gouvernail.

Cỏ, herbe ; *cây*, arbre ; *cây đa*, banian.

103. — *Chó*, chien ; *ngựa*, cheval ; *trâu*,
bò, bêtes à cornes.

Tỉnh, province, chef-lieu de province ;
phủ, préfecture et chef-lieu de préfec-
ture.

Làng, village ; *xóm*, hameau.

Bên, côté ; *chỗ*, endroit ; *bộ*, à terre, par
terre.

Câu, phrase ; *chữ*, lettre, caractère, mot.

Bài, leçon, composition ; *câu thơ*, vers.

Nam, sud ; *bắc*, nord ; *giới*, ciel.

Lúc, *khi*, *hồi*, moment ; *lần*, fois ; *thứ*,
série, fois.

Khi, temps ; *thì*, époque ; *thế*, généra-
tion.

Câu, pêche ; ligne de pêche ; *dò*, bac.

Áo, robe, tunique ; *quần*, pantalon.

Núi (*son*, ch.), montagne ; *sông* (*hà*, ch.),
fleuve ; *bể* (*hải*, ch.), mer.

Vịt, canard ; *gà vịt*, volaille.

Huyện, sous-préfecture et chef-lieu de
sous-préfecture.

Làng xóm, *làng nước*, village ; *đồng*,
champ, campagne ; *xứ*, endroit.

Xứ, lieu, pays ; *nước*, pays, contrée,
royaume.

Thơ, *thư*, lettre, missive ; *câu hát*, chan-
son, couplet,

Bài học, leçon ; *chữ*, caractère chinois.

Đông, est ; *tây*, ouest ; *đất*, terre.

Thuở, *thuở*, époque ; *sớm*, matin ; *hôm*,
soir, jour.

Tháng, mois ; *năm*, année ; *tuổi*, âge.

VERBES

103. — *Thưa*, *trình*, *bẩm*, s'adresser
à, rendre compte ; *lạy*, saluer.

Lạy, se prosterner devant ; *vâng*, obéir ;
mừng, féliciter.

Day, prescrire, enseigner ; *bảo*, dire,
ordonner, avertir ; *đọc*, réciter.

Xin, prier ; *hỏi*, demander ; *mời*, inviter.

Bảo, commander ; *sai*, donner ordre,
donner mission.

Hát, chanter ; *nói truyện*, *trò truyện*,
causer, converser.

Tính, compter ; *toán*, calculer ; *nghĩ*,
penser, réfléchir.

Tâu, parler au roi ; *dạ*, répondre oui,
acquiescer ; *ừ*, répondre oui (supérieur
à un inférieur).

Muôn, vouloir ; *tham*, convoiter.

Rằng, dire, disant ; *hỏi*, questionner,
interroger ; *đọc*, lire à haute voix.

Cười, rire, se moquer de ; *mắng*, invec-
tiver.

Cho . . . *đi*, *sai* . . . *đi*, envoyer quelqu'un.

Chơi, se divertir ; *vui*, avoir du plaisir,
s'amuser.

Tưởng, penser, s'imaginer, croire ; *tưởng*
đến, penser à.

Nhớ, se souvenir ; *gẫm*, considérer (poétique) ; *bàn*, délibérer.

Hay, savoir, savoir bien ; *khéo* exceller ; *học được*, connaître (avoir appris).

Hay, savoir, avoir coutume ; *biết*, savoir, connaître.

104. — *Khát*, avoir soif ; *đói*, avoir faim ; *uống*, boire, prendre un remède.

Đau, souffrir ; *có bệnh*, être malade

Đi marcher, s'en aller ; *chạy*, courir ; *bay*, voler.

Sang, passer, se transporter, venir, s'approcher : *vắng*, être absent.

Lên, đi lên, monter ; *xuống, đi xuống*, descendre.

Đi đến, s'approcher, s'avancer ; *chạy đến*, accourir ; *tráy*, partir.

Ngủ, dormir ; *nằm*, être couché, s'étendre, se coucher.

Bưng, tenir à deux mains ; *cầm*, tenir, prendre.

105. — *Cầm*, retenir ; *buông*, lâcher, lancer ; *giữ*, garder.

Thôi, cesser ; *cứ*, continuer ; *đừng*, s'abstenir.

Sợ, craindre ; *toán, toán, tính*, compter, projeter.

Cứu, sauver ; *đánh chết*, tuer.

Sinh, sanh, naître, vivre ; *chết*, mourir.

Sai, se tromper, manquer le but ; *phải*, tomber juste, avoir raison.

Đóng, fermer, ajuster, construire ; *đánh*, frapper, battre, faire.

Muôn, avoir envie. [ter.

Tại, résider, consister ; *ở*, demeurer, res-

Sang, passer, traverser ; *lội*, nager, pa-taucher.

Đi, marcher ; *gặp, gặp*, rencontrer.

Ghét, haïr, détester ; *lây làm tốt, xấu*, trouver bon, mauvais.

Lây làm hay, trouver bon, bien ; *lây làm khéo*, trouver bien fait.

Quen, avoir l'habitude, s'habituer ; *quên*, oublier.

Hút, fumer ; *xơi*, boire, manger, fumer ; *nuôi, cho ăn*, nourrir.

Khỏi, être guéri ; *lành*, être rétabli ; *đói khát*, être dans le besoin.

Qua, passer, traverser ; *quá*, dépasser, surpasser ; *khỏi*, franchir.

Đến (tới S.), arriver à, atteindre ; *đi bộ, đi dật*, aller à pied, par terre.

Ra, đi ra, sortir ; *vào, đi vào*, entrer ; *ra vào*, fréquenter, passer.

Chạy đi, s'enfuir ; *chạy ra*, s'élancer au dehors.

Ngồi, être assis, s'asseoir ; *ngủ*, se reposer.

Chở, transporter ; *đưa*, conduire ; *đem*, porter ; *đem đi*, emporter.

Bắt, arrêter ; *bắt đi*, enlever, emmener.

Bắt, obliger,

Giữ, conserver, observer ; *phòng*, prévoir.

Phòng, prendre garde, se précautionner.

Giữ, défendre protéger ; *coi*, surveiller.

Mất, perdre ; *giữ*, garder ; *có*, posséder.

Nghĩ phải, penser juste ; *nói phải*, parler juste.

Làm, faire, agir, travailler.

Nực, avoir une forte envie (de rire).

Là, être tel ou tel ; *làm*, agir comme, être.

Câu, pêcher à la ligne ; *bắt cá, đánh cá*, pêcher.

Phải, tomber sur, rencontrer,

ADJECTIFS

106. — *Quen*, connu, familier; *lạ*, étrange, étranger.

Quen, hay, familiarisé, habitué;
Rõ, clair, évident.

Đẹp, charmant; *tốt*, beau, bon.

Bạn, camarade; *bằng*, ami.

Xấu, vilain; *tốt*, convenable, soigneux.

Lành, sain; *độc*, malsain, vénéneux.

Khỏi, guéri; *đau*, có bệnh, malade.

Giàu, giàu có, có của, riche; *nghèo*, pauvre; *khó*, gêné.

Công, public, juste; *tư*, privé.

Có công, méritant; *có đức*, vertueux.

107. — *Trên*, supérieur; *dưới*, inférieur.

Trước, antérieur; *sau*, postérieur, futur.

Nhiều, nombreux; *ít*, peu nombreux, rare.

Vắng, absent, solitaire; *một mình*, seul.

Đều, đều, égal, homogène; *không đều*, không được đều, inégal.

Lâu, durable, de longue durée; *cũ*, vieux.

Phải, juste, convenable; *sai*, erroné.

Các, les, tous; *nhiều*, nombreux.

Mấy, quelques, plusieurs; *không mấy*, guère.

Ngoài, étranger, extérieur.

Khéo, habile; *khôn*, intelligent.

Hay, excellent, adroit; *ngon*, savoureux.

Anh em, camarade, ami; *bà con*, parent.

Vui, joyeux, amusant; *mừng*, content.

Dữ, méchant; *lành*, doux.

Khoẻ, fort, bien portant; *lành*, en bonne santé.

Đủ ăn, aisé; *mệt*, fatigué, malade.

Chung, commun; *riêng*, particulier.

Cả, grand, aîné; *trưởng* (Ch.), supérieur, ancien.

Trong, intérieur; *ngoài*, extérieur.

Xưa, ancien; *mới*, récent;

Lớn, to, grand, gros; *nhỏ*, bé, petit.

Cũng một, même; *giống*, giống như, sem-

Cùng, même; *khác*, différent. [blable.

Gần, proche; *xa*, éloigné; *cách*, distant.

Sớm, matinal; *mới*, neuf; *mau*, rapide.

Không phải, non convenable.

Những, les, précisément les; *mọi*, tous; *mỗi*, chacun, chaque.

Bao nhiêu, tout, tous les; *tất cả*, *cả thấy*, tout, tous.

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, ETC.

108. — *Hôm qua*, hier; *hôm nay*, aujourd'hui; *sớm*, matin, *tối*, soir.

Năm nay, cette année-ci; *sang năm*, l'année prochaine.

Thuở xưa, autrefois; *lúc trước*, précédemment.

Đến mai, demain; *tháng này*, ce mois-ci.

Bây giờ maintenant; *Lúc ấy*, *khi ấy*, *bây giờ*, alors.

Đến sau, plus tard; *Tháng trước*, mois précédent.

Trên, sur, dessus ; *dưới*, sous, dessous.

Ban, pendant ; *trước*, avant, devant.

Và, et, de plus ; *lại*, de plus ; *với*, *với lại*, de plus.

Bằng, à l'aide de, en, de ; *lây*, par le moyen de.

109. — *Gần*, près, auprès de ; *một bên*, à côté de.

Bao nhiêu, combien ; *bao lâu*, combien de temps.

Nhiều, beaucoup ; *ít*, peu.

Có khi, peut-être ; *có khi*, parfois.

Từ, de, à partir de, depuis ; *đến*, à, jusqu'à.

Cứ, d'après, selon ; *theo*, selon, suivant.

Cũng, pareillement, aussi ; *cùng*, en même temps, ensemble, avec, à l'égard de.

Của, de, appartenant à ; *cho*, à, pour, en faveur de.

Chỉ, seulement ; *chỉ...mà thôi*, ne...que ; *thôi*, assez, cessez.

110. — *Không...dầu*, nullement ; *không...dầu sớt*, nulle part.

Rằng, que ; *mà*, mais, et ; *nhưng mà*, mais, cependant.

Sao, làm sao? comment, pourquoi ? *thế nào*, comment.

Thế, ainsi, comme ceci ; *thế thì*, et bien, mais alors.

Bớ, ó, ôi, ơ, ôi ! hé, ô !

Phải, có, dạ, vâng, được, oui.

Nhé, hử, hé, hein ?

Trong, dans, dedans ; *ngoài*, hors de, dehors.

Sau, après, derrière ; *bên*, du côté de.

Lại... nữa, de plus, encore ; *cùng*, et, avec, en même temps que.

Với, en compagnie de ; *cùng với*, et, avec.

Xa, loin, loin de ; *cách*, distant de.

Không bao nhiêu, peu ; *không được bao lâu*, peu de temps.

Cả, entièrement, tout ; *tất cả, cả thấy*, tout.

Không mấy khi, ít khi, rarement.

Ở, de ; *tại*, à, dans ; *ngoài*, au delà de ; *khỏi*, passé, au delà de.

Có, avec ; *không*, sans.

Nhau, ensemble, mutuellement ; *với nhau*, ensemble.

Cho, pour que, afin que ; *để cho*, pour que.

Đừng, ne... pas (prohibitif) ; *chớ, chừ*, ne pas.

Bao giờ, quand ; *không bao giờ*, jamais.

Nhưng, cependant ; *hay, hay là*, ou bien.

Tại làm sao? à cause de quoi ? *vì làm sao?* pourquoi, à cause de quoi ?

Thế nhưng mà, malgré cela ; *mãi*, sans cesse.

Du, dừ, hé, n'est-ce pas, comment ?

Chừ, chớ, mais, est-ce que.

Chà ôi, ô ciel !

Prépositions avec mouvement

111. — *Lên*, sur ; *xuống*, sous.

Ra, hors de ; *vào*, dans.

Prépositions et adverbessans mouvement

Trên, sur, dessus; *dưới*, sous, dessous. *Ngoài*, hors de, dehors; *trong*, dans, dedans.

Lên trên, *xuống dưới*, *Ra ngoài*, *vào trong*,

Khỏi, s'emploie avec ou sans mouvement; on dit même *ra khỏi*.

LOCUTIONS ET EXPRESSIONS

112. — *Đi bộ*, *đi chân*, aller à pied; *đi đất*, aller à pied, par terre.
Ban đêm, pendant la nuit.
Còn sớm, il est encore matin.
Thưa thầy! maître!
Ơ lái đò! ohé du bac!
Ồi giờ đất ôi! ô ciel!
Rượu còn hết, y a-t-il encore du vin?

Có phải là sách này không? est-ce ce livre?
Ở nhà, être à la maison.
Mua cho, acheter pour.

113. — *Của tôi*, de moi, à moi, ma propriété, mon bien, ma chose.
Ba hôm nay, il y a trois jours.
Sao không đi? pourquoi ne partez-vous pas?
Chơi với nhau, s'amuser ensemble.
Không... nữa, ne plus; *không còn nữa*, ne plus.
Đi mãi, aller toujours.
Cũng về, s'en retourner aussi.
Khôn, intelligemment; *khéo*, habilement.
Hay, bien, élégamment; *tốt*, bien, convenablement.
Cũng, pareillement; *đều*, également, ensemble.

Đi xe, aller en voiture; *đi ngựa*, aller à cheval; *đi đò*, *qua đò*, passer le bac.
Ban ngày, pendant le jour.
Đã tối rồi, il fait déjà nuit.
Bẩm ông! Monsieur!
Ơ thắng kia! eh toi là bas?
Cứu tôi với, au secours!
Bánh có còn không? y a-t-il encore du pain.
Không phải là sách này, ce n'est pas ce livre.
Đi vắng, être absent.
Mua của, acheter à, de.
Cho tôi, pour moi, à moi.

Được một năm nay, il y a un an.
Không đi hay sao? est-ce que vous ne partez pas?

Đi chơi mãi, aller toujours se promener, s'amuser.
Còn đi nữa, aller encore.
Cùng về, s'en retourner en même temps.
Vui, joyeusement; *phải*, justement; *vừa*, justement, tout juste.
Tỏ, soigneusement, honnêtement; *rõ*, clairement.

Exemples des numéraux employés avec des substantifs

114. — *Đứa*, individu; *tên*, individu.
Thằng, individu.
Giấc, sommeil, songe.
Bài, composition, devoir.

Cái, chose, objet.
Con, animal.
Người, homme, personne.
Sự, chose, fait.

115. — *Hai cái cốc*, deux verres.
Một cái ghế, une chaise.
Một cái bàn, une table.
Một cây đa, un banian.
Hai đứa bé, deux bambins.
Một thằng nhỏ, un garçon.
Một đứa ở, un domestique.
Một người nhà, un domestique.
Tám cái nhà, huit maisons.
Một quan, une ligature.
Một ông quan, un fonctionnaire.
Một toán quân, une troupe de soldats.

Một ông thầy, un maître.
Một ông vua, un roi.
Một ông thánh, un saint.

Một người chồng, un époux.
Một người vợ, une femme.
Một cái nhà, une maison.

Một chữ, une lettre, un caractère, un mot.
Một điều, une chose, un fait.
Một lời, une parole.

Một quyển sách, un volume.
Hai đứa con gái, deux filles.
Một đứa con trai, un garçon.
Ba người con trai, trois garçons.
Năm người đàn bà, cinq femmes.
Sáu người đàn ông, six hommes.
Ba đứa con, trois enfants.
Sáu con chó, six chiens.
Năm con mèo, cinq chats.
Bảy con chuột, sept rats.
Một thằng giặc, un pirate.
Một đứa (thằng) ăn trộm, un voleur.

Một người lính, un soldat.
Một tên lính, un soldat.
Một người dân, un homme du peuple.

Một chồng, un seul mari.
Một vợ, une seule femme.
Một nhà, une famille.

Một tiếng, un mot, un son.
Một giấc, un somme.
Một lũ, une bande,

Numéraux cardinaux et ordinaux

116. — *Mười*, dix.
Mười một, onze.
Mười hai, douze.
Hai mươi hai, vingt-deux.
Mười lăm, quinze.
Thứ hai, deuxième.

Hai mươi, vingt.
Ba mươi, trente.
Bốn mươi, quarante.
Ba mươi ba, trente-trois.
Hai mươi lăm, vingt-cinq.
Thứ ba, troisième.

VERSIONS

I

117. — Chúng nó đèn. — Bay phải đi đi, — Xin mời các ngài vào. — Chúng con lạy quan lớn. — Ngài đương nghỉ. — Tao không chơi mới mày. — Các thấy đi đâu về? — Các cô ấy đi chợ về. — Lạy các bá cho tôi cơm ăn. — Thừa thấy, con làm bài xong rồi. — Bẩm ông có. — Bẩm quan lớn, chưa. — Bẩm ngài nó đã đèn rồi. — Ở lái đò, sang đây chờ cho ta. — Bớ thằng kia, sao tao gọi mày mà mày không lại, là làm sao? — Ồi giời ôi, đau quá! — Anh ôi, anh đừng nói thê — Mày đừng quên nhé. — Anh làm gì lâu thê hử? — Chứ mày đi đâu thê? — Rượu còn hết? — Còn; hết. — Nhỏ ơi! — Dạ, quan lớn bảo làm sao? — Bẩm quan lớn như thê thì có được không? — Ừ được. — Thấy có bảo thê không? — Có phải thấy bảo thê không? — Không phải là việc nên bỏ. — Có phải nó đâu? — Cũng có anh ấy ở đây. — Không phải người này, cũng không phải người kia.

II

118. — Nó ở nhà. — Anh ấy đi vắng. — Ông ấy sinh ra ở Hải phòng. — Tôi là người làng này. — Nó làm nhà ở trên núi. — Chồng tôi thuê nhà ở Hà nội. — Ông quan hai ở Phồ-mới. — Nhà anh ở đâu, nhà anh đâu? — Nhà tôi ở đây. — Nó ở trong nhà. — Con chó nằm ở ngoài cửa. — Ở trên núi, ở ngoài đồng, ở dưới sông. — Khi bắt chuột ở ngoài đồng thì làm thê này. — Như ở trong nhà mà nhiều chuột thì nuôi mèo. — Ruộng của tôi, bên đông gần ruộng Lê-văn-Bút; bên tây gần đường lên Sơn tây; bên nam gần cái chùa Vạn-Phúc; bên bắc gần sông Cái. — Mày lấy cái thơ này đem lại nhà lý trưởng. — Nó đi Hưng yên; nó đi bộ đến Hưng yên. — Anh đi xe lên Sơn tây. — Tôi đi chơi làng Thụy chương. — Đưa tôi lên làng ấy. — Mưa ở trên giới xuống. — Ông ở bên tây sông đây đã bao lâu nay? — Nó ở trong nhà mà ra. — Tôi ở trong chùa ra. — Cô đi chợ mua đồ về. — Từ chỗ này đến đây gần xa thê nào? — Tôi đi lại đằng nhà ông ấy về. — Hôm nay thầy nó nói đến mai nó về làng nó, có việc làng. — Hôm qua ông ấy đi vắng cả ngày, không ở nhà. — Lúc hai giờ bà ấy đi, lúc năm giờ mới về. — Sao đi lâu thê? — Tôi đi một giờ, có lâu đâu?

III

119. — Ba tháng nữa tôi mới về tây. — Bao giờ anh đi? — Anh đi bao lâu? — Anh ấy làm tri huyện ba năm thì chết. — Tôi sang đây chưa được sáu tháng. — Nó chết đã ba hôm nay. — Tôi đau một tháng mới khỏi. — Ba hôm nữa thì khỏi. — Nó khỏi đã tám hôm nay rồi. — Lúc tôi lại nhà nó thì nó không có nhà. — Đã khỏi chưa? — Nó cứ

cười mãi. — Anh phải đi chợ bây giờ. — Anh phải nói cho nó biết. — Anh nói thề thì phải. — Anh tôi phải tên ấy đánh đau quá. — Anh phải nhớ nhé. — Người này ăn ở tử tế lắm. — Đi hỏi nó, nó có đèn không? — Ra xem giờ thề nào. — Không biết nó đã đèn chưa. — Anh ấy trả lời rằng mẹ anh ấy đã khỏi rồi. — Cho phép tôi đi chơi. — Cho tôi bánh. — Đừng cho nó sách ấy.

I V

120. — Là chưa (chừa)! — Ông nói chơi! — Tôi không chơi đâu. — Hay chưa (chừa)! — Nó đem nhau chạy đi mất. — Ông được mọi điều lành, thì tôi mừng cho. — Máy làm thề thì không phải. — Thôi mà! Tao không chơi với mày. — Mày! Lại đây. --- Tôi có chuyện nói với ông. — Chuyện gì? nói đi. — Anh nói gì thề, tôi không nghe. — Tôi không có nói gì hết. — Tôi xin anh nói lại. — Xin ông nói cho tôi biết cái nhà ông quan hai ở đâu? — Giồng gì đó? — Tôi không hay một điều; tôi không thầy nói. — Ông có nghe nói chuyện gì lạ hay không? — Các cô có biết nói tiếng An nam không? — Không, chúng tôi là người tây. — Nói cho lớn tiếng. — Biết tính làm sao bây giờ? — Tôi không biết làm làm sao. — Anh nói làm sao? — Ông đi đâu bây giờ? — Tôi ở nhà anh tôi lại. — Ông quan ba không có ở nhà; ông ấy mới đi lên Lạng sơn. — Tôi đi dăng này; ông đi dăng kia. — Tôi xin ông một điều này. — Con có dôi không? — Thừa ông con không dôi. — Con dôi lắm. — Giồng gì, con cũng ăn được. — Tôi khát nước, tôi đi về nhà uống. — Mày không có đóng cửa sổ này. — Thừa có mà. — Bây giờ là mấy giờ? — Tôi không biết.

V

121. — Ông làm quan lớn; tôi thì làm quan nhỏ; ông có bảo gì tôi cũng phải vâng. — Nó biết đều. — Đều này tôi quên rồi; đều kia thì tôi nhớ. — Con có dôi thì bỏ cho con ăn; con có khát thì bỏ cho uống; con ăn uống rồi phải đi học. — Con uống nữa thôi? — Tôi xin hỏi ông cái đường này là đường đi đâu? — Là cái đường đi Hà nội. — Trộm với giặc, người lý-trưởng cũng phải bắt. — Người lý-trưởng phải giặc bắt đã ba hôm nay. — Ông ở bên tây sang qua đây được mấy năm nay? — Chưa được một năm; mới được bảy tháng mà thôi. — Làm sao mà ông đã biết nói tiếng An nam? — Ngày nào tôi cũng học, lại tôi cũng nói chuyện với quan An nam? — Phải làm thề này, thề kia hay là thề nào? — Bớ anh kia! Mày có thầy giặc đi đường này không? — Bẩm phải, mà tôi không biết nó đi dăng nào. — Những đồ này, làm khéo lắm; ông bán mấy? — Tôi không muốn bán. — Mấy tháng nữa ông về tây? — Sáu tháng nữa. — Tôi đi chơi hai giờ tôi về. — Ông có muốn xơi rượu hay là xơi nước? — Tôi không biết uống rượu. — Làng này lớn lắm; làng kia bé, không có mấy người. — Quan lớn đi xe con. — Xe đây. — Ông đi xe tôi. — Đi thì tôi cũng muốn đi, có một điều là tôi không có xe. —

Nghe tiếng gì đây? — Tôi không nghe. — Con mèo này nó muốn ăn thịt chuột lắm. — Nó có ăn không? — Không; nhà tôi không có chuột; mấy tháng này thì có, mà hai mươi hôm nay tôi không ăn cơm nhà : thê thì chuột không còn cái gì ăn; nó đi hết cả. — Nó ăn ở với tôi thê nào, tôi ăn ở với nó thê ấy. — Đi đâu thì phải ăn ở cho phải.

VI

132. — Có một toán lính An nam đi đánh giặc mới về. — Đánh được không? — Được. — Những thắng tướng giặc này nó dữ lắm. — Mày phải đi chợ mua cá, mua thịt, mua cơm. — Thử bánh này ngon lắm; thử kia không ngon. — Thử bánh này, ông lấy làm ngon, có ngon đâu? — Giặc nó vào trong làng nó bắt hết hai mươi người : là sáu người đồn ông, bảy người đồn bà, năm đứa con gái với hai đứa con trai. — Người An nam ăn cơm với cá; người Tây ăn bánh với thịt. — Quần áo của mày mua ở đâu? — Mua ở Hà-nội. — Mày có đi ăn trộm của ông này phải không? — Tôi không đi ở đâu? — Cái này là cái gì? — Tôi không biết mà nói. — Người này là người nào? — Người này là ai? — Tôi không biết; tôi không quen với nó. — Đứa bé này là con nhà ai? — Anh có thấy giặc đi qua đây không? — Không, không có ai đi qua đây. — Anh làm lý-trưởng mà anh không biết sao được? — Mày hôm nay, tôi không có ở nhà; tôi phải lên tỉnh, có việc quan. — Tôi nói phải, nó nói không phải. — Hai đảng cũng không phải. — Đảng trai thì giàu, đảng gái thì nghèo. — Đảng này được, đảng kia không được.

THÈME

I

133. — As-tu du riz à manger? — Oui. — Je mange chez mon frère. — Est-ce qu'il y a quelqu'un qui me demande? — Personne ne vous demande. — Votre frère aîné est-il chez vous? Non, il vient de sortir. — Savez-vous où il est allé? — Il m'a dit qu'il allait parler au mandarin. — L'avez-vous vu me frapper? — Savez-vous si le lieutenant est parti en expédition? — Cet homme est très pauvre : il n'a ni maison, ni vêtement. — Où avez-vous acheté cette robe? — A Haiphong. — Elle est fort belle; combien l'avez-vous achetée? — J'ai oublié. — Savez-vous déjà parler annamite? — Pas encore; il n'y a pas encore trois mois que je suis arrivé. Pour étudier, j'étudie, mais je ne sais avec qui parler. J'ai lié connaissance avec un mandarin annamite, mais il est parti depuis vingt jours pour Cao-bang. — Quand il sera revenu vous vous entretiendrez avec lui. — J'ai entendu dire qu'il était mort. — Vous avez raison. — Où allez-vous aussi vite? — Je vais chez le capitaine; il m'a invité à venir boire du vin avec lui. — Cette qualité ne vaut rien; celle-ci non plus.

124. — Ce chat ne mange pas de riz. — Je suis resté deux mois à Hung-yen — Il habite depuis deux mois rue Jean-Dupuis. — Il dit que vous avez frappé mon fils ; est-ce vrai ? — Je ne l'ai nullement frappé ; je ne l'ai pas vu depuis six mois. — Qui est ce monsieur là ? — Où court cet homme. — Tu es grand ; je suis petit. — Vous êtes Européen, moi je suis Annamite ; vous buvez du vin, moi je bois de l'eau. — Les Annamites ne boivent qu'après avoir mangé. — Je bois toujours et, je ne sais pourquoi, j'ai toujours soif. — J'ai donné mon vieil habit à mon frère cadet. — Avez-vous vu ma nouvelle maison ? Elle est très jolie. — Non, est-ce que vous n'habitez plus rue Jean-Dupuis ? — Je vous demande où vous allez. — Je ne vais nulle part. — Je ne bois plus, je n'ai plus soif. — Etes-vous guéri ou pas encore ? — Je suis guéri depuis un mois. — Les pirates sont très rusés. — Il fait nuit ; je retourne chez moi. — Quelle heure est-il maintenant ? — Il est deux heures. — Cette histoire est très intéressante. — Est-ce une histoire du temps passé ou d'aujourd'hui ? — Je vais à cheval ; vous allez en voiture. — Cet homme est très riche ; il élève des buffles, des bœufs, des chevaux, des poules et canards. — Le chien du mandarin m'a mangé trois poules et deux canards ; si je réussis à l'attrapper, je l'assommerai.

125. — Gens du village, il m'assomme ! — Hier j'ai été volé ; on m'a pris tout ce que j'avais chez moi. — Je vais pêcher à la ligne. — Avez-vous pris des poissons ? — Oui. — Combien ? — Trois : un gros et un petit. — Tout cela ne fait que deux. — Vous avez raison. — Je n'en ai pris que deux. — Dans ce pays, il y a beaucoup de poissons. — Attrapez-le ! Attrapez-le ! — Pourquoi l'attrapper ? — Il m'a volé tous mes vêtements. — Cette composition est bien faite. — Cet homme est bavard ; celui là est actif. — Mon domestique passe toute sa journée à ne rien faire. — Les enfants mangent toujours des pâtisseries. — Le buffle mange de l'herbe, le chien mange de la viande. — Où allez-vous, madame ? — Où allez-vous, mademoiselle ? — Ce troupeau de buffles est à mon père ; cette bande de canards est à mon frère aîné. — Que vend-on dans cette rue ? — On y vend beaucoup de choses ; comestibles, vêtements ; il y a de tout. — Votre maison se trouve de ce côté-ci, ou de ce côté-là ? — Ni de ce côté-ci, ni de ce côté-là. — Vous savez-bien que j'habite Bac-ninh et non pas Hanoi. — Voilà une belle route ; j'aime à m'y promener. — Combien y a-t-il de jours dans une année ? — Il y en a beaucoup. — Etes-vous marié ? — Oui. — Avez-vous des enfants ? — Oui, trois garçons et deux filles. — Les autorités provinciales sont parties hier et ne sont pas encore revenues. — La province de Bac-ninh est grande ; celle de Quang-yên est petite. — Le propriétaire de cette maison est très riche. Il a épousé la fille du mandarin.

TRADUCTION DES VERSIONS

I

126. — Ils arrivent. — Il faut que vous vous en alliez. — Je prie vos excellences d'entrer. — Nous vous saluons, grand mandarin. — Monsieur repose. — Je ne plaisante pas avec toi. — D'où revenez-vous, messieurs ? — Ces demoiselles reviennent du marché. — Je vous supplie, mesdames, de me donner du riz à manger. — Maître, j'ai terminé ma composition. — Oui, monsieur. — Pas encore, monsieur. — Monsieur, il est déjà arrivé. — Hé, le passeur, viens ici nous prendre. — Hé toi, là-bas, pourquoi ne viens-tu pas quand on t'appelle ? — Ô ciel ! que je souffre ! — Ami, ne parlez pas ainsi. — N'oublie pas, entends-tu ? — Qu'avez-vous fait si longtemps, hé ? — Où vas-tu ainsi ? — Y a-t-il encore du vin ? — Oui ; non. — Boy ! — Me voici, monsieur, cela ira-t-il comme cela ? — Oui, cela ira. — Avez-vous dit cela ? — Est-ce vous qui avez dit cela ? — Ce n'est pas une affaire à laisser de côté. — Ce n'est pas lui. — Il y était aussi. — Ce n'est ni lui ni l'autre.

II

127. — Il est chez lui. — Il est absent. — Il est né à Haiphong. — Je suis un habitant de ce village. — Il s'est bâti une maison sur la montagne. — Mon mari a loué une maison à Hanoi. — M. le Lieutenant demeure rue Jean-Dupuis. — Où demeurez-vous ? — Je demeure ici. — Il est dans la maison. — Le chien est couché près de la porte. — Sur la montagne, dans les champs, sur le fleuve. — Voici comme on s'y prend pour prendre les rats dans les champs. — Quand il y a beaucoup de rats dans une maison, on est obligé d'avoir des chats. — Ma rizière touche, à l'est, à celle de Lê-van-But ; à la route de Sontay, à l'ouest ; à la pagode de Van-phuc, au sud, et au grand fleuve, au nord. — Porte cette lettre chez le maire. — Il va à Hung-yên ; il va à pied à Hung-yên. — Vous allez en voiture à Sontay. — Je vais me promener au village de Thuy-chuong. — Conduisez-moi à ce village. — La pluie tombe du ciel. — Depuis combien de temps êtes vous arrivé de France ? — Il est de la maison. — Je sors de la pagode. — Vous revenez d'acheter des provisions au marché. — Quelle distance y a-t-il d'ici à là ? — Je reviens de chez lui. — J'ai appris aujourd'hui qu'il s'en retournera dans son village demain ; il y a une affaire communale. — Il a été absent hier toute la journée ; il n'est pas resté chez lui. — Elle est partie à deux heures et n'est revenue qu'à cinq heures. — Pourquoi êtes vous resté si longtemps dehors ? — Pas du tout, je suis resté une heure dehors.

III

128. — Je retournerai en France dans trois mois. — Quand partirez-vous ? — Combien de temps resterez-vous absent ? — Il est mort après avoir exercé les fonctions de sous-

préfet pendant trois ans. — Il n'y a pas encore six mois que je suis arrivé (au Tonkin). — Il est mort il y a trois jours. — Je n'ai été guéri qu'au bout d'un mois. — Ce sera passé dans trois jours. — Il est guéri depuis huit jours. — Il n'était pas chez lui quand j'y suis allé. — Etes-vous guéri ? — Il ne fait que rire. — Il faut que vous alliez au marché maintenant. — Il vous faut le lui dire. — Vous avez raison en parlant ainsi. — Mon frère a été cruellement frappé par cet individu. — Il faut vous en souvenir, entendez-vous ? — Cet homme se comporte très bien. — Va lui demander s'il vient. — Va voir le temps qu'il fait. — Je ne sais s'il est déjà arrivé. — Ma mère est guérie, répondit-il. — Permettez-moi d'aller me promener. — Donnez-moi du pain. — Ne lui donnez pas ce livre.

IV

129. — Ne voilà-t-il pas qui est étonnant ? — Vous plaisantez. — Je ne plaisante nullement. — C'est parfait ! — Ils se sont enfuis ensemble. — Je vous félicite de tout le bonheur qui vous arrive. — Tu as tort d'agir ainsi. — Assez ! Je ne plaisante pas avec toi. — Viens ici. — J'ai à vous entretenir d'une affaire. — De quelle affaire ? — Parlez. — Je n'entends pas ce que vous dites. — Je ne dis rien du tout. — Je vous prie de répéter. — Je vous prie de me dire où est la maison du lieutenant. — Qu'est-ce que cela ? — Je n'en sais pas le premier mot ; je n'en ai pas entendu parler. — Avez-vous entendu raconter quelque chose de nouveau ? — Mesdemoiselles, savez-vous parler annamite ? — Non, nous sommes des Européennes. — Parle plus haut. — Quel parti prendre maintenant ? — Je ne sais comment faire. — Que dites-vous ? — Où allez-vous maintenant ? — Je viens de chez mon frère. — M. le capitaine n'est pas chez lui ; il vient de monter à Lang-son. — Je prends ce chemin-ci, vous, vous prendrez celui-là. — Je vous dis cette seule chose. — Avez-vous faim, mon enfant ? — Non, monsieur, je n'ai pas faim. — J'ai grand faim. — Je puis manger n'importe quoi. — J'ai soif ; je retourne chez moi pour boire. — Tu n'a pas fermé cette fenêtre. — Si. — Quelle heure est-il maintenant ? — Je n'en sais rien.

V

130. — Vous êtes un haut fonctionnaire ; moi, je suis petit fonctionnaire ; quoi que vous m'ordonniez, je dois vous obéir. — Il sait son monde ; il a de l'usage. — Cette affaire-ci, je l'ai oubliée ; je me souviens de l'autre. — Si vous avez faim, mon enfant, moi, votre père, je vous donnerai à manger ; si vous avez soif, je vous donnerai à boire ; quand vous aurez bu et mangé, il vous faudra aller à l'école. — Buvez-vous encore ? — J'ai l'honneur de vous demander où va cette route ? — C'est une route qui mène à Hanoi. —

Voleurs et pirates, le Maire doit les arrêter tous. — Le Maire a été enlevé par les pirates, il y a trois jours. — Depuis combien d'années avez-vous quitté l'Occident pour venir ici ? — Il n'y a pas encore un an ; il n'y a que sept mois. — Comment se fait-il que vous parliez déjà l'annamite ? — Je l'étudie tous les jours, et de plus je parle avec des mandarins. — Il faut faire de cette façon-ci, de cette façon-là ou de quelle façon ? — Hé ! l'ami ! as-tu vu les pirates sur cette route ? — Oui, monsieur, mais je ne sais quelle direction ils ont pris. — Tous ces objets sont bien faits ; combien les vendez-vous ? — Je ne veux pas les vendre. — Dans combien de mois retournez-vous en France ? — Dans six mois. — Je vais me promener pendant deux heures, après quoi je reviendrai. — Voulez-vous du vin ou du thé ? — Je n'ai pas l'habitude de boire du vin. — Ce village est très grand ; cet autre est petit ; il n'a pas beaucoup d'habitants. — Grand mandarin, prenez ma voiture. — Voici une voiture. — Je veux bien y aller, il y a une chose, c'est que je n'ai pas de voiture. — Quel est ce bruit-là ? — Je n'entends pas. — Ce chat a grand envie de croquer des rats. — Est-ce qu'il en croque ? — Non ; il n'y en a pas chez moi. Tous ces derniers mois, il y en avait, mais depuis vingt jours j'ai cessé de manger chez moi ; aussi, les rats n'ayant plus à manger sont tous partis. — Je me conduis, à son égard, de la même façon qu'il se conduit avec moi. — Où que l'on aille, on doit se conduire comme il faut.

VI

121. — Il y a un détachement de troupes annamites qui vient de rentrer d'une expédition. — A-t-elle eu du succès ? — Oui. — Ces chefs rebelles sont féroces. — Il te faut aller au marché m'acheter du poisson, de la viande et du riz cuit. — Cette qualité de pain est fort bonne, cette autre n'est pas bonne. — Vous trouvez ce pain bon, il ne l'est nullement. — Les pirates sont entrés dans le village et se sont emparés de vingt personnes, savoir : six hommes, sept femmes, cinq filles et deux garçons. — Les Annamites mangent du riz et du poisson ; les Européens mangent du pain avec de la viande. — Où as-tu acheté tes vêtements ? — A Hanoi. — Tu as été voler ce monsieur, n'est-ce pas ? — Moi ? Pas du tout. — Qu'est-ce que ceci ? — Je ne le sais pas. — Quel est cet homme ? — Qui est cet homme ? — Je ne sais pas, je ne le fréquente pas. — A qui est cet enfant ? — Avez-vous vu passer les pirates ici ? — Non, il n'est passé personne ici. — Vous qui êtes maire, comment pouvez-vous l'ignorer ? — Tous ces jours-ci, je n'étais pas chez moi ; j'ai dû me rendre au chef-lieu de la province, pour affaire de service. — J'ai raison ; lui, il a tort. — Les deux partis ont également tort. — Les parents du garçon sont riches, ceux de la fille sont pauvres. — Ce moyen-ci est efficace, l'autre non.

TRADUCTION DES THÈMES

I

132. — Mày có cơm ăn hay là không ? — Có. — Tôi ăn cơm ở nhà anh tôi ; tôi ăn cơm của anh tôi. — Có ai hỏi tôi hay là không ? — Không có ai hỏi ông. — Anh ông có ở nhà ông không ? — Không, anh tôi mới đi vắng. — Ông có biết anh ông đi đâu không ? — Anh tôi nói anh tôi đi bầm với ông quan. — Anh có thấy nó đánh tôi không ? — Ông có biết ông quan hai đã đi đánh giặc chưa ? — Người này nghèo lắm : nó không có nhà cửa ; quần áo cũng không có. — Ông mua cái áo này ở đâu ? — Tôi mua ở Hải-phòng. — Nó tốt lắm ; ông mua bao nhiêu (mây) ? — Tôi quên. — Ông đã biết nói tiếng An nam chưa ? — Chưa ; tôi sang đây chưa được ba tháng ; học, thì tôi học, mà tôi không biết nói chuyện với ai. Tôi cũng làm quen với một ông quan An nam ; mà ông ấy đi lên Cao bằng, được hai mươi hôm nay. — Ông ấy về rồi thì ông nói chuyện với ông ấy. — Tôi nghe người ta nói ông ấy chết rồi. — Ông nói phải ; ông làm phải. — Ông đi đâu mau thế ? — Tôi đi lại đàng ông quan ba, ông ấy mời tôi đi đến uống rượu với ông ấy. — Thứ này không tốt ; thứ kia cũng thế.

II

133. — Cái con mèo này, nó không biết ăn cơm. — Tôi ở Hưng-yên hai tháng. — Hai tháng nay nó ở Phò-mới. — Nó bảo rằng ông có đánh con tôi ; có phải không ? — Tôi có đánh đâu ? Hai tháng nay tôi không thấy con ông. — Ông ấy là ai ? — Người này chạy đi đâu ? — Mày lớn, tao bé. — Ông là người Tây ; tôi là người An nam ; ông xơi rượu, tôi uống nước. — Người An nam ăn cơm rồi mới uống nước. — Tôi hay uống mà lắm sao tôi cũng hay khát. — Tôi cho em tôi cái áo cũ của tôi. — Ông đã thấy cái nhà mới của tôi chưa ? Nó đẹp lắm. — Không, ông không còn ở Phò-mới nữa hay sao ? — Tôi hỏi ông đi đâu ? — Tôi không đi đâu cả. — Tôi không uống nữa, tôi không khát nữa. — Ông đã khỏi chưa ? — Tôi đã khỏi rồi một tháng nay. — Giặc nó khôn lắm. — Tôi rồi, tôi về nhà. — Bây giờ là mấy giờ ? — Chuyện này hay lắm. — Có phải là chuyện đời xưa hay là chuyện bây giờ ? — Tôi đi ngựa, ông đi xe. — Người này giàu lắm ; nó nuôi trâu nuôi ngựa, nuôi gà vịt nữa. — Cái con chó của ông quan nó ăn hết hai con gà với hai con vịt của tôi ; tôi có bắt được thì tôi đánh chết.

III

134. Ồi làng nước ời ! nó đánh tôi chết ! — Hôm qua tôi phải ăn trộm lấy hết cả đồ ở trong nhà. — Tôi đi câu. — Ông câu cá được không ? — Được. — Được mấy con ?

— Ba con, một con to, một con bé. — Thè thì cả thấy là hai con mà thôi. — Ông nói phải, tôi được hai con mà thôi. — Xứ này có cá nhiều lắm. — Bắt nó đi ! bắt nó đi ! — Làm sao mà bắt nó ? — Nó ăn trộm quần áo của tôi. — Cái bãi này hay lắm. — Người này hay nói, người kia hay làm. — Cái đứa ở với tôi nó ngồi không cả ngày. — Đứa bé này hay ăn bánh. — Trâu thì ăn cỏ, chó thì ăn thịt. — Bà đi đâu ? — Cô đi đâu ? — Đàn trâu này là của bà tôi ; còn đàn vịt này thì là của anh tôi. — Phở này bán đồ gì ? — Thứ gì cũng bán, đồ ăn, đồ uống với quần áo ; giồng gì cũng có. — Cái nhà ông ở bên này hay là ở bên kia ? — Không phải ở bên này, cũng không phải ở bên kia. Ông cũng biết tôi ở Bắc ninh, không có ở Hà nội. — Cái đường này tốt, tôi hay đi chơi. — Một năm có mấy ngày ? — Có nhiều. — Ông có vợ không ? — Có. — Có con có cái gì chưa ? — Có ; ba đứa con gái, với hai đứa con gái — Hôm qua quan tỉnh đi chưa về. — Tỉnh Bắc ninh thì to ; tỉnh Quảng yên thì nhỏ. — Người chủ nhà này giàu lắm. — Nó lấy con gái ông quan.

QUATRIÈME LEÇON

*Người đời như bóng phù du ;
Sớm còn tối mất, công phu nhỡ nhàng.*

L'homme, en cette vie, ressemble à l'ombre des éphémères ;
Le matin, il existe encore, le soir, il a disparu et sa peine et son labeur aboutissent
à la déception.

NOTIONS DE SYNTAXE

Syntaxe de la proposition

PLURIEL

135. — On indique encore le pluriel par la répétition du substantif ou du pronom, ce qui constitue une énumération incomplète, ou par l'énumération proprement dite, mais en associant les termes deux à deux :

*Ngày ngày cũng thế (1).
Ai ai cũng phải chết.
Cha mẹ phải lo cho con.*

*Nó không có con cái.
Trâu bò chết toi nhiều lắm.*

Tôi nuôi gà vịt.

Tous les jours, il en est de même.
Tout le monde doit mourir.
Les parents doivent s'occuper de leurs
enfants.
Il n'a pas d'enfants.
Beaucoup de bêtes à cornes ont été enlevées par l'épizootie.
J'élève de la volaille.

On peut ajouter les expressions suivantes : *vợ chồng*, époux ; *anh em*, frères, amis ; *bà con*, parents éloignés ; *cô bác*, proches parents ; *ông bà*, aïeuls, grand-père et grand'mère ; *con cháu*, fils et petit-fils, descendants ; *chị em*, sœurs, amies ; *sông*

Etymologies. — PHÙ DU, 蜉蝣. — CÔNG 工, travail, labeur, 夫, artisan, ouvrage ; CÔNG PHU, labeur, peine. — LO, de 慮, LỰ — TOI, de 災, TAI, calamité. — CHỒNG 丈, TRƯỞNG. — BÁC, de 伯, BÁ oncle paternel cadet. — CHỊ, de 姊, TÌ. — SÔNG, de 江, GIANG

(1) En Cochinchine on dit cũng vậy.

suôi, cours d'eau ; *nhà cửa, cửa nhà*, bâtiments, maison, ménage ; *ruộng đất*, terre ; *bạn bè*, camarades ; *giặc giã*, pirates, rebelles.

136. — Il est à noter que les substantifs ainsi employés indiquent aussi la collection des personnes ou des choses dont il s'agit ou la catégorie à laquelle elles appartiennent et peuvent alors se traduire par un terme collectif ou général, au singulier.

Nó là người anh em với tôi.
Cô này là người bà con với tôi.
Vợ chồng nó nghèo lắm.
Con cháu.
Gà vịt trâu bò.

C'est un mien ami.
Cette demoiselle est ma parente.
Ce ménage est pauvre.
Postérité.
Volaille, gros bétail.

137. — Le pluriel se traduit encore par *đều* (1) que l'on place immédiatement avant le verbe, s'il est seul, et devant les adverbes : *cũng, đã, sẽ, không, chưa*, etc., lorsqu'ils précèdent le verbe.

Bao nhiêu con gái ấy đều đẹp cả.
Các người học trò ấy đều xuống Nam-
định đi thi.
Người ta đều cũng biết.
Cha mẹ nó đều còn cả.
Anh em bà con nó đều chết hết rồi.
Những người ấy đều là người làng nước
với nhau.

Toutes ces jeunes filles sont belles.
Ces étudiants descendent à Nam-dinh
pour concourir.
Tous les gens savent.
Ses parents sont encore vivants.
Ses frères et ses parents sont tous morts.
Ces personnes sont du même pays.

138. — *Nhau, với nhau* après le substantif, *cùng* devant le verbe, indiquent également le pluriel.

Chúng ta cùng đi một thể.
Anh em với nhau không nên làm thế.
Bảo nhau như thế rồi cùng về.

Nous partirons tous ensemble.
Des amis ne doivent pas agir ainsi.
S'étant parlé ainsi, ils partirent ensemble.

Etymologies. — *XUỐNG*, de 降, GIÁNG. — *NAM*, 南, sud. — *DỊNH*, 定, fixer, établir. — *THI*, de 試, THÌ. — *NHAU*, de 交, GIAO, mutuellement, ensemble.

(1) *ĐỀU* (quelquefois *BIỆU*), pareillement, égal, tous, paraît venir du chinois, 都, nò, signifiant abondant, généralement, pareillement, tous, ou de 調, BIỂU, harmonie, accord. On ne doit pas confondre ce mot *ĐỀU* avec *ĐÉT* ou *ĐIỂU* (chose, article), qui est le chinois 條.

139. — Les adjectifs *gi nào*, peuvent encore, renforcés par *cũng*, rendre le pluriel.

Sách nào nó cũng biết cả.

Il connaît tous les livres.

Việc gì nó cũng làm được.

Il est capable de faire toutes sortes de travaux.

NÉGATIONS

1° Négations simples et directes.

140. — Au lieu de *không* (1), on peut employer *chẳng* qui nie plus fortement. Placé à la fin des propositions interrogatives ou dubitatives, il perd son accent et s'écrit *chăng*. Devant le verbe (2), il s'abrège souvent en *chả*. On a vu que *không* est un véritable verbe pouvant s'employer seul en cette qualité. *Chẳng* reste plus souvent confiné dans les adverbes. Il est d'ailleurs d'un usage moins fréquent que *không*. Il ne peut rendre *non* isolé.

Tôi cũng có khi có, cũng có khi không.

J'en ai parfois ; parfois, je n'en ai pas.

Hôm nay chúng tôi tính vào trong thành.

Aujourd'hui nous nous proposons d'aller dans la citadelle.

Bay vào đây có việc gì chẳng ?

Est-ce que vous y allez pour quelque affaire ?

Những người mà không làm việc gì thì không được phép đi vào thành.

Les personnes qui n'ont rien à faire à la citadelle, ne sont pas autorisées à y pénétrer.

Tôi chẳng làm gì sôt, mà sao ông đánh tôi thế !

Je n'ai rien fait du tout : pourquoi donc me frappez-vous de la sorte ?

Lúc bây giờ, tôi thấy nó làm lạ thế, thì tôi tưởng có khi nó điên chẳng.

Le voyant alors agir aussi étrangement, je pensai qu'il était peut-être fou.

Tôi chả đi. — Tôi chả biết.

Je ne veux point y aller. — Je n'en sais rien.

141. — On nie plus fortement en adjoignant à la négation les mots *hết*, *cả*, *sôt*, *sôt cả*, *dầu*, qui se placent à la fin de la phrase. *Sôt* est plus usité au Tonkin.

Nó chẳng sợ ai hết.

Il ne craint personne.

Tao không sợ mày đâu.

Je ne te crains nullement.

Etymologies. — KHI, de 期, KỲ, terme fixé. — TRONG, 中, TRUNG. — PHÉP, autorisation, de 法, PHÁP, loi. — TƯỞNG, 想. — ĐIÊN 癲, démence.

(1) *KHÔNG* paraît plus moderne que *CHẲNG*. C'est le chinois 空 *KHÔNG*, qui veut dire, vide, ouvert, inoccupé ; en annamite, il signifie encore, gratis, pour rien.

(2) Même devant le substantif. *CHẢ ÁO CỦA ANH THÌ LÀ GÌ ?* Si ce n'est pas votre tunique, qu'est-ce que c'est ?

Mày không làm gì cả.

*Nó học gần được một tháng, mà nó chưa
biết chữ gì sôt.*

Tu ne fais rien du tout.

Il étudie depuis près d'un mois, mais il
ne connaît pas encore la moindre lettre.

142. — On nie encore, mais indirectement, et non sans une certaine élégance au moyen de l'interrogation avec *dầu*, à la fin de la proposition. *Dễ ui, dễ dầu*, au commencement, et *gì, làm gì*, à la fin, jouent le même rôle, ainsi que *sao*.

Tôi có biết dầu.

Dễ ai mà không rõ.

Dễ dầu tôi quên.

Khó gì ? đẹp gì ?

Mua làm gì ?

Làm thế sao nên ?

Je n'en savais rien.

Il est difficile d'ignorer.

Je n'oublierai jamais.

Nullement difficile, aucunement joli.

A quoi bon acheter ? Inutile d'acheter.

Il ne convient pas de faire ainsi.

143. — La négation redoublée équivaut à une forte affirmation.

*Thì là ngày trước chẳng không có cái
tình nẫu thuộc phiên lậu dầu.*

Cela prouve qu'antérieurement ils se sont
livrés à la préparation clandestine de
l'opium.

Chẳng không signifie littéralement : il n'est pas possible qu'ils ne..., ils ne sont pas
sans...

144. — La négation simple équivaut aussi parfois à une affirmation.

Chẳng hóa ra trong bụng nó đói lắm (1).

Il se trouva qu'il avait grand faim.

145. — Pour défendre on emploie *đừng*, qui signifie littéralement : s'arrêter, cesser,
et *chớ* ou *chừ*..

Tôi xin anh đừng làm như thế.

*Tao bảo mày đừng đi ra khỏi nhà mà
chết.*

Con chớ hay đi chơi, chớ hay uống rượu,

Je vous prie de ne pas agir ainsi.

Je te défends de mettre les pieds hors de
la maison, sinon, gare à toi.

Mon enfant gardez-vous de sortir fré-
quemment et de boire trop souvent.

Etymologies. — CHỮ, de 字, TỰ. — DỄ, 易, — DỊ. — KHÓ, de 苦, KHỔ, amer, pénible.
— TÌNH, 情, affection, sentiment, cas, circonstance. — PHIÊN, 片. — LẬU, 漏, échap-
per (à la douane). — HOÁ, 化, transformer, créer, produire, arriver. — ĐỪNG, de
停, arrêter, régler, faire cesser. — XIN, de 請, THỈNH, prier, inviter.

(1) Cette tournure exprime la surprise.

On défend aussi avec *không*, mais c'est sous forme de conseil, avec moins d'énergie et sans nuance de commandement.

PASSIF

Le passif se rend : 1° par le verbe actif; 2° par le verbe neutre; 3° par des périphrases.

146. --- 1° Par le verbe actif.

(a) On change le passif en actif et l'on dit : Le chat mange la souris, au lieu de : la souris est mangée par le chat.

Con mèo ăn thịt con chuột.

La souris est mangée par le chat.

*Tôi mua cái đĩa này ou cái đĩa này thì
tôi đã mua rồi.*

Cette assiette a été achetée par moi.

(b) Lorsque le verbe passif français n'a pas de complément, on traduit directement, sans renverser la proposition.

Cái chén này đã bán rồi.

Cette tasse est vendue.

Cái nhà này đã làm từ năm ngoái.

Cette maison est construite depuis l'année
dernière.

C'est comme s'il y avait : *cái chén này tôi ou người ta đã bán rồi*. En réalité le sujet est sous entendu et il y a inversion du complément.

Il y a ellipse du sujet dans les phrases suivantes :

Đến sau mới đổi tên gọi là

Plus tard ce nom fut changé en celui de

*Ba thằng giặc bắt hôm qua thì đã chém
rồi.*

Les trois pirates capturés hier ont été dé-
capités.

147. — 2° Souvent, il existe un verbe neutre annamite équivalant au verbe passif français.

Đĩa chén đều vỡ cả rồi.

Assiettes et tasses ont été toutes brisées.

Quần áo nó rách hết cả.

Ses vêtements sont tous déchirés.

Cái gậy ông hay mang đi chơi nó gãy rồi.

La canne que vous prenez toujours pour
aller vous promener est brisée.

Etymologies. — ĐĨA, de 碟, DIỆP. — CHÉN, de 棧, TRẦN. — CHÉM, de 斬, TRÂM.
— QUÁN, 裙. — ÁO, 襖.

148. — Si le verbe passif avait un complément d'agent, il faudrait reprendre naturellement la tournure indiquée au paragraphe (a).

Đĩa chén nó đánh vỡ ou đập vỡ cả rồi.

Cái thừng ở với tôi nó đánh gãy cái gậy của ông quan tư (1) rồi.

Toute la vaisselle a été brisée par lui.

La canne de M. le commandant a été brisée par mon domestique.

149. — 3^o Il est quelquefois utile, ou même nécessaire, de rendre le passif d'une manière plus expressive et plus manifeste. On a alors recours à des périphrases constituées par un verbe auxiliaire et un verbe actif. On doit distinguer deux cas : 1^o l'action est avantageuse ; 2^o elle est désavantageuse.

Dans le premier cas, l'auxiliaire est *được* (2), dans le second cas, c'est *phải*, *bị*, *mắc*, *chịu*.

Thàng ăn trộm được mời uống nước chè (3).

Có ba người học trò thi đỗ ở trường Nam định được quan Toàn quyền thưởng cho.

Ông Vũ văn Bảo phải giặc bắt đem đi.

Anh tôi phải cọp bắt.

Le voleur qui est invité à prendre du thé.

Trois lauréats du concours de Nam dinh ont été récompensés par M. le Gouverneur général.

M. Vu van Bao a été enlevé par les pirates.

Mon frère a été enlevé par le tigre.

Il est à noter que parfois on répète le sujet du verbe passif sous forme de complément.

Etymologies. — TRỘM, 潛, TIỆM, se cacher, à la dérobée, en secret. — CHÈ, de 茶, TRÀ. — ĐỖ, 逗, de 逗, s'arrêter. — TRƯỜNG, 場, aire, camp, champ, camp des lettrés. — TOÀN, 全, entier. — QUYỀN, 權, autorité, pouvoir. — THƯỞNG, 賞.

1) Les officiers se désignent par le nombre des galons. Un général s'appelle ÔNG QUAN SAU, ÔNG QUAN BẢY.

(2) ĐƯỢC, avant le verbe, marque l'obtention, l'avantage, l'autorisation, le bonheur ; après le verbe, il indique la possibilité, la réussite. Il y a donc une nuance précise, distincte, entre TÔI KHÔNG ĐƯỢC XEM et TÔI XEM KHÔNG ĐƯỢC. NHỜ peut, dans certains cas, remplacer ĐƯỢC : TÔI NHỜ ÔNG GIÚP CHO TÔI, aidé par vous je...

(3) Titre d'un conte de M. Pétrus Ký. Un individu, juché sur une poutre de la maison en attendant le moment favorable pour voler, est aperçu par le maître qui l'invite à prendre du thé pour se réchauffer (Voir CHUYỆN ĐỜI XUA.)

Ces tournures avec *được* et *phải* expriment en effet avoir le bonheur que ou avoir le malheur que et ce malheur ou ce bonheur peuvent affecter une personne autre que celle qui est désignée par le sujet de *được* et *phải* (1).

LITTÉRALEMENT :

*Tôi được quan lớn có bụng thương con
tôi.*

J'ai le bonheur que vous portez de l'inté-
rêt à mon fils.

COMMENT ON TRADUIT *MÀ*

Mà correspond à *nhĩ* 耳, qui a les mêmes acceptions à peu près. Il exprime les idées d'association et de disjonction.

Les principales significations de *mà* sont : et, mais, car, or, à, pour, pour que, donc, etc. Il sert encore à traduire le que de liaison et le relatif.

130. — Et.

*Vua bèn đòi người ấy đến mà dạy rằng :
Toi đánh nó một cái mà thôi.
Như có việc quan cần mà lên đến tỉnh,
thì...
Nó nghe nói thề liên tức cười mà nói
rằng :
Nó ở đây được một hai tháng thì mắc
bệnh mà chết.*

Le roi manda cet homme et lui dit :
Je l'ai frappé une seule fois et c'est tout.
S'il se présente une affaire urgente et que
nous nous rendions à Son-tay.
À ces paroles, il se mit à rire aussitôt et
dit :
Après un séjour d'un mois ou deux en
cet endroit, il tomba malade et mourut.

131. — Mais.

*Nó đã lên năm tuổi rồi mà chưa biết
nói.
Cũ mà sạch, rách mà thơm.
Bẩm ông, tôi có thấy nó đi qua đây, mà
không biết nó đi đường nào.*

Il a déjà cinq ans mais il ne sait pas en-
core parler.
Vieux mais propre, déchiré mais sentant
bon.
Oui, Monsieur, je l'ai vu passer par ici,
mais je ne sais quelle direction il a
prise.

Etymologies. — CẦN, de 緊, KHẨN. — LIÊN 連, LIÊN. — TUỔI 歲, TUỆ. — CŨ, 舊, CỰU, 古, CÒ. — RÁCH, de 裂, LIỆT.

(1) Voir aussi ce qui concerne le passif dans la 7^e leçon.

152. — Car.

*Tao tha cho mày về mà đừng có làm nữa
mà chết.*

Je te pardonne et te laisse partir, mais ne recommence plus car tu es mort.

153. — Or.

*Ngày kia nó ở không mừi đi câu được (1)
một con cá to đem về mà ăn, mà chừng
người ấy tham ăn.*

Un jour qu'il était à ne rien faire, il alla pêcher à la ligne et prit un gros poisson qu'il rapporta pour le manger. Or cet homme était un gourmand.

154. — À, pour, pour que.

*Năm ngoái tôi cùng với một người bà
con vào chùa Hương-tích mà chơi.
Cái ấy dễ mà làm gì?
Đem lại mà giả cho nó.
Lúc trước của nhà hai vợ chồng này giàu
có lắm, mà không biết làm sao bây giờ
nghèo khổ, không có đủ mà ăn.*

L'an dernier, je suis allé à la pagode de Hương-tích pour la visiter.

À quoi sert cela?

Reportez cela pour le lui rendre.

Jadis ces deux époux étaient fort riches, mais je ne sais comment cela se fait, ils sont aujourd'hui dans la noire misère et n'ont pas assez pour subvenir à leur entretien.

Hay gì mà nói rằng hay?

Qu'y a-t-il de beau à cela pour que l'on dise que c'est beau?

Có nhẽ nào mà có?

Quelle raison y a-t-il pour que cela soit.

Không có nhẽ mà đừng giả.

Il n'y a pas de motif plausible pour ne pas payer.

155. — Donc ou simple liaison.

Ai mà dám làm như thế?

Qui donc oserait agir ainsi?

Tên ấy hỏi Hứa do làm sao mà rửa tội.

Pourquoi donc vous lavez-vous les oreilles? demanda-t-il à Hua-do.

Mà sert encore à la formation de certaines locutions telles que, *dù mà*, bien que, *phải mà*, s'il arrivait que, *nêu mà*, si.

Etymologies. — CÀU, 鈎. — TÔ, 粗 TÔ, grossier, gros. — CHÚNG, 症. — THAM, 貪. — NHẼ, LẼ, de 理, LÝ.

(1) Cette phrase est tirée du Recueil de M. Pétrus Ky, « CHUYỆN ĐỜI XƯA », cité précédemment. Au Tonkin on dit plutôt ở NHƯNG, ou NGỒI KHÔNG.

156. — *Mà* à la fin de la proposition affirme et proteste.

Il peut se traduire par certes, assurément, si.

Có mà.

S'il y en a ; mais si.

Đề loi đi mà.

Laissez-moi donc partir ou laissez-moi y aller.

FORMATION DU SUBSTANTIF

157. — Les substantifs *sự, việc, đồ, điều, đều, lòng, bụng, tình* servent à former des noms composés correspondants aux substantifs, soit abstraits, soit concrets du français. *Sự* indique l'abstraction, *việc, đồ, điều*, sont plus concrets *lòng, tình, bụng*, impliquent l'idée de sentiment.

<i>Sự học.</i>	L'étude.	<i>Đồ mặc.</i>	Vêtements.
<i>Sự lành.</i>	Le bien, le bonheur.	<i>Đồ đi học.</i>	Fournitures d'école.
<i>Sự tình.</i>	Affection, circonstance, situation.	<i>Đồ ăn trộm.</i>	Objets volés.
<i>Sự vui.</i>	La joie.	<i>Đều lành.</i>	Bonne action, bonheur.
<i>Sự đời.</i>	Les choses du monde.	<i>Đều lạ.</i>	Chose bizarre, bizarrerie.
<i>Việc học.</i>	L'étude.	<i>Lòng thương.</i>	Amour, affection.
<i>Việc nhà.</i>	Les travaux du ménage, les affaires domestiques.	<i>Lòng ghét.</i>	Haine.
		<i>Lòng thương xót.</i>	La compassion.
<i>Việc quan.</i>	Travail de bureau, service public.	<i>Lòng lành.</i>	Bonne intention, miséricorde.
		<i>Tình thương.</i>	Affection.
<i>Đồ ăn.</i>	Comestibles.	<i>Bụng tốt.</i>	Bon cœur, bonté.
<i>Đồ uống.</i>	Boissons.	<i>Bụng tham.</i>	L'avidité.

158. — On a déjà vu les mots *kẻ, người, thằng, đứa*, etc., etc., servir à la formation de substantifs composés.

Kẻ giàu, le riche.

Người lạ, étranger, inconnu.

Kẻ nghèo, le pauvre.

Người quen, connaissance.

Thằng ăn trộm, le voleur.

Người buôn bán, commerçant.

Đứa dại, l'imbécile.

Người bà con, un parent.

Etymologies. — *Đồ*, 圖, plan. — *Tính*, 性, caractère. — *Mặc*, de 膠, PHỤC. — *QUEN*, de 慣, QUÁN.

PRONOMS

ON

139. — Le pronom *on* est le plus souvent sous-entendu.

Đi đường này thì đi đâu ?

Phố này thì bán đường.

Lấy vợ thì phải xem tuổi.

Où va-t-on par cette route ?

Dans cette rue on vend du sucre.

Quand on veut prendre femme, il faut examiner les caractères de la date de sa naissance.

140. — Lorsqu'il est nécessaire ou utile de l'exprimer, on emploie *họ* (1), *người ta* ou *minh*, et quelquefois aussi *ai này*, *ai nấy*.

Người ta bảo rằng.

Người ta hay mua thứ này.

Họ nói thế mà tôi không biết có chắc không.

On dit que.

On recherche beaucoup cette qualité.

C'est ce que l'on dit, mais je ne sais si c'est certain.

Minh, soi-même, s'emploie pour chacune des trois personnes.

141. — On met souvent le mot *nhà* devant les pronoms-substantifs : *nhà ông*, *nhà bà* monsieur, madame, et même devant les pronoms *nhà mày*, toi.

COMPLÈMENT DE TEMPS (*Suite et fin*)

142. — Pour marquer après quel laps de temps une chose s'est faite, on met le complément en tête de la proposition et on le fait précéder de *cách*, *khỏi* ou *được*. S'il s'agit du temps après lequel une chose se fera, on ajoute *nữa* après le complément de temps.

Cách ba hôm nó mới đi.

Không được bao lâu thì anh ấy chết.

Hai hôm sau nó mới về.

Được mấy ngày thì nó đi thăm bà mẹ nó.

Il n'est parti qu'au bout de trois jours.

Il est mort peu de temps après.

Il n'est revenu que deux jours après.

Au bout de quelques jours il all'a rendre visite à ses parents.

Ba tháng nữa anh ấy mới đi thi.

Khỏi (2) ba ngày thì về.

Il n'ira concourir que dans trois mois.

Il s'en retourna au bout de trois jours.

Etymologies. — ĐƯỜNG, 糖. — HỌ, 戶, họ famille, gens. — THAM, 探, THÁM.

(1) Họ est peu employé au Tonkin, et se dit avec une certaine nuance de mépris.

(2) Khỏi est peu usité au Tonkin en ce sens,

163. — Le complément indiquant le délai ou l'intervalle précis dans lequel une chose s'est faite ou se fera se construit ou se rend de plusieurs manières.

Áo này phải may cho xong trong ba ngày.

Trong ba hôm thì khỏi.

Nội hai hôm thì phải đi.

*Đôi giầy này phải đóng đến sáng sớm
ngày thứ tư cho xong ou mieux đến
ngày thứ tư thì...*

*Cho tôi mượn quyển sách này một ngày,
ou simplement một ngày.*

Il faut que ce paletot soit fait en trois jours.

Il sera guéri en trois jours

Il devra partir dans un délai de deux jours.

Cette paire de souliers devra être terminée pour mercredi matin.

Prêtez-moi ce livre pour un jour.

164. — Pour les Annamites ce n'est pas le temps qui vient à nous ; le temps reste immuable ; c'est nous qui allons à lui. Aussi dit-on :

LITTÉRALEMENT :

Đến mai, demain.

Sang năm, l'année prochaine :

Quá hạn, le délai passé.

Cách ba hôm, trois jours après.

Chẳng khỏi bao lâu, quelque temps après.

Đã đến giờ rồi, l'heure est arrivée.

Quá kỳ hạn này, passé ce délai.

Quand nous arriverons à demain.

Quand nous serons passés à l'année ou
que nous aurons traversé l'année.

Trải bao thọ lẫn ác tà (1), combien de
mois et de jours se sont écoulés !

*Hết tháng, à la fin du mois, le mois est
fini.*

Một năm một lần, une fois par an.

Một ngày hai lần, deux fois par jour (2).

Etymologies. — NỘI, 內, dans. — LỆ 例, règlement. — QUYỀN, 卷, volume, rouleau. — HẸN, de 限, HẠN, fixer une limite, un délai, délai. — ÁC, 鴉, corbeau, corneille. — TÀ, 斜, décliner.

(1) Le lièvre symbolise la lune (l'image qu'on aperçoit dans la lune est censée être celle d'un lièvre) ; et la corneille indique le soleil THỎ LẶN ÁC TÀ : lièvre qui plonge, se couche, corneille qui décline.

(2) La règle générale pour la construction des noms de temps se rattache à la règle dominante de la syntaxe annamite. Cette syntaxe repose sur la logique ou sur ce que l'on considère comme étant la logique : l'idée qui doit se présenter la première à l'esprit, parce qu'elle est la première dans l'ordre des temps, s'exprime la première. S'agit-il de dire quand une action se fera ? La logique indique que le temps se présente d'abord. Pour indiquer la durée de l'action, la même logique veut que l'action soit exprimée en premier lieu ; ce n'est qu'en suite qu'on apprécie la durée.

ĐẾN MAI TÔI ĐI HẢI PHÒNG.

NÓ Ở ĐÂY BA NGÀY.

J'irai demain à Haiphong.

Il est resté ici trois jours.

AUTRE

105. — Autre se traduit différemment selon qu'il signifie nouveau, en plus, ou différent ou qu'il est simplement l'opposé de celui-ci. Le mot *autre* entre dans la composition de locutions assez nombreuses et très usitées et mérite une mention spéciale.

Lấy một chai nữa.

*Lau cái cốc kia, còn cái cốc này nó nứt
ru thì bỏ đi.*

*Mang cái đĩa khác cho tao ; cái này bẩn
gớm.*

*Anh đừng đi đường này, anh đi đường
kia thì hơn.*

*Hôm nọ mày quên không đóng cửa, cho
nên ăn trộm nó vào nhà.*

Được đường nọ, mất đường kia.

Kẻ ở, người đi.

*Người này nói có, người kia nói
không.*

Một bên thì... một bên thì...

*Cũng có thứ này, cũng có thứ kia ; có thứ
xấu có thứ tốt.*

Ăn hết con này đến con kia.

Nói việc nọ việc kia.

Kẻ khác, người khác, người ta.

Đẻ khi khác.

Lần kia nó đi sớm.

Hai đứa nó thương nhau.

Nó xông vào nhau.

Anh em xa cách nhau.

Cũng thuận cả hai đảng.

Ai cũng như ai

Apporte une autre bouteille.

*Essue l'autre verre et met au rebut
celui-ci qui est fêlé.*

*Apporte-moi une autre assiette, celle-ci
est horriblement malpropre.*

Prenez ce chemin-ci plutôt que l'autre.

*L'autre jour tu as oublié de fermer la
porte c'est pourquoi les voleurs sont
entrés chez moi.*

*Gagner de ce côté là et perdre de l'autre,
L'un part, l'autre reste.*

L'un dit oui, l'autre dit non.

D'un côté... de l'autre.

Il y en a d'uns et d'autres.

Dévorer l'un après l'autre.

Parler de choses et d'autres.

Autrui, les autres.

A une autre fois.

L'autre fois il partit de bonne heure.

Ils s'aiment l'un l'autre.

Ils se sont jetés l'un sur l'autre.

Amis séparés l'un de l'autre.

*J'accepte l'une et l'autre des proposi-
tions.*

Un homme en vaut un autre.

Etymologies Khác, de 各 các, au 隔 cách. — Thuận, 順.

POUR DEMANDER DES EXPLICATIONS

188. — *Nghĩa*, sens, signification.

Ý nghĩa, idée, pensée.

Không phải nghĩa, erreur de sens.

Sai nghĩa, —

Không có nghĩa, non sens.

Nghĩa bóng, sens figuré.

Thật tiếng, mot propre.

Giống nghĩa, sens analogue.

Cùng nghĩa với, synonyme de.

Lấy nghĩa là, employer dans le sens de.

Cất nghĩa, expliquer.

Nghe nghĩa cho, donner une explication.

Nghĩa lý, explication (raison du sens).

Phải nghĩa, sens exact.

Chính nghĩa, vrais sens.

Trái nghĩa, contre sens.

Trái lẽ, contre sens absurde.

Chính nghĩa, sens propre.

Nghĩa thật, sens réel.

Khác nghĩa với, qui a un sens différent de.

Hơi khác nghĩa, nuance, acception un peu différente.

Chỉ nghĩa là, signifier.

Nghe nghĩa, recevoir une explication, assister à une leçon, à un cours.

Giải nghĩa, commenter, expliquer.

Nghĩa đen, sens littéral.

Dịch ra, traduire.

Là nghĩa gì ?... nghĩa là gì ?

Nghĩa là, *chỉ nghĩa là*..

Hai chữ nghèo với khổ cũng có ý giống nhau, mà lại cũng có ý khác nhau nữa.

Hai chữ ấy nghĩa chung là...

Không khác gì nhau, khác gì nhau ?

Khác nhau thế nào ? Nghĩa có khác gì nhau không ?

Dịch ra tiếng một, mot à mot..

Dịch rộng nghĩa, traduction large.

Que signifie... ? Quel est le sens de... ?

(Cela) signifie...

Les deux mots *nghèo* et *khổ* ont une signification analogue, mais ils ont de plus l'un et l'autre un sens différent.

Ces deux mots ont une signification commune qui est..

C'est la même chose, c'est la même signification.

Différent-ils de signification ? En quoi différent-ils ?

Etymologies. — NGHĨA, 義. — Ý, 意. — SAI, 差. — THẬT, 寔. — TIẾNG, 聲, THINH. — DỊCH, 譯. — CHỈ, 指, montrer, indiquer. — CHÍNH, 正, légal, régulier, sincère, vrai. — GIẢI, 解 expliquer, développer.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

167. — *Vua*, roi ; *chúa*, maire du palais.
Hoàng đế, empereur.
Bác, oncle (frère aîné du père).
Cháu, cháu trai, neveu ou petit-fils.
Con cái, enfant ; *con cháu*, descendance.
Cô, tante, sœur du père,
Bà con, parents éloignés, parents.
Anh em, amis ; *chị em*, amies.
Chủ nhà, locataire, propriétaire.
Vợ chồng, les époux ; époux, épouse.
Học trò, élève, étudiant ; *thầy dạy học*, professeur.

168. — *Thầy trò*, maître et élève ; *cha con*, père et fils ou fille.
Họ, nom de famille ; *tên* prénom, nom.
Lũ, troupe, bande.
Lúc, khi, moment ; *tháng*, mois ; *giờ* heure ; *buổi sáng*, matinée.
Tuổi, âge, année d'âge ; *năm*, au, année.
Giặc, pirates, rebelles ; *cướp* brigands.
Gan, foie, courage ; *bụng* ventre, sentiment ; *gan*, audace.
Tai, lỗ tai, oreille ; *thây*, cadavre.
Đạ, bas ventre ; *bụng*, ventre.
Chứng, vice, défaut ; *bệnh*, maladie.
Tiếng, réputation.
Tình, sentiment, affection, circonstance.

169. — *Nhĩ, lẽ, lý*, raison, preuve, argument,
Nghĩa, amitié, justice, devoir.
Quyền, autorité ; *phép*, autorisation.
Chứng, terme, moment ; *độ*, degré.
Đường, manière ; *thê*, manière, façon.

Quan toàn quyền, Gouverneur général,
quan thông sứ, Résident supérieur.
Chú, oncle (frère cadet du père).
Cháu, cháu gái, nièce ou petite-fille.
Ông bà, aïeux ; *bô mẹ*, parents.
Đì, tante, sœur de la mère.
Cô bác, parents plus proches.
Bạn bè, camarades ; *quen biết*, connaissance,
Nhân tình, nhân ngãi, amant.
Trường học, école ; *trường thi*, camp des lettrés.

Mẹ con, mère et fils ou fille ; *con mẹ*, la commère (familier ou méprisant).
Tên, individu ; *minh*, la personne, le corps ; *mãi*, matin, demain.
Chiều, après midi ; *trưa*, matinée, midi.
Buổi, moment de la journée.
Đời, siècle, génération, monde, vie.
Trộm, voleur ; *trộm, cướp*, pillards.
Mặt, visage, surface, face, côté.
Lỗ mũi, narines ; *xác*, cadavre.
Mắt, con mắt, œil ; *mũi, lỗ mũi*, nez.
Miệng, bouche ; *lòng*, cœur, sentiment.
Trò, geste, tour, farce ; *trò chuyện*, conversation ; *danh tiếng*, renommée.
Sự tình, situation, état, chose, fait.

Ý, intention, désir, pensée, sens ; *nghĩa*, signification.
Lẽ phải, bonne raison ; *lễ*, rites, cadeaux.
Thê, puissance, force ; *quyền thê*, autorité, pouvoir.
Giống, genre, espèce ; *thứ*, qualité

Binh, armée; *linh*, *binh linh*, soldat.
Tiếng, langue, idiome; *chữ*, mot, écrit, lettre.
Lưỡi, langue (organe); *bút*, plume, pin-
ceau.
Chữ nghĩa, littérature; *chữ nho*, carac-
tères chinois.
170. — *Sách*, livre; *quyển*, volume;
bài, pièce; *tờ bẩm*, rapport.
Câu, phrase, vers; *câu hát*, couplet,
chanson; *hàng*, ligne.
Công, mérite, salaire, labeur; *công*, ar-
tisan; *người ở, dĩa ở*, boy.
Công, peine; *công phu*, travail, labeur.
Ghê, chaise; *cốc*, verre; *chai*, bouteille.
Đĩa (đĩa C.), assiette, soucoupe; *chén*,
tasse; *xe bò*, tombereau; *giầy*, soulier.
Mật, miel; *đường*, sucre; *rau*, légumes;
cháo, bouillie; *thuộc*, remède.
171. — *Đồ ăn*, mets, aliments; *bánh*,
pain; *thịt*, viande; *cá*, poisson; *thuộc*
lú, tabac; *lát*, tranche, morceau.
Sông, fleuve; *suôi*, ruisseau; *lòng sông*,
lit du fleuve; *đê*, digue; *chợ*, marché.
Đường, route, rue; *phô*, magasin, rue.
Tỉnh, chef-lieu de la province.
Ruộng, rizièrre; *đất*, terrain.
Cóc, crapaud; *ếch*, grenouille; *cọp*,
tigre; *ác*, corneille; *thỏ*, lièvre.
Bạc, argent; *tiền*, monnaie, argent.
Cây, arbre; *cây chè*, théier.
Bóng, ombre, brillant, image.

Quân, homme, soldat; *dân*, peuple; *dân*
sự, intérêts du peuple, population.
Lời, parole; *tiếng*, mot prononcé.
Giấy, papier, écrit; *tờ giấy*, feuille de
papier.
Chữ nôm, caractères annamites; *chữ*
quốc ngữ, le quốc ngữ.
Thơ, lettre, poésie; *bài thơ*, pièce de
poésie; *đơn*, pétition, placet.
Bài hát, chanson; *câu thơ*, vers; *tờ*,
trang, page.
Phu, coolie, manœuvre; *phu phen*, coo-
lie; *kẻ làm thuê*, manouvrier.
Việc, travail, besogne, affaire; *công việc*,
travail; *hẹn*, terme, délai; *lần*, fois.
Gậy, bâton, canne; *bánh*, *bánh xe*, roue;
xe đạp, bicyclette; *xe lộn*, brouette.
Muôi, sel; *cơm*, riz cuit; *gạo*, riz non
cuit; *nước mắm*, saumure, garum.
Nước cà phê, café; *nước*, *nước chè*, (trà
C), thé; *thuộc phiện*, opium.
Phường, corporation, boutique, rue.
Bờ, rive, berge; *thành*, rempart, citadelle;
đồng, campagne, champs.
Trường, *tràng*, arène, camp, champ.
Kinh, *kinh đô*, *đô*, la capitale du royaume.
Lúa, riz sur pied; *mẫu*, cultures diverses.
Lợn, porc; (*heo*, C.) *rồng*, dragon.
Đôi, paire; *hàng*, rangée, ligne.
Tiền, sapèques; *nợ*, dette; *kỳ*, terme.
Sớm, matin; *trời*, soir, nuit; *lát*, moment.
Bóng mát, fraîcheur; *sáng*, clarté, matin.

VERBES

172. — *Mặc*, *mặc vào*, porter un vête-
ment, mettre un vêtement.
Đay, enseigner, ordonner; *sai*, envoyer
commander; *giải*, expliquer.

Bảo, dire, ordonner; *đòi*, mander, exiger.
Lo, s'occuper de, veiller sur; *nghĩ*, réflé-
chir, penser.

Tưởng, penser, s'imaginer, croire ; *nhớ*, penser à ; *dịch . . . ra*, traduire.
Sợ, craindre ; *đánh, đập*, frapper.
Thương, aimer, avoir pitié de ; *ghét*, haïr.

Nhớ, se rappeler ; *quên*, oublier.
Giết, tuer, assassiner ; *cứu*, secourir.

Chém, décapiter, couper ; *chết*, mourir.
Mang, porter en soi, sur soi ; *đem*, porter, mener, conduire ; *mắc*, être pris dans.
Cầm, tenir dans la main ; *bắt*, enlever, capturer ; *mượn*, emprunter.
Nên, devenir, être convenable ; *phải*, être obligé de.

173. — *Đi thăm*, aller voir, s'informer de.

Phải, bị, être victime de, avoir le malheur que ; *sai*, se tromper, manquer.

Gọi, appeler, faire venir.

Tên . . . là ou *...tên là*, s'appeler ; *đổi tên*, changer de nom, ou le nom.

Để, laisser, poser, destiner ; *bỏ*, abandonner.

Đau, souffrir, être malade ; *có bệnh*, être malade.

Chịu, supporter, tolérer, souffrir.

Chạy đi, s'enfuir ; *chạy đến*, accourir.

Ghé, ghé lại, approcher, aborder.

Thuê, louer ; *cho thuê*, donner en location.

Cho, donner ; *đưa*, donner, mettre en main.

Lây, prendre, *lĩnh*, recevoir.

Bọc, envelopper, entourer ; *giáp*, être contigu à ; *dạp*, fouler aux pieds.

174. — *Làm ăn*, travailler pour gagner sa vie.

Hát, chanter ; *cười*, rire.

Thiếu, avoir besoin, manquer, devoir.

Thưởng, thưởng cho, récompenser.

Ham, désirer ; *tham*, convoiter.

Bỏ, renoncer à ; *dừng, thôi*, cesser.

Chôn, enterrer ; *đem đi chôn*, porter en terre ; *nhỡ nhàng*, échouer, manquer.

Sinh ra, naître ; *sinh, sinh ra*, produire.

Giữ, garder, conserver ; *thả*, relâcher, pardonner ; *mặc, để mặc*, laisser faire.

Cắt đi, enlever ; *đem đi*, emmener.

Bắt nó phải . . . l'obliger à.

Đòi, réclamer ; *giả, giả lại*, payer, rembourser, rendre ; *mua*, acheter.

Được, avoir l'autorisation, le bonheur de.

Gọi . . . là, appeler, s'appeler ; *đặt tên*, nommer.

Gọi . . . lại, gọi . . . đến, faire venir, appeler.

Bỏ, jeter, mettre ; *đặt*, appliquer, placer, instituer.

Uống thuốc, suivre un traitement ; *chữa*, soigner.

Chịu không nổi, chịu không được, ne pouvoir supporter.

Đi theo, suivre ; *đưa*, conduire ; *đưa về*, reconduire ; *trái*, traverser.

Ghé vào, entrer, aborder à ; *lặn*, plonger.

Làm thuê, travailler comme mercenaire ; *ở thuê*, être en condition.

Cho tôi cái này, donnez-moi ceci.

Lĩnh (lĩnh), se charger de, prendre sur soi.

Thuộc về, ressortir de, appartenir à, dépendre de.

Làm thịt, tuer pour manger, apprêter (gibier) ; *nấu*, faire cuire.

Tức cười, éclater de rire ; *nực cười*, éclater de rire.

Giống, trồng, planter.
Mau, se dépêcher de, mettre peu de temps à ; *vội, vội vàng*, s'empresser de.
Rửa, laver (figure, main, etc.).
Mặc áo cho, mettre un vêtement à (un enfant) ; *may*, coudre.
Dùng, se servir de, employer.
Vỡ, être rompu ; *gãy*, être brisé.
Mau... hết, acheter pour (tant).
Sáng, luire ; *tối*, faire sombre, nuit.
Khỏi, échapper à, dépasser.
Thi, concourir ; *đỗ*, réussir ; *hông*, échouer.

Đủ, avoir ce qu'il faut, être au complet.
Làm ruộng, travailler les rizières, faire de la culture.
Làm lại, refaire ; *chữa*, réparer.
Giặt, laver (linge).
Lây, se servir de ; *nứt*, être fêlé.
Xé, déchirer ; *rách*, être déchiré.
Bán... được, vendre pour (tant).
Cách, être distant ; *xa*, être éloigné.
Quá, dépasser ; *qua*, passer, traverser.
Rõ, bien connaître.

ADJECTIFS

175. — *Tục*, grossier, vulgaire ; *lịch sự*, de bon ton ; *thật*, vrai, réel ; *sai*, erroné.
Khó, difficile, pénible ; *dễ*, facile, aisé.
Khó lòng, désagréable, ennuyeux.
Rộng, large ; *cao*, élevé ; *rõ*, clair, évident.
Tinh, pur ; *sạch*, net, propre ; *bẩn*, sale.
Bằng, uni, plan ; *bằng nhau*, égaux.
Vỡ, brisé, rompu ; *gãy*, cassé.
Thơm, odorant ; *hối*, puant.
Trắng, blanc ; *đen*, noir.
Đủ, complet, suffisant ; *thiếu*, incomplet.
Điên, fou ; *khôn*, sensé.
Dại, enragé (chien) ; *tức*, irritant.
Tốt, convenable, comme il faut.
176. — *Khỏe*, vigoureux, bien portant.
Khỏe mạnh, fort ; *yếu đuối*, faible.
Đi vắng, absent ; *vắng*, solitaire, désert.
Công, communal (1), domanial ; *tư*, privé.
Liên, continu ; *giáp*, contigu.
Tham, ham, avide ; *tham của*, cupide.
Cùng, cùng một, même.
Hơn, préférable, supérieur.
Bao, combien.

Hung, féroce, inhumain.
Chính, régulier, vrai ; *trái*, contraire.
Khổ, amer, misérable ; *cần*, urgent.
Đẹp lòng, agréable.
Gần, proche ; *xa*, éloigné.
Thẳng, droit ; *ngay*, droit, sincère.
Đều nhau, égaux.
Rách, déchiré ; *cũ*, vieux, usé.
Độc, malsain, vénéneux ; *lành*, sain.
Đỏ, rouge ; *vàng*, jaune.
Đủ ăn, aisé, à l'aise ; *nghèo*, pauvre, gêné.
Dại, sot ; *khôn*, intelligent.
Dại, dại dột, ignorant, stupide.
Tỉ mỉ, soigneux, minutieux, convenable.
Mạnh, fort, robuste ; *cao lớn*, gros et grand.
Trẻ, jeune ; *già*, vieux.
Một, mình, seul ; *một*, unique.
Chung, commun ; *riêng*, particulier.
Gần proche ; *cách*, distant.
Tham ăn, gourmand ; *rộng rãi*, généreux.
Khác, différent ; *kia*, autre.
Tà, dépravé, incliné.
Bây, autant.

(1) CÔNG ĐIỀN, 公田, CÔNG THỎ, 公土, rizières communales. — TƯ ĐIỀN, 私田, TƯ THỎ, 私土, rizières particulières.

ADVERBES, PROPOSITIONS, ETC...

177. — *Cũng*, pareillement, de même.

Nội trong, nội, dans.

Đều, đều, ensemble, tous ensemble.

Cả, hết, tout à fait, entièrement.

Như thế, comme cela, ainsi.

Bủ, suffisant ; *thôi*, c'est assez, cessez.

Té ra, (C.), il arriva que, de la sorte.

Hóa ra, il advint que, de la sorte.

Bèn, donc ; *mà*, mais, etc...

Từ, dès, en, depuis.

Nêu, nêu mà, si ; *dù, dù mà*, bien que.

Có khi, peut-être, parfois.

Đừng, ne pas (prohibitif).

Có nhẽ nào, il n'est pas possible que.

Chừng, environ ; *vừa*, à peine, juste.

Xung quanh, autour, autour de.

Chừng ấy, dường ấy, thế ấy, ainsi.

178. — *Bởi*, par, par suite de ; *vì*, à cause de.

Trong, dans ; *giữa*, au milieu, entre.

Kẻo, kẻo mà, de peur que, de peur de.

Liền, aussitôt ; *ngay*, instantanément.

Bây giờ, maintenant ; *bây giờ*, alors.

Đến sau, plus tard ; *khi trước*, avant.

Dễ, facilement ; *khó* difficilement.

Hơi, un peu (devant les adverbess et les adjectifs).

Mau, vite ; *lâu*, longtemps.

Năm nay, cette année.

Cùng, en même temps, ensemble ; *một thế*, en une fois.

Riêng, à part ; *chung*, en commun.

Hết, cả, totalement ; *nhau, với nhau*, mutuellement.

Chẳng, không, ne pas ; *chẳng không*, certainement.

Té ra, (C.) *cho nên, nên*, c'est pourquoi.

Nữa, davantage, de plus, encore ; *còn*, encore.

Để, để cho, pour que ; *để mà*, pour.

Nhưng mà, nhưng, cependant, mais.

Để thường, il se pourrait, peut-être.

Hay, hay là, ou, ou bien ; hoặc là, ou.

Từ, à partir de ; *đến*, jusqu'à,

Gần, près ; *một bên*, à côté.

Chỉ, seulement, uniquement ; *chỉ, chỉ những...*, rien que, exclusivement...

Bởi vì, parce que ; *bởi đâu*, d'où vient que ?

Gần xa, partout, tout ; *trước sau*, partout, tout, d'un bout à l'autre.

Vì, car ; *vì thế*, à cause de cela.

Mới, alors seulement ; *vừa mới*, à peine.

Lúc nầy, tout à l'heure (passé) ; *một lát nữa*, dans un instant.

Trước khi, avant que ; *sau khi*, après que.

Dại, sottement ; *thẳng, ngay*, directement, tout droit.

Một ít lâu, quelque temps ; *lâu lắm*, très longtemps.

Năm ngoái, l'année dernière.

NOMS DE NOMBRE (Voir n^{os} 68 et 116)

119. — *Mười một*, onze.
Hai mươi (1) *một* (2), vingt et un.
Ba mươi một, trente et un.
Mười, dix.
Hai mươi, vingt.
Ba mươi, trente.
Một trăm mười, cent dix.

Nửa đồng bạc, une demi-piastre.
Một đồng ruỡi (2) *bạc*, une piastre et demie.
Một trăm ruỡi, cent cinquante.
Năm (2), cinq.
Mười lăm, *mười nhăm*, quinze.
Bốn (2), quatre.
Mười bốn, *mười tư* (2), quatorze.

NOMS DE NOMBRE CHINOIS

— *Nhất, nhứt*, un.
 二 *Nhị, nhì*, deux.
 三 *Tam*, trois.
 四 *Tứ, tư*, quatre.
 五 *Ngũ*, cinq.

六 *Lục*, six.
 七 *Thất*, sept.
 八 *Bát*, huit.
 九 *Cửu*, neuf.
 十 *Thập*, dix.

ORDINAUX

Thứ nhất, thứ nhứt, premier.
Thứ nhì, thứ hai, deuxième.
Thứ mười, dixième.

Thứ ba, troisième.
Thứ tư, quatrième.
Thứ một trăm, centième.

(1) Dix multiplié se dit *MƯỜI*, non plus *MƯỜI*.

(2) Après un autre nom de nombre : — a) Entre vingt et cent on dit *MỘT*, non *MỘT* ;

b) Entre dix et cent on dit *LĂM*, moins bien *NHĂM*, et non plus *NĂM* ;

c) Au-dessous de cent on dit *RUỖI* pour *et demi*, et *RUỖI* au-dessus ;

d) Au-dessus de dix on dit *BỐN* et *TƯ* ;

e) A partir de cent, *MỘT* signifie une dizaine, mais ne s'emploie que dans les nombres abstraits. Ex : *MỘT TRĂM MỘT*, cent dix. On dira donc *MỘT TRĂM MỘT NGƯỜI*, cent un hommes. A partir de cent, toujours lorsqu'il s'agit de nombres abstraits, les neuf premiers nombres indiquent les dizaines, *MỘT TRĂM HAI*, 120. Si l'on veut éviter toute équivoque, on dira *MỘT TRĂM HAI MƯỜI*.

VERSIONS

I

190. — Đóng cửa lại. — Tao làm thịt một con bò, mày làm thịt hai con trâu. — Bầm quan lớn, lũ chúng con là dân làng Hàm khánh phải tên lý trưởng là Nguyễn mỡ hay đem giặc vào làng làm cơm làm rượu cho giặc nó ăn uống, năm nào cũng thế. — Tao thì làm quan, mày thì làm dân. — Tôi làm quan được hai mươi năm nay. — Các quan làm tôi vua. — Các ông ấy cũng làm quan cả. — Bây giờ đã quá giờ rồi. — Rượu này không ngon; có pha nước. — Nhỏ đi học, nhớn đi làm. — Làm những việc lành thì được tiếng tốt; làm những việc dữ thì phải tiếng xấu. — Hôm nay là ngày tốt, thì làm việc gì cũng hay. — Hôm qua là ngày xấu, thì làm việc gì cũng không hay. — Thê nào mà biết ngày tốt ngày xấu? — Ông này lấy hai vợ: một vợ lớn, một vợ bé (1). — Những người giàu thì mới nhiều vợ được. — Người đã có vợ mà không con, thì phải lấy vợ bé. — Thuở xưa tôi còn nhỏ, tôi thầy nói một chuyện lạ này: như tỉnh Nam định, làng Hành Thiện, có một người sinh ra con rồi thì người con ấy mới sinh ra cha. — Chuyện gì thê? nghe sao được? cha sinh ra con mới phải; con mà sinh ra cha thì không phải. Thôi, thôi, tôi không muốn nghe chuyện ấy nữa. — Như ông không muốn nghe, thì tôi nói làm gì? — Ông học tiếng an nam, thì ai làm thầy cho ông? — Ông biết mấy thứ tiếng? — Tôi chỉ biết có hai thứ tiếng mà thôi. — Thê thì ông biết những tiếng gì? — Tôi biết tiếng an nam với tiếng tây nữa. — Tiếng an nam, ông học mấy năm thì mới biết? — Tôi học ba năm mà chưa biết nhiều; tôi còn phải học lâu nữa thì mới biết hết.

II

191. — Thằng này nó còn bé, nó chưa biết nói, cũng chưa biết gì hết. — Ngày nào cũng phải nói chuyện với người an nam; thê thì mau quen nói tiếng an nam. — Thịt vịt ăn ngon. — Thịt gà tôi lấy làm không ngon. — Đoàn trâu này, ông muốn mua, tôi cũng muốn bán; có một điều là không phải của tôi. — Thê thì là của ai? — Nó là của cái người ở dưới kia kia. — Cha làm thầy, con bán sách. — Nó nói hay lắm. — Ông nói có sách. — Không có sách nào là nó không biết. — Nó hay chữ lắm. — Linh đi lâu, thì nhớ nhà lắm. — Giặc giã ở tỉnh này hết cả. — Hai chúng ta cùng một lòng với nhau. — Ý tôi cũng muốn đi, mà tôi đi không được. — Những người lính, thì có nhiều người gan. — Ông quan thầy thê thì đem lòng thương; bảo lính đem nó về cho nó ăn uống. — Nó đi sông. — Tôi đi xuống sông. — Tôi đi uống nước. — Mày dên dầy làm gì? — Thừa thầy, tôi dên dầy mà học. — Mày đã học chữ tây chưa? — Thừa, đã, mà mới học dầy, chưa biết được nhiều. — Tôi đã nghe tiếng ông mà tôi chưa biết mặt. — Xấu chưa! Mày gan nào mà dám làm thê? Mày đánh con chó này gán chết;

(1) La femme de 1^{er} rang ou *vợ lớn* est aussi appelée *vợ cả*. Cette dernière expression est plus employée que la précédente. Quant à la seconde femme, on peut l'appeler aussi: *vợ lẽ*.

sao mày dữ thế này? — Tôi mới nghe nói quan lớn về. — Con tôi đau quá; hai tháng nay tôi những chạy thầy chạy thuốc mà cũng chưa khỏi. — Con ông không chịu thuốc hay sao? — Chịu thì chịu mà nó yếu đuối trong mình lắm, nên cho uống thì phải cho ít mới được. — Hôm qua tôi đến thăm ông; tôi thấy con ông. Tôi tưởng ít hôm nữa nó khỏi. — Phải mà có được như thế thì tôi mừng lòng biết là đường nào!

III

NÓI VỀ CHUYỆN HÀ NỘI

189. — Thành Hà nội, thuở xưa gọi là thành *Thăng long*, nghĩa là thành con rồng nổi lên (*); những đời vua trước đóng đô tại chỗ thành ấy. Đến sau không biết là đời vua nào, thì mới đổi tên gọi là thành Hà nội, chữ nghĩa là thành phò ở giữa, sông bọc xung quanh; bởi vì một mặt thì giáp sông *Nhĩ hà*, tục gọi là sông Cái, một mặt thì giáp sông *Tô lịch*.

Phò Hà nội có ba mươi sáu phố lớn, cho nên người ta có đặt câu hát rằng :

Hà nội ba mươi sáu phố phường :

Hàng mật, hàng đường, hàng muôi trắng tinh.

Từ ngày ta phải lòng mình.

.

Lại còn nhiều phố nhỏ nữa. Các phố ấy thì thấy những người đi qua đi lại, kẻ đi chơi, người đi mua đồ, không có lúc nào mà vắng người. Nhất là đến hồi năm giờ sáu giờ chiều, ai đi qua phố nào cũng thấy những người làm thuê ở các nhà mà ra nhiều lắm, và những các người đi làm việc quan về nữa.

190. — Hà nội có bốn cái chợ, ngày nào cũng bán đồ ăn là thịt trâu, thịt bò, thịt lợn, thịt chó, cá với rau, cơm với gạo, đủ các thứ, không thiếu gì sớt.

Đường đi thì vừa rộng vừa thẳng; hai bên có giống cây còn nhỏ chưa được cao lớn, nhưng mà trông cũng đẹp. Ở ngoài đường lại có xe ngựa, với xe tay, xe đạp với xe bò, xe lợn, đi qua đi lại vui lắm.

Ở trong thành thì rộng lắm; có các quan binh với lính tây ở nữa, mà ở trong ấy cũng có dật làm ruộng.

(*) Au moment où Lý-thái-Tổ (1010), fondateur de la dynastie postérieure des Lý, traversait le fleuve Rouge pour se rendre à ĐAI LA, où il voulait établir sa capitale, il vit deux dragons jaunes monter à la surface de l'eau et s'ébattre le long de la barque royale. THĂNG-LONG est une expression chinoise qui signifie *le dragon qui s'élève*. Lý-thái-tổ donna donc à la nouvelle capitale le nom de THĂNG-LONG en souvenir de cet événement de bon augure.

Tỉnh Hà nội có nhiều quan lớn ; như ở trên thì có quan Toàn quyền, ở dưới thì có các quan tây cùng các quan an nam nữa.

Thành phố Hà nội thuộc về phủ *Hoài đức* huyện *Thọ xương*.

Tỉnh này có bốn phủ là phủ *Thường tín*, phủ *Hoài đức*, phủ *Ứng hoà*, phủ *Mỹ đức*, cả thảy là mười một huyện. Dầu không được như trước, nhưng mà cũng là một tỉnh lớn xứ Bắc kỳ.

THÈMES

I

184. — Je demeure auprès du marché. — Tous les jours je vais me promener un instant ; toi, tu te promènes tout le jour. — Vous savez bien que tout le monde doit mourir. — Les parents doivent envoyer leurs enfants à l'école. — Cette année-ci, beaucoup de bêtes à cornes ont été enlevées par l'épizootie. — Que faites-vous pour gagner votre vie ? — Je vais pêcher à la ligne et je vends les poissons que je prends au huyên de Tho-xuong : ma femme élève de la volaille qu'elle va vendre au marché. — Je vais concourir à Nam-dinh. — Si je réussis, je serai mandarin dans trois mois. — Comment t'appelles-tu ? — Monsieur le grand mandarin, je m'appelle Mô. — D'où viens-tu ? — Je viens de Bac-ninh. — As-tu encore tes parents ! — Mon père est mort, mais j'ai encore ma mère. — Tu as été avec le chef Vang, n'est-ce pas ? — Non, Monsieur, tout le monde sait que depuis deux ans, je suis resté dans le village, m'occupant uniquement à travailler la terre. — Ces personnes qui sont de ton pays disent que tu n'as pas de moyens d'existence, que tu ne vis que de vol. — Non, monsieur. Parfois je travaille, parfois aussi je n'ai rien à faire, mais je ne suis pas un voleur. — Tu es entré dans la citadelle pour voler. — Non, Monsieur, j'y allais pour affaire. — C'est bon, je t'interrogerai de nouveau demain. — En voyant ce milicien agir aussi étrangement, les pirates s'imaginèrent qu'il était fou et ils le laissèrent s'en aller. — Cet enfant ne craint ni son père, ni sa mère, ni son maître. — Je trouve la langue annamite difficile à parler. — En quoi est-elle difficile ? Je croyais qu'il était déjà deux heures. — Vendez-moi ces six poissons. — J'ai déjà vendu celui-ci à madame X... ; si vous voulez je vous vendrai les cinq autres. — Ce n'est pas assez ; je veux acheter tous les six. — Dans cette rue on vend de tout. — Cet être-là est insupportable. — Je souffre extrêmement. — Prenez-vous des remèdes ? — Avec quoi le pauvre achèterait-il des remèdes ! Il ne se trouve personne pour lui en donner gratis. — Quel est votre chef ? — Nous n'en avons plus. C'était le Ba hô Nam du village de Đông-thôn ; mais il a été pris et décapité par les linh du phu de Hoai-duc, il y a quinze jours. — Arrivé à la moitié de l'âge d'homme, il mourut.

II

195. — Il sait cent caractères. — Il n'y a pas longtemps qu'ils sont mariés. — Il s'en va et il revient très irrégulièrement. — Qu'as-tu fait de toutes les assiettes que j'ai achetées hier ? — Monsieur, elles sont toutes cassées. — Que faites-vous là ? — Je m'amuse à lire. — Ce livre est-il intéressant ? — Oui. — Dans un mois je compte concourir pour la langue annamite ; mais je crains de ne pas réussir. — Cette leçon est très difficile à étudier ; la deuxième leçon est facile. — Pour aller d'ici à Bac-ninh combien faut-il d'heures ? — Nous voici arrivés à moitié chemin. — Ces provisions sont achetées depuis trois jours. — Cette maison est construite depuis un an à peine et déjà elle a besoin d'être réparée. — La porte est-elle fermée ? — Les pousse-pousse sont peu employés par les gens de la campagne. — Cela est défendu par l'autorité. — Il est défendu d'entrer dans la citadelle. — La digue est rompue. — Il ne craint personne du tout. — Il ne sait rien faire du tout. — Il n'en sait rien. — Tout le monde sait que... — Qu'irai-je y faire ? — Ne partez pas maintenant. — Ne riez pas ainsi. — Ne pleurez pas ainsi. — Cette tasse est vendue à M. Cáu. — Il reste assis tout le jour à ne rien faire. — La pagode de Hưong tích est très renommée. — Restez encore un peu. — Non, une autre fois, je resterai plus longtemps, aujourd'hui, j'ai du travail. — L'un dit oui, l'autre dit non. — Que signifie ce mot, cette phrase ? — Ces deux mots ont le même sens. — Ils ont un sens différent, un peu différent, très différent. — Il a de l'affection pour moi. — Boissons et comestibles, tout est épuisé. — On dit que... — On m'a appris hier que... — Il est parti pour trois jours. — Il ne reviendra que dans une huitaine. — Il est resté absent une quinzaine. — Ce travail doit être terminé pour demain soir, sans faute. — Prêtez-moi ce livre pour un instant. — Quand vous arriverez au marché, vous serez tourné en dérision par les gens. — Je veux vous faire voir comment je suis servi par cet individu. — Ce lit a été acheté par moi, pour trois piastres.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

196. — Je tue un bœuf et toi deux buffles. — Grand mandarin, nous, habitants du village de *Hàm-khánh*, nous avons le malheur d'avoir un maire, le nommé *Nguyễn* un tel, qui fait venir constamment les pirates dans notre village et leur donne du riz et de l'alcool pour festoyer. Il en est de même chaque année. — Moi, je suis mandarin ; toi tu es un simple particulier. — Il y a vingt ans que je suis dans l'administration. — Les man-

darins sont les serviteurs de l'empereur. — Tous ces messieurs sont fonctionnaires. — L'heure est passée. — Ce vin ne vaut rien, il est mélangé d'eau. — Jeune, on se livre à l'étude ; vieux, au travail. — Quand on ne fait que le bien, on acquiert un bon renom ; quand on fait le mal, on se fait une mauvaise réputation. — Aujourd'hui, c'est jour faste ; quoi qu'on entreprenne, on réussira. — Hier, c'était jour néfaste, on ne pouvait rien faire de bon. — Comment reconnaît-on que c'est un jour faste ou néfaste ? — Ce monsieur a pris deux femmes, l'une de premier rang, l'autre de second rang. — Il n'y a que les riches qui puissent prendre plus d'une femme. — Quand on a déjà une femme et qu'on n'a pas d'enfant, on est obligé de prendre une seconde femme. — Quant j'étais encore enfant, j'ai entendu raconter la singulière histoire que voici : dans la province de Nam-dinh, au village de Hành-thiện, il y avait un homme qui mit au monde un fils et ce fils donna ensuite naissance à son père. — Qu'est-ce que cette histoire ? — C'est absurde ; le père engendre le fils, voilà qui est vrai ; mais que le fils engendre le père, c'est ce qui n'est pas. Assez ! je ne veux pas en entendre davantage. — Si vous ne voulez pas l'entendre, à quoi bon la raconterai-je ? — Quel est votre professeur d'annamite ? — Combien savez-vous parler de langues ? — Je n'en connais que deux. — Quelles sont-elles donc ? — La langue annamite et la langue française. — Au bout de combien d'années d'études avez-vous su la langue annamite ? — Je l'ai étudiée pendant trois ans, mais je ne sais pas encore grand chose ; il me faut l'étudier de nombreuses années encore pour la savoir à fond.

II

157. — Cet enfant est encore tout jeune ; il ne parle pas encore et ne connaît rien du tout. — Il faut chaque jour parler avec des Annamites ; de la sorte, on acquerra vite l'habitude de la langue. — Le canard est bon à manger. — Je n'aime pas le poulet. — Vous voulez acheter ce troupeau de buffles ; je voudrais bien vous le vendre, malheureusement il ne m'appartient pas. — A qui est-il alors ? — Il appartient à l'homme qui habite là-bas, tenez. — Le père était professeur, (mais) le fils vend ses livres. — Il parle bien. — Il cite les textes en parlant ; il parle comme un livre. — Il n'est pas un ouvrage qu'il ne connaisse. — Il est très instruit. — Les miliciens, qui restent longtemps en expédition, ont la nostalgie. — La piraterie a disparu de cette province. — Nous n'avons qu'un cœur, qu'une pensée tous deux. — Mon intention serait bien de partir aussi, mais je ne le puis pas. — Parmi les soldats il en est un grand nombre qui sont courageux. — Le mandarin, à cette vue, se sentit pris de compassion et donna l'ordre aux miliciens de le ramener et de le faire boire et manger. — Il va satisfaire un besoin naturel. — Je vais au fleuve. — Je vais boire. — Que viens-tu faire ici ? — Maître, je viens ici pour étudier. — As-tu déjà appris les caractères européens. — Oui, maître ; mais je ne fais que de commencer et je n'en sais pas encore beaucoup. — J'ai déjà entendu parler de vous, mais je ne

vous connaissais pas de visage. — N'est-ce pas honteux ? De quel front oses-tu bien agir ainsi ? — Tu as presque assommé ce chien ; pourquoi es-tu méchant à ce point ? — Je viens d'apprendre que vous êtes de retour. — Mon fils est très malade ; depuis deux mois, je ne fais que courir au médecin et au pharmacien, et malgré cela il n'est pas encore guéri. — Est-ce que les remèdes ne lui font rien ? — Si, mais il est si faible qu'on est obligé de ne les lui faire prendre qu'en petite quantité. — Hier, je suis venu vous voir, j'ai vu votre fils ; et je crois que dans quelques jours, il sera hors de danger. — Ah ! si cela arrive, combien j'en serai heureux !

III

HÀ-NỘI

188. — La citadelle de Hà-nội s'appelait autrefois la citadelle de *Thăng-long*, c'est-à-dire *Citadelle du dragon qui émerge*. Les rois des dynasties antérieures y avaient établi leur capitale.

Plus tard, on ne sait sous quel roi, elle a changé ce nom en celui de Hà-nội, ce qui signifie *ville au milieu des fleuves environnants* ; en effet, d'un côté, elle touche au fleuve *Nhì-hà*, vulgairement appelé *grand fleuve* et de l'autre au ruisseau de *Tô-lích*.

Parmi les rues de Hà-nội, il y en a trente-six grandes, ce qui fait que l'on a composé, à ce sujet, une chanson où il est dit :

« Hà-nội (compte) trente-six rues : rue du Miel, rue du Sucre, rue du Sel-blanc et
« pur. Depuis le jour où je me suis épris de vous, . . . »

Il y a encore beaucoup de rues moins importantes. Dans toutes, on ne voit que des gens qui vont et viennent, des gens qui se promènent, d'autres qui vont faire des achats ; il n'est pas un moment où elles soient désertes. Mais vers cinq ou six heures du soir, surtout, qu'on aille dans n'importe quelle rue, on verra des ouvriers sortir de toutes les maisons en grand nombre, en même temps que les employés ou fonctionnaires qui reviennent du bureau.

189. — Hà-nội a trois marchés. Chaque jour, on y vend des vivres tels que viande de bœuf, de porc, de chien, poisson et légumes ; riz cuit ou cru ; il y a de tout et rien n'y fait défaut. Les routes sont larges et droites ; les deux côtés sont plantés d'arbres tout jeunes et peu grands encore, mais qui, cependant, font plaisir à voir. Sur la chaussée, voitures à chevaux, pousses-pousses, vélocipèdes, charrettes et brouettes, vont et viennent avec la plus grande animation.

L'intérieur de la citadelle est très vaste. Les officiers et les troupes européennes y ont leur logement, mais il y a aussi du terrain qu'on cultive.

La ville de Hà-nội appartient au phủ de *Hoài-dức*, huyện de *Thọ-xương*.

La province comprend quatre phủ qui sont: *Thường-lân, Hoài-dức, Ứng-hòa et Mi-dức*, comptant en tout onze huyện. Bien qu'elle ait perdu de l'étendue qu'elle avait autrefois, elle n'en est pas moins une des grandes provinces du Tonkin (1).

CORRIGÉ DES THÈMES

I

190. — Nhà tôi ở gần chợ. -- Ngày nào tôi cũng đi chơi, mà mày đi chơi thì mệt cả ngày. — Anh cũng biết, ai ai đều cũng phải mệt. — Cha mẹ phải cho con đi học. — Năm nay trâu bò phải mệt toi nhiều lắm. — Anh làm gì mà ăn? — Tôi đi câu cá, tôi câu được con cá nào, thì tôi đem đi bán cho ông huyện Thọ-xương; còn vợ tôi thì nuôi gà vịt, để đem ra ngoài chợ mà bán. — Tôi đi xuống Nam-dịnh thì, tôi có đỡ, thì ba tháng nữa tôi được làm quan. — Mày tên là gì? — Bẩm quan lớn tên con là Mỗ. — Mày ở đâu lại? — Bẩm con ở Bắc-ninh lại. — Bỏ mẹ mày còn hay là mệt? — Bẩm bỏ mệt, mẹ còn. — Mày đi theo thằng Vang có phải không? — Bẩm không, ai ai cũng biết hai năm nay, con chỉ ở trong làng lo việc làm ruộng mà thôi. — Những người này cùng làng với mày, nói rằng mày không có làm việc gì mà ăn, chỉ đi ăn trộm mà thôi. — Bẩm không, có khi con làm việc, cũng có khi không có việc làm, mà con không phải là ăn trộm đâu. — Mày đi vào trong thành mà ăn trộm. — Bẩm không, con đi vào có việc. — Hôm nay thôi; đến mai tao lại hỏi nữa. — Giặc nó thấy tên lính ày làm lạ như thế, thì nó tưởng là tên lính ày diên chằng, cho nên nó mới tha tên lính ày đi đi. — Thằng bé này, không sợ bò, không sợ mẹ, cũng không sợ thầy nữa. — Tiêng an nam tôi lấy làm khó nói lắm. — Làm sao mà khó? — Tôi tưởng đã đến hai giờ rồi. — Mày bán cho tao sáu con cá này. — Một con cá này, thì tôi đã bán cho bà Mỗ rồi. Ông có muốn mua thì tôi bán năm con cá kia cho. — Không đủ, tôi muốn mua cả sáu con. — Ở phố này bán đủ các thứ. — Cái thằng này tôi không chịu được. — Tôi đau lắm. — Ông có uống thuốc gì không? — Đưa nào làm dấu cho chúng bay? — Bẩm không còn nữa. Đưa làm dấu là tên Bá (2) Năm ở làng Đông thôn, thì nó phải lính phủ Hoài-dức bắt nó đã chém được mười lăm hôm rồi. — Nó đến nửa đời người thì mệt.

II

191. — Nó học được một trăm chữ. — Nó lây nhau mới được một ít lâu. — Có khi nó đi, có khi nó về, không chừng. — Mày làm gì hết những cái đĩa của tao mua hôm qua? — Thưa ông vỡ tất cả rồi. — Ông làm gì đây? — Tôi xem sách chơi. — Sách này có hay không? — Có. — Một tháng nữa thì tôi tính thi tiêng an nam, mà tôi sợ không đỗ. — Cái bài này thì khó học lắm, cái bài thứ hai thì dễ. — Ở đây đi sang Bắc-ninh hết mấy

(1) La province de HÀ-NỘI, 河内, s'appelle aujourd'hui province de CẦU-ĐƠ 株多.

(2) BÁ HỘ est un titre honorifique; on sous-entend ordinairement le mot Hộ.

Le BÁ HỘ est du 9^e degré 2^e classe: (grade militaire).

giờ ? — Đây ta đã đi đến nửa đường. — Đồ ăn này mua đã ba hôm nay. — Cái nhà này làm vừa được một năm nay mà đã phải chữa. — Cửa đã đóng chưa ? — Như xe tay thì người nhà quê ít dùng. — Việc ấy quan trên đã cầm. — Cầm không được vào trong thành. — Đề vỡ rồi. — Nó không sợ ai sờ cả. — Nó không biết làm gì sờ. — Nó có biết đâu ? — Ai ai cũng biết rằng : ... — Tôi đi làm gì ? — Đừng đi bây giờ. — Đừng cười như thê. — Đừng có khóc thê. — Cái chén này đã bán cho ông Cầu rồi. — Nó ngồi không cả ngày. — Chùa Hương tích thì có danh tiếng lắm. — Ông ở lại một thí nữa. — Thôi, xin khi khác tôi ở lại lâu ; hôm nay thì tôi có việc. — Đứa này nói có, đứa kia nói không. — Chữ này, câu này thì nghĩa là gì ? — Hai chữ ấy cùng một nghĩa. — Nghĩa khác nhau, hơi khác nhau, khác nhau lắm, khác nhau xa. — Anh ấy có bụng thương tôi, có tình nghĩa với tôi. — Đồ ăn đồ uống, cũng hết cả rồi. — Người ta nói rằng : ... — Hôm qua người ta nói với tôi rằng... — Nó đi độ ba hôm. — Chừng tám ngày nữa thì nó mới về đây. — Nó đi vắng chừng nửa tháng. — Việc này thì chiều mai phải xong, đừng sai. — Xin ông cho tôi mượn quyển sách này một lát. — Khi đến chợ, thì phải người ta chê cười. — Tôi có ý cho ông nghe biết thằng này nó làm việc cho tôi thế nào. — Cái giường này tôi mua hết ba đồng bạc.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

I

199. — Anh đi đâu ? — Tôi đi thăm đứa con gái tôi. — Con anh ở đâu ? — Nó ở với ông nó. — Chứ ông nó thì ở đâu ? — Ông nó ở Hà Nội, phố Hàng-đường. — Tôi không biết phố Hàng-đường ở đâu. — Phố Hàng-đường giáp với phố Hàng-mặt ; anh hỏi làm gì ? — Tôi hỏi thê là ở phố Hàng-đường có một người anh em bạn với tôi. — Người ấy tên là gì, làm việc gì ? — Người ấy thì đi câu. — Đi câu giống gì ? — Đi câu cá, chứ gì. — Thê thì tên người ấy là gì ? — Người ấy tên là anh Năm. — Thê thì là anh tôi ; mà người ấy có một đứa con gái với hai đứa con

Où allez-vous ? — Je vais voir mon fils. — Où demeure-t-il ? — Il demeure avec son grand-père. — Mais où demeure son grand-père ? — Il demeure à Hanoi, dans la rue du Sucre ? — Je ne sais où est cette rue. — Elle est contiguë à la rue du Miel ; pourquoi cette question ? — Si je vous fais cette question, c'est que dans cette rue se trouve un mien ami. — Que fait-il ? comment s'appelle-t-il ? — Il va à la pêche. — A quelle pêche ? — A la pêche aux poissons, parbleu. — Mais comment s'appelle-t-il ? — Il s'appelle Nam. — Mais c'est mon frère aîné. Il a un garçon et deux filles, n'est-ce pas ? — Oui, le garçon va étudier auprès d'un professeur qui

gái, có phải không ? Phải ; đứa con gái đi học với ông thầy ở Phở mới, còn hai đứa con gái còn bé, thì ở nhà. — Bây giờ anh có đến thăm anh tôi, thì tôi đến với. — Tôi đến có việc, không phải là đến chơi với anh ấy. — Đi có việc gì ? — Tôi đi mua cá. — Anh đi mua cá đem về mà làm gì ? — Tôi có đứa con, đi xuống Nam-dinh thì mới về, cho nên tôi đi mua cá ăn mừng. — Con anh đỡ thứ mấy ? — Con tôi đỡ thứ ba. — Thế tôi cũng mừng cho anh ; này đã đến nhà anh tôi rồi.

habite rue Jean-Dupuis ; quant aux deux filles, qui sont encore toutes jeunes, elles restent à la maison. — Si vous allez voir mon frère maintenant, j'y vais avec vous. — Je vais chez lui pour affaire, et non pas en visite. — Pour quelle affaire ? — Pour acheter du poisson ? — Pourquoi achetez-vous du poisson ? — Mon fils qui a réussi au concours de Nam-dinh, est de retour. C'est pourquoi je vais acheter du poisson pour donner un repas en réjouissance. — Avec quel numéro a-t-il été reçu ? — Avec le numéro trois. — Je vous en félicite. Nous voilà arrivés chez mon frère.

II

198. — Hay làm thì giàu, hay ăn thì nghèo. — Tôi đã học được hai bài rồi, là bài thứ nhất với bài thứ hai ; còn bài thứ ba thì tôi chưa xem đến. — Còn sớm lắm mà ông đã vội về. — Chuyện này ông có lấy làm hay hay không ? — Tôi cũng lấy làm hay, mà tiếng an nam tôi nghe chưa được quen, cho nên mười câu thì biết được một hai câu mà thôi. — Nó hay chữ lắm, sách nào cũng biết. — Hai anh em nó trò chuyện với nhau vui lắm. — Cái nhà của tôi cho ông quan hai thuê, một tháng cũng được nhiều tiền. — Nó thuê xe mà về. — Cọp thì bắt lợn, mèo thì bắt chuột. — Nó đem trâu ra ngoài đồng cho trâu ăn cỏ ; chẳng có, trâu đói lắm ; ở nhà thì không có cái gì cho trâu ăn. — Cầm sách lại đây. — Xin mời quan lớn xơi nước.

A force de travailler, on s'enrichit ; à force de consommer, on s'appauvrit. — J'ai déjà appris et je sais deux leçons : la première et la seconde ; quant à la troisième, je ne l'ai même pas encore regardée. — Il n'est pas encore tard, et vous voulez déjà vous en retourner ? — Trouvez-vous cette histoire intéressante. — Je ne laisse pas de la trouver intéressante, mais comme je n'ai pas encore l'habitude d'entendre l'annamite, je ne comprends guère que deux phrases sur dix. — Il est très instruit ; il sait tous les livres. — Ces deux amis s'entretenaient avec beaucoup de plaisir. — Je loue ma maison à M. le lieutenant et j'en retire une bonne somme chaque mois. — Il a loué une voiture et est reparti. — Le tigre enlève des cochons, le chat attrape les rats. — Il est allé conduire les buffles aux champs, pour les faire paître ; autrement, ils seraient affamés ; à la maison, il n'y a rien à leur donner à manger. — Apporte le livre ici. — J'ai l'honneur de vous inviter à prendre le thé.

Vưng, ông đề đây rồi tôi uống. — Học trò thì người ta hay sợ lắm. — Tôi tính mua cái đất này mà làm nhà. — Nó ăn ở với tôi từ tẻ lắm ; tôi không biết ăn ở với nó thế nào cho phải. — Tôi thiêu đồ đạc làm ruộng, tôi phải đi mua. — Ý tôi muốn làm quan, mà chả biết có làm được không.

Bien ; laissez-le là, je boirai tout à l'heure quand j'aurai fini. — Les étudiants sont redoutés des particuliers. — Je me propose d'acheter ce terrain pour y bâtir. — Il a si bien agi à mon égard, que je ne sais quelle conduite tenir envers lui pour bien faire. — Je n'ai pas d'instruments aratoires, et je suis obligé d'aller au marché pour m'en procurer. — Je désirerais être mandarin, mais je ne sais si cela me sera possible.

III

194. Chứng tham ăn là xấu lắm. — Người này mặt thì xấu, mà bụng thì tốt. — Người dờn bà này mặt xấu thê, mà cũng có người lầy, là người tham giàu. — Nó đã giàu như thê mà nó lại còn đi ăn trộm là nó tham của. — Tao bảo mày trước cho mày biết. — Mày đi mau về, nghe không ? — Nó bảo làm sao ? — Nó không bảo làm sao. — Mày đừng làm như thê. — Tôi có làm như thê thì làm sao ? — Mày có làm như thê thì không có làm sao. — Người dữ thê ày thì tôi ghét lắm. — Lũ nó có mây dứa ? — Không có mây dứa ; có hai ba dứa mà thôi. — Thăng Giáp nó đi làm giặc mây năm nay, mới phải lính ông phủ Hoài-đức bắt nó lại cả vợ con nữa. — Mày ở đâu dên ? — Tôi ở Hưng-yên lại. — Cô ày đi đâu về ? — Cô ày đi chợ mua đồ ăn về. — Ông ở đây bao lâu mới về ? — Tôi ở đây nửa tháng mới về. — Có học thì mới biết ; có đi thì mới dên. — Có làm thì mới có ăn. — Rượu này ông xoi, có ngon không ? — Không, có pha nước. — Bay pha nước cho mau, tao khát lắm. — Ông khéo hỏi

La gourmandise est un vilain défaut. — Cet homme a une laide figure, mais il a bon cœur. — Si cette femme, laide comme elle est, a pu trouver quelqu'un pour l'épouser, c'est que c'était un homme avide de richesse. — Si riche comme il est, il vole cependant, c'est qu'il est cupide. — Je te le dis à l'avance, pour que tu le saches. — Va et dépêche-toi de revenir, entends-tu bien ? — Qu'a-t-il dit ? — Il n'a rien dit. — Ne fais pas cela. — Si je fais cela, qu'arrivera-t-il ? — Si tu fais cela, il n'arrivera rien. — Je déteste les hommes méchants à ce point. — Combien étaient-ils d'individus ? — Ils n'étaient guère nombreux, deux ou trois seulement. — Giáp, qui tenait la campagne depuis plusieurs années, vient d'être capturé avec sa femme et ses enfants par les linh du phu de Hoài-đuc. — D'où viens-tu ? — Je viens de Hưng-yên. — D'où revient cette demoiselle ? — Elle revient du marché, où elle a été acheter des provisions. — Combien de temps êtes-vous resté là avant de revenir ? — Je ne suis revenu qu'au bout de quinze jours. — On ne sait que si l'on apprend ; on n'arrive que si l'on va. — On n'a de quoi vivre que si l'on travaille. — Trouvez-vous ce vin bon ? — Non, on l'a trempé d'eau. — Vite, préparez du thé, vous autres ; j'ai grand soif. — Voilà une belle

thê. — Nhà cửa, nó không có ; vợ con, nó cũng không có. — Mày đóng cửa xong chưa ? — Thừa đã. — Chủ mày có nhà không ? — Lúc ấy mày đi đâu ? — Nó đau bụng lại đau mắt nữa. — Nó đau bụng thì không nên ăn cơm, mày đau mắt thì không nên uống rượu.

question que vous me faites-là ! Il n'a ni maison, ni femme, ni enfants. — As-tu fini de fermer la porte ? — Oui, Monsieur. — Ton maître est-il à la maison ? — Où étais-tu allé à ce moment-là ? — Il a mal au ventre et aux yeux. — S'il a mal au ventre, il doit s'abstenir de manger ; tu as mal aux yeux, tu dois te priver de vin.

IV

195. — Chống bảo, vợ vưng. — Tai nghe, mắt thấy. — Bụng làm dạ chịu (1). — Người này có tình nghĩa với tôi đã lâu lắm. — Nó đã ăn hết không biết mấy đĩa thịt, nó cũng còn đòi ăn nữa. — Ông huyện bảo ba tên lính đòi nó đền. — Nó có đền không ? — Không, nó không chịu, cho nên ba tên lính ấy phải bắt nó thì mới đền. — Thịt này có bỏ muối nhiều quá, ăn không được. — Chủ tôi đi vắng. — Tháng hai là tháng thiếu, tháng ba là tháng đủ. — Nó ăn nhiều rồi còn lầy lăm ít. — Nó vừa mới đi. — Cái áo này thì vừa, còn cái quần này thì rộng. — Một năm có mười hai tháng ; một tháng là ba mươi ngày, như tháng thiếu, thì chỉ có hai mươi chín ngày mà thôi. — Nó biết một, không biết mười. — Nó nghe một mà biết mười. — Tháng này đại đột lắm, nó không biết đâu là đâu sót. — Chống đại, mà vợ thì khôn. — Cha đại, đã có chú khôn. — Con mèo là chú con cạp. — Nó ghét nhau như chó với mèo. — Ông có thiếu đồ gì, thì tôi xin mua cho. — Xứ Bắc kỳ này

Le mari commande, la femme obéit. — L'oreille entend, l'œil voit. — Cet homme est lié d'amitié avec moi depuis longtemps. — Il a déjà absorbé je ne sais combien d'assiettées de viande et il demande encore à manger. — Le huyên donna à trois *linh* l'ordre de le faire venir. — Est-il venu ? — Non, il n'a pas voulu ; c'est ce qui a fait que ces trois *linh* ont dû l'appréhender pour le faire venir. — Cette viande est trop salée ; on ne peut la manger. — Mon maître est absent. — Le deuxième mois est un mois incomplet ; le troisième mois est un mois complet. — Il a mangé beaucoup et il trouve cependant que c'est peu. — Il vient justement de partir. — Ce paletot va bien, mais ce pantalon est trop large. — Une année compte douze mois ; un mois renferme trente jours ; mais le mois incomplet n'en a que vingt-neuf. — Il n'a pas fait d'études ; il ne connaît presque rien. — Il comprend avec une grande facilité. — Il est si bête qu'il ne connaît rien de rien. — Le mari est borné, la femme est intelligente. — Le père est sot, heureusement l'oncle est là qui est sensé. — Le chat est l'oncle cadet du tigre. — Ils se haïssent comme chien et chat. — Si vous avez besoin de quelque chose, je vous l'achèterai. — Le Tonkin fait partie de

(1) Le ventre l'a fait, le bas ventre doit le supporter. Le principe posé, il faut en subir les conséquences.

thuộc về nước An nam. — Rửa tay thì rửa cho sạch. — Lúc ông ở bên Tây sang qua đây, ông có ghé vào chỗ nào không? — Tao chẳng sợ ai hêt, cũng chẳng sợ gì sôt. — Nó sinh ra ở Hà nội — Uống nước suối thì sinh đau. — Người an nam không chịu nước Cao-bằng được. — Ăn trộm sợ chó khôn, người ta sợ chó dại. — Tiếng an nam khó học lắm. — Tiếng tây dễ học hay sao? — Người an nam hay ăn thịt lợn, người tây hay ăn thịt bò.

V

196 — Chủ nhà nhà này đêm hôm qua phải ăn trộm lấy hêt cả đồ ; Lý trưởng làng ấy ngày hôm nay bắt được một người ; tưởng nó là đứa ăn trộm đồ của nhà ông chủ nhà ấy, nhưng mà không phải, cho nên lại tha cho nó về. — Dân thì sợ quan, quan thì sợ vua. — Đường xa mới biết ngựa hay. — Con ngựa này nó chạy mau lắm. — Giồng ngựa thì khôn, giồng lợn thì dại. — Quan tỉnh đi đánh giặc bắt được một thằng tướng giặc với ba tên giặc nữa. — Em gái tôi mới nên ba tuổi mà đã biết nói đủ điều cả. — Ông có cho tôi đi thì tôi đi ; như không thì thôi. — Mày đem con ngựa đi xuống sông cho nó uống nước. — Con cái người ta thì nó khôn thê, mà không biết làm sao mà con cái tôi (mình) thì dại thê. — Quan phải làm cha mẹ dân. — Bầm quan lớn, những dân sự chúng con lên

l'empire d'Annam. — Si vous vous lavez les mains, nettoyez-les bien. — Au cours de votre traversée, alors que vous veniez d'Europe, avez-vous abordé quelque part ? — Je ne crains pas âme qui vive, je n'ai peur de rien au monde. — Il est né à Hanoi. — L'usage de l'eau de ruisseau rend malade. — Les Annamites ne peuvent supporter le climat de Cao-bang. — Le voleur craint le bon chien, les gens craignent le chien enragé. — La langue annamite est difficile à étudier. — Est-ce que la langue française est facile ? — Les Annamites ont l'habitude de manger du porc, les Européens du bœuf.

Le propriétaire de cette maison a été complètement dévalisé hier par les voleurs ; le maire du village a arrêté un homme aujourd'hui pensant que c'était le voleur ; mais il n'en était rien, et on l'a relâché, — Le peuple craint (respecte) les mandarins ; les mandarins craignent le roi. — C'est un long trajet qui fait connaître le bon coursier. — Ce cheval court très vite. — Le cheval est intelligent, le cochon ne l'est pas. — Les mandarins provinciaux, partis en expédition, ont réussi à capturer un chef pirate et trois de ses hommes. — Ma sœur cadette vient d'avoir trois ans et elle sait déjà tout dire. — Si vous me permettez de partir, je partirai, si non, c'est bon. — Mène le cheval au fleuve pour le faire boire. — Tandis que les enfants des autres sont si intelligents, les miens, je ne sais pourquoi, ne le sont pas (1). — Un mandarin doit agir comme le père et la mère du peuple. — Grand mandarin, nous qui sommes vos administrés, nous nous sommes rendus au chef-lieu de la province pour une corvée, il y a déjà plus d'un mois ; or, le travail étant terminé, nous vous de-

(1). Je ne sais pourquoi mes enfants sont aussi stupides tandis que ceux des autres sont si intelligents.

tình làm việc quan đã ngoài một tháng nay ; bây giờ việc xong rồi, xin quan lớn cho dân sự chúng con về nhà làm ăn. — Cái áo cũ, nó rách rồi, tôi đã bỏ nó đi ; tôi mới mua cái áo mới này, ông xem có tốt không ? — Tốt thì tốt, chỉ sợ rộng quá. — Người ấy lấy người vợ đẹp lại con nhà giàu. — Nhà giàu thì làm việc ; nhiều của phải lo. — Lo thì lo làm sao ? — Lo là thế này ; sợ ăn trộm nó lấy đi, hay là sợ mất thế họ thế kia.

mandons de nous permettre de retourner chez nous, pour nous livrer à nos occupations. — Mon vieil habit était déchiré ; je l'ai jeté ; je viens d'en acheter un neuf que voici ; le trouvez-vous beau ? — Pour beau, il l'est, mais j'ai bien peur qu'il ne soit trop large. — Cet homme a épousé une femme belle et de riche famille. — Les riches sont très occupés ; abondance de biens vous cause des soucis. — Ces soucis, quels sont-ils ? — C'est, par exemple, la crainte que les voleurs ne vous prennent ces biens ou qu'on ne les perde d'une façon ou d'une autre.

VI

197. — Nó lấy gì mà đánh mày ? — Thưa ông, nó lấy tay không mà đánh tôi. — Hôm nay tôi đi chợ, ý tôi muốn mua thịt trâu, mà không thấy bán, cho nên tôi về không. — Huyện ấy có thành xung quanh, lại có bốn cái cửa nữa. Cửa nào cũng có hai tên lính canh. — Đền sau nó nghỉ lại, nó mới biết là nó đại, thì sự đã rồi. — Vì nó ghét người chủ, cho nên nó mới giết. — Tôi thấy thấy người chết ở ngoài đường thì tôi thương mà tôi thuê người đem đi chôn ở ngoài đồng. — Gan gà ăn ngon lắm — Mày hát, tao cũng hát ; mày cười, tao cũng cười. — Nó uống thuốc đã khỏi chưa ? — Mày đừng có nói ra mà chết. — Làng này thì tinh những giặc cả. — Cái nhà tôi ở thì liền với nhà nó. — Bình thì ở trong thành, dân thì ở ngoài. — Nó còn bé lắm, nó chưa biết lo gì sôt. — Đầu đầu cũng biết tiêng nó. — Xứ này thì nước lạnh, cho nên ít người đau.

Avec quoi t'a-t-il frappé ? — Il m'a frappé avec sa main, simplement. — Je suis allé aujourd'hui au marché ; je me proposais d'acheter du buffle, mais n'en voyant pas, je suis revenu à vide. — Ce huyen est entouré d'un rempart et muni de quatre portes. Chaque porte est gardée par deux linhs. — Réfléchissant ensuite, il reconnut qu'il avait agi sottement ; mais la chose était faite. — C'est par haine qu'il a tué son maître. — J'ai vu un cadavre sur la route ; par compassion, j'ai loué deux hommes qui ont été l'enterrer dans les champs. — Le foie de poulet est très bon. — Tu chantes, je chante aussi ; tu ris, je ris aussi. — Le traitement qu'il suit l'a-t-il guéri ? — N'en dis rien sous peine de mort. — Dans ce village il n'y a que des pirates. — La maison que j'habite est contiguë à la sienne. — Les militaires habitent dans la citadelle ; les particuliers habitent au dehors. — Il est encore tout jeune et ne sait encore rien faire. — Partout on connaît sa réputation. — Le climat de ce pays est bon ; aussi il y a peu de malades.

VII

199. — Mày đi gọi xe cho tao. — Thưa ông, gọi không được cái nào sôt. — Thưa xưa thành Hà nội gọi là thành Thăng-long. — Thưa thầy, tôi không biết hai chữ Thăng long là nghĩa gì. — Thê thì tôi cắt nghĩa cho anh biết: *thăng* là lên, còn *long* thì là rồng. — Đời xưa xứ Bắc-kỳ này thì có ông vua lại có ông chúa nữa. Tôi xem sách, tôi thấy có nói rằng: ông chúa ấy có quyền lớn hơn ông vua. — Chứ ông vua ấy là đời nhà nào? — Ông vua ấy là đời nhà Lê. — Như có nhiều ruộng thì phải có nhiều trâu bò mới được. — Dân sự đói lắm, có nhẽ nào chẳng sinh ra giặc? — Ý ông muốn thê nào? — Ý tôi không muốn thê nào sôt. — Ý tôi muốn về kinh chơi. — Mày cười gì, hay là cười ai đây? — Tôi có dám cười ai đâu? — Mặc áo quần cho em; để thê thì nó sinh ra đau. — Nó đánh tôi đau quá. — Lúc ấy, tôi thấy cái thằng ở với tôi nói có quan lớn lại chơi, thì tôi vội vàng mặc áo chạy ra để mời quan lớn vào. — Ông thầy thì dạy, học trò thì học. — Mày uống một chén thuốc, tao uống một chén rượu. — Ông xơi rượu, tôi uống nước.

Vame chercher une voiture. — Monsieur, je n'ai pas pu en trouver une seule. — Autrefois la citadelle de Hà-nội s'appelait *Thăng-long*. — Monsieur, je ne sais pas ce que signifie l'expression *Thăng-long*. — Je vais vous en faire connaître la signification: *Thăng* veut dire monter, et *long* signifie dragon. — Jadis au Tonkin, il y avait un roi et un maire du palais. J'ai lu que le maire du palais avait plus de pouvoir que le roi. — De quelle dynastie était ce roi? — De la dynastie des Lê. — Quand on possède de nombreuses rizières, il est nécessaire d'avoir beaucoup de buffles (pour bien faire). — Quand règne la disette, il n'est pas possible qu'il n'y ait pas de pirates. — Quelle est votre intention? — Je n'en ai pas. — J'ai l'intention d'aller faire un tour à la capitale. — De quoi ou de qui ris-tu ainsi? — Je ne ris de personne. — Habillez l'enfant; à rester ainsi il tomberait malade. — Je souffre beaucoup des coups qu'il m'a données. — Apprenant de mon domestique qu'un grand mandarin venait me voir, je m'habillai précipitamment et je courus à la porte pour l'inviter à entrer. — Le maître enseigne, les élèves étudient. — Tu bois une potion, moi je bois du vin. — Vous buvez du vin, moi je bois du thé.

CINQUIÈME LEÇON

EXERCICES SUR DES MOTS PRÉSENTANT QUELQUE RESSEMBLANCE DE PRONONCIATION OU D'ORTHOGRAPHE

<i>bác</i>	oncle	<i>bắc</i>	nord	<i>gai</i>	épine	<i>gái</i>	filles
<i>cụ</i>	bisaïeul	<i>củ</i>	tubercule	<i>cũ</i>	usé	<i>cỗ</i>	vieux
<i>cỏ</i>	cou	<i>cỏ</i>	herbe	<i>có</i>	avoir	<i>cô</i>	trisaïeul
<i>em</i>	frère cadet	<i>êm</i>	doux	<i>dem</i>	porter	<i>dêm</i>	nuit
<i>thầy</i>	maître	<i>thầy</i>	cadavre	<i>thây</i>	voir	<i>thấy</i>	tous, tout
<i>đưa</i>	donner	<i>đưa</i>	individu	<i>tháng</i>	mois	<i>thăng</i>	individu
<i>lợn</i>	porc	<i>lớn</i>	grand	<i>đực</i>	mâle	<i>đức</i>	vertu

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

GENRE

199. — Le genre des substantifs est indiqué par les mots suivants que l'on place après le nom :

1^o Pour les hommes, *trai*, *gái*; *đòn ông*, *đòn bà* (1); *nam*, *nữ*; *ông*, *bà*; *thầy*, *bà*; *chàng*, *nàng*; *thăng*, *con*, *cái*, ainsi que quelques noms de parenté, tels que *chú*, *cậu*, *cô*.

Trai, *gái* se disent de tous les âges, mais s'appliquent seuls à l'enfance ou à l'adolescence.

Đòn ông, *đòn bà* désignent les grandes personnes, les gens mariés.

Nam, *nữ*, sont des mots de la langue annamite mandarine, d'un usage assez rare. Ils peuvent toutefois convenir à tous les âges.

Thầy se dit des personnes exerçant une profession libérale ou considérée comme telle; *chàng* et *nàng* sont surtout poétiques et désignent un jeune homme, une jeune femme, une demoiselle (2).

Etymologies. NAM 男, NỮ 女. — CẬU 舅.

(1) On dit aussi, ĐÀN ÔNG, ĐÀN BÀ et vulgairement, LIÊN ÔNG, LIÊN BÀ. — (2) THẦY peut désigner aussi le père, ou l'époux, dans la bouche du fils, de la femme. — Le mari appelle sa femme CÔ.

Thằng s'applique exclusivement aux hommes et surtout aux jeunes garçons (1).

Con se dit des femmes ou des filles et *cái* (très rare), des petites filles seulement.

2° Pour les oiseaux, *sông* (trông C.), *mái* ; *đực*, *cái*.

Sông et *mái*, au Tonkin, se disent spécialement du coq et de la poule ; pour les autres oiseaux on se sert plutôt de *đực* et de *cái*.

3° *Đực* et *cái*, pour les quadrupèdes et autres animaux et pour les plantes. *Đực* désigne la plante qui ne produit pas de fruits, *cái*, celle qui en porte.

4° *Nái*, qui ne se dit guère que de la truie nourrissant des petits.

●●●. — 1° *Vợ nó mới đẻ được*. — *Con trai hay là con gái ?* — *Con trai*.

Đờn bà không nên chêt trong tay đờn ông.
(On peut également dire *con trai*, *con gái*). (2)

Nàng là phận gái, ta là phận trai.

Nó đã nên ngoài ba mươi năm tuổi, mà cũng còn con gái, chưa có lấy chồng.
Ông già này đã bạc đầu bạc tóc mà cũng còn con trai.

Họ mới kiếm được thấy người chêt ở dưới Hồ tây. Có phải đờn bà hay là đờn ông ?

●●●. — *Em gái*, frère cadet.

Cháu gái, neveu, petit-fils.

Bác, oncle paternel aîné.

Con gái sinh đôi, jumeaux.

Ông thánh, saint.

Sa femme vient d'accoucher. — D'un garçon ou d'une fille ? — D'un garçon. Il n'est pas convenable que les femmes meurent entre les bras des hommes.

Vous appartenez au sexe féminin, moi, au sexe masculin.

Elle a déjà plus de trente-cinq ans, mais elle est encore demoiselle.

Ce vieillard a déjà les cheveux tout blancs, mais il est encore célibataire.

On vient de retrouver un cadavre dans le lac de l'Ouest (le grand Lac). Est-ce une femme ou un homme ?

Em gái, sœur cadette.

Cháu gái, nièce, petite-fille.

Bác gái, sa femme.

Con gái sinh đôi, jumelles.

Bà thánh, sainte.

Etymologies. — *SÔNG*, *TRÔNG*, peut-être de 公 *công*, ou plutôt de HÙNG 雄 mâle, martial. — *Đực*, 特 *ĐẶC*, mâle ? — *NÁI*, 孃 *NÊ*, nourrice. — *PHẬN* 分. — *BẠC*, 白 *BẠCH*. — *ĐẦU* 頭. — *HỒ* 湖. — *SINH* 生 naître. — *ĐÔI* 對 *BÔI* correspondre, faire pendant, paire.

(1) *ĐÚA* se dit des garçons et des filles. — (2) *Maxime*. Une mourante ne peut être assistée que par des femmes.

Ông cô, trisaïeul.
 Ông cụ, bisaïeul.
 Ông thân sinh (1), père.
 Bô nuôi, père nourricier.
 Bô nuôi, —
 Ông huyện, le sous-préfet.
 Ông lý, le maire.
 Thầy tớ giai, serviteur.
 Đưa ở giai, —
 Thầy dòng, frère, moine.
 ●●●. — Thầy sư, sư ông, bonze.
 Thầy thuốc, thầy lang, médecin.
 Thầy pháp, magicien, sorcier.
 Thầy bói, devin.
 Thầy giáo, thầy đồ, instituteur, maître d'école (annamite).
 Ông đốc học, professeur.
 Ông thần, le génie.
 Ông tiên, le génie, l'immortel.
 Chàng rể, le gendre.
 Chàng Kim trọng, le jeune Kim trọng.
 Thằng bé con, le petit garçon.
 Thằng què, le boiteux.
 Thằng Thui, le petit moricaud (2).
 Thằng Chừ, le petit Chừ.
 Con Hoạn thư, la femme Hoạn thư (3).
 Con ây, cette fille-là, cette jeune femme.
 Bà cô, trisaïeule.

Bà cụ, bisaïeule.
 Bà thân sinh, mère.
 Mẹ nuôi, mère nourricière; con nuôi, enfant adoptif.
 Vú nuôi, nourrice.
 Bà huyện, la sous-préfète.
 Bà lý, la mairesse.
 Thầy tớ gái, servante.
 Đưa ở gái, —
 Bà dòng, bà mẹ, religieuse.
 Bà vãi, bonzesse.
 Bà dẻ, sage-femme.
 Bà cô, pythionisse.
 Bà chằn (C.), ogresse.
 Bà giáo, cô giáo, institutrice.
 Phật bà, bouddha féminin (Quan âm) (4).
 Bà thần nữ, déesse, fée.
 Nàng tiên, la fée.
 Nàng dâu, la bru.
 Nàng Thủy-kieu, la jeune Thủy kiều.
 Con bé con, la petite fille.
 Con dôi, la servante.
 Con Ghẻ, la petite Ghẻ (2).
 Con Cúc, la petite Cúc.
 Con kia, la fille, cette fille-là.
 Con mẹ ây, cette commère-là, cette mère-là.

Etymologies. — CÔ 故, ancien ? — THÂN 親, parent, père. — TỚ, 佐 TÁ, aider ? — MỤ, 母 MẪU. — SƯ 師, maître, bonze. — LANG 良. — 法 PHÁP, méthode, art, magie. — GIÁO 教, enseigner. — BỒ 徒, élève, bachelier. — ĐỐC 督 diriger. — THẦN 神. — TIÊN 仙. — CÚC 菊.

(1) Expression qu'on emploie en parlant du père d'un haut mandarin, ou de quelqu'un pour qui on a beaucoup de considération. De même on dit ÔNG CÔ pour père en parlant à un haut mandarin.

(2) THẮNG THUI, CON GHỀ; THUI (roussi, roux) et GHỀ (gale) font partie des noms donnés fréquemment aux enfants en bas âge. CÚC chrysanthème, marguerite. — (3) C'est la femme de THỨC SANH, un des amants de THỦY KIỀU. — (4) Divinité bouddhique, incarnation de la pitié et de la charité.

Con gà sông, coq.

Con vịt sông ou *đực*, canard.

Con lợn đực, verrat.

Con lợn nái, truie qui a des petits.

Con gà mái, poule.

Con vịt mái ou *cái*, cane.

Con lợn cái, truie.

Cây đu đủ đực, papayer mâle.

204. — Certains mots marquent spécialement et de par eux-mêmes — pour les noms de parenté par exemple — le masculin et le féminin. On a vu *ông, bà, cha, mẹ, anh, chị*.

On peut ajouter :

ONCLES

Bác, frère aîné du père.

Chú, frère cadet.

Cậu, frère de la mère.

Giợng, mari d'une tante.

TANTES

Bác gái, sa femme.

Thím, sa femme.

Cò, sœur du père.

Đì, sœur de la mère.

DIMINUTIFS ET AUGMENTATIFS

205. — Il n'y a guère que le mot *con* et ses composés *con con*, *côn con*, qui correspondent à nos terminaisons en *eau, elle, et, elle*. En général, le diminutif se rendra par le substantif suivi de *bé* (1), *nhỏ*, ou *thấp*.

Bé con, *trẻ con*, enfant.

Sông con, petit fleuve, bras de fleuve.

Bò con, veau.

Vịt con, caneton.

Gà con, poussin.

Tóc con, cheveux courts.

Lông con, duvet, poil follet.

Lọ con, fiole.

Ngựa con, poulain.

Chim con, petit d'un oiseau.

Chó con, petit chien.

Lúa con, jeune plant de riz.

Chai con, flacon.

Cột con, petite colonne.

Con ne peut s'appliquer qu'à certains noms d'objets. Pour les animaux on l'emploie régulièrement dans le sens de petit, jeune.

Etymologies. — THÍM, THIÊM 嬖, THÀM.

(1) CON, BÉ, NHỎ, THẤP, correspondent respectivement à CÁI, mère, principal, NHỎN ou LỚN, TO et CAO. CON CON ou CÔN CON (poétique) renchérissent sur CON et signifient tout petit.

SAU CHÂN THEO MỘT VÀI THẲNG CON CON (1380 vers de THÚY-KIỆU) : derrière lui, suivaient deux ou trois petits domestiques.

Bé et *nhỏ* peuvent se répéter comme *con* : *bé bé, nhỏ nhỏ* ou plutôt, par euphonie, *nhỏ nhỏ*.

Cái, après les noms de chose, veut dire mère, principal, grand.

Cột cái, maîtresse colonne.

Sông cái, le grand fleuve Rouge.

Đường cái, grand'route.

Ngón tay cái, le pouce (1).

Củ cái, oignon ou tubercule servant à reproduire la plante.

Pour former les augmentatifs, on se sert des mots *lớn* ou *nhớn*, *to*, *dại*, *cao*, etc., que l'on redouble au besoin.

COMMENT ON REND *DE*

308. — En général *de* exprimant la possession, la parenté, l'appartenance ou la dépendance, la provenance, la destination, la contenance, etc..., ne se traduit pas. D'ailleurs, la plupart des expressions qui sont données comme exemple, dans la liste suivante, peuvent être considérées comme des substantifs composés.

Cái nhà tôi.

Ma maison.

Nó đến chơi nhà anh em bạn.

Il se rendit à la maison de son ami.

Cha (bô) nó chết sớm.

Son père est mort de bonne heure.

Ông nội nó già yếu.

Son grand-père paternel est vieux et faible.

Mẹ chồng, mẹ vợ.

Belle-mère (mère du mari, mère de la femme).

Cô tôi, anh tôi, em tôi.

Ma tante, mon frère aîné, mon frère cadet.

Trên đỉnh (đỉnh) núi.

Au sommet de la montagne.

Gò má.

Pommelte (proéminence des joues).

Bờ sông, bãi bể (biển C.)

Rive du fleuve ; rivage de la mer.

Mắt cá.

Œil de poisson ; cheville du pied.

Lông vịt, lông chó.

Plume de canard ; poil de chien.

Cổ tay ; cổ áo.

Poignet (cou du bras) ; poignet de la robe.

Chơn người ; chơn trời.

Pied d'homme ; horizon (pied du ciel).

Mặt trời.

Soleil (figure du ciel).

Chè tàu.

Thé chinois (thé du bateau).

Dân nước nam.

Habitants du royaume d'Annam.

Nước mắt.

Larmes (eau des yeux).

Etymologies. — ĐÌNH 頂. — TÁU 槽.

(1) C'est le premier des doigts de la main ; le petit doigt est appelé NGÓN TAY út, le puîné. — CON út signifie le dernier né dans une famille.

<i>Than mỏ.</i>	Charbon de terre (de mine).
<i>Khuy áo, cúc áo (1).</i>	Bouton d'habit.
<i>Lúa giồng.</i>	Riz de semence.
<i>Chai (ve C.) rượu ; chén chè.</i>	Bouteille de vin, tasse de thé.
<i>Đất dât, miếng dât ; gò dât.</i>	Lot, morceau de terrain ; butte de terre.
<i>Đàn (đoàn) trâu.</i>	Troupeau de buffles.

307. — Il en est de même devant les mots employés en apposition :

<i>Tỉnh Nam định.</i>	La province de Nam-dịnh.
<i>Phòng Hải phòng (2).</i>	La marche de Hải-phòng.
<i>Mùa đông.</i>	La saison de l'hiver.
<i>Tháng chạp.</i>	Le mois de décembre.

308. — Ou avec le sens partitif :

<i>Nó có nước mà không có cái.</i>	Il a de la sauce mais pas de viande (il a l'accessoire, mais non le principal).
<i>Nó không có quần áo mặc.</i>	Il n'a pas de vêtements à mettre.
<i>Cái suối này có nhiều con thươg luống (3).</i>	Cette rivière-ci renfermait beaucoup de thươg luống.
<i>Người an nam thì ăn cơm, người tây thì ăn bánh.</i>	Les Annamites mangent du riz, les Européens mangent du pain.
<i>Người nghèo thì ăn cơm không.</i>	Le pauvre mange du riz sans autre chose.

309. — Devant l'infinitif complément d'un substantif :

<i>Việc học.</i>	L'étude.
<i>Đến giờ học, đến giờ về.</i>	L'heure de l'étude, du départ, est arrivée.

310. — Devant le substantif ou l'infinitif complément d'un adjectif :

<i>Lớn tuổi ; trẻ tuổi.</i>	Agé ; jeune.
<i>Lé mắt.</i>	Louche.

Etymologies. — THAN, 炭 THÁN. — PHÒNG 防. — MÙA, 務 VỤ, travail, occupation. — ĐÔNG 冬, — CHẠP de臘 LẠP, offrande ou sacrifice d'hiver.

(1) KHUY signifie boutonnière ; il est employé, au Tonkin, par abus, pour CÚC, NÚT, bouton, et concurremment avec ces derniers. En Cochinchine on dit plutôt NÚT, bouton, bouchon.

(2) La province de HẢI PHÒNG s'appelle aujourd'hui province de PHU LIÊN.

(3) Sorte de gros serpent d'eau qui joue un rôle très important dans la mythologie annamite.

Mù mắt ; to mắt.

Què chơn ; mau chơn.

Nặng tai.

Văng người.

Áo rộng tay.

Bằng lòng.

Đẹp mặt.

Xấu bụng.

Dài cổ.

Tham ăn.

Ham học.

Rộng miệng, mau miệng.

Aveugle ; qui a de grands yeux.

Boîteux ; agile.

Dur d'oreille.

Désert, inhabité, non fréquenté.

Habit large de manches.

Tranquille, égal de cœur, content.

Agréable de figure.

Méchant d'intention, envieux.

Long de cou.

Avide de manger, gourmand.

Avide d'étudier, studieux.

Qui a une grande bouche, prompt à parler

§ 11. — De disparaît dans les tournures suivantes et dans les expressions analogues :

Toi mới về.

Mặt trời mới mọc.

Tao cấm không cho mày đi.

Không nên nói dối.

Học thì ích.

Một thì nửa thì tôi ngủ.

Thôi bắn ou đừng bắn nữa.

Bảo nó đi.

Có ba người chôn ở đây.

Je viens de rentrer.

Le soleil vient de lever.

Je te défends de sortir.

Il ne convient pas de mentir.

Il est utile d'étudier.

J'ai manqué de tomber.

Cessez de tirer.

Dites-lui de s'en aller.

Il y a trois personnes d'enterrées ici.

(Il est facile de vérifier que *de* sert simplement de liaison dans ces phrases et que cet emploi constitue un gallicisme).

§ 12. — Dans les locutions prépositives : à l'exception de, au moyen de, à côté de, près de, etc..., qui se traduisent soit par un verbe, soit par un substantif, soit encore par la préposition simple.

Quan huyện dạy phải đóng các cửa thành trừ ra một cửa cho thiên hạ ra vào.

Le huyện ordonna de fermer toutes les portes de la citadelle, à l'exception d'une seule, afin de laisser un passage aux gens.

Bên sáng ngày.

Gần chết, sắp chết.

Một bên chùa, ở cạnh chùa. [đông, etc.).

Bên đông, bên nam (phía đông, phía bên

Au point du jour.

Sur le point de mourir.

Auprès de la pagode.

Du côté de l'est, du sud.

Etymologies. — THIÊN HẠ 天下 sous le ciel, ceux qui sont sous le ciel, le monde, les gens.

213. — Dans un grand nombre d'expressions courantes, où la suppression de cette préposition n'ôte rien à la clarté de la phrase :

<i>Xuống ngựa.</i>	Descendre de cheval.
<i>Xuống xe.</i>	Descendre de voiture.
<i>Lợp gianh, lợp lá.</i>	Couvrir de chaume, de feuilles.
<i>Đánh roi.</i>	Frapper de verges.
<i>Đâm một dao (1).</i>	Percer d'un coup de couteau.
<i>Chém một gươm.</i>	Décapiter d'un coup ou frapper d'un coup de sabre.

214. — Dans les compléments circonstanciels d'âge, de distance, etc., *de* disparaît souvent (Voir plus loin, même leçon).

215. — *De*, dans les exemples suivants, ne se rend pas d'ordinaire.

<i>Hai cái nón này, ông đội nón nào?</i>	De ces deux chapeaux le quel mettez-vous?
<i>Ba cái làng ấy thì chỉ có một làng</i> <i>Bưởi là giàu.</i>	De ces trois villages il n'y a que celui de Bưởi qui soit riche.
<i>Ba câu ấy không nghe được câu nào</i> <i>sột.</i>	De ces trois phrases, je n'en entends pas une seule.

On pourrait toutefois traduire *de* par *trong* : *trong ba câu này...*

La préposition *de* se traduit, quand sa suppression peut devenir une cause d'ambiguïté ou d'obscurité, ou que l'expression dont elle fait partie n'est pas une locution d'un usage courant, ou encore quand on veut insister sur l'idée.

Les mots qui servent à la rendre sont très nombreux. On peut citer : ở, trong, ở trong, bởi, nơi, tại, của, từ, bằng, lấy, vì, thuộc, về, có, etc. . .

216. — 1^o Pour marquer expressément la possession ou la dépendance on emploie *của, về, thuộc về*. *Của*, indique plus spécialement la propriété, la possession.

<i>Ruộng này là ruộng của anh tôi.</i>	Cette rizière est celle de mon frère.
<i>Thấy phải cắt năm tên lính của ông phủ</i> <i>Thường tin lại với ba tên của ông</i> <i>huyện Phú xuyên mà đi vây cái nhà</i> <i>thằng Xe.</i>	Vous allez prendre cinq lính du phủ de Thường tin, avec trois du huyện de Phú xuyên, et vous irez cerner la maison de Xe.
<i>Có lấy ba làng của tổng này mà sáp vào</i> <i>tổng Đa ngưu</i>	On a pris trois villages de ce canton pour les rattacher à celui de Đa-ngưu.

Etymologies. — DAO, 刀 DAO. — GƯƠM, 劍 KIÊM. — VÂY, 圍 VI. — SÁP, 插, insérer, rattacher à.

(1) Ces expressions sont usitées en Cochinchine.

217. — On a vu que les adjectifs possessifs n'existent pas en annamite. On y supplée par le pronom personnel. Le pronom possessif fait donc aussi défaut. Le mien, en parlant d'un livre, se rend par *sách tôi* ou *sách của tôi* ou *quyển của tôi*. De même, en parlant d'une maison, l'expression : « celle de mon père » se traduira, en employant le numéral, par *cái nhà của bố tôi* ou *cái của bố tôi*. Dans la plupart des cas semblables, la suppression du mot *của* causerait des méprises fâcheuses ou rendrait la phrase inintelligible.

Cái nhà của tôi thì đẹp; mà cái nhà của ông này thì đẹp hơn.

Ma maison est belle ; celle de ce monsieur est plus belle.

Cái nhà của tôi giá sáu trăm đồng bạc; cái nhà của ông này giá một nghìn.

Ma maison vaut six cents piastres ; la sienne, mille.

On écrirait *cái của ông này*, moins bien, peut-être ; mais il faudrait se garder de dire *cái ông này* ce qui signifierait : « ce monsieur-ci » avec une nuance de mépris. On dira fort bien :

Chiếc giầy của ông, tôi gửi ông; chiếc của tôi, ông gửi tôi.

Votre chaussure, je vous la rends ; rendez-moi la mienne.

Mais on ne pourrait guère dire :

Con chó của tôi, nó khôn; con của ông nó không được khôn.

Mon chien est intelligent ; le vôtre ne l'est pas.

Car le mot *con* peut aussi bien désigner le chien que l'enfant de cet homme. Il faudra donc ajouter le mot *chó* et dire *con chó của ông*, etc. . .

C'est la clarté et la précision qui doivent guider en général.

218. — L'emploi de *của* est absolument obligatoire après le verbe *là* (être), pour traduire notre pronom possessif attribut, à moins que l'on ne répète le nom.

Cái nhà ấy là của tôi, ou là cái nhà tôi.

C'est la mienne (ma maison).

Không phải; cái nhà ấy là của ông lý trưởng, ou là cái nhà ông lý trưởng.

Non, c'est celle du maire.

REMARQUE IMPORTANTE

Của ne s'emploie guère que pour les objets et les animaux qui nous appartiennent. On ne dira pas *của* en parlant de nos actions, de nos sentiments, de la parenté, etc. . . ,

Con tôi, mon fils.

Lòng trời, la volonté du Ciel.

Nét nó, ses mœurs.

Tình tôi, mon cas, mon sentiment.

L'emploi de l'appellatif ou d'un déterminatif en tenant lieu, est nécessaire devant le substantif indiquant la parenté, la possession.

Hoan thư, con Hoan thư.
Giáp, tên Giáp, anh Giáp.
Con mẹ ấy.
Con con Hoan thư.
Anh tên Giáp.
Bô anh Sáu.
Mẹ thằng Mỹ (1).
Đưa con con mẹ ấy.
Nhà tên Xe.
Mẹ cóc.
Mẹ con cóc.
Trâu thồng Ất.

La femme Hoan-thu.
Le nommé Giáp.
Cette commère.
Le fils de Hoan-thu.
Le frère de Giáp.
Le père de Sau.
La mère de My.
L'enfant de cette femme-là.
La maison de Xe.
La mère crapaud.
La mère du crapaud.
Les buffles de Ất.

219. — *Vế, thuộc vế*, marquent la dépendance plutôt que la possession :

Làng này vế tỉnh Hưng yên, làng kia vế tỉnh Hải dương.
Nam kỳ lục tỉnh (2) thuộc vế nước Lang-sa ou sáu tỉnh Nam kỳ.

Ce village dépend de la province de Hưng-yên, celui-là, de celle de Hải-dương.
Les six provinces de la Cochinchine dépendent de la France.

220. — *3^e Vế, dền*, indiquent l'objet après les verbes parler, déclarer, etc...

Rồi lại nó bầm dền sự giết mình.
Rồi lại nói dền chuyện vào chơi anh em ở xứ Nam.
Anh nói về chuyện gì đây?
Tôi nói về chuyện Hà-nội.
Ou simplement : *Tôi nói chuyện Hà-nội.*

Puis, il parla du meurtre dont il avait été victime.
Puis, il parla de sa visite à son ami du pays du sud.
De quoi parlez-vous ?
Je parle de Hà-nội.

Etymologies. — *Thuộc* 屬, dépendre de, appartenir à, être rattaché à. — *Lục* 六, six.

(1) Dans certains cas, les parents peuvent prendre le nom de leurs enfants. On pourrait dire *MẸ MỸ*, mais *MỸ* serait, en quelque sorte, devenu le nom de la mère elle-même.

(2) *NAM KỲ LỤC TỈNH* est l'expression chinoise.

221. — 4° Ở, ở bên marquent la provenance en général, ở trong, ở trên, ở dưới, etc..., la provenance d'un lieu d'étendue plus restreinte, ou dont la position est nettement déterminée.

Ở đâu đến?

Tôi ở Bắc-ninh đến.

Ông ở bên tây sang qua đây.

Ở trong Sài gòn ra đây.

Mưa ở trên trời xuống.

Nước ở dưới đất mà lên.

Nó ở trong nhà chạy ra.

Nó lên trên núi mới về, mới xuống.

Nó ở trên núi xuống.

D'où venez-vous?

Je viens de Bắc-ninh.

Vous venez d'Occident.

Venir de Saigon.

La pluie vient du ciel.

L'eau vient de dessous terre.

Il sortit en courant de la maison.

Il vient de revenir de la montagne.

Il descend de la montagne.

Il y a lieu de noter les tournures suivantes :

Nó ra nhà tên Giáp.

Nó xuống tàu.

Tôi lên bờ.

Nó ở trên ngựa nhảy xuống ou nhảy xuống ngựa.

Il se rend à la maison de Giap.

Il s'embarque (il descend dans le bateau).

Je débarque.

Il sauta de son cheval.

On ne dirait guère xuống núi, xuống trời.

222. — 5° De, exprimant la cause, se traduit par bởi, tại, bởi tại, vì, bởi, vì, bởi chưng (très rare).

Bởi đâu mà hoá ra thế?

Bởi tại nó không biết lo xa.

Bởi thế hoá ra sự nó đánh nhau.

Tại nó sợ cho nên không nói chi.

Bởi vì thế tôi cũng có biết một ít.

D'où vient-cela?

De ce qu'il n'est pas circonspect, prévoyant.

C'est de là que provient leur rixe.

C'est de peur, par peur, qu'il se taisait.

De là vient que j'en sais un peu.

223. — 6° De, marquant le point de départ, se rend par từ, từ (forme chinoise), ở.

Từ đây về sau.

Từ đây đến đó thì cũng gần.

Ở đây sang bên Tây thì xa.

A partir de ce moment-là, désormais.

D'ici à là c'est encore assez près.

D'ici pour aller en France, il y a loin.

334. — 7^o *De*, marquant la possession, la contenance, la nature, se rend par *cỏ*.

Người có tài.

Homme de talent.

Mais, on dit aussi *người tài*.

335. — 8^o *De*, marquant la résidence, la position, l'origine, etc., se rend par *ở*, *trong*, *ở trong*, *ở trên*, *nơi*, etc...

Người ở xứ đông.

L'homme du pays de l'est, de Hai-duong.

Những các người trong làng này.

Les habitants de ce village.

Người trên núi.

Les gens de la montagne.

(Ông) sao trên trời biết là bao nhiêu.

Les étoiles du ciel, sait-on quel en est le nombre ?

Cái nút ở cổ.

Le bouton du cou, du col.

336. — *De*, marquant la sortie, l'éloignement, se rend par *khỏi*.

Nó vừa ra khỏi nhà.

Il était à peine sorti de chez lui.

NOM DE PARTIE

337. — Les expressions prendre par la main, par la patte, etc., se tournent d'ordinaire par prendre la main de, la patte de.

Nắm lấy tóc nó.

Attrapez-le par les cheveux.

Xách tai thằng bé con.

Prendre un enfant par l'oreille, lui tirer les oreilles.

Nắm tai chó.

Tenir le chien par les oreilles.

Nắm đuôi con cọp mà kéo lại.

Tirer le tigre à soi par la queue.

Lôi cổ con Mực mà kéo ra khỏi bụi tre.

Tirer Noiraud hors du buisson de bambou en le prenant par le cou.

338. — Le nom de partie se traduit dans les exemples suivants par *nơi*, *ở*, *vào*, *phải*.

Bắn vào đầu.

Atteindre à la tête.

Phải mũi tên vào đầu gối.

Atteint d'une flèche au genou.

Etymologies. — TÀI 才. — XƯ 處. — TÊN, 箭 TIÊN.

*Kẻ thì phải dao chém nơi cánh tay,
người thì phải đạn nơi ngực.
Chém phải ngón tay (1).*

L'un a reçu un coup de sabre au bras,
l'autre une balle en pleine poitrine.
Se couper au doigt, couper quelqu'un au doigt.

229. — Un grand nombre de verbes renferment implicitement l'idée de partie.

Ôm, porter, serrer, prendre dans les bras.
Cổng, porter sur le dos.
Vác, porter sur l'épaule.
Đưa, présenter, donner en tendant la main, le bras. *Dắt*, conduire par la main, avec un bâton, etc..

Đội, porter, mettre sur la tête.
Đeo, porter au cou, au doigt, au bras.
Cầm, prendre, tenir dans la main.
Bưng, porter à deux mains, couvrir, cacher avec les deux mains.

Nó dắt nhau mà đi.
Ôm nhau mà khóc.

Ils sont partis se tenant par la main.
Pleurer dans les bras l'un de l'autre.

NOMS DE MATIÈRE, D'INSTRUMENT, DE CAUSE (2)

230. — Ces noms sont précédés en français des prépositions ou expressions prépositives de, en, au moyen de, à l'aide de, etc... On les traduit en annamite :

1° Par le nom simple :

Cầu sắt, pont en fer.
Đũa bạc, bâtonnets garnis d'argent.
Lũy tre, haie, retranchement de bambou.

Nhà gạch, maison de briques.
Chổi rơm, balai de paille.
Cầu gỗ, pont de bois.

231. — 2° Par *bằng* et le nom, tous deux après le verbe s'il y en a un d'exprimé, ou par *cầm*, *lây*, *dùng*, avant le verbe.

Tượng bằng đồng, statue de bronze.
Đóng bằng gỗ gụ, fait en bois de gụ.
Lợp nhà bằng lá, couvrir une maison de feuillage, avec des feuilles.

Nó lây gậy đánh tôi. Il m'a frappé de son bâton.
Đồ bằng gỗ trắc, meubles en bois de trắc.
Xây bằng đá, construit en pierre.

Etymologies. — NGỰC, 臍 脇. — CẦM 擒. — BƯNG, de 奉 PHỤNG, présenter à deux mains ? — CẦU, 橋 KIỂU. — SẮT, 鐵 THIẾT. — LŨY 壘. — TƯỢNG, 像. — ĐỒNG 銅.

(1) CẮT BÚT NGÓN TAY, se couper un doigt (le doigt tombe détaché).

(2) Voir aussi prépositions, de, en, avec (11^e leçon).

333. — Souvent on tourne par un verbe qui renferme implicitement l'idée de cause, de manière, d'instrument. Mourir de faim *chết đói* ; le soleil remplit tout de sa lumière, *mặt trời sáng ra khắp cả mọi nơi* ; il l'emporte en éloquence sur : il est plus éloquent que, *nó nói khéo hơn* ; renversé par un tremblement de terre : subir un tremblement de terre qui renverse, *phải động đất mà đổ xuống* ; réduire une ville par un siège de dix ans : assiéger pendant dix ans et réduire, *vây thành mười năm luôn mới lấy được*.

On tourne encore ainsi : nous l'emportons sur les bêtes par la raison : en ce qui concerne la raison, du côté de la raison, nous l'emportons sur les bêtes, *như trí khôn, như sự trí khôn, như bề trí khôn thì con người ta hơn loài vật*, ou *con người ta trí khôn hơn loài vật*.

So bề tài sắc lại là phần hơn : si l'on compare le talent et la beauté, elle (*Thúy-kieu*) l'emportait encore (sur sa sœur).

333. — Parfois on traduit directement sans rendre la préposition.

Đi xe, đi thuyền.

Cỡi ngựa.

Đánh đàn.

Đi đêm.

Đi đèn.

Đi giày.

Aller en voiture, en bateau.

A cheval.

Jouer du piano.

Sortir la nuit.

Sortir avec une lanterne.

Marcher avec des souliers, porter des chaussures.

334. — On peut aussi, dans certains cas, traduire la préposition. Elle a pour équivalents les mots *lây, cầm, bằng, tại, vì*, etc...

Lây nhờ phải mà can.

Lây nhờ ngon ngọt mà dỗ.

Vì việc tức mà thất cổ.

Tại nó dại nên mới làm thê.

Vì mừng quá mà chảy nước mắt.

Empêcher par de bonnes raisons.

Apaiser par de douces paroles.

Se pendre de désespoir, de chagrin.

C'est par bêtise qu'il a fait cela.

Pleurer de joie.

Voir aussi les paragraphes qui concernent spécialement *lây, vì, cầm, bằng, dùng, với* etc, et les prépositions, ainsi que *à, de, en, avec, từ*, etc.

Etymologies. — ĐỘNG 動. — VÂY, 圍 VI. — TRÍ 智. — VẬT 物. — SẮC 色. — THUYỀN 船. ĐÀN 彈, faire vibrer un instrument à cordes.

DISTANCE

235. — *Cách* (1) signifie distant, séparé ; *xa* loin, éloigné ; *xa cách*, éloigné, séparé ; *xa cách nhau thế nào* ? à quelle distance l'un de l'autre ?

Le complément exprimant la distance, nom de mesure de longueur ou de temps, se construit ainsi qu'il suit :

*Bắc ninh xa Hà nội chừng hai mươi
mây nghìn thước tây.*

Ơ Hà nội lên Sơn tây thì xa một ngày.

Nó làm lều cách bờ sông năm thước.

Phải đi mười hai tiếng đồng hồ mới đến.

*Núi này ở về phía đông cách tỉnh Biên
hoà một trăm hai mươi dặm.*

Cách mặt đất ba bốn tấc.

Bac-ninh est à vingt et quelques kilomè-
tres de Hanoi.

De Hanoi à Son-tay il y a un jour de
marche.

Il s'est bâti une hutte à cinq coudées de
la rive.

Il faut douze heures de marche pour y
arriver.

Cette montagne est à l'est de la citadelle
de Biên-hoa et à une distance de cent
vingt stades.

A trois ou quatre pouces du sol.

Les mots *chừng*, *dở*, *chừng dở*, se placent souvent devant le nom de temps ou de distance.

DIMENSION, SURFACE, POIDS, CONTENANCE

236. — Avoir une longueur de, une hauteur de, une surface de, ne se dit pas en annamite. On s'exprime ainsi : la longueur (est de), ou ceci (est) long (de), et l'on fait suivre du complément de mesure.

Dài, long, allongé.

Bề dài, *bề dọc*, longueur.

Dầy, épais.

Khoát, large,

Ngang, travers, large.

Rộng, large, vaste.

Cao, haut ; *lớn*, grand.

Sâu, profond.

Etymologies. — THƯỚC, 尺, — HỒ 壺, clepsydre. — KHOÁT 闊.

(1) CÁCH indique la séparation, l'intervalle. On peut dire CÁCH NHAU NHƯNG CŨNG GẦN, séparés mais pas éloignés.

Cái nhà này dọc ngang bao nhiêu thước?

Cái nhà này bề dọc bảy mươi thước An-nam, bề ngang mười một thước, bề cao mười hai thước.

Hào xung quanh thành sâu độ bảy thước, rộng mười lăm thước.

Thành tỉnh Hà nội cao bao nhiêu? — Cao mười tám thước. — Còn xung quanh thành thì dài bao nhiêu? — Vòng quanh có khi dài đến chín nghìn thước.

Quyển sách này bề dọc năm tấc, bề ngang hai tấc rưỡi, bề dày một tấc.

Rừng này, vườn này thì bao nhiêu mẫu?

Rừng này một mẫu hai sào.

Vườn này đo được chín sào.

Tượng đồng này nặng ba cân sáu lượng.

Con lợn này béo lắm, cân được hai trăm cân.

Một thùng dầu hôi đựng hai mươi mảy chai.

Quelles sont les dimensions de cette maison ?

Cette maison a soixante-dix coudées de long, onze de large et douze de haut.

Le fossé de la citadelle est profond d'environ sept coudées et large de quinze.

Combien le mur d'enceinte de la citadelle de Hanoi a-t-il de haut? — Dix-huit coudées. — Et combien a-t-il de tour? —

Il peut avoir neuf mille coudées de tour.

Ce volume a cinq pouces de long, deux et demi de large et un d'épaisseur.

Quelle est la surface de cette rizière, de cette plantation?

Cette rizière a une surface d'un arpent et deux perches.

Cette plantation mesure neuf perches.

Cette statuette de bronze pèse trois livres et six onces.

Ce porc est énorme; il pèse deux cents livres.

Une caisse de pétrole contient vingt et quelques bouteilles.

NOMS DE PRIX DE VALEUR

***. — Aucun mot ne traduit directement coûter; *mất*, *hết*, le rendent indirectement. Valoir est rendu par *giá*, prix, valeur ou *đáng giá*, valoir un prix.

Le nom de prix, de valeur, se construit sans l'addition d'aucune particule. Quelquefois on met *mất*, *hết* après *mua*, et *được*, après *bán*. On peut aussi employer *có*, *dền*, *chừng*, *độ* et les autres adverbes marquant le nombre ou la quantité. Par les exemples qui suivent on verra qu'il faut tourner la phrase la plupart du temps.

Thư vải này giá một quan một thước

Cette cotonnade vaut une ligature le mètre.

Etymologies. — VƯỜN 園 VIÊN. — ĐO, 度 ĐỘ, ĐẠC. — CÂN 斤, livre, poids, peser. — LƯỢNG, 兩, — DẦU 油. — ĐỰNG, 盛 THỊNH, plein? — GIÁ 價. — ĐÁNG 當.

*Quyển sách này tôi mua hết sáu quan,
mà chỉ đáng giá năm quan mà thôi.
Tôi bán cái ghế này được sáu đồng bạc.
Con ngựa này nó mua hết ba chục đồng
bạc.*

*Mỗi một cái quạt ấy đáng giá đến hai
ba hào.*

*Đánh được trận ấy chỉ mất có mấy mươi
lên quân mà thôi.*

Nó đem vàng đến chuộc mình.

Cái ấy tôi mua mất một nén bạc.

Tiệc ấy tôi giả mất ba chục bạc.

*Mất nhiều tiền, không mất bao nhiêu
tiền.*

Giá đắt, giá nhiều tiền.

Bán đắt, bán rẻ, mua rẻ, giả rẻ, giả đắt.

Định giá, thách; mặc cả, mà cả.

Giá bạc này càng ngày càng hạ xuống.

*Giá đắt, giá cao; giá rẻ: giá thường
thường; giá phải; giá vừa vừa.*

Ce livre m'a coûté six ligatures bien qu'il
n'en vaille que cinq.

J'ai vendu ce fauteuil six piastres.

Il a acheté ce cheval trente piastres.

Chacun de ces éventails vaut jusqu'à vingt
ou trente cents.

Cette victoire n'a coûté que quelques di-
zaines d'hommes.

Il s'est racheté à prix d'or.

Cela m'a coûté une barre d'argent.

Ce festin m'a coûté trente piastres.

Coûter cher, ne pas coûter cher.

Valoir cher.

Vendre cher, vendre bon marché, acheter
bon marché, offrir un bas prix, payer
bon marché, payer cher.

Fixer le prix, demander un prix; mar-
chander.

Le taux de la piastre, l'argent baisse de
valeur de jour en jour.

Prix élevé, bas prix; prix ordinaire;
prix juste; prix modéré.

ÂGE

238. — Âge, année d'âge se dit *tuổi*, *năm* signifiant simplement année civile, année de date. Avoir, en parlant de l'âge, ne se traduit pas d'ordinaire. Il ne se rend jamais par *có*, mais par d'autres verbes, qui ont chacun une acception particulière: *đã*, *được*, *lên*, *nên*, *mới*, *vừa*, *đến* (1), *hơn*, ou par les adverbes, *độ*, *chừng*, *ngoài* qui, d'ailleurs, jouent le rôle de verbes.

On peut aussi interroger sur l'âge en demandant la date de la naissance. On sait que

Etymologies. — **Chỉ** 只. — **Chuộc**, 贖 **THỰC**. — **Tiệc**, 席 **TỊCH**, natte, repas. — **TIỀN** 錢.

(1) **Đã** indique l'âge accompli, **ĐƯỢC** également, mais de plus c'est un terme de politesse; **LÊN**, **NÊN** se disent plutôt des enfants; **MỚI** et les autres s'expliquent d'eux-mêmes.

les années sont indiquées par la combinaison de deux caractères (Voir à l'appendice, *Calcul du temps*, ainsi que les noms de temps, 3^e et 4^e leçons).

Anh năm nay bao nhiêu tuổi (1)?
Ông được bao nhiêu tuổi?
Cậu Hai sinh ra năm nào?
Thằng con tôi sinh ra năm Đinh tỵ.
Thằng con giai tôi nó tuổi Tí.
Đứa bé này lên mấy?
Mẹ tôi ngoài bảy mươi tuổi?
Đã đến bốn mươi tuổi thì chết, ou đương
bốn mươi tuổi thì chết.
Gần đến bốn mươi tuổi.
Năm nay nó lên ba mươi tuổi.
Nó lớn hơn tôi một tuổi.
Tôi mới có mười ba tuổi (2).
Nó đã nhớn tuổi
Nó còn trẻ tuổi.
Con trâu cái bốn tuổi,
Lớn nhỏ, già trẻ.

Quel âge avez-vous, ami ?
Quel âge avez-vous, monsieur ?
De quelle année est né M. Hai (votre fils) ?
Il est né en l'an Đinh-tỵ.
Mon fils est de l'année du Rat.
Quel âge a cet enfant ?
Ma mère a plus de soixante-dix ans.
Il est mort dans sa quarantième année.

Il approche de la quarantaine.
Cette année, il a eu trente ans.
Il a un an de plus que moi.
J'ai à peine treize ans.
Il est âgé.
Il est encore jeune.
Bufflesse âgée de quatre ans.
Grands et petits, vieux et jeunes.

REMARQUES SUR LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS OU ADVERBES

239. — En général, la voyelle fermée et les tons égaux désignent la proximité dans le temps ou l'espace, tandis que les accents inégaux et les voyelles ouvertes indiquent plutôt l'éloignement.

Đây, ici, maintenant, moi.
Kìa, l'autre (que voilà).
Này, (3), celui, ceci, voici.
Kìa, autre, voilà.
Đây, này, voici, c'est ici.
Nay bây, maintenant (temps présent).
Rây, (rây, C.), présentement, maintenant.

Đây, đó; ấy, nó; là, vous, lui, celui-là.
Nọ, l'autre, plus loin.
Kìa (4), l'autre (encore plus loin).
Đây, đó, kia kia, là-bas, voilà.
Này, ce...là, tout à l'heure (passé).
Bây, alors (passé).

(1) On peut sous entendre, mais familièrement, le mot *TRỜI*; *MÀY* ne se dit que des enfants. Pour les grandes personnes, c'est *BAO NHIÊU* qui convient.

(2) *MỚI CÓ*; *CÓ*, ici marque plutôt la restriction : je viens d'avoir tout juste ou seulement.

(3) En Cochinchine on dit *NÀY*, qui, comme interjection ou adverbe, se prononce presque *NÉ*. A *HUÈ*, *NI* et *NÀY* sont usités concurremment ; *NỜ* et *TÈ* correspondent à *KIA*.

(4) On prononce parfois *CÀ* (très bref).

Năm nay, (1), cette année-ci.
Hôm nay, aujourd'hui.
Hôm qua, hier.
Hôm kia, avant hier.
Hôm kia, il y a trois jours.
Năm ngoái, l'année dernière.
Bây giờ, maintenant.
Lúc này, tout à l'heure.

Hai năm nay, depuis deux ans.
Ba hôm nay, il y a trois jours.
Đến mai, demain.
Ngày kia, après-demain.
Ngày kia, dans trois jours.
Năm kia, il y a deux ans.
Bận này, (2), tout à l'heure.
Bây giờ, alors.

A remarquer encore :

Ai... ây, này, quiconque... celui-là, de celui-là ; chacun.
Nào, gì... ây, quiconque... celui-là, de celui-là ; chacun.
Đâu... đây, en quelque endroit que... là ; partout.

Bao... bấy, en quelque quantité... cette quantité-là ; tout.
Sao... thế ây ; sao... vậy, de quelque façon que... de cette façon-là.
Vậy (3), ainsi (qu'il vient d'être dit).
Vây, ainsi (que l'on va dire).

PRONOMS, ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

CERTAIN

340. *Có kẻ nói ; cũng có kẻ nói.*
Có một người.
Đêm hôm ây.
Người kia.
Cũng có một ít danh tiếng.
Người đã lớn tuổi.
Người cũng đã nhiều tuổi.

Certains disent.
Un certain homme.
Cette nuit-là, une certaine nuit.
Cet homme-là, un certain homme.
Il a une certaine réputation.
Personne d'un certain âge.

Quelque, quel... que, personne, quiconque, quelconque, aucun, quelqu'un se rendront par *ai, nào, gì*, seuls ou combinés avec d'autres mots. On pourra se reporter à ces mots.

Etymologies. — DANH 名, nom, réputation.

(1) Ce mois-ci se dit THÁNG NÀY ; il y a trois mois, ĐÃ BA THÁNG NAY.

(2) L'emploi de l'accent interrogatif pour remplacer ÂY est courant en Cochinchine. ÔNG, BÀ, ÀNH équivalent à ÔNG ÂY, BÀ ÂY, etc., mais avec une nuance de familiarité.

(3) VÂY et VÂY sont, surtout ce dernier, employés en Cochinchine ; au Tonkin : on dit THÊ ÂY, THÊ NÀY ou THÊ.

TEL

¶41. — Tôi tưởng nó thế nào thì nó thế thật ou nó cũng như tôi tưởng.
Tôi vẫn biết nó thế.
Để thế ; có thế nào thì để thế.
Quyển sách ông thế nào, tôi giữ thế ấy.
Ông mua vậy.

Khác nào Triệu tử phá vòng Dương dang.

Ấy nó nói thế.
Nó nói như thế này.
Người thế ấy.
Nó dữ lắm, nó đánh cả bộ nó.

Sự tình chưa đến nỗi mà nên ngũ lòng dẫu.

Chủ thế nào, thấy tớ thế ấy ou chủ nào tớ này.

Tên Mổ.

Il est tel que je le croyais.

Il est tel que je le savais.

Laisser tel quel.

Je vous rends votre livre tel quel.

Achetez le tel quel, achetez le tout de même.

Tel que Triệu tử qui força le cercle (de ses ennemis) dans la province de Dương dang.

Tel fut son langage.

Son langage fut tel. Voici quel fut...

Un homme tel que lui.

Sa méchanceté est telle qu'il va jusqu'à battre son père.

La situation n'est pas telle qu'il faille désespérer.

Tel maître, tel valet.

Un tel.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

¶42. — Le comparatif d'égalité des adjectifs s'exprime au moyen de *bằng, cũng bằng, cũng như*, qui se placent après le positif.

Nó lớn tuổi bằng tuổi tôi.

Nó hay chữ cũng như tôi.

Hai cái nhà này cao cũng bằng nhau.

Il est aussi âgé que moi.

Il est aussi instruit que moi.

Ces deux maisons sont aussi hautes l'une que l'autre.

¶43. — Le comparatif de supériorité se rend par *hơn, hơn là*, l'emporter sur, qui se place également après le positif.

Cái hào này sâu hơn cái hào kia.

Người này hay chữ hơn người kia.

Ce fossé-ci est plus profond que celui-là.

Cet homme-ci est plus instruit que cet autre-là.

Etymologies. — BẰNG 朋, égal. — NHƯ 如, comme, être comme. — HÀO 壕, fossé de rempart.

En réalité, dans les exemples qui précèdent, il y a deux propositions juxtaposées, et l'on peut traduire littéralement :

Il connaît les caractères, et il m'égale (en cela) ; ce fossé-ci est profond et l'emporte (en cela) sur l'autre.

244. — Le superlatif absolu se traduit par *lắm*, très ; *quá*, très, trop, excessivement qui prennent place après l'adjectif, quelquefois par *rất* qui précède l'adjectif.

Nó hiền lành lắm.

Il est très doux.

Nó dại quá.

Il est excessivement sot.

Rất hay.

Très bien.

245. — Le superlatif relatif est exactement rendu par *hơn hết*, *hơn cả*.

Bốn người (chúng) ta ở đây thì nó lớn hơn cả.

De nous quatre, c'est lui qui est le plus grand.

(Voir aussi *tout*, 8^e leçon, comparatif et superlatif, 9^e leçon et construction de l'adverbe, 12^e leçon).

CÓ

246. — *Có* marque la possession ou l'existence en général.

Có thể nào thì nói thể.

Dites ce qu'il y a, ce qui existe.

Đã có tôi.

Je suis là, comptez sur moi.

Thường có như thể.

Cela se présente constamment.

Nó không có con cái.

Il n'a pas d'enfants.

Có ông trời.

Dieu existe.

Tôi có của quý.

J'ai un objet de prix.

Il est à interroger directement, ou indirectement, à marquer l'hypothèse, la condition.

Có biết không ?

Le savez-vous, oui ou non ?

Xin anh ra xem nó có đến không.

Allez, je vous prie, voir s'il vient.

Nó có đến thì đuổi nó đi.

S'il vient, vous le mettrez à la porte.

Có hỏi thì người ta mới nói.

Les gens ne vous le diront que si vous le demandez.

Có phải thế thì tôi...

Si c'est comme cela, je...

Etymologies. — HIẾN 賢, sage. — THƯỜNG 常. — QUÍ 貴.

247. — *Có* sert à affirmer, à renforcer les négations.

Có thuận không ? — Có.

Nó không có đi.

Đừng có làm thế.

Cela te va-t-il ? — Oui.

Il ne part pas.

Ne fais pas cela.

Il sert à rendre le passif et à former des adjectifs ou participes passés. (Voir 7^e leçon).

Il marque le passé. (Voir 6^e leçon).

Il précise ou indique la restriction.

Tôi nhớ có anh.

Nó bán có ba đồng bạc mà thôi.

Je n'ai que vous à qui je puisse recourir.

Il ne l'a vendu que trois piastres seulement.

248. — Il sert à former des adjectifs indéfinis. (Voir page 182.)

Il annonce le fait, présente l'objet du récit.

Có một toán giặc đi qua đây hôm qua.

*Có một người họ Vương, khi còn nhỏ
vào rừng.*

Có con chó cắn nó.

Une bande de rebelles est passée ici hier.

Un nommé Vương, étant encore tout
jeune, alla dans la forêt.

Un chien l'a mordu.

EMPLOIS DIVERS

Mười có dư.

Đặt vua cho có mà thôi.

Làm lấy có.

Phải có nhiều tiền mới được.

Giàu có, làm giàu làm có.

Dix et il y a un reste, plus de dix.

On a mis un roi pour la forme.

Faire pour la forme.

Il faut beaucoup d'argent.

Etre, devenir riche.

Etymologies. — THUẬN 順. DƯ 餘.

L A Y

249. — *Lây* signifie prendre, au physique comme au moral ; de là les acceptions de prendre pour apporter, de prendre pour se servir, employer, prendre, pour tel ou tel, etc... Après le verbe, il veut dire soi-même, par soi-même.

Ai lây mât?

Lây đèn.

Lây lòng dân.

Nó lây gậy đánh tôi.

Làm lây tiếng.

Lây bao nhiêu tiền?

Làm lây có, lây rồi.

Lây đếu, lây lẽ, lây cơ.

Lây vợ, lây chồng.

Lây làm vợ lớn.

Lây làm lạ.

Lây làm thương.

Làm lây.

Giữ lây.

Coi lây.

Lính lây.

Lây nghĩa, lây nghĩa là.

Lây nghĩa bóng.

Qui l'a pris?

Apporte la lampe.

Gagner l'affection du peuple.

Il m'a frappé avec sa canne.

Faire pour l'honneur.

Combien prenez-vous?

Faire par acquit de conscience.

Prendre prétexte.

Prendre femme, prendre un mari.

Prendre pour femme légitime.

Trouver étrange, s'étonner.

Estimer sans importance.

Faire par soi-même.

Garder avec soin, par devers soi.

Surveiller soi-même, avec attention.

Se charger de.

Exprimer un sens, prendre dans le sens de, etc...

Prendre au sens figuré.

Ơ

250. — signifie se trouver en tel ou tel endroit, en telle ou telle situation ; là au contraire, veut dire être tel ou tel individu.

Ơ lính.

Nó làm lính, nó đi lính.

Mày là lính, tao là bếp.

Nó là tên lính ông phủ sai chạy giấy.

Etre sous les drapeaux.

Il fait son service militaire, il est parti comme soldat.

Tu es simple soldat, moi je suis premier soldat, caporal.

C'est le milicien que le phu a envoyé porter un pli.

Etymologies. — ĐÈN 燈 ĐĂNG. — LÍNH 領.

Autres acceptions de ở

251. — Tôi ở làng Bưởi, mà tôi ngụ tại thành phố.	Je suis du village de Buoï, mais j'habite dans la ville.
Kẻ ở người đi.	L'un reste, l'autre s'en va.
Nó ở với tôi từ lâu lắm.	Il se conduit très bien à mon égard.
Nó ở với cha mẹ.	Il demeure avec ses parents.
Cái khuy ở cổ.	La boutonnière, le bouton du col.
Nhà ở, nhà chơi (1).	Maison d'habitation, maison de plaisance.
Nhà nó ở hướng về...	Sa maison est tournée à...
Ở bên Tây.	En Occident, en Europe.
Ở Bắc-ninh sang.	Venir de Bac-ninh.
Đền ở phố cửa đông.	Il est venu s'établir rue de la Porte de l'Est.
Khó ở trong mình.	Ressentir un malaise, être indisposé.
Đưa ở, con ở.	Domestique, servante.
Ở riêng, ở chung.	Faire ménage à part, habiter ensemble.
Ăn ở, cách ăn nết ở.	Se conduire, conduite.
Ở thuê ; đi ở	Etre en condition ; se faire domestique.
Ở bán	Être (se tenir) malpropre.
Ở nhà	A la maison, chez soi ; femme, mari.

CHỚ, CHỮ

252. — *Chớ* (au Tonkin, on dit plutôt *chừ*), paraît avoir la plus grande analogie avec *đừng* et *thôi*. Il s'emploie au commencement, dans le corps et à la fin de la proposition. Son sens propre est celui de la négation.

1° En tête de la proposition, avant le sujet, il renforce la pensée et appelle l'attention ou interroge (a) ou prend le sens de *si*, exprimant le souhait (b).

(a) <i>Chớ không phải như...</i>	Ce n'est pas comme C'est bien loin d'être comme...
<i>Chừ cái cốc thì mày để ở đâu ?</i>	Et le verre où l'as-tu mis ?
<i>Chớ tao bảo mày, làm sao mà mày không làm ?</i>	Je te l'avais pourtant ordonné, pourquoi donc ne l'as-tu pas fait ?

Etymologie. NGỰ 寓. HƯỚNG 向.

(1) NHÀ CHƠI, maison de plaisance, par opposition à NHÀ LÀM GIẤY, bureau, etc.

*Chớ anh đi đâu đây anh ?
Thề chớ anh không nghe nói hay sao ?*

*(b) Chớ mà (1) tôi được làm quan, thì
tôi bằng long lắm.*

Eh bien, camarade, où allez-vous ainsi ?
Mais alors, vous n'en avez pas entendu
parler ?

Si je pouvais obtenir un emploi public,
je serais bien content !

❧❧❧. --- 2° Devant le verbe, après le sujet, il sert à défendre.

Mày chớ có làm như thế mà không được.

Ne t'y prends pas de cette façon, car tu
ne réussirais pas.

3° A la fin de la proposition, il signifie : c'est bien, cela suffit, il n'en est pas
autrement, certes. Quelquefois il ne fait que renforcer le sens (a) Suivi d'un interrogatif,
ai đâu, gì, làm sao, il forme une locution remarquable (b).

(a) Có nên ; không chớ.

Si oui, c'est bien ; si non, c'est tout de
même.

Nó chẳng lành thì chớ (2).

Il n'est pas doux, certes. Il n'est rien
moins que doux.

Tôi vẫn cố nó đi như chơi chớ !

Je me ferais un jeu de lui tordre le cou.
certes !

Điều ấy có phải tôi nói đâu chớ ?

Ce n'est certes pas moi qui ai dit cela.

(b) Tôi làm chớ ai ?

C'est moi qui l'ai fait, et pas un autre.

Tôi đi chơi chớ đi đâu.

Je vais simplement me promener et ne
vais nulle part.

Voir aussi nos 81, 84 et 143.

NOTA BENE. — *Chớ thì, chớ mà*, se placent au commencement de la proposition ; *mà
chớ thì chớ*, à la fin.

CÒN

❧❧❧. — 1° *Còn* est un verbe. Il signifie : être, exister, subsister, avoir *encore*, ce
qui reste.

Hãy còn sông, chưa chết.

Il vit toujours.

Sớm còn, tối mất.

Le matin, ils existent encore ; le soir, ils
ont disparu.

Vẫn còn ở đây.

Il y est toujours.

(1) En Cochinchine on dit plutôt *CHỚ CHỈ*.

(2) Expression cochinchinoise, qui se traduit parfois « de but en blanc, sans provocation aucune ».

Chết còn gì.

Không còn nữa.

Rượu còn hết ou rượu có còn không ? —

Còn.

Tu còn phải bàn việc này.

Còn thì tôi bán cho.

*Lúc ấy còn một câu học khôn thì nó nói
cho hết.*

Il est bien mort.

Il n'y en a plus.

Y a-t-il encore du vin ? — Oui.

Il nous reste encore à traiter cette affaire.

Le reste, je vous le vendrai.

A ce moment-là, il lui restait encore une
formule de malice qu'il prononça pour
en finir.

255. — 2^o Il peut servir d'auxiliaire et correspond alors à l'adverbe encore, cependant, ou à notre locution « ne pas laisser de ».

Ai còn ngỡ rằng?

*Lạ này! chúng tôi đào sâu lắm mà
nó còn dậy về được (1).*

Ay là chó mà còn biết trả ơn... (2)

*Năm ngoái họ Cỏ phải người ta giết,
mày có bà con quen biết gì với tên ấy
chăng? — Nó thưa rằng không quen
biết. — Quan huyện nói rằng: mày
giết tên ấy, còn nói rằng không biết!*

Qui, malgré cela ou après cela, aurait
encore pensé que... ?

Voilà qui est étrange ! Nous avons certes
creusé profondément, et il a encore pu
se relever et revenir.

Ainsi donc, si cet animal qui n'est qu'un
chien, ne laisse pas cependant de savoir
reconnaître un bienfait...

L'année dernière, le nommé Cỏ a été assassiné ; avais-tu des relations ou quelque
lien de parenté avec lui. — Il répondit
qu'il ne le connaissait pas. — Tu l'as
assassiné, reprit le huyện, et, malgré
cela, tu dis que tu ne le connais pas !

3^o Còn, còn như, như như, signifie quant à, et, pour ce qui est de.

*Tôi tưởng như thế ; còn anh thì làm
sao ?*

*Còn những người nào mà không nuôi
lợn thì đem cái bã rượu ấy....*

Voilà ce que je pense ; quant à vous,
quel est votre envie ?

Quant à ceux qui n'élèvent pas de porcs,
ils prennent ce marc....

(1) Phrase tirée des CHUYỆN DỜI XƯA (Pétrus Ký)

(2) Cette phrase et la suivante sont empruntées à deux textes du Recueil de M. Paulus Của (GIẢI BƯỞI).

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS (1)

256. — *Hoàng đế*, empereur ; *vua*, roi.
Sứ, délégué, envoyé ; *quan công sứ*,
Résident ; *nước*, royaume.

Tổng, canton ; *châu*, sous-préfecture.
(dans la haute région).

Chúa trời, Dieu ; *ông trời*, le Ciel.

Ông thánh, le Saint, Confucius.

Quê, nhà quê, campagne ; *kẻ chợ*, ville.

Đình, maison commune ; *chùa*, pagode.

Nhà thờ, église ; *dinh*, temple du génie.

Thành, rempart ; *tường*, muraille ;
cầu, pont ; *bể, bể cạn*, citerne.

Nhà lá, chaumière ; *lều*, hulte.

Đá, pierre ; *đá lửa*, silex.

Gạch, brique ; *ngói*, tuile ; *đất*, terre.

257. — *Cây*, arbre ; *lá*, feuille ; *cỏ*, herbe.

Đu đủ, papayer ; *cau*, aréquier.

Giấu, trâu, bétel ; *cúc*, chrysanthème.

Vàng, or ; *bạc*, argent ; *đồng*, cuivre.

Gạo nếp, cơm nếp, riz gluant.

Núi, núi non, montagne ; *đỉnh, dảnh*,
sommets ; *dòng*, courant d'eau.

Hào, fossé ; *bờ*, rive, bord, chaussée.

258. — *Mình*, corps, soi ; *thân*, corps.

Thây, cadavre ; *xác*, dépouille.

Cánh, bras, aile, battant ; *tay*, main, bras.

Bụng, ventre ; *miệng*, bouche ; *mũi*, nez.

Lưng, ceinture, taille ; *cổ tay*, poignet.

Ngón tay cái, pouce ; *ngón tay út*, petit
doigt ; *ngón*, doigt.

Quan thông sứ, Résident supérieur.

Nhà nước, gouvernement.

Cối, bờ cõi, frontière.

Đạo, district ; *phòng*, marche ; *kỳ*,
région ; *Quan thánh*, le Dieu mars,

Phật, Bouddha ; *thần*, esprit ; *tiên*,
génie ; *Quan âm*, déesse de la pitié.

Thành phố, ville ; *quê quán*, patrie.

Đền, palais, temple ; *dinh*, hôtel.

Lũy, palissade ; *thành*, citadelle.

Cột, colonne ; *nhà gianh*, case.

Tàu, bateau ; *thuyền*, barque.

Tàu lửa, bateau à vapeur.

Gỗ quý, gỗ trắc, sortes de bois.

Vườn, jardin, plantation.

Gianh, cỏ gianh, chaume ; *quả*, fruit.

Cam, oranger ; *nho*, vigne, raisin.

Tre, bambou ; *gỗ*, bois (matière).

Kẽm, zinc ; *sắt*, fer ; *mỏ*, mine.

Gạo tẻ, cơm tẻ, riz ordinaire.

Mũi, cap ; *gò, gò đất*, tertre ; *hồ*, lac.

Bãi, plage, plaine, terrain d'alluvion.

Bụi, buisson ; *rạch*, arroyo.

Thân, parent, ; intime ; *ma*, fantôme.

Đầu, tête ; *đuôi*, queue ; *tóc*, cheveu,
lông, poil ; *gôi, đầu gối*, genou.

Chân, pied, base ; *đầu*, extrémité

Cổ, cou ; *lưng*, dos ; *ngực*, poitrine.

Ngón tay, ngón chân, doigt de la main,
du pied ; *má*, joue ; *gò má*, pommette.

(1) Voir aussi les substantifs énumérés sous divers titres aux paragraphes 201, 202, 203, 204, 205, 206.

Phận, sexe, sort ; *dòng*, race, lignée ; *loại*,
lòai, genre ; *giống*, espèce, race.

Đực, sông, *trông*, mâle ; *cái*, *mái*, femelle.

Tài, talent ; *sắc*, beauté ; *nghề*, métier.

Nỗi, situation, point ; *cớ*, motif, cause.

Bệnh nặng, *bệnh nhẹ*, maladie grave,
légère ; *ghẻ*, gale.

Lính, soldat ; *bếp*, caporal.

239. — *Ếch*, grenouille ; *thỏ*, lapin,
lièvre ; *voi*, éléphant ; *cá voi*, baleine.

Tết, fête, fête du nouvel an ; *canh*, veille.

Bận, fois, tour ; *chuyển*, révolution, tour.

Độ, degré, mesure ; *chừng*, terme, point.

Mặt trời, soleil ; *mặt trăng*, lune.

Phương, point cardinal, région, moyen.

Gió, vent ; *mưa*, pluie ; *hướng*, orien-
tation.

Bên, côté ; *phía*, direction ; *bề*, partie,
côté ; *vòng*, cercle ; *vòng quanh*, pour-
tour.

240. — *Khuy*, boutonnière ; *cúc*, *nút*,
bouton ; *quạt*, éventail ; *dèn*, lampe ;

Mắm, saumure, salaison, poisson confit.

Dầu, huile ; *than*, charbon ; *lửa*, feu.

Dao, coutelas, sabre ; *gươm*, épée ; *roi*,
rotin ; *trượng*, bâton ; *súng*, fusil.

Thùng, caisse ; *chai*, bouteille ; *lọ*, fiole,

Nón, chapeau ; *tủ*, armoire.

Tượng, statue ; *dạn*, balle, boulet.

Tiệc, festin ; *bữa cơm*, repas ; *trận*,
combat ; *đám ma*, obsèques.

Thí, *một thí*, un peu ; *chút*, *một chút*,
un peu.

Bề dọc, *bề dài*, longueur ; *bề ngang*, lar-
geur.

Phần, portion, partie ; *vật*, être, chose.

Đoàn, *dàn*, troupeau, bande.

Con, petit d'un animal.

Pháp, magie ; *trí khôn*, intelligence.

Nết, mœurs, conduite ; *ơn*, bienfait.

Thuộc bắc, médecine chinoise.

Thuộc nam, médecine annamite.

Thầy thuốc, *thầy lang*, médecin.

Thuồng luồng, serpent d'eau ; *gấu*, ours.

Cò, aigrette ; *chim cò*, oiseau.

Ngày tết, jour de fête ; *năm canh*, toute
la nuit.

Buổi, portion du jour ; *bữa*, repas, jour.

Lần, fois ; *hẹn*, terme fixé ; *mùa*, saison.

Ông trăng, la lune ; *sao*, *ông sao*, étoile.

Chân trời, horizon ; *thiên hạ*, le monde.

Gió mát, brise fraîche ; *gió mạnh*, vent
fort ; *mưa gió*, mauvais temps.

Bề, dimension ; *cạnh*, coin, côté ; *chỗ*,
nơi, endroit ; *mặt*, côté, face.

Cổ áo, *tay áo*, col, manche d'habit.

Vải, colonnade ; *dũa*, bâtonnet ; *miếng*,
bouchée, morceau.

Đồng hồ, horloge, montre ; *mặt*, cadran ;
dàn, luth, guitare ; *trông*, tambour.

Gậy, bâton, canne ; *sào*, perche ; *dòn*,
bâton, levier.

Thùng, barrique, caisse ; *đĩa*, assiette.

Bã, résidu, marc ; *nút*, bouchon.

Tên, flèche ; *cân*, poids, livre, balance.

Đám, réunion, cortège, assemblée.

Nắm, poignée, *ôm*, brassée ; *dọc*, longueur.

Bề dày, épaisseur ; *bề cao*, hauteur ; *bề*
sâu, profondeur.

VERBES

281. — *Dạy, dạy học*, enseigner ; *giáo*, instruire.

Độc, gouverner, régir, diriger.

Trông, regarder, espérer ; *trông thấy*, voir, apercevoir ; *canh giữ*, garder.

Sợ, craindre ; *động lòng*, être ému.

Định, décider, arrêter ; *lượng*, mesurer, délibérer ; *ngĩ, ngổ*, soupçonner.

Bàn, discuter, traiter de.

Nói chơi, plaisanter ; *nói dôi*, mentir.

Kêu, crier ; chanter (oiseau, etc.).

Nói ra, faire connaître ; *nói lại*, redire.

Sống, vivre ; *sinh, sinh ra*, engendrer, naître ; *lớn lên*, grandir.

Đẻ, pondre ; *sinh sản*, se multiplier,

Mọc, pousser (végétaux, furoncle).

Cắm, engager ; *chúc*, racheter, dégager.

Thách, demander un prix ; *thiếu*, devoir.

282. — *Cắt*, détacher, désigner, envoyer ; *sai*, commander, envoyer.

Sắp, placer, mettre en ordre, ranger.

Xếp, plier, ranger, replier ; *lôi*, traîner.

Chạy, aller (montre), partir (bateau).

Trẩy, partir (mandarin).

Cắt, couper, hacher ; *chém*, sabrer ; *dâm* égorger ; *thắt cổ*, étrangler, se pendre.

Cấm, défendre, prohiber ; *cho*, permettre.

Dắt, conduire par la main, avec une corde.

Gánh, porter sur l'épaule, en balancier.

Khiêng, porter à deux ou à plusieurs.

Ôm, porter, tenir dans les bras ; *đội*, porter sur la tête ; *giặt*, laver (linge).

Rửa, laver (main, figure, etc.)

283. — *Thắt lưng*, mettre une ceinture.

Ngồi, s'asseoir, être assis, accroupi ; *nằm*, être couché ; *trừ*, détruire.

Buổi, chasser, *đuổi theo*, poursuivre.

Học, étudier ; *nghe*, obéir.

Coi, regarder, surveiller, veiller sur.

Hướng, regarder, être tourné vers.

Canh, veiller, monter la garde ;

Bói, deviner ; *xem bói*, consulter le sort.

Tưởng, penser ; *thuận, bằng lòng*, consentir ; *thuận*, être favorable.

Nghĩ lại, réfléchir ; *tưởng đến*, penser à.

Nói thật, parler sérieusement.

Nói lại, répéter ; *nói dôi*, tromper.

Cắn, mordre, ronger, piquer, aboyer.

Đẻ, accoucher de, mettre au monde ; *sinh sản*, produire.

Đánh chết, tuer ; *đập chết*, assommer.

Lớn lên, grandir ; *nổi, nổi lên*, s'élever.

Buôn, commercer ; *mặc cả, mà cả*, marchander ; *dáng giá, giá*, valoir un prix.

Đẻ, laisser, placer, destiner, poser ; *sắp*, insérer, réunir à ; *thắt*, lier.

Bỏ, poser, jeter ; *cắt*, ôter, enlever.

Kéo, tirer, étirer ; *vặn*, visser, tourner.

Kéo, marcher (troupe, bande).

Đi bộ, aller à pied, par terre.

Đập, frapper, battre ; *mổ*, ouvrir, fendre en deux ; *uống thuốc độc*, s'empoisonner.

Cấm, tenir ; *can*, empêcher.

Xách, porter suspendu à la main.

Đeo, porter sur soi, au cou, aux oreilles.

Cống, porter sur le dos ; *vác*, sur l'épaule.

Mang, porter sur soi, en soi.

Đội nón, porter un chapeau.

Đi giầy, porter des chaussures.

Đeo vòng, porter un bracelet.

Ngủ, dormir ; *dậy, đứng dậy*, se lever.

Nhảy, sauter, bondir.

Đứng, être debout, s'arrêter.

Vây, cerner; *bắt*, chercher à arrêter;
Đứng lại, s'arrêter; *đi thẳng*, aller tout droit.
Đào, creuser, déterrer; *chôn*, enfouir;
cât, lever, élever; *phá*, détruire, forcer.
Xây, *xây*, maçonner; *dỡ*, enlever, démolir.
Mọc, se lever; *lặn*, se coucher (astre).
264. — *Cât*, distiller; *cấy*, labourer.
Đo, arpenter; *đong*, mesurer (céréales);
cân, peser; *cân được*, avoir tel poids.
Thờ, adorer; *câu*, prier, demander.
Lây vợ, prendre femme; *bỏ vợ*, *đẻ vợ*,
 répudier; *hỏi*, demander en mariage.
Kiểm, chercher; *kiểm được*, retrouver.
Phải, devoir, être obligé de; *sắp*, être
 sur le point de; *cứ*, suivre, se baser sur.
Ngụ, résider, demeurer; *nhờ*, s'appuyer
 sur, avoir l'aide de.
Cộng, additionner; *tổng*, réunir.
Nhiều, avoir beaucoup de.
Còn, avoir encore; *mất*, n'avoir plus;
tât, finir; *bại*, ruiner, gaspiller.
Vỡ ruộng, défricher; *đập*, battre (riz).

Cỡi, monter (cheval, buffle); *ngã*, pen-
 cher, tomber; *quanh*, faire des détours.
Bắn, soulever (levier), lancer, tirer (fusil,
 arc); *bịt*, entourer, garnir.
Lợp, couvrir (maison).
Đổ, renverser, s'écrouler; *nổi*, émerger,
 surnager, s'élever; *lặn*, plonger.
Động đất, la terre tremble.
Đo được, avoir telle surface.
Đưa ma, *đi đưa ma*, aller à l'enterrement.
So, comparer; *đựng*, contenir.
Cât ma, lever le corp; *chôn*, enterrer.
Câu, rechercher, ambitionner.
Đang, *đương*, être en train de; *dáng*,
 mériter, être digne de.
Nhờ, profiter; *phải*, être victime de.
Nổi, pouvoir, avoir la force de.
Cứ, continuer, ne faire que.
Trừ, excepter, soustraire.
Thừa, *dư*, avoir de trop, être de reste.
Hết, avoir tout épuisé, dépensé; *lụn*,
 dépérir; *Bại*, être détruit, ruiné.
Để lại, laisser après soi; *giữ*, conserver.
Được, pouvoir, réussir, obtenir.

ADJECTIFS

265. — *Đen*, noir; *trắng*, blanc.
Vàng, jaune; *đỏ*, rouge.
Ngon, savoureux; *ngọt*, sucré, doux.
Dài, long, allongé; *ngắn*, *vắn*, court.
Mát, frais (brise, boisson).
Già, vieux; *nhỏ tuổi*, âgé.
Dày, *dày*, épais; *mỏng*, mince.
Cũ, vieux, usé, ancien; *mới*, neuf.
Già, vieux, fort; *non*, tendre, jeune.
266. — *Yêu đuối*, faible; *mạnh mẽ*, fort.
Khoẻ, vigoureux; *mạnh*, fort, valide.
Lành, bien portant; *khỏi*, guéri.

Xanh, vert, bleu; noir (cheveux, barbe).
Bạc, blanc (cheveux, barbe, etc.)
Đẹp, agréable à; *giỏi*, habile, capable.
Rộng, *khoát* (Ch.), vaste, large; *hẹp*, étroit,
 resserré; *bóng mát*, frais, ombragé.
Trẻ, jeune; *trẻ tuổi*, *nhỏ tuổi*, jeune.
Cạn, sec, desséché; *sâu*, profond, creux.
Cao, haut, élevé; *thấp*, bas, petit, profond.
Yếu, faible; *đuôi*, faible, cassé.
Mỏi, fatigué; *nhANH*, agile, leste.
Đau ốm, souffrant; *mạnh khoẻ*, bien
 portant; *béo*, gras; *giỏi*, alerte, vif.

Lành, doux, bon ; *dữ*, féroce, méchant.
Nặng, lourd, pesant ; *nhẹ*, léger.
Sạch, propre, net ; *bẩn*, sale.
Thuận, consentant ; *bằng lòng*, content.
Buồn, triste ; *vui*, joyeux, gai.
Thật, vrai ; *không thật* non vrai.
267. — *Đắt*, qui se vend bien, cher.
Nhiều quá, trop nombreux ; *thừa*, surabondant ; *dư*, qui est de reste.
Tôi mù, très obscur.
Có ích, utile ; *vô ích*, inutile.
Mù, mù mắt, aveugle ; *lơ mắt*, louche.
Kém, inférieur ; *hơn*, supérieur.
Thẳng, droit ; *quanh*, tortueux.
Đủ, complet ; *thiếu*, incomplet.
Sông, trông, đực, mâle.

Ôm, amaigri, malade ; *gầy*, maigre.
Hiển, sage, prudent ; *khôn*, intelligent.
Khó, difficile, pénible ; *dễ*, facile, aisé.
Dơ, malpropre, souillé.
Hiển lành, doux, paisible.
Buồn, mélancolique ; *mừng*, heureux.
Láo, menteur ; insolent ; *dối*, trompeur.
Rẻ, bon marché.
Quý, précieux ; *thường*, ordinaire ; *vừa*,
vừa vừa, modéré.
Sáng, brillant, clair ; *tối*, obscur, sombre.
Què, estropié ; *què chân*, boiteux.
Lụn, qui dépérit, ruiné ; *bại*, défait,
ruiné ; *toàn*, entier.
Bình bằng, égal, tranquille.
Mái, cái, femelle.

ADVERBES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS, PRÉPOSITIONS, ETC.

268. — *Năm nay*, cette année-ci.
Hôm nay, aujourd'hui.
Đêm hôm qua, la nuit dernière.
Hôm trước, le jour précédent.
Năm trước, une des années précédentes.
Năm kia, il y a deux ans.
Đến mai, demain.
Được một năm nay, il y a un an maintenant.
Lúc này, bây giờ, ban này, tout à l'heure.
Ba hôm nữa, dans trois jours.
Bao giờ, quand ?
Bao lâu, combien de temps ?
Bao nhiêu, en quelle quantité ? combien ?
269. — *Mấy*, combien nombreux ?
Xa gần thế nào, loin ou près ?
Cao bao nhiêu, de quelle hauteur ?
Từ đây về sau, dès lors.
Thường, ordinairement ; *mãi* sans cesse.
Hay đi, năng đi, aller souvent.

Năm ngoài, l'année dernière.
Ngày hôm nay, ce jourd'hui.
Đêm hôm nay, la nuit prochaine.
Hôm qua, hier ; *hôm kia*, avant-hier.
Tháng trước, un des mois précédents.
Hôm kia, avant-hier ; *ngày kia*, après demain.
Sang năm, l'année prochaine.
Chưa được một năm, pas encore un an.
Một lát nữa, dans un instant.
Cách ba hôm, au bout de trois jours.
Không bao giờ, jamais.
Không bao lâu, peu de temps.
Không bao nhiêu, peu, guère.
Không mấy, peu, guère.
Xa bao nhiêu, quelle distance ?
Ngoài mười hôm, au-delà de dix jours.
Từ đây về sau, à partir de maintenant.
Luôn, toujours, sans interruption.
Lâu năm, un grand nombre d'années.

Dọc, le long de ; *theo, cứ*, en suivant.
Độ, environ ; *chừng*, à peu près.
Nhiều lần, plusieurs fois ; *ít khi*, rarement.
Mau lên, quăng lên, vite.
Lưng, presque à moitié ; à moitié (C.).
Cả năm, quanh năm, toute l'année.
Chắn juste ; *có dư*, et plus.
Già, ngoài, hơn, plus de.
Đôi faussement, sans soin.
Rất, rất..., lắm, très.
Vẫn, toujours, encore, constamment.
Nhưng, nhưng mà, cependant, mais.
Còn, encore, nữa, davantage.

Ngang, en travers ; *ngang ngay*, en face.
Xung quanh, quanh, autour de ; *khắp*, partout, tous ; *khắp mọi nơi*, partout.
Lần lần, peu à peu, progressivement.
Già nữa, plus de la moitié.
Thẳng ngày (C.), tout un jour.
Mười mây, dix et quelques.
Non, ngót, près de, presque, moins de.
Từ từ, convenablement ; *bừa*, en désor-
Quá trop ; *lắm*, très, fort. [dre.
Hễ, hễ mà, si, lorsque, quand.
Dẫu, dù, dẫu mà, dù mà, quoique.
Sôt, sôt cả, du tout (négatif).

NOMS DE NOMBRE (Voir nos 68, 116 et 174) :

CARDINAUX (Suite)

ANNAHITE	CHINOIS		
270. — <i>Mười một.</i>	十一	<i>thập nhât,</i>	onze.
<i>Mười hai.</i>	十二	<i>thập nhị,</i>	douze.
<i>Mười lăm.</i>	十五	<i>thập ngũ,</i>	quinze.
<i>Hai mươi môt.</i>	二十一	<i>nhị thập nhât,</i>	vingt et un.
<i>Một trăm.</i>	一百	<i>nhât bách,</i>	cent.
<i>Một trăm môt.</i>	一百一	<i>nhât bách nhât,</i>	cent un.
<i>Một nghìn (ngàn C.).</i>	一千	<i>nhât thiên,</i>	mille.
<i>Một muôn.</i>	一萬	<i>nhât vạn.</i>	dix mille.

ORDINAUX (Suite).

271. — Le numéral ordinal se forme en plaçant *thứ* devant les cardinaux annamites et *đệ* devant les cardinaux chinois.

ANNAHITE	CHINOIS		
<i>Thứ nhât, thứ môt,</i>	一	<i>đệ nhât,</i>	premier.
<i>Thứ hai, thứ nhị,</i>	二	<i>đệ nhị,</i>	second.
<i>Thứ ba,</i>	三	<i>đệ tam,</i>	troisième.

ANNAMITE

CHINOIS

<i>Thứ bốn, thứ tư,</i>	四	<i>dệ tư,</i>	quatrième.
<i>Thứ năm,</i>	五	<i>dệ ngũ,</i>	cinquième.
<i>Thứ sáu,</i>	六	<i>dệ lục,</i>	sixième.
<i>Thứ bảy,</i>	七	<i>dệ thất,</i>	septième.
<i>Thứ tám,</i>	八	<i>dệ bát,</i>	huitième.
<i>Thứ chín,</i>	九	<i>dệ cửu</i>	neuvième.
<i>Thứ mười,</i>	十	<i>dệ thập,</i>	dixième.
<i>Thứ mười một,</i>	十一	<i>dệ thập nhất,</i>	onzième.
<i>Thứ mười hai,</i>	十二	<i>dệ thập nhị,</i>	douzième.
<i>Thứ mười lăm,</i>	十五	<i>dệ thập ngũ,</i>	quinzième.
<i>Thứ hai mươi một,</i>	二十一	<i>dệ nhị thập nhất,</i>	vingt et unième.
<i>Thứ một trăm,</i>	一百	<i>dệ nhất bách,</i>	centième.
<i>Thứ một trăm một,</i>	一百一	<i>dệ nhất bách nhất,</i>	cent unième.
<i>Thứ một nghìn,</i>	一千	<i>dệ nhất thiên,</i>	millième.
<i>Thứ một muôn,</i>	一萬	<i>dệ nhất vạn,</i>	dix millièm.
<i>Thứ một vạn,</i>	一億	<i>dệ nhất ức,</i>	cent millièm.

272. — Il est bon de se rappeler que pour les mois de l'année — à l'exception du premier et du dernier qui portent des noms particuliers — les enfants d'une famille, etc., on emploie le cardinal à la place de l'ordinal.

Tháng hai, le deuxième mois.
Tháng mười một, tháng một, onzième mois.
Anh hai, le 2^e fils.

Tháng ba, le troisième mois.
Chị hai, la 2^e fille.
Anh năm, le 5^e fils.
Chị tư, la 4^e fille.

NUMÉRAUX OU APPELLATIFS (Voir n° 69)

273. — *Tên*, nommé, individu, numéral des hommes et quelquefois des femmes.
Đứa, individu, garçon, fille, numéral des enfants, des domestiques, des inférieurs, des jeunes élèves, des ouvriers, etc...

Thằng (1), individu, garçon ; numéral des garçons, des gens de basse condition, des voleurs, etc...
Bài, numéral des compositions, des pièces, des morceaux de musique, des leçons, etc...

(1) TÊN, ĐỨA et THẮNG sont méprisants ou n'impliquent aucune idée de considération.

Cây, arbre, tige.

Ông, numéral des étoiles.

Đôi, paire, couple.

Đám, numéral des cortèges, des assemblées, convois funèbres, mariages, enterrements ; numéral des terrains.

Mảnh, numéral des morceaux ou bou-

Bữa, repas, jour. [chées.

274. — *Trông* numéral des veilles.

Một thằng bé, un bambin.

Một tên phu, un coolie.

Một thằng xe, un coolie pousse-pousse.

Một bài học, une leçon.

Một bài thơ, une pièce de poésie.

Sáu cây chuối, six bananiers.

Một ông sao, une étoile.

Một chục quan, une dizaine de ligatures.

Một mũi tên, une flèche.

Một bữa cơm, un repas.

Chiếc, seul, isolé ; numéral des barques, des objets appariés.

Mũi, numéral des coups de flèches.

Hôm, soir, jour.

Lần, fois, reprise, couche, lit.

Bận, tour, fois.

Thứ, espèce, qualité, série.

Nắm, poignée.

Chục, dizaine.

Một chiếc giày, une chaussure.

Một chiếc thuyền, une barque.

Một đôi ghế, une paire de chaises.

Một đôi giày, une paire de chaussures.

Một đám đất, un morceau de terre.

Một trông canh, une veille.

Một đám ma, un enterrement.

Một miếng thịt, une bouchée, un morceau de viande.

Một nắm cơm, une boule de riz.

JOURS DE LA SEMAINE

275. — *Ngày chúa nhật*, dimanche.

Ngày thứ hai, lundi.

Ngày thứ ba, mardi.

Ngày thứ tư, mercredi.

Ngày thứ năm, jeudi.

Ngày thứ sáu, vendredi.

Ngày thứ bảy, samedi.

SAISONS

Mùa xuân, printemps.

Mùa hạ (mùa hè), été.

Mùa thu, automne.

Mùa đông, hiver

POINTS CARDINAUX

Phương Đông, Est.

Phương Tây, Ouest.

Phương Nam, Sud.

Phương Bắc, Nord,

MOIS

Tháng giêng, janvier.

Tháng hai, *tháng ba*, etc., février, mars, etc.

Tháng mười một, *tháng một*, novembre,

Tháng chạp, décembre.

POIDS ET MESURES

276. — *Dặm* ou *lý*, 4 à 500 m.
Trượng, 10 thước.
Thước, coudée.
Thước vải, 0 m 64.
Thước đo ruộng, 0 m 47.
Thước mộc (1), 0 m 42.
Tấc, 10^e du thước.
Mẫu, 10 sào, 40 ares environ.
Sào, 400 m² environ.
Miếng, 40 m² environ.

Cán, livre, 0 k 60.
Lượng, *lượng*, once, 0 k 037.
Đồng bạc, piastre.
Hào, dix cents.
Tiền, sapèque, monnaie.
Một đồng tiền, une sapèque.
Một tiền, 60 sapèques.
Một quan (2), une ligature, 600 sapèques.
Nền bạc, barre d'argent (3).
Nền vàng, barre d'or (4).

MOTS CHINOIS D'UN USAGE FRÉQUENT

277. — 天 *Thiên*, (*trời*) ciel.
 國 *Quốc*, (*nước*) royaume.
 社 *Xã*, (*làng*) village.
 年 *Niên*, (*năm*) année.
 日 *Nhật*, (*mặt trời*) soleil.
 日 *Nhật*, (*ngày*) jour.
 水 *Thủy*, (*nước*) eau.
 海 *Hải*, (*bể*, *biển*) mer.
 江 *Giang*, (*sông*) fleuve.
278. — 田 *Điền*, (*ruộng*) rizière.
 父 *Phụ*, (*bố*, *cha*) père.
 子 *Tử*, (*con*) fils.
 男 *Nam*, (*giai*) garçon.
 牛 *Ngưu*, (*trâu*) buffle.
 心 *Tâm*, (*lòng*) cœur.
 外 *Ngoại*, (*ngoài*) hors de,
 上 *Thượng*, (*trên*, *lên*) sur, monter.
 大 *Đại*, (*lớn*) grand.
 類 *Loại*, (*loài*) genre.
 用 *Dụng*, (*dùng*) se servir.

地 *Địa*, (*dât*) terre.
 王 *Vương*, (*vua*) roi.
 次 *Thứ*, (*thứ*) série, suivant.
 歲 *Tuế*, (*tuổi*) âge.
 月 *Nguyệt*, (*mặt giăng*) lune.
 月 *Nguyệt*, (*tháng*) mois.
 火 *Hoả*, (*lửa*) feu.
 山 *Sơn*, (*núi*) montagne.
 河 *Hà*, (*sông*) fleuve.
 土 *Thổ*, (*dât*) terre.
 母 *Mẫu*, (*mẹ*) mère.
 孫 *Tôn*, (*cháu*) petit-fils.
 女 *Nữ*, (*gái*) femme, fille.
 馬 *Mã*, (*ngựa*) cheval.
 恩 *Ân*, (*ơn*) bienfait.
 內 *Nội*, (*trong*) dans.
 下 *Hạ*, (*dưới*, *xuống*) sous, descendre.
 小 *Tiểu*, (*nhỏ*) petit.
 物 *Vật*, (*vật*) animal, objet.
 學 *Học*, (*học*) étudier.

(1) Mộc, bois. — (2) La ligature pèse environ 1 k 500. — (3) (4) Le poids en est de 10 lượng.

VERSIONS

I

NÓI VỀ CHUYỆN LÀNG THỤY CHƯƠNG

279. — Phủ Hoài-đức, huyện Thọ-xương, ở tỉnh Hà-nội đi độ một chuyến đồng hồ thì đến làng *Thụy-chương*, mà làng ấy chỉ làm nghề cất rượu với nghề nuôi lợn mà thôi.

Cất rượu thì làm bằng gạo nếp, chứ không phải như các thứ rượu các nước bên tây.

Cứ ngày ngày thì những người đàn ông với người đàn bà gánh rượu khiêng lợn ra tỉnh Hà-nội, với các làng nhà quê mà bán.

Như là còn những bà già ở nhà thì lấy cái bã rượu ấy mà nuôi lợn, thì những con lợn ấy được mau lớn lắm, mà lại nó lại (1) sinh sản ra nhiều lợn con hoặc là mổ thịt mà ăn, hoặc đem đi các chợ mà bán. Còn những người nào mà không nuôi lợn, thì đem cái bã rượu ấy bán cho người khác để cho người ta nuôi lợn.

Những việc cất rượu cùng nuôi lợn, thì trong xứ Bắc kỳ cũng là sự thường. Còn một sự lạ ở làng ấy là khác ở trong xứ Bắc-kỳ : như những đình chùa thì làm bằng ngói, còn những nhà thường (2) dân ở, đều phải làm bằng lá cỏ, còn tường xung quanh thì xây bằng đất. Dẫu ai ở trong làng ấy có thừa tiền, cũng không làm nhà gạch được, là bởi vì cái đất làng ấy thế này : hễ ai mà làm nhà bằng gạch, thì làng ấy phải động, có khi phải cháy, có khi phải ăn cướp cướp làng, mà nhà ấy cũng phải lụn bại, sinh ra sự đau ốm cùng mọi sự chẳng lành, thì phải dỡ cái nhà gạch ấy đi mới được yên.

II

280. — Việc học là sự có ích, chơi là sự vô ích. — Làm điều lành, thì được điều lành, làm việc dữ thì phải sự dữ. — Các tỉnh cùng các phủ huyện cũng có đặt một ông quan coi về việc học (3). — Vợ chồng không có nên nói việc nhà với người ngoài. — Nó nghèo, không có tiền mua các đồ mà đi học. — Người diên hay làm những điều lạ, cũng có kẻ hay làm những điều dữ, cũng có đứa dám đánh đên cha mẹ. — Tôi thầy nói bụng tham, mà tôi không biết thế nào là bụng tham, xin thầy cắt nghĩa cho tôi. — Có nhiều thứ người có bụng tham ; muốn lấy tiền hay là lấy đất của người ta cũng là tham. Các thứ người có bụng tham thì nói làm sao cho hết ? — Nó không có anh em bà con gì. — Vì bụng tham làm những điều không hay. — Cái áo này mấy tháng nay, tôi

(1) MÀ LẠI NÓ LẠI, mais de plus eux, à leur tour. — (2) NHÀ THƯỜNG les maisons ordinaires.

(3) COI VỀ... avoir la surveillance, le contrôle en ce qui concerne...

không mặc đèn. — Ruộng sâu thì tốt, ruộng cạn thì xấu. — Nó đi làm thuê mà ăn. — Nửa tháng là mười lăm ngày. — Bốn mươi năm ngày là một tháng rưỡi. — Mày phải giặt các đồ này cho sạch. — Làm việc gì phải cho từ từ mới được. — Xứ Bắc kỳ này cả thấy là hai mươi một tỉnh. — Tên các tỉnh cũng có nghĩa: như là Sơn-tây thì nghĩa là nhiều núi về phía tây, Hải-dương thì nghĩa là mặt giới mọc lên sáng cả ngoài bề; còn Hải phòng thì là đóng đó để giữ các giặc bề. — Lợn nái là con lợn cái dương nuôi con. — Cây cũng có cây đực cây cái. — Nàng Túy kiều là người đẹp mà có tài.

III

281. — Truyện Túy kiều người Bắc kỳ lấy làm hay hơn các truyện khác. — Người ấy là anh mày, phải không. — Bẩm không, là cha tôi. — Cha sinh hay là cha nuôi? — Bẩm là cha nuôi, còn người kia thì là cha sinh ra tôi. — Mẹ đẻ không bằng mẹ nuôi. — Người này đã bạc đầu mà còn ham chơi như trẻ con. — Ông nội tôi còn, ông ngoại thì mất. — Người già thường hay yêu đuôi, không làm gì được; người trẻ thì khoẻ mạnh, cho nên người trẻ thường nuôi người già. — Bờ sông thì thường cao, bãi bề thì thường thấp. — Mặt người ta có gò má như gò đất ngoài đồng, cho nên quen gọi là gò má. — Chó mèo, trâu bò có bốn chân; loài người với các giống gà vịt chim cò chỉ có hai chân mà thôi. — Mặt giới mới mọc lên chưa được cao. — Nó đi chơn không, người kia đi giấy. — Tôi thấy nhiều người có giấy mà không đi, chỉ cầm trong tay mà thôi. — Không đi là không đi giấy hay là không đi đầu? — Không đi là không đi giấy. — Chè tầu ngon hơn các thứ chè; chỉ có nhà giàu hay uống mà thôi. — Tỉnh Quảng-yên, tỉnh Lục-nam, tỉnh Hưng-hóa, cũng có mỏ than cả. — Một năm có bốn mùa: mùa xuân, mùa hạ, mùa thu, mùa đông. — Hải phòng khi trước thuộc về Hải-dương, bây giờ mới đặt là một tỉnh. — Châu Chiêm hóa thuộc về tỉnh Tuyên-quang, giáp cõi Cao-bàng. — Qua tháng giêng tây rồi mới đến tháng giêng An nam. — Hôm qua tôi có nghe chuyện tỉnh Tuyên-quang có con thuồng luồng hay bắt con gái đem xuống làm vợ, không biết ở người làng nào.

IV

282. — Năm nay ông đã bao nhiêu tuổi? — Tôi đã hai mươi tuổi. — Thường thường người ít tuổi không được làm quan, phải không? — Phải, còn trẻ tuổi thì còn đi học; đến lúc nào lớn tuổi đi thi đỗ mới được đi làm quan. — Người mù mắt, nên thương là dường nào? Đã không trông thấy, lại làm việc gì cũng không được. — Mắt to thì người an nam lấy làm không đẹp. — Thằng này nó nặng tai; tôi gọi ba bốn điều mà nó không nghe. — Người lé mắt xem ngay thì không thấy; nkr có xem ngang thì mới thấy. — Tỉnh Hà nội ba ngày đầu năm vắng người lắm. — Tay áo rộng quá, tôi

(1) Ông nội, grand-père paternel, de la ligne directe.

không bằng lòng. — Người tây quen mặc áo rộng tay, người an nam quen mặc áo hẹp tay. — Người này xấu bụng lắm, tôi không muốn làm quen với nó. — Thắng này chỉ tham ăn không biết làm gì. — Con tôi ham học lắm, không hay chơi; ban ngày cũng học, ban đêm cũng xem sách nữa. — Thắng này ngủ đến lúc mặt trời mọc chưa dậy. — Con anh dễ bảo; con tôi khó bảo lắm. — Năm ngoái, quan trên cầm không cho đi bán cò trong những các phủ huyện có giặc giã, năm nay cũng thế; những chỗ nào đã được yên rồi, thì mới cho đi bán. — Việc học là sự có ích cho mình. — Không có ông thì thi nữa có khi tôi ngã mặt. — Ông bắn hôm nay thế nào, có được nhiều chim không? — Hôm nay tôi bắn được ít, không bằng hôm qua; tự khi tôi biết bắn đến bây giờ, chẳng hôm nào được ít như hôm nay. — Tôi đã bảo nó đi nhưng mà nó không đi. — Có mấy người chôn ở chỗ này? — Xưa nay nhiều lắm, không nhớ được hết. — Đem qua nó đi chơi đến sáng ngày, mới về. — Nhà nó ở bên chùa; nhà tôi ở cạnh chợ. — Các tỉnh phía trên còn giặc giã nhiều. — Giặc nó giết cả nhà này trừ ra có một đứa bé mà thôi. — Tỉnh Hà nội có bốn cửa: cửa Đông, cửa Tây, cửa Nam, cửa Bắc. — Ở đây lên cửa Bắc xa lắm. — Thôi; có quan lớn đi đến, để cho tao xuống xe mà lạy quan lớn. — Nhà anh lợp bằng gì? — Nhà tôi lợp bằng lá, không có gianh đầu mà lợp cho đủ. — Cái thắng ở với tôi, nó láo lắm; hôm qua tôi phải đánh nó năm mươi roi. — Sao anh lại cấy ruộng của tôi? — Năm tên lính ông phủ Thường mới cất thi ở đâu? — Bẩm đã cất rồi, còn để ở ngoài chợ, chưa cho nó vào. — Truyện Túy Kiều hay hơn truyện Lục vân tiên. — Cây này lớn lắm, dài hơn mười thước, ngang một thước năm tấc.

V

❧❧❧. — Quàng lên, mày ơi, kẻo tôi không về được. — Mau lên, người ta đã đi cả rồi. — Tôi đi tìm khắp cả mà không thấy. — Quần áo chưa xếp vào tủ, còn bỏ bừa cả thế này. — Đi tìm hết cả nước cả cái. — Đi mỗi chệt cả chợ. — Non ba trăm. — Không đủ một chục. — Kém hai cái thì đủ một trăm. — Làm việc thế này mà không được chút công nào sôt thì có tức không? — Nó có công to với nhà nước, nên mới được thưởng to tiền thế này. — Ngót sáu tháng. — Ba giờ đồng hồ. — Sáu năm giờ. — Một giờ lâu mới thấy ra mở cửa. — Để lâu năm cũng được. — Non nửa trồng canh. — Non mười quan. — Kém ba bảo. — Hơn chín đồng bạc. — Chín mươi quyển sách. — Ba mươi mây. — Nửa chén. — Lưng chén. — Lưng chừng núi. — Đông có nửa lưng mà thôi (1). — Cả thầy có ba cái cộc mà thôi. — Tính cả thầy thì là ba trăm mây. — Cộng cả thầy thì không đến sáu chục. — Sáu tuổi chẵn. — Đủ tháng, đủ ngày. — Quá hẹn, đến hẹn. — Nó cứ đứng một chỗ mãi. — Vợ nó sắp đẻ. Lòi xương, kéo lên. — Cống con mà chạy đi. — Tàu mới chạy đi. — Tàu lửa chạy mau lắm. — Thắng bé con cưới trâu về nhà. — Thầy bói bói thế nào? — Thầy pháp với thầy lang chữa bệnh ấy cũng

(1) Expression Cochinchinoise.

không khỏi. — Đồng hồ chết, vặn lên. — Đèn này không sáng, vặn lên nữa. — Đồng hồ không vặn thì không chạy. — Dậy, đã sáng rồi. — Tội rồi, đi ngủ. — Đàn bà hay cầu Quan âm. — Quan thánh người tây quen gọi là « Grand Bouddha ». — Sách tây gọi sông Nhĩ hà là « Sông coi ».

VI

284. — Lây đến đến ở buôn bán mà hỏi thuê nhà ấy. — Khéo dư nước mắt khóc người đời xưa ! — Nàng Đạm tiên nổi danh tài sắc một thì. — Lúc ấy là đương mùa xuân, thì cỏ non xanh khắp chơn trời. — Bây giờ gần đến mùa thu thì mát. — Nghề ăn chơi cũng lắm công phu. — Cứ làm đừng sợ. — Cứ thê mà làm. — Vẫn còn ở đây. — Nó làm cả ngày, không nghỉ lúc nào sốt. — Xấu mặt thê này mà còn làm tốt. — Ở xấu thê mà còn lây làm tốt. — Bời nhà Lê thì quyền trong nước về tay Chúa Trịnh cả, còn vua thì đặt cho có mà thôi. — Tao làm lây, không cầu ai. Con gái ấy tay đeo vòng vàng, chân đeo vòng bạc. — Đuổi theo nó lâu mà cũng không bắt được. — Người này uống thuốc độc chết ; thấy thuốc mỡ bụng ra để xem là thuốc gì. — Chỉ nghĩ đến thì sợ. — Người ấy phải dạn vào ngực, không biết sông chết thê nào. — Nó cưỡi ngựa giỏi lắm. — Việc buồn thì đừng buồn quá, việc mừng thì đừng mừng quá ; việc gì thì cứ vừa phải mà thôi. — Xứ ấy, khi trước chỉ có một đôi thỏ, một con đực, một con cái mà thôi, mà bây giờ nó sinh sản ra nhiều lắm mà hại dân sự biết là bao nhiêu, cho nên phải kiếm phép nào mà trừ hết giống ấy đi thì mới được. — Làng này phải ăn cướp cướp ba lần, nên phải xây tường đất xung quanh mới giữ được. — Từ đây đến giờ thì nhà nó cứ sinh ra đau ốm mãi ; hễ người này khỏi thì lại đến người khác đau ; mua thuốc mời thầy đã hết biết là bao nhiêu tiền. — Tôi ngồi nghĩ ở chỗ mát ấy rồi tôi lại đi. — Đi lắm thì mỏi. — Cái sào này thì dài quá, cái kia thì ngắn quá ; cái nào cũng không dùng được. — Nó phải dạn vào chân mà bây giờ nó què. — Toàn cả nhà này thì bằng sắt cả. — Tôi đau mắt, sáng lắm tôi không chịu được. — Mặt giếng không sáng bằng mặt trời. — Tôi còn non chữ, mới học chưa được sáu tháng. Đường này quanh lắm không được thẳng chỗ nào sốt. — Thứ này quý lắm. — Rất phải, rất tốt, rất hay. — Thường thường người hay chữ thì láy làm quý. — Đường này chỗ thì cao, chỗ thì thấp, khó đi lắm.

THÈMES

I

285. — Quel métier faites-vous ? — Je suis distillateur. — Est-ce que vous n'exercez que ce métier ? — Je suis également cultivateur. — Avec quoi fait-on le vin annamite ? — On le fait tout bonnement avec le riz glutineux. — Et les vins d'Europe, avec quoi

les fabrique-t-on? — Je ne saurais vous le dire. Je ne m'en suis jamais enquis et je n'ai pas été en Europe. — Vous êtes riche, vous avez trois maisons en briques, vous les louez à des fonctionnaires; moi je n'ai qu'une petite case en paillotte pour me loger. — Cet homme est de la campagne. — Les hommes et les femmes du village de Thuy-chuong vont porter les porcs à la ville, pour les vendre; les vieilles femmes restent à la maison pour élever les porcs. — Ce porc est très gros: aussi, je me propose d'aller le vendre demain au marché. — As-tu une montre? — Oui. — Quelle heure est-il? — Je n'en sais rien; j'ai laissé ma montre chez moi. — A quel usage le marc de l'alcool est-il employé par les Annamites? — Le marc de l'alcool est employé à engraisser les porcs. — Ce porc est si lourd que deux hommes ne peuvent le porter. — On ne peut vendre les porcs qu'après six mois d'engraissement. — Vous parlez d'une façon, je parle d'une autre. — En quoi le vin annamite et le vin d'Europe diffèrent-ils l'un de l'autre? — Voici en quoi ils diffèrent: le vin annamite se fait avec le riz glutineux, tandis que le vin d'Europe se fait avec le raisin. — Au Tonkin, où nous sommes, chaque village a une maison commune et de plus une pagode: celle-là servant pour les affaires de la commune ou pour le culte du génie, celle-ci pour le culte de Bouddha; — Quant aux six provinces de la Cochinchine française, il y a beaucoup de villages qui n'ont que la maison commune.

II

296. — Il est aussi grand que moi. — Mon frère aîné est aussi âgé que vous. — Vous êtes deux fois plus grand que moi. — Les maisons communes et les pagodes sont bâties en briques et couvertes de tuiles; quant aux habitations ordinaires des particuliers, elles sont construites avec de la terre et couvertes de chaume. — j'ai acheté un terrain au maire du village de Thuy-chuong; il est planté de toutes sortes d'arbres et entouré d'une muraille de briques. — Ma maison est couverte avec des tuiles, la tiennent avec du feuillage. — Il y a sept mois, la province de Hà-nội a ressenti un tremblement de terre. — Je pense qu'à ce moment-là, toutes les provinces l'ont aussi ressenti. — Dans la ville de Hà-nội il n'est plus permis d'élever des cases de chaume. — La province de Hà-nội jouit de la paix actuellement; il en est de même pour les autres grandes provinces; quant aux provinces éloignées, il y a encore quelques pirates. — Il règne une grande disette maintenant; si vous avez beaucoup d'argent, donnez-en aux gens. — A coucher sur le sol, on contracte des maladies. — Quand on est sur le point de prendre son repas, on doit se laver les mains; le repas terminé, on doit se laver les mains et le visage. — Cette année, il y a eu peu d'incendies à Hà-nội; les autres années, ils étaient très fréquents. — Il a élevé une paillotte rue Paul-Bert (rue de la Sapèquerie), il est obligé de la démolir et de s'en aller ailleurs. — D'ordinaire, il n'y

a pas de famille qui reste riche durant trois générations. — Cette famille était riche jadis, mais, maintenant, elle est bien déchue. — Ce village a déjà été pillé cinq fois par les pirates.

III

287. — Qui est là? — C'est moi et personne autre. — L'heure est déjà passée, mais je ne le vois pas encore arriver. — Lorsqu'arrivera le terme, il faudra me payer entièrement. — L'année prochaine, je retournerai en France. — Cet homme est doux et honnête, il n'a jamais suivi les pirates. — Quel âge avez-vous cette année? — Je viens d'avoir cinquante ans. — L'ours vit sur les montagnes, dans les forêts; le poisson dans les fleuves, les ruisseaux et les lacs. — Est-ce qu'il n'y a pas de poissons dans la mer? — Si, il y a même un poisson gros comme un éléphant et beaucoup plus long et que pour cette raison on appelle le poisson éléphant. — Quelles sont les petites provinces du Tonkin? — Ce sont : Hưng-yên, Hà-nam, etc... — Quelles provinces encore? — Je ne m'en souviens plus. Hier, je savais tous ces noms, aujourd'hui je n'en sais plus que deux. — Est-ce que le nom des provinces a un sens? — Encore un peu, l'enfant tombait dans le fleuve. — Maintenant que je suis pauvre, je ne vais plus voir personne; j'ai peur que le monde ne rie de moi. — Le poisson nage, le cheval court. — En Europe on enterre les morts au bout de trois jours; on ne les laisse pas longtemps dans les maisons, comme le font les Annamites. — Il fait jour. — Il habite auprès de la pagode. — Il ment neuf fois sur dix. — Le soleil est éloigné de la terre de je ne sais combien de milliers de stades. — Ce champ a huit perches de long. — Pourquoi êtes-vous si triste? — Mon frère cadet va mourir. — Il va pleuvoir. — Le mois de janvier français a trente et un jours. — Cet homme a les cheveux tout blancs. — Savez-vous où est le Grand Lac? — Oui, à côté de la pagode dite *Quan-thánh*. — La papaye n'est pas aussi bonne que l'orange. — D'où vient qu'ils se sont battus? — Celui-ci a pris trois *tiền* à l'autre; c'est de là que vient la bataille. — Ces chaussures sont trop étroites pour moi, je ne puis marcher avec; si vous voulez, je vais vous les vendre. — Elles sont trop larges; à quoi me servirait-il de les acheter? — Je vous prie de me donner un morceau de pain et un morceau de viande. — Donnez-moi un verre de vin.

IV

288. — Les Annamites appellent la rivière Noire *Sông-bờ*. — Parmi les provinces du Tonkin, il y en a de grandes et de petites. — Les grandes provinces sont : *Hà-nội*, *Nam-định*, *Hải-dương*, *Sơn-tây* et *Bắc-ninh*. — Des quatre villages que voici, celui de *Phủ-mỹ* est le plus riche. — Mon frère est plus âgé que moi de trois ans; je suis plus âgé que ma sœur de huit ans. — Une province est plus grande qu'un district. — Je retourne

à la campagne pour voir mes parents. — Quel est votre pays ? — Mon pays est dans la province de *Lục-nam*. — De quel village êtes-vous ? — Du village du *Binh-yên*. — Aujourd'hui c'est lundi, demain ce sera mardi ; hier c'était dimanche. — Le dimanche est le jour où l'on va à l'église prier le Maître du ciel. — L'ours aime le miel. — On s'amuse beaucoup aux jours du *tết*. — Combien y a-t-il de saisons dans l'année ? Il y en a quatre. — Quelle est la distance entre *Hà-nội* et *Bắc-ninh* ? — Les Annamites ont l'habitude de mâcher le bétel. — Est-ce qu'ils le mâchent seul ? — Non, ils le mâchent avec l'arec. — Je n'ai pas d'argent maintenant. Je ne puis pas vous payer. — Il y a des mines de charbon dans les provinces de *Quảng-yên* et de *Lục-nam*. Il y a des mines d'argent, de fer et de zinc dans celle de *Thái-nguyên*. — Ma maison est plus haute que la vôtre. — Quelle est la hauteur de votre maison ? — Elle a huit mètres de hauteur, quinze de profondeur et six de largeur. — La mienne a sept mètres et demi de haut, sept mètres de large et quatorze mètres en profondeur. — Cette porte a quatre coudées trois pouces de haut et deux coudées de large. — Ce papier-ci est plus épais que celui-là. — Oui, celui-là est très mince. — Cet ouvrage-ci est plus intéressant que celui-là. — Ce cheval vaut cent piastres, je l'ai vendu quatre-vingts seulement. — Y a-t-il encore du pain ? — Non, monsieur. — Il est sot, mais il a pris une femme intelligente. — Il y a un fossé profond autour de la citadelle de *Hà-nội*. — Cette année, ce n'est pas comme l'année dernière ; l'année dernière, il y avait beaucoup de pirates ; cette année la paix règne presque partout.

V

250. — Ma sœur cadette est âgée de sept ans. — Sa femme est accouchée de deux jumeaux. — Ce temple est destiné au culte du Saint. — Il faut une heure et demie pour faire le tour du Grand Lac en pousse-pousse. — Comment va votre père ? — Mon père est très faible, il ne peut plus marcher. — *Quan-âm* est aussi appelée *Phật-bà*. — Deux servantes suivaient la sous-préfète. — Où allez-vous ainsi, madame la mairesse ? — Je vais à la pagode prier le Bouddha. — Ce médecin est très habile et très renommé. — Le magicien seul peut guérir cette maladie. — Le devin dit que cette maladie est causée par les mauvais esprits. — Je vais louer une nourrice. — Où demeure le professeur ? — Combien a-t-il d'élèves ? — La jeune mariée s'apprête à se rendre chez son mari. — Autrefois le gendre devait faire un séjour de trois ans chez ses beaux parents : cela s'appelait « faire le gendre ». — Cette fille-là n'écoute rien. — Ce gamin-là ne fait que jouer tout le jour, il n'est jamais là quand on a besoin de lui. — Les moines et les religieuses ont des couvents à part. — Un coq, deux poules, trois poussins, cinq canards, sept canes, huit canetons, un verrat, trois truies. — On appelle *giwong* le mari d'une tante, et *thim* la femme de l'oncle cadet. — Le frère aîné du père s'appelle *bác* et le frère cadet *chú*. — Le petit bras du fleuve est à sec. — Ce veau est excellent. — Les buffles ont dévoré les jeunes plants

de riz. — Ce médicament coûte très cher ; on ne le vend que par petites fioles comme celle-ci. — La grand' route n'est jamais déserte. — J'ai acheté du bois de *gy* pour faire la maîtresse colonne. — Je te dis de ne pas sortir. — La lune vient de se lever. — Le soleil est près de se coucher. — Il est sur le point de s'en retourner. — Il convient de dire la vérité.

VI

290. — Encore un peu vous tombiez. — Tirez sur cet homme. — Toutes les portes de la citadelle sont fermées à l'exception d'une seule qu'on a laissée pour la circulation. — Je partirai au point du jour. — Il va mourir. — Il y a une montagne à l'Est, un fleuve à l'Ouest, et au Sud un lac. — Quand on est sur le point de passer devant un temple, il faut descendre de cheval. — Ma maison est recouverte de chaume, la vôtre de feuillage. — Je veux recouvrir ma maison avec des tuiles. — Donnez cinquante coups de rotin à cet individu et vingt coups de bâton à cet autre. — De ces trois personnes il n'y en a qu'une qui soit consentante. — Consentez-vous oui ou non ? — Un vieux soulier, un soulier neuf. — Votre chat attrape les rats, le mien ne fait que dormir tout le temps. — De ces deux chapeaux, lequel est le mien, lequel est le vôtre ? — Cette commère est très méchante ; tout le monde en a peur. — Le père de Nam est mort. — La mère de Cuc est guérie. — D'où vient-il ? — Que dit-il ? — Que fait-il ? — Où va-t-il ? — D'où revient cet enfant ? — J'arrive de France, il y a à peine trois jours. — Il sort de la maison. — D'où vient cela ? — Cela provient de sa sottise et de son manque de prévoyance. — A partir de ce moment là il renonça à la lecture. — Les étoiles du ciel ont toutes des noms. — Il était à peine hors de chez lui qu'il rencontrait les brigands. — S'il ne veut pas marcher, traînez-le par les cheveux. — Si tu recommences, je te tire les oreilles. — Atteint d'une flèche en pleine poitrine, il tomba à terre et mourut aussitôt. — Il a eu un doigt coupé. — Le père et le fils partirent se tenant par la main. — Conduis l'aveugle chez mon frère. — Il partit pour le marché avec cinq ligatures sur l'épaule. — Il ne porte jamais ni ceinture, ni souliers, ni chapeau. — Il ne sait pas tenir les bâtonnets. — Ces bâtonnets sont garnis d'argent. — Cette tasse est garnie d'argent. — Une table en bois de *gy* vaut cher.

VII

291. — En quoi est la statue du Grand Bouddha ? — Mais elle est en bronze. — Une construction en pierre est plus durable qu'une construction en briques. — Il n'a que des meubles en bois de *trac*. — Les deux époux pleurant dans les bras l'un de l'autre répondirent : — On vient de trouver sur la route le cadavre d'un individu mort de faim. — Le soleil luit partout. — Cette ville a été renversée par un tremblement de terre, il

y a dix ans. — On va plus vite en bateau à vapeur qu'en voiture. — Il a l'habitude de sortir de nuit, je soupçonne qu'il va voler. — Les paysans vont pieds nus ; les gens de la ville portent des chaussures. — J'ai voulu l'empêcher, mais il ne m'a pas écouté. — Dans sa colère, il se pendit. — Cette histoire m'a fait pleurer. — Phu-lang-Thuong est à quinze kilomètres de Bac-ninh ; on y va en une heure et demie de pousse-pousse. — Sa maison est à deux mètres du bord du lac. — Ce chemin a deux mètres et demi de large. — Ce bâtonnet a trois pouces de long. — Cette rizière mesure deux arpents cinq perches. — Cette statue pèse mille livres. — Cette cotonnade se vend une ligature le mètre ; elle mesure un mètre de large. — J'ai acheté cela très bon marché. — Si c'est trop cher, je n'en veux pas. — N'achetez pas, si cela coûte plus d'une ligature. — Je ne sais pas marchander, c'est pourquoi j'achète toujours trop cher. — Certains disent que ce n'est pas vrai. — Une certaine nuit, il prit un sabre et partit pour la forêt. — Je viens d'avoir trente ans. — Quel âge a monsieur votre père ? — Il a soixante-quinze ans. — Ma mère est âgée de plus de soixante-dix ans. — Un enfant de deux ans ne sait pas encore parler, ni tenir les bâtonnets. — Il est plus grand que moi. — Tu es plus âgé que lui. — Vous êtes du même âge tous les deux. — Ce fossé-ci est plus profond que celui-là, mais il est plus large. — Ce mur n'est pas aussi haut que celui de cette maison. — Tu es bien sot. — C'est un homme très doux. — C'est très loin. — C'est tout près. — Et mon chapeau, où l'as-tu mis ? — Eh bien, où allez-vous comme cela ? — C'est moi et pas un autre. — Je vais prendre le frais et ne vais nulle part. — Qui aurait encore pensé que... ? — Voilà mon avis, et le vôtre, quel est-il ? — Quant à cet homme, vous le ferez manger convenablement et vous le renverrez.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

LE VILLAGE DE THUY-CHƯƠNG

202. — Dans le huyện de *Thọ xuong* (phủ de *Hoài-dức*), à une heure environ de la ville de *Hà-nội* se trouve le village de *Thụy-chương* qui se livre exclusivement à la fabrication de l'acool et à l'élevage des porcs.

Cet alcool se fait avec le riz glutineux ; ce n'est point comme les vins d'Europe.

Journellement, les hommes et les femmes portent l'alcool et les porcs en ville et dans les villages de la campagne pour les vendre.

Quant aux vieilles femmes, elles restent à la maison, et avec le marc, elles élèvent les porcs. Ces animaux, qui acquièrent rapidement une forte taille et produisent des

petits en grande quantité, sont, ou bien abattus pour l'alimentation, ou bien portés sur les marchés pour y être vendus. Quant aux habitants qui ne font pas d'élevage, ils vendent les résidus à d'autres qui les utilisent pour engraisser les porcs.

La fabrication de l'alcool et l'élevage des porcs sont chose ordinaire au Tonkin. Mais il y a une particularité qui distingue ce village de tous ceux de ce pays. Si la maison commune et la pagode, en effet, sont couvertes de tuiles, les habitations des particuliers, en revanche, sont toutes couvertes avec du feuillage et les murs construits en terre. Même celui qui regorge d'argent, n'a pas la faculté de se construire une maison de briques. C'est que la nature du sol est telle que, toutes les fois qu'un individu fait sa maison en briques, le village ressent des tremblements de terre, ou bien est ravagé par le feu ou pillé par les pirates et cet individu voit sa fortune dépérir, sa famille tomber malade et éprouver toutes sortes de malheurs, en sorte qu'il est obligé de démolir sa maison pour que la tranquillité revienne.

II

●●●. — L'étude est une chose utile ; le jeu est inutile. — Quand on fait le bien, on trouve le bien ; quand on fait le mal, on rencontre le mal. — Dans toutes les provinces *phủ* et *huyện*, on a placé un mandarin pour surveiller les études. — Les époux ne doivent pas parler des affaires du ménage avec les étrangers. — Il est pauvre et n'a pas d'argent pour acheter les fournitures d'école. — Les fous, d'habitude, font des choses bizarres ; il y en a qui se livrent à des actes de méchanceté ; on en voit même qui vont jusqu'à frapper leurs père et mère. — Je vois employer l'expression *avidité* mais je ne sais ce qu'on entend par là ; je vous prie, maître, de m'en expliquer la signification. — Il y a beaucoup de catégories de gens avides : vouloir s'emparer de l'argent, de la terre d'autrui, c'est aussi bien être avide. Les diverses catégories de gens avides, on ne peut guère les énumérer toutes. — Il n'a ni parents ni frères. — Je n'ai pas mis cet habit depuis tous ces derniers mois. — Les rizières basses sont excellentes, les rizières sèches sont mauvaises. — Il gagne sa vie en travaillant comme mercenaire. — Un demi mois c'est quinze jours. — Quarante-cinq jours font un mois et demi. — Il te faut laver ces effets proprement. — Quoi que vous fassiez, faites-le avec soin. — Le Tonkin comprend vingt et une provinces. — Les noms des provinces ne laissent pas d'avoir un sens : *Sơn-tây*, par exemple, signifie montagnes (nombreuses) situés à l'occident ; *Hải-dương* veut dire soleil qui se lève et éclaire la mer ; *Hải-phòng*, signifie poste destiné à la défense des côtes. — *Lợn-nái* désigne une truie qui a des petits. — Parmi les arbres, il y a des mâles et des femelles. — *Tùy-kiểu* était une femme belle et qui avait du talent.

III

294. — Les Tonkinois trouvent le poème de *Tây kiêu* plus beau que tous les autres poèmes. — Cet homme-ci est ton frère aîné, n'est-ce pas ? — Non, monsieur, c'est mon père. — Ton vrai père ou ton père adoptif ? — C'est mon père adoptif, et cet homme-là est mon vrai père. — La mère qui vous a mis au monde n'a pas autant de mérite que celle qui vous a élevé. — Cet homme a déjà les cheveux tout blancs, mais il aime encore à s'amuser comme un enfant. — J'ai encore mon grand-père parternel, mais mon grand-père maternel est mort. — Les vieillards sont faibles et ne peuvent rien faire ; les jeunes, eux, sont valides, c'est pourquoi ils doivent nourrir les vieux. — Le bord des fleuves est d'ordinaire élevé ; le rivage de la mer est ordinairement bas. — Les pommettes des joues ressemblent à un tertre au milieu des champs, c'est pourquoi on a pris l'habitude de les appeler proéminence des joues. — Les chiens et les chats, les bœufs et les buffles ont quatre pieds : l'homme et les oiseaux en ont deux seulement. — Le soleil vient de se lever, il n'est pas encore haut. — Il va pieds nus ; cet autre-là porte des chaussures. — Je vois que beaucoup de personnes ne mettent pas de chaussures, bien qu'elles en aient ; elles se contentent de les porter à la main. — L'expression *không đi* signifie ne pas marcher avec des chaussures ou bien n'aller nulle part. — *Không đi* signifie ne pas marcher avec des chaussures. — Le thé de Chine est supérieur à tous les thés ; il n'y a que les riches qui en usent. — Les provinces de *Quảng-yên*, de *Lục-nam*, de *Hưng-hóa* renferment toutes des mines de charbon. — Une année comprend quatre saisons : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. — Le *châu* de *Chiêm-hóa* appartient à *Quảng-yên* ; il est limitrophe de la province de *Cao-băng*. — Le mois de janvier annamite vient après le mois de janvier européen. — Hier j'ai entendu raconter une histoire (où l'on disait) que dans la province de *Tuyên-quang*, il y avait des serpents d'eau qui enlevaient des jeunes filles et les emmenaient sous les eaux pour en faire leurs femmes, mais je ne sais dans quel village.

IV

295. — Quel âge avez-vous ? — J'ai vingt ans. — D'ordinaire les jeunes gens ne peuvent remplir de fonctions publiques, n'est-ce pas ? — Oui, quand on est encore jeune, on doit encore étudier ; quand on a de l'âge et qu'on a subi les examens avec succès on peut alors être nommé mandarin. — Combien les aveugles ne sont-ils pas à plaindre ? Non seulement ils ne voient pas, mais encore ils ne peuvent rien faire. — Les Annamites n'aiment pas les grands yeux. — Cet enfant là a l'ouïe dure ; je l'ai appelé trois ou quatre fois, sans qu'il entende. — Les personnes louches n'y voient pas quand elles regardent en face ; elles ne voient qu'en regardant de travers. — *Hà-nội*

est déserte pendant les trois jours du *tết*. — Je n'aime pas les manches trop larges. — Les Européens ont l'habitude de porter des vêtements à larges manches ; les Annamites ont l'habitude de porter des vêtements à manches étroites. — Cet homme a mauvais cœur ; je ne veux pas me lier avec lui. — Cet individu n'aime qu'à manger, il ne sait pas travailler. — Mon fils aime beaucoup l'étude, et ne s'amuse jamais ; il étudie pendant le jour et, pendant la nuit, il lit encore. — Cet individu dort jusqu'après le lever du soleil. — Votre fils est docile ; le mien ne l'est pas du tout. — L'année dernière on avait interdit la chasse aux aigrettes dans les *phu* et *huyên* infestés de pirates ; cette année-ci, il en est de même ; il n'est permis de chasser que dans les régions pacifiées. — L'étude est utile à l'individu. — Sans vous, encore un peu je tombais peut-être. — Comment a été la chasse aujourd'hui ? Rapportez-vous beaucoup de bêtes de plume ? — Aujourd'hui, je n'ai pas fait aussi bonne chasse qu'hier ; depuis que je chasse, je n'ai pas eu d'aussi mauvais jour qu'aujourd'hui. — Je lui ai bien dit de partir, mais il ne part pas. — Combien y a-t-il de personnes d'enterrées ici ? — Jusqu'à présent, il y en a un grand nombre ; je ne puis me les rappeler toutes. — La nuit dernière, il est allé se promener jusqu'au jour et c'est alors seulement qu'il est revenu. — Il demeure près de la pagode ; j'habite au coin du marché. — Il y a encore beaucoup de pirates dans les provinces du haut. — Les pirates ont exterminé toute cette famille à l'exception d'un petit enfant. — La citadelle de *Hà-nội* a quatre portes : porte de l'Est, porte de l'Ouest, porte du Sud, porte du Nord. — Il y a loin d'ici à la porte du Nord. — Arrête ; voici un grand mandarin qui vient, laisse-moi descendre pour le saluer. — Avec quoi est couverte votre maison ? — Ma maison est couverte avec du feuillage ; je n'aurais pas eu assez de chaume pour la couvrir. — Mon domestique est insupportable ; j'ai dû lui administrer hier cinquante coups de rotin. — Pourquoi labourez-vous ma rizière ? — Où sont les cinq *lính* que le *phủ* de *Thường-lin* a désignés ? — Je les ai laissés au marché ; je ne les ai pas encore fait entrer. — Le poème de *Túy-kieu* est plus beau que celui de *Lục-vân-Tiên*. — Cet arbre est très gros ; il a plus de dix coudées de long et une coudée et cinq ponces d'épaisseur.

V

206. — Dépêche-toi, de peur que la nuit venue nous ne puissions plus nous en retourner. — Vite ! tout le monde est déjà parti. — Je l'ai cherché partout mais sans le trouver. — Les vêtements ne sont pas encore rangés dans l'armoire et traînent en désordre partout. — Chercher partout et partout les moyens. — Ne plus se sentir les pieds de fatigue. — Près de trois cents. — Cela ne fait pas dix, la dizaine n'y est pas. — Il s'en faut de deux pour faire un cent. — Ne pas obtenir le moindre salaire après avoir travaillé comme cela, n'y a-t-il pas de quoi se fâcher ? — Il a rendu de grands services à l'Administration, c'est pourquoi il a reçu une aussi forte gratification. — Près de six mois. — Trois

heures d'horloge. — Six années. — Ce n'est qu'au bout d'une bonne heure que l'on vint ouvrir la porte. — On peut le conserver pendant de nombreuses années. — Un peu moins d'une demi-veille. — Un peu moins de dix ligatures. — Moins de trente cents. — Plus de neuf piastres. — Quatre-vingt-dix volumes. — Trente et quelques. — Une demi-tasse. — Moins d'une demi-tasse. — A mi-hauteur de la montagne. — Donner seulement la moitié de la mesure. — Cela fait trois verres en tout seulement. — Tout compté cela fait trois cents et quelques. — En faisant le total on n'arrive pas à soixante. — Juste six ans. — Le temps voulu, il y a le temps voulu. — Il reste toujours à la même place sans bouger. — Sa femme va accoucher. — Entraîner en bas, attirer en haut. — S'enfuir portant un enfant sur le dos. — Le bateau vient de partir. — Le bateau à vapeur va très vite. — L'enfant est revenu à la maison monté sur un buffle. — Qu'a prédit le devin ? — Le magicien ni le médecin n'ont pu guérir cette maladie. — La montre est arrêtée, remonte-la. — Cette lampe n'éclaire pas, montez-la encore. — La montre non remontée ne marche pas. — Levez-vous, il fait jour. — Il fait nuit ; allez-vous coucher. — Les femmes ont l'habitude d'invoquer *Quan-âm*. — Les Européens ont l'habitude d'appeler le Dieu Mars, *Grand bouddha*. — Dans les livres Européens le *Nhi-ha* est appelé *Sông coi*.

VI

297. — Il a demandé à louer cette maison sous prétexte de s'y établir pour faire du commerce. — Il faut que vous ayez des larmes de trop pour pleurer les gens d'autrefois. — *Bam-tiên* devint célèbre, pendant un temps, à cause de son talent et de sa beauté. — Alors c'était le printemps et les herbes tendres verdoyaient partout à l'horizon. — Nous sommes à l'approche de l'automne, aussi fait-il frais. — L'art de se divertir demande aussi beaucoup de peine. — Fais, sois sans crainte. — Continue ainsi. — Il y est toujours. — Il travaille toute la journée sans se reposer. — Il fait encore le beau avec une aussi vilaine figure. — Il s'approuve après une telle conduite. — Sous la dynastie des Lê, le pouvoir était tout entier aux mains des Trinh ; quant au roi il n'existait que pour la forme. — Je ferai cela moi-même, je me charge de cela et je ne veux recourir à personne. — Cette jeune fille porte des bracelets en or et des anneaux de pied en argent. — On l'a poursuivi longtemps sans pouvoir le capturer. — Cet homme s'est empoisonné, le médecin va faire l'autopsie pour rechercher le poison. — On a peur rien que d'y penser. — Cet homme a reçu une balle en pleine poitrine et l'on ne sait s'il en réchappera. — Il monte fort bien à cheval. — Ne vous attristez pas à l'excès des choses tristes, ne vous réjouissez pas à l'excès du bonheur : en toutes choses, observez la juste mesure. — Dans ce pays, il n'y avait autrefois qu'un couple de lapins, un mâle et une femelle, mais à présent ils se sont multipliés en très grand nombre et font un tort immense à la population, aussi se voit-on dans la nécessité de chercher un moyen d'anéantir cette

engeance. — Ce village a été pillé trois fois par les pirates, aussi on a dû l'entourer d'un mur de terre pour le défendre. — Depuis ce temps il y a toujours des malades chez lui ; quand l'un est guéri, c'est au tour de l'autre d'être malade ; il a dépensé en visites de médecin et en achat de médicaments je ne sais combien. — Laissez-moi me reposer en cet endroit où il fait frais, après quoi je me remettrai en marche. — Je suis fatigué à force d'avoir marché. — Cette perche est trop longue, celle-là trop courte : aucune des deux ne peut faire l'affaire — Il a reçu une balle au pied et le voilà estropié. — Cette maison est toute en fer. — Souffrant des yeux je ne puis supporter la grande lumière. — La lune n'est pas aussi brillante que le soleil. — Je ne sais pas encore bien les caractères car je viens d'en commencer l'étude il n'y a pas six mois. — Cette route est très tortueuse ; elle n'est droite nulle part. — Ce champ vient d'être défriché ; on ne peut encore y planter du riz. — Cet article a une très grande valeur. — Très bien. — On fait d'ordinaire grand cas des gens instruits. — Cette route est accidentée et peu facile.

TRADUCTION DES THÈMES

I

209. — Ông làm nghề gì? — Tôi làm nghề cất rượu. — Chớ ông chỉ có làm nghề ấy mà thôi hay sao? — Tôi cũng làm ruộng nữa. — Lây gì cất rượu an nam? — Lây gạo nếp chứ lây gì. — Còn như các thứ rượu tây, thì lây gì mà làm? — Tôi chả biết mà nói; tôi không hỏi đến bao giờ, lại tôi không sang bên Tây bao giờ. — Ông giàu có, ông có ba cái nhà ngói; ông cho các quan thuê; còn tôi thì chỉ có một cái nhà lá nhỏ, tôi ở. — Người này là người nhà quê. — Người đàn ông với người đàn bà làng Thụy chương thì khiêng lợn ra tỉnh mà bán; còn các bà già thì ở nhà mà nuôi lợn. — Cái con lợn này, nó lớn lắm; cho nên tôi tính đến mai khiêng nó ra chợ mà bán. — Mày có đồng hồ không? — Có. — Bây giờ mấy giờ? — Tôi không biết; tôi để cái đồng hồ ở nhà. — Cái bã rượu thì người an nam để mà làm gì? — Cái bã rượu thì người an nam để mà nuôi lợn. — Con lợn này nó nặng lắm, hai người khiêng không nổi. — Nuôi lợn được sáu tháng rồi thì mới bán được. — Tôi nói thế này, ông nói thế khác. — Rượu annam với rượu tây, thì khác nhau thế nào? — Nó khác nhau thế này: như rượu an nam thì làm bằng gạo nếp, còn rượu tây thì làm bằng quả nho. — Ở ngoài xứ Bắc-kỳ này, thì làng nào cũng có đình lại cũng có chùa nữa; như đình thì dễ làm việc làng, hay là thờ Thần, còn chùa thì dễ thờ Phật. — Chớ như ở trong Nam-kỳ lục tỉnh, thì có nhiều làng chỉ có đình mà thôi.

II

399. — Nó nhớn bằng tôi. — Anh tôi lớn tuổi bằng tuổi ông. — Ông nhớn bằng hai tôi. — Đình với chùa thì xây bằng gạch, lợp bằng ngói; còn nhà dân ở thì xây bằng đất, lợp bằng gianh. — Tôi mua một đám đất của ông (1) Lý trưởng làng Thụy chương; ở trong thì có giống các thứ cây; xung quanh thì xây tường bằng gạch. — Cái nhà tao thì lợp ngói, còn cái nhà mày thì lợp lá. — Đã bảy tháng nay, tỉnh Hà nội có một lần động đất. — Tôi tưởng lúc ấy tỉnh nào cũng phải động đất cả. — Ở thành phố Hà nội thì bây giờ không được làm nhà lá nữa. — Tỉnh Hà nội bây giờ được yên cả; các tỉnh lớn khác thì cũng thế; còn như các tỉnh xa, thì chỉ còn có ít giặc cướp mà thôi. — Bây giờ người ta đói lắm; ông có thừa tiền, thì ông cho người ta. — Nằm dưới đất thì sinh ra đau ốm. — Lúc gần ăn cơm, thì phải rửa tay cho sạch; ăn cơm xong rồi thì phải rửa tay với rửa mặt nữa. — Năm nay ở thành phố Hà nội thì ít cháy nhà; như mọi năm trước thì hay cháy lắm. — Nó làm nhà lá ở phố Trường tiến, thì nó phải dỡ đi chỗ khác mới được. — Thường không có ai giấu được ba đời. — Nhà này lúc trước thì giấu có lắm, mà bây giờ thì lụn bại. — Làng này đã phải ăn cướp cướp năm lần.

III

300. — Ai đó? — Tôi chứ ai? — Đã quá giờ rồi, mà chưa thấy nó đèn. — Lúc đèn ngày hẹn, thì anh phải giả cho hết. — Sang năm tôi về Tây. — Người này là người hiền lành; nó không có đi theo giặc bao giờ. — Ông năm nay bao nhiêu tuổi? — Tôi mới năm mươi tuổi. — Gấu thì ở trên núi, ở trong rừng; cá thì ở dưới sông, dưới suối, dưới hồ. — Chó ở ngoài bể không có cá hay sao? — Có chó; cũng có một hai thứ cá, lớn bằng con voi, mà dài nhiều hơn con voi; cho nên người ta mới đặt tên nó là cá voi. — Tỉnh nhỏ xứ Bắc kỳ là những tỉnh nào? — Tỉnh Hưng-yên, Tỉnh Hà nam với... — Với những tỉnh nào nữa? — Tôi quên rồi; hôm qua tôi nhớ cả các tên tỉnh ấy, mà hôm nay tôi chỉ còn nhớ hai tên mà thôi. — Chữ như tên các tỉnh có nghĩa gì không? — Một thì nữa thì đưa bé ngã xuống sông. — Bây giờ tôi nghèo, tôi không đi thăm ai nữa; tôi sợ thiên hạ người ta cười. — Cá thì lội, ngựa thì chạy. — Ở bên tây, người chết ba ngày thì chôn; không hay để lâu ở trong nhà như thế (2) người an nam. — Sáng rồi. — Cái nhà nó ở bên cạnh chùa. — Mười điều thì nó nói đôi chín điều. — Mặt trời xa đất không biết mấy muôn dặm. — Đám đất này bé dài tám trượng. — Vì làm sao anh buồn như thế? — Vì em giai tôi gần chết. — Trời sắp mưa. — Tháng giêng tây

(1) Ce sont les habitants du village qui disent ÔNG; un mandarin dira ANH ou CHÚ ou MÀY. Les administrés, en présence du mandarin, appelleront leur maire TÊN, ou NGƯỜI, s'il n'est pas présent, et s'il est présent, il le désigneront par THAY ou ANH. — (2) NHƯ THẾ, à la façon de.

thì ba mươi một ngày. — Người ấy đã bạc đầu rồi. — Anh có biết Hồ tây ở đâu không? — Có; ở bên chùa Quan thánh. — Quả đủ đủ không ngon bằng quả cam. — Bởi làm sao mà nó đánh nhau? — Thắng này nó lấy ba tiền của thắng kia; bởi thế nó đánh nhau. — Giầy này hẹp quá, tôi đi không được; ông có muốn mua, thì tôi bán cho. — Giầy rộng quá tôi mua làm gì? — Tôi xin ông cho tôi một miếng bánh với một miếng thịt. — Cho tôi một chén rượu.

IV

301. — Người an nam gọi *la rivière Noire* là Sông bờ. — Tỉnh xứ Bắc kỳ này, thì có tỉnh lớn có tỉnh nhỏ; những các tỉnh lớn là Hà nội, Nam định, Hải dương, Sơn tây, Bắc ninh. — Trong bốn làng này, thì có làng Phú mỹ giàu hơn cả. — Anh tôi lớn hơn tôi ba tuổi; tôi lớn hơn em gái tôi tám tuổi. — Tỉnh thì to hơn đạo. — Tôi về nhà quê thăm cha mẹ tôi. — Quê quán ông ở đâu? — Quê tôi ở tỉnh Lục nam. — Ông ở làng nào? — Ở làng Bình yên. — Hôm nay là ngày thứ hai, dền mai là ngày thứ ba; hôm qua là ngày chủ nhật. — Ngày chủ nhật là ngày đi nhà thờ mà cầu (1) ông chúa trời. — Công hầu nay ăn mật. — Ngày lễ thì người ta chơi vui lắm. — Một năm là mấy mùa? — Một năm là bốn mùa. — Hà nội với Bắc ninh xa nhau bao nhiêu? — Người an nam hay ăn giầu. — Ăn giầu không hay sao? — Không, ăn thì ăn với cau. — Bây giờ tôi không có tiền, tôi giả ông không được. — Tỉnh Quảng yên với tỉnh Lục nam thì có mỡ than; còn tỉnh Thái nguyên thì có mỡ bạc, mỡ sắt, mỡ kẽm. Cái nhà của tôi cao hơn cái nhà của ông. — Cái nhà của ông cao bao nhiêu thước? — Bể cao tám thước, bể dài mười lăm thước, còn bể ngang thì sáu thước. — Cái nhà của tôi bể cao bảy thước rưỡi, bể ngang bảy thước, bể dài mười bốn thước. — Cái cửa này bể cao bốn thước ba tấc, bể ngang hai thước. — Giầy này dày hơn giầy kia. — Phải; cái giầy kia thì mỏng lắm. — Sách này hay hơn sách kia. — Con ngựa này giá một trăm đồng bạc, mà tôi bán chỉ được tám mươi đồng mà thôi. — Bánh còn hết? — Bẩm, hết. — Nó đại mà nó lấy vợ khôn. — Xung quanh thành Hà nội thì có hào sáu. — Năm nay không phải như năm ngoái; năm ngoái thì nhiều giặc giã lắm; năm nay thì gần được yên, còn ít chỗ chưa yên.

V

302. — Em gái tôi nên bảy tuổi. — Vợ nó đẻ sinh đôi. — Đến này thì đẻ thờ ông Thánh. — Như đi xe tay mà đi vòng quanh Hồ tây thì phải mất một giờ rưỡi đồng hồ. — Cụ cô ở nhà thì thế nào (2)? — Thầy tôi yếu lắm, không đi được nữa. — Quan âm cũng gọi tên là Phật bà nữa. — Có hai đứa đầy tớ giải đi theo bà huyện. — Bà lý đi

(1) On dit d'habitude LỄ, LỄI, au lieu de CẦU. — (2) Cụ, ici, est appellatif. CÔ est le vrai substantif.

dầu thê bà ? — Tôi lên chùa cầu Phật. — Thầy lang này giỏi lắm mà có danh tiếng lắm. — Chỉ có thầy pháp chữa được bệnh ấy. — Thầy bói bảo rằng bệnh ấy thì là ma làm. — Tôi đi thuê vú nuôi. — Nhà ông Đốc học ở đâu ? — Ông ấy dạy được mấy người học trò ? — Nàng dâu sắp về nhà chồng. — Thừa xư chàng rể phải ở nhà bỏ mẹ vợ đủ ba năm, gọi là làm rể. — Bảo con ấy nó không nghe thì nào sôt. — Thắng bé con này nó cứ đi chơi cả ngày ; hễ muốn bảo nó cái gì thì không thấy. — Thầy dòng với bà mẹ thì ở nhà riêng. — Một con gà sông, hai con gà mái, ba con gà con, năm con vịt đực, bảy con vịt cái, tám con vịt con, một con lợn đực, ba con lợn cái. — Chồng cô thì gọi là giương ; vợ chú thì gọi là thím. — Như anh bỏ thì gọi là bác, còn em bỏ thì gọi là chú. — Sông con đương cạn. — Thịt bò con này thì ngon lắm. — Trâu nó ăn mất cả lúa con. — Thứ thuốc này thì đắt lắm, chỉ cứ lọ con thê này mà bán. — Đường cái không vắng người bao giờ. — Tôi mua gỗ gụ làm cột cái. — Tao bảo mày đừng đi. — Mặt giếng mới mọc lên. — Mặt giới gần lặn. — Nó sắp về. — Nên nói thật, nên cứ thật mà nói.

VI

303. — Một thì nửa thì ông ngã. — Bắn người này đi. — Các cửa thành thì đóng cả trừ ra một cái cửa để cho thiên hạ ra vào. — Đèn sáng ngày thì tôi đi. — nó sắp chết. — Bên đông thì có núi, bên tây thì có sông, còn bên nam thì có hồ. — Hễ gần đi đến ngang qua đến chùa, thì phải xuống ngựa. — Nhà tôi thì lợp gianh, nhà anh thì lợp lá. — Tôi muốn lợp nhà bằng ngói. — Cho thắng này năm chục roi, còn thắng kia thì cho nó hai chục trượng. — Ba người ấy thì chỉ có một người là thuận. — Ông có bằng lòng không ? — Một chiếc giấy cũ, một chiếc mới. — Mèo nhà ông hay bắt chuột, mèo nhà tôi chỉ ngủ cả ngày cả đêm. — Hai cái nón này, cái nào của tôi, cái nào của ông ! — Cái con mẹ ấy dữ quá, người ta ai cũng sợ nó. — Bỏ anh Nam chết rồi. — Mẹ con Cúc đã khỏi rồi. — Ở đâu dên ? — Nó nói làm sao ? — Nó làm việc gì ? — Nó đi đâu ? — Thắng bé này đi đâu về ? — Tôi ở bên tây sang đây, vừa mới được ba hôm nay. — Nó ở trong nhà ra. — Tại làm sao thê, bởi dầu nên thê ? — Tại nó dại lại không biết lo xa mới nên thê. — Từ đó về sau thì bỏ không xem sách nữa. — Bao nhiêu ông sao trên trời thì có tên cả. — Nó ở trong nhà vừa mới ra khỏi, thì nó gặp phải ăn cướp. — Như nó không muốn đi thì nắm tóc nó mà lôi đi. — Mày có làm nữa thì tao xách tai mày. — Tên ấy phải mũi tên nơi ngực thì ngã xuống đất mà chết ngay. — Nó phải cắt đứt ngón tay. — Hai bò con dắt nhau mà đi. — Dắt người mù lại dắt nhà anh tao. — Nó vác năm quan tiền mà đi ra chợ. — Nó không thất lưng không đi giày cũng không đội nón bao giờ. — Nó không biết cắm dũa. — Đũa này bịt bạc. — Chén này bịt bạc. — Một cái bàn bằng gỗ gụ thì đáng nhiều tiền.

(1) Dắt ou GIẬT, en Cochinchine DẮC.

VII

304. — Tượng Quan thánh thì bằng giồng gì. — Bằng đồng chứ bằng gì. — Cái gì xây bằng đá thì được lâu hơn là xây bằng gạch. — Nó chỉ có ghê tử bằng gỗ trắc mà thôi. — Hai vợ chồng ôm nhau khóc mà giả lời rằng. — Ở ngoài đường mới thấy thấy người chết dối. — Mặt trời sáng khắp cả mọi nơi. — Thành phố này phải động đất đổ cả đã mười năm nay. — Đi tàu hỏa thì mau hơn đi xe. — Nó hay đi đêm ; tôi ngờ rằng nó đi ăn trộm. — Người nhà quê đi chợ không ; kẻ chợ hay đi giầy. — Tôi can nó mà nó không nghe. — Nó giận mà thất cồ. — Tôi nghe truyện ấy thì tôi chảy nước mắt ra. — Phũ lạng thương cách Bắc ninh chừng một vạn năm nghìn thước tây ; đi xe tay thì một giờ rưỡi mới đến. — Nhà nó cách bờ hồ hai thước tây. — Đường này bề ngang hai thước rưỡi tây. — Chiếc dĩa này dài ba tấc. — Ruộng này đo được hai mẫu năm sào. — Tượng này cân được một nghìn cân. — Vải này bán một quan một thước ; bề ngang rộng một thước. — Cái này tôi mua rẻ lắm. — Như đất quá thì không mua. — Như giá hơn một quan tiền thì đừng mua. — Tôi không biết mặc cả, cho nên mua cái gì thì cũng đắt. — Cũng có kẻ nói rằng là không thật. — Đêm hôm kia, nó cầm gươm mà đi lên rừng. — Tôi mới ba mươi tuổi. — Ông thân sinh ông năm nay được bao nhiêu tuổi. — Bỏ tôi được bảy mươi lăm tuổi. — Mẹ tôi (1) ngoài bảy mươi. — Đứa bé nên hai nên ba thì chưa biết nói cũng chưa biết cầm dĩa. — Nó lớn hơn tôi. — Mấy nhơn tuổi hơn nó. — Cả hai bay cũng một tuổi với nhau. — Hào này sâu hơn hào kia, nhưng rộng hơn. — Tường này cao không bằng tường nhà này. — Mày đại lắm. — Nó là người hiền lành lắm. — Xa lắm. — Gần lắm. — Chứ cái nón tao mày để ở đâu ? — Chứ anh đi đâu về anh ? — Tôi chứ ai. — Tôi đi chơi mát chứ đi đâu. — Ai còn ngờ rằng ? — Ấy tôi tưởng thế, còn anh thì làm sao ? — Còn như người này thì cho ăn uống từ tẻ rồi cho về.

(1) Les enfants disent ĐỀ, U, ME pour MẸ et ba pour BỐ ; en Cochinchine ils disent aussi MÁ pour MẸ et TÍA pour CHA.

SIXIÈME LEÇON

EXERCICES SUR DES MOTS PRÉSENTANT QUELQUE RESSEMBLANCE DE PRONONCIATION OU D'ORTHOGRAPHE

<i>ba</i>	trois	<i>bà</i>	madame	<i>bã</i>	résidu	<i>may</i>	heureusement
<i>mai</i>	matin	<i>mãi</i>	sans cesse	<i>mái</i>	femelle	<i>máy</i>	rotin, nuage
<i>nhưng</i>	cesser	<i>những</i>	pluriel	<i>nha</i>	bureau	<i>nhà</i>	maison
<i>sang</i>	passer	<i>sáng</i>	lumière	<i>dài</i>	long	<i>dại</i>	sot
<i>day</i>	enseigner	<i>dạy</i>	se lever	<i>ich</i>	utile	<i>it</i>	peu
<i>tai</i>	oreille	<i>tay</i>	main	<i>tây</i>	ouest	<i>tài</i>	talent
<i>mât</i>	perdre	<i>mật</i>	miel	<i>là</i>	être	<i>lạ</i>	étranger
<i>thương</i>	aimer	<i>thường</i>	récompenser	<i>thường</i>	ordinaire	<i>thượng</i>	haut
<i>năm</i>	cing	<i>năm</i>	an	<i>nam</i>	sud	<i>nam</i>	garçon
<i>nằm</i>	couché	<i>nằm</i>	champignon	<i>nằm</i>	empoigner	<i>ném</i>	jeter
<i>đen</i>	arriver	<i>đen</i>	noir	<i>đen</i>	lampe	<i>đen</i>	restituer, temple
<i>báo</i>	dire	<i>báo</i>	rapporter	<i>bào</i>	raboter	<i>bao</i>	sac, combien
<i>hà</i>	fleuve	<i>hạ</i>	sous	<i>hạ</i>	été	<i>hà</i>	fleuve
<i>thuộc</i>	coudée	<i>thuộc</i>	médecine	<i>chước</i>	ruse	<i>chúc</i>	souhaiter
<i>toi</i>	moi	<i>tôi</i>	soir	<i>toi</i>	épizootie	<i>thôi</i>	cesser
<i>mát</i>	frais	<i>mắt</i>	œil	<i>mặt</i>	face	<i>mặt</i>	sciure
<i>dầy</i>	épais	<i>giầy</i>	soulier	<i>giày</i>	gars	<i>dày</i>	corde
<i>cả</i>	tout	<i>cả</i>	poisson	<i>cà</i>	là-bas	<i>cà</i>	aubergine

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

SUBSTANTIF

FORMATION DU SUBSTANTIF (1)

305. — Le substantif annamite est ordinairement un mot simple : *ngựa, trời, người, đất, cá, chim, bể, núi, vua*, etc.

Mais le nombre restreint de ces substantifs simples a mis dans la nécessité de recourir souvent à la composition ; c'est d'ailleurs ce procédé de composition qui permet d'exprimer les idées nouvelles, ou les idées un peu compliquées.

(1) Voir aussi les n^{os} 135 et 136 ; 157 et 138 ; 201 et les suivants.

Le substantif composé peut être formé :

1^o De substantifs synonymes ou analogues, formant souvent une énumération incomplète et simplement coordonnés ou juxtaposés ;

2^o D'un adjectif déterminatif ou numéral ayant perdu son sens précis et d'un substantif ;

3^o D'un substantif particulier ou générique complété par un autre substantif, un adjectif ou un verbe ;

4^o D'un substantif et d'un monosyllabe n'ayant aucun sens par lui-même, et reproduisant, en l'altérant d'une façon plus ou moins systématiques, le son de ce substantif.

1^o COMPOSÉS DE SYNONYMES OU ANALOGUES

306. — Ông bà, grands parents.

Bồ mẹ, parents.

Vợ chồng, époux.

Bà con; parents.

Anh em, frères.

Chị em, sœurs.

Con cái, enfants.

Con cháu, postérité.

Bạn bè, camarades.

Quân quân, officiers et soldats.

Quân lại, fonctionnaires.

Đầy tớ, domestiques.

Tổng lý, autorités locales.

Kỳ mục, anciens et notables.

Lý dịch, maire et notables.

Binh lính, soldat.

Lại lệ, employés et satellites.

Mặt mũi, les traits.

Mặt mày (1), les traits.

Bụng dạ, abdomen, cœur.

Chơn tay, les membres.

Lông lá, poils.

307. — Cơm gạo, riz.

Lúa gạo, riz.

Thóc lúa, paddy.

Dầu giấm, huile et vinaigre.

Mắm muối, saumure et sel, salaison.

Tôm cá, les poissons.

Giấu cau, chique de bétel.

Muôi tiêu, sel et poivre.

Etymologies. — DẦU 油. — KỶ 耆, sexagénaire. — MỤC 目, œil, chef — LÝ DỊCH 里役. LẠI LỆ 吏隸. — TIÊU 椒.

(1) MÀY, sourcils. — VỜ, tablette à écrire, papier. — ĐÉP, sandale. — BÈ, coterie, faction. — MẮM MUỐI, signifie aussi confit de poisson ou de crevette comme MẮM, seul.

Quần áo, vêtements.

Sách vở, livres.

Dày dép, chaussures.

Đĩa bát, đĩa chén, vaisselle.

Tiền bạc, argent (monnaie).

308. — *Đình chùa*, temples.

Đền miếu, temples.

Nhà cửa, bâtiments.

Dinh trại, casernement.

Làng xóm, village.

Làng nước, pays.

Phong cảnh, vue, sites.

Cảnh mẫu, —

Rừng rú, forêts.

Núi non, montagnes.

Gò đồng, collines.

Cây cối, les arbres (2), végétation.

Cây cỏ —

309. — *Cầm thú*, les animaux.

Chim cò, oiseaux.

Gà vịt, volaille.

Trâu bò, gros bétail.

Tháng ngày, ngày giờ, temps.

Mẫu mực, règle, modèle.

Tính nết, mœurs, caractère.

Nhân ái, amitié.

Xe cộ (1), véhicules.

Xe pháo, voitures, équipages.

Gươm giáo, sabres et lances.

Súng ống, armes à feu.

Thuộc đạn, munitions

Đền đài, palais.

Lầu các, palais, édifices.

Thuyền bè, embarcations.

Non nước, pays.

Sông suối, cours d'eau.

Ruộng đất, terres.

Ruộng nương, champs cultivés.

Đường lối, routes.

Đường sá, chemins.

Thành phố, ville.

Sóng gió, gros temps.

Mưa gió, mauvais temps.

Ngựa voi, chevaux.

Chó mèo, chiens.

Sâu bọ, insectes.

Trí khôn, intelligence.

Tin tức, nouvelles.

Tính khí, tempérament.

Nghề nghiệp, industrie.

Etymologies. — **PHÁO** 炮, 砲, balliste, canon. — **ĐẠN** 彈, 砲, boulet, balle. — **ĐÌNH** 亭. — **ĐỀN** 殿 **ĐIỀN** ; **MIẾU** 廟 **MIẾU**. — **PHONG** 風 mœurs, scène de mœurs ; **CẢNH** 景 site, belle vue, belle scène. — **MẪU** 母 mère, ou 模 **MÔ** modèle ; **MỰC** 墨 encre, cordeau, règle. — **TIN TỨC** 信息. = **KHÍ** 氣. — **ĐÀI** 臺.

(1) Cộ, traîneau, usité dans le haut pays pour les transports. — (2) Còi semble être une forme de cộ, tronç.

Tài năng, habileté.
Họ hàng, parenté.
Lễ phép, politesse, règles.

Luật lệ, lois.
Ý tứ, attention.

310. — *Cờ bạc*, jeu.
Rượu chè, boisson.
Dầu hương, honneurs divins.
Thuộc xái, (tabac et résidu) : opium.
Danh tiếng, renom, renommée.
Trước sau, tous les détails, tous les faits.
Gần xa, partout à la ronde ; distance.
Đầu đuôi, d'un bout à l'autre, tout, les tenants et aboutissants.

Hương hỏa, culte des ancêtres, biens y affectés.
Đèn sách, veilles consacrées à l'étude.
Công danh, renommée, honneur, gloire.
Danh lợi, gloire et richesse, ambition.
Gót đầu, des talons à la tête, tout,
Ngành ngọn, des branches à la cime, tout.
Thủy chung, du commencement à la fin, tout.

2^o COMPOSÉS D'UN SUBSTANTIF DÉTERMINATIF OU NUMÉRAL ET D'UN SUBSTANTIF

311. — *Bá quan*, les mandarins.
Các quan, —
Trăm sự, toutes choses, en toutes choses.
Bốn phương, les quatre points cardinaux.
Muôn dân, les populations.
Bôn bề, (1), l'empire tout entier.

Trăm họ, les cent familles, le peuple.
Muôn vật, tous les êtres, la nature.
Trăm năm, toute la vie.
Trăm lay, *muôn lay*, salut.
Trăm tuổi, *ngìn năm*, *muôn tuổi*, vivat.
Muôn tuổi, *vạn tuổi*, vivat.

3^o COMPOSÉS D'UN SUBSTANTIF PARTICULIER (a) OU GÉNÉRIQUE (b) ET D'UN COMPLÉMENT :
SUBSTANTIF, ADJECTIF OU VERBE.

312. — (a) Substantif particulier et compléments divers.

Bô mẹ vợ, beaux parents.
Bô mẹ chồng, —
Lái buôn, marchand, trafiquant.
Lái đò, batelier.
Gót chân, talon.
Mắt cá, cheville du pied.

Cổ tay, poignet.
Cổ chân, cou de pied.
Lỗ mũi, narine.
Lông mày, sourcil.
Nước mắt, larmes.
Răng cửa, dent incisive.

Etymologies. — **LUẬT** 律 loi ; **LỆ** 例 règlement. — **Ý TƯ** 意思. — **HƯƠNG HÒA** 香火, encens et feu. — **CÔNG DANH** 功名 mérite et renom. — **DANH LỢI** 名利 -- **THỦY CHUNG** 始終. — **BÁ** 百, cent. — **CÁC** 各, les, tous.

(1) **BỒN BỀ**. L'empire chinois s'appelle **TRUNG QUỐC** 中國. pays du milieu ; autrefois on le croyait entouré par les mers **THỨ HẢI** (Annam, **BỒN BỀ**).

Ngón tay, doigt de la main.

Đòn bẩy, levier (1).

Tay áo, manche de robe.

Chổi rơm, balai de paille.

Thùng dầu, caisse de pétrole.

Sách học, livre d'étude.

Nén hương, baguette d'encens.

Bút chì, (2), un crayon.

Nút chai, bouchon.

Lũy tre, palissade de bambou.

Tường đất, muraille de terre.

Lưỡi dao, lame de couteau.

Mặt trời, soleil.

Sao chổi, comète.

Chân trời, horizon.

Buổi sáng, la matinée.

Cuối tháng, la fin du mois.

Đòn gánh, fléau pour porter.

313. — (b) Substantif générique et compléments divers.

Quelques-uns de ces termes généraux tel que : *sự, việc, lòng, ông, thầy*, etc., ont déjà paru sous les numéros 157 et 158 (4^e leçon), et 201 et suivants (5^e leçon). On les reprendra dans cette étude pour présenter un ensemble plus complet.

Parmi ces termes, les uns désignent des personnes : *kẻ, người, ông, quan, bà, đũa, thằng*; les autres des objets, des choses abstraites : *cái, sự, tính, tình, cách, việc, nghề*; quelques-uns s'appliquent aux personnes et aux choses : *nhà, đồ, hàng, đảng, bể*, etc..

Noms de personnes

1^o TERMES GÉNÉRAUX : KẺ, NGƯỜI

314. — *Kẻ* (3) forme des substantifs renfermant une idée de généralité. Il ne faut user de ce terme qu'avec beaucoup de sobriété. On le rencontre surtout dans les explications, les phrases sentencieuses ou dans d'autres phrases comme opposé de *người*.

Kẻ giàu, le riche, les riches.

Kẻ tiểu nhân, l'homme vulgaire.

Kẻ chợ, le grand marché, la capitale (Hanoi), le citadin.

Người quốc sắc, kẻ thiên tài, cette beauté (ornement du royaume), et ce génie divin.

Kẻ học hành, l'homme instruit.

Kẻ hèn, les vilains, la plèbe.

Kẻ trộm, kẻ cướp, les voleurs, les brigands.

Kẻ chết, les trépassés.

Kẻ làm ruộng nương, un agriculteur.

Kẻ có tài năng, les gens capables.

Etymologies. — *TIỂU NHÂN* 小人, homme médiocre, aux instincts bas. — *TÀI NĂNG* 才能. — *HÀNH* 行, pratiquer, s'exercer.

(1) *BẮN*, levier. — (2) *CHÌ*, plomb; *BÚT CHÌ*, par opposition à *BÚT LÔNG* pinceau, *BÚT SẮT* plume, porte-plume. — (3) *Kẻ*, au Tonkin, sert aussi à former des noms de localités : *Kẻ sở* (province de Hanam); *Kẻ sắt* (province de Hai-duong); *Kẻ sét*, *Kẻ đăm*, *Kẻ mơ* (province de Hanoi) *Kẻ roi* (province de Bac-ninh).

Quan sơ khảo, kẻ coi bài vở lần đầu
(quan sơ khảo, celui qui examine les
compositions en premier lieu).

Kẻ già cả, les très vieilles gens.
Con, kẻ mình sinh ra (con; celui à qui
on a donné le jour).

315. — *Người*, est moins vague que *kẻ*, qu'il remplace et auquel il peut être opposé. De même que *kẻ*, il peut jouer le rôle de déterminatif.

Người đánh (1) *cá*, pêcheur.
Người nghèo (2), le pauvre.
Người giàu, le riche.
Người làm ruộng, le cultivateur.
Người nhà quê, le paysan.
Người kẻ chợ, l'homme de la ville.
Người góa vợ, le veuf.
Người ăn mày, le mendiant. (3)
Người khách, un hôte, un chinois.
Người lạ, un étranger.

Người già, le vieillard.
Người trẻ, le homme jeune.
Người bà con, le parent.
Người làm vườn, le jardinier.
Người họ hàng, le parent.
Người con gái, la jeune fille.
Người con trai, le garçon, le jeune homme.
Người bán hàng, le marchand.
Người tây, un européen.
Người quen, une connaissance.

2° TERMES PLUS PARTICULIERS: ĐỨC, ĐÀNG, ÔNG, BÀ, CHỦ, QUAN, THẦY, ĐŨA, THẲNG
CON, TÊN, ĐỒ, QUÂN, THỢ, NHÀ, PHƯƠNG, HÀNG, BẾ, BÊN, ĐÀNG.

316. — *Đức, Đưng* ou *Đàng* s'appliquent à la divinité, aux supérieurs, etc..

Đức chúa trời, Dieu.

Đức cha, l'Evêque.

Đàng tạo hóa, le créateur.
Đàng thánh, le saint.
Đàng bề trên, le supérieur.
Đàng hiển, le sage.

Đàng anh hùng, le héros.
Đàng tài hoa, l'artiste.
Đàng quán tử, le philosophe.

Etymologies. — *Sơ khảo* 初考. — *Góa, hóa*, vá de 寡 QUÀ, seul, isolé. — *Đức* 德, vertu, vertueux. — *ĐÀNG*, 登 ĐÀNG, monter; vénérable, auguste. — *Tạo* 造, créer, fonder, inventer. — *Hóa* 化, faire, transformer. — *ANH* 英, héros. — *Hùng* 雄, fort, vaillant. — *Hoa* 華, élégant. — *QUÂN* 君, roi, philosophe; *tử* 子, sage, maître.

(1) *ĐÁNH*, est un verbe général ayant le sens de faire, préparer. — (2) *NGHÈO*, seul, signifie pauvre, être pauvre, quand on est pauvre, les pauvres. — (3) *NGƯỜI*, semble parfois plus convenable ou plus relevé que *kẻ*; on dit plus souvent, mais par mépris, *THẲNG ĂN MÀY* que *NGƯỜI ĂN MÀY*; de même *HÀNG ĐIÊN*, le fou, *CON ĐIÊN*, la folle, *THẲNG QUÊ*, le boiteux, etc...

317. — Ông, aïeul, seigneur, maître.

Ông vua, le roi.

Ông nội, grand-père paternel.

Ông ngoại, grand-père maternel.

Ông thánh, le saint, Confucius.

Ông chánh, le chef.

Ông đốc, le professeur.

Ông lớn, Excellence.

Ông trời, le Ciel.

Ông táo, le dieu lare, du foyer.

Ông bình vôi, le grand pot à chaux.

Ông phó, le second, le sous-chef.

Bà a des acceptions analogues à celles de ông.

Bà vua, la reine.

Bà nội, grand'mère paternelle.

318. — Chủ, directeur, maître, propriétaire.

Chủ nhà, maître de maison, propriétaire,
locataire.

Chủ nợ, créancier.

Chủ ruộng, propriétaire foncier.

Chủ sự, secrétaire, chef de bureau.

Chủ khảo, examinateur.

Chủ việc, patron, chef.

Khổ chủ, la victime, les parents de la
victime.

Chủ tàu, patron d'un bateau.

319. — Quan (1), fonctionnaire, magistrat, administration, officiel, administratif, public.

Quan bảy (2), général de division.

Quan sáu, général de brigade.

Quan hai, lieutenant.

Quan một, sous-lieutenant.

Quan lĩnh sự, consul.

Quan toàn quyền, le gouverneur général.

Quan thông sự, le résident supérieur.

Quan văn, magistrats.

Quan công sứ, le résident.

Quan phó công sứ, le vice-résident.

Quan chương ấn, le chancelier.

Quan tổng đốc, gouverneur annamite
d'une grande province.

Quan bố, chef des services administratifs

Quan án, juge provincial.

Quan lang, chef muong.

Quan võ, officiers.

Etymologies. — CHÁNH, CHÍNH 正. — PHÓ 副. — TÁO 灶. — CHỦ 主. — KHẢO 考 examiner. — KHỔ 苦, malheur. — LĨNH 領, être chargé de gérer. THÔNG 統, réunir, commander en chef. — CÔNG 公, public, officiel. — CHƯƠNG 掌, manier, 印 ấn, sceau. — BỐ 布, étendre promulguer. — ÁN 按, juger, faire une enquête. — VĂN 文, littérature ; võ 武, science des armes.

(1) Voir l'article spécial consacré aux grades et emplois, à l'appendice.

(2) On sous-entend le mot KHOANH, galon. C'est par analogie et en observant la gradation qu'on appelle les généraux QUAN SÁU, QUAN BẢY, On dit aussi QUAN ĐỒ THÔNG, terme peu connu du peuple.

320. — Le mot *Thầy* sert à désigner les personnes appartenant à une carrière libérale ou réputée telle.

Thầy cả, missionnaire.
Thầy tu, ascète, bonze.
Thầy đồ, maître d'école.
Thầy khóa, étudiant.
Thầy cui, caporal, chef de canton.
Thầy ký (1), scribe, lettré.
Thầy đẽ, secrétaire de huyện.
Thầy pháp, le magicien.
Thầy địa lý, le géomancien.
Thầy lang, médecin.

Thầy dòng, religieux.
Thầy chùa, gardien de pagode.
Thầy giáo, instituteur.
Thầy dạy học, le professeur.
Thầy đội, sergent.
Thầy thông, interprète, scribe.
Thầy phán, secrétaire du *quan* *bô*.
Thầy bói, devin.
Thầy phù thủy, sorcier, magicien.
Thầy thuốc, médecin.

321. — *Đưa* et *thăng* ont une grande analogie de sens. Il faut se rappeler que *đưa* s'applique aux hommes et aux enfants, garçons ou filles, et *thăng* aux hommes et aux garçons seulement. Quand ces termes désignent des grandes personnes, *thăng* surtout, ils sont particulièrement méprisants.

Đưa bé, un, une enfant.
Đưa ở, le domestique.
Đưa ở trai, serviteur.

Đưa ở gái, servante.
Đưa gian, fripon, malfaiteur.
Đưa nghịch, espiègle.

Thăng bé, un garçon.
Thăng mõ (2), l'appariteur, le crieur de village.

Thăng cờ bạc, le joueur.
Thăng bợm, vaurien, mauvais garnement.

Etymologies. — *THẦY*, de 師 *SƯ*. — *TU* 修, perfectionner, corriger, se retirer du monde. — *KHÓA* 課, examiner. — *CAI* 諺, surveiller. — *記*, écrire, noter. — *ĐỀ* 提, préposé à, diriger. — *LÝ* 理 science, principe. — *ĐỘI* 隊, compagnie, sergent. — *THÔNG* 通, transmettre, faire communiquer. — *PHÁN* 判, juger. — *PHÙ* 符, amulette. — *THỦY* 水, influences terrestres. — *GIAN* 奸姦, fourbe, traître, malfaiteur. — *NGỊCH* 逆, rebelle. — *CỜ*, 旗. — *BẠC*, 博 *BÁC*, jouer. — *BỢM* 騙, tromper.

(1) C'est dans la formation des substantifs composés que se décèle la tendance de la langue annamite à employer des mots doubles. *THẦY KÝ* est mis pour *THẦY KÝ LỤC*; *KÝ LỤC* étant lui-même un composé de deux mots; *THẦY THÔNG* pour *THẦY THÔNG NGÔN*; *ĐỀ* pour *ĐỀ LẠI* (qui surveille, dirige les employés). De même *ANH LÝ* pour *ANH LÝ TRƯỞNG*, *PHÙ LÝ* pour *PHÙ LÝ NHÂN*, *TỈNH BẮC*, pour *TỈNH BẮC NINH*, *QUAN AN*, pour *QUAN AN SÁT*, *QUAN BỒ*, pour *QUAN BỒ CHÍNH*, etc. — (2) Au figuré pauvre hère, pauvre diable. *Mỗ* désigne le tronc évidé sur lequel on frappe pour donner un signal; *mỗ*, est traduit par *crepitaculum* dans les dictionnaires de la Mission.

Thăng tướng, le chef pirate.
Thăng ghe, le galeux.
Thăng điên, le fou.

Thăng què, le boiteux.
Thăng ngu, l'imbécile.
Thăng ranh ! espèce d'avorton !

Con s'applique à certaines personnes, enfants, filles, courtisanes. On le verra, plus loin, employé dans la formation des noms d'animaux (1).

322. — *Con tạo*, la Nature, le Créateur.
Con người, l'homme, l'être humain.

Con hát, comédien, comédienne.
Con đĩ, la courtisane (2), *con ả đầu*, la chanteuse ;
Con ma, le revenant.
Con hầu, servante.

Con dẫu lòng, l'ainé.
Con út, le puîné.

On a vu (n° 205) que *con* servait à former des diminutifs : *lông con*, *tóc con*, *dũa con*, etc.

323. — *Tên*, nom, prénom, nommé ; *đồ*, vaurien (3).

Tên tục, sobriquet, nom vulgaire.
Tên lính, le soldat.
Tên tù, le prisonnier, le détenu.
Tên phu, le manœuvre, le coolie.

Đồ chét, la charogne !
Đồ khôn, le misérable !
Đồ tội, le coquin !

324. — *Quân*, soldat, troupe : appliqué à d'autres personnes il revêt un sens méprisant.

Quân lính, soldat.
Quân hầu, escorte.
Lính canh, *quân canh*, sentinelle.
Quân giặc, l'ennemi.
Quân ăn cướp, brigands.
Quân thuộc xái, fumeur de bas étage.

Quân do, espion, éclaireur.
Quân mừng, *quân mồi*, les sauvages, les montagnards.
Quân ăn cám heo, (C.) mangeur de son qui n'est bon que pour les porcs, brute, idiot (injure).

Etymologies. — *TƯỚNG* 將. — *ĐIÊN* 癲. — *NGU* 愚. — *QUỖI* 鬼. — *TỤC*, 俗 coutume, trivial. — *TÙ* 囚, prison, prisonnier. — *KHÔN* 困 *KHỔN*, malheureux. — *QUÂN* 軍. — *HẦU* 侯, assister. — *CANH* 更. — *TỘI* 罪, crime, faute.

(1) Les noms d'animaux, de plantes et de minéraux seront étudiés dans la leçon suivante, avec les noms de personnes ou de choses qui n'auront pu entrer dans la 6^e leçon, ou se trouveront à l'appendice.
— (2) *CON Đĩ*, est le terme vulgaire ; dans la bonne société on dira plutôt *NGƯỜI Đĩ CHƠI*. —
(3) Peut être le même que *BỒ* 圖, objet, ou, selon plus de probabilité 徒, disciple, élève, mais aussi homme vicieux, être méprisable, vaurien.

325. — Les noms d'artisans, de manœuvres, d'ouvriers, se forment au moyen de *Thợ*.

Thợ bạc (1), l'argenter.

Thợ mộc (2), le charpentier.

Thợ may (3), le tailleur.

Thợ sơn (4), le laqueur.

Thợ chạm, le sculpteur.

Thợ khảm, l'incrusteur.

Thợ nung vôi (5), le chauffournier.

Thợ thêu, le brodeur.

Thợ đóng (6) *giầy*, le cordonnier.

Thợ xẻ (7), *thợ cưa*, le scieur.

Thợ thuộc (8) *da*, le tanneur.

Thợ chữa đồng hồ, l'horloger.

Thợ cày, le repiqueur.

Thợ làm nón, le chapelier.

Thợ rèn (9), *thợ rào*, le forgeron.

Thợ nề, (10), le maçon.

Thợ xén (11), *thợ cạo*, le barbier.

Thợ mã (12), le fabricant d'objets votifs.

Thợ vẽ (13), le dessinateur, le peintre.

Thợ nhuộm, le teinturier.

Thợ nung gạch, le briquetier.

Thợ đóng cối (14), le fabricant de mortiers.

Thợ đánh đá, le marbrier.

Thợ giác, (15), le poseur de ventouses.

Thợ đúc (16) *nồi*, le fondeur.

Thợ đan (17), le vannier.

Thợ gặt, le moissonneur.

Thợ nhổ mạ (18), l'arracheur de semis.

326. — *Nhà*, famille, gens.

Nhà giàu famille riche, gens riches.

Nhà nghèo, famille pauvre, gens pauvres.

Nhà quan, famille de mandarins.

Nhà dân, gens du peuple.

Nhà trò, chanteuses, comédiens.

Nhà cửa, famille.

Nhà hàng, commerçant.

Nhà quê, gens de la campagne.

Nhà nước, le gouvernement.

Nhà ông, monsieur.

Nhà người, vous.

Etymologies. — *Mộc* 木, arbre, bois. — *CHẠM* 鑊 ou 剗 *SÀM*, ciseau, burin, graver. — *CƯA*, 鋸 *CỨ*. — *THỜ* 禡, sacrifice au dieu de la guerre ; 佛 禡 image sur papier que l'on adore, dans les maisons à Shanghai et que l'on brûle ensuite.

(1) Le *THỢ BẠC* fabrique toutes sortes de bijoux ou d'objets en argent, en or. — (2) *THỢ MỘC*, menuisier, charpentier, charron. — (3) *MAY*, coudre ; *CẮT ÁO*, couper, tailler un habit. — (4) *SƠN*, vernis, laque, peinture. — (5) *NUNG*, calciner ; *NẤU*, faire fondre (un minerai). — (6) *ĐÓNG*, fabriquer, ajuster, construire, *ĐÓNG TÀU, XE, HỘM*, etc. ; construire un bateau, faire une voiture, une malle, un coffre. — (7) *XẺ* refendre avec la scie ; *CHẺ*, fendre en faisant éclater, avec un coutelas ; *NỰT RA*, se fendre, éclater. — (8) *THUỘC* 熟 *THỰC*, mûr, bien cuit ; préparé. La peau crue s'appelle *DA SÔNG* ; on dit aussi *QUẢ SÔNG*, fruit vert, non mûr. ; mais *QUẢ CHÍN*, fruit mûr. — (9) *RÈN*, forger, *RAO*, forger. — (10) *NÊ*, de 泥, boue, mortier, crépir. — (11) *XÉN*, couper tout autour ; *CON XÉN TÓC*, capricorne ; *CẠO*, raser ; cf. *CÀO*, rateler. — (12) *MÃ* 禡 objets votifs en papiers ou en bambou tressé et représentant des animaux, des ustensiles de toutes sortes. On les brûle en l'honneur des défunts, des génies. — (13) *VẼ*, de 畫 *HỌA, HOẠCH*, dessin, peinture, tirer une ligne, qui a donné encore *GẠCH, VẠCH*, ou de 繪 *HỘI*, dessiner. (14) *CỒI*, mortier pour décortiquer le riz ou le blanchir. — (15) *GIÁC*, ventouses, scarifier. — (16) *ĐÚC*, fondre ; une statue *TƯ-ÔNG* ; une marmite *NỒI* ; une cloche *CHUÔNG* ; de l'argent, *TIỀN, BẠC*. etc. — (17) *ĐAN*, tresser, des paniers *BỎ* ; des corbeilles *RỎ* ; des claies de bambou, *PHÈN, CỐT*, etc. — (18) *RỎ, NHỎ*, arracher.

327. — *Phường*, société, corporation, association.

Phường hát, chanteurs, comédiens.
Phường chèo, joueurs de farces, de comédies.
Phường rớ, pêcheurs au carrelet.

Phường chài, pêcheurs à l'épervier.
Phường đánh cá, pêcheurs.
Phường buôn, marchands.
Phường rẫy (1), défricheurs.

328. — Les noms des marchands ou des classes de marchands sont formés à l'aide de *hàng* 行, magasin, boutique, corporation, marchandises.

Hàng thịt, charcuterie, boucherie, etc.
Hàng tằm (2), boutique d'étoffes.
Hàng xén, marchand au détail, boutique de revendeur.
Hàng mắm, débit de saumure.
Hàng cơm, restaurant.
Hàng nước, auberge, débit de thé.
Hàng quán, restaurant, hôtel.

Hàng bánh, pâtisserie.
Hàng quà, pâtisserie.
Hàng xũ (3), magasin de cercueils, marchands de meubles.
Hàng muối (4), débit de sel.
Hàng cà phê, un café.
Hàng phố, magasin, bazar, boutique.
Hàng hóa, marchandises.

329. — *Bê, bên, đằng* ou *dằng*.

Bê trên, le, les supérieurs.

Bê dưới, le, les inférieurs.

Bên nội, côté du père.

Bên ngoại, côté de la mère.

Bên vợ, parents de la femme.

Bên chồng, parents du mari.

Bên gái, parents du garçon.

Bên gái, parents de la fille.

Đàng trai, côté du garçon.

Đàng gái, côté de la fille.

Etymologies. — *PHƯỜNG* 坊, quartier d'une ville, atelier. — *QUÁN* 館. — *HÓA* 貨, marchandises, ce qui s'échange, de *貝* Bồi, richesses, et *化*, changer, transformer.

(1) *RẦY*, lieu élevé et plein de broussailles. — (2) *TẦM*, pièce d'étoffe; *MÀNH, MIÈNG*, morceau, coupon. — (3) *Xũ*, peut être de 醜 *XU, XAU*, laid, de mauvais augure; d'après certains, signifierait uniquement bière, cercueil, d'après d'autres, désignerait « la menuiserie » également. Le cercueil s'appelle vulgairement *SANG* (en Cochinchine *HOM*); le terme relevé est *ÁO QUAN* (enveloppe de la bière). — (4) Le saunier s'appelle *THỢ NẤU MUỐI, NGƯỜI LÀM MUỐI* ou *PHƠI MUỐI* (*PHƠI*), faire sécher au soleil).

NOMS DE CHOSES CONCRÈTES, OBJETS, ETC.

Les mots qui concourent à la formation des noms de choses concrètes, d'objets, etc., sont : 1^o Des termes généraux ayant une grande extension, *cái, của, đồ, con, vật*.

2^o Des termes plus particuliers mais jouant aussi le rôle de termes génériques, *nhà, cửa, phòng, buồng, toà, sở, phủ, dinh, trại, lò, trảng, ou trường, kho, xưởng, chuồng, tàu, vẩy, etc.*

TERMES GÉNÉRAUX

Cái, Nombre de mots considérés généralement comme verbes peuvent s'employer comme substantifs grâce à l'adjonction de *cái* (chose, objet) qui sert déjà d'article aux noms ordinaires.

330. — 1^o Sans changement d'intonation.

Cào, rateler ; *cái cào*, râteau.

Khoan, percer ; *cái khoan*, vilebrequin.

Đục, percer ; *cái đục*, le ciseau.

Quạt, éventer ; *cái quạt*, l'éventail.

Cưa, scier ; *cái cưa*, la scie.

Thắt, serrer, nouer ; *cái thắt lưng*, la ceinture, ou *dây lưng*.

Bào, raboter ; *cái bào*, le rabot.

Gói, envelopper ; *cái gói*, le paquet.

Bọc, envelopper ; *cái bọc*, le sac, ballot.

Bao, envelopper ; *cái bao*, le sac, ballot.

Bừa, herser ; *cái bừa*, *cái bừa cào*, la herse.

Cày, labourer ; *cái cày*, la charrue.

331. — 2^o Avec changement d'intonation.

Lột, dépouiller.

Vòi, atteindre (avec la trompe ou autre-

Vớt, retirer de l'eau. [ment).

Bỏ, bừa, fendre du bois, une noix de coco, etc...

Cái lột, la dépouille.

Cái vòi, la trompe, le bec.

Cái vớt, l'épuisette.

Cái bừa, la hache.

Il n'est pas absolument vrai de dire que les substantifs cités ci-dessus proviennent des verbes, car il peut se faire que ce soit le verbe qui ait été tiré du substantif ; mais l'adjonction de la particule *cái* en fait de véritables noms (1).

Il est d'ailleurs entendu que *cái* ne paraît que s'il est nécessaire et qu'il suit en cela le sort des appellatifs ou articles génériques (Voir plus loin, au vocabulaire).

Etymologie. — BÀO 刨, raboter. — BAO 包, enveloppe. — BỬA, 斧, hache.

(1) Dans cet ordre d'idées, on peut citer les mots suivants : MUỖI, sel, saler ; SƠN, vernis, peinture, peindre, laquer ; KHÓA, serrure, fermer à clef ; THUỘC, poison, empoisonner ; XE, voiture, charroyer, etc. Il est difficile de décider si le mot était verbe ou substantif à l'origine.

332. — *Của*, objet, bien, effet, propriété, chose.

Của cải, propriété, richesses.
Của đời, les biens de ce monde.

Của quý, objet précieux.
Của yêu, objet de l'affection.

333. — *Đồ đạc*, ustensiles, meubles.

Đồ vật, objets, effets.
Đồ ăn, đồ uống, mets, boissons.
Đồ dùng, outils.
Đồ mặc, vêtements.
Đồ sứ, porcelaine.
Đồ lâu, articles de Chine.
Đồ nước, dessert.
Đồ vải, cotonnades, toiles.

Đồ nữ trang, bijoux de femmes.
Đồ thêu, broderie.
Đồ khảm, incrustations.
Đồ cổ, antiquités.
Đồ cũ, vieux objets ou effets.
Đồ Nhật bản, articles du Japon.
Đồ lễ, offrande.
Đồ hàng, marchandises d'occasion.

334. — *Con* se dit de certains objets « qui paraissent animés par leur destination ou leur effet actif (1) », ou qui rappellent la forme de certains animaux.

Con mắt, œil.
Con ngườ, la prunelle.
Con trăng, lunaison.
Con nước, la marée.
Con dấu, cachet.

Con cò, timbre poste.
Con cờ, pièce du jeu d'échecs.
Con dao, couteau.
Con quay, fuseau.

335. — *Vật*, chose, objet.

Lễ vật, présents.
Vật hèn, chose vile.

Hóa vật, marchandises.
Vật quý, chose précieuse.

TERMES PARTICULIERS

336. — *Nhà*, de *gia* 家, maison d'habitation, logement, local, entre dans la composition d'un grand nombre de noms d'édifices.

Nhà cửa, bâtiment, maison.
Nhà ở, maison d'habitation.
Nhà ngoài, salon, vestibule.

Nhà sau, dépendances.
Nhà trên, appartements.
Nhà hàng, maison de commerce.

Etymologies. — Sứ 使, ambassadeur. — Nữ 妝 NỮ TRANG. — Cổ 古. — Lễ 禮 LỄ

(1) Pétrus Ky, *Grammaire de la Langue annamite*, page 24.

Nhà bè, maison flottante.

Nhà cầu, galerie.

Nhà thương, hôpital.

Nhà gianh, chaumière.

Nhà lá, paillotte.

Nhà học, école.

Nhà in, imprimerie.

Nhà giấy, bureau.

Nhà pha, prison.

Nhà trọ, maison où l'on est de passage.

Nhà chori, maison de plaisance.

Nhà trong, appartements intimes.

Nhà khách, salon.

Nhà bếp, cuisine.

Nhà dưới, cuisine, dépendances.

Nhà xí, *nhà tiêu*, latrines.

Nhà lầu, maison à étage.

Nhà gác, maison à étage, maison sur pi-

Nhà thờ, église. [lotis.]

Nhà ngói, maison de tuiles.

Nhà gạch, maison de briques.

Nhà tràng, école.

Nhà cất rượu, une distillerie.

337. — *Cửa*, porte, passage, ouverture, port.

Cửa thành, porte de citadelle.

Cửa bể, port de mer.

Cửa sổ, fenêtre.

Cửa chông, fenêtre ou porte qui s'ouvre
de bas en haut.

Cửa hàng, maison de commerce.

Cửa ô, porte des remparts extérieurs.

Cửa sông, embouchure d'un fleuve.

Cửa thủy tinh, porte vitrée.

Cửa chớp, persienne.

Cửa không (1), monastère bouddhique.

338. — *Buồng* ou *phòng* désignent les diverses pièces que contient un bâtiment. Particulièrement *phòng* s'emploie pour les bureaux des ministères (2). Il est d'ailleurs plus relevé que *buồng* qui est le dérivé vulgaire.

Buồng tắm, salle de bain.

Phòng sách, bibliothèque.

Buồng ngủ, chambre à coucher.

Phòng học, cabinet d'étude.

Etymologies. — *CÁU*, 橋 KIÉU, pont, galerie. — *BÈ*, 薄 BÀI. — *THƯƠNG* 傷, blesser, être malade. — *IN*, 印 ÂN, imprimer, sceau. — *TRỌ*, de 住 TRÚ, demeurer, séjourner. — *KHÁCH* 客, hôte, étranger, visiteur. — *XÍ* 廁. — *TÌEU*, 消, digérer. — *LẦU*, 樓 LAU, étage, tour, palais. — *GÁC*, 閣 CÁC, chambre en haut, étage, palais. — *TRÀNG* 場. — *THỦY* 水, eau, *TINH* 晶, transparent; *THỦY TINH*, cristal, verre. — *KHÔNG* 空, vide, le vide, le néant, creux, vide; en sanscrit: *gūnya*. — *BUỒNG*, 房 PHÒNG.

(1) La doctrine bouddhique enseigne que tout est néant, vanité ou apparence, et que la perfection qu'elle conseille mène au *nirvana* ou fusion de l'être en la divinité, sorte d'anéantissement de l'individu. —

(2) Les ministères s'appellent 部 BỘ, les bureaux PHÒNG, les sections 司 SÍ, Voir Texte n° 91 et l'appendice (Administration.)

339. — *Toà, sở, phủ, dinh, trại.*

Toà án, tribunal.

Sở duy thép, bureau des postes, et bureau télégraphique.

Dinh quan thượng, hôtel du Tổng đốc.

Toà kêu án, Toà áo đỏ, Cour d'appel.

Toà ou phủ quan thông sử, Résidence supérieure.

Trại lính, caserne.

340. — Les usines se nomment *lò* fournaise, fourneau ; mais *lò* a une signification s'étendant même à toute fabrique qui n'emploie pas le feu.

Lò thịt, abattoir.

Lò rèn, forge.

Lò vôi, four à chaux.

Lò bát, four à poterie.

Lò thuốc da, tannerie.

Lò cưa, scierie.

Lò ngói, tuilerie.

Lò gạch, four à briques, briqueterie.

Lò nhuộm, teinturerie.

Lò nấu, fonderie de marmites.

341. — *Tràng* (1), *trường*, arène, place, camp, etc..., désigne souvent des lieux découverts, des chantiers, etc.

Tràng đóng tàu, chantier de construction de bateau.

Trường học, école.

Trường thi, camp des lettrés.

Trường bắn, champ de tir.

Tràng binh, camp.

Trường tiền, sapèquerie.

Trường tập, champ de manœuvres.

Trường hình, lieu d'exécution.

342. — Les mots *kho* de *khô* et *xưởng*, pourront servir à rendre nos substantifs composés tels que magasins d'armes, d'habillement, etc.

Kho súng, magasin d'armes.

Kho thuốc, poudrière.

Xưởng để xe, remise pour voitures.

Kho bạc, trésor.

Kho thóc, magasin à paddy.

Xưởng chứa tạm đồ, entrepôt.

Etymologies. — *Toà* 座. — *Sở* 所. — *Phủ* 府. — *Dinh* 營. — *Trại* 寨 ou 岩. — *Thượng* 上, supérieur, chef, cette appellation n'est employée que par les gens de la province et pour désigner leur *Tổng Đốc*. — *Lò* de *Lư* 爐. — *Rèn*, 煉 *Luyện*, épurer. — *Vôi* 灰, cendre, chaux. — *Bát* 鉢, écuelle, bol. — *Nhuộm*, 染 *Nhiễm*, teindre, tacher. — *Tràng* 場. — *Thi* 試 *Thí*, concours. — *Binh* 兵, arme, armée. — *Tập* 習, s'exercer. — *Hình* 刑, supplice. — *Khô* 庫. — *Xưởng* 廠. — *Súng* 銃. — *Chứa*, 貯 *Trữ*, contenir. — *Tạm* 暫, provisoirement.

(1) C'est ce mot qui se retrouve dans *BAT TRÀNG*, village bien connu de la province de Bac-ninh où l'on fabrique des bols, des carreaux, etc. *BAT TRÀNG*, signifie au sens strict « chantier des bols ».

343. — Les mots tels que vacherie, porcherie, écurie, pigeonnier, etc., se rendront par *chuông* (étable) ; *tàu*, écurie ; *vây*, enceinte de claies, de bambous tressés, avec le complément qui convient.

Chuông trâu, étable à buffles.
Chuông ngựa, écurie.
Chuông gà, poulailler.
Tàu voi, écurie pour éléphant.
Chuông bò, étable à bœufs.

Chuông lợn, porcherie.
Chuông vịt, basse-cour.
Vây vịt, enceinte de clayons pour les canards.

NOMS DE CHOSES ABSTRAITES, QUALITÉS, ETC...

344. — Parmi les mots qui servent à former ces sortes de noms, on peut citer :
1° *cái*, *sự*, *việc*, *điều* et *chuyện*, qui ont certaine extension ; 2° *lời*, *tiếng*, *linh*, *lính*, *lòng*, *bụng*, *ý*, *chí*, *khi*, *chứng*, *tật*, *bệnh*, *nghề*, *phép*, *cách*, *thời*, *nét*, *đạo*, *phận*, *bé*, *chiều*, *bên*, *đằng*, *phương*, *hướng*, *phía*, qui ont un sens plus précis.

SUBSTANTIFS GÉNÉRAUX

345. — *Cái* est d'un emploi moins fréquent, dans la composition des noms abstraits, que *sự*, *việc* et *điều*. Il n'est à vrai dire qu'une sorte d'article, présentant le mot comme un substantif, et donnant à l'idée, considérée en elle-même, sinon un corps, du moins plus de précision. (1)

Cái chết, la mort en elle-même.
Cái già, la vieillesse.
Cái nói, la parole.
Cái nói thì dễ, cái làm thì khó.

Thê thì cái chết lầy lăm sự làm.

Cái đi, l'allée, la marche.
Cái về, le retour.

L'action est plus difficile que la parole,
il est plus facile de dire que de faire.
C'est ainsi que la mort est considérée
comme très effrayante.

346. — L'emploi de *cái* dans les expressions suivantes et les analogues, mérite une mention spéciale.

Một cái đánh, un coup.
Một cái tát, une gifle.

Một cái đá ou *cái đạp*, un coup de pied.
Một cái đâm, un coup de poing.

Etymologies. — *TÀU*, sans doute de 槽 *TÀO*, auge, mangeoire. — *VÂY* de 圍 *VI*, enceinte.

(1) Voir aussi les *Cent textes annamites*, page XXXVIII, ligne 5, un exemple de l'emploi de *CÁI*.

347. — *Sự*, chose, affaire, fait, acte, événement, difficulté, intérêts ; *sự* est plus abstrait et plus général que *việc*.

Sự tình, chose, fait, circonstance, situa-
Sự tích, histoire, aventure. [tion.
Sự thường, chose ordinaire.
Sự tốt, acte honnête.
Sự chết, la mort.
Sự lành, bonheur, bonne action.
Sự ăn, le manger.

Sự vụ, affaire, administration.
Sự thế, circonstance, chose.
Sự lạ, chose curieuse.
Sự xấu, acte malhonnête.
Sự sống, la vie.
Sự dữ, malheur.
Sự uống, le boire.

EXPRESSIONS CHINOISES

348. — *Mật sự*, secret, chose confiden-
 tielle.
Thê sự, choses de ce monde.
Dân sự, intérêts du peuple, population.

Đại sự, affaire importante.
Quốc sự, affaire d'Etat.
Tâm sự, les secrets du cœur, pensées
 intimes.

349. — *Việc* est moins abstrait que *sự*. Il est d'un emploi moins étendu. Il signifie avant tout action, acte, travail, besogne, œuvre, opération, emploi, service, événement, aventure, puis, dans un sens plus abstrait, chose, affaire, question, sujet, motif, cause.

Việc làm, travail, occupation.
Việc buôn bán, le commerce.
Việc lành, bonnes œuvres, le bien.
Việc nhà, affaires privées.
Việc làng, affaires communales.
Việc cất rượu, distillation de l'alcool.
Việc thuế, question des impôts.
Việc thu thuế, perception de l'impôt.
Việc chơi, divertissements, plaisirs.

Việc làm ruộng, les travaux des champs,
 l'agriculture.
Việc dữ, mauvaises actions, le mal.
Việc nước, affaires publiques.
Việc quan, service public.
Việc nấu thuốc phiện, cuisson, prépara-
 tion de l'opium.
Việc đê, question des digues.
Việc làm đê, đắp đê, la construction des
 digues.

Etymologies. — *Tích* 迹, vestige, trace. — *Mật* 密, secret, caché. — *Đại* 大 grand. — *Tâm* 心. — *Thuê* 稅. — *Thu* 收, recevoir, recueillir. — *Đê* 堤.

(1) Une pierre se dirait *MỘT HÒN ĐÁ*. — (2) Mot à mot: Le fait de prendre un bistouri. On ne pourrait, par exemple, dire *VIỆC ĐAU ĐM*, alors qu'on dira fort bien *SỰ ĐAU ĐM*. Au reste *sự* comme *kẻ*, sert souvent dans les explications. Dans le dictionnaire annamite de M. Paulus CỬA (Dictionnaire en langue annamite), *sự* est expliqué par *việc, việc, cái*.

350. — *Sự, việc, điều, cái, etc.*, transforment la proposition ou la phrase en substantif.

Cái sự nước lụt lớn hay là nhỏ không phải tại sức người ta mà làm được. Việc nuôi lợn với cất rượu.

Không có sự phải lo về sau.

Cái sự lây dáo mà thích.

Rồi bầm dền cái việc giết mình (1).

L'importance de l'inondation ne dépend pas de l'homme.

L'élevage des porcs et la fabrication de l'alcool.

Il n'y a pas de sujet d'inquiétude pour l'avenir.

L'emploi du bistouri pour faire une piqûre, une incision.

Ensuite il parla de l'assassinat dont il avait été victime.

351. — *Điều*, branche, article, paragraphe, chose, point, précepte.

Điều nói, parole, mot.

Điều xấu, points defectueux, défauts.

Điều lạ, étrangeté, chose étrange.

Điều làm, acte.

Điều hay, bonne affaire.

Điều gớm, chose horrible.

352. — *Chuyện*, conversation, récit, aventure, poème, conte, chose, événement, affaire.

Chuyện trò, conversation, entretien.

Chuyện lạ, événement étrange, récit curieux.

Chuyện đời xưa, contes du vieux temps.

Chuyện buồn cười, plaisante aventure.

Chuyện xa gần, causerie variée.

SUBSTANTIFS PLUS PARTICULIERS

353. — *Lời*, parole, discours.

Lời khen, louanges.

Lời nói, paroles, discours.

Lời tục ngữ, proverbe.

Lời chú, commentaire.

Lời nghị định, arrêté.

Lời dạy dỗ, instructions.

Lời nói dối, mensonge.

Lời thề, serment.

Lời quở, reproches.

Lời bàn, délibération.

Lời ví dụ, figure.

Lời dẫn, introduction.

Etymologies. -- THÍCH 刺, piquer. — ĐIỀU 條. — CHUYỆN 傳. — NGỮ 語, parole. — CHÚ 註. — NGHỊ 議, délibérer, arrêter. — ĐỊNH 定, arrêter, décider. — DỠ 誘 dụ, séduire, gagner. — THỀ 誓 THỆ. — BÀN 盤. — DẪN 引.

(1) Il s'agit d'un revenant, Voir CHUYỆN ANH XỨ ĐÔNG VỚI ANH XỨ NAM, Imp. Schneider, Hanoi, 1898.

Lời ăn tiếng nói, langage, tenue.
Lời hỏi thăm, compliments.
Lời thật thà, sincérité de langage.
Lời vô phép, langage impoli.

Lời dụ, lời chỉ, décret, ordonnance.
Lời khuyên bảo, exhortation.
Lời kính thăm, salutations respectueuses.

354. — *Tiếng*, de tinh.

Tiếng nói, parole.
Tiếng kêu, chant, appel.
Tiếng cười, rire.
Tiếng tốt, bonne renommée.
Tiếng chửi, injure.
Tiếng sóng, bruit des flots.
Tiếng chim kêu, gazouillement.
Tiếng nổ, explosion, détonation.
Tiếng lẩm bẩm, murmure.
Tiếng rì rầm, bruit sourd.

Tiếng khen, compliment, éloges.
Tiếng khóc, pleurs.
Tiếng om thòm (1), vacarme.
Tiếng xấu, mauvaise réputation.
Tiếng rủa, malédiction.
Tiếng sấm, grondement du tonnerre.
Tiếng gà gáy, chant du coq.
Tiếng chó cắn, aboiement du chien.
Tiếng thì thà, chuchotement.
Tiếng âm âm, bruit sourd.

355. — *Tinh* ou *tánh*, tempérament, disposition naturelle.

Tinh mê ngủ, penchant au sommeil.
Tinh hiền lành, bonté.
Tinh cẩn thận, esprit exact, attentif.
Tinh hay lo, esprit inquiet.
Tinh hay vui, caractère gai.
Tinh ở vui, caractère jovial.

Tinh tham ăn, gourmandise.
Tinh dữ tợn, méchanceté.
Tinh chín chắn, exactitude.
Tinh nóng, caractère vif, emporté.
Tinh nghịch, disposé à l'espièglerie.
Tinh hay buồn, caractère mélancolique.

356. — *Tình*, sentiment, affection, passion, disposition, situation, circonstance, chose.

Tình ý, intention, disposition.
Tình nghĩa, amitié.
Tình thật, vérité.

Tình vui, la joie.
Tình thương, affection.
Tình khổ, malheureuse situation.

Etymologies. — Dụ 諭, ordonner, édicter. — Chỉ 旨, intention, édit. — KHUYỀN, 勸 KHUYỀN. — Kính 敬. — TIENG, 聲 THANH. — Mê 迷, passionné pour, adonné à. — CẨN 謹, attentif, soigneux. — THẬN 慎, circonspect, attentif.

(1) On dit aussi OM SÒM. Ces mots, ainsi que LẨM BẨM, ÂM ÂM, sont des onomatopées.

357. — *Lòng* et *bụng* ont à peu près le même sens.

Lòng thương, bienveillance.

Lòng lành, bonté.

Lòng kính, respect.

Lòng giận, colère.

Lòng tốt, bonté.

Lòng thật thà, sincérité.

Lòng ghét, malveillance.

Lòng dữ, méchanceté.

Lòng yêu, affection.

Bụng thật thà, bonne foi.

Bụng xấu, méchanceté.

Bụng gian dối, fourberie.

358. — *Ý*, intention, désir, volonté, sens, idée, pensée.

Ý nghi ngại, hésitation.

Ý muốn, volonté.

Ý ước ao, désir.

Ý vui mừng, joie.

Ý buồn bã, tristesse.

Ý lo lắng, inquiétude.

359. — *Chí*, intention, volonté, désir, but auquel on tend, aspirations.

Chí khí, force de caractère, grandeur d'âme.

Chí bền, fermeté.

Chí nhớn, grandes visées, ambition.

Khi, esprits vitaux, énergie, tempérament, disposition d'âme, caractère, colère, etc.
Khi sắc, le teint.

360. — *Chứng*, vice, maladie; *tật*, maladie, infirmité; *bệnh*, maladie.

Chứng hay rượu chè cờ bạc, amour du vin, du jeu.

Chứng hay chơi bời, penchant à la dissipation.

Chứng cả giận, penchant à la colère.

Chứng đau răng, mal de dents.

Chứng nói dối, mensonge.

Chứng hay quên, manque de mémoire.

Chứng thốc mách, manie de rapporter.

Chứng tò mò, curiosité.

Chứng hay ghen, jalousie.

Chứng mách bảo, penchant à cancaner.

Bệnh đi rữa, diarrhée.

Bệnh sốt ou *sốt rét*, fièvre.

361. — *Nghề*, même signification, métier, profession, occupation, habitudes, penchant.

Nghề làm ruộng, agriculture.

Nghề làm thợ, profession manuelle.

Nghề ăn trộm, vol à l'état d'habitude.

Nghề làm thuê, métier de mercenaire.

Etymologies. — NGHỈ 疑, soupçonner. — NGẠI 碍, obstacle, hésitation. — CHÍ 志 — KHÍ 氣. — CHỨNG 症. — TẬT 疾. — BỆNH 病. — NGHỀ, 藝 NGHỆ.

Nghề đàn bà, travaux des femmes.
Nghề làm biếng, habitude de la paresse.
Nghề chài lưới, pêche.
Nghề buôn bán, commerce.
Nghề văn, profession libérale.
Nghề ăn chơi, dissipation.

Nghề ăn cướp, piraterie.
Nghề ăn mày, mendicité.
Nghề con gái, occupation des jeunes filles.
Nghề ăn xin, quémanderie.
Nghề võ, carrière militaire.
Nghề trẻ con, travers propres aux enfants.

362. — *Phép*, loi, méthode, faculté, politesse.

Phép tính, *phép toán*, arithmétique.
Phép bắn, tir.
Phép cộng, addition.
Phép chia, division.
Phép tắc, institutions, civilité, puissance.

Phép viết, calligraphie.
Phép đánh quòn, boxe.
Phép nhân, multiplication.
Phép trừ, soustraction.
Phép lịch sự, politesse.

363. — *Cách*, forme, manière, etc.

Cách sang trọng, magnificence.
Cách hèn hạ, vilenie.
Cách trọng thể, pompe, appareil.
Cách rộng rãi, générosité.
Cách ăn ở, conduite, habitude.
Cách khéo léo, habileté.

Cách lịch sự, appareil, décor.
Cách tâm thường, simplicité.
Cách khinh rẻ, médiocrité.
Cách hẹp hòi, étroitesse.
Cách đi lại, démarche.
Cách vụng về, maladresse.

364. — *Thói*, habitude, coutume.

Thói quen, habitude.
Thói phép, coutume.
Thói nết, mœurs.
Thói xấu, mœurs dépravées.

Thói què, habitude grossière.
Thói nước, coutume du pays.
Thói đời, mœurs du temps.
Thói ăn ở, manière d'agir.

Nết, mœurs, bonnes mœurs, conduite.
Đức, mérite, acte méritoire, vertu.

Etymologies. — TOÁN 算, compter. — TẮC 則, précepte, règle. — QUÒN, QUYỀN, 拳 QUYỀN, poing. — NHÂN 因 — LỊCH SỰ 歷事, avoir l'expérience des choses. — CÁCH 格. — TRỌNG 重, magnifique, important. — THỂ 體, manière, mode, figure, appareil. — TÂM 尋 ordinaire. — KHINH 輕 léger, faire peu de cas de. — RẺ, 易 DỊ, même sens. — THÓI, 態 THÁI, aspect, apparence, maintien.

365. — *Đạo*, voie, principe, doctrine, religion.

Đạo đức, vertu.

Đạo vợ chồng, devoirs des époux.

Đạo nho, confucéisme.

Đạo lý, principe, dogme.

Đạo bổn con, devoirs du père et du fils.

Đạo Thiên chúa, christianisme.

366. — *Phận*, sort, lot, état, condition.

Phận hèn, condition vile.

Phận bạc, malheureux sort.

Phận trai, sexe masculin.

Phận khó, condition misérable.

Phận đàn bà, sexe faible.

Phận gái, sexe féminin.

367. — Les mots *bé*, *chiều* ou *chìu*, *bên*, *dằng* ou *dàng* ou *đường*, *phương*, *hướng*, *phía*, servent à indiquer la direction, la position, la dimension, etc.

Bé trên, le dessus.

Bé trong, l'intérieur, le dedans.

Bé cao, la hauteur.

Bé ngang, *chiều ngang*, la largeur.

Bé dài, la longueur.

Bé rộng, la largeur.

Chiều gió, direction du vent.

Bên tả, côté gauche.

Bên trước, devant.

Bên trong, l'intérieur.

Đằng trong, intérieur (1).

Đằng trước, devant.

Đằng ngược, partie supérieure.

Phương bắc, le Nord.

Bé dưới, le dessous.

Bé ngoài, l'extérieur, le dehors, l'apparence.

Bé đứng, la hauteur.

Bé dọc, *chiều dọc*, la longueur.

Bé sâu, la profondeur.

Bé dày, l'épaisseur.

Bên hữu, côté droit.

Bên sau, derrière.

Bên ngoài, l'extérieur.

Đằng ngoài, extérieur.

Đằng sau, derrière.

Đằng xuôi, région inférieure.

Hướng bắc, orientation vers le Nord.

SUBSTANTIF ARTIFICIEL

368. — La symétrie ou le parallélisme est la règle dominante dans la langue annamite. On a déjà pu voir au début de cette leçon que cet idiome aime les mots doubles ; aussi il n'est pas rare de rencontrer des mots doubles, composés artificiellement en vue de donner plus de force, d'ampleur à l'idée, ou plus d'harmonie à la phrase qui doit satisfaire aussi bien l'oreille que l'esprit.

Etymologies. — ĐỨC 德. — ĐẠO 道. — NHO, NHU 儒, lettré. — PHẬN 分. — BẠC 薄 ingrat, médiocre. — TÁ 左 ; HỮU 右.

(1) ĐẰNG TRONG désigne aussi la Cochinchine et ĐẰNG NGOÀI, le Tonkin.

Il est possible qu'à l'origine certaines de ces formes aient été des doublets ou des altérations de la forme principale. Quelques-unes, en effet, existent encore qui jouent ce rôle effacé d'allongement ou d'écho du mot auquel on les adjoint ; mais ce qui constituait une exception alors est devenu une règle, qui s'étend même jusqu'aux autres parties du discours, telles que l'adjectif, le verbe et l'adverbe.

Dans ces composés il se présente trois cas : 1^o le second terme est *má* ; 2^o c'est un vocable qui paraît être une altération du premier, produite sans règle fixe ; 3^o c'est un mot en *iêc*, formé d'une façon stricte, systématique. Les composés des deux premières catégories sont très limités, ceux de la dernière peuvent être forgés à volonté, d'après certaines règles. Toutefois les mots en *iêt*, *iêc*, ne peuvent recevoir cet allongement qui ne constituerait qu'une répétition peu agréable.

1^o Composés avec *Má* (1)

369. — *Lúa má*, céréales. *thuê má*, impôts. *giấy má*, papier.
Giông má, semence. *chó má*, chien.

2^o Allongements divers

khách khĩa, hôte. *của cải*, biens. *nêl na*, mœurs. *ruột rà*, entrailles.
đồ đạc, meubles, effets. *máu me*, sang. *bụi bặm*, poussière. *bọm bũi*, fourbe.

3^o Mots en *iêc*

La formation artificielle des mots en *iêc* est fondée sur deux genres de modifications : 1^o Modifications des sons et articulations ; 2^o modifications de l'intonation.

Il est bon de noter, à ce propos, que les Annamites distinguent dans leurs monosyllabes deux éléments : l'articulation initiale et le son terminal (2). Un certain nombre de mots n'ont pas de consonne initiale.

Modification des sons et articulations

370. — 1^o Tout son, isolé ou non, se change en *iêc*. Ex. :

<i>áo</i> ,	robe,	<i>iêc</i>	} ou <i>yêc</i> ,	<i>con</i> ,	enfant,	<i>kiêc</i>
<i>anh</i> ,	frère,	<i>iêc</i>		<i>giai</i> ,	garçon,	<i>giêc</i>
<i>ông</i> ,	grand-père,	<i>iêc</i>		<i>quan</i> ,	mandarin,	<i>kiêc</i>

Étymologies. — KHÁCH 客, hôte, étranger, chinois.

(1) Les cinq expressions qui suivent sont les seules données par les Dictionnaires. -- (2) Aussi BAO, KINH, TRONG, doivent être considérés comme composés respectivement des articulations B, K et TR et des sons AO, INH, ONG.

371. — 2° L'articulation reste invariable ou ne subit que les changements exigés par l'orthographe. Ex. :

<i>bà</i> ,	grand-mère,	<i>biêc</i>	<i>sách</i> ,	livre,	<i>siêc</i>
<i>bã</i> ,	marc, résidu,	<i>biêc</i>	<i>giây</i> ,	papier,	<i>giêc</i>
<i>bác</i> ,	oncle paternel aîné,	<i>biêc</i>	<i>quan</i> ,	mandarin,	<i>kiêc</i>
<i>bánh</i> ,	pâtisserie,	<i>biêc</i>	<i>quân</i> ,	troupes,	<i>kiêc</i>
<i>đĩ</i> ,	courtisane,	<i>điêc</i>	<i>cỏ</i> ,	herbe.	<i>kiêc</i>

Il y a donc autant de mots artificiels qu'il y a d'articulations différentes et tous les mots commençant par une voyelle ont pour pendant le monosyllabe *iêc*.

2° Modifications de l'intonation (1)

372. — **NOTA.** — Les mots artificiels en *iêc*, ne peuvent recevoir que le ton aigu ou le ton grave, puisqu'ils sont terminés par l'explosive *c*.

Le mot en *iêc* prend l'intonation aiguë quand il provient d'un mot affecté de tout autre accent que le ton grave ou *nặng*.

<i>ma</i>	revenant	<i>miêc</i>	<i>chủ</i>	maître	<i>chiêc</i>
<i>sur</i>	maître, bonze	<i>siêc</i>	<i>củi</i>	bois à brûler	<i>kiêc</i>
<i>xe</i>	voiture	<i>xiêc</i>	<i>bàn</i>	table	<i>biêc</i>
<i>anh</i>	frère	<i>iêc</i>	<i>quần</i>	pantalon	<i>kiêc</i>
<i>bể</i>	mer	<i>biêc</i>			

Quelques monosyllabes de cette catégorie, et particulièrement ceux qui ont le *dâm huyên*, dérogent à la règle. Ex. :

<i>bũ</i>	résidu	<i>biêc</i>	<i>ngườì</i>	homme	<i>nghiêc</i>
<i>cửa</i>	porte	<i>kiêc</i>	<i>làng</i>	village	<i>liêc</i>
<i>bút</i>	pinceau	<i>biêc</i>	<i>thần</i>	génie	<i>thiêc</i>
<i>thầy</i>	maître	<i>thiêc</i>			

Etymologies. — MA 魔, fantôme, revenant. — BÚT 筆.

(1) L'euphonie de la phrase dans laquelle se trouvera le composé pourra influer sur l'accent du mot en *iêc*, et amener une dérogation aux règles indiquées.

374. — 2^e Tout mot affecté de l'accent grave ou *nặng* a pour pendant une forme en *iệc*. Ex

<i>chuyện</i>	histoire	<i>chiếc</i>	<i>trộm</i>	voleur	<i>triệc</i>
<i>vợ</i>	femme	<i>việc</i>	<i>ngựa</i>	cheval	<i>nghiệc</i>
<i>thợ</i>	artisan	<i>thiệp</i>	<i>mực</i>	encre	<i>miệc</i>

Il y a quelques exceptions :

<i>thịt</i>	chair	<i>thiếc</i>	<i>rượu</i>	vin	<i>riệc</i>
-------------	-------	--------------	-------------	-----	-------------

EMPLOI DES SUBSTANTIFS DOUBLES ARTIFICIELS

375. — Les substantifs doubles ont un sens général et ne peuvent guère s'employer que lorsqu'il s'agit d'exprimer une idée vague ou de généralité (1).

<i>Nó không biết nói chuyện chiếc gì.</i>	Il ne sait pas dire deux mots.
<i>Đĩa điềc không lau, đèn điềc không làm.</i>	La vaisselle, il ne l'essuie pas ; les lampes, il ne les prépare pas.
<i>Lúc tôi đau bụng đau biệc thì tôi mời thầy ấy đến làm thuốc cho.</i>	Quand je souffrais du ventre, je faisais venir ce médecin pour me soigner.

376. — On peut même séparer les éléments et dire :

<i>Nó ngồi không cả ngày, không lau đĩa lau điềc, không quét nhà quét nhiệc.</i>	Il reste inoccupé toute la journée ; il n'essuie ni plats ni assiettes et ne balaie nulle part.
--	---

377. — L'Annamite se plaît à adjoindre au substantif un verbe qui vient le terminer, mais parfois constitue à nos yeux un pléonasme.

<i>Sách của tôi làm.</i>	L'ouvrage que j'ai composé.
<i>Cái nhà tôi ở.</i>	Mon logement, la maison que j'habite.
<i>Tiếng nó kêu.</i>	Ses cris.

378. — Il est fréquent de voir un sujet s'intercaler entre les deux éléments du substantif composé.

<i>Lời nói, parole.</i>	<i>Lời tôi nói, mes paroles.</i>
<i>Tiếng kêu, le cri, le chant.</i>	<i>Tiếng ve kêu, le chant de la cigale.</i>

(1) En ce qui concerne particulièrement les composés avec un mot en *iệc*, ils sont employés par manière de plaisanterie ou de mépris ou de grande indifférence. Ils ne sont pas du style relevé.

379. — Le substantif composé d'un verbe peut avoir un complément au même titre que le verbe.

*Quan lớn tỏ ra tình thương tôi như
cha như thầy.*

Vous m'avez montré un bienveillant
intérêt, comme le ferait un père ou un
maître (ou l'affection d'un père).

380. — Un grand nombre de substantifs abstraits se rendent par le verbe ou une périphrase ; c'est, du reste, ainsi, qu'il convient de procéder la plupart du temps.

Lúc nó đi thì nó bảo tôi coi nhà.

A son départ, il m'ordonna de garder
la maison.

*Hay chữ thê này, mà cũng không được
làm quan*

Avec son instruction, il ne peut cepen-
dant obtenir d'emploi.

*Nói chuyện với nhau thì không biết
là lâu.*

La conversation empêche de trouver le
temps long.

Tôi nhờ cha mẹ cho tôi đi học thì tôi...

Grâce à l'instruction que m'ont fait don-
ner mes parents, je...

Nó thấy thê thì nó sợ hãi lắm.

A cette vue, il fut pris d'une très grande
crainte.

*Nó nghe thầy nói thê, thì nó không nghi
ngại gì nữa.*

A ces paroles, il n'hésita plus.

Rồi sau người vợ xir thê nào ?

Dans la suite, quel parti prit sa femme ?
Le huyên fit faire une enquête sur les
lieux.

Quan huyện cho đi khám.

Quan phủ phạt nó gì không ?

Le phu leur a-t-il infligé un châtimement ?

*Giết người ấy rồi nó có để xác ở trong
nhà không ?*

L'assassinat commis, laissèrent-ils le ca-
davre à la maison ?

*Hai vợ chồng ấy là người trọng tài
khinh nghĩa, thì còn có bụng thương
gì nữa mà thương ?*

Ces époux, du moment que c'étaient des
gens qui prisaient plus les biens que
l'amitié, ne pouvaient plus guère res-
sentir de compassion.

Người đi hỏi thăm về nói làm sao ?

Que dit à son retour l'homme envoyé aux
renseignements ?

*Rồi thì sấm sira đi thăm người anh em
một lần nữa.*

Puis il se prépara à aller rendre visite à
son ami une fois encore.

*Người xir Đông nghe biết thê thì trong
lòng thê nào ?*

Quelle impression éprouva l'homme de
Hai-duong à cette nouvelle ?

*Lúc bước chân ra, thì giả cách bỏ quên
cái đòn ông lại.*

Quand il se mit en marche pour partir
il laissa le bâton, faisant semblant de
l'oublier.

Khi đem bạc đi thì có cho ai biết không?

A-t-il emporté cet argent au su de quelqu'un?

Đền mai, tôi sang Bắc ninh, ông có nhắc tôi việc gì không?

Demain, je vais à Bac-ninh, avez-vous quelque commission à me donner?

Cái người ấy nó đi hỏi thăm là thể nào thì nó về cứ thưa thể ấy mà thôi.

A son retour cet homme donna simplement les renseignements qu'il avait recueillis.

351. — La langue annamite n'admet pas volontiers les termes abstraits. Il ne faut recourir, par exemple, aux composées de *sự, việc, điều*, etc., qu'avec sobriété et l'on doit être plus réservé encore à l'égard des composés avec *cách*. On dira plus souvent :

Nó nóng tính que tính nó nóng.

Nó bền chí que chí nó bền.

352. — Certains substantifs composés facilement s'emploient comme verbes, alors même que le simple seul n'est pas susceptible de jouer ce rôle :

Nó hay rượu chè cờ bạc.

Il ne fait que boire et jouer.

Cơm nước xong rồi thì mày sẽ đi.

Le repas terminé, tu partiras.

Nó trai gái với nhau (1).

Ils ont des relations ensemble.

VERBE RÉFLÉCHI

353. — Le verbe réfléchi, avec un nom de personne ou d'animal pour sujet, se traduit souvent par le verbe transitif ou le verbe intransitif, surtout si le verbe français n'est réfléchi qu'accidentellement. Ex :

Mặc, s'habiller, mettre un vêtement.

Đội nón, se couvrir, porter un chapeau.

Giận, se fâcher, être en colère.

Trở về, s'en retourner, revenir sur ses pas.

Lo, se préoccuper, songer à.

Nghĩ lại, se retourner, se détourner.

Ram mắt, se présenter, venir en présence de.

Dùng, se servir de.

Vội, s'empresse, agir avec empressement.

Biết, mới biết, s'apercevoir de.

Lạy, se prosterner.

Nín, làm thinh, se taire.

Nhầm, se tromper, faire erreur.

Kêu, se plaindre, réclamer.

(1) TRAI GÁI est employé par M. Pétrus Ky dans son histoire d'Annam : THÌ TRAI GÁI VỚI BÀ MỤ CỜ, LÀ CUNG NỮ YÊU CỦA VUA ĐỀ LAI : et il eut des relations avec dame MỤ CỜ, femme du sérail, favorite du roi ĐỀ LAI. On dit plus convenablement ĐI LAI, se fréquenter. HAI DỨA NÓ ĐI LAI VỚI NHAU.

Mới, se mettre à.
Chạy đi, s'enfuir, courir.
Lại gần, s'approcher, venir près.

Tôi mặc (1) *đồ xanh*.
Nó cứ mặc vào, rồi lại cởi ra.
Mày hay giận.
Nó ngã gãy (2) *chân*.
Nó đứt tay. (3).
Nó bắn vào óc (4) *nó*.
Nó uống thuốc độc (5) *chết*.
Nó thắt cổ (6).
Nó kêu lên rằng. :
Nó cứ cười tới mãi.
Nó chơi vui lắm.
Cách này dậm thì cũng còn nghe tiếng.
Nước lui.
Vải này hay co.

Ngỡ, ngờ, nghi, se douter.
Chơi, se divertir, s'amuser.
Uống, se rafraichir.

J'aime à m'habiller de bleu.
Il ne fait que s'habiller et se déshabiller.
Tu te fâches toujours.
Il est tombé et s'est cassé la jambe.
Il s'est coupé le doigt, il a le doigt coupé.
Il s'est fait sauter la cervelle.
Il s'est empoisonné.
Il s'est pendu.
Il s'écria :
Il ne fait que se moquer toujours de moi.
Il s'amuse bien.
Le bruit s'entend à plusieurs stades.
L'eau se retire.
Cette cotonnade se retrécit toujours.

344. — Le verbe réfléchi se traduit encore par le verbe actif suivi de *mình*, *mình mình*, *mình tôi*, *mình mày*, *mình nó*, etc... ou simplement du pronom.

Dans nombre de cas *mình*, seul, donne à la phrase une tournure sentencieuse, une signification générale.

Nó khen mình ; nó khen mình nó ; nó khen nó.

Il se flatte, il se loue.

Không khi nào nên khoe mình.

Il ne convient jamais de se vanter.

Con gái ấy gieo mình xuống giếng mà chết.

Cette jeune fille s'est jetée dans un puits, et y est morte.

Nó coi mình nó hơn cha mẹ.

Il se soigne plus qu'il ne fait de ses parents.

Nó lấy mình ou mình nó làm quý.

Il fait grand cas de lui-même.

(1) MẶC est transitif ou intransitif, à volonté. MẶC ÁO CHO EM, habiller l'enfant. — (2) Casser la jambe à quelqu'un en le frappant, se dira : ĐÁNH NGƯỜI TA GỖY CHƠN ou mieux encore ĐÁNH GỖY CHÂN NGƯỜI TA. — (3) Il m'a coupé le doigt : NÓ CẮT ĐỨT NGÓN TAY TÔI. — (4) Il lui a fait sauter la cervelle : KẾ SÚNG BẮN VÀO ÓC NÓ, ou BẮN VỠ ÓC NÓ RA. — (5) On l'a empoisonné : NGƯỜI TA ĐÁNH THUỐC ĐỘC NÓ ou CHO NÓ. — (6) Les pirates l'ont étranglé ; GIẶC BÓP CỔ NÓ ; l'ont pendu : GIẶC THẮT CỔ NÓ, ou, à la rigueur, TREO CỔ NÓ.

Người này cẩn thận giữ mình lắm.

Cet homme est soigneux, circonspect et prend bien garde à lui.

Sập mình xuống dưới chơn quan lớn.

Se jeter aux pieds de S. E.

385. — On emploie encore les mots *tự* soi-même, de par soi-même, et *kỷ* soi-même, pour rendre le pronom réfléchi. Le premier se place toujours devant le verbe et le second après. Ils ne s'associent qu'à des mots appartenant à l'annamite mandarin. (Voir aussi *lây*, 5^e leçon).

Tự tử, tự vẫn, se donner la mort.

Ích kỷ hại nhân, être utile à soi-même, nuisible aux autres.

Tự quý, se priser.

Tự xưng, se prétendre.

386. — Il est besoin de faire la distinction et de s'assurer si le verbe est employé par abus, sous la forme réfléchie, ou s'il a réellement la force d'un verbe réfléchi.

Ce livre se vend trois francs, c'est-à-dire, ce livre est vendu trois francs : *quyển sách này người ta bán ba quan tiền.*

Thúy Kiều s'est vendue pour racheter son père : *Nàng Thúy Kiều bán mình để chuộc cha.*

Tôi cứu lấy tôi.

Je me sauverai moi-même.

Nó thầy thê thì chạy đi mất.

Il s'est sauvé à cette vue.

En ce qui concerne les choses, d'ailleurs, la voie réfléchie est toujours rendue en annamite par l'actif ou le neutre.

Thuộc độc đã thấm vào cả mình nó.

Le poison s'est déjà répandu dans tout son corps.

Hề mặt trời lặn thì mặt giăng mới mọc.

La lune se lève quand le soleil se couche.

VERBE RÉCIPROQUE

387. — Le verbe réciproque se rend par l'actif suivi de *nhau*.

Trông thấy nhau ; đánh nhau.

S'apercevoir ; se voir ; se battre.

Hề làm vợ chồng thì phải thương yêu nhau.

Les époux doivent s'aimer l'un l'autre.

Nó nói chuyện với nhau.

Ils se parlent.

Etymologies. — *Tự* 自, *kỷ* 己. — *Tử* 死 mourir. — *Xưng* 稱, avouer, déclarer, donner un titre. — *Ích* 益, être utile à. — *Hại* 害, être nuisible à. — *Cứu* 救, sauver.

Nó không đi chơi bời với nhau nữa. Ils ne se voient plus.
Nó không đi lại với nhau nữa. Ils ne se fréquentent plus.

398. — Pour exprimer la mêlée, la confusion, on emploie *lộn* et quelque fois *lăn*, *lăn lộn* avec ou sans *nhau* ou *với nhau*.

Đâm lẫn đâm lộn nhau. Se battre à coups de poing les uns contre les autres.

Đánh lộn, chửi lộn. Se battre, s'injurier.

Lăn marque surtout la confusion, l'erreur; *lộn*, le retour, la réciprocité, en mauvaise part (1).

TEMPS

399. — Le verbe annamite peut, sans addition de particules, s'appliquer à tous les temps et à tous les modes.

Les particules ne lui viennent en aide que lorsque la clarté de la phrase l'exige.

Il est des cas, assez rares, où les Annamites adjoignent d'autres mots aux verbes pour rendre certaines nuances, que, par suite de l'habitude des sous-entendus propres à notre langue, nous négligeons parfois d'indiquer.

Người Tây thì quen uống rượu; người An nam thì quen uống nước. Les Européens boivent du vin, les Annamites du thé.

Đau mắt thì không nên uống rượu. Quand on a mal aux yeux, on ne boit pas de vin.

Điều này không nên làm, cũng không nên nói. Cela ne se dit, ni ne se fait.

400. — Le verbe désigne aussi bien la velléité, l'essai, la tentative, que l'action elle-même. Aussi lui adjoint-on souvent un autre verbe, pour indiquer si l'action a pu se faire. Ex. :

Hôm qua quan quân trẩy đi bắt nó. Hier les troupes sont parties à sa poursuite.

Bắt nó có được không? — Được. L'a-t-on pris? — Oui.

Việc này tôi làm không được (2). Ce travail, je ne puis le faire.

(1) Il convient de citer le mot chinois **TƯƠNG 相**, mutuellement, réciproquement, correspondant à **NHÀU**: **相連 TƯƠNG LIÊN**, se tenir ensemble; **相逢 TƯƠNG PHÙNG**, se rencontrer; **相交 TƯƠNG GIAO**, se lier. (2) Littéralement : je voudrais le faire, mais je ne le puis.

Giặc ở trong đồn nó đánh không lại.

Nó làm chưa xong (1).

Nó làm không xong.

Mang không nổi.

Les pirates, renfermés dans le poste, ont riposté, mais sans succès.

Il n'a pas encore terminé.

Il ne termine pas, il n'achèvera pas.

N'avoir pas la force de porter.

PRÉSENT

391. — Le présent se traduit, au besoin, par le verbe, précédé ou suivi de *bây giờ*, maintenant, sur l'heure, ou de tout adverbe analogue.

Tôi đi bây giờ.

Bây giờ mát.

J'y vais maintenant.

Il fait frais maintenant.

392. — Le mot *đương, đang*, ne peut désigner qu'un présent relatif et dont la valeur est indiquée par le contexte ou par *bây giờ*, maintenant, *bây giờ*, *lúc bây giờ*, *lúc ấy*, alors, à ce moment-là, etc...

Bây giờ ngài đương xơi cơm, không nên vào.

Phương lúc ấy thì có anh Đức ở đây.

Lúc ấy bố tôi đương ngồi ở trên bờ sông.

Monsieur est en train de prendre son repas : on n'entre pas.

Đức s'y trouvait à ce moment-là.

A ce moment-là, mon père était assis sur la berge du fleuve.

PASSÉ

393. — Outre les compléments circonstanciels de temps, *đền mai, hôm qua, tháng trước*, etc., les particules qui servent à rendre le passé sont *có, rồi, xong, được, đã, mới, vừa mới, sau, đoạn, rồi sau*, etc...

Le mot *có*, en tant que signe du passé, a deux significations :

1^o Il affirme plus fortement ;

2^o Il marque l'action dont les effets subsistent encore ;

1^o

Hôm qua mày có về nhà không? — Tôi có về.

Il est es-tu retourné chez toi? — Oui, j'y suis retourné.

Etymologie. — ĐƯƠNG, ĐANG 當.

(1) Nó CHƯA LÀM signifiera : il n'a pas encore fait ou commencé à faire.

*Ông có lên Sơn tây bao giờ không? —
Tôi có lên.*

*Năm ngoái tôi trót dại có đi theo nó làm
giặc.*

Etes-vous jamais allé à Son-tay? — Oui.

L'année dernière, par sottise, je l'ai suivi
pour me livrer à la piraterie.

20

*Từ Hương cảng đến Vũng (1) tàu Gia
định có đặt dây thép dưới bể.
Hai bên bờ sông các tỉnh Trưng châu xứ
Bắc kỳ sông nào cũng có đắp đê.
Trên ngọn núi Ba vì (2) có xây chùa thờ
ông thần Tản viên (3).*

De Hong-kong au cap Saint-Jacques, on a
posé un câble télégraphique sous la mer.
Dans toutes les provinces du Delta les
rives du fleuve sont munies de digues.
Au sommet du mont Bavi on a bâti
une pagode en l'honneur du génie
Tản viên.

(1) VŨNG, surtout en Cochinchine, signifie baie, golfe. VŨNG TÀU, littéralement baie des Bateaux, est appelée baie des Cocotiers par les Français. GIA ĐỊNH, parfois désigne la Cochinchine française tout entière.

(2) BA VÌ, littéralement : les trois personnes, les trois divinités. — VÌ, est une des formes annamites de VỊ 位, qui a le même sens. Une autre forme est NGÔI, NGAI, qui a la même signification.

VÌ, personne, divinité, etc. — En parlant des étoiles on dit : MỘT ĐÔNG SAO, une étoile ; MỘT NGÔI SAO, une constellation. Certaines constellations sont réputées, dans l'astrologie chinoise, exercer une influence sur les destinées de l'homme, de là cette dénomination qui les assimile à des êtres surnaturels.

Le massif du mont de Bavi a trois cimes principales sur chacune desquelles est censé résider un génie qui y a sa chapelle particulière.

(3) TẢN VIÊN, du chinois 傘圓, littéralement rond comme un parasol, un dais, est le nom en caractères chinois de ce massif qui affecterait cette forme aux yeux des indigènes. TẢN VIÊN sert aussi à nommer le génie qui réside dans la montagne. Son vrai nom est SƠN TINH 山精, génie ou esprit de la montagne. Jadis il eut à soutenir avec THỦY TINH 水精, esprit des eaux, qui provoqua une inondation sans cesse croissante, un combat dont il ne put sortir victorieux qu'en s'élevant au point de dépasser les autres monts du Tonkin. Le distique suivant célèbre la hauteur du TẢN VIÊN :

NHẤT CAO LÀ NÚI TẢN VIÊN

THANH NHÂN VÔ SỰ LÀ TIỀN TRONG ĐỜI.

(La plus haute montagne c'est celle de TẢN VIÊN ; l'homme qui jouit d'un repos et d'un bonheur sans mélange est comme un immortel au milieu des humains). THANH NHÂN VÔ SỰ 清閒無事.

394. — *Rối* marque simplement que l'action a eu lieu, est terminée. C'est le signe du passé le plus général et le plus employé.

Nó chết rồi.

Il est mort.

Anh ăn rồi.

Vous avez mangé.

Khi tôi đến rồi thì...

Quand je fus arrivé...

Il peut, dans certains cas, laisser au verbe ou lui donner le sens du présent.

Tôi ở với ông X... rồi.

Je suis au service de M. X... (J'ai fini par m'entendre avec lui pour me mettre à son service).

Tôi biết rồi.

Je le sais.

Mũ tôi ở đâu rồi?

Où est mon chapeau ?

Bây giờ đã thấy mưa rồi. (1)

Voilà qu'il pleut.

395. — *Xong* indique que la chose est terminée complètement, qu'il y ait eu des difficultés ou non, parfois aussi que l'issue a été favorable, que la solution était attendue ou désirée, etc...

Souvent, surtout au Tonkin, il remplace *rồi* ou le renforce.

Mày ăn cơm xong rồi đi tìm thợ mộc đến.

Quand tu auras fini de manger tu iras chercher un charpentier.

Đã xong rồi.

C'est déjà fini.

Ăn cơm xong rồi chưa?

Avez-vous bientôt fini de manger ?

Ăn xong chưa?

Avez-vous fini de manger ?

Nó đi xong rồi,

Il est enfin parti.

Cái nhà này tôi bán cho ông X... xong rồi, còn cái nhà kia bán không xong.

Cette maison je l'ai vendue à M. X... pour cette autre, les pourparlers n'ont pas encore abouti ou n'aboutissent pas. Jamais la construction de cette citadelle ne sera achevée.

Thành này xây biết đời nào xong?

396. — *Đã* marque l'idée du passé, de l'antériorité.

Tôi đã thấy nó đến rồi... (2).

Je vois qu'il est déjà arrivé, ou je vis qu'il était...

Tôi đã đi một lần.

J'y suis déjà allé une fois.

Nó đã đi rồi.

Il est déjà parti, il est bien parti.

(1) Il a fini de pleuvoir se dira ; HẾT MƯA, TỈNH MƯA OU TẠNH OU KHÔNG MƯA NỮA. — (2) Dans cette phrase *Đã* tombe plutôt sur *ĐẾN* que sur *THẤY*,

397. — *Đã* se traduit souvent par déjà, puisque :

Nó đã ăn no, nó lại đòi ăn nữa.

Il est déjà rassasié, il demande encore à manger.

Bã có như thế thì thôi ou đã thế thì thôi.

S'il en est ainsi je ne dis plus rien.

Chúng ta đã đến rồi.

Nous voilà arrivés.

398. — C'est surtout lorsque le mot *đã* est employé en fin de proposition que l'on voit s'accroître l'idée d'antériorité :

Cái cốc này bẩn lắm để tôi rửa lau đã.

Ce verre est malpropre, laissez-moi tout d'abord le rincer et l'essuyer.

Cái áo này rách rồi để tôi may cái khác đã rồi mới cho anh.

Cet habit est déchiré, laissez-moi auparavant m'en faire faire un autre, ensuite je vous le donnerai.

399. — L'emploi de *đã*, pour traduire le participe passé ou le passé dans les propositions complétives, est fréquent.

Tôi tậu con ngựa đã tập rồi (1).

J'ai acheté un cheval dressé, déjà dressé.

400. — Il y a lieu de noter encore l'exemple suivant, où *đã* indique un commencement d'exécution, fait comprendre que l'action se continue, mais n'est pas encore terminée.

Nó đã làm mà chưa xong.

Il s'est déjà mis à l'œuvre mais ce n'est pas encore terminé.

Bây giờ đã thấy mưa rồi.

Voilà enfin la pluie arrivée.

Cet emploi de *đã* peut se justifier assez facilement. Ainsi au Thanh-hoa le mot *đang* qui est une forme de *đã*, et qui existe aussi en Cochinchine, mais s'emploie concurremment avec l'autre, a le sens de : être en train, avoir déjà entrepris la besogne.

Dans l'exemple ci dessus, on peut encore supposer qu'il y a une ellipse. La phrase complète serait donc :

Nó đã bắt tay làm mà chưa xong.

Il a mis la main à l'œuvre mais...

Đã comme *rồi* peut marquer aussi le présent dans certains cas :

Bã giàu.

Il est devenu riche, le voilà riche.

401. — Le mot *đã* peut s'employer avec *xong*, *rồi*, *được*, qu'il précède s'il a son acception ordinaire. Signifiant tout d'abord, il ne s'associe qu'avec *xong* et *rồi* et se place près ces deux mots.

Để tôi xong đã.

Laissez-moi finir avant.

Nó đã đi rồi.

Il est déjà parti.

Nó vừa mới đi rồi.

Il vient de partir justement.

402. — *Mới* sert aussi à désigner le passé, mais presque toujours d'une façon subordonnée (1).

Nó mới đi rồi (2).

Il vient de partir.

Nó xem cái thư ấy xong rồi mới đi.

Il est parti après avoir lu cette lettre.

403. — Enfin le mot *đạn* sert aussi à indiquer le passé, mais ne se trouve guère que dans les livres catholiques ou dans les vieux poèmes. Il est peu usité au Tonkin.

Được marque la réussite, l'acquisition, la prise de possession, etc. :

Tôi tựu được một cái nhà (3).

Je viens d'acheter une maison.

*Thằng lãnh Qui trốn hơn một năm nay
bắt lại chưa được.*

Le lanch Qui qui s'est enfui depuis plus
d'un an n'a pu encore être repris.

*Anh đi đâu về? — Tôi đi chợ Đồng
xuân mua đồ về, nhưng mà không
mua được.*

D'où revenez vous? — Je reviens du mar-
ché de Đồng-xuân où j'étais allé pour
faire des achats, mais je n'ai rien pu
acheter.

404. — *Được* peut aussi bien que les particules précédentes exprimer le présent :

Tôi sinh được một đứa con gái.

Je suis le père d'un garçon, j'ai un garçon.

Tôi có đóng được một chiếc thuyền.

J'ai fait construire une barque, ou j'ai
une barque que j'ai fait construire.

Nó nắm được tóc tôi rồi.

Il m'a empoigné par les cheveux (il me
tient par les cheveux).

*Tôi biết được một chuyện hay, tôi xin
kể lại cho các quan nghe.*

Je sais une histoire intéressante, je dési-
rerais vous la raconter.

(1) Voir aussi n° 57, 2^e leçon. — (2) On ne pourrait pas dire : *NÓ VỪA ĐÃ ĐI*, *NÓ MỚI ĐÃ ĐI*, mais on dira fort bien, du moins en Cochinchine : *NÓ VỪA MỚI ĐÃ*, *NÓ MỚI ĐÃ*, *ĐÃ* étant ici un véritable verbe avec le sens de guérir. — (3) C'est-à-dire je possède, j'ai acquis (*ĐƯỢC*) pour l'avoir achetée (*TẬU*).

FUTUR ET FUTUR ANTÉRIEUR

405. — Les particules qui servent à traduire le futur et surtout le futur subordonné sont *mới*, *sẽ*, *hãy*.

Le mot *mới*, que l'on a déjà vu remplacé par *ở*, *mây*, *vây*, lesquels signifient également, avec, semble indiquer la coïncidence.

Le mot *sẽ* (peu à peu, doucement), paraît se rapporter à une période moins strictement limitée. *Hãy* sert à donner au verbe la forme impérative, soit au présent, soit au futur et montre l'action comme plus proche.

Tôi học thêm ba năm nữa rồi mới đi thi.

Quand j'aurai étudié encore pendant trois ans, alors seulement je me présenterai à l'examen.

Việc ông bảo hôm nay mai tôi sẽ làm.

Je ferai demain ce que vous m'avez ordonné aujourd'hui.

Làm đi đã, rồi sẽ hay.

Fais cela d'abord, après nous verrons.

Đứa tiểu nham thường nói rằng chừng nào xuống âm phủ thì sẽ hay.

L'homme vulgaire a l'habitude de dire quand je descendrai en enfer je verrai.

Nhà người sau sẽ nhờ một nghề mà làm giàu.

Plus tard, mon ami, vous deviendrez riche, grâce à une seule profession.

Chú năm nghĩ đây rồi tôi hãy bảo.

Reposez-vous ici, puis je vous donnerai une consultation.

Đóng cửa lại rồi hãy đi ngủ (1).

Ferme les portes et après tu iras te coucher.

406. — Quand au futur absolu, on peut dire qu'il n'existe pas en annamite. Il se rend par le présent ou à l'aide de verbes exprimant la nécessité, tels que *phải*, *nên*, etc.

Ainsi, le premier des commandements du décalogue se traduira par :

Kính chuộng một Thiên địa (2) chân chúa.

Vénérez un seul Dieu, maître du ciel et de la terre.

Le second sera :

Thờ hai chữ lấy tên Thiên chúa mà hư thệ (3).

Ne jurez pas en vain par le nom de Dieu.

(1) Ici *HÃY* indique en même temps l'idée de commandement. — (2) THIÊN ĐỊA CHÂN CHÚA 天地眞主, signifie littéralement : du ciel et de la terre, vrai Seigneur. CHUỘNG est la forme vulgaire de TRỌNG 重, lourd, grave, magnifique, important, trouver lourd, estimer. CHUỘNG exprime en outre l'idée d'amour, d'affection. — (3) HƯ THỆ 虛誓, en vain jurer ; il y a lieu de remarquer l'emploi de LẦY, que certains grammairiens considèrent comme annonçant le complément direct. On dit en effet NÓ LẦY NHỮNG LỜI NÓI ẤY MÀ THỬA LẠI VỚI CHỦ NHÀ NÓ. Il rapporta toutes ces paroles à son maître.

NUANCES DU PASSÉ ET DU FUTUR

407. — Ces nuances se rendent au moyen des particules *mới, rồi, sau, sẽ, hãy*, etc. Il est bon toutefois de noter que *hãy* est assez rare et que *sẽ*, en tant que signe du futur, est peut-être plus rare encore.

*Lúc ấy thì tôi sắp về,
Lúc bây giờ tôi đang ngồi ăn cơm,
Ở nước Đại pháp, thừa xưa dân ông thì
cũng quen để tóc dài.
Đưa con nó mắc bệnh mà chết.
Nó xem thơ rồi thì nó lên xe mà đi.*

*Hễ giống một hàng xong rồi thì nó nghỉ
một lúc.
Ba hôm nữa tôi ngược Sơn tây.
Khi nào anh làm xong việc này rồi thì
mới được lĩnh tiền công.*

A ce moment-là je me préparais à revenir.
A ce moment-là j'étais à table.
En France, autrefois, les hommes portaient aussi les cheveux longs.
Leur enfant tomba malade et mourut.
Après qu'il eut lu la lettre, il partit en voiture.
Quand il avait fini de planter une rangée, il se reposait un instant.
Je monterai à Sontay dans trois jours.
Vous ne recevrez votre salaire que quand vous aurez fini ce travail.

MODES

408. — Il n'y a rien à dire de l'indicatif. Quant aux autres, et plus spécialement le conditionnel, l'impératif et le subjonctif, c'est au moyen de conjonctions ou d'autres termes copulatifs subordination qu'on les rend.

Toutefois, le plus souvent, ils sont rendus par le verbe pur et simple.

*Bảo nó đi đi.
Đừng làm thế.
Người nhà anh ấy nói với tôi rằng
không được bao lâu thì anh ấy khỏi.
Tôi mong anh mau về.*

*Tôi thấy thế thì tôi tưởng rằng :
Tôi phải dựa vào cổ thì tôi ngã xuống đất.
Anh phải làm . . .
Nó nên đi cho mau.
Tôi sợ nó không thuận.
Bảo nó đừng đi.*

Dites-lui qu'il s'en aille.
Ne faites pas cela.
Son domestique m'a dit qu'il serait guéri avant peu.
Je désire, je souhaite que vous reveniez bientôt.
En voyant cela, je pensai que :
Atteint d'une balle au cou, je tombai à terre.
Il faut que vous fassiez . . .
Il convient qu'il parte au plus tôt.
Je crains qu'il ne consente pas.
Dites-lui de ne pas aller.

409. — Lorsqu'il est nécessaire, pour la force ou la clarté de l'idée, d'exprimer les nuances des modes on emploie les mots et les locutions suivants :

Conditionnel : *có, nếu, etc.* (voir *si*, n° 417, 8^e leçon) ; *có, nếu, etc.* se placent non devant le verbe au conditionnel, mais le verbe correspondant.

Impératif : *hãy*, et quelquefois *sẽ*.

Subjonctif : *cho, để cho, cho được; đừng cho (C.)* ; voir *cho*, 8^e leçon, et *que* 11^e leçon).

Participe présent : *đương, vừa, etc.* (voir aussi *en*, 11^e leçon).

Participe passé : *đã*.

Ông có cho thê thì tôi mừng lắm.

Si vous m'accordiez cela, je serais bien heureux.

Nếu anh không có nói ra, thì anh không phải thê này.

Si vous n'aviez pas parlé, cela ne vous serait pas arrivé.

Như có muốn cho nó khỏi thì cho nó uống thuốc.

Si vous voulez qu'il guérisse, faites-lui prendre des médicaments.

Tôi thấy nó đương ngồi ăn bánh.

Je l'ai vu assis et mangeant des gâteaux.

Nó vừa đi vừa khóc.

Il est parti en pleurant.

La règle générale est que l'on ne doit employer les particules de liaison et autres que quand cela est vraiment nécessaire. Plus la phrase et la proposition sont simples, plus on est certain de se rapprocher du génie de la langue annamite.

410. — Toutes les particules servant à exprimer l'idée de passé ou de futur sont d'ailleurs de véritables verbes qu'on trouve assez souvent avec un sens individuel bien tranché.

*Anh có rồi việc thì anh lại chơi với tôi.
Rồi sẽ hay.*

Si vous êtes libre, venez me voir.

Après nous verrons ; tout à l'heure tu vas voir.

Để rồi xong.

Laissez-moi le temps de terminer, attendez encore et ce sera fini.

Khi ấy giờ đã chiều rồi.

Alors, le soleil commençait à baisser ; il se faisait déjà tard.

Lúc ăn xong rồi thì đừng dậy về.

Quand il eut fini de manger, il se leva et partit.

Xong rồi.

C'est terminé ; complètement terminé.

Phải giết cho rồi (1) mới được.

Le seul parti à prendre c'est de le tuer pour en finir avec lui.

(1) Au Tonkin on dirait *CHO NẾT*.

Đôi giày này phải làm trong ba hôm cho xong.

Không đi thì xong.

Không làm thì xong.

Nó đi đã lâu không thấy về.

Đi tìm đã khắp mà không thấy cả.

Lúc tôi về đến nơi thì nó hãy còn ở đây.

Chúng bay sẽ sẽ mồm chó.

Tôi yêu mới đã.

Đi không xong.

Cứ sẽ sẽ mà đi.

Nó đi xong rồi.

Đã thế thì còn nói gì nữa?

Nó chết rồi; nó chết mất.

Hãy còn ở đây.

Cette paire de souliers devra être terminée dans trois jours.

Pour en finir je ne partirai pas.

Pour lever toutes difficultés je ne ferai pas ce travail.

Il est parti depuis longtemps et il ne revient pas.

Je l'ai cherché partout sans le trouver.

Lorsque je revins il y était encore.

Hé ! vous autres, moins de bruit.

Je relève de maladie.

Il n'en finit pas de partir, le départ souffre des difficultés.

Allez tout doucement, sans bruit.

Il est enfin parti.

Les choses étant ainsi, qu'y a-t-il encore à dire?

Il est mort.

Il y est toujours.

CHAQUE, CHACUN

411. — Ces mots se rendent par *mỗi, mọi, một, mỗi một, người nào, người nà cũng, ai, ai cũng, hễ ai, hễ người nào, hễ... gì, hễ... nào*

Le possessif ou le réfléchi après chacun, chaque, se rend par le nom que l'on répète avec *ây, này, ou par ây, này* simplement.

Một lúc một khác (1).

Đi một bước một đau.

Cứ mỗi nửa giờ thì cho uống một thìa.

Còn ba đứa kia thì đi mỗi đứa ở một quãng.

Bỏ một nhà một quan.

Il change à chaque instant.

Cela fait mal à chaque pas. [heure.

Donner une cuillerée à chaque demi-

Quant aux trois autres, ils allèrent se poster chacun à un bout de chemin.

Imposer chaque maison pour une ligature.

Etymologies. — THÌA, 匙 CHỖY. — BỎ 補, imposer une contribution.

(1) L'emploi de **MỘT** devant un verbe ou un adjectif est à noter. On dira encore **CÓ MỘT KÊU QUAN LỚN**, je n'ai qu'une chose à faire c'est d'en appeler à vous.

*Những cái nón này thì bán một cái một
quan.*

Mỗi ngày thứ bảy.

Hễ năm nào.

Hễ ai đi thì phải...

*Hễ khi nào muốn ăn thì cứ ăn đã mà
thôi.*

*Hễ bắt được thuốc phiện ở trong nhà
nào thì...*

Mùa gì thức này.

Cây nào quả ấy.

Ai theo ý ấy.

Ai lo phận này.

Dân nước nào tiếng nước ấy.

Đèn nhà ai này sáng (1).

Người nào phận này.

Công ai này nhờ.

Của người nào giả cho người ấy,

Ces chapeaux se vendent une ligature
chacun.

Chaque samedi.

Chaque année.

Chaque personne qui s'en va doit...

Chaque fois que vous aurez envie de man-
ger contentez-vous de manger simple-
ment des cailloux.

Chaque maison, toute maison dans la-
quelle on trouvait de l'opium...

Chaque saison a ses produits.

Chaque arbre a ses fruits.

Chacun suit son idée

Chacun s'occupe de soi, de ses devoirs,
de ce qui le regarde.

Chaque nation a son idiome propre.

Chaque maison a sa lampe qui l'éclaire.

Chacun a ses devoirs.

Chacun bénéficie de ce qu'il a fait, de son
mérite.

Rendez à chacun ce qui lui appartient.

LOCUTIONS DIVERSES, IDIOTISMES

412. — *Có sợ không ?*

Chả sợ.

Đồ anh.

Mày về ăn cơm có được không ?

Ô kia ; ô kia.

À, muốn đánh nhau, hử ông này ?

Hết nước thì đèn cạn.

Người nhiều chuyện.

Je voudrais bien voir cela ; il y ferait
chaud.

Je n'ai pas peur, tu ne me fais pas peur.

Je vous en défie.

Ne vas-tu pas revenir pour manger ?
(menace).

Oh ! voyez donc cela !

Ah ! vous voulez la tute ? Hé vous ?

Après le bouillon, le bouilli.

Faiseur d'embarras, cancanier, qui donne
beaucoup de travail, qui parle beau-
coup, qui connaît beaucoup d'his-
toires.

(1) Au Tonkin on dit plutôt, dans ce proverbe, RẠNG que SÁNG

Chuyện phải lo, (ou truyện).

Sao đi mãi không về ?

Nó còn đi mua.

Mỗi miếng.

Ông không sợ ; tao không sợ.

Đi chơi chán chưa ?

Xin chưa.

Khéo anh này !

Khéo anh này nữa !

À, này !

Rồi tao hãy bảo cho.

*Ai bắt được con chó của tôi thì cho tôi
xin.*

Dễ thường nó biết.

Affaire qui demande de l'attention, de la réflexion.

Pourquoi rester si longtemps dehors sans revenir ?

Il est allé en acheter (et n'est pas encore revenu).

Fatigué de parler.

Je n'ai pas peur de toi. (insulte).

T'es-tu amusé ton content ? (reproche).

Je demande à me corriger, je ne le ferai plus.

Voyez-vous ce malin ? Tout beau !

Vous aussi ?

Hé, dis donc ?

Patience ! je te donnerai une leçon. Je te ferai voir.

Si quelqu'un a pris (a trouvé) mon chien, je le prie de me le rendre.

Il se pourrait bien qu'il le sût.

413. — Lorsqu'un substantif est pris au sens figuré ou détourné de son acception, qu'au lieu de désigner le contenant, par exemple, il désigne le contenu, qu'au lieu de la mesure, il indique la chose mesurée, etc., il cesse de prendre le numéral puisqu'il devient numéral lui-même.

Một cái bao day, un sac en day.

Một cái xe, une voiture.

Một cái thùng sắt, une caisse en f. r.

Một cái chai, une bouteille.

Một cái thước, un mètre, une règle.

Một quả cân, un poids.

Một cái roi, un rotin, la verge.

Một cái trượng, une gaule, une perche.

Một cái nhà, une maison.

Một chiếc thuyền, une barque.

Một cái tay, une main.

Một bao gạo, un sac de riz.

Một xe củi, une charretée de bois.

Một thùng sắt, une caisse de ferraille.

Một chai dầu, une bouteille d'huile.

Một thước vải, un mètre de cotonnade.

Một cân thịt, une livre de viande.

Một roi, un coup de rotin.

*Một trượng, une perche, (de longueur),
un coup de bâton.*

Một nhà, une famille.

Một thuyền gạo, un bateau chargé de riz.

Một tay (1), une seule main.

(1) Comme, par exemple, dans QUYỀN VỀ MỘT TAY, pouvoir détenu dans une seule main par un seul.

Một cái trống, un tambour.
Một con trâu, un buffle.

Một trông canh, une veille.
Một trâu, la valeur d'un buffle.

Il en est de même pour certaines expressions toutes faites :

Hai Người vợ, deux femmes mariées.
Hai đứa con, deux enfants.
Con hai bố, enfant qui a deux pères.

Người hai vợ, homme qui a deux femmes.
Hai cha con, le père et le fils.
Bốn chó đá (1), les quatre chiens de pierre.

De même le mot changera d'article ou de numéral en changeant d'acception.

Con vịt, le canard ; *cái vịt* (2), panier à poisson.

Con ngựa, le cheval ; *cái ngựa*, le che-
valet, tréteau.

Cependant on dit :

Con chuột, le rat.
Con quạ, le corbeau ; *con quạ*, crochet
(pour aviron).

Con chột tay, le biceps.
Con bọ, insecte ; *con bọ áo*, bride, point
d'arrêt.

SUBSTANTIFS COMPOSÉS CHINOIS

414. -- 地球 *dịa cầu*, globe terrestre.
地分 *địa phận*, territoire.
地圖 *địa đồ*, carte, plan géographique.
年號 *niên hiệu* (3), le chiffre de règne.
朝廷 *triều đình*, la cour.
山海 *son hải*, montagnes et mers.
江湖 *giang hồ*, fleuves et lacs.
風塵 *phong trần*, vent et poussière.
塵埃 *trần ai*, poussière et poudre.

禽獸 *cầm thú*, animaux.
獸物 *thú vật*, quadrupèdes.
畜物 *súc vật*, bétail.
公田 *công điền*, rizières communales.
陰府 *âm phủ*, enfer.
陽間 *dương gian*, le monde des vivants.
天下 *thiên hạ*, le monde, les gens.
中州 *Trung châu*, le Delta.
上游 *Thượng du*, la Haute région.

(1) Les chiens de pierre sont très communs ; on les place comme gardiens des édifices. Les 4 chiens dont il s'agit se voient au pont dit CẦU TIÊN près du village de HOÀNG MAI (Hanoi). — (2) Très connu en Cochinchine. — (3) HIỆU, appellation. — TRIỆU, audience — PHÒNG TRẦN ou TRẦN AI, la fange, les souillures, les épreuves du monde. Ce sont des expressions bouddhiques. — CẦM, oiseaux. — SÚC, nourrir, élever. — ÂM PHỦ, palais, région de l'ombre, de l'enfer. — DƯƠNG GIÂN, région de la lumière. — THIÊN HẠ (ce qui est), sous le ciel. — TRUNG CHÂU, province du milieu, nom de la province du HO-NAN (河南 HÀ NAM). Pour THƯỢNG DU, voir note 13 texte 3, des *Cent textes*.

415. -- Les suivants sont remarquables en ce qu'ils sont employés avec un mot de la langue vulgaire qui n'est que la répétition ou la traduction du dernier :

Ruộng công điền 公田, rizières communales.

Cây cổ thụ 古樹, arbre séculaire.

Con Trâu kim ngưu 金牛, le Buffle d'or.

Con Rùa kim qui 金龜, la Tortue d'or.

Núi Mẫu sơn 母山, le mont *Mẫu sơn* (1).

Núi Khán sơn 看山, la butte *Khán sơn* (2).

Sông Nhị hà 珥河, le fleuve Rouge.

Sông Hát giang 喝江, le Day.

Vua Sĩ vương 士王, le roi *Sĩ vương* (3).

Ngày chủ nhật 主日, le jour du dimanche.

Hồ Tây hồ 西湖, le Grand-Lac ou lac de l'ouest.

HOMONYMES

416. — *Hình*, 形 figure..

Công, 公 juste, public.

Quan, 棺 cercueil.

Quan, 官 mandarin.

Tài, 才 talent.

Tinh, 精 pur.

Quân, 君 souverain.

Tử, 子 fils.

Gian, 間 espace.

Hình, 刑 supplice.

Công, 工 labour.

Công, 功 mérite.

Quan, 貫 (*quán*) ligature.

Tài, 財 richesse.

Tinh, 晶 transparent, brillant.

Quân, 軍 soldats.

Tử, 死 mourir.

Gian, 奸 vaurien, malfaiteur.

Đá, pierre ; *dá*, combattre.

Giả, *trả*, payer 假 *giả*, faux, simuler.

Sang, noble ; *sang*, passer.

Đền, temple, *dền*, dédommager.

Năm, année ; *năm*, cinq.

Tính, compter ; *tính* 性, tempérament.

Bô, père ; *bô* 布 étendre, coton.

Giáo, lance ; *giáo* 教, enseigner.

(1) *MẪU SƠN*, se trouve à quelques heures de Langson. — (2) *KHÁN*, observer, regarder. Ce monticule, tout artificiel, se trouvait dans la citadelle même de Hanoi. — (3) *SĨ VƯƠNG*, de 186 à 226, introduisit l'étude des caractères chinois chez les *GIAO CHỈ*, ancêtres des Annamites.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

417. — Ông chánh (1), le chef; ông phó, le second; cai, caporal; bệp, 1^{er} soldat. Ông tạo, le Créateur; ông tào, dieu du foyer. Dương, principe mâle; dương gian, le monde. Quán, roi; quân tử, philosophe. Đội, compagnie; phường, société. Mèo mọt, sauvages; dĩ, fille perdue. Khi tempérament; tính, naturel. Sô, destinée; phận, sort, état; chừng, vice. Dụ ordonnance; chỉ, édit; khóa, examen. Lễ, règlement; luật, loi; án, jugement. Lễ, cérémonie, offrandes; mực, règle. Đạo, devoir; bản, principe; nết, mœurs. Lợi, bénéfice; nợ, dette; sô, chiffre. Tin tức, nouvelles; ví dụ, comparaison.

418. — Ý tứ, attention; chí, volonté. Bệnh, maladie; tật, infirmité; ghe, gale. Lưỡi, langue; răng, dent; mồm, bouche. Máu, sang; mạch, pouls; ruột, boyaux. Gót, talon; ngón chân, orteil; vôi, trompe. Tâm, morceau, coupon; hột, hạt, goutte. Chì, plomb; thép, acier; dây thép, fil de fer; da, cuir; vải sơn, toile cirée. Lửa, feu; gió, tro, cendre; than, charbon. Dây, corde; gói, bao, paquet. Chài, épervier; lưới, filet; rơ, carrelet. Khoan, vrille; đục, ciseau; bào, rabot. Cưa, scie; búa, hache, marteau. Vở, tablette, cahier; sách, livre. Thìa, cuiller; bát, bol; nồi, marmite. Dép, sandale; khăn, turban, serviette.

419. — Bình, vase; thùng, caisse, seau. Ống, tube; mõ, crécelle; trống, tambour.

Sứ, délégué, envoyé; đội, sergent. thợ, artisan, ouvrier; phu, manœuvre. Thân, génie; quỷ, diable; ranh, avorton. Âm, principe femelle; âm phủ, enfer. Triều đình, la cour; đại thần, Excellence. Anh hùng, héros; quốc sắc, beauté royale. Dòng, ordre religieux; góa, veuf, veuve. Tử, détenu; ăn mày, mendiant. Nghị định, arrêté; mẫu, mực, modèle. Thuê, impôt; tắc, règle; thói, habitude. Tội, délit, crime, châtiment; lỗi, faute. Phong tục, coutume; tết, fête. Nghiệp, patrimoine; nghề nghiệp, industrie, văn, võ; carrières civile et militaire. Vụ, affaire; tích, vestige, histoire. Cách, manière; lối, mode; phép, méthode. Dấu, vestiges, traces; cuối fin; bước, pas. Hình, forme, figure; thực, couleur, espèce. Con người, prunelle; mày, sourcils. Da, peau; lột, dépouille; óc, cervelle. Thân thể, le corps; sức, force. Hàng hóa, marchandises; ván, planche. Vôi, chaux; sứ, porcelaine; thủy tinh, verre; sơn, vernis, couleur; dầu, huile. Khói, fumée; củi, bois à brûler. Cây, charrue; cào, rateau; bừa, herse. Dao cạo, rasoir; con quay, fuseau. Bút, pinceau; mực, encre; cái thước, règle; cờ, échecs; dấu, cachet. Giấy, papier; hình, image; ấn, sceau. Chổi, balai; cối, mortier; đòn, baton, levier; máy, machine; đồ đạc, meubles. Mũ, casque, casquette; thắt lưng, ceinture; tay, manche; ống, jambe.

(1) Ou QUAN CHÁNH, QUAN PHÓ.

Đồ mã, objets votifs ; *phủ, bùa*, charmes.
Bè, radeau ; *cộ, cạ*, traîneau ; *chèo*, rame.
Vợt, époussette ; *lưỡi câu*, hameçon.
Giời rét, temps froid ; *giời nắng*, temps chaud ; *nước lụt*, inondation.
Đền, temple ; *miếu*, édicule ; *dài*, tour.
Các, palais ; *lầu*, étage, palais.
Lò, usine, fourneau ; *kho*, magasin.
Gian, espace, travée ; *gác*, soupente.
Nhà xi, latrines ; *cửa chớp*, persiennes.
Bền, débarcadère ; *giếng*, puits.
420. — *Vũng*, mare, baie.
Cảnh, site ; *phong cảnh*, scène.
Rừng, rừng rú, forêt ; *đông*, butte.
Voi, éléphant ; *lợn, heo*, porc.
Cám thú, oiseaux et quadrupèdes.
Dầu, huile ; *mỡ*, graisse ; *giấm*, vinaigre.
Mắm, confit ; *nước mắm*, saumure (2).
Thóc, paddy ; *mạ*, semis ; *rơm*, paille.
Cành, branche (3) ; *dây*, liane ; *cây cối*, végétation ; *rêu*, mousse ; *vỏ*, écorce.

Áo quan, quan tài, cercueil ; *pháo*, pétard.
Nhang, nén hương, baguettes d'encens.
Thuộc, poudre ; *súng*, canon ; *giáo*, pique.
Giời tốt, beau temps ; *sáng giăng*, clair de lune ; *sấm*, tonnerre ; *mưa* pluie.
Dinh, hôtel, camp ; *tòa*, bureaux.
Bếp, foyer ; *nhà bếp*, cuisine ; *chuồng*, étable ; *xưởng*, hangar ; *trại*, caserne.
Buồng, phòng, chambre, pièce ; *tàu*, écurie ; *quán*, auberge ; *cầu*, pont.
Cửa ô, porte (1) ; *quãng*, intervalle, espace.
Lôi, sentier ; *đường sá*, chemins.
Bụi, poussière ; *ráy*, broussailles.
Đống, campagne, champ ; *gò*, tertre.
Tôm, crevette ; *rắn*, serpent ; *vẽ* cigale.
Cò, aigrette ; *sâu, bọ*, ver, insecte.
Tiêu, hồ tiêu, poivre ; *muối*, sel.
Quả, friandises ; *bánh*, gâteaux ; *chè*, thé.
Cám, son ; *thuộc*, tabac ; *xái*, résidu.
Sơn, laque ; *gỗ*, bois ; *nấm*, champignon.
Rễ, racine ; *ngọn*, cime, *hạt, hột*, graine.

VERBES

421. — *Mong*, soupirer après ; *phỏng*, conjecturer ; *tính*, compter, calculer.
Ký, signer, noter ; *viết*, écrire.
In, imprimer ; *vẽ*, peindre, dessiner.
Tập, s'exercer ; *quen*, être habitué.
Toán, compter, calculer ; *toan*, se disposer à ; *ngại*, hésiter.
Cộng, additionner ; *trừ*, soustraire.
Bỏ, imposer ; *thu*, percevoir.
Mắng, faire des reproches ; *quở*, gronder, réprimander ; *phạt* punir.
Xưng, déclarer ; *phán*, dire, décider.

Ước, désirer ; *ngghi, ngờ*, soupçonner.
Thi, concourir ; *khảo*, examiner ; *chú*, commenter ; *cải nghĩa*, expliquer.
Thuộc, retenir par cœur ; *sửa*, corriger.
Định, déterminer, arrêter, fixer ; *hẹn*, fixer, limiter ; *khám*, faire une enquête.
Nhân, multiplier ; *chia*, diviser.
Cai, để, đốc, coi (4), surveiller, diriger.
Rủ, maudire ; *kêu*, implorer ; *khen*, louer ; *khoe*, vanter ; *gớm*, exécrer.
Ví, comparer ; *do*, explorer ; *đụ*, édicter.
Mịch, rapporter, avertir.

(1) Porte des fortifications extérieures. — (2) Confit de poisson, de crevettes, et NƯỚC MẮM, saumure de poisson. — (3) On trouve encore NHÀNH, NHÁNH, NGÀNH. — (4) CỎI, est le terme courant.

Dặn, nhân, recommander, donner en commission ; *khuyến*, exhorter.

Kính, respecter ; *khinh, khinh dể*, mépriser ; *đỗ*, apaiser ; *dụ*, séduire.

Yêu, chérir ; *giận*, être fâché contre.

Tin, croire ; *thề*, jurer ; *thờ*, adorer.

422. — *Phạt*, punir ; *xử, làm án*, juger.

Tạo, créer, fabriquer ; *dựng*, créer, faire.

Sắm sửa, préparer ; *sửa sang*, embellir.

Sủa, aboyer, hurler ; *cắn*, mordre, aboyer ; *gáy*, chanter (coq).

Lâm bâm, murmurer.

Cạo, raser ; *bỏ, bừa*, fendre ; *cào*, rateler.

Chạm, sculpter ; *khảm*, incruster.

Xẻ, chẻ, fendre, refendre ; *cưa*, scier.

Chém, abattre un arbre ; *cắt*, couper.

Gặt, moissonner ; *gieo, sèmer* ; *bừa, herser*.

Nhuộm, teindre ; *thêu*, broder.

Nâu, faire chauffer, cuire ; *đúc*, fondre.

Sơn, laquer, vernir ; *thuộc*, tanner.

Gieo, jeter ; *sấp*, pencher, baisser.

Lau, essuyer ; *quét*, balayer ; *giặt*, laver (linge) ; *rửa*, laver, se laver.

Bao, gói, bọc, envelopper ; *váy*, cerner.

423. — *Chông*, résister ; *tát*, giffler.

Đá dập, donner un coup de pied.

Đi tiêu, đi rửa, aller à la selle.

Tiêu, digérer ; *giúc*, ventouser.

Đánh cờ bạc, jouer ; *trợu chè*, boire.

Đông, entasser ; *đắp*, remblayer.

Gác, appuyer sur un bout ; *chông*, étayer.

Rét, faire froid, avoir froid.

Sấm, tonner ; *gió*, venter ; *lụt*, inonder.

Nổ, éclater, détonner ; *co*, rétrécir.

Thiêu, devoir ; *dén*, restituer, indemniser.

Cắm, engager, hypothéquer ; *xé*, charrier.

Tan, finir, s'é disperser ; *chở*, transporter.

Trọ, loger ; *lui*, reculer, se retirer.

Hầu, escorter, être au service de.

Mừng, féliciter ; *wa*, trouver à son goût.

Giả, simuler ; *hãi*, être effrayé.

Trọng, estimer ; *chú trọng*, estimer, vénérer.

Ghét, haïr ; *ghen*, envier, être jaloux.

Lễ, lỗi, adorer ; *tu*, se mortifier ; *chừa*, se corriger ; *lầm, nhảm* se tromper.

Hóa, produire, transformer.

Sửa soạn, arranger ; *sửa lại*, réparer.

Khóc, pleurer ; *dỗ*, caresser ; *nín*, se taire ; *lâm thinh*, ne rien dire.

Thì thà, chuchotter.

Bào, raboter ; *rèn, rào*, forger.

Khoun, percer ; *thâm*, imbiber, étancher.

Xén, couper autour ; *xé*, déchirer.

Chặt, couper (branches, membres).

Rỏ, nhỏ, arracher ; *cây*, repiquer le riz.

Đan, tresser ; *may*, coudre ; *đục*, percer.

Thắp, allumer ; *nung*, calciner.

Lộn, mélanger ; *lột*, écorcher.

Quay, rouler, tourner ; *vặn*, visser.

Cởi, cởi, ôter (vêtement), délier ; *tắm*, baigner, se baigner ; *mặc* s'habiller ; *đội nón*, mettre un chapeau.

Chứa, receler ; *đựng*, contenir.

Đâm, donner un coup de poing.

Vớt, retirer de l'eau ; *thích*, piquer.

Đi rửa, avoir la diarrhée ; *sốt rét*, la fièvre.

Bắt mạch, tâter le pouls.

Chơi bời, s'amuser, se divertir.

Thông, communiquer ; *thọc*, percer.

Trở, tourner, s'opposer ; *ngãnh*, détourner.

Nóng, nằng, faire chaud ; *nực*, étouffant.

Chớp, il éclaire ; *rạng*, le jour point.

Bắn, tirer, détendre ; *kéo*, tirer, défilier.

Mắc nợ, être endetté ; *trả nợ*, payer ses dettes ; *tậu*, acheter ; *chúc*, racheter.

Nhuận, intercaler ; *thôi*, cesser.

Xuôi, descendre, *ngược*, monter.

Bước, marcher ; *lộn*, retourner.

ADJECTIFS

434. — *Ngon* savoureux ; *không ngon*, mauvais ; *chua*, acide, âcre ; *mặn*, salé. *Chín*, mûr, cuit ; *xanh* vert, non mûr. *Tròn*, rond ; *vuông*, carré ; *trót*, tout entier ; *cao*, haut ; *thấp* bas. *Hữu*, droit ; *tả*, gauche ; *bền*, solide. *Ngược*, retourné, contraire. *Thanh*, pur, clair ; *minh*, brillant, clair. *Nắng*, chaud, brillant, sec ; *nóng*, chaud, brûlant, vif ; *rét*, froid, qui a froid. *Sớm*, hâtif ; *muộn* tardif ; *tạm*, provisoire. *Hay*, habile, bien fait ; *dở*, maladroit, mal fait, entamé, inachevé. *Thánh*, saint, auguste ; *hiền*, sage ; *ngịch*, rebelle, contraire ; *bợm*, coquin, roué. **435.** — *Lịch sự*, bien élevé, poli, joli ; *hoa* élégant ; *ăn mặc tử tế*, bien mis. *Cẩn thận*, diligent, assidu ; *lười biếng*, paresseux ; *hay làm*, laborieux. *Sung trọng*, distingué ; *hèn hạ*, vil ; *thật*, vrai ; *giả* faux, *hèn* vil, abject. *Tầm thường*, ordinaire ; *quý*, précieux. *Hà tiện*, avare ; *xa xỉ* prodigue. *Có trí khôn*, intelligent ; *ngu* borné. *Mê*, adonné à, assoupi, passionné. *Khôn*, malheureux, misérable. *Thâm*, imbibé ; *chán*, blasé ; *kém*, moindre. *Giáp*, contigu, à ; *tan*, dispersé, fondu.

Ngọt, doux, sucré ; *lạt*, *nhạt*, doux, fade, faible ; *cay*, piquant, âcre ; *đắng*, amer. *Sông*, cru ; *ngon ngọt*, doux, sucré. *Rộng*, vaste, large ; *hẹp*, étroit ; *thượng*, supérieur ; *hạ*, inférieur. *Đục*, trouble ; *trong*, pur, limpide. *Xuôi*, favorable, correct, coulant. *Minh*, manifeste ; *rõ*, évident. *Nực*, *bức*, étouffant ; *nực*, chaud, qui a chaud ; *lạnh*, froid, frais ; *mát*, frais, rafraichissant ; *sốt rét*, fièvreux. *Mau*, prompt ; *chậm*, lent ; *nhANH*, leste. *Khéo*, habile ; *vụng*, maladroit ; *tài*, habile ; *giỏi*, adroit ; *khôn*, intelligent. *Hiền lành*, doux, paisible ; *lượng thiện*, paisible, honnête ; *tợn*, *dữ tợn*, féroce. *Thật thà*, naïf, sincère ; *dối trá*, trompeur, fourbe ; *gian*, faux, pervers. *Lạ*, étranger, étrange, nouveau, inconnu ; *quen*, habitué ; *thuộc*, qui sait par cœur. *Trọng*, précieux ; *khinh*, peu important. *Đắt*, cher ; *dẽ*, bon marché ; *kém*, cher. *Rộng rãi*, généreux, libéral ; *tham*, cupide. *Mật*, secret ; *cẩn thận*, prudent. *Chín chắn*, soigné, exact ; *cần*, nécessaire. *Hư*, inutile, gâté, détérioré ; *mất*, perdu. *Ớm*, horrible, repoussant ; *đẹp*, agréable. *Đứt*, coupé, détaché ; *liền*, joint, continu.

ADVERBES

436. — *Vô*, *bất* (1), non, ne pas, sans. *Bủ*, assez ; *chán*, à satiété. *Ngược*, en montant ; *xuôi*, en descendant. *Bên hữu*, à droite ; *Bên tả*, à gauche. *Mãi*, sans cesse ; *luôn*, continuellement. *Năng*, souvent ; *ít khi*, rarement.

Không, *chẳng*, non, ne pas, sans. *Khá*, assez bien ; *vừa*, juste, passablement. *Từ*, *từ*, à partir de : *dần (tới)*, jusqu'à. *Trên*, sur ; *dưới*, sous, *bên cạnh*, à côté. *Liền*, tout de suite ; *ngay*, tout droit. *Thường thường*, ordinairement.

(1) Exemples : *VÔ PHÉP*, impoli ; *BẤT HỮU*, ingrat.

Như thói quen, selon l'habitude.
Sơ, au commencement ; *đến sau*, enfin.
Hãy còn, encore, comme avant.
Trót, déjà, malheureusement.
Đàng trước, devant ; *dàng sau*, derrière.
Lăn lộn, pêle-mêle, en désordre.
427. — *Ngược*, à rebours, à l'envers.
Lăn, confusément ; *nhau*, ensemble.
Bên, à côté de ; *kia*, *cà*, là-bas, tiens.
Đương, pendant ; *về*, du côté de, vers.
Ban nãy, il y a un instant ; *một chốc nữa*, dans un moment.
Bây giờ, maintenant ; *bây giờ*, alors.
Se sẽ doucement ; *thong thả*, doucement, à loisir ; *vừa mới*, à peine ; *sớm*, tôt.
Như, y như, comme ; *cũng như*, comme.
Phần thì... phần thì... d'une part..., de l'autre.
Cho, pour, en faveur de.

Thường lệ, d'ordinaire.
Tạm, provisoirement ; *bền*, solidement.
Đã, déjà, tout d'abord ; *trước*, d'abord.
Đoạn, ensuite, puis ; *sau*, ensuite.
Đàng ngược, en haut ; *dàng xuôi*, en bas.
Hư, hư không, en vain, inutilement.
Xuôi, dans le bon sens, facilement.
Lộn, en mélangeant, réciproquement.
Đây, ici, tiens ; *đó, đây*, là-bas.
Ngang, en face de ; *quanh*, autour.
Một lát nữa, dans un instant ; *được một lát*, au bout d'un instant.
Bao giờ, quand, jamais ; *hãy còn*, encore.
Cho mau, vite ; *mau lên ! quàng lên !* vite.
Phút đầu, tout à coup ; *chậm*, lentement.
Cứ, en suivant ; *cứ theo*, conformément ;
ví dụ, par exemple ;
Đã... lại, non seulement..., mais encore...
Hầu, au service de.

TEMPS (1)

428. — *Đời*, siècle ; *tuần*, lustre.
Năm, année, *tháng*, mois ; *tuần lễ*, *tuần chủ nhật*, semaine.
Sớm, matin, *tối*, sombre, soir.
Canh, veille ; *khắc*, quart d'heure.
Phút, minute ; *lát*, moment.
Rạng đông, aurore ; *chập tối*, à la nuit.
chập choáng, au crépuscule.
Ngày mồng một, 1^{er} du mois ; *ngày mồng mười*, 10^e du mois.
Ngày mười một, 11^e du mois.

Ngày, jour ; *hôm*, soir ; *đêm*, nuit.
Buổi sáng, matin ; *buổi chiều*, après midi.
Khuya, nuit avancée, tard ; *sáng*, clair, jour, matin.
Giờ, heure ; *nửa giờ*, demi-heure.
Giây, seconde ; *chốc*, *phút*, instant.
Ngày rằm, jour de la pleine lune.
Ngày hai mươi mốt, 21 du mois.
Canh một, 1^{re} veille.
Canh năm, 5^e veille.

(1) Voir aussi à l'appendice, *Temps*.

VERSIONS

I

429. — Nước Nam chia ra làm hai kỳ là Bắc kỳ với Nam kỳ, cũng gọi là Đàng ngoài với Đàng trong; có khi chia ra làm năm kỳ. — Đàng trong có mười hai tỉnh, kể ra sau này; muốn cho các ông các cậu dễ mà mau thuộc tôi xin chia ra làm ba phần.

Một là ở phía bắc, thì tỉnh Thanh-hóa, Nghệ-an, Hà-tĩnh; ba tỉnh ấy, khi trước thuộc về Bắc-kỳ, hiện bây giờ sáp về đàng trong, vừa được mười lăm năm nay.

Hai là ở giữa, thì năm tỉnh thường gọi ngũ Quảng: là Quảng-bình, Quảng-trị, Quảng-dực (Thừa-thiên) Quảng-nam, Quảng-nghĩa.

Ba là ở phía nam, thì Bình-dịnh, Phú-yên, Khánh-hòa, Bình-thuận.

Tỉnh Thanh-hóa thì giáp tỉnh Ninh-bình ở Bắc-kỳ; tỉnh Bình-thuận, thì giáp Nam-kỳ lục tỉnh.

Nước Phú lãng sa lầy Nam-kỳ lục tỉnh được độ bốn mươi năm nay. Tỉnh Biên-hoà, Gia-dịnh, Định-tường, thì lầy năm một nghìn tám trăm sáu mươi, còn tỉnh Hà-tiên, An-giang, Vĩnh-long thì cách sáu năm sau, là năm một nghìn tám trăm sáu mươi bảy, mới lầy. — Tỉnh Hà-nội thều xira là kinh đô nước Nam; đền đời nhà Nguyễn bây giờ mới thôi, không đóng đây nữa.

II

430. — Một đêm có năm canh, canh một thì từ bảy giờ tôi đến chín giờ, canh năm thì từ ba giờ đến năm giờ sáng mới tan. — Một tuần lễ có bảy ngày, còn tuần Annam thì là mười ngày. — Tiêng Annam ngày *jeudi* thì là ngày thứ năm, còn *dimanche* thì gọi là ngày chủ nhật, hay là ngày thứ nhất. — Hết ngày thứ hai thì sang ngày thứ ba, hết ngày thứ ba sang ngày thứ tư. — Đền mai tôi sẽ đi xem lễ. — Đi xem lễ ở đâu? — Đi xem lễ ở nhà thờ. — Nhà thờ ấy ở chỗ nào? — Ở phố Trần-cám. — Ngày thứ bảy tôi sẽ đi Hải phòng, đến ngày thứ tư tuần sau tôi mới ngược. — Một đêm gà gáy bốn lần. — Gà gáy lần thứ nhất tôi đi ngủ, gà gáy lần thứ ba tôi dậy. — Gần sáng. — Sáng rõ mới dậy. — Tôi mới nghe thầy trông sang canh. — Buổi sáng thì đi cấy, buổi chiều thì đi bừa. — Tôi xin mời ông xơi cơm bữa trưa mai với tôi. — Lúc bây giờ thì đứng bóng. — Sắp rạng đông. — Đã thấy đỏ đèn, để thường độ chừng bảy giờ rồi. — Gần đến cuối canh hai. — Đã khuya rồi. — Còn sớm chứ. — Hễ nghe gà gáy nửa đêm thì tôi về. — Lúc ấy thì còn chớp choáng trông chưa rõ, nhưng tôi cũng trông thấy được mặt nó. — Một giờ đồng hồ là bốn khắc, một khắc là mười lăm phút; một

(1) Pour les noms de provinces, de contrées, voir à l'appendice, *Géographie*.

phút là sáu mươi giây. — Nó làm cả đêm, đến lúc tan canh thì nó mới đi ngủ. — Hễ chập tối thì phải đánh trâu về. — Từ lúc thu canh đến lúc tan canh thì nó ở lại ngoài đồng. — Gần hết canh một, sắp sang canh hai. — Nó đánh nhau với giặc chừng một trông canh. — Ngày rằm thì mặt giăng trông thật mà sáng rõ ; ai trông lên cũng lầy lăm đẹp. — Từ đầu canh một đến cuối canh hai. — Lúc tối đèn tủa thì đã tan rồi.

III

431. — Người làm ruộng này nghèo lắm ; phải cấy một mẫu ruộng mới có tiền tậu trâu sắm cấy bừa mà làm. — Cái bừa cào người làm ruộng dùng mà làm cỏ và giống màu. -- Thợ mộc phải có cái khoan, cái đục, cái cưa, cái bào, mới làm việc nghề mình được. — Cái khoan để khoan lỗ nhỏ và tròn. — Cái đục thì thứ tròn đục lỗ tròn, thứ vuông đục lỗ vuông. — Cái cưa để cưa gỗ xẻ ván. — Kia, lốt con rắn nó lốt đây. — Con voi nhờ cái vòi mà lấy quả cây cao cũng được. — Nó ăn trộm của tôi một bao gạo một thùng dầu, một chai nước mắm với một tấm vải ; tôi đã đi thưa quan huyện đánh nó một chục roi, và bắt nó phải trả lại cả. — Như trả không đủ thì tôi bắt nó đi nhờ mạ cho tôi. — Người an nam hay nói nhiều lời tục ngữ. — Học được thì được tiếng khen : học không được thì phải quờ. — Lời nói việc làm, cách ăn ở người nay tôi không ưa. — Tôi mới được chỉ vua cho tôi làm quan đại thần. — Chỗ này không bao giờ vắng tiếng người ; khi tiếng cười, khi tiếng khóc, khi tiếng chửi, khi tiếng rủa. — Hôm nay gió to thì sóng cũng to. — Thằng này thật thà hiền lành mà nó mè ngu lắm, tôi không nuôi nó nữa. — Người này có tiếng xấu vì nó tham ăn và dữ tợn lắm. Muốn làm quan văn thì phải học cho hay chữ ; muốn làm quan võ thì phải tập nghề võ cho tài. — Nghề đàn bà con gái thì trông nom (1) coi sóc các việc trong nhà ; nhà nghèo thì quét nhà nấu cơm giặt quần áo, sửa soạn đồ ăn và phải lo làm giặt cho con trẻ ; nhà giàu thì chỉ thêu dệt (2) nấu chè làm bánh và dạy bảo đầy tớ làm ăn.

IV

432. — Chờ sáng. — Đã sáng rõ rồi. — Thắp đèn ; tối rồi. — Thưa ông hết dầu. — Canh một vừa hết đã sáng đầu canh hai. — Một ngày là bảy khắc nhưng mà quen gọi là sáu khắc, vì một giờ từ năm giờ sáng đến sáu giờ và một giờ từ sáu giờ chiều đến bảy giờ không tính (3) vào dầu. — Một ngày một đêm là hai mươi bốn giờ. — Xem đồng hồ tôi thì nửa đêm, mà đồng hồ anh thì một giờ. — Kém một khắc nữa mới nửa đêm. — Mặt trời đã lặn chưa ? — Chưa. — Mặt trời mọc về phương nào, lặn về phương nào ? -- Khéo hỏi thôi ! mặt trời mọc thì về phương tây, lặn thì về phương đông.

(1) NOM, observer, suivre de l'œil. — (2) DỆT, tisser. — (3) Ou Kể.

— Thê thì nói ngược ; thê này nói phải : mặt trời mọc thì về phương đông, lặn thì về phương tây. — Như anh đã biết thì sao lại hỏi tôi ? — Ngày thứ ba, thứ tư, thứ năm tuần này tôi sẽ ở nhà ; đến ngày thứ sáu tôi sẽ đi câu cá, còn ngày thứ bảy tôi đi thăm lý trưởng Phú Mỹ. — Tháng thì có tháng ba mươi ngày, gọi là tháng đủ ; có tháng hai mươi chín ngày mà thôi, gọi là tháng thiếu. — Đồng hồ nhà thờ mới đánh bảy giờ.

V

433. — Trong một năm tháng thứ nhất thì gọi là tháng giêng, nghĩa là tháng đầu ; tháng thứ mười hai thì gọi là tháng chạp. — Ngoài Bắc kỳ tháng sáu tháng bảy thường mưa to : đến mùa đông thì ít mưa ; có mưa thì mưa nhỏ. — Mùa hạ ngày dài đêm ngắn, mùa đông ngày ngắn đêm dài ; tháng hai tháng tám đêm ngày bằng nhau. — Tên Sáu nó sang Bắc ninh đã ba tháng nay ; tháng thứ nhất nó làm đầu bếp hầu ông quan tư, tháng thứ hai nó đi chăn (1) ngựa hầu ông quan ba, tháng thứ ba nó về nhà lấy vợ mà làm ruộng. — Tháng này hôm nay là ngày mây ? — Tôi tưởng hôm qua là ngày mồng bốn, thê thì hôm nay là ngày mồng năm ; còn mười hôm nữa thì đến ngày rằm. — Hôm nay là ngày thứ mấy ? — Không biết có phải là ngày thứ tư hay là thứ năm. — Đến ngày hai mươi một tháng này tôi sẽ xuống tàu về Tây.

VI

434. — Tôi vào nhà trảng được một năm nay, tôi đã biết đủ phép toán, phép tính, phép cộng, phép chia, phép nhân, phép trừ, không kém ai. — Tôi cũng thê, không có phép nào là tôi không biết. — Phép lịch sự nước Tây với nước Nam, có điều giống nhau, có điều khác nhau, nhưng mà người lịch sự đi đâu thì cũng lịch sự. — Dù mừng mọi thì cũng có phép tắc. — Phép viết chữ thì bên Tây lấy làm thường, mà người an nam lấy làm cần lắm. — Thành phố là nội có đủ các thợ : như thợ mộc, thợ rèn, thợ cạo, thợ xén, thợ vẽ, thợ chữa đóng hồ, thì phố nào cũng có ; còn thợ khảm, thợ thêu, thợ sơn, thợ chạm, thợ nhuộm, thợ giấy, thợ đan, thợ làm nón, (2) thợ làm mã, thợ đúc nổi thì đã có phố riêng ; đến như thợ nung gạch, thợ nung vôi, thợ nhỏ mạ, thợ gặt, thợ cấy, thì ở nhà quê mới có. — Thợ cấy là đàn bà, thợ mạ, thợ gặt là đàn ông. — Mày làm hư cái đồng hồ của tao, chữa không được, mày phải đền, không thì tao không nghe. — Hàng đào (hoặc là hàng the) thì có nhiều người hàng tâm lắm. — Hàng thịt thì bán thịt trâu, thịt bò, thịt lợn và thịt chó nữa. — Hàng muối với Phô mới gần nhau. — Hàng tạo hóa dạng nền giới đất. — Có ít người gọi là hàng thánh. — Quán tử với tiểu nhân khác nhau xa lắm.

(1) CHĂN, faire paitre. — (2) NÓN, désigne surtout le chapeau annamite.

THEMES

I

435. — Le lettré connaît les caractères chinois, l'interprète, la langue française ; mais tous les deux savent également le quoc-ngu ; quant au secrétaire du quan-bo, il ne connaît que les caractères chinois. — Le gardien de la pagode a pour fonctions d'allumer les cierges, les baguettes d'encens et de préparer tous les objets du culte. — Quand les gens tombent malades, il y en a qui font venir le médecin pour prendre des médicaments, il y en a d'autres qui vont chercher le devin pour consulter les sorts. — Le supérieur et l'inférieur ont besoin de recourir l'un à l'autre. — Quand deux voitures se rencontrent elles doivent aller toutes les deux sur leur droite. — Le fleuve Rouge en face de Hanoi est large de je ne sais combien de mètres ; en profondeur il peut bien atteindre quinze mètres. — La cathédrale de Hanoi a l'hôtel du Tong doc à sa gauche et le Palais épiscopal à sa droite. — Les personnes qui vont à la messe s'assoient les femmes à droite et les hommes à gauche ; il ne leur est point permis de se placer les uns avec les autres — Quand on a fini de célébrer les noces (1), les époux restent, tandis que les parents des deux côtés s'en retournent. — Si partant de Hanoi on suit la route supérieure, on arrive à Son-tay puis à Hung-hoa ; si on prend la route inférieure on passe à Hung-yên, on arrive à Hai-phong et ensuite à la mer. — Cette maison a un jardin sur le devant et une cuisine sur le derrière. Le jardin est assez large mais la cuisine est très étroite ; la largeur du jardin est de dix mètres et la longueur de la cuisine est de trois mètres seulement. — Une maison en briques est plus haute qu'une maison en pailloches ; la maison en pailloches est l'habitation des pauvres et la maison en briques est la demeure des riches. — L'ancien hôpital se trouve dans la Citadelle et le nouvel hôpital en construction est près de la rive du fleuve Rouge. — L'école où les fonctionnaires allaient apprendre la langue annamite précédemment est située rue de la Chaux. — Savez-vous où s'imprime le cours d'annamite ? — Pourquoi pas ? il s'imprime chez M. Schneider, n° 49 de la rue du Coton. — C'est étrange ! cet homme est briquetier et il est réduit à se loger dans une chaumière au lieu d'une maison en briques. — Le village de Thuy-chuong contient beaucoup de distilleries et de porcheries. — L'ancien abattoir est très loin ; c'est pourquoi on a dû en construire un nouveau près du lac Trúc bạch. — Le magasin d'armes est à la Sapèquerie, le palais du Kinh-luoc au Camp-des-Lettres. — Le Trésor est vis-à-vis de l'hôtel du Résident supérieur. — La Direction des Postes et Télégraphes est devant l'hôtel du Résident supérieur et à côté du jardin où se trouve la statue de Paul-Bert.

(1) Célébrer les noces ẪN CƯỚI ; CƯỚI, prendre femme ; LỄ CƯỚI, présents, cadeaux de mariage ; PHÉP CƯỚI, rites du mariage.

II

436. — L'ancien magasin à paddy de la Citadelle dont l'Administration avait fait un hôpital, a été démoli. — La poudrière est gardée par des sentinelles à qui il est défendu de laisser pénétrer les étrangers. Quiconque est autorisé à y entrer ne peut ni allumer de lumière, ni fumer, de crainte d'incendie et d'explosion. — Le champ de manœuvres et le champ de tir sont situés dans la campagne ; si on les avait placés dans la ville, il y avait à craindre d'un côté que l'espace ne fût trop restreint et, d'un autre côté, que les passants ne fussent atteints par les projectiles. — Dans la rue du Cuivre et dans celle du Fer, il y a beaucoup d'ateliers de forgerons. — Dans la rue des Volailles on entend nuit et jour les cris aigus de la volaille. — Cette viande de buffle n'est pas cuite. — Prépare le poulet comme d'ordinaire. — A huit heures il te faudra allumer la lampe. — Ce plat de champignons, tu y as mis trop d'huile, de vinaigre, de sel et de poivre ; il est impossible de le manger ; pour la prochaine fois souviens-toi de cela et mets juste ce qu'il faut. — Le vinaigre est acide, le sel est âcre. — Ce fruit a l'écorce d'une amertume insupportable. — L'heure du repas est arrivée et tu n'as encore rien de fait : le riz n'est pas cuit, ni les assiettes ni les tasses ne sont encore essuyées ; il ne reste plus une goutte d'eau ni pour boire ni pour se baigner ; le bois à brûler est aussi épuisé. Et encore je ne te parle pas de ce que tu as fait hier soir : les herbes avaient encore toutes leurs racines, et n'étaient pas cuites ; la viande n'était pas salée et était encore crue. Il faut te gronder toute la journée et encore n'obtient-on rien. Les conseils n'aboutissent à rien, je ne devrais plus te garder, cela lèverait toutes difficultés. — En ce monde, il faut être diligent ; le paresseux est détesté, grondé et maudit. — Tu mériterais que je te chasse sans te payer ton salaire. — Le Dê-doc Nhuong ne faisait que s'emparer des gens pour en exiger des rançons. — J'ai engagé toutes mes rizières au profit de ce monsieur afin d'avoir de l'argent pour payer mes dettes, maintenant je suis obligé de les racheter. — Parmi les gens obérés de dettes, il y en a beaucoup qui se soustraient par la fuite (1) à leurs obligations. — Demain à sept heures du matin j'irai consulter le devin. — Recomptez et voyez si le compte y est. — Quand vous calculez, faites-le sans vous presser de crainte d'erreur. — Le ciel et la terre, grands et vastes comme ils sont, ne peuvent cependant se comporter de façon à contenter tout le monde ; l'été on se plaint de la chaleur et l'hiver du froid. — L'homme du pays du Nord où il fait froid, voudrait aller au Sud, et l'homme du pays du Sud où il fait chaud, voudrait passer au Nord. C'est pourquoi il y a un auteur français qui a dit : Se comporte-t-on de façon à contenter son père, on ne contente pas les gens. En Annam, il y a aussi un proverbe qui dit : On ne sait comment s'y prendre pour courber l'hameçon de façon

(1) TRÒN, prendre la fuite ; TRÒN NỢ, fuir ses créanciers.

à l'accommoder juste à la gueule du poisson. — La sixième leçon est finie, on va passer à la septième.

III

437. — Parmi les aveugles, un grand nombre se font devins pour gagner leur vie. — Les aveugles sont précédés d'une personne voyant clair qui les conduit. — Je vais indiquer en détail dans quel cas une physionomie (1) est heureuse ou malheureuse : une tête carrée, de longs cheveux, de longs sourcils, des yeux brillants au regard droit, sont, autant de bons signes ; tandis que les cheveux courts, les sourcils courts, les yeux qui regardent en l'air, en travers ou en dessous sont des signes de mauvais augure. — Des oreilles grandes et blanches, un nez droit et fort, des dents longues et fortes sont aussi des signes heureux. — *Trịnh-vương* l'emportait en intelligence sur les autres hommes. — Cette femme fut prise en très grande affection par le roi et elle eut plus de pouvoir au sein de la cour, que les hauts dignitaires. — *Đương gian* signifie endroit éclairé ; *phong trần* veut dire endroit où il y a du vent et de la poussière. — La pagode du Grand bouddha est entourée d'arbres séculaires, d'une grande hauteur. Le *Đáy* forme la limite entre la province de Hanoi et celle de Sontay. — Le roi *Sĩ vương* imposa aux Annamites l'étude des caractères chinois. — On se livre au repos le dimanche, au lieu de travailler. — Le Grand lac est une des beautés de la province de Hanoi. — Il fait très frais, en été, sur la montagne de *Mẫu sơn*. — Le buffle d'or accourut de Chine en Annam. — La tortue d'or se montrant à la surface de l'eau dit : — Cette carte est bien dessinée ; on peut y voir tous les cours d'eau et tous les chemins. — La principauté de Monaco est le plus petit des Etats du monde entier. — Cet endroit dépend du territoire de *Thụy chương*. — *Thành Thái* est un nom de règne et non pas le nom du roi. — *Cầm thú* ce sont les oiseaux et les quadrupèdes. — Les chiens et les chats, la volaille, les bêtes à cornes, les chevaux sont des animaux domestiques, c'est-à-dire élevés par l'homme. — D'après la loi Annamite, les terres communales ne peuvent être aliénées. — Dans les provinces du Delta il y a beaucoup de rizières ; dans les provinces de la Haute région, il y en a peu. — Quand on est mort, on descend dans la région de l'ombre. — Il n'y a pas de pareil au monde.

IV

438. — Dans la nature il y a le principe mâle et le principe femelle. — Qui est-ce qui a des boîtes de thé (vides) et des sapèques brisées à vendre ? — Qui veut boire du thé chaud ? — Ohé ! Devant, derrière, en bas et en haut, si quelqu'un, monsieur ou dame, a trouvé ma poule, je le prie de me la rendre. — Les comètes apparaissent avec une queue longue

(1) Physionomie, *TƯỞNG*, qui signifie aspect, visage. — (2) Par le soleil.

et semblable à un balai, c'est ce qui fait qu'on les a ainsi nommées (astre balai). — Quand un tremblement de terre survient du mois de janvier au troisième mois, c'est signe de mauvaise récolte ; du septième au huitième mois, c'est signe de manque de tranquillité parmi le peuple. — Quand le soleil, à son lever, présente la rougeur du feu, c'est signe que le riz sur pied sera dévoré par les insectes. — L'apparition d'une comète à l'Est présage le malheur pour les officiers ; au Sud, un changement de souverain ; à l'Ouest une invasion venant des quatre points cardinaux ; au Nord, la perte du pouvoir pour le roi et les mandarins. — Quand une araignée tombe devant vous, noire, elle annonce des reproches, blanche de la joie, jaune l'arrivée prochaine d'un étranger. — Le clignement des yeux est aussi un présage : à l'heure *tí* il indique que l'on recevra un cadeau ; à l'heure *sũu* que quelqu'un pense à vous ; à l'heure *dân*, qu'un hôte, habitant au loin, arrive ; à l'heure *mão*, qu'il surgira une querelle ; à l'heure *thin*, que l'on recevra une invitation à un banquet ; à l'heure *tí*, qu'il surviendra beaucoup d'événements heureux ; à l'heure *ngô*, qu'il faut se tenir sur ses gardes, sinon, on subira une perte ; à l'heure *mũi*, qu'un haut fonctionnaire vient vous voir ; à l'heure *tuât*, que l'on aura chez soi beaucoup de sujets d'inquiétude ; aux heures *thân*, *dâu* et *hqi*, je ne sais ce que cela présage. — Les édifices consacrés au culte des *Demoiselles*, (1) sont petits et carrés ; ils mesurent environ un mètre. — Les gens ont l'habitude d'apporter des pots à chaux, en grand nombre, au pied des banians. — Les gens du village suspendent des pots à chaux aux branches de ce banian. — Au pays d'Annam, il est dans les mœurs de croire aux manifestations des revenants et des diables. — Quand quelqu'un tombe malade, on dit que c'est un revenant qui en est cause. — Le paletot déchiré aux manches et le pantalon aux jambes. — Il est pris. — Monsieur, il y a une visite. — Il est arrivé. — C'est terminé. — Les Européens ont le teint blanc, les Annamites, le teint jaune. — Le paddy sert à la nourriture des chevaux, le son à la nourriture des porcs. — Une section est commandée par un sergent. — Le riz est mûr, demain j'amènerai des ouvriers pour faire la moisson. — Bien qu'il soit borné, il convient cependant de le faire instruire.

TRADUCTION

I

439. — L'empire d'Annam se divise en deux régions, le Tonkin et l'Annam ou Cochinchine, qu'on appelle aussi Région extérieure et Région intérieure, et quelquefois en cinq.

L'Annam proprement dit renferme douze provinces dont l'énumération va suivre.

(1) Les *Demoiselles* ou *CÁC CÔ* sont les suivantes des Déeses *LIỄU HẠNH*, *QUINH HOA*, etc. On leur rend le culte en suspendant aux branches des *CÂY ĐA* des palanquins en miniature, des chapeaux de papier, etc

Pour faciliter l'étude des noms et permettre de les retenir vite par cœur, je partagerai ce pays en trois portions :

1^o Au nord : Thanh-hoa, Nghê-an et Ha-tinh, autrefois au Tonkin et incorporées à l'Annam depuis quinze ans à peine ;

2^o Au milieu : les cinq provinces appelées Quang qui sont : Quang-binh, Quang-tri, Quang-duc ou Thua-thiên, Quang-nam et Quang-nghia ;

3^o Au sud : Binh-dinh, Phu-yên, Khanh-hoa et Binh-thuân.

Le Thanh-hoa confine au Tonkin et le Binh-thuân à la Cochinchine française.

Les Français se sont emparés de la Cochinchine il y a près de quarante ans. Les provinces de Biên-hoa, Gia-dinh et Dinh-tuong ont été prises en 1860 ; celles de Vinh-long, An-giang et Ha-tien six ans après, c'est-à-dire en 1867.

Hanoi était anciennement la capitale de l'Annam ; elle a cessé de l'être sous la dynastie actuelle des Nguyễn.

II

440. — Il y a cinq veilles dans une nuit. La première veille commence à sept heures du soir et finit à neuf ; la cinquième commence à trois heures du matin et finit à cinq heures. — Une semaine renferme sept jours, la semaine annamite est une décade. — Jeudi s'appelle le cinquième jour en annamite et le dimanche s'appelle le jour du Seigneur ou le premier jour. — Après le lundi vient le mardi ; après le mardi, le mercredi. — Demain j'irai entendre la messe. — Où ? — A l'église. — Où se trouve cette église ? — Rue Trần-cam. — Je partirai samedi pour Haiphong et je remonterai mercredi de la semaine prochaine. — Le cop chante quatre fois la nuit. — Je me couche au premier chant du coq et me lève au troisième. — Il va faire jour. — Je ne me lèverai qu'au grand jour. — Je viens d'entendre le tambour annoncer la 2^e veille. — Le matin il va labourer et, le soir, il va herser. — J'ai l'honneur de vous inviter à déjeuner avec moi demain. — A ce moment-là il était midi. — L'aurore va apparaître. — Les lampes sont déjà allumées ; il peut bien être sept heures. — Vers la fin de la 2^e veille. — La nuit est déjà avancée. — Il n'est pas encore tard. — Je m'en retournerai quand le coq annoncera minuit. — A ce moment-là le jour était encore incertain et l'on ne voyait pas encore bien clair, mais néanmoins j'ai pu distinguer son visage. — Une heure fait quatre quarts ; un quart, quinze minutes ; une minute, soixante secondes. — Il a travaillé toute la nuit et n'a été se coucher qu'à la fin des veilles (au jour). — Quand la nuit tombera, ramène les buffles. — Il est resté dans la campagne depuis le commencement jusqu'à la fin de la nuit. — Entre la 1^{re} et la 2^e veille. — Ils ont combattu les pirates durant une veille environ. — Le quinze du mois annamite la lune est tout à fait ronde et très brillante et offre un charmant spectacle aux regards. — Du commencement de la 1^{re} veille à la fin de la 2^e. — Quand je suis arrivé au bureau, il était fermé.

III

441. — Ce cultivateur est très pauvre, il a dû engager un mǎu de rizière pour avoir de quoi acheter des buffles et des instruments aratoires. — La herse est employée par les cultivateurs pour faire les herbes et pour les cultures secondaires. — Le charpentier est obligé d'avoir un vilebrequin, un ciseau, une scie et un rabot pour pouvoir exercer son métier. — Le vilebrequin sert à percer des trous petits et ronds ; quand aux ciseaux, le rond sert à faire des trous ronds et le carré à faire des trous carrés. — La scie sert à scier le bois ou à le refendre ou débiter en planches. — Tiens ! voilà la peau d'un serpent qui a mué. — L'éléphant, grâce à sa trompe, peut saisir les fruits même d'un arbre élevé. — Il m'a volé un sac de riz, une caisse d'huile, une bouteille de saumure et une pièce de cotonnade ; j'ai été me plaindre au huyên qui lui a fait donner dix coups de rotin et l'a obligé à me rendre le tout. — S'il ne me paie pas intégralement, je l'obligerai à aller arracher les plants de riz pour mon compte. — Les Annamites emploient beaucoup les proverbes. — Si vous étudiez avec succès vous obtiendrez des louanges ; sinon vous serez blâmé. — Le langage, les actes et les manières de cet homme me déplaisent. — Je viens d'être nommé mandarin avec rang d'Excellence par un décret impérial. — Cet endroit n'est jamais silencieux ; tantôt ce sont des rires, tantôt des pleurs, tantôt des injures, tantôt des malédictions. — Aujourd'hui le vent est fort et la mer est grosse. — Ce domestique est d'un caractère simple, paisible, mais il aime trop à dormir ; je ne le garderai pas davantage. — Cet homme est mal famé à cause de sa gourmandise et de sa brutalité. — Si vous voulez être madarin civil, il faut étudier de façon à être savant en littérature. — Si vous voulez être mandarin militaire il faut vous exercer au métier des armes, de manière à vous y rendre habile. — L'occupation de la femme consiste à veiller aux travaux du ménage ; les pauvres balayent la maison, lavent les vêtements, font cuire le riz, pourvoient aux provisions, et doivent aussi s'occuper de la toilette des enfants ; les riches s'occupent uniquement à broder, à tisser, préparer le thé, faire des pâtisseries et à donner des ordres ou des indications aux domestiques pour tous les travaux.

IV

442. — Il ne fait pas encore jour. — Il fait déjà grand jour. — Allume la lampe : il fait nuit. — Monsieur il n'y a plus d'huile. — La première veille vient d'être terminée, nous sommes maintenant au commencement de la deuxième. — Le jour a en réalité sept *khắc*, mais on a l'habitude de dire les six *khắc*, parce qu'on ne tient pas compte de l'heure qui s'écoule entre 5 et 6 heures du matin, ni de celle qui s'écoule entre 6 et 7 heures du soir. — Un jour et une nuit font 24 heures. — Ma montre marque minuit et la vôtre

une heure. — Il est minuit moins un quart. — Le soleil est-il couché? — Non, pas encore. — Où se lève le soleil, où se couche-t-il? — Belle question! il se lève à l'occident et se couche à l'orient. — C'est le contraire; voici comme il faut dire: il se lève à l'orient et se couche à l'occident. — Si vous le saviez pourquoi me le demandiez-vous? — Le mardi, le mercredi et le jeudi de cette semaine je resterai chez moi; vendredi j'irai à la pêche à la ligne et samedi j'irai voir le maire de Phú-mỹ. — Il y a des mois de 30 jours, on les appelle complets. — Il y en a de 29 jours seulement, on les appelle incomplets. — L'horloge de la cathédrale vient de sonner sept heures.

V

443. — On appelle le premier mois de l'année *tháng giêng*, c'est-à-dire mois en tête; et le dernier *tháng chạp*. — Au Tonkin, les fortes pluies sont fréquentes pendant le sixième et le septième mois. — L'hiver, les pluies sont rares et encore ce ne sont que de petites pluies. — L'été, les jours sont longs et les nuits courtes; l'hiver, les jours sont courts et les nuits longues. — Au deuxième et au huitième mois, les jours et les nuits sont égaux. — Le nommé Sau est parti pour Bắc-ninh il y a trois mois; le premier mois il a été cuisinier du commandant X...; le second mois il a gardé les chevaux du capitaine Z..., le troisième, il est revenu chez lui pour prendre femme et se faire cultivateur. — Quel quantième du mois avons-nous aujourd'hui? — Hier c'était, je crois, le quatre, aujourd'hui c'est donc le cinq. — Dans dix jours ce sera la pleine lune. — Quel jour de la semaine avons-nous aujourd'hui? — Je ne sais si c'est mercredi ou jeudi. — Le vingt et un de ce mois je m'embarquerai pour France.

VI

444. — Je vais à l'école depuis un an, je connais déjà l'arithmétique, l'addition, la division, la multiplication, la soustraction, sans le céder à personne. — C'est comme moi, il n'y a pas d'opération d'arithmétique que je ne connaisse pas. — Les règles de la politesse européenne et annamite se ressemblent en certains points et diffèrent en d'autres; néanmoins, l'homme poli, où qu'il aille, est toujours poli. — Même les Muongs et les Moïs ont des institutions (1). — La calligraphie (2) est considérée comme chose ordinaire en Europe, mais les Annamites y attachent une très grande importance (3). — Hà-nôi renferme toutes sortes d'artisans: les charpentiers, les forgerons, les barbiers, les perruquiers, les dessinateurs, les horlogers, se trouvent dans tous les quartiers; quant aux incrus-

(1) Ou des règles de politesses, des convenances. — (2) Ou l'écriture. — (3) Important, nécessaire, indispensable: CĂN.

teurs, brodeurs, laqueurs sculpteurs, teinturiers, cordonniers, vanniers, chapeliers, fabricants d'objets votifs, fondeurs, ils ont des quartiers spéciaux, mais des briquetiers, des chaudières, des arracheurs de semis, des moissonneurs, des repiqueurs de riz, il n'y en a qu'à la campagne. — Les gens qui repiquent le riz sont des femmes ; ceux qui moissonnent et arrachent les semis sont des hommes. — Tu as abimé ma montre, et elle ne peut être réparée, il faut que tu m'indemnises, autrement je ne veux rien entendre. — Dans la rue dite Hàng-đạo ou Hàng-the, il y a beaucoup de marchands d'étoffes. — Les bouchers vendent du buffle, du bœuf, du cochon et du chien. — La rue Jean-Dupuis et la rue du Sel sont proches l'une de l'autre. — Le Créateur a fait le ciel et la terre. — Il y a peu d'hommes qui méritent d'être appelés Saints. — Le vrai philosophe et l'homme vulgaire sont très différents.

CORRIGÉS DES THÈMES

I

445. — Thầy ký thì biết chữ nho, thầy thông thì biết chữ tây, còn chữ quốc ngữ thì hai thầy đều biết cả ; chữ như thầy phán thì chỉ biết chữ nho mà thôi. — Thầy chùa thì giữ việc thắp đèn nhang và sửa soạn các đồ thờ. — Khi người ta phải đau, có kẻ đi mời thầy thuốc mà uống thuốc, có kẻ tìm thầy bói mà xem bói. — Bể trên bể dưới cũng phải nhờ nhau. — Hai cái xe gặp nhau thì xe nào cũng phải đi về bên hữu. — Sông Cái ngang Hà nội bể rộng không biết là bao nhiêu thước ; bể sâu dễ thương đến mười lăm thước tây. — Nhà thờ Hà nội bên tả thì có dinh quan tổng đốc, (1) bên hữu thì có nhà Đức cha. — Ai đến nhà thờ xem lễ, thì đàn ông phải ngồi bên tả, đàn bà phải ngồi bên hữu ; không nên ngồi lẫn với nhau. — Lúc ăn cưới xong rồi hai vợ chồng nó ở lại mà hai họ bên gái bên gái điếu về cả. — Ở Hà nội cứ đường ngược đi lên thì đền Sơn tây rồi đền Hưng hóa ; cứ đường xuôi đi xuống thì qua Hưng yên tới Hải phong rồi mới ra bể. — Cái nhà này đằng sau có nhà bếp, đằng trước có vườn hoa ; vườn hoa cũng rộng, mà nhà bếp thì hẹp quá ; bể ngang vườn hoa thì mười thước, mà bể dọc nhà bếp thì có ba thước mà thôi. — Nhà gạch cao hơn nhà lá ; nhà lá là nhà người nghèo, mà nhà gạch là nhà người giàu. — Nhà thương cũ thì ở trong thành ; nhà thương mới đương lập (2) thì ở gần bờ sông Cái. — Nhà tráng các quan học tiêng an nam lúc trước thì ở hàng vôi. — Ông có biết bài học tiêng an nam in ở đâu không ? — Sao lại không biết ? in ở nhà ông Schneider, số bốn mươi chín, tại phố hàng bông. — Lạ quá ! người này là thợ

(1) Les autorités provinciales ont suivi le Résident à CÁU ĐƠ. — ĐỨC CHA, l'Evêque. — (2) La construction en est achevée depuis plusieurs années.

nung gạch mà lại phải ở nhà lá, không có nhà gạch. — Làng Thụy chương có nhiều nhà cất rượu, có nhiều chuồng lợn lắm. — Lò làm thịt cũ xa lắm nên phải làm lò mới ở gần Hồ Tây. — Kho súng ở Trảng tiến, dinh quan Kinh lược ở Trảng thi. — Kho bạc ở ngang dinh quan Thông-sứ -- Nhà dây thép ở đằng trước dinh quan Thông-sứ và ở bên vườn có tượng ông Paul Bert.

II

440. — Kho thuộc trong thành nhà nước khi trước để làm nhà thương thì bây giờ đã dỡ đi rồi. — Kho thuộc súng có lính canh không được cho người ngoài vào ; ai là kẻ được vào thì không được thắp đèn và hút thuốc lá, vì sợ cháy mà các đạn nổ ra chẳng. — Trường tập và trường bắn thì ở ngoài đồng ; như làm trong phở, phần thì ngại hẹp quá, phần thì sợ bắn phải người ta chẳng. — Phở hàng đồng, hàng sắt, có nhiều lò rèn. — Phở hàng gà nghe tiếng gà vịt kêu rít rít cả ngày cả đêm. — Thịt trâu này không chín. — Thịt gà này cứ nấu như thường. — Tám giờ rồi thì phải thắp đèn lên. — Cái món (1) này này mảy cho dầu giảm muối tiêu nhiều quá, ăn không được, lần khác phải nhớ mà làm cho vừa. — Giảm thì chua, muối thì mặn. — Quả này vỏ đắng lắm, chịu không được. — Đã đến giờ ăn cơm rồi mà mảy chưa làm được việc gì ; cơm chưa nấu, đĩa chén chưa lau : nước uông nước tắm không còn một hột, củi cũng hết cả. Tao chưa nói đến việc mảy làm hôm qua : nấu rau còn cả rễ, mà không chín : thịt không cho muối, mà còn sống quá. Phải mắng mảy cả ngày mà cũng không được việc gì. Dạy không được, không nuôi mảy nữa thì xong. — Ở đời phải cho cẩn thận, dứa làm biếng ai cũng ghét cũng mắng cũng rủa. — Mảy đáng đuổi đi mà không giã công. — Thăng Đế Nhượng cứ bắt người ta mà đòi tiền chuộc. — Tôi cảm cả ruộng của tôi cho ông ấy để lấy tiền mà giã nợ, bây giờ tôi phải chuộc. — Những kẻ mắc nợ có nhiều người tròn (2) nợ. — Hối bây giờ sớm mai tôi đi xem bói. Chú đêm (3) lại xem đủ hay thiếu. — Tính thì tính thông thả kéo sai. — Giới đất rộng lớn như thê mà ở cũng không vừa ý người ta : mùa hạ thì kêu nóng nực, mùa đông thì kêu lạnh rét ; người ở phương bắc lạnh rét thì lại muốn sang ở phương nam ; người ở phương nam nóng nực thì lại muốn sang ở phương bắc ; cho nên trong sách nước Lang sa có câu tục ngữ rằng : kẻ ở vừa ý cha mình thì không vừa ý người ta ; mà nước An nam cũng có câu tục ngữ rằng : không biết thê nào mà uôn (4) câu cho vừa miệng cá. — Bây giờ hết bài thứ sáu sang bài thứ bảy.

(1) Món, espèce, sorte, plat, mets. — (2) Tròn, fuir. — (3) Đêm, compter un à un. — (4) Uôn, courber, plier.

III

447. — Những người mù thì nhiều người làm thầy bói dễ kiếm ăn. — Kẻ mù thì có người sáng đi trước mà dắt — Thề nào là tướng tốt, thề nào là tướng xấu xin kể ra sau này : đầu vuông, tóc dài, lông mày dài, mắt sáng mà trông thẳng, điều là tướng tốt; chứ như tóc ngắn, lông mày ngắn, mắt trông ngược, trông ngang, trông xuống thì là tướng xấu. — Tai to mà trắng, mũi thẳng mà nhón, răng dài mà nhón thì cũng là tướng tốt. — Trịnh vương là nhiều trí khôn hơn người. — Nàng ây, ông vua đem lòng thương yêu lắm; có quyền phép trong triều đình hơn các quan lớn. — Dương gian, nghĩa là chỗ mặt trời sáng. — Phong trần nghĩa là chỗ gió bụi. — Xung quanh chùa Quan thánh có những cây cổ thụ cao lớn lắm. — Sông Hát giang thì làm bờ cõi tỉnh Hà nội với tỉnh Sơn tây. — Vua Sĩ vương bắt dân nước Nam học chữ nho. — Ngày chủ nhật thì nghỉ không làm việc. — Hồ tây Hồ cũng là cảnh đẹp trong tỉnh Hà nội — Trên núi Mẫu sơn thì mùa hè mát lắm. — Con trâu kim ngưu ở bên Tàu chạy sang nước Nam. — Con rùa kim qui nổi lên mặt nước mà dạy rằng : — Địa đồ này vẽ rõ lắm; sông xuôi đường sá, cũng trông thấy được cả. — Cả địa cầu thì nước Monaco là nhỏ hơn cả. — Chỗ này thuộc về địa phận làng Thụy chương — Thành thái là niên hiệu, không phải tên Vua. — Cẩm thú là chim cò với thú vật. — Chó mèo gà vịt trâu bò ngựa thuộc về súc vật là loài người ta nuôi. — Ruộng công điền theo luật nước Nam thì không được bán. — Các tỉnh dưới Trung châu thì nhiều ruộng lúa; các tỉnh trên Thượng du thì ít. — Hễ chết rồi thì xuống dưới âm phủ. — Cả thiên hạ không có ai thề.

IV

448. — Giời dật có khí âm khí dương. — Ai có bao chẻ tiền gãy bán không? — Ai uống nước chè nóng không? — Bên sau, bên trước, bên ngược, bên xuôi, có ông bà nào bắt được con gà mái của tôi thì cho tôi xin. — Sao chổi mọc ra có đuôi dài, hình như cái chổi, cho nên đặt tên. — Từ tháng giêng đến tháng ba, như khi nào động dật thì là mặt mùa; từ tháng bảy đến tháng tám, là dần không được yên. — Như mặt giời mọc ra có sắc đỏ như lửa thì ngoài ruộng có sâu ăn lúa. — Sao chổi hiện ra phương Đông thì quan võ bị hại; phương Nam thì trong nước đổi vua; phương Tây thì giặc bên phương dên; phương Bắc thì vua tôi cũng mất cả. — Hễ con rện (1) sa xuống dằng trước mặt mình, như sắc đen thì có tin mừng, sắc trắng thì có tin mừng, sắc vàng thì có tin người xa đến. — Máy (2) mắt cũng là điềm (3) trước : giờ tí, được người ta cho của; giờ sừu, người ta nhớ mình; giờ dần, khách ở phương xa đến; giờ mao, sinh ra đánh nhau; giờ thìn, có kẻ mời đi uống rượu; giờ tị, nhiều việc vui mừng; giờ ngọ,

(1) Rện, araignée; sa, tomber de haut. — (2) Máy, cligner. — (3) Điềm, présage.

phòng, chẳng, mắt cửa ; giờ mùi, có quan to đèn chơi ; giờ tuất, trong nhà nhiều điều lo sợ ; giờ thân, giờ dậu, giờ hợi thì không biết là việc gì. — Cái miều thờ các Cô thì làm nhỏ mà vuông, độ chừng một thước tây. — Ở dưới chơn cây đa thì người ta có thói quen đem dề nhiều bình vôi lăm. — Cây đa này, làng nước treo những bình vôi ở trên cành. — Thói thường nước Nam hay tin những việc ma quỷ. — Như ai phải đau phải ốm thì bảo là ma làm. — Áo thì rách tay, quần thì rách ống. — Bắt được rồi. — Bầm quan lớn có khách đến. — Đã đến rồi. — Làm xong rồi. — Người tây da trắng, người Annam da vàng. — Thóc thì dề nuôi ngựa ; cám thì dề nuôi lợn. — Một đội quân thì có một ông đội coi. — Lúa chín rồi ; đèn mai thì tôi đem phu ra gặt. — Nó ngu nhưng cũng nên cho đi học.

EXERCICES

I

449. — Có tập thì mới quen. — Đừng làm quen với quân thuộc xái này. — Như anh không tin thì tôi xin thế. — Tôi đã trót dại, xin ông tha cho. — Như có buồn ngủ thì đi ngủ. — Nực quá, cởi áo rá mới chịu được. — Cởi gói ra thì thấy có một nén bạc ở trong. — Giấy thăm mực thì đầy, giấy viết thư thì mỏng. — Tôi trót đánh chết con gà của anh thì tôi xin đi mua một con khác. — Đi trót năm mới về đến nơi. — Ông ấy ở ngoài này đã lâu lắm, nói xuôi như là người Annam. — Nước đục không nên uống. — Nước này trong sạch lắm, ông hãy uống đừng ngại gì. — Tôi phải giặc chém đứt một cánh tay. — Thuyền sắp lui mà xuôi Hưng yên. — Nước lui xuống. — Chờ nửa hãy ăn. — Thông thả hãy làm. — Mai hãy mua. — Trâu cày, ngựa cưỡi. — Mình chết trước thì vợ mình, người khác lấy ; con mình, người khác chửi ; của cải mình, người khác dùng ; ruộng đất mình, người khác cày ; ngựa mình, người khác cưỡi ; cho nên có câu tục ngữ rằng : vợ chết trước thì là thật vợ mình. — Như vịt nghe sấm. — Trâu sông không ai mà cả ; trâu ngũ, nhiều kẻ cầm dao. — Trâu đồng nào, ăn cỏ đồng này. — Trâu béo kéo trâu gầy. — Tiên mất, tật còn (1). — Thợ rèn không dao ăn giầu. — Voi thuộc voi, ngựa thuộc ngựa. — Rắn già, rắn lột. — Rượu vào lời ra. — Ruộng ai thì này đáp bờ. — Rau nào sâu ấy.

II

450. — Quạt cho tao mát. — Nó lên rừng nó mất dao mất búa, không chém cây cũng không bở củi được. — Một bao chè thì nhẹ, một bao gạo thì nặng. — Bao chè không cũng bán được. — Nhà thương mới thì rộng lắm, không biết là bao nhiêu buồng

(1) On dit encore TIÊN MẤT TẬT MANG ; MANG, porter en soi le mal, le garder.

— Nó không quét đường trước nhà nó ; cho nên nó phải phủ lít bắt mà bỏ ở nhà pha một ngày một đêm. — Ông nhà thương quan với lính thì đã có chỗ riêng mà ở. — Tôi chán việc đời, chỉ muốn vào cửa không mà tu. — Nóng thì mở cửa thủy tinh, đóng cửa chớp cho khỏi nóng ; rét thì mở cửa chớp mà đóng cửa thủy tinh cho khỏi rét. — Mưa cả đêm, cho nên hôm nay mát. — Uống nước nóng thì cũng khỏi khát. — Uống nước lạnh quá thì không khỏi phải đau bụng. — Cái gì nóng hơn sắt nung đỏ, cái gì lạnh hơn nước đá? — Mặt giếng không được sáng bằng mặt trời. — Mặt giếng nhờ mặt trời mới sáng. — Hảiphong, Quảng yên cũng là cửa bể. — Tắm để cho mát cũng là để cho sạch. — Hay ở bản không tắm rửa gì bao giờ thì sinh bệnh. — Những các xứ lạnh rét thì không hay tắm rửa bằng những xứ nóng nực. — Lúc trước các quan kho bạc thì đeo khoanh trắng, vải trắng thì nhuộm đen, nhuộm đỏ, nhuộm xanh cũng được. — Tòa kêu án cũng gọi là tòa quan áo đỏ. — Bên bờ sông thầy có hai ba chỗ người ta đóng chiếc thuyền. — Trâu với ngựa nuôi một chuồng thì nó đá nhau. — Tôi ước ao thê mà không biết có được thê không.

III

451. — Sao dèn chậm thê? — Sao đi lâu thê? — Thông thả chứ! việc gì vội thê? — Phút đầu thầy mưa to gió lớn thì về nhà, không đi chơi nữa. — Quần áo, đừng để lẫn lộn thê này. — Ông lớn còn dương nghị; có vào trong buồng thì đi sẽ sẽ chứ. — Anh ấy học cũng đã khá, nhưng mà chưa giám đi thi. — Nhà này phần thì hẹp quá, phần thì xa quá; nhưng tôi đã trót thuê thì tôi ở tạm một vài tháng vậy. — Phò này thì thầy những người đánh lộn nhau với chời lộn nhau cả ngày. — Mùa này gạo kém lắm. — Người Annam đội nón, người Tây đội mũ. — Cô Xuân hương cũng là người hay chữ. — Ông không sợ. — Tôi không sợ ông. — Thằng bé này nghịch lắm. — Cai tổng cũng gọi là chánh tổng nữa. — Người anh hùng sợ mất danh tiếng hơn là sợ chết. — Người quân tử trọng nghĩa khinh tài; đũa tiểu nhân trọng tài khinh nghĩa. — Nó ăn trộm đã quen, không sợ luật không sợ phép. — Nó dữ hơn quỷ. — Nó sợ ma lắm. — Đồn bà hay tin việc ma quỷ. — Quỷ sợ thần cũng sợ thầy pháp nữa.

SEPTIÈME LEÇON

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

FORMATION DU SUBSTANTIF (*suite*)

NOMS DE PERSONNES

Avec les quelques termes qui suivent, la liste des mots concourant à la formation des substantifs composés pourra être considérée comme close, du moins en ce qui concerne les noms de personnes :

452. — *Lính*, soldat, agent.

Lính tập, recrue, soldat indigène.

Lính khô đỏ, tirailleur.

Lính khô xanh, garde civil.

Lính cơ, soldats de la milice provinciale.

Lính lệ, agent (des mandarins).

Lính pháo thủ, canonnier.

Lính kỵ mã, cavalier.

Lính tuần thành, agent de police.

Lính sen dăm, gendarme.

Lính thủy, matelot.

Lính trạm courriers qui portent la poste.

453. — *Đám*, réunion, groupe, cortège, assemblée.

Đám cưới, mariage, nocces, cortège nup-

Đám ma, obsèques. [tial.

Đám rước, procession.

Đám chay, sacrifice propitiatoire.

Đám tiệc, banquet.

Etymologies. — *Khô* 袴, caleçon, langouti, pagne. — *Cơ* 奇, en surplus, réserve. — *Pháo thủ* 砲手, manœuvres des canons. — *Kỵ mã* 奇馬, monter à cheval, CƯỠI NGỰA. — *Tuần thành* 巡城, faire des rondes dans la citadelle ou la ville. — *SEN DĂM*, est une imitation du mot français. *Thủy* 水, eau, marine. — *Chay* 齋 TRAI, jeûne ou abstinence selon la doctrine bouddhique. — *Tiệc*, 席 TỊCH, natte, banquet. — *Rước*, aller au devant, en grande pompe ou avec quelque cérémonie.

454. — *Hội*, réunion, assemblée, société, compagnie, chambre, cercle.

Hội đồng, commission, conseil.

Hội hướng thiện, société de bienfaisance.

Hội thi, commission d'examen, concours.

Hội thương cỏ, chambre de commerce.

Les autres termes se rapportant aux personnes et méritant d'être cités à la suite sont *lũ*, bande, troupe; *bọn*, compagnie, société; *bè*, *phe*, faction, coterie; *dãng*, parti, bande, complot, etc.

NOMS D'OBJETS (*suite*).

455. — *Cây*, tige, trait, chose allongée, usité en Cochinchine pour former un assez grand nombre de noms de choses ou pour les compter, ne sert guère, au Tonkin, en dehors des noms d'arbres. C'est *cái* qui le remplace, ou un numéral particulier.

A SAIGON

AU TONKIN

Cây gậy, bâton.

Cái gậy.

Cây dù, parapluie.

Cái ô, *cái dù*.

Cây gươm, sabre.

Thanh gươm, *cái gươm* ou *hươm*.

Cây quạt, éventail.

Cái quạt.

Cây lao, javelot.

Cái lao.

Cây giáo, lance.

Cái giáo.

Cây bút, *cây viết*, porteplume.

Cái bút.

Cây rơm, monceau, meule de paille.

Đông rơm.

Cây súng, fusil.

Khẩu súng.

Cây mưa, *cây gió*, averse, bourrasque.

Cơn mưa, *cơn gió*.

Mais on dit fort bien ici :

Cây hàng, pièce de gaze.

Cây hoa, *cây bóng*, feu d'artifice.

Cây vóc, pièce de damas.

Cây đèn, chandelier.

Cây nước, trombe, colonne d'eau.

Cây thóc, ilc de paddy.

Cây nến, bougie, cierge.

Etymologies. — *HỘI* 會, réunion, société. — *HƯỚNG THIÊN*, 向善, tourné vers le bien. — *THƯƠNG* 商, marchand qui voyage; *CỎ* 賈, marchand à poste fixe. — *ĐÀNG* 黨.

456. — Ông, tube, tuyau, cylindre, piston, etc.

Ông tre, tube de bambou.

Ông nói, ông loa, ông gọi, porte-voix.

Ông giấy, tube à dépêche.

Ông dòm (1), lunette d'approche.

Ông thụt, (2), pompe.

Ông giò, crachoir.

Ông xuy đông, ông xi đông (3), sarba-cane.

457. — Xe, voiture, véhicule.

Xe kéo, pousse-pousse.

Xe song mã, voiture à deux chevaux.

Xe độc mã, voiture à un cheval.

Xe súng, affût de canon.

Xe lửa, chemin de fer.

Xe đạp, bicyclette.

Xe giò, tarare (C.).

458. — Bàn, table, plateforme.

Bàn thờ, autel.

Bàn chải, brosse.

Bàn là (4), fer à repasser.

Bàn toán, abaque.

Bàn xoay, guéridon.

Bàn cờ, échiquier.

Bàn tay, paume de la main.

Bàn chân, plante du pied.

Bàn tọa, le séant.

459. — Bánh, pâtisserie, pain, plaque.

Bánh mì, pain de froment.

Bánh ngọt, pâtisserie.

Bánh chè, brique de thé.

Bánh sữa, fromage.

Bánh đậu, fromage de haricots.

Bánh lái, gouvernail.

Bánh chè, xương bánh chè, rotule (5).

Bánh thuốc, pain de tabac.

Bánh xe, roue en général (6).

Bánh xà phòng, brique de savon (7).

Etymologies. — LOA, sans doute 螺, conque marine. — GIỎ, NHỎ, peut être de 吐 THỎ, rejeter par la bouche. — ĐỒNG 銅, cuivre, bronze. — SONG MÃ 雙馬, paire de chevaux. ĐỘC MÃ 獨馬, un seul cheval — ĐẠP 踏, fouler aux pieds, écraser, donner un coup de pied. — BÀN 盤, plateau rond, bassin rond, bassin, plateau, table. — TOÁN 算, compter. — TỌA 坐, s'asseoir. — MÌ, 麥 MACH, céréale, blé, orge.

(1) DÒM, regarder par une fente. — (2) THỤT, rentrer, retirer, pomper. — (3) Tube à souffler en bronze. — (4) A Saigon, BÀN ỦI, de 尉 ỦY. — (5) Elle est ainsi appelée à raison de sa forme. — (6) On dira en effet BÁNH XE ĐỒNG HỒ, roue de montre. — (7) C'est une imitation du français. Les annamites ne connaissaient pas le savon; ils employaient, et ils emploient encore, une sorte de baie nommée BÓN HỒN, en Cochinchine BÓN HỒN, BỐ HỒNG au Tonkin (*Sapindus Saponaria*). Il y a encore le BỐ KẾT, qui sert pour les cheveux.

460. — *Bình*, vase ; *lọ*, vase, fiole.

Bình hoa, vase à fleurs.

Bình mực, encrier.

Bình vôi, pot à chaux.

Bình muối, salière.

Bình hồ tiêu, poivrière.

Bình xúc, (1), crachoir.

Đám, parcelle de terrain, de champ.

Đám đất, emplacement.

Đám mây, nuée.

Đám cỏ, pelouse.

Đám mạ, carré de semis

PLANTES

461. — *Cây*, *gỗ*, arbres, plantes.

Cây, arbre, est le terme générique des plantes arborescentes et autres ; *gỗ*, désigne le bois, l'essence.

Cây sinh quả, arbre fruitier.

Cây chuối (2), bananier.

Cây cam, oranger.

Cây cau, aréquier.

Cây đu đủ (3), papayer.

Cây dừa, cocotier.

Cây mía, canne à sucre.

Cây lê, poirier.

Cây tre, bambou.

Cây lim, l'arbre à bois de fer.

Cây phù dung, hibiscus changeant.

Cây sả, citronnelle.

Cây thuốc, le tabac.

Cây sậy, le roseau.

Cây cỏi le jonc.

Gỗ trắc, bois de thuya, dalbergia.

Gỗ lim, bois de fer.

Gỗ gụ, sorte de très bon bois.

Gỗ gie, bois ordinaire, de bonne qualité.

Gỗ mít, bois de jacquier.

Gỗ tạp, bois commun.

Tre, bambou.

Dây, liane.

Dây tiêu, poivrier.

Dây giầu, bétel.

Etymologies. — **HỒ TIÊU** 胡椒, poivre. — **LÊ LÍ** 梨. — **PHÙ DUNG** 芙蓉, hibiscus, mutabilis. — **MÍT**, de 蜜 **MẬT**, miel, abréviation pour 波羅蜜 **BA LA MẬT**, fruit du jacquier. — **TẠP LẠ** 雜, mêler, mélangé, commun.

(1) **Xúc**, súc (rincer, bouche, verre, bouteille). — (2) En général on dira, **CHUỐI**, **CAM**, pour bananier, banane, oranger, orange, sans qu'il soit besoin d'exprimer les mots **CÂY**, **QUẢ**. **GIỐNG CHUỐI**, **ĂN CAM**, planter un ou des bananiers, manger une ou des oranges. (3) Le vrai mot est **BỪ BỪ**, mais on prononce plutôt **BƯ BỪ**, la dernière syllabe conservent seule l'accent intact.

462. Quả, trái, fruit ; hạt, hột, graine, noyau.

Quả quít, mandarine.
Quả bưởi, pamplemousse.
Quả đu đủ, mangue.

Quả na, pomme canelle.
Quả gấc, ananas.
Quả chanh, citron.

Hạt tiêu, poivre.
Hạt cơm, grain de riz.

Hạt chè, graine de thé.
Chè hạt, thé en grain.

463. — Rau, légumes, herbes comestibles.

Rau húng, la menthe.
Rau muống, le liseron rampant.
Rau dền ou *giền*, l'amarante.

Rau chua me (1), l'oseille.
Rau riếp, la laitue.
Rau răm, la persicaire.

464. — Củ, oignons, tubercules, rhizomes.

Củ tỏi, gousse d'ail.
Củ âu, la inacre.
Củ gừng, le gingembre.
Củ nâu, faux gambier.

Củ cải, le radis.
Củ khoai, la patate.
Củ hành, oignon.

Đậu, légumineuses et analogues :

Đậu xanh, pois vert.

Đậu lạc, arachide.

465. — Hoa, fleur (2).

Hoa hồng, rose.
Hoa cúc, camomille, chrysanthème.
Hoa mào gà, crête de coq.
Hoa móng (3), balsamine.

Hoa thủy tiên (4), narcisse.
Hoa huệ, tubéreuse.
Hoa sen, fleur de lotus.
Hoa ông lão, clématite.

Etymologies. — HẠT, HỘT, 核 HẠCH, graine noyau. — QUÍT, 橘 QUẬT. — CHANH 橙 ? orange. — TIÊU 椒. — GỪNG, 薑 CƯƠNG. — ĐẬU. 豆. En Cochinchine ĐẬU PHỤNG. — LẠC 落, tomber ; la fleur tombe à terre, s'y enfonce et devient fruit. — HỒNG, 紅, rouge, rose. — CÚC 菊. — THỦY TIÊN 水仙, génie des eaux. — SEN, 蓮 LIÊN, lotus.

(1) CHUA ME, acide, aigre, comme le fruit du tamarinier. — (2) Lorsqu'on parle de la plante elle-même on dit CÂY ou DÂY, selon le cas (3) MÓNG, ongle. — (4) Cette plante pousse dans l'eau ; elle aurait, d'après une légende, été donnée par le génie des eaux.

466. — *Cỏ*, herbe, plante herbacée, en chinois *thảo*.

Cỏ gà, chiendent.

Cỏ chia ba, (1), trèfle.

Cỏ gà gáy, serpolet.

Bôn thảo (2), botanique.

Cam thảo, réglisse.

Les autres termes utiles à connaître dans cet ordre d'idées sont : *gốc*, tronc ; *ngọn*, cime ; *nhánh*, branche ; *lá*, feuille ; *tàu*, palme ; *nạng*, fourche ; *vỏ*, écorce, *sợi*, fibre ; *nhựa*, *mủ*, suc, gomme, sève ; *rễ*, racine ; *mầm*, *mống*, germe, pousse ; *mầm*, rejeton ; *múi*, tranche ; *ruột*, pulpe ; *nút*, bouton de fleur ; *buồng*, régime ; *nải*, grappe ; *bông*, gié, épi.

MINÉRAUX, GAZ, ETC.

467. — *Đá*, *thạch*, pierre.

Đá xanh, pierre bleue.

Đá lửa, silex.

Đá vôi, pierre à chaux.

Đá nam châm, aimant.

Đá thử vàng, pierre de touche.

Đá bọt (3), pierre ponce.

Đá hoa, marbre.

Đá mài, pierre à aiguiser.

Đá ong (4), pierre de Bien hoa.

Mưa đá, grêle.

Hòn đá, rocher.

Ngọc, pierre précieuse.

Hồng ngọc, rubis.

Xích ngọc, grenat.

Bích ngọc, jaspé.

468. — *Nước*, eau, liquide, jus.

Nước to, les hautes eaux.

Nước mưa, eau de pluie.

Nước lụt, inondation.

Nước xuống, marée descendante.

Nước ròng, basse mer.

Nước lên, marée montante.

Nước lớn, haute mer.

Nước mặn, saumure.

Etymologies. — *BỒN*, 本 BÀN, ouvrage. — *THẢO* 草, herbe. — *CAM* 甘, doux, sucrée, mais on écrit aussi 苔 CAM, réglisse. — *THẠCH* 石 ; 口, représente un galet tombé au pied d'une falaise surplombante ; *HÁN*. — *NAM CHÂM* 南針, aiguille du sud. — *THỬ* de 試 THÍ, essayer. — *MÀI*, 磨. *MA* — *NGỌC*. 玉. — *HỒNG* 紅, rose, rouge. — *XÍCH* 赤, rouge. — *BÍCH* 碧 bleu, vert.

(1) *CHỈA BA*, trident. — (2) Livre des herbes. — (3) *BỌT*, écume. — (4) *ONG*, abeille ; cette pierre présente l'aspect d'un rayon de miel.

Nước hoa, eau de senteur.
Nước thơm, eau de toilette.
Nước mặn, eau salée.
Nước ngọt, eau douce.
Nước đá, glace.
Nước mạnh, acide.

Nước thịt, sauce, jus de viande.
Nước canh, bouillon, potage.
Nước mắt, larmes.
Nước miếng, *nước bọt* (1), salive.
Nước chè, décoction de thé.
Nước chanh, limonade.

469. — *Khi, hơi*, gaz, fluide, vapeur, respiration, haleine, souffle.

Khi âm, principe femelle.
Khi dương, principe mâle.
Tinh khi, tempérament.
Vượng khi, vie exubérante, (terre).
Khi giờ, temps, température.
Khi than, carbone, acide carbonique.

Khi bẩn, émanations impures.
Khi uế, odeurs méphitiques.
Khi độc, air, temps malsain.
Hơi thở, respiration, soupir.
Hơi gió, souffle de vent.

470. — *Mùi*, saveur, odeur, goût ; *màu* et *thức*, couleur, *sắc*, couleur, forme.

Mùi thơm, parfum.
Mùi đắng, amertume.
Mùi hôi, odeur forte.
Mùi thối, puanteur.
Mùi ngon, saveur agréable.

Màu nâu, brun.
Màu da, teint.
Màu xanh, bleu.
Sắc đỏ, rouge.

SUBSTANTIFS EMPLOYÉS ABSOLUMENT, OU PAR EXCELLENCE, OU PARTICULARISÉS

471. — Un certain nombre de substantifs sont fréquemment employés par excellence ou en mauvaise part ou dans un sens absolu. Cet emploi a donné naissance à des locutions remarquables et à des noms propres très usités.

Kẻ chợ, la ville, le grand marché.
Hải phòng, la marche maritime.
Trung châu, le Delta. (2)
Thượng du, le Haut pays.

Đàng trong, Cochinchine.
Đàng ngoài, Tonkin.
Sông cái, le fleuve Rouge.

Đám, fête patronale.

Hội, grande fête.

Etymologies. — *CANH* 羹, bouillon, jus, brouet. — *VƯỢNG* 旺, prospère, abondant.
— *UẾ* 穢, impuretés, corrompu. — *ĐỘC* 毒, venin, venimeux, vénéneux, malsain, toxique.

(1) En Cochinchine, on dit *NƯỚC MIỆNG*. — (2) Voir page 258, en fin des notes et notes 10 et 12 du 3^e des cent textes.

Nhà tôi, mon mari, ma femme.
Mẹ nó, toi la mère de mes enfants, ma femme.

Đến ngày, đến kỳ, le terme, le jour est arrivé.

Đến nơi, arrivé au terme du voyage.

Con nòi, qui a de la race, non dégénéré.

Con nhà, fils de famille.

Biết đều, qui entend, comprend les choses, habile, expérimenté.

Lịch sự, qui a de l'usage, du monde, qui connaît la vie, poli, bien mis.

Biết việc, être au courant des affaires.

Có việc, être occupé, avoir des affaires.

Có sự, avoir des difficultés, des ennuis.

Lẽ, lý, la vraie raison, le bon sens.

Có nhẽ, raisonnable, possible.

Lỡ thì, manquer l'occasion, passer l'âge.

Đương thì, dans la fleur de l'âge.

Việc làng, service ou cérémonie communale.

Nó chỉ giả cách, c'est un hypocrite.

Không phải mùa, ce n'est pas la saison.

Bệnh chờ giờ, le malade attend l'heure (de la mort).

Đã đến giờ, l'heure est arrivée.

Les substantifs généraux et particuliers qui viennent d'être étudiés dans cette leçon et la précédente sont d'une importance notable. Ils servent dans les définitions pour former des néologismes ou encore pour désigner, par exemple, à défaut du terme technique ou propre, les personnes ou les choses dont la qualification ou le nom exact ne sont pas connus. Il suffit, pour ce faire, d'ajouter un complément décrivant la chose, indiquant l'usage ou précisant l'emploi, la fonction, etc. . . Ex. :

PÉRIPHRASE OU DÉFINITION

472. — Encre *mực*.

Porte, *cửa* ;

Couteau, *dao* ;

Singe, *khỉ*, *khởi* ;

Patate, *khoai* ;

Chausse-pieds, *cái xỏ giày* ;

Vật đen thường dùng mà viết chữ,

Chỗ mở mà vào ra.

Đồ, dùng mà cắt.

Loài thú giống người.

Loài cây hay là dây hay sinh củ.

Cái đi giày.

ADJECTIF

SA NATURE

473. — L'adjectif annamite joue, avec la plus grande facilité, le rôle de substantif ou de verbe. On sait d'ailleurs qu'il renferme le verbe être.

L'adjectif s'emploie comme substantif : 1° sans changement, s'il s'agit surtout d'exprimer une idée générale, ou si l'on veut personnifier.

Khôn ăn cái, đại húp nước (1).

Le malin mange le bouilli, le naïf hume la sauce.

(1) C'est-à-dire quand on est rusé. — HÚP, humer, avaler en humant. Paraît être par HÚT, et tous deux seraient des onomatopées. Voir aussi 12^e leçon, *Onomatopées*.

Già sinh tật, đất sinh cỏ.

La vieillesse engendre les infirmités (de même que) la terre produit les herbes.

On a vu que, dans le même cas, on pouvait adjoindre *cái* à l'adjectif (n° 345).

*Cái già thì chóng đến.
Nghe cái quái (1) gì đây ?*

La vieillesse arrive vite.
Qu'est-ce que j'entends là ?

474. — 2° Avec l'addition d'articles ou numéraux ou de termes généraux ou particuliers lorsqu'il s'agit de désigner des personnes ou des choses.

*Kẻ giàu, nhà giàu, người giàu.
Kẻ già, người già.
Sự dữ, việc dữ.
Lòng dữ, bụng dữ.*

Le, les riches.
Le, les vieillards.
Cruauté (acte), malheur.
Cruauté (sentiment).

475. — L'adjectif équivaut parfois à un verbe et peut avoir un complément direct.

*Người nhiều của.
Người ít điều.*

Personne possédant beaucoup de biens.
Personne qui ne parle pas beaucoup ; modeste, insignifiant.

Xấu chàng mà có ai khen gì mình ?

Cela le couvrira de confusion, mais m'en fera-t-on des compliments ?

Uông thuốc này thì khỏe người.

Ce médicament vous donne de la vigueur.

Ăn giầu thì đỏ môi.

La mastication du bétel rougit les lèvres.

Con gái lành đẹp lòng cha mẹ.

Une fille honnête charme le cœur de ses parents.

476. — L'adjectif, même au positif, est susceptible de diverses nuances de signification qui, en annamite, sont souvent exprimées par des tournures différentes.

En général, lorsque l'on constate ou qu'on nie purement et simplement la qualité, on ne se sert que de l'adjectif simple :

Nó tử tế lắm.

Il est très convenable.

Con cọp nó dữ lắm : con (2) chiền nó hiền không dữ.

Le tigre est féroce ; le mouton est paisible, il n'est pas méchant,

(1) QUÁI, monstrueux, bizarre. — (2) CHIỀN ou encore CỪU, TRỪ.

477. — Lorsqu'il exprime une qualité accidentelle des êtres animés, ou une qualité habituelle qui n'est pas toujours inhérente à la catégorie des êtres dont on parle, il doit être précédé de *ở*, qui, en réalité, signifie se tenir, se montrer, se comporter. Ex. :

Nó ở với tôi từ từ lắm.

Il s'est montré fort convenable à mon égard.

Người này ở sạch, thằng kia ở bẩn.

Cet homme-ci est propre cet autre-là est malpropre.

Ông ấy ở lịch sự lắm.

Ce Monsieur est très élégant et très poli.

478. — Lorsque l'adjectif exprime une qualité qu'il y a nécessité d'acquérir on le fait précéder immédiatement de *cho*. Ex. :

Ở với nó cho từ từ.

Sois convenable à son égard.

Giặt thắt lưng này cho sạch.

Lavez cette ceinture de façon qu'elle soit bien propre.

L'adjectif ainsi employé se rendra souvent en français par l'adverbe.

479. — Lorsqu'on constate ou qu'on regrette l'absence d'une qualité désirable, on fait ordinairement précéder l'adjectif de *được* ou *không được* :

Bây giờ anh ấy được giàu.

Maintenant il est riche.

Nó được sung sướng.

Il est heureux.

Cái bàn này không được bền.

Cette table n'est pas solide.

Thức vải này không được tốt.

Cette cotonnade n'est pas bonne.

Cả đời nó không được sướng bao giờ.

Il n'a jamais été heureux de sa vie.

Chân tay mày bẩn lắm, không được

Tes pieds et tes mains sont sales.

Nó ở với tôi không được từ từ. [sạch.

Il n'est pas convenable à mon égard.

Áo này đẹp thì đẹp chỉ sợ không được rộng.

Cette robe est jolie, il est vrai, mais je crains qu'elle ne soit pas assez large.

Không được lâu.

Non durable.

Dans ces exemples *được* indique plutôt l'absence partielle que le défaut absolu.

480. — Lorsqu'au contraire, il s'agit d'une qualité non désirable, on emploie *phải* ou *không phải* :

Như mày không nghe thì phải khổ.

Si tu n'écoutes pas tu seras malheureux (il t'en coûtera).

Mày đi không mang cái ô thì phải ướt.

Tu seras mouillé si tu sors sans parapluie

Nó không phải nghèo nữa.

Il n'est plus pauvre.

481. — Le diminutif des adjectifs est indiqué par la répétition de cet adjectif ou par l'adjonction de : *hơi, khi*, air, semblant, *có ý* (1), *cũng*, pareillement, tout de même (2), *vừa* ou *vừa vừa*, modérément. Dans quelques cas on emploie *khá*, bien, assez, passablement.

Đỏ đỏ, rougeâtre.

Đen đen, noirâtre.

Chua chua, aigret,

Ngọt ngọt, douceâtre.

Hơi trắng, blanchâtre.

Hơi đắng, légèrement amer.

Khi khó, assez difficile.

Có ý buồn buồn, mélancolique.

Đầy vừa, pas trop épais.

To vừa, pas trop gros, d'une grosseur moyenne.

Giàu vừa, assez riche.

Cũng hay, pas trop mal.

Cũng khá, —

Cũng đẹp, assez joli.

Cũng xinh, assez gentil.

Giàu khá, assez riche.

Khá trắng (3), blanchâtre.

FORMATION DES ADJECTIFS

482. — Les adjectifs et les adverbes français, dérivés des verbes, peuvent souvent se rendre en annamite au moyen d'expressions composées, par exemple, d'un verbe marquant, d'une manière vague, la possibilité, la possession, la propension, etc., et d'un autre verbe se rapportant plus particulièrement à la qualité ou manière d'être qu'il s'agit d'exprimer.

Il est besoin de noter que les mots ainsi assemblés peuvent présenter des acceptions sensiblement différentes, comme le montrent les exemples suivants, et que, dans bon nombre de cas, il est nécessaire de les rendre par une périphrase en français.

*Đê sông Triêm đừc hể năm nào nước
lớn thì hay vỡ.*

Les digues du canal des Rapides se rompent souvent aux hautes eaux.

*Đồ sứ, đồ sành, đồ thủy tinh hay vỡ
lắm.*

La porcelaine, la poterie et la verrerie sont très fragiles.

Ông hỏi cái này khó nói.

Il m'est difficile de répondre à la question que vous me posez.

Thằng này cứng cổ, khó nói lắm.

Cet enfant est entêté et tout à fait indocile

(1) *Có ý*, avoir l'intention, l'idée, répond assez au français une idée, dans le sens de « un tantinet » qui se dit familièrement ; *có ý* se dit surtout des sentiments ; c'est par abus qu'il s'appliquerait à des qualités physiques. — (2) Dans le Dictionnaire de la Mission, imprimé à Ninh phú, 1877, on trouve, à l'article *CŨNG*, page XVII : *NÓ CŨNH BẰNG LÒNG, æquo animo etiam est*, id est, summo jure consentit, sed paulisper invitatus. — (3) Usité en Cochinchine.

*Bài thơ này hay thì hay thật nhưng
mà khó nói cho hết ý.*

*Không biết làm sao hôm nay trong mình
tôi khó ở lắm.*

*Ông chủ tôi cũng hiền mà có tính nóng,
tôi sợ khó ở được.*

483. — *Khi trước anh ấy cũng là bạn
thiết với tôi, vì cách anh ấy ăn nói khó
ở lắm, nên lâu nay tôi không đi lại
chơi nữa.*

*Tôi đã thuê cái nhà mà thật hẹp khó ở
lắm, tôi có biết trước thì tôi có thuê
đâu ?*

Đôi giày này đóng vừa, dễ đi lắm.

*Con đường này sửa sang sạch sẽ bằng
phẳng, dễ đi hơn lúc trước.*

*Mấy tháng nay tôi năng đi xuống Hải-
phong, không mấy ngày không.*

*Con đường này rất vui lắm, người ta
năng đi, không vắng bao giờ.*

*Hàng hóa hiệu ấy mua của tôi tháng
trước bao nhiêu cũng dễ tiêu được cả.*

Bạc hoa viên dễ tiêu hơn bạc giấy.

*Cuối bữa cơm nào các ông lấy cũng uống
nước cà phê cho dễ tiêu.*

Cette pièce de poésie est belle, mais il est
difficile d'en expliquer entièrement
le sens.

Je ne sais d'où cela vient, mais je me sens
sérieusement indisposé aujourd'hui.

Mon maître est doux, il est vrai, mais il
est très vif ; aussi j'aurai bien du mal
de rester avec lui.

Il était autrefois mon ami intime, mais
ses manières le rendant insociable, je
ne le fréquente plus depuis longtemps.

La maison que j'ai louée est très étroite
et incommode ; aussi je ne l'aurais pas
louée si j'avais su cela.

Ces chaussures vont bien à mon pied, et
sont très commodes.

Grâce aux travaux qu'on a exécutés sur
cette route, elle est très propre et bien
unie ; aussi est-elle beaucoup plus
facile qu'avant.

Tous ces derniers mois je suis descendu
souvent à Haiphong, et je n'ai guère
laissé passer de jours sans y aller.

Cette route présente maintenant une
grande animation ; elle est très fré-
quentée et n'est jamais déserte.

Les marchandises que cette maison m'a
achetées le mois passé se sont toutes
bien vendues.

La piastre a plus facilement cours que les
billets de banque.

A la fin de chaque repas, les Européens
boivent toujours du café pour faciliter
la digestion.

Etymologies. — HOA VIÊN 花圓, pièce à fleurs, à dessins ; c'est ainsi que les an-
namites désignent la piastre mexicaine. Ils disent encore BẠC HOA XÒE (XÒE, étendre),
par allusion aux rayons qui entourent le bonnet phrygien.

Les termes généraux indiquant la tendance, l'habitude, la possibilité, la possession, la privation, la nature, etc., sont très nombreux et sont d'un emploi des plus fréquents. En voici la liste à peu près complète :

Hay, biết, năng, dễ, khó, thật, khôn, bất, vô, chẳng, không, đáng, khá, phải, nên, đương, có... được, không... được, rồi, ra, có, có lẽ ou có nhẽ, có tính. On peut encore ajouter *phi*.

494. — *Hay* paraît avoir la plus grande analogie avec *hội* 會, en chinois, *hwui*, *hwei*, qui signifie réunir, se réunir, comprendre, saisir une idée. Le sens propre de *hay* est savoir, savoir bien, savoir principalement, ne savoir que ; aussi le trouve-t-on avec l'acception de : avoir l'habitude, ne faire que, faire toujours ou être toujours.

Hay khát, altéré.

Hay say, hay uống rượu, ivrogne.

Hay bốc, hay cháy, inflammable.

Hay làm, actif.

Hay vỡ, qui se rompt souvent, cassant, fragile.

Hay nói, bavard.

Hay đau, maladif, valétudinaire.

Hay nhịn, patient, qui sait souffrir, se résigner.

Hay nói dối, menteur.

Hay sinh đau, malsain.

Hay quên, oublieux.

Hay sợ, craintif.

Hay chịu, tolérant, patient.

Hay ghen, enclin à la jalousie.

Hay gắt, grondeur.

Hay nói nhẽ, raisonneur.

Hay rầy rà, querelleur.

Hay đùa, qui aime à badiner.

Hay nói chơi, qui aime à plaisanter en paroles.

Hay nói tục, toujours grossier en paroles.

495. — *Biết*, de 別, *biệt* séparer (1), distinguer, discerner, n'a conservé que ce dernier sens en annamite.

Biết ơn, reconnaissant.

Biết giữ, soigneux, discret.

Biết sợ, craintif, respectueux.

Biết phép, poli.

Biết lo, prévoyant.

Biết nghĩ, réfléchi.

496. — *Năng*, du chinois 能, pouvoir, être capable de, capacité, talent, a gardé quelques-unes de ces acceptions dans la langue vulgaire, on trouve en effet la locution *có tài năng*, avoir du talent, des capacités, dans laquelle *năng* paraît être substantif, au même titre que *tài*. Mais il a aussi, à l'exemple de *hay*, pris le sens de souvent, avoir l'habitude de.

Năng làm, avoir l'habitude de faire.

Năng nói, grand parleur, habitué à dire.

Năng thấy, voir souvent, ordinaire.

Năng đi, aller souvent, où l'on va souvent, fréquenté (chemin).

(1) BIỆT XÃ 別社, séparer, scinder une commune en deux.

487. — *Dễ* vient de 易 (1), *dị*, aisé, facile, négligent, traiter ou faire avec négligence, mépriser, toutes acceptions que la langue vulgaire a retenues, car on dit *dễ làm*, facile et *dễ ngạo*, traiter avec mépris. Dans ce dernier cas, il y a, il est vrai, un changement d'accent.

Dễ làm, aisé à faire.

Dễ vỡ, fragile.

Dễ nói, facile à dire, obéissant.

Dễ chịu, supportable.

Dễ đi, praticable (route.)

Dễ ăn, dễ ở, facile à vivre, sociable.

Dễ tin, crédule.

Dễ xem, lisible, agréable à l'œil.

Dễ coi, —

Dễ bảo, obéissant.

Dễ dạy, docile.

Dễ ở, facile à vivre, commode.

Dễ tiêu, digestif, digestible, qui a cours (monnaie).

Dễ thương, aimable.

488. — *Khó*, dérivé de 苦, 苦, plantes amères, amertume au propre et au figuré, difficulté, peine, affliction, déplaisant, a perdu le sens propre et primitif de saveur amère et est devenu l'opposé de *dễ*.

Khó đi, impraticable (route).

Khó chịu, intolérable.

Khó nói, difficile à dire.

Khó biết, difficile à connaître.

Khó làm, difficile.

Khó coi, désagréable à la vue, peu lisible.

Khó ở, indisposé, insociable.

Khó nghe, difficile à comprendre.

489. — *Khôn* se confond facilement en Cochinchine avec *không*, les finales étant moins nettement articulées qu'au Tonkin. En composition, il équivaut à peu près à *khó*.

Khôn xiết bao, innombrable.

Khôn đang (dương), incomparable.

Khôn biết, difficile à comprendre.

Khôn địch, irrésistible.

490. — *Không*, 空, qui signifie espace vide, privé de, sans, non, est d'un usage très étendu et peut former des locutions à volonté (2).

Không chừng, incertain, non fixé.

Không nên, inconvenant.

Không chắc, non sûr, incertain.

Không tiện, incommode.

Không đủ, insuffisant, incomplet.

Không thôi, incessant.

Không biết lo, imprévoyant.

Không bằng lòng, mécontent.

Không tin cậy, méfiant.

Không pha, sans mélange.

Không được, impossible.

Không xong, inachevé.

(Pour la suite voir la 8^e leçon.)

(1) On trouve encore 易 en chinois : inconsidéré, mépriser, négliger. — (2) *Không*, est quelquefois remplacé par *chẳng*.

491. — *Thất* n'est autre que le chinois 失, perdre, se tromper, manquer ; aussi ne figure-t-il que dans des expressions entièrement chinoises.

Thất hiếu, 失孝 qui n'observe pas les règles de la piété filiale.

Thất nghĩa, 失義 ingrat.

Thất trung, 失忠 déloyal, traître.

Thất vận, 失運 infortuné.

Thất thường, 失常 inconstant, irrégulier.

Thất lễ, 失禮 impoli.

492. — *Bất*, 不, ne pas, sans, ne s'emploie qu'avec des mots chinois et surtout avec des adjectifs.

Bất tài, 不才 incapable.

Bất bình, 不平 en désaccord.

Bất trung, 不忠 infidèle.

Bất hiếu, même sens que *thất hiếu*.

Bất thường, 不常 rare, temporaire.

Bất nhân, 不仁 inhumain, sans cœur.

Bất nhất, 不一 différent.

Bất nghĩa, même sens que *thất nghĩa*.

493. — *Vô*, 無, non, sans, s'emploie surtout avec des substantifs :

Vô ích, 無益 inutile.

Vô danh, 無名 inconnu.

Vô phép (pháp), 無法 impoli.

Vô tình, 無情 simple, sans malice, inattentif.

Vô dụng, 無用 inutile, qui n'est bon à rien.

Vô ý, 無意 inattentif.

Vô số, 無數 innombrable.

Vô (phúc) phước, 無福 malheureux.

Vô sự, 無事 inoccupé, désœuvré, sans ennui.

Vô lễ, 無禮 incivil.

VOIE PASSIVE (VOIR N° 146 ET SUIVANTS)

494. — Il a été dit (n° 149) que cette voie se traduit encore par *bị*, *mắc*, *chịu*, quand l'action est désavantageuse :

Bị 被, couverture de lit, manteau, couvrir, envelopper, est d'un usage courant en Cochinchine pour marquer le passif ; ici, il ne paraît guère que dans les expressions chinoises.

Bị thương, être blessé.

Bị án, condamné.

Bị kiện, être actionné en justice.

Bị chửi, être injurié.

Bị đạp, être frappé d'un coup de pied.

Bị ông chủ đuổi, être chassé par son maître.

Bị người ta đánh, être frappé par les gens.

495. — *Mắc*, être pris, être empêché, contracter, etc.

Mắc tội, coupable.

Mắc bẫy, pris au piège.

Mắc lưới, être pris dans un filet.

Mắc lừa, être trompé.

Mắc bệnh, tomber malade.

Mắc nợ, être endetté.

Mắc việc, être occupé.

496. — *Chịu* de thọ, thụ 受, recevoir, souffrir, endurer, être passible de

Chịu thương, chịu khó, chịu khổ sở.

Se donner mille maux, être en proie aux tourments, à la misère, etc...

Quan xét cho nó phải phạt một trăm roi thì nó đã chịu phạt rồi.

Le juge l'a condamné à cent coups de rotin ; il a déjà subi sa peine.

Toutefois *chịu* peut aussi être employé dans un sens favorable :

Chịu ơn (1).

Recevoir un bienfait.

497. — Le passif est encore rendu par *có*, suivi immédiatement : 1^o Tantôt du complément seul du verbe passif français :

Cái nhà này có ma.

Cette maison est hantée par les esprits.

2^o Tantôt de ce complément et du verbe.

Làng này không còn có người ở.

Ce village n'est plus habité.

Thằng này không có ai thương.

Cet individu n'est aimé de personne.

Đường này hai bên có giống đủ các thứ cây.

Cette route est bordée de chaque côté de toutes sortes d'arbres.

Rượu này không ngon, có pha nước.

Ce vin est mauvais, il est trempé d'eau.

Lại còn có ba bốn người con trai mạnh chạy theo.

De plus il était suivi de trois ou quatre forts gaillards qui courraient derrière.

Có con chó cắn nó.

Il a été mordu par un chien.

Vườn này có xây tường xung quanh.

Ce jardin est entouré d'un mur.

Cửa thành thì có lính canh giữ.

La porte de la Citadelle est gardée par des sentinelles.

Ông ấy thấy một người con gái ở trong chùa đi ra và có hai đứa thấy tớ gái đi hầu nữa.

Il vit sortir de la pagode une femme qui était suivie de deux servantes.

Etymologie. — *Khò sở* 苦楚; *sở*, buisson épineux, souffrances, misères.

(1) Mais on dit plutôt ĐỢI ƠN au Tonkin.

498. — Quelquefois c'est un adverbe qui tient lieu de verbe :

*Cái trái núi này có cái chùa ở trên
(ở trên đỉnh).*

Cette montagne est surmontée d'une pagode.

Cái nhà này có sân trước sân sau.

Cette maison est précédée et suivie d'une cour.

499. — L'idée de passif est encore exprimée par *đã* ; en réalité, *đã* indique que l'action a eu lieu, que les effets en subsistent encore, ou qu'ils aient cessé :

Cái người đã mời đến ăn cơm.

L'homme qui avait été invité à manger.

Cái tấm ván đã khoan rồi.

La planche percée.

APPOSITION

500. — L'apposition se rend en annamite par l'apposition pure et simple ou par l'adjonction de certains mots servant de liaison.

On emploie le premier procédé :

1^o Quand l'apposition est reliée au substantif par la préposition de (Voir n^o 207) ;
2^o quand l'apposition et son complément sont unis étroitement et forment une appellation.

Giặc Tây sơn (1), thành Lĩnh Qui.

Les rebelles Tây sơn, le chef pirate Qui.

On indique l'apposition par *là, như là*, lorsqu'elle constitue une énumération ; par *là* lorsqu'elle constitue une qualification ou une explication.

*Nước An nam chia ra hai kỳ : là Bắc kỳ
vìi Nam kỳ.*

L'Annam est divisé en deux régions : la région du Nord et la région du Sud.

*Những sự này mà các anh lầy lùm khoe
khoang, như là mạnh khỏe, nhan sắc,
phú quý danh tiếng thì là những sự
có được lâu dài?*

Tous ces biens dont vous vous glorifiez, la santé, la beauté, la richesse, la réputation, sont choses non durables.

Etymologies. — TÂY SƠN, 西山. — KHOE, de 誇 KHOA. — NHAN 顏, front, visage, teint, beauté.

(1) Montagnards de l'ouest, nom donné à trois frères NGUYỄN-NHẠC, NGUYỄN-HUỆ, NGUYỄN-LŨ, qui se révoltèrent en 1775, dans la province de BÌNH-ĐỊNH, et se rendirent maîtres d'une grande partie de l'empire d'Annam. GIA-LONG, grâce à l'aide d'officiers français, parvint à leur reprendre le pays. La lutte ne se termina qu'en 1811, par la prise de NGUYỄN-QUANG-TOÀN, neveu de NGUYỄN-NHẠC.

*Thành phố Hà nội (1) ở bên hữu bờ sông
Nhĩ hà, là một cái sông lớn hơn cả
ở Bắc kỳ.*

*Lê... là Tổng đốc tỉnh Hà nội tư trình
quan Kinh lược rằng :*

*Đêm ngày mồng một tháng này, là ngày
mười bốn tháng mười tây, tôi...*

*Rồi lấy cái giỏ, là một cái đồ đan bằng
tre...*

*Ông X... là thương biện tòa quan Công
sứ thì dời đi...*

*Hôm qua tôi đi chơi đền Cổ loa (2) là cái
thành cũ đời xưa, ở huyện Đông khê.*

La ville de Hà-noi est située sur la rive
droite du fleuve Rouge, le plus grand
de tout le Tonkin.

Lê, Tong-doc de Hà-noi, adresse ce rap-
port à son Excellence le Kinh-luoc du
Tonkin :

La nuit du premier jour de ce mois, 14
octobre, j'ai...

Puis on prend un *cái giỏ*, ustensile fait
de bambou tressé.

M. X..., commis de résidence, a son
changement pour...

Hier, j'ai été visiter Co-loa, ancienne for-
teresse, dans le huyện de Đông-khê.

501. — Après les mots, *tên, họ, hiệu, kêu* (Coch.) *gọi, đặt, phong*, les expressions
đặt tên, phong chức et leurs analogues, ainsi qu'après certains verbes déclaratifs, on
indique l'apposition par *là* ou *làm*, selon qu'il s'agit d'exprimer la qualité ou l'action.

*Vua Thái tổ nhà Lý ngự (3) thuyền đi
chơi sông Nhĩ hà tự nhiên thấy hai
con rồng đội thuyền lên, cho nên mới
gọi chôn ấy là thắng long.*

Le roi Thái tổ, de la famille des Lý, allant
en barque faire une promenade sur le
fleuve Rouge, vit tout à coup deux dra-
gons qui soulevaient son embarcation ;
aussi nomma-t-il cet endroit « les Dra-
gons qui émergent ».

*Cho nên người ta nhân lấy thê mà đặt
tên là núi Bà vãi (4).*

Aussi en raison de ce fait, on appela cette
montagne « montagne de la Bonzesse ».

Etymologies. — THƯƠNG BIỆN 商辨.

(1) La citadelle de Hanoi s'appelait d'abord ĐẠI LA THÀNH, rempart de la grande enceinte. Elle fut
bâtie par TRƯỞNG BẢ NGHỊ et CAO CHÍNH BÌNH après qu'ils eurent repoussé les Malais et les Moïs, vers
767 ap. J.-C., puis réparée par TRIỆU XƯƠNG en 797 et reconstruite et agrandie par CAO BIÊN en 864.
L'emplacement en avait été transporté en 824 par LÝ NGUYÊN sur les bords du TÔ LỊCH. — (2) CỔ LOA.
c'est-à-dire l'enceinte LOA ; elle s'appelait LOA THÀNH 螺城, citadelle en forme de conque. Elle fut
construite par le roi AN DƯƠNG VƯƠNG, env. 250 av. J.-C. On voit encore les ruines importantes de
son enceinte, qui abrite le gros village de CỔ LOA. — (3) Voir note, page 151. — NGŨ 御, voir note
11, texte 54 NGŨ est devenu en japonais *o* qui est employé comme préfixe honorifique : *o-tera*, temple,
o-tento-san, le soleil, et *gyo* qui s'applique au seul *mikado* : 御衣 GYO Y, la robe impériale ; GYO
KEN 御劍, le glaive impérial. — (4) Voir texte 58, dans les *Cent textes*.

*Có người ở châu Hóa châu, tên là Từ
thức (1) làm quan tể huyện Tiên do.*

*Ngày tuần mới rồi có ra cho chúng tôi
một bài tiếng An nam đầu đề là truyện
ông vua bệp để chúng tôi dịch ra chữ
lầy (2).*

*Khi thấy gần tàn nén hương, thì lấy bát
cháo ra ngoài đường mà rảy, gọi là
cháo thí (3).*

*Những người hàng xóm nó nương trọ,
ai cũng gọi nó là thằng Ghẻ nhỏ.*

*Vua phong cho ông ấy làm Thái tử thái
bảo*

*Các quan triều đình mới tôn ông hoàng
tử làm vua.*

Tôi tưởng nó là vô tội.

Thằng Qui nó tự xưng lĩnh binh.

Il y avait un homme originaire du Châu
de Hóa châu nommé Từ thức qui était
sous-préfet de Tiên-do.

La semaine dernière on nous a donné un
texte annamite intitulé « Histoire du
prince du foyer » à traduire en français.

Quand on voit que la baguette d'encens
est sur le point d'être entièrement con-
sumée, on sort avec un bol de bouillie,
dont on fait des aspersions, c'est ce
qu'on appelle bouillie de charité.

Les gens du quartier où il logeait l'ap-
pelaient tous le *Petit galeux*.

Le roi nomma ce fonctionnaire grand
précepteur de l'Héritier présomptif.

Les grands de la Cour proclamèrent roi
le jeune prince.

Je le crois innocent.

Le pirate Qui s'est proclamé lui-même
lĩnh-binh.

On peut assimiler à l'apposition les attributs précédés de comme, pour, en qualité
de etc... On les rendra donc par là, làm, etc. (Voir ce qui concerne comme, pour).

COMMENT ON REND MÊME

502. — Même exprimant l'identité, la communauté, la ressemblance, la continuité,
l'égalité, se rend par cùng ou cũng avec ou sans một, quelquefois par một seul, par
đồng, chung, cùc thê, cũng thê, cũng như, cũng vậy (Cochin.), giống, giống như,
ngay, ngang, etc...

Tôi cũng làm việc một tòa với thầy ấy.
*Hai người ấy cùng một bồ một mẹ với
nhau.*

Je travaille dans le même bureau que lui.
Ces deux hommes ont même père et même
mère.

Etymologies. — TÈ 宰, administrer. — TIÊN DO 仙遊, aller au séjour des génies,
c'est-à-dire mourir. — DỊCH 譯, traduire. — PHONG 封, conférer un titre, une dignité
— THÁI TỬ THÁI BẢO 太子太保.

(1) Voir texte 59. — (2) Voir texte 86, page CXLII. — (3) Voir texte 87, § IV, dans les *Cent textes*.

*Nó cùng một họ với tôi ou cùng họ...
Nó cùng một họ đồng tông với tôi.
Năm nào cũng thế.
Mây cái hạt này thì một giống với nhau.
Ăn một mâm, năm một chiều.*

*Cũng là một đứa ấy năm ngoài nó bắt
ông Vũ văn Báo.*

*Đồng lòng, đồng ý. — đồng niên.
Chung nhà chung cửa.*

503. — *Như các ông cử siêng thê mà
học tập tiếng an nam thì...*

Cũng là một.

Tôi cũng về làm một với nó.

*Súc vật thì cũng thê ou như súc vật, về
súc vật thì...*

*Người ta thì không có thê ou người ta
thì khác.*

*Nó không có đèn nổi phải dúi rách như
lúc trước.*

Ngay lúc ấy.

Ngay lúc bây giờ.

*Em gái tôi với em gái anh ngang tuổi
nhau.*

Kể họ thì tôi với nó ngang vai (1) nhau.

Il a le même nom de famille que moi.

Il est de la même lignée que moi.

Chaque année, il en est de même.

Ces graines sont de la même espèce.

Manger au même plateau, coucher sur la
même natte.

C'est ce même individu qui a enlevé M. Vu
van Bao l'année dernière.

Même pensée, même avis. — Même âge.

Même maison, même logis.

Si vous vous appliquez de la même façon
à l'étude de la langue annamite...

Cela revient au même ; c'est la même chose

Je suis revenu en même temps que lui.

Il en est de même des bestiaux.

Il n'en est pas de même des hommes.

Il n'en était plus réduit à la même situa-
tion misérable qu'autrefois.

A ce même moment.

A l'instant même.

Mon frère cadet et votre sœur cadette sont
du même âge.

En ce qui concerne la parenté, nous
sommes du même degré.

504. — En même temps, par la même occasion, se rendent par *một thê, nhân thê* :

*Anh cũng nên đi thăm quan thượng nhân
thê.*

Tôi cậy anh mua hộ một nén tơ một thê.

Vous ferez bien d'aller rendre visite au
Tông dộc du même coup.

Je vous prierais de m'acheter un *nén* de
soie écrue par la même occasion.

Etymologies. — ĐỒNG TÔNG 同宗 ; ĐỒNG Ý 同意 ; ĐỒNG NIÊN 同年. — ĐỒNG 同, avec, ensemble, commun, même. — TÔNG 宗, origine, race.

(1) NGANG VAI, avoir même taille, même hauteur d'épaules ; se dit au propre et surtout au figuré : de même rang.

505. — Même servant à identifier, à affirmer ou préciser, à indiquer l'auteur, la cause, à individualiser, etc., se rend par *chính*, *chính là*, *chộc* (1), *thật*, *đây*, *minh*, *tự kỷ*, *thân*, *dịch*, *dịch thật*, *thân chính*, *lây*.

Đền ngày chính nhật.

Chính phủ.

Chính lúc bây giờ.

Chính tôi làm.

Chính mày nói.

Chính nó bắt thằng ăn trộm.

Mây cây này này chúc.

Tôi đây : thật là tôi đây.

Phải chộc.

Nó làm chộc.

*Hôm qua, tiếp (2) tỉnh Bắc ninh tư trình
rằng mới bắt được thật thằng giặc
Minh.*

Nó ngã xuống chính giữa sông.

*Ngày tề Nam giao, thì vua thân chính (3)
đi tề.*

*Năm kia, quan Kinh lược thân chính
đi càn giặc ở Bãi sậy.*

Lũ tôi sẵn vào bắt được dịch tên ấy.

Lây vợ thì phải thân chính đi cưới.

Minh làm mình biết.

Quand arrive le jour même.

C'est cela même.

Maintenant même.

C'est moi-même qui l'ai fait.

C'est toi-même qui l'as dit.

C'est lui-même qui a arrêté le voleur.

Ces plantes ci-mêmes.

C'est moi-même ; c'est moi.

C'est bien cela.

C'est lui-même qui l'a fait.

Hier, on a reçu un rapport de Bac-ninh
annonçant qu'on s'était emparé de la
personne même du pirate Minh.

Il est tombé au milieu même du fleuve.

Au jour du sacrifice à la terre, c'est le roi
lui-même qui procède à la cérémonie.

Il y a deux ans, le *Kinh lược* a dirigé lui-
même les opérations dans le *Bay-say*.

Ayant pénétré dans la maison, nous nous
sommes emparés de la personne même
de cet individu.

Quand on se marie on doit aller en per-
sonne chercher sa femme.

Vous-même vous l'avez fait, vous devez
le savoir.

Etymologies. — Hộ 護, aider, protéger, rendre service ; à Saigon on dit GIÙM. —
Tơ, 絲 TĪ, fil de soie. — Dịch 的, manifeste, réel. — Tư 咨 adresser un rapport ou
une communication écrite. — Tề 祭, offrir un sacrifice aux génies, à la Divinité.

(1) En Cochinchine on dit CHỘC et CHÚC. — (2) Tiếp 接, est employé ici par imitation du chinois.
On dit quelquefois TIẾP ĐƯỢC. Il signifie tenir dans la main, prendre en main, recevoir. Il peut être
assimilé à ĐƯỢC et considéré comme servant à rendre la tournure passive. La traduction littérale est, on
a obtenu que les autorités provinciales de Bac-ninh ont écrit ; ce qui équivaut à : on a été informé par
les autorités provinciales, etc. TỀ NAM GIAO (Voir le 88^e des *cent textes*, page CLVII) — (3) CHÍNH 征, si-
gnifie aller combattre ; les annamites ont donné à ce mot le sens de : aller en personne, soi-même.

*Việc ấy là tự ý nó làm : chứ không phải
tại tôi.*

Nó tự kỷ đi ; có ai sai nó đâu ?

Ai lo lây này.

Như ông không có tin, thì ông xem lây.

*Nếu không cha mẹ lây cho, như nàng
hầu vợ lẽ, mà mình lây lây...*

506. — Même marquant l'adjonction et équivalant à avec, aussi, encore, se rend par *cả, đến, từ* (Cochin.), *lại nữa*.

*Thằng này nó ác quá ; nó dám đánh cả
bô mẹ nó.*

*Đứa bé này nó nghịch hơn quỷ ; nó mới
nên hai tuổi mà đã biết nói, biết cả
chửi nữa.*

507. — A même, signifiant directement, sans intermédiaire, se rend par *ngay*.

*Thằng hỗn này ở đâu ? Lây bát nhỏ mà
ăn cơm thì không lây ; nó ăn ngay vào
bát chiết yêu (1).*

508. — A même, marquant la capacité, la suffisance, la possibilité d'agir avec ses propres moyens ou ressources, se rend par *lây, lây được, có thể, được*.

Việc ấy tôi làm lây được.

Tôi không có thể mà nói cho hết.

Il a fait cela de lui-même : ce n'est pas
moi qui en suis la cause.

Il y est allé de lui-même ; personne ne
l'a envoyé.

Chacun pense à soi-même.

Si vous ne me croyez pas, regardez vous-
même.

Si ce ne sont pas les parents qui vous
marient, comme quand il s'agit d'une
maîtresse ou d'une concubine, mais que
ce soit vous qui preniez vous-même
la femme...

Cet individu est des plus pervers ; il
frappe même son père et sa mère.

Cet enfant est plus malicieux qu'un diable ;
à peine âgé de deux ans, il sait déjà
parler et même proférer des injures.

Qu'est-ce que ce rustre ? Au lieu de se
servir d'un petit bol pour manger, il
mange à même le grand bol.

Je suis à même de faire ce travail.

Je ne suis pas à même de tout dire.

509. — Même marquant l'hypothèse, l'éventualité, l'incertitude, se rend par *dẫu, dẫu mà* avec *cũng*.

Dù việc làm ruộng nó cũng không biết.

Dù việc nhỏ cũng nên thực bụng mà làm.

Il ne connaît même pas la culture.

On doit s'acquitter consciencieusement,
même des plus petites besognes.

Etymologie. — Ác 惡, méchant, cruel.

(1) BÁT CHIẾT YÊU, ou CHÍ YÊU, di YÊU, mais par corruption ; c'est le bol à sauce, à potage ou à mets liquides ; CHIẾT YÊU 折腰, veut dire qui a la taille brisée ; ce bol offre en effet présente deux évasements raccordés par le milieu.

Mãi sau dần dần bao giờ...

Plus tard, même à n'importe quel moment.

Dù một bát cơm cũng không nên quên.

On ne doit pas oublier même un bol de riz (donné gratis).

510. — Même servant à constater le manque se rend par *lây*.

Khi chết, ở trong nhà không có lây một đồng tiền hạt gạo.

A sa mort, il n'y avait pas même un grain de riz ni une sapèque chez lui.

Trong tay chả có từ lây (1) một đồng su dờ lên.

Il n'a même pas un sou (à montrer).

Ông chủ tôi sang Bắc ninh không để lại cho lây một cái gì sót.

Mon maître est parti pour Bac-ninh, sans me laisser même la moindre des choses.

511. — Tout de même marquant la comparaison ou la correction se rend par *cũng*, *vậy*.

Dẫu nghèo đến đâu thì cũng ăn tết ấy.

Serait-on pauvre, à n'importe quel point, on célèbre tout de même cette fête-là.

Năm nay tuy nước lụt thì lụt nhưng mà lúa cũng khá.

Cette année, en dépit de l'inondation, le riz est beau tout de même.

Sáng giăng suông (2) bà về vậy.

Il n'y a pas beaucoup de lune, mais vous pouvez tout de même partir.

Cơm không có gì ăn, xin anh ăn tạm vậy.

Il n'y a rien pour accompagner le riz, je vous prie de manger un morceau tout de même.

Người chị thì chê không lây; người em thì cũng bằng lòng lây vậy.

L'aînée fit la dédaigneuse et refusa de l'épouser; la cadette consentit à l'épouser tout de même.

512. — De même que se rend par *cùng*, *là*, *và*, *với*, quand il marque l'adjonction et tient en quelque sorte la place de *et* (voir n° 51, 2^e leçon); il se traduit par *cũng như*, *khác nào*, *khác gì*, quand il est le signe d'une comparaison.

Người ấy coi sóc cho tôi khác nào như anh ruột.

Cet homme prend soin de moi de même que le ferait un frère.

Etymologies. — TUY 雖, quoique, bien que.

(1) TỪ LÂY.. à partir de... DỜ LÊN ou TRỞ, en remontant, au-dessus; TRỞ XUỐNG, en descendant, au-dessous. — (2) SƯÔNG, faible, pâle, fade, paraît signifier le défaut, le manque; cette phrase se prend surtout au sens figuré et signifie alors: il n'y avait qu'un faible clair de lune, il n'y avait rien du tout et je suis revenue tout de même (que j'étais partie), je suis revenue les mains vides.

513. — Le même, avec ne plus, se rend par *khác* ou par *không*... *như*... *như*...

Nó ở với tôi khác lúc trước.

Il n'est plus à mon égard le même qu'autrefois.

Que, après même, se rend par *với*, *như*.

Nó cùng tổng với tôi.

Il est du même canton que moi.

Chữ nó viết giống như chữ tôi.

Son écriture est la même que la mienne.

COMMENT ON REND POUR

514. — Cette préposition parfois ne se rend pas directement, c'est-à-dire que l'on tourne autrement, ou même elle ne se rend pas du tout.

Nấu bung (1) thì mua thịt bò lẫn xương.

Pour la soupe, achète de la viande de bœuf avec les os.

Ông có việc gì, tôi xin làm hầu ông.

Qu'y a-t-il pour votre service ?

Từ Hà nội sang bên nước Pha lang sa thì đi hết một tháng mấy ngày mới đến.

De Hanoi pour aller en France, il faut un mois et quelques jours.

Từ Hà nội sang Bắc ninh thì phải đi qua sông cái.

Pour aller de Hanoi à Bac-ninh, il faut traverser le fleuve Rouge.

Tôi nói với anh lần này là lần sau hết.

Je vous parle pour la dernière fois.

Ngày tết năm ngoài tôi được gặp ông là lần thứ nhất.

Aux fêtes du jour de l'an de l'année dernière j'ai eu l'avantage de vous rencontrer pour la première fois.

Ai mà mù thì mới gọi con chó này là con cừu (2).

Il faut être aveugle pour appeler ce chien un mouton.

Điên thì mới làm như thế.

Il faut être fou pour faire cela.

Mà các anh ấy không chịu ra mặt đôi lụng.

Mais ils se sont refusés à comparaître pour plaider contradictoirement.

Bây giờ bà vợ bảo thằng Kênh lại nhà người ngu xem tình ý làm thế nào (3).

Alors le beau-père ordonna à Kênh de se rendre chez l'imbécile pour voir quelles dispositions il prenait.

Tôi mua cái quần này một đồng ba hào.

J'ai acheté ce pantalon pour une piastre trente cents.

Etymologies. — ĐÔI 對 être en face. — TỤNG 訟 plaider.

(1) BUNG, soupe ; CANH, potage ; CHÁO, bouillie. — (2) CỪU en Cochinchine TRỪ, CHIÊN. — (3) Voir le texte 9 des *Cent textes*.

515. — *Nó dương nằm vạ (1) ở giữa đường.*

Đền mai phải cho xong.

Hôm nay, tôi cắt nghĩa bấy nhiêu điều này cũng đã đủ rồi.

Dũa đây này : mỗi người một đôi.

Xưa nay ngài có bụng thương tôi lắm.

Tôi thuê cái nhà này một tháng mà thôi, rồi thì sẽ dọn đi ở chỗ khác.

Gánh đó này, nặng quá, sức tôi thì gánh không nổi.

Tôi đau đớn lắm chịu không được.

Có phải nó vô tình (2) đến nỗi nó phạm cái việc dữ nó đã thấy trước đâu ?

Vua ban cho người này chức to lại cho được trừ sưu thuế cả đời nữa.

Il est étendu au milieu de la route pour protester.

Il faut que ce soit terminé pour demain. Pour aujourd'hui ces explications devront suffire.

Voici des bâtonnets ; il y en a une paire pour chaque personne.

De tout temps vous avez toujours été très bon pour moi.

Je loue cette maison pour un mois seulement, après quoi je déménagerai pour aller ailleurs.

Cette charge est trop lourde pour mes forces.

Ma douleur est trop grande pour que je puisse la supporter.

Serait-il donc assez insensé pour se précipiter dans un malheur qu'il aurait prévu.

Le roi lui conféra une charge considérable et lui accorda l'exemption de toute corvée et de tout impôt pour la vie.

516. — Pour, avec un verbe, au commencement de la phrase, ne se traduira par *dé, để cho, mà...* On le rend par *muôn*, si ce mot convient ou bien on tourne autrement.

Khi bắt chuột ở ngoài đồng thì làm thế này :

Như ai vào đền thì phải đi...

Pour prendre les rats dans les champs, voici comme on s'y prend :

Pour se rendre dans ce temple on doit passer...

Etymologies. — *VẠ* punition, amende de 禍 *HỌA* — *PHẠM* 犯 offenser, commettre. — *BAN* 頒 conférer, en parlant du roi. — *CHỨC* 職 dignité, titre, emploi. — *SƯU* 抽 réquisitionner, réquisition, charges publiques, corvée.

(1) *VẠ* amende ; *NĂM VẠ* c'est à dire *NĂM ĂN VẠ* rester étendu à terre pour obtenir l'indemnité. On lira avec fruit dans le Dictionnaire annamite français du R. P. Génibrel (Saigon 1898), l'article intéressant qui concerne *vạ*. — (2) *Vô TÌNH*, insensible, insensé, qui ne fait pas attention, ne se tient pas sur ses gardes ou ne se défie pas.

317. — Pour marquant le but et signifiant en vue de, afin de ou que, de façon que, etc., se rend par *để, để mà, mà, để cho, cho, cho mà, cho được, cho đáng et đáng cho* (Cochin.) *có, ý, muốn*, etc.

*Cái nồi nấu cơm thì phải rửa cho sạch để
khỏi mùi hôi hám.*

*Rơm này thì phải cắt di, để mà lợp nhà
cùng thối nấu.*

Nó bỏ làng mà đi theo giặc.

*Trong làng có mua một con trâu với một
con dê để làm thịt mà tế thần.*

*Nó làm biếng quà, không chịu làm việc
gì mà ăn.*

*Tôi xin nói lại một lần nữa, để cho anh
được rõ.*

*Nhà nước có lập đồn ở chỗ ấy cho được
ngữ quân giặc.*

Nói cho hết lời.

Tôi xin nói một lời thề này cho hết.

*Còn một câu học khôn, thì nói cho
hết (1).*

*Thỉnh thoảng lấy tay mà vẩn nồi cơm,
cho nó không khê không cháy.*

*Một lát thấy nó cầm dây mè ra, như là
có ý thất cổ.*

*Muốn làm giàu thì phải siêng năng hà
tiện mới được.*

Il faut bien laver la marmite 'à cuire le
riz, pour la débarrasser de toute mau-
vaise odeur.

Mets cette paille de côté, pour couvrir le
toit et pour faire la cuisine.

Il a quitté son village pour aller avec les
pirates.

Le village a acheté un buffle et une chèvre
qu'on tuera pour offrir au Génie.

Il est d'une paresse telle qu'il ne veut
rien faire pour gagner sa vie.

Je vais répéter cela, une fois encore,
pour que vous en ayez une parfaite
idée.

Le Gouvernement a construit un fort
pour barrer le chemin aux pirates.

Pour tout dire ; pour épuiser le sujet.

Je désirerais vous dire un mot pour en
finir.

Il restait encore une sentence qu'il pro-
nonça pour vider le fond de son sac.

De temps en temps, on fait tourner la
marmite avec la main, pour que le riz
ne roussisse ni ne brûle.

Au bout d'un moment, on le vit sortir,
une corde à la main, comme pour se
pendre.

Pour être riche, il faut de l'application
au travail et de la modération dans
les dépenses.

Etymologies. — ĐỒN 屯, poste militaire, fortin. — NGŨ 禦, résister, s'opposer à. — VẤN de 運 VẬN, tourner, faire exécuter un mouvement de rotation.

(1) Voir note 5, page XVIII, dans le 9^e des *Cent textes*.

518. — Pour signifiant comme, en qualité de, se rend par *là, làm ra, như là*.

*Phép làm cho người ta nom đĩa ra
rươi (1).*

Ông lấy tôi là người thế nào?

Địa cầu có mặt giăng làm sao hầu.

*Nó ý thế nó thông minh mà nó coi tôi như
là đứa ngu si.*

*Tôi tính lấy người này làm vợ cả, còn
người kia thì lấy làm vợ lẽ.*

L'art de faire prendre aux gens des sang-
sues pour des annélides comestibles.

Pour qui me prenez-vous ?

La terre a la lune pour satellite.

Il se targue de sa science et me prend
pour un imbécile.

Je me propose de prendre cette femme
pour épouse légitime et cette autre-là
pour concubine.

519. — Pour signifiant en échange de, se rend par *lây, làm, thay, thay cho*.

*Đem đồng bạc này đổi lây hào hay là
bán lây tiền.*

Đổi rượu lây cá.

Nó lây cái que thay cái bút.

Va changer cette piastre pour de la mon-
naie ou des ligatures.

Echanger de l'alcool pour du poisson.

Pour pinceau, il prit une baguette.

520. — Pour signifiant à l'égard de, en faveur de, pour le compte de, se traduit
par *với, vì, cho, hộ, giùm* (Coch.).

Tôi xin liều mình vì nhà nước.

*Tôi làm việc cho anh đã hai tháng rồi
mà không được một thí công gì.*

Tôi sợ cho nó.

Tôi xin ông nói hộ cho tôi.

Je demande à exposer ma vie pour le pays.

Je travaille pour votre compte depuis deux
mois mais je n'ai pas reçu le moindre
salaire.

Je crains pour lui.

Je vous prie de parler pour moi.

521. — Pour marquant la cause ou le but :

Vì thế.

Vì nhiều nhẽ.

Pour cela.

Pour beaucoup de raisons.

Etymologies. — Ỡ 依, s'appuyer sur, s'enorgueillir, se faire fort de. — THÔNG MINH 聰明, entendre et comprendre parfaitement.

(1) Rươi, sorte d'annélide comestible qu'on trouve dans les rizières près de la mer, et qui est un article de commerce assez important. Il y a, à Hanoi, le PHỐ HÀNG RƯỜI ; c'est la rue des Vers-blancs.

Tôi không biết vì làm sao mà chồng tôi phải đi đày.

Vì một người làm nên tội cho nên cả nhà phải chết.

Je ne sais pour quelle raison mon mari est condamné à l'exil.

Pour le crime d'un seul, toute la famille a péri.

522. — Pour signifiant quant à, en ce qui concerne, se rend par *như, về, còn, phân* (Coch).

Như tôi thì tính thế này chứ anh thì tính thế nào?

Pour moi, je pense ainsi ; et vous, quel est votre avis?

523. — Pour marquant la coïncidence se rend par *kịp*.

Nó không đến kịp ngày mở Hội đấu xảo.

Il n'est pas arrivé pour l'ouverture de l'Exposition.

Pour, après les adjectifs marquant l'avantage ou le désavantage se rend par *cho vì*.

524. — Pour signifiant d'après le sentiment, se traduit par *lây làm*, en renversant la phrase.

Thằng này mới gánh, dẫu nhẹ thì nó cũng lây làm nặng.

Il ne fait que commencer à porter des fardeaux ; aussi les charges légères sont-elles lourdes pour lui.

Một đồng tiền người giàu thì lây làm ít, mà người nghèo thì lây làm nhiều.

Une sapèque n'est rien pour un riche ; c'est beaucoup pour un pauvre.

525. — Pour devant un adjectif, comme dans pour peu que, pour grand que, etc., se traduit par *dẫu mà, tuy rằng, như, etc.*

Dẫu mà dẫu vua là nhưn thế nào mặc lòng, thì cũng phải vâng mạng giới.

Pour grands que soient les rois, ils n'en doivent pas moins obéir aux volontés du Ciel.

Như có cô sức một thì nữa thì chắc sẽ được việc.

Pour peu que vous fassiez encore quelques efforts, vous êtes certain de réussir.

Như bài nào khi khó một thì cậu bỏ cậu không học.

Pour peu qu'un texte soit difficile, vous le laissez de côté au lieu de l'étudier.

Tuy rằng con mình ngu si thế nào thì cũng phải cho học.

Pour stupides que soient vos enfants, vous devez tout de même les instruire.

Etymologies. — ĐÀU XẢO 鬪 巧, concours d'art, d'habileté, d'industrie. — CỎ 固, ferme, solide.

EXPRESSIONS COMPOSÉES CHANGEANT DE SENS QUAND LES MOTS CHANGENT DE PLACE

396. — On a vu (1^{re} leçon, page 65, syntaxe de la proposition), que les termes du discours ont, en annamite, une place bien déterminée. C'est précisément cette particularité qui permet de reconnaître la nature, le rôle et le sens des mots dans la proposition. Voici une liste d'expressions composées deux à deux des mêmes mots et changeant de sens, quand les mots changent de place :

<i>Người con</i> , le fils,	<i>Con người ta</i> , l'homme.
<i>Vợ con</i> , la femme et les enfants.	<i>Con vợ</i> , la femme ; l'enfant de la femme.
<i>Bô con</i> , le père et les enfants.	<i>Con bô</i> , toi mon fils.
<i>Anh em</i> , frères, camarades.	<i>Em anh</i> , mon jeune frère, ma petite sœur.
<i>Ông bà</i> , aïeuls ; monsieur et madame.	<i>Bà ông</i> , votre grand mère.
<i>Cái cây</i> , l'arbre, la tige.	<i>Cây cái</i> , l'arbre femelle.
<i>Con vua</i> , le fils du roi.	<i>Vua con</i> , le jeune roi ; voiture de pain.
<i>Bánh xe</i> , roue de voiture, roue.	<i>Xe bánh</i> voiture.
<i>Đồng bạc</i> , pièce d'argent, piastre.	<i>Bạc đồng</i> , numéraire en argent.
<i>Con dao</i> , couteau.	<i>Dao con</i> , petit couteau, canif.
<i>Con bò</i> bœuf.	<i>Bò con</i> , veau.
<i>Cái nhà</i> , maison.	<i>Nhà cái</i> , banquier (ferme de jeu).
<i>Cái đường</i> , route, chemin, rue.	<i>Đường cái</i> , route principale.
<i>Cái sông</i> , le fleuve, la rivière.	<i>Sông cái</i> , le grand fleuve.
<i>Nhà ông</i> , votre maison, vous.	<i>Ông nhà</i> , le maître de la maison.
<i>Có ba</i> , troisième fille, mademoiselle Ba.	<i>Ba cô</i> , trois demoiselles.
<i>Con một</i> , fils unique.	<i>Một con</i> , un animal.
<i>Thứ hai</i> , le deuxième, en second lieu.	<i>Hai thứ</i> , deux fois.
<i>Tháng năm</i> , le cinquième mois.	<i>Năm tháng</i> , cinq mois.
<i>Tháng một</i> , le onzième mois.	<i>Một tháng</i> , un mois.
<i>Canh năm</i> , la cinquième veille.	<i>Năm canh</i> , les cinq veilles, la nuit.
<i>Tháng ngày</i> , le temps.	<i>Ngầy tháng</i> , (1), dans le courant du mois.
<i>Làm quan</i> , être employé, fonctionnaire.	<i>Quan làm</i> , fait par l'administration.
<i>Làm dân</i> , être simple particulier.	<i>Dân làm</i> , fait par les administrés.
<i>Đi đường</i> , être en marche, aller en voyage.	<i>Đường đi</i> , route, voyage.
<i>Ở nhà</i> , à la maison, chez soi.	<i>Nhà ở</i> , maison d'habitation.
<i>Làm tôi</i> , être sujet, serviteur, citoyen.	<i>Tôi làm</i> , je fais.
<i>Uống nước</i> , boire de l'eau.	<i>Nước uống</i> , eau pour boire.
<i>Ăn thuốc</i> , fumer, chiquer le tabac.	<i>Thuốc ăn</i> , tabac à fumer.

(1) NGÀY THÁNG, équivalent aussi à THÁNG NGÀY.

Nói năng, parler, causer.
Nói hay, parler bien.
Gặp được, réussir à rencontrer.

Ăn ngon, trouver bon.
Xong rồi, entièrement, achevé.
Đã đi, parti, déjà parti.
Đến đâu, arriver quelque part ; où sommes nous arrivés ?
Ở thuê, être en condition.
Đủ ăn, avoir de quoi vivre.
Làm thuê, travailler comme mercenaire.
Không ở, ne pas habiter, ne pas rester.
Không phải, ce n'est pas.
Không ăn, ne pas manger.

Không nói, ne pas parler.

Không đi, ne pas aller.
Không làm, ne pas faire.
Không bỏ, ne pas abandonner.
Nói phải, avoir raison en parlant.
Làm phải, bien agir, avoir raison de faire.
Ăn phải, manger par ignorance.
Làm nên, réussir, bien tourner.
Chết đói, mourir de faim.
Đi ăn, aller manger.
Ăn bớt, manger une partie, détourner une partie.
Mau về, se hâter de revenir, ne pas demeurer longtemps.
Ít có, il y a rarement.
Cả anh, vous aussi.

Năng nói, parler souvent.
Hay nói, aimer à parler.
Được gặp, avoir le bonheur de rencontrer.

Ngon ăn, bon au goût.
Rồi xong, ce sera terminé tout à l'heure.
Đi đã, partir d'abord.
Đâu đến, en quoi (cela) vous touche-t-il ?
D'où venez-vous (1) ?
Thuê ở, louer pour demeurer.
Ăn đủ, manger suffisamment.
Thuê làm, louer pour travailler.
Ở không, restes-tu ? rester inoccupé.
Phải không, n'est-ce pas.
Ăn không, manges-tu ? vivre sans rien faire.

Nói không, parles-tu ? Parler sans fondement, dire non.
Đi không, vas-tu ? aller à pied.
Làm không, faire gratis.
Bỏ không, abandonnes-tu ? laisser vide.
Phải nói, il est nécessaire de dire.
Phải làm, il faut faire.

Phải ăn, il faut manger.
Nên làm, il convient de faire.
Đói chết, avoir une faim extrême.
Ăn đi, mange.
Bớt ăn, manger moins ; rester sur son appétit.
Về mau, effectuer le retour en peu de temps.
Có ít, il y a peu.
Anh cả, vous, frère aîné.

(1) L'expression complète est *Ở ĐAU ĐẾN*, qui est déjà une abréviation pour *Ở ĐAU MÀ ĐẾN*. *ĐAU ĐẾN* est assez rare ou ne peut se dire que familièrement.

527. — Les exemples suivants, qui présentent, pour la plupart, l'application du principe précédemment exprimé, méritent aussi quelque attention bien qu'il ne s'agisse pas toujours de véritables composés :

Phải bắt nó, il faut l'arrêter.

Nó phải giặc bắt, il a été pris par les pirates.

Ăn cơm chưa? avez-vous déjà mangé ?

Uống nước rồi, avoir fini de boire (de l'eau).

Có làm gì, qu'est-ce que cela fait ?

Mày ở đâu, où demeures-tu ?

Làm không nên, ne pas réussir, mal tourner.

Người nào về, quelle est la personne qui s'en retourne ?

Ông quan ba, M. le capitaine.

Anh không học, vous n'étudiez pas.

Ai không có, qui donc n'en a pas ? tout le monde en a.

Không được ăn, n'avoir pas l'occasion, l'autorisation de manger.

Tôi về nhà, je retourne chez moi.

Hỏi không ra, ne pas obtenir le renseignement que l'on demande.

Bắt nó phải... oblige-le à...

Quan bắt phải nó, les autorités l'ont arrêté par erreur.

Chưa ăn cơm, n'avoir pas encore mangé.

Rồi uống nước, puis, il but (de l'eau) ; après il boira.

Làm gì có, que fait-il bien pour avoir cela ?

Comment voulez-vous qu'il ait cela ?

Ở đâu, mày, dis-moi, où est-ce ?

Không nên làm, il ne convient pas de faire.

Về người nào? à quelle personne cela revient-il, appartient-il ?

Ba ông quan, trois fonctionnaires.

Không học, anh, dites-moi, étudiez-vous ?

Không có ai, il n'y a personne.

Ăn không được, ne pouvoir pas manger.

Nhà tôi về, mon mari, ma femme s'en retourne.

Không ra hỏi, ne pas sortir pour demander.

EXERCICE DE LECTURE (1)

BÀI HÁT BA MƯƠI SÁU PHỔ PHƯỜNG HÀ NỘI (2)

I

329. — Hà nội ba mươi sáu phố phường:
Hàng Măt, hàng Đường, hàng Muôi trắng tinh.
Từ ngày ta ⁽³⁾ phải ⁽⁴⁾ lòng mình,
Bác ⁽⁵⁾ mẹ đi rình đã mấy mươi phen !
Làm quen, chả được nên quen !
Làm bạn ⁽⁶⁾ măt bạn ai đến công ⁽⁷⁾ cho ?

II

330. — Rủ nhau ⁽⁸⁾ chơi ⁽⁹⁾ khắp ⁽¹⁰⁾ Long thành ⁽¹¹⁾.
Ba mươi sáu phố rành rành ⁽¹²⁾ chẳng sai ⁽¹³⁾ :

(1) Voir aussi à l'Appendice, article *Poésie*, ce qui concerne la structure des vers. — (2) Il existe une troisième chanson dans laquelle un amant cherche son amie par toutes les rues de la ville. Ces trois pièces, dépourvues de toute valeur littéraire ou historique ne laissent pas de présenter un certain intérêt. Elles peuvent se rapprocher d'un opuscule versifié du XIV^e siècle, intitulé. *Le dit des rues de Paris, par Messire Guillot de Paris*, qui fut probablement échevin de cette ville. Une édition, contrefaite, dit-on, le montre en quête de sa femme par les rues de Paris qu'il a ainsi l'occasion d'énumérer avec quelques détails souvent fort pittoresques. Un rapprochement plus intéressant est celui des noms de rues. Paris, en effet, à l'époque où le décret Guillot, était constitué comme Hanoi l'est encore en grande partie aujourd'hui. La plupart des artisans et marchands s'étaient, autant qu'il se pouvait, groupés dans les rues, en sorte que bon nombre d'entre elles portaient tout naturellement le nom des corporations qui les habitaient. En regard des rues de la Cavaterie, de la Vanerie, de la Poulaiillerie, de la Poissonnerie, de la Poterie, des Pourcias, de la Charonnerie, de la Chanverie, de la Ferronnerie, etc., nous voyons dans Hanoi : PHỔ HÀNG GIẤY, PHỔ HÀNG BỐ, PHỔ HÀNG GÀ, PHỔ HÀNG CÁ, PHỔ HÀNG BÁT, PHỔ HÀNG LỢN CON, PHỔ HÀNG XŨ, PHỔ HÀNG GAI, PHỔ LÒ RÀO. — Le 1^{er} vers renferme sept mots ; mais BA MƯƠI SÁU se prononce de telle façon que MƯƠI semble ne conserver que sa consonne initiale, laquelle se fond avec BA. On entend donc BA M'SÁU. La même abréviation se retrouve dans les noms de nombre tels que HAI MƯƠI HAI (HAI M'HAI) ; HAI MƯƠI BA (HAI M'BA) ; BA MƯƠI LĂM (BA M'LĂM), etc. — Les mots en romaine riment ensemblé. — (3) TA, ici, désigne le jeune homme et MINH la jeune fille. — (4) PHẢI équivalent à MẮC PHẢI, et LÒNG à TÌNH, TÌNH NGHĨA. PHẢI LÒNG signifie donc être épris d'affection pour. — (5) BÁC (oncle paternel aîné), se dit souvent pour BỐ. — (6) BẠN, comme QUEN, revêt ici le sens abstrait de camaraderie, compagnie. — (7) CÔNG, peine, mérite, salaire. — (8) RỦ, engager, venir chercher, exciter, amener. RỦ NHAU, s'engager, s'exhorter. — (9) CHƠI, se divertir, s'amuser, jouer, plaisanter, se promener. On dit : ĐI CHƠI, NẪM CHƠI, ĐỪNG CHƠI, NGỒI CHƠI, ẪN CHƠI, etc... ; CHƠI signifie encore rendre une visite à un ami. — (10) KHẮP, d'un bout à l'autre. — (11) LONG THÀNH, voir la version sur HÀ NỘI, 4^e leçon. — (12) RÀNH, distinctement, clairement. — (13) SAI, se tromper, manquer ; a de l'analogie avec TRÁI, contraire à.

Hàng Bó ⁽¹⁾, hàng Bạc, hàng Gai ⁽²⁾ ;
Hàng Buồm, hàng Thiếc, hàng Hải ⁽³⁾ hàng Khay ⁽⁴⁾,
Mã vĩ ⁽⁵⁾, hàng Điều, hàng Giấy ;
Hàng Lờ ⁽⁶⁾, hàng Cót ⁽⁷⁾, hàng Mây, hàng Đàn.
Phở mới, Phức kiện, hàng Ngang,
Hàng Mã, hàng Mắm, hàng Nhang, hàng Đồng.
Hàng Muôi, hàng Nón, cầu Đông ⁽⁸⁾,
Hàng Hòm, hàng Đậu, hàng Bông, hàng Bè.
Hàng Thùng, hàng Bát, hàng Tre ;
Hàng Vôi, hàng Giấy ⁽⁹⁾ hàng The, hàng Gà.
Quanh đi đến phố hàng Da ;
Trải xem phường phố, thật là cũng xinh.
Phồn hoa ⁽¹⁰⁾ thứ nhất Long thành.
Phố giảng mắc cửi ⁽¹¹⁾, dằng quanh bìn cờ.
Người ⁽¹²⁾ về nhớ cảnh ⁽¹³⁾ ngẩn ngơ ⁽¹⁴⁾,
Bút hoa ⁽¹⁵⁾ xin ⁽¹⁶⁾ chép nên ⁽¹⁷⁾ thơ ⁽¹⁸⁾ lưu truyền ⁽¹⁹⁾.

(1) BỎ, benne, grande corbeille en bambous dits NỬA d'un tissu très serré. — (2) GAI, ortie de Chine, ramie. — (3) HẢI, 鞋, soulier votif en pâte de papier ; rentre dans la catégorie des ĐỒ MÃ. Les mandarins portent une chaussure brodée appelée GIẤY VẼN HẢI (mules brodées, ornées). On distingue encore les HIA ou ỦNG brodequins ou cothurnes de cérémonie à l'usage des mandarins, des particuliers, aux jours de sacrifice ou de fête et des comédiens, mais toutes les autres chaussures sont appelées GIẤY ou DÉP (sandales). — (4) KHAY, plateaux, incrustés ou non, généralement en bois. Ils peuvent être carrés, ronds, rectangulaires ou ovales. — (5) MÃ VÍ, 馬尾, (queue de cheval) ; les crins de queue de cheval servent à tresser des bonnets ou tiars de cérémonie, des étuis octogonaux à cigarettes, les barbes postiches, à faire des archets de violon. — (6) LỜ, sorte de nasse à deux ouvertures. — (7) CỐT, claie en bambou NÚA, servant à faire des cloisons, à entourer le paddy, le sel. — (8) ĐÔNG, ainsi appelé parce qu'il est à l'est de la citadelle. — (9) GIẤY, cette rue est appelée aujourd'hui rue des Chanteuses. — (10) PHỒN, 繁, nombreux, bruyant, animé ; HOA, 華, élégant, luxueux ; PHỒN HOA, animation, luxe et élégance. — (11) CỬ, voici la traduction littérale de ce vers : Les rues — s'étendent — (comme les fils) mis sur — le métier ; les voies — vont en méandre — (comme) la table — d'échecs. — (12) NGƯỜI, moi, l'auteur. Dans les descriptions on met les hommes en opposition avec le paysage ; si l'on avait employé le mot TÔI, cette opposition eût été moins vive et moins pittoresque. — (13) CẢNH ou KIẾNG 景, site, beau site, paysage, beauté d'un lieu. — (14) NGẨN NGƠ, ahuri, qui n'est plus maître de son esprit, étourdi, étonné. — (15) BÚT HOA, littéralement pinceau fleuri, élégant, beau, précieux comme une fleur. Cette expression ne fait pas allusion aux talents de l'auteur ; c'est l'épithète naturelle du pinceau : elle montre l'estime en laquelle les annamites et les chinois tiennent l'écriture. — (16) XIN, je demande la permission ; terme de modestie. — (17) CHÉP NÊN, composer. — Thơ 詩, pièce de poésie différant, par le rythme et la composition de ces distiques qui s'appellent proprement CÂU HÁT. L'auteur n'a employé ce mot que pour les besoins de la rime. — (19) LƯU TRUYỀN, 留傳 ; LƯU, laisser, laisser après soi ; TRUYỀN, transmettre. Pour accorder à l'auteur de cette pièce qui n'a rien de remarquable, le bénéfice de la modestie, on pourrait considérer LƯU TRUYỀN comme signifiant « garder ou laisser comme souvenir ».

CHANSONS DES 36 RUES DE HANOI

I

530. — Hà-nội a trente-six rues :

Rue du Miel, rue du Sucre, rue du Sel blanc et pur.

Depuis le jour où je suis tombé amoureux de vous.

Combien de dizaines de fois vos parents ne sont-ils pas allés nous guetter (partout) ?

J'avais fait connaissance avec vous, mais il ne m'est pas donné de mener notre liaison

Lié d'amitié avec vous, je vous perds : qui donc me paiera de ma peine ? à bien.

II

531. — Nous nous sommes entendus pour faire une promenade dans la ville du Dragon.

Elle a 36 rues que j'ai vues et constatées sans erreur :

Rue des Voiles, rue des Changeurs, rue du Chanvre ;

Rue des Paniers, rue des Ferblantiers, rue des Chaussures Chinoises, rue des Plateaux (1).

Rue des Queues-de-Cheval, rue des Pipes, rue des Souliers,

Rue des Nattes-en-Jonc, des Nattes-en-Bambous, des Rotins, rue du Sucre ;

Rue Neuve (Jean-Dupuis), rue de Phuc-kiên, rue des Cantonnaires.

Rue des Objets-Votifs, rue de la Saumure, rue de l'Encens, rue du Cuivre,

Rue des Chapeaux, rue du Sel, rue du Pont-de-l'Est,

Rue des Caisses, rue des Tasses, rue du Coton, rue des Radeaux,

Rue des Seaux, rue du Pont-en-Bois, rue des Bambous,

Rue de la Chaux, rue du Papier, rue de la Soie, rue des Volailles,

De là nous faisons un tour qui nous mène à la rue du Cuir.

Nous ne regardons les rues qu'en passant mais nous ne les en trouvons pas moins belles.

Pour l'animation et l'élégance, la première place revient à la ville de Hanoi.

Les rues s'étendent comme les fils d'un métier à tisser, les routes s'entrecroisent comme
[les cases d'un échiquier.

De retour, sous l'impression du spectacle (de la grande ville) je reste émerveillé ;

Aussi de mon pinceau je compose cette chanson pour la transmettre à la postérité.

(1) Ou des Incrusteurs, qui pour les Européens prenait à la Concession, et est devenue la rue Paul-Bert et la rue du Camp-des-Lettres. On y voit encore quelques marchands, d'incrustations, mais il n'y a plus de fabricants.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

532. — *Đức giám quốc*, Président (République); *quan Đô thông*, Général en *Quan sứ*, Ambassadeur. [chef. *Quan lĩnh sự*, Consul. *Quan khâm sứ*, Résident supérieur (Hué) *Quan công sứ*, Résident. *Quan chương ân*, chancelier. *Quan thương biện*, commis. *Bạo binh*, corps d'armée; *cơ*, régiment. *Hộ trưởng*, chef de quartier; *công*, artisans; *nghe canh nông*, agriculture. *Tông*, origine, souche; *họ*, famille, lignée. *Bè, phe*, faction, coterie; *dảng*, parti. *Chức*, dignité, emploi; *vạ*, amende. *Thượng du*, haute région; *Trung châu*, Delta; *hộ*, quartier; *xã*, commune.

533. — *Ngũ kinh*, les livres canoniques. *Đời*, vie, génération; *tuổi già*, vieillesse. *Mạng*, destin; *số*, destin, sort. *Truyện cổ tích*, légende; *ảnh*, image. *Án*, jugement, condamnation. *Nhan sắc*, beauté; *nhan*, beau visage. *Đám*, cortège, assemblée; *hội*, réunion. *Hủi*, lèpre, lépreux; *què*, estropié. *Móng*, ongle, griffe; *xương*, os; *mật*, fiel. *Mào*, crête; *lông*, poil, plume, laine. *Bọt miệng*, salive; *máu*, sang. *Hơi*, respiration, souffle, haleine. *Mật*, miel; *kẹo*, berlingot; *sữa*, lait. *Đường*, sucre; *hồ tiêu*, poivre; *muôi*, sel. *Tỏi*, ail; *hành*, oignon; *khoai*, patate.

534. — *Cuốn*, écheveau; *tằm*, coupon. *Khô*, pagne; *mũ*, bonnet, casque.

Nhà nước Bảo hộ, Protectorat. *Bà hoàng hậu*, l'Impératrice. *Ông hoàng*, prince du sang; *ông tôn thất*, membre de la famille régnante. *Quan phụ chính*, Régent. *Ông thái tử*, Héritier présomptif. *Bà công chúa*, princesse; *hoàng tử*, prince; *Viện cơ mật*, Conseil secret. *Trận*, combat; *đồn*, fortin; *hào*, fossé. *Phô trưởng*, chef de rue; *thương cổ*, commerçant; *lái buôn*, marchand. *Tiên*, génie, lée; *vãi*, bonzesse. *Bọn*, compagnie; *lũ*, bande, troupe. *Tết*, fête; *hội*, réunion, commission. *Nam kỳ*, Annam; *Bắc kỳ*, Tonkin. *Xóm*, hameau; *ngã*, voie, direction. *Sách lệ luật*, code; *sách sử ký*, annales. *Kiếp*, avatar, vie; *vận*, chance. *Phúc*, bonheur; *họa*, malheur. *Chuyện đời xưa*, conte; *dấu đề*, titre. *Kiến*, procès; *swu thuế*, corvée et impôt. *Hình*, forme; *mùi*, saveur; *màu*, teint. *Cơn*, accès, crise; *lấn*, fois, coup. *Điên*, fou; *dại*, idiot; *tù*, prisonnier. *Phổi*, poumon; *gan*, foie; *vai* épaule. *Mụn*, bouton, clou; *phong*, lèpre; *bọt*, écume, bave; *mủ*, pus. *Mồ hôi*, sueur; *nước mắt*, larmes. *Bụng*, soupe; *canh*, potage; *mìt*, confiture; *mỡ*, graisse; *dầu*, huile. *Lé*, poire; *mật mía*, mélasse. *Chỉ*, fil; *tơ*, fil de soie, soie en fil. *Chiều*, natte; *giường*, lit; *dép*, sandale.

Khăn, turban, mouchoir, serviette, nappe ; *ngọc*, pierre précieuse.

Ô, dù, ombrelle ; *diều*, pipe ; *cửi*, métier.

Lái, gouvernail ; *cột*, mât ; *buồm*, voile.

Hòm, coffre ; *giỏ*, panier à col étroit.

Cót, claie, natte en bambou ; *mây*, rotin.

Que, baguette ; *lao*, javelot.

Lim, trắc, gụ, très bon bois ; *gie*, bon bois ordinaire.

Bọt, écume, mousse ; *hòn*, caillou, masse.

Cát, sable ; *bụi*, poussière ; *đá*, pierre.

Hơi, khí, gaz, air, vapeur, fluide.

Thiếc, ferblanc ; *chì*, plomb ; *đồng*, cuivre.

325. — *Bếp*, foyer ; *nóc*, faite ; *sán*, cour.

Đáy, fond ; *miệng*, entrée, ouverture.

Tàu, palme ; *gộc*, tronc ; *nang*, fourche.

Mầm, mống, germe ; *mầm*, pousse.

Hoa, fleur ; *gié*, épi ; *múi*, tranche.

Nhựa, gomme ; *mủ*, suc ; *sợi*, fibre.

Mít, jacque ; *dừa*, coco ; *dừa*, ananas.

Quít, mandarine ; *cam*, orange ; *cau*, aréc.

Lúa mì, blé ; *khoai*, patate ; *sậy*, roseau.

Sả, citronnelle ; *chanh*, citron ; *riếp*, laitue.

Sen, lotus ; *âu*, macre ; *húng*, menthe.

Răm, persicaire ; *đậu*, haricots ; *cải*, rave.

Chiên, cừu, trỉu, trỉr, mouton.

Dê, chèvre ; *khỉ*, singe ; *rùa*, tortue.

Cọp, hổ, hùm, tigre ; *gấu*, ours.

Vóc, damas ; *the*, gaze ; *lụa*, soie.

Đồ nữ trang, bijoux de femme.

Khay, plateau ; *mâm*, grand plateau.

Sào, gaffe ; *lòng*, cale ; *sân tàu*, pont.

Dọ, rọ, cage, nasse ; *bó*, panier, benne.

Lờ, nasse à deux entrées ; *chài*, épervier.

Chĩa ba, trident ; *ông loa*, porte-voix.

Gỗ tạp, (essences diverses), bois de médiocre qualité.

Chòm, bouquet, touffe ; *bụi*, buisson.

Đất, terre ; *sành*, faïence ; *sứ*, porcelaine.

Anh sáng, lumière ; *mụn, mủy*, atome.

Phèn, cristaux, sel, alun ; *muôi*, sel.

Dinh, hôtel, camp ; *phủ*, palais, hôtel.

Cầu, pont ; *cống*, conduit, aqueduc.

Buống, régime ; *nải*, grappe.

Cánh hoa, pétale ; *củ*, tubercule.

Nụ, nút, bouton ; *bông*, panicule.

Ruột, pulpe ; *vỏ*, écorce ; *hạt*, noyau.

Bưởi, pamplemousse ; *chuối*, banane.

Muôm, mangue ; *na*, pomme-cannelle.

Bông, coton ; *mía*, canne à sucre.

Nẫu, faux gambier ; *gừng*, gingembre.

Muông, liseron ; *giến*, amarante.

Gai, chanvre ; *mây*, rotin ; *gai*, épine.

Ong, abeille ; *đĩa*, sangsue ; *quạ*, corbeau.

Rươi, annélide comestible.

Rươi, mouche ; *muỗi*, moustique.

VERBES

326. — *Khoe khoang*, se vanter ; *ráy rà*, chercher noise, disputer ; *khen*, louer.

Phạt, punir ; *phạm*, léser, commettre.

Thề, jurer ; *hứa*, promettre.

Y, s'appuyer sur, se targuer de.

Cậy, avoir espoir en ; *tín*, croire.

Bảo hộ, protéger ; *giúp*, aider.

Làm loạn, se révolter.

Gắt, se fâcher, gronder ; *ru, dụ*, séduire, entraîner ; *khinh dể, dể*, mépriser.

Quở, blâmer ; *mắng*, gronder.

Lưu, laisser ; *truyền*, transmettre.

Liều, exposer sa vie, se risquer.

Cậy, recourir ; *nhờ*, trouver aide en.

Hộ, escorter ; *giùm, hộ*, rendre service.

Cai trị, gouverner ; *tổ*, administrer.

Ban, octroyer ; *phong*, conférer.
Làm chay, célébrer un service bouddhi-
Làm phúc, faire de bonnes œuvres. [que.
Cúng, faire une offrande.
Cưới, prendre femme ; *gả*, marier sa fille.
Cho được trừ, accorder l'exemption.
Nộp, livrer ; *thăng*, être promu.
327. — *Chép*, copier, noter ; *ký*, signer.
Viết, écrire ; *tính*, compter, calculer.
Kiến, intenter un procès ; *xử*, juger.
Cam, consentir ; *hòa*, être d'accord.
Nỗ, succéder ; *đôi*, faire face.
Thử, essayer ; *nên*, réussir.
Rình, guetter ; *dòm*, lorgner ; *nom*, épier.
Chỉ, montrer ; *dưa xem*, faire voir.
Kể, raconter, énumérer ; *tụng*, plaider.
Hội đồng, s'assembler, se réunir.
Sắm, se procurer ; *biện*, fournir.
Chải, brosser, peigner ; *lã*, repasser.
Súc, rincer (vase) ; *giặt*, laver (étolles).
Thắt, serrer par un nœud ; *buộc*, lier.
Quăng, jeter, lancer ; *thả*, lancer (ligne).
328. — *Nỗi*, rallonger ; *tắt*, intercepter.
Xỏ, enfiler, introduire ; *lôi*, traîner.
Che, voiler ; *giấu*, cacher ; *thất*, perdre.
Suốt, traverser de part en part.
Quanh quẩn, faire des détours.
Địch, résister ; *vật*, lutter corps à corps.
Thông, pénétrer ; *đón*, aller au devant.
Húp, humer ; *hút*, aspirer ; *giở*, cracher.
Thổi, souffler ; *hút*, humer.
Rảy, asperger ; *tưới*, arroser.
Đốt, allumer ; *thời*, faire du feu.
Tắt, éteindre ; *thắp*, allumer.
Bộc, s'élever, monter (feu).
Cháy, prendre feu, brûler.
Hôi, sentir fort ; *thối*, *thúi*, puer.
Kịp, atteindre, arriver à temps.
Kinh, passer, traverser ; *trải*, passer.

Dâng, offrir, présenter.
Ăn chay, jeûner ; *tê*, sacrifier au génie.
Thì, faire des aumônes.
Giỗ, célébrer un anniversaire funèbre.
Ăn cưới, célébrer les nocces.
Biên, régler, arranger, discuter.
Tiêu, dépenser ; *đón*, arranger.
Dịch, *dịch ra*, traduire ; *tu*, adresser un rapport ; *trình*, *bám*, rendre compte.
Giam, emprisonner ; *dày*, exiler.
Xử, se comporter ; *tiếp*, recevoir (hôte).
Phát, distribuer ; *thay*, remplacer, chan-
ger ; *đổi*, échanger ; *tiếp*, suivre.
Súc, veiller sur, prendre soin de.
Rủ nhau, s'entendre ; *bảo nhau*, se dire.
Xưng, déclarer, nommer ; *thương*, déli-
bération, conseiller ; *bàn*, délibérer.
Lo trước, prévoir ; *sửa sang*, embellir.
Mài, aiguiser, émoudre ; *lau*, essuyer.
Đệt, tisser ; *dan*, tresser (vannerie).
Trói, garotter ; *cuôn*, envelopper.
Thả, *đơm*, placer (nasse) ; *buông*, lâcher.
Tắt, abrégé ; *rút*, retirer, extraire.
Giăng, étendre ; *dưa*, *giơ*, tendre.
Bọc, *gói*, envelopper ; *buộc*, lier.
Thông, communiquer ; *chạm* heurter.
Xoay, tourner ; *ván*, faire tourner.
Chông, résister ; *ngũ*, empêcher.
Rước, aller chercher ; *mời*, inviter.
Súc, rincer (bouche) ; *thở*, respirer.
Thở, soupirer ; *kêu*, se plaindre.
Lụt, inonder ; *ngập*, être submergé.
Thối, *nẫu*, faire cuire ; *thui*, flamber.
Đúc, fondre ; *tiêu*, liquéfier, consumer.
Phát, éclater (feu, épidémie).
Đốt, mettre le feu ; *khê*, être roussi.
Thơm, sentir bon ; *khê*, sentir le brûlé.
Hội, se réunir ; *tàn*, se disperser, finir.
Sang, traverser ; *trải*, étendre (ou *giải*).

Theo, suivre ; *đuổi theo*, poursuivre.
Bớt, diminuer, retrancher ; *thêm*, ajouter.
Trộn, mettre en salade. remuer, mêler.
Nhịn, souffrir patiemment.
Ngủ, loger, résider ; *trọ*, loger.

Tuấn, faire des patrouilles.
Pha, mélanger, additionner.
Tạp, mêler, confondre.
Nhận, reconnaître pour, avouer.
Tiếp, recevoir ; *ở lại*, rester.

ADJECTIFS

339. — *Thông minh*, intelligent.
Sung sướng, heureux.
say, ivre ; *tỉnh*, de sang-froid.
Khôn, fin ; *dại*, stupide.
Mạnh, fort ; *yếu*, faible ; *khoẻ*, robuste.
Thân thiết, intime ; *quen biết*, connaissance ; *lạ*, étranger ; *trung*, fidèle.
Hiếu, pieux envers ses parents.
Chắc, certain, sûr ; *không chắc*, douteux.
Hòa, d'accord ; *đồng*, commun, ensemble.
Khá, convenable ; *xấu*, vilain.
Im, silencieux ; *lặng*, calme.
Khiêm nhường, modeste ; *kiêu ngạo*, orgueilleux ; *hèn*, vil ; *quí* : noble.
Biếng nhác, paresseux ; *siêng năng*, actif.
Chung, commun ; *riêng*, particulier.
340. — *Phẳng*, égal, plan ; *lệch*, inégal.
Thấp, bas ; *cao*, élevé ; *rộng*, large.
Độc, malsain ; *lành*, sain.
Lòa, terne ; *rõ* clair ; *rành rành*, distinct.
Sáng, brillant ; *tối*, obscur.
Cứng, dur ; *mềm*, mou, souple.
Chật, étroit, pressé.
Ngọt, doux ; *mặn*, salé ; *tươi* frais.
Tinh, pur ; *thô*, grossier ; *xinh*, joli.
Bẩn, malpropre ; *sạch*, propre.
Khô, desséché ; *ráo*, sec ; *khê*, brûlé.
Cổ, ancien, antique ; *cũ*, vieux, usé.
Tiện, commode ; *có ích*, utile.
Lẻ, impair ; *chẵn*, pair.
Nâu, brun ; *ngoi*, clair (couleur).

Ngủ si, borné ; *dốt*, ignorant.
Cực khổ, malheureux.
No, rassasié ; *dói*, affamé ; *chán*, blasé.
Tinh, rusé ; *ngu*, imbécile.
Hay, habile ; *dở*, inhabile.
Lân nhàn, trop familier ; *hỗn*, insolent ;
luo, impertinent, hâbleur.
Bất hiếu, ingrat ; *thuận*, condescendant.
Không chắc, incertain ; *giả*, faux, imité.
Thiện, vertueux ; *ác*, méchant.
Chính, légitime, principal.
Cam, résigné ; *bằng lòng*, content.
Kĩ càng, exact ; *dôi trá*, inexact, sans soin.
Sai, erroné ; *thật*, *thực*, vrai ; *dịch*,
clair, exact ; manifeste.
Cẩn thận, soigneux, circonspect.
Trơn, lisse ; *ráp*, rugueux.
Mỏng, mince ; *dầy*, épais ; *hẹp*, étroit.
Cong, tors ; *thẳng*, droit.
Trong, pur, clair ; *dục*, trouble.
Tỏ, rõ, net ; *nhòe*, terne.
Dai, coriace ; *dẻo*, gluant.
Dài, long ; *ngắn*, *vắn*, court.
Bùi, savoureux ; *nhạt*, fade.
Lịch sự, distingué ; *quê mùa*, rustre.
Tinh uế, immonde ; *thanh*, pur.
Ướt, mouillé ; *ẩm*, humide.
Bền, solide ; *lâu*, durable.
Cần, indispensable, nécessaire.
Thừa, excédent ; *thiếu*, manquant.
Tạp, mélangé, commun ; *xấu*, mauvais.

ADVERBES, PRÉPOSITION, etc., ET LOCUTIONS

541. — *Trước hết*, tout d'abord ; *sau hết*, en dernier lieu.

Độ này, en ce moment.

Ngược, à rebours ; *xuôi*, dans le bon sens ; *liều*, au hasard, à l'aventure.

Xăng xít, à tort et à travers ; *bậy bạ*, confusément, mal, de travers.

Im, en silence ; *lặng*, en repos ; *quanh quẩn*, en faisant des détours.

Xảy, il se trouva justement ; *chợt*, justement, ~~S~~ut à coup.

Vắng, absent, solitaire ; *có mặt*, en présence.

Hóa ra, il se fit que, en sorte que ; *cho nên*, cela fut cause que, c'est pourquoi.

Xưa nay, de tout temps ; *luôn*, sans interruption.

542. — *Mãi*, toujours, sans cesse.

Đến nỗi, au point que ; *đến nỗi* (Coch.), même sens.

Vả lại, de plus, d'ailleurs ; *trừ ra*, à l'exception de.

Vi, như, nêu, si ; *bằng, vi bằng*, supposé que ; *tuy là, tuy rằng*, quoique.

Chẳng can gì, cela ne fait rien ; *chẳng hệ gì*, n'importe ; *cam*, volontiers.

Nhân, à cause de, à l'occasion de.

Và, à cause de, en faveur de.

Theo, d'après ; *tùy*, dès, d'après.

Từ...dở lên, à partir de...et au-dessus.

Chỉnh, justement ; *vừa*, modérément.

Thương ôi ! Hélas ! *Trời ôi !* Ciel !

Đáng kiếp, c'est bien fait ! *kệ*, laisse-le, tant pis ; *oan*, injustement.

Nào, allons, voyons ; *nà, hé*, allons.

Ban đầu, (Coch.), au commencement, *khi đầu*, même sens.

Rây, maintenant.

Mặt phải, l'endroit ; *mặt trái*, l'envers.

Mặt trên, le dessus ; *mặt dưới*, le dessous.

Cẩn thận, soigneusement ; *từ từ*, convenablement ; *rành rành*, clairement,

Rộn ràng, nhộn nhàng, remue ménage ; *om thòm*, vacarme.

Không kịp, non à temps ; *kịp*, juste à temps ; *kể từ*, à dater de ; *từ*, dès, en.

Đông, en foule ; *cả lũ, từng lũ*, en bande, par bande.

Ít khi, rarement ; *không mấy khi*, pas souvent ; *té ra*, il arriva que (Coch.).

Vẫn, toujours, constamment ; *vẫn còn*, encore.

Thỉnh thoảng, de temps en temps.

Đến thế, à ce point ; *tới chừng ấy*, (Coch.) même sens.

Xét rằng, attendu que ; *xét ra*, résulter après examen.

Hẳn, chắc, certainement ; *tuy*, quoique.

Có bấy nhiêu đây thôi, c'est tout ; *thiếu gì*, il n'en manque pas.

Hộ, giùm, pour rendre service.

Tùy, c'est selon ; *nhất định*, c'est bien arrêté, décidément.

Từ...dở xuống, à partir de...et au-dessous.

Suốt, entièrement ; *suốt*, de part en part.

Trời đất ôi ! ô nature ! ô hay ! oh !

Mặc, au gré de : *càng hay, thì hay*, tant mieux.

Này, tenez, ici ; *kia*, tenez, là-bas.

NUMÉRAUX

543. — *Bánh*, pain, tablette (tabac, thé, etc...).

Đồng, pièce (monnaie).

Tấm, panneau, plaque, tranche mince.

Khúc, tranche transversale.

Cây, arbre, plante, tige (soie, objets allongés).

Lũ, bọn, troupe, compagnie.

Bầy (Cochin.), troupeau, bande.

Nóc, faite (maisons).

— *Xâu*, enfilade, chapelet (poissons, viande, grenouilles).

Dãy, chaînes de montagne, rangée de maisons.

Dây, plantes grimpantes ou traînantes.

Quả, fruit, (montagnes, cloches, objets ronds).

Viên, chose ronde (mandarins inférieurs, briques, boulets, pilules).

Phong, pli, enveloppe (petits paquets, lettres, pétards).

Gói, paquet, liasse ; *cặp*, cahier.

Quyển, volume.

Pho, ouvrage complet.

Bận, tour, fois ; *lượt*, fois, série.

Hàng, rangée, file, ligne ; *dòng*, ligne.

Mảnh, morceau, pièce, fragment, coupon (étoffes, papier, vêtements).

Miếng, morceau, bouchée (aliments, boissons, papier, étoffe, bois, etc).

Đoạn, morceau, tronçon.

Cục, motte, boule, petite masse.

Đoàn, détachement, escouade.

Đàn, bande, troupeau.

Gian, entre-colonne, travée.

Chuỗi, chapelet (perles, sapèques).

Chòm, agglomération (maisons, arbres, fleurs).

Búi, touffe, buisson (arbres, herbes).

Hòn, mont, brique, cailloux.

— *Trái (lái)*, fruit (montagnes, masses).

Đạn, balle, boulet.

Bọc, bao, paquet.

Bó, gerbe, fagot, fascine.

Bao, sac, ballot, paquet.

Cuôn, rouleau, écheveau.

Bộ, assortiments, collections, jeux.

Lần, lớp, fois, couche.

Trang, page ; *Tờ*, feuille de papier.

Homonymes

544. — *Trung* 中, centre.

Thông 通, pénétrer.

Đề 提, conduire.

Kỳ 期, terme.

Trung 忠, loyal.

Thông 聰, esprit pénétrant.

Đề 題, intituler.

Kỳ 圻, région.

Nam 南, sud.
Thương 商, délibérer, commerce.
Phong 封, sceller, accorder.
Ngữ 語, parole.
Cầu 求, prier.
Hào 豪, dix cents.

Ô, parapluie.
Súc, rincer.
Rây, maintenant.

Nam 男, garçon.
Thương 傷, blesser.
Phong 風, vent, coutume.
Ngữ 禦, résister, empêcher.
Cầu 球, ballon.
Hào 壕, fossé.

Ô 塙, porte de rempart.
Súc 畜, nourrir.
Rây, quereller.

Paronymes

545. — *Đã*, frapper ; *dã*, déjà.
Đổ, verser, renverser ; *đổ*, stationner.
Vải, cotonnade ; *vãi*, bonzesse.
Giỏ, cracher ; *giỗ*, sacrifice aux mânes.
Kỷ, soi-même ; *kỷ*, soigneusement.
Dễ, mépriser ; *dễ*, facile.
Rẻ, bon marché *rẻ*, *giẻ*, séparer.
Mũ, pus ; *mũ*, bonnet, casque.

Mở ouvrir ; *mỡ*, graisse.
Mỏ, éventrer ; *mổ*, un tel.
Mỏ, bec ; *mỗ*, crepitaculum.
Mả, tombeau ; *mã*, objet votif ; cheval.
Đĩa, sangsue ; *đĩa*, assiette.
Vỏ, écorce ; *võ*, science des armes.
Ngã, chemin ; *ngã*, tomber, pencher.
Người, homme ; *ngươi*, vous.

Mots chinois d'un usage fréquent

546. — *Vĩ* 尾, *đuôi*, queue.
Phong 風, *gió*, vent.
Khẩu 口, *miệng*, bouche.
Vị 味, *mùi*, saveur.

Long 龍, *rồng*, dragon.
Thủ 手, *tay*, main, ouvrier.
Túc 足, *chân*, pied.
Mục 目, *mắt*, œil.

Adjectifs chinois

547. *Hồng* 紅, rouge.
Xích 赤, rouge.
Hoàng 黃, jaune.

Hắc 黑, noir.
Bạch 白, blanc.
Thanh 青, bleu, vert.

VERSIONS

I

548. — Anh có biết bài hát phở phường Hà nội, thì tôi xin anh kể cho tôi nghe với. — Cái bài nào? Có phải cái bài có câu đầu rằng: Hà nội ba mươi sáu phở phường, hay là cái bài có câu đầu rằng: Rủ nhau chơi khắp Long thành? — Cái bài nào cũng được, xin anh cứ kể. — Lúc cựu triều thành phở Hà nội cả thấy chỉ có ba mươi sáu phở mà thôi; như đêm bây giờ trong thành phở sửa sang khác lắm thì dễ đến sáu mươi mấy phở. — Như phở hàng Mạt thì bán những đồ gì? — Bán những mạt và kẹo. — Lấy nghĩa gì mà gọi phở ấy là phở hàng Đường? — Là lấy nghĩa bán các thứ đường như đường cát, đường phèn cùng mứt và bánh nữa. — Từ khi có nước Bảo hộ, thì tỉnh thành các tỉnh sửa sang lịch sự đẹp đẽ. — Con ôi, cái đứa con gái ấy mà con phải lòng hãy còn trẻ tính, không có đức hạnh đạo vợ chồng nom việc cửa nhà. — Tôi có biết ông hộ trưởng thứ nhất đã sáu năm nay, nhưng mà không quen với ông ấy; còn như ông hộ trưởng thứ ba, thì tôi thân thiết lắm: không có ngày nào là không chơi bởi với nhau. — Mày chạm vỡ bánh xe tao; mày phải đền. — Ông quan ấy có công nhớn về việc đánh giặc. — Thừa ông, ví không hẳn như nhờ tôi nói, thì tôi cam chịu mất tiền công trong một năm. — Con cạp nó nấp (1) ở trong bụi tre kia kia mà rình. — Mày là đồ khôn! mày cứ quyền (2) dù con tao cờ bạc rượu chè mãi.

II

549. — Tôi đi lại nhà thấy thông Đức, rủ nhau đi chơi chùa Quan Thánh. — Ông ấy đã đi khắp cả nước An nam. — Mặt trời sáng xuống khắp mọi nơi; không có chỗ nào là không nhờ ánh (3) sáng ấy. — Thành phở thì có quan Đốc lý làm đầu. — Trưởng phở về thành phở thì cũng như lý trưởng trong làng nhà quê. — Mỗi phở có đặt một người làm trưởng phở; mỗi hộ có đặt một người làm hộ trưởng. — Ông có đi lên ngược tôi xin ông nhớ mà mua hộ củ nâu, mặt gầu, với rễ mà về. — Những cái đồ này, tôi xin đền mai thì cho người nhà đem lại ông, chẳng sai. — Phở hàng Tre gần chợ sắt, thì bán những tre nửa và bương; ngày gần tết năm kia, phở ấy phải động hỏa (4) cháy to lắm, gần hết cả phở. — Nửa (5) thì đan bó dựng thóc, làm lờ bắt cá, lại làm cả thùng và đan cốt nữa. —

(1) NẤP, NÉP, NÚP, se dissimuler, se faire tout petit. — (2) QUYỀN, attirer, engager. — (3) ÁNH 影 ombre, figure, lumière. — (4) ĐỘNG HỎA 動火, équivaut à PHÁT HỎA 發火. — (5) NỬA, bambou femelle; n'a pas d'épine et son bois est très mince; BƯƠNG, gros bambou, bambou géant; TRE, bambou ordinaire.

Dù ở trên ngược, dưới xuôi đi tầu hỏa mà lên bờ thì phải lên ở bên tầu ; ở bên tầu mà đi vào trong thành thì phải đi qua cái bãi cát dài lắm, rồi đến phò hàng Mắm, đi quặt (1) phò hàng Bạc thẳng mãi ra phò hàng Bó, đến chỗ ngã tư, giế về đằng tay phải, thì trông thấy cửa Đông ngay, cứ lòi ấy mà vào thành.

III

550. — Người ta giống gai giống bông để cho thợ cửi dệt vải. — Mày đi mua mũ mả hải hương về cúng. — Phò mới thừa xưa không có ; vì có quan Chưởng ấn mới lập nên, cho nên gọi tên. — Người ta bán những đồ đồng, đồ thiếc ở phò nào ? — Phò hàng Thiếc thì gần phò Mã vĩ ; còn phò hàng Đồng thì gần phò hàng Gà. — Thầy nói hàng Buồm, hàng Ngang có nhiều người khách bán đồ tầu lắm. — Vòi trộn với cát với mật mà xây tường làm nhà thì bền lắm. — Cái nón và đôi dầy bác mua bao nhiêu ? — Dép thì rẻ, dầy thì đắt ; mà thứ nhất là một thứ dầy da thì đắt hơn. — Dầy rơm không được bền bằng dầy da. — Thước này thì các phò ít có ; đi quanh mãi mới mua được. — Nó thầy thề thì đừng ngờ ngần chả biết ra làm sao. — Phò hàng Giấy nhiều con gái xinh lắm. — Thằng này gánh một hòm bát mà đánh vỡ cả. — Tôi thấy trong nhật báo (2) chép giá gạo với gạo ở Hà nội độ này thật là đắt. — Bài thơ ấy không hay, mà cũng lưu truyền khắp ba mươi sáu phò. — Anh ấy về mà tôi nhớ anh ấy ngần ngại cả người ra. — Đánh một bàn cờ có khi cũng hết cả ngày. — Không cửi (3) dệt the, giảng ngang giảng dọc, tôi trải xem qua cả. — Phò hàng Mây rẽ ra phò hàng Bè thì tay nào. — Nó đem lễ ông một cái khay đẹp thứ nhất. — Ông mua cái điều khảm này ở đâu ? — Tôi mua ở phò hàng Khay. — Đường có bốn thứ : là đường phen, đường cát, đường phôi, đường bánh. — Phong cảnh Long thành thật là phồn hoa.

IV

551. — Mày không đi mua bút mua giấy về mà học ư ? — Nó quanh quẩn đi khắp các phò, rồi ngần ngại không biết đường về. — Nấu canh sao mày không cho muối vào ? — Cái buồm này làm bằng gai bền lắm, cha truyền con nối. — Cái thơ anh viết thì phải lưu lại. — Tên lính tập ấy vô lễ lắm. — Con không nên thất hiếu với cha ; bấy tôi không nên thất trung với vua. — Nó vô phép thất lễ làm vậy, sao ông không chịu đánh nó. — Tôi không chắc mây bữa nữa quan Công sứ có về đây không. — Ăn ở thất thường thề thì không tiện. — Quan Tổng đốc với quan Công sứ thuận hòa với nhau. — Nó vô phép,

(1) QUẶT, faire un détour, un crochet. Ce banc de sable était de formation récente. Il est en voie de disparaître actuellement. — (2) NHẬT BÁO 日報, nouvelle du jour ; on dit aussi NHẬT TRÌNH 日程, étape, compte rendu ou journal de voyage. — (3) KHÔNG CỬI, KHUNG CỬI, CUNG CỬI métier à tisser.

tôi không tin cậy được. — Sách này dễ coi; sách kia khó coi. — Nó làm những điều vô ích mãi mà không thôi. — Tôi là kẻ bất tài, được nhờ ơn quan Thông sứ ban cho. — Hai anh em từ lúc cha mẹ chết, thì nó bắt bừa, cứ kiện nhau mãi. — Rượu này không pha, rượu kia pha lắm. — Những ông Tôn thất cùng một họ với đức Hoàng đế có phải không? — Phải, các ông ấy cùng họ đồng tông với vua. — Hôm qua tôi khó ở; hôm nay tôi dễ ở. — Đồ sứ với đồ sành, thì thứ nào dễ coi? Đồ sứ dễ coi hơn đồ sành. — Quan Đệ độc di, có lính cơ mang thanh gươm với điều theo hầu. — Quan Tuấn phủ có tờ tư rằng: — Hai người cùng làm việc một tòa, không nên xử điều bất nhân thế. — Chính bây giờ cả lũ nó đi với nhau.

V

552. — Thương ôi! ông Vũ văn Báo phải giặc bắt. — Giời đất ôi! tôi mắc phải điều cực khổ này. — Nó là đứa bậy bạ, không được cẩn thận từ tẻ như là anh nó. — Chính lúc ấy có một quan Lãnh binh, tôi tưởng chẳng can gì. — Nó làm điều thất nghĩa mà chết, cũng đáng kiếp. — Người làm dữ lại hóa ra hay, kẻ làm lành lại hóa ra dở. — Có mặt ông đây mà nó còn dám làm điều vô lễ như thế, vì ông đi vắng chưa biết ra thế nào. — Từ khi có Nhà nước sang bảo hộ, những đường đi ở thành phố mới được sạch sẽ. — Thắng này cứ làm rầy rà tao mãi, tao phạt mấy. — Anh tính như thế thì sai. — Quan Công sứ làm án xử phạt giam nó ba năm. — Tờ nghị định này chép để xem. — Phò hàng Gà phát hỏa cháy hết hai trăm nóc nhà. — Nó ở trọ nhà người ta, rồi nó lại ăn trộm hết cả đồ nhà người ta mà đi. — Đã gả (1) con cho người ta, thì phải cho cưới. — Bánh dẽ lâu ngày thì cứng, có mềm sao được. — Ăn bánh thì nên ăn bánh mặn trước, ăn bánh ngọt sau.

VI

553. — Anh thân thiết với quan Tổng đốc, tôi nhờ nói một việc. — Khôn từ thuở nên ba; đại dên già cũng đại. — Hai tên thợ: một đứa thì siêng năng, một đứa thì biếng nhác. — Người ta khiêm nhường thì hơn, chứ, nó cậy là thấy tớ anh lý trưởng mà làm nhiều điều bất nhân. — Anh lưu lại thế thì không tiện. — Thắng này vô phúc, nó dám đánh cha mẹ nó. — Rượu không pha cho nên uống hay say. — Hai vợ chồng bắt bừa với nhau, vì hay ghen. — Nó biết lo biết nghĩ thì cũng dễ bảo. — Cốc mồng thì hay vỡ. — Nhà lá thì hay cháy. — Ăn một mâm, nằm một chiều với nhau, mà nữ (2) vô tình thế. — Người đồn bà chỉ phải một chứng là hay ghen và hay

(1) Gà de 嫁 GIÁ, donner sa fille en mariage; cưới se marier en parlant de l'époux; célébrer les noces. — (2) Nữ, se permettre, avoir l'audace, être assez méchant pour.

nói. — Người lính này phải dạn gậy ông chân, đau đơn khó chịu lắm. — Nó hay chơi hay đùa, tôi khó chịu lắm. — Làm việc gì không được thực bụng, thực là người vô dụng. — Việc tôi tôi làm lấy cho nên hóa ra không xong. -- Cái mùi gì hôi hám khó chịu ! — Vô số người đi làm thuê.

THÈMES

I

554. — Cet individu se donne mille peines ; n'importe (1) quelle besogne, il la fait. — Vous parlez l'annamite intelligiblement, parce que vous vous êtes beaucoup appliqué à l'étude de cette langue. — C'est ce jour là même que vous aussi vous êtes parti avec les pirates. — Il fait une retenue chaque fois qu'il achète quelque chose, aussi je n'ai pas confiance en lui. — S'il vient réclamer sa dette, nous n'aurons pas de raison pour ne pas le payer. — Tu es entré dans la citadelle pour voler, n'est-ce-pas ? — Non, Monsieur, j'y allais pour affaire. -- Il vous faut étudier l'annamite sept ans encore pour le savoir à fond. — J'ai acheté un buffle pour douze piastres. — Il s'approcha pour voir et constata qu'il n'y avait rien. — Pour la robe, acheter de la gaze et pour le pantalon, de la soie. — Il faut que ce travail soit fini pour dimanche. — Nous n'étudierons que cela pour aujourd'hui. — Cette caisse est trop lourde pour que je puisse la porter. — Il y a trois ans, il quitta sa femme pour suivre les pirates ; un jour après, on le vit revenir. — Je vous prenais pour l'ami Đức, mais je faisais erreur. — Mets cette viande de côté pour demain. — C'est pour cela qu'on l'a ainsi nommé. — Pour vous c'est ainsi que vous agiriez ; pour moi, je... — Il a commis trop de méfaits pour être aimé des gens. — Le fleuve est sillonné de barques qui montent et qui descendent. — Les six provinces de la Basse Cochinchine sont administrées (2) par les Français. — Une chose aussi bizarre se voit rarement. — J'ai résolu d'une façon absolue de ne pas m'en retourner. — Si vous tardez vous n'arriverez pas à temps.

II

555. — Cette cotonnade est belle à l'endroit, mais laide à l'envers. — Il a plu et venté toute la nuit, mais je pense qu'il était de retour dès cinq heures du soir et que cela ne lui a rien fait. — Je suis tout mouillé. — Il a eu la main traversée par une balle. — Il résulte de cet examen qu'il aurait eu l'intention de suivre les pirates. — Je ne sais com-

(1) N'importe, BẤT LUẬN, BẤT KỶ. — (2) Administrer CẠI TRỊ, CẠI QUẢN.

ment il se fait que mon frère en est arrivé à mourir aussi misérablement. — Quoi que l'on puisse dire, on ne peut lui river le clou. — L'interprète n'est pas arrivé pour l'ouverture des bureaux. — Il n'est pas arrivé pour le départ du bateau. — Pour les femmes et les enfants, la moindre douleur est insupportable. — Cet acte serait honteux pour tout autre ; mais pour lui, c'est une prouesse dont il ne cesse de se vanter. — Le chien s'appelle *con chó* en annamite ; et le chat *con mèo*. — L'alun battu dans l'eau la rend pure. — A Tourane il y a des montagnes de marbre. — M. X., commis de résidence qui revient de congé, est désigné par arrêté du Résident supérieur, pour la province de Bắc-ninh.

III

556. — Les grandes provinces ont un Gouverneur comme chef et les petites un Lieutenant-gouverneur. — Un décret du roi confère à M. le Commandant délégué des troupes (1) le titre de... — Le dessus de cette planche est sec, le dessous est mouillé. — Le bois sec brûle facilement. — Il a été puni ; il n'a que ce qu'il mérite. — Il est rare que le roi lui-même aille faire la guerre. — Tu dois agir avec la plus grande loyauté pour que l'on ait confiance en toi. — Va chercher la serviette qui est placée sur la table pour envelopper tous ces objets. — J'ai planté dans ma cour plusieurs touffes de fleurs pour l'ornement. — On prend les poissons avec la main ; mais pour les pêcher, il faut lancer l'épervier ou tendre le filet, engins faits de fils de chanvre, ou poser des verveux et des nasses, engins faits de bambou tressé. — Les tisserands font du brocart, de la cotonnade et surtout de la gaze et de la soie ordinaire. — Hier j'ai été me promener à la pagode du Grand-Bouddha, site des plus plaisants. — Je ne connais pas bien la légende qui concerne cette pagode. — Il n'a pas encore étudié les cinq livres canoniques et il veut déjà concourir. — J'ai eu une forte fièvre qui vient de tomber un peu, mais me voilà couvert de boutons. — Pour faire cette route, il a fallu construire un grand nombre de ponts et d'aqueducs, ce qui a coûté je ne sais combien d'argent. — La grenouille accroupie au fond du puits voit le ciel aussi large que l'ouverture de ce puits. — Les lépreux s'appellent *hùi*. — Va chez Nam xuong acheter un peloton de fil de lin. — Monsieur, je ne connais pas le numéro de cette boutique. — Cette rue où l'on ne vend que des objets en bois ou en bambou tels que caisses, malles, ainsi que des paniers à paddy et des nattes en bambou, a été détruite par un incendie. — Cette barque a un gouvernail, un mât, et tout en général ; il ne manque que la voile simplement. — Vous avez compté deux fois et trouvé le même résultat ; il n'y a donc pas d'erreur. — A l'occasion de cette fête, le Roi a conféré à M. le Gouverneur de Son tày le titre de régent. — C'est lui-même qui a résisté à l'autorité. — De cette façon, si l'on fait le blocus et que l'on attaque sur les quatre faces, les pirates n'ayant pas d'issue pour s'enfuir seront infailliblement tués tous.

(1) *Bé dộc*, est le chef des troupes dans la province, le *LINH BINH*, est sous ses ordres

I V

557. — Cette route est peu praticable ; creuse à certains endroits, élevée à d'autres, elle ne présente pas le même niveau partout. — L'eau du fleuve de Hà nội est trouble, mais cependant saine ; l'eau de la rivière de Thái-nguyên est claire, mais en revanche malsaine. — Les uns sont capables, les autres maladroits ; (de même) il y a de sottes paroles, des actions sensées. — La modestie sied à l'homme habile, non l'orgueil. — Pourquoi, dans tout ce que tu fais, te montres-tu toujours peu consciencieux et négligent ? — Cette maison a de la profondeur ; aussi y est-on au large ; cette autre manque de profondeur ; aussi y est-on à l'étroit. — Dans ce livre, on parle, en premier lieu, de l'empereur Nghiêu (1). — Nous devons plaindre ceux qui sont aux prises avec le malheur. — Pourquoi tout ce remue ménage ? Ne sauriez-vous vous tenir coi ? — Cet événement arrivant ainsi à l'improviste, il vous faut tout de même l'accepter. — Je suis allé chez lui ; il était toujours absent ; il n'est pas une seule fois où il se soit trouvé à la maison. — J'ai vu les singes, par bande, pénétrer dans le jardin et dévorer les fruits. — Il m'arrive rarement de le rencontrer ; c'est ce qui fait que je n'ai pas encore eu le temps de lui parler de cette affaire. — J'ai toujours fait ainsi et n'ai jamais été grondé par vous. — Déduction faite de la somme déjà versée par ce village, il lui reste encore devoir environ... — S'il avait écouté mes conseils, il ne se serait pas vu mettre en prison.

V

558. — Par suite de mon intimité avec lui, il se montre trop familier. — Tu as laissé mouiller tous mes livres. — Cet homme est poli, cet autre est rustaud. — Il n'est pas réglé pour sa nourriture ; quand il est de sang-froid, il mange tout son saoul ; quand il est ivre, il meurt de faim. — Les berlingots, quand ils viennent d'être faits, sont tendres et mous ; mais après ils deviennent durs et coriaces. — Tu te vantes toujours de ton habileté. — Mon maître crie toujours, mais il a tout de même bon cœur. — Le soldat a poursuivi et attrapé le voleur. — Le juge a condamné l'un à mort et l'autre à dix ans d'exil. — Je l'ai vu lorsqu'il flambait un lièvre. — Le Régent m'a promis de me nommer à l'emploi de... — Nos soldats ont capturé une bande de pirates, qu'ils ont

(1) NGHIÊU 堯, empereur de Chine, aurait régné 79 ans de 2435 à 2357 av. J.-C. NGHIÊU et son gendre THUẬN, qui lui succéda et régna 61 ans, sont considérés comme des souverains modèles ; NGHIÊU ordonna des travaux considérables qui mirent les campagnes à l'abri des inondations. Il écarta du trône un fils qu'il jugeait indigne et choisit THUẬN 舜 pour successeur. Un proverbe rappelle les vertus et le gouvernement prospère de ces deux souverains : 堯天舜日 NGHIÊU THIÊN, THUẬN NHẬT : (Heureux) temps de NGHIÊU, (heureux) jours de THUẬN.

garottés et emmenés au chef-lieu de la province. — Les deux époux se préparèrent à aller dans le jardin, pour se pendre. — Pourquoi ne traitez-vous pas cette affaire pour en finir ? — J'ai été obligé par M. Thới, qui a bien voulu m'aider. — Les couleurs de cette image sont très fraîches. — Il jure toujours quand il dit quelque chose. — Vous m'avez promis quelque chose jadis ; comment se fait-il que vous ne me l'accordiez point. — Dans cette plaine il n'y a pas de tigre. — Les papetiers vendent aussi des pinceaux et de l'encre. — Il y a deux sortes de lính tấp : les tirailleurs ou soldats à ceinture rouge et les miliciens ou soldats à ceinture bleue. — Quand on lit les légendes anciennes, on voit qu'il y a eu beaucoup de bienfaiteurs de l'humanité. — Les hommes portent des mules ; les femmes portent des sandales (1) simples et des sandales recourbées. — Ce seau sert à tirer l'eau du puits. — Celui qui fait le bien, trouve le bien. — La cour de cette maison est toute pavée de marbre. — Le feu a déjà pris au faite de cette maison. — Le sabre est long, le couteau court. — Quand le đội doit-il descendre à Hải phòng ? — Dans livresse, on est comme si l'on avait perdu le bon sens ; on ne dit ou ne fait que des sottises.

VI

559. — J'ai décidé de donner une composition qui a pour titre . . . — Les mandarins, de concert, ont attaqué Quí. — Alors que la baguette d'encens n'est pas encore consumée, on apporte la bouillie pour la distribuer. — Je suis allé à Hà nội et j'ai parcouru et examiné toutes les rues. — Précédemment, il a déjà commis une faute. — Quí est un rebelle qui trouble le Tonkin. — Il a été ligotté et traîné comme un chien. — Pourquoi les habitants de cette maison n'arrosent-ils pas la rue ? — C'est aujourd'hui même le jour anniversaire de la mort, c'est pourquoi on fait une cérémonie chez lui. — Cette composition est trop succincte ; les idées n'y sont pas suffisamment développées. — Il profite de ce qu'il est au service du Régent pour frapper les gens. — Cet individu est sale. — Il bruine, aussi la route n'est pas sèche. — Je le connais depuis longtemps, mais je ne suis pas très intime avec lui. — C'est un malin et pas du tout un sot. — Ces planches ne présentent pas d'uniformité ; les unes sont minces, les autres épaisses ; les unes sont courbes, les autres droites. — Puisque vous faites vos études, vous devez vous appliquer et non pas vous abandonner à la paresse.

(1) Sandale simple, DÉP MỘT ou DÉP DA MỘT ; sandale recourbée, DÉP CONG.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

560. — Si vous connaissez la chanson des rues de Hà nội je vous prierai de me la dire. — Laquelle? celle qui commence par ce vers : Hà nội a trente-six rues, ou celle qui commence par : Nous sommes allés nous promener ensemble par toute la ville de Hà nội? — N'importe laquelle; dites toujours. — Sous l'ancien régime, la ville de Hà nội, comptait en tout trente-six rues seulement; mais aujourd'hui, avec tous les embellissements et tous les changements qu'on y a faits, il peut bien y avoir soixante et quelques rues. — Que vend-on dans la rue du Miel? — Du miel et des berlingots. — Pour quelle raison appelle-t-on cette rue la rue du Sucre? — C'est parce qu'on y vend toutes sortes de sucre, sucre en poudre et sucre cristallisé ainsi que des confitures et des pâtisseries. — Depuis l'établissement du Protectorat, les chefs-lieux des provinces ont été bien arrangés et embellis. — O mon fils! cette fille dont tu es tombé amoureux, est encore bien jeune de caractère et n'a pas les qualités requises pour faire une bonne ménagère. — Je connais le chef du premier quartier depuis six ans, mais je n'ai pas de relations avec lui; quant au chef du troisième quartier, je suis tout à fait intime avec lui; il n'est pas de jour où nous ne nous voyions. — Tu as heurté la roue de ma voiture et tu l'as brisée; il te faut m'indemniser. — Ce fonctionnaire a rendu de grands services dans la répression de la piraterie. — Monsieur, si ce n'est pas réellement comme je vous le déclare, je consens à être privé de mes gages pour toute l'année. — Le tigre guette, caché dans cette touffe de bambous, là bas. — Misérable! tu ne fais que débaucher mon fils et l'entraîner à jouer et à boire!

II

561. — Je vais chez l'interprète Đứơc, je veux l'emmener avec moi pour aller voir la pagode du Grand-Bouddha. — Il a déjà parcouru tout le pays d'Annam. — Le soleil éclaire tous les pays; il n'y a pas d'endroit qui ne profite de sa lumière. — A la tête de la municipalité se trouve le Résident-maire. — Les chefs des rues de la ville sont comme les maires dans les villages de la campagne. — Dans chaque rue, on nomme un agent comme chef de rue, et dans chaque quartier, on nomme un agent comme chef de quartier. — Si vous allez dans le Haut pays, je vous prierai de ne pas oublier de m'acheter du củ nâu, du foie d'ours et de la racine à chiquer. — Ces objets, je me charge de vous les faire porter demain chez vous par un de mes domestiques, sans faute. — Dans la rue des Bambous, qui est voisine du marché en fer, on vend des bambous mâles, des bambous femelles et de gros bambous. Il y a deux ans, aux

approches du premier jour de l'an, il y a éclaté un violent incendie qui a détruit presque toute la rue. -- Avec le bambou femelle, on fait des magasins à paddy, des nasses pour prendre le poisson, ainsi que des paniers et des nattes. — Quand on vient par bateau à vapeur, soit du Haut pays, soit du Delta, il faut débarquer à l'appontement ; de là, pour aller à la citadelle, on traverse un vaste banc de sable, et l'on arrive à la rue de la Saumure ; on tourne pour prendre la rue des Changeurs que l'on suit tout droit et l'on s'engage dans la rue des Paniers ; arrivé à un carrefour, on tourne à droite et l'on aperçoit, tout droit devant soi, la porte de l'Est, par laquelle on pénètre dans la Citadelle.

III

568. — On cultive le chanvre et le coton pour que le tisserand en fasse des étoffes. — Va acheter des bonnets et des objets votifs, des souliers en papier et des baguettes d'encens pour l'offrande funèbre. — La rue Nouvelle (1) n'existait pas autrefois ; elle doit son existence à un chancelier ; de là son nom (de rue Nouvelle). — Dans quelle rue vend-on des objets en cuivre et de la ferblanterie ? — La rue des Ferblantiers est voisine de la rue des Queues-de-Chevaux (2) ; la rue du Cuivre est près de la rue de la Volaille. — On m'a dit que dans la rue des Voiles et dans la rue des Cantonnaires il y a un grand nombre de Chinois qui vendent des chinoiseries. — Les murailles des maisons construites avec un mélange de chaux, de sable et de sucre, sont très solides. — Ce chapeau et cette paire de chaussures, combien les avez-vous achetés ? — Les sandales sont meilleur marché que les autres chaussures ; mais ce sont surtout les mules de cuir qui coûtent le plus cher. — Les pantoufles de paille sont moins solides que les mules de cuir. — Cet article ne se trouve que rarement sur la place, j'ai dû faire le tour de toutes les boutiques pour me le procurer. — A cette vue, il resta tout ahuri, ne sachant ce que cela voulait dire. — Dans la rue des Chanteuses, il y a beaucoup de jolies filles. — Il a brisé toute la caisse de bols qu'il portait. — D'après le journal, le prix actuel des haricots et du riz est très élevé sur le marché de Hanoi. — Cette poésie, bien qu'elle ne soit pas très remarquable, s'est transmise dans toutes les rues de la ville. — Depuis son départ, je pense à lui au point que je suis tout troublé. — Une partie d'échecs prend quelquefois tout un jour. — Le métier à tisser la gaze, la trame et la chaîne, j'ai tout examiné. — De la rue du Rotin pour aller dans la rue des Radeaux, de quel côté tourne-t-on ? — Il vous apporte en cadeau un plateau des plus beaux. — Où avez-vous acheté cette pipe incrustée ? — Je l'ai achetée rue des Incrusteurs. — Il y a quatre sortes de sucre : le sucre cristallisé, le sucre en poudre, le sucre soufflé et le sucre en pain. — La ville de Hanoi est animée et jolie.

(1) Rue Jean Dupuis. — (2) Ou rue des Postiches.

IV

563. — Est-ce que tu ne vas pas acheter des pinceaux et du papier pour étudier ? — Il a erré dans toutes les rues de la ville, et, tout désorienté, ne connaît pas le chemin pour revenir. — Pourquoi, quand tu prépares le potage, n'y mets-tu pas de sel ? — Cette voile de chanvre est léguée de père en fils. — La lettre que vous écrivez, il faut la réserver. — Ce soldat est très grossier. — L'enfant ne doit pas être ingrat envers ses parents ; les sujets ne doivent pas être déloyaux envers le souverain. — Il est impoli et grossier à ce point et vous ne le frappez pas ! — Je ne sais pas si le Résident sera de retour dans quelques jours. — Cette conduite irrégulière ne convient pas. — Le *Tông-doc* et le Résident sont bien d'accord. — C'est un misérable en qui je ne puis avoir aucune confiance. — Ce livre est lisible ; cet autre ne l'est pas. — Il ne fait jamais que des choses inutiles. — Moi qui ne suis qu'un incapable, j'ai obtenu de la bonté de M. le Résident supérieur qu'il m'accordât... — Ces deux frères, depuis la mort de leurs parents, ont des différends et plaident sans cesse l'un contre l'autre. — Ce vin n'est pas coupé ; celui-là l'est beaucoup. — Les *Tôn-thât* sont de la même famille que le roi n'est-ce pas ? — Oui, ils sont de la même famille et de la même souche que le roi. — Hier, j'étais indisposé ; aujourd'hui, je me sens bien. — Des objets en porcelaine et en faïence, quels sont ceux qui plaisent le plus ? — Les porcelaines sont plus jolies que les faïences. — Le *Dê-doc* est parti suivi de *linh cò* portant son sabre et sa pipe. — Le *Tuân-phu* a adressé une communication en ces termes. — Travaillant tous les deux dans le même bureau, vous ne devez pas vous traiter aussi méchamment. — A ce moment même, ils partirent tous ensemble.

V

564. — Hélas ! M. *Vũ-vân-Bao* a été enlevé par les pirates. — O ciel ! dans quel malheur suis-je tombé ! — C'est un sujet peu sérieux et qui est loin d'être prudent et soigneux comme son frère. — A ce même moment, il y avait un *Lãnh-binh* ; aussi je pense que cela n'a pas eu de suite. — Après avoir commis des mauvaises actions, il est mort : il n'a que ce qu'il mérite. — Il arrive au méchant de réussir et aux bons d'échouer. — Si en votre présence il se conduit avec autant de sans-gêne, je ne sais pas ce qu'il fera quand vous serez absent. — Les routes de la ville de Hanoi ne sont propres que depuis l'établissement du Protectorat. — Tu m'ennuies continuellement ; je vais te punir. — Votre calcul est faux. — Le Résident l'a condamné, par jugement, à trois ans de prison. — Cet arrêté est écrit lisiblement. — Dans la rue de la Volaille a éclaté un incendie qui a détruit deux cents maisons. — Hébergé par autrui, il est parti après avoir tout volé dans la maison. — Du moment que vous avez fiancé votre fille à quelqu'un, il faut

laisser faire le mariage. — Si on conserve le pain trop longtemps, il durcit ; comment pourrait-il encore être tendre ? — Quand on mange des pâtisseries, il convient de manger les pâtisseries salées d'abord, les pâtisseries sucrées ensuite.

VI

565. — Comme vous êtes intime avec le *Tổng đốc*, j'ai recours à vous pour lui parler d'une affaire. — La raison vient dès trois ans ; la sottise, même quand on est vieux, reste toujours la sottise. — De ces deux artisans, l'un est laborieux, l'autre est paresseux. — Tout autre se montrerait modeste et ferait mieux ; mais lui, il se fait fort de sa qualité de domestique du maire pour commettre beaucoup d'actes de violence. — Je suis gêné de ce que vous me laissez tout cela pour ma part. — Ce misérable ose frapper ses parents. — Le vin non trempé enivre. — Ces deux époux ne sont pas d'accord, à cause de leur jalousie. — Comme il est réfléchi et posé, il est partant docile. — Les verres minces sont fragiles. — Les chaumières sont sujettes aux incendies. — Mangeant au même plateau, couchant sur la même natte, il ose cependant se montrer sans cœur à ce point ! — Les femmes sont particulièrement portées à la jalousie et au bavardage. — Ce soldat a eu la jambe fracassée par une balle ; il ressent une douleur insupportable. — Il plaisante et badine toujours ; je ne puis le supporter. — Quand on ne travaille pas consciencieusement, on est un homme inutile. — Comme j'ai voulu faire moi-même ma besogne, il se fait qu'elle n'est pas terminée. — Quelle est cette odeur forte et insupportable ! — Innombrables sont les gens qui vont travailler comme mercenaires.

CORRIGÉ DES THÈMES

I

566. — *Thằng này* chịu thương chịu khó ; bất kỳ việc gì nó cũng làm. — Ông nói tiếng An nam dễ nghe, vì ông siêng học tiếng An nam lắm. — Chính ngày hôm ấy cả anh cũng đi với giặc. — Nó mua gì nó cũng ăn bớt, tôi không tin nó. — Nó có lại đòi nợ thì không có nhể nào mà dừng giã. — Máy đi vào trong thành mà ăn trộm, phải không ? — Bẩm không ? con đi có việc. — Cậu còn phải học tiếng An nam bấy năm nữa mới biết hết. — Tôi mua được một con trâu mười hai đồng bạc. — Nó lại gán xem thì không có gì. — May áo thì mua the, còn may quần thì mua lụa. — Việc này đến ngày chủ nhật thì phải cho xong. — Hôm nay học có bấy nhiêu đây thôi. — Cái hôm này nặng ; sức tôi ồm không nổi. — Trước ba tháng nay nó bỏ vợ mà đi theo

giặc; cách một ngày thì thầy trở về. — Tôi nghĩ là anh Đức, mà tôi nhầm. — Thịt này cắt đi, để dành mai thì ăn. — Vì thầy mới đặt tên thầy. — Như anh thì anh làm thầy, chứ tôi thì... — Nó làm nhiều điều bất nhân cho nên không có ai thương. — Ở dưới sông có những thuyền đi xuôi đi ngược nhiều lắm. — Nam kỳ lục tỉnh thuộc về nước Phú lã sa cai quản. — Ít khi thầy việc lạ thầy. — Tôi nhất định không về. — Anh có lưu lại thì đến không kịp.

II

567. — Vải này, mặt phải thì đẹp, mặt trái thì xấu. — Mưa gió suốt cả đêm, mà tôi tưởng anh ấy đã về từ năm giờ chiều hôm qua, thì không can gì. — Tôi ướt cả. — Nó phải dạn suốt tay. — Xét ra thì nó như là có ý theo với giặc. — Tôi không biết làm sao mà anh tôi phải chết oan (1) thầy. — Dẫu mà nói thầy nào, thì cũng không kịp miệng nó. — Thầy thông di không kịp giờ hầu. — Tẩu chạy mà anh ấy đến không kịp giờ. — Như đàn bà trẻ con, hễ đau một ít thì lầy lầm khó chịu. — Như việc ấy thì ai cũng lầy lầm xấu hổ, chứ nó thì lầy lầm việc hay mà khoe khoang mãi. — Như là *le chien* thì tiếng an nam gọi là con chó, mà *le chat* thì gọi là con mèo. — Phèn đánh nước thì nước trong. — Ở Cửa hàn có núi đá hoa. — Ông X... là thương biện ở Tòa quan Công sứ về nghỉ, bây giờ mới sang, thì quan Thông sứ mới làm nghị định sai làm ở tỉnh Bắc.

III

568. — Tình nhờn thì có quan Tổng đốc làm đầu; tình nhỏ thì có quan Tuần phủ. — Có chỉ vua phong cho ông Lĩnh binh làm chức... — Tâm vẩn này mặt trên thì ráo, mặt dưới thì ướt. — Củi khô dễ cháy. — Thắng ấy phải phạt cũng đáng kiếp. — Không mấy khi mà vua phải thân chinh đi đánh giặc. — Mày phải cẩn thận để cho người ta tin mày. — Mày đi lấy cái khăn ở trên bàn để mà gói các thứ này. — Ở ngoài sân tôi giống mày chòm hoa để làm cảnh. — Bắt cá thì bằng tay; còn như đánh cá thì phải quăng chài giăng lưới, là cái đồ kết bằng sợi gai, hoặc là thả lơ dơm (2) rọ là đồ đan bằng tre. — Những thợ dệt cửi nó dệt ra vóc, vải, nhất là the lụa. — Hôm qua tôi đi chơi đền chùa Quan thánh, là một chỗ phong cảnh vui lắm. — Chuyện cổ tích chùa ấy, tôi không được rõ. — Nó chưa học ngũ kinh mà nó đã muốn đi thi. — Tôi sốt lắm mới bớt, mà làm sao mụn mọt ra cả mình tôi. — Làm con đường này phải xây nhiều cầu, nhiều công lắm; không biết hết là bao nhiêu tiền. — Con ếch ngồi dưới đáy giếng thầy giới rộng bằng miệng giếng. — Những đứa bệnh phong thường gọi là hủi. — Mày ra hàng hiệu Nam xương mà mua một cuộn chỉ

(1) OAN, injustement. — (2) ĐƠM, pêcher à la nasse; poser (la nasse).

gai. — Thừa ông, hiệu ây tôi không biết sô mây. — Phở này bán những đồ bằng gỗ bằng tre như là thùng, hòm, tráp, hộp (1) cùng là bồ cốt phải cháy mặt cả. — Thuyền này có bánh lái, cột buồm đủ cả các thứ, chỉ thiếu buồm mà thôi. — Anh tính hai lần cũng như nhau, thì không sai. — Nhân ngày tết ây vua phong cho ông Tổng đốc Sơn tây làm chức Phụ chính. — Chính nó chồng với quan. — Cứ thế mà vậy đánh bốn mặt thì giặc không có lối nào chạy ra, hẳn phải chết cả

IV

569. — Cái đường này khó đi lắm, vì chỗ thấp chỗ cao, không được phẳng như nhau. — Nước sông Hà nội đục, mà uông cũng lành ; còn nước sông Thái nguyên trong, mà uông lại độc. — Người hay kẻ dở ; tiếng đại điều khôn. — Kẻ có tài nên khiêm nhượng, không nên kiêu ngạo. — Sao mày làm việc gì cứ hay đòi giá, không được kỹ càng ? — Nhà này dài ở thì rộng ; còn nhà kia ngắn, ở thì chật. — Quyền sách này, trước hết nói chuyện vua Nghiêu. — Người ta mắc phải sự khổ sở, thì cũng nên thương. — Làm gì mà nhộn nhàng lên thế, sao không im lặng đi ? — Việc bất kỳ mà nó xảy ra thế, thì ông cũng phải chịu. — Tôi lại nhà nó mười lần cũng đi vắng cả, không có lần nào có nhà sôt. — Tôi thầy khi đi từng lữ, nhảy vào trong vườn ăn quả. — Ít khi tôi gặp ông ây, hóa ra tôi chưa kịp nói đến việc ây. — Xưa nay tôi vẫn làm luôn thế, mà không phải ông quờ bao giờ. — Trừ ra sô làng ây đã nộp rồi, thì còn thiếu chừng là... — Vì bằng nó nghe lời tôi trước, thì nó không đến nỗi phải giam.

V

570. — Tôi thân thiết với nó, thì nó hay lẩn khân lắm. — Bao nhiêu sách của tao, sao mày để cho ướt ẩm cả. — Người này thì lịch sự ; người kia thì quê mùa. — Nó ăn uông thất thương, như lúc tỉnh thì nó ăn no ; đến lúc say thì nó không ăn, cho nên đói. — Kẹo lúc mới làm thì mềm mà dẻo ; đến lúc sau thì cứng mà dai. — Mày hay khoe khoang mình mày là hay. — Ông chủ tôi hay gắt, nhưng mà bụng thì từ từ lắm. — Người lính đuổi kịp thằng ăn trộm. — Quan án xử một đứa thì phải chém, một đứa thì phải đày mười năm. — Lúc ây tôi thầy nó đương thui con thỏ. — Quan Phụ chính đã hứa nhời ra cho tôi làm chức.... --- Quan quân ta bắt được một lữ giặc trối đem về tỉnh. — Hai vợ chồng toan ra đằng sau mà thất cổ. — Các việc ây sao anh không biện đi cho xong. — Tôi nhờ thầy Thới giúp việc cho tôi. — Màu sắc cái hình này thì tươi lắm. — Hễ nó nói gì thì nó cũng thế. — Ngày trước ông đã hứa cho tôi việc gì, sao mãi ông không cho. — Ở dưới Đồng bằng này không có hùm. — Hàng giấy lại có bán cả bút với mực nữa. — Lính tập có hai thứ : là lính khô xanh và lính khô đỏ. — Xem truyện cổ tích đời xưa, có nhiều người làm công đức nhơn. — Dãy thì đàn ông đi, còn dép một, dép

(1) TRÁP, en Cochinchine TRÁP, coffret ; HỘP, boîte.

cong thì đàn bà đi. — Cái thùng này để kéo nước ở dưới giếng. — Kề làm phúc thì được phúc. — Cái sân nhà này xây bằng đá hoa cả. — Đã cháy ở trên nóc nhà nhà ấy rồi. — Thanh gươm thì dài ; con dao thì ngắn. — Ông đội lính tập định bao giờ xuôi ra Hải phòng ? — Lúc say thì cũng như mất trí khôn, ăn nói bậy bạ.

VI

571. — Tôi định ra cái bài mà đầu đề rằng... — Các quan hội đồng cùng đánh thắng Quí. — Khi nén hương chưa tàn, thì đem cháo ra mà thí. — Tôi ra tỉnh Hà nội trải qua coi khắp cả phủ. — Lúc trước thắng này đã phạm vào điều lỗi — Thắng Quí là một thắng giặc làm loạn ở xứ Bắc kỳ. — Nó phải trối lời di như là con chó. — Sao nhà mày không lấy nước tưới đường ? — Chính ngày hôm nay là ngày giỗ, cho nên nhà nó làm lễ. — Bài này nói tắt quá không đủ ý. — Nó ý là người nhà quan Phụ chánh mà nó đánh người ta. — Thắng này ở bản không được sạch. — Giời mưa bụi, cho nên đường đi không khô. — Tôi quen biết ông ấy đã lâu, như mà không được thân cho lắm. — Nó khôn lắm, nó không ngu dại đâu. — Có mây tầm ván mà không được điều, tầm thì mỏng, tầm thì dày, tầm thì cong, tầm thì thẳng. — Đã đi học, nên phải siêng năng không nên biếng nhác.

EXERCICES

I

572. — Con cóc ăn ruồi, muỗi, sáu bộ, cũng là giống có ích cho người ta. — Con cạp (1) hay ăn thịt con dê, con nai. — Thỏ có thứ ở ngoài đồng, ở trên rừng ; cũng có thứ người ta hay nuôi. — Gâu thì có thứ ăn thịt, có thứ ăn mật ong, ăn quả cây. — Con quạ (2) kêu về nhà nào, thì là điềm xấu cho nhà ấy. — Rận cũng bắt ruồi. — Muỗi hút máu người ta. — Không giặt sà phòng thì không được sạch hẳn. — Như có đôt lò lửa thì

(1) Letigres s'appelle hổ 虎, ou HŨM, mais par crainte superstitieuse, on s'abstient généralement de prononcer ces noms et on désigne l'animal par le mot cạp, ou l'expression BA MŨƠI, par allusion aux trente coups de rotin donnés, outre la récompense, à celui qui capturait ou tuait un de ces animaux. Dans un grand nombre de familles, on vénère une image du tigre. Dans tous les temples, il est également révééré. Il protège contre les ma. — (2) Le corbeau CON QUẠ, la chouette CON CÚ, le CHIM LỢN, ainsi appelé parce que son cri rappelle le grognement du porc, sont réputés comme oiseaux de mauvais augure. Le funeste effet du cri du corbeau est fort bien conjuré par les mots THIÊN TÀI 善哉, très bon, que l'on répète au moins deux fois. Certaines personnes, moins endurantes, injurient l'oiseau.

không phải rét. — Không biết làm sao, giới không rét, mà tôi rét. — Người này ăn mặc lịch sự lắm. — Ăn mãi mà không làm thì không được giàu lâu. — Cứ làm nhiều mà ăn ít thì khỏi phải nghèo. — Phồng chừng thê. — Trên mường thì dùng ông tre mà đựng nước. — Ông tre đựng giầy thì gọi là ông giầy. — Chạy ông nghĩa là bỏ giầy vào trong cái ông tre mà mang. — Vườn mọc những cỏ gà khắp cả ; nội ngày hôm nay thì phải rỏ cho sạch, để đến mai thì giống hoa. — Cây cỏ chỉ có một ít là người ta không dùng được. — Quả này ăn độc chết. — Giồng khi cũng biết quả nào lành quả nào độc : gầu thì cũng thê : như có bỏ thuốc độc vào món gì mà cho nó ăn thì nó bỏ không ăn.

II

333. — Hôm qua, có gió to thổi luôn ba bốn giờ ; đổ cả cây còi giống hai bên đường. — Lây cái que mà chông hoa, nó đổ xuống cả. — Chanh thì chua, cam thì ngọt, vỏ cam thì đắng. — Mật gấu lây làm quí lắm, mà bán đắt lắm ; người ta thường dùng để chữa bệnh đau mắt. — Tai nghe, mắt thấy, miệng nói, phổi thở, tay cầm, chân đi. — Quạt muối. — Trộn rau thì cho ít giấm, nhiều dầu, ít tiêu, muối cho vừa. — Tôi mỗi hết hơi. — Nó không còn có hơi thở nữa. — Tôi mất một cái khăn mũi, hai cái khăn mặt, hai cái khăn bàn. — Đóng khô, chít khăn hay là bịt khăn, mặc áo, đội nón, đi giầy, đi dép. — Hơn ba giờ. — Kém một khắc thì đến hai giờ. — Non ba trăm. — Đốt lửa, thấp đèn tắt lửa, tắt đèn. — Nói thêm, nói tắt, nói đôi, nói láo, nói sai, nói thật, nói phải, nói nhầm. — Làm kỹ, làm dôi, làm bậy. — Ở cẩn thận, ở từ từ, ở bần ở sạch.

III

334. — Một bụi tre, một chòm hoa, một chòm cây, một bụi gai. — Hai dãy núi, một dãy nhà. — Nhà ba gian. — Một hòn gạch, một hòn đá, một đàn vịt, hai đàn le le. — Một bao gạo, một bao chè, một bánh chè, một bó lúa, một bó cỏ. — Một quyển sách, một pho sách, một bộ luật. — Ba lần thành, một lớp đất. — Sáu nóc nhà. — Sáu tâm lưa, sáu tâm ván. — Một khúc cá, một khúc thịt, một miếng lê. — Chém đứt hai đoạn. — Một mảnh áo, một mảnh vải ; một miếng giầy. — Một viên thuốc, hai viên gạch. — Đạn chì, đạn sắt, đạn đá. — Một bộ đồ chè, một bộ đồ ăn thuốc phiện, một bộ đồ dọn trong nhà. — Một đoàn lính, một lũ trẻ con, một bọn thợ gặt. — Một đồng tiền, một đồng bạc.

IV

335. — Bánh xe, bánh ngọt, bánh pháo. — Đồng bạc, đồng su, đồng tiền. — Mảnh vải, mảnh giầy, mảnh áo, mảnh bát. — Tâm ván, tâm vải, tâm lưa, tâm sắt, tâm gỗ, tâm the. — Miếng gỗ, miếng giầy, miếng vải, miếng cơm, miếng thuốc. — Khúc gỗ,

khúc cá, khúc đầu, khúc đuôi. — Đoạn dề, đoạn khăn, đoạn dây. — Cây chuối, cây vóc, cây nhiều (1), cây sa (2), cây đèn, cây nèn. — Một đoàn quân, đoàn cướp. — Lũ ăn cướp, lũ ăn mày (3). — Đàn vịt, đàn bò, đàn trâu. — Xâu tiền, xâu ếch, xâu thịt, xâu cá. — Dây nhà, dây núi, dây cây. — Cục đất, cục gạch, cục vôi, cục đá. — Dây giầu không (4), dây khoai. — Một gian nhà. — Quả núi, quả chuông (5), quả lê. — Chuỗi tiền, chuỗi hạt vàng, chuỗi hạt chai (6), chuỗi tràng hạt. — Viên đạn, viên thuốc, viên huyện, viên gạch, viên ngói. — Chòm nhà, chòm cỏ, chòm cây. — Phong thuốc, phong pháo, phong thơ. — Bụi cỏ, bụi gai, bụi tre. — Gói thuốc Lào (7), gói bánh, gói quà (8). — Hòn gạch, hòn núi, hòn đạn, hòn quán (9), trái núi. — Quyền sách, quyền chuyện, quyền số (10). — Pho sử (11), pho chuyện. — Bọc áo, bọc giầu. — Bạn trước, ba bạn. — Bao gạo, bao than. — Hàng phở, hàng chữ, hàng quán; dòng chữ. — Cuốn giấy, cuộn chỉ, cuộn tơ. — Trang giấy, tờ giấy, một trang, một tờ.

(1) NHIỀU, crêpon. — (2) SA 紗 gaze chinoise ; c'est sans doute ce mot qui a donné naissance à THE, gaze. — (3) ĂN MÀY, mendiants. — (4) GIÀU KHÔNG, bétel à l'état naturel, sans avec ni chaux. — (5) CHUÔNG, 鐘 CHUNG, cloche. — (6) CHAI, perle, nacre ; TRÀNG, chapelet CHUỐI TRÀNG HẠT, rosaire. — (7) THUỐC LÀO, tabac pour la pipe à eau ; la plante qui le fournit serait originaire du Laos, de là son nom. — (8) QUÀ, friandises. — (9) QUÁN, disque ; HÒN QUÁN, palet, bille. — (10) SỐ 數, registre. — (11) SỬ 史, annales.

HUITIÈME LEÇON

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

FORMATION DU SUBSTANTIF (*Suite et fin*)

NOMS D'ANIMAUX

Les termes généraux relatifs aux animaux sont : *loài, giống, vật, con* (quelquefois *cái*), *chim, cá, sâu bọ, rắn, ốc*.

576. — *Con*, animal en général. C'est l'article et le numéral des animaux.

Con voi, l'éléphant.

Con dê, la chèvre.

Con nai, le cerf.

Con gâu, l'ours.

Con dơi, la chauve-souris (1).

Con quạ, le corbeau (2).

Con le le, la sarcelle.

Con công, le paon.

Con ngỗng, l'oie.

Con cóc, le crapaud.

Con sâu, le crocodile.

Con trăn, le boa.

Con ruồi, la mouche.

Con muỗi, le moustique.

Con gián, le cancrelat.

Con thạch thùng (3), *con mồi*, margouil-

Con rên, l'araignée. [lat.]

Con mồi, *môi cánh*, le termite.

Con mọt, le pou de bois.

Con chim, l'oiseau.

Con lươn, l'anguille.

Con cá, le poisson.

(1) DƠI, GIƠI, en chinois, PHÚC, PHƯỚC 蝠, est considérée comme un animal de bon augure, un emblème du bonheur, à raison de la parfaite homonymie de son nom avec le caractère 福, PHÚC, PHƯỚC, qui signifie bonheur. La représentation de la chauve-souris est devenue, pour cette raison, d'un usage très fréquent. — (2) QUẠ, ainsi appelé de son cri. — (3) THẠCH THÙNG ou THẠCH SÙNG, particulier très riche, vivait sous la dynastie des TÙY. La tradition le représente comme aimant à faire étalage de ses richesses. Ses prodigalités le réduisirent, dit-on, à la misère. Il aurait été changé en un margouillat ; de là le nom de THẠCH SÙNG donné à ce saurien et le dicton suivant : THẠCH SÙNG TẮC LƯỚI GIAO CÀNH : Le margouillat (regrettant ses richesses), fait clapper sa langue au changement de veille.

On dit encore : SÔNG NHƯ BÀNH TỖ THỪA XƯA,
GIÀU TỰ THẠCH SÙNG THỪA NƠ.

Vivre (longtemps) comme BÀNH TỖ (Mathusalem)
Être riche comme THẠCH SÙNG. [chinois].

Con sấu, la chenille.

Con bọ, l'insecte.

Con tôm, la crevette.

Con cua, le crabe.

577. — *Cái*, se dit de certains petits animaux ou insectes.

Cái rệp, la punaise.

Cái cuốn chiếu, l'iuile (1).

Cái kiến, la fourmi.

Cái cóc, le crapaud.

578. — *Chim*, ne se dit que des oiseaux. Il se supprime fréquemment et ne s'emploie pas dans le nom de certaines espèces: *gà*, *vịt*, *công*, etc...

Chim chìa vôi, bergeronnette (2).

Chim giẻ, bécassine.

Chim tu hú, *tu hú*, coucou (3).

Chim sẻ, moineau.

Chim bồ câu, *bồ câu*, pigeon (4).

Chim xanh, tourterelle verte.

579. — *Cá*, désigne les poissons, les cétacés.

Cá voi, baleine.

Cá chủy, maquereau.

Cá chép, carpe.

Cá đuối, raie.

Cá rô, anabas (5).

Cá he, souffleur.

580. *Bọ* (souvent *bò*), *sấu*, désignent certains insectes, des chenilles, etc.

Bọ hung, bousier.

Bọ ngựa, (6) mante religieuse.

Bọ cạp, scorpion.

Bọ chét, puce.

Bọ xít, punaise.

Bọ chò, tique.

581. — *Rắn*, couleuvre, serpent, quelquefois lézard.

Rắn hổ mang (7), naja.

Rắn thần lẩn, lézard.

582. — *Ốc*, escargots, coquillages.

Ốc xu cừ (8), nacre.

Ốc vặn (9), limaçon.

Ốc nhồi, escargot.

(1) Ainsi appelé par ce qu'il se roule, dès qu'on le touche. — (2) *CHÌA VÔI*, palette à chaux pour le bétel. Cet oiseau est ainsi appelé à cause de la ressemblance de sa queue avec la palette à chaux. Le dictionnaire du P. Génibrel traduit par Allouette. — (3) Ainsi appelé de son cri. — (4) De 白 鴿 BẠCH CÚC, (en cantonnais pok kau). — (5) Poisson marcheur, du genre des acanthoptérygiens; les meilleurs viennent de l'étang de SÉT ou ĐÀM SÉT (village de THANH LIỆT, non loin de Hanoi). C'est là que l'on trouve également les CÀ CUÔNG les plus fins. Le CÀ CUÔNG est un insecte, une sorte d'hydrophile qui sert à aromatiser les mets. — (6) S'appelle CON NGỰA TRỜI à Saigon. — (7) HỔ, tigre; MANG, ouïes. — (8) XÀ CỨ 車渠, littéralement, jante de roue, c'est le nom de la pétoncle; c'est aussi le nom de l'huitre perlière en chinois. — (9) VẶN, visser, tordre.

553. — *Sao, tinh*, astre, étoile, planète, comète.

Sao hôm (1), étoile du soir.

Sao mai, étoile du matin.

Sao bắc đẩu (2), la Grande Ourse, étoile polaire.

Sao chổi, comète.

Sao phúc (3), étoile propice.

Sao rua, les Pléiades.

Sao đôi ngôi (4), étoile filante.

Ba sao, le baudrier d'Orion (5).

Sao thất tinh, les sept planètes.

Kim tinh, Vénus.

Mộc tinh, Jupiter.

SUBSTANTIFS ET AUTRES MOTS PARTICULARISÉS OU EMPLOYÉS PAR EXCELLENCE

554. — *Tàu*, bateau, jonque de mer ; qui vient par bateau, de provenance chinoise, chinois : (6)

Thè tàu, thé de Chine.

Bên tàu, en Chine.

Đồ tàu, marchandises chinoises.

555. — *Khách*, étranger, voyageur, chinois (les Chinois étant les premiers et presque les seuls étrangers avec lesquels les Annamites avaient des relations).

Người khách, chủ khách, chinois.

Chủ, oncle, frère cadet du père, appellatif des artisans, des inférieurs.

Các chủ, người các chủ.

Chinois, les Chinois.

Etymologies. — *TINH* 星. — *BẮC Đẩu* 北斗, boisseau du Nord. — *KIM TINH* 金星. — *MỘC TINH* 木星.

(1) D'après une légende chinoise, les deux fils du roi CAO TÂN, qui régna en 2435 av. J.-C., établis dans une immense forêt ne pouvaient se souffrir et, chacun à la tête de ces gens, ils se livraient des luttes fréquentes. Pour faire cesser ces désordres, le roi les exila : l'aîné, nommé YÊN BÁ, à l'est, sur la montagne de THƯƠNG KỲ, pour présider au culte de l'étoile THƯƠNG 商 qui apparaît le matin, et l'autre, THỰC TRÂM, à l'ouest, à ĐẠI HẠ, pour présider au culte de l'étoile SÂM 參, qui se lève le soir. Les deux mots SÂM THƯƠNG sont devenus synonymes de longue séparation. BÂY GIỜ ĐÔI NGÀ SÂM THƯƠNG : maintenant nous suivons deux directions différentes. On dit aussi, proverbialement, Ở VỚI NHAU NHƯ SAO HÔM, SAO MAI ; et on chante ;

VẮNG SAO HÔM CÓ SAO MAI,

En l'absence de l'étoile du soir, il y a l'étoile du matin ;

VẮNG CHĂNG THÌ ĐÃ CÓ GIAI Ở NHÀ.

En l'absence du mari, il y a un amant au logis.

(2) L'antique boisseau chinois était un cube muni d'un manche placé obliquement. — (3) Désigne aussi la première des étoiles du Baudrier d'Orion. — (4) Mot à mot qui change de constellation. — (5) Préside à l'hymen de la vợ LỄ. — (6) De leur côté les Chinois emploient le mot DƯƠNG 洋, mer, océan, pour désigner les produits d'Europe, lesquels leur parviennent par la mer. — On dit CHỮ NHO pour caractères chinois ou simplement CHỮ.

586. — *Tây*, Occident, d'Occident, Européen, et par abus, Français.

Chữ tây, langue française.

Người tây, les Européens, les Français.

Đồ tây, produits européens.

Rễ, racine quelconque, puis racine très astringente qui sert pour la mastication du bétel (1).

Sứ, ambassadeur, envoyé; apporté par les ambassadeurs; porcelaine, la première porcelaine ayant été rapportée de Chine par les ambassadeurs annamites. *Đồ sứ*, objets en porcelaine.

Chuôi sứ, variété de banane, apportée, selon le dictionnaire du P. Génibrel, par les ambassadeurs du Siam.

FORMATION DES ADJECTIFS (Suite)

587. — *Đáng*, de 當, être à la hauteur de, répondre à, être digne, mériter.

Đáng tiếc, regrettable.

Đáng thương, pitoyable, à plaindre.

Đáng nói, qui peut se dire.

Đáng cười, ridicule.

Đáng trách, blâmable.

Đáng khen, louable.

Đáng phạt, punissable.

Đáng thưởng, à récompenser.

Đáng kiếp, digne de son sort.

588. — *Khá*, de 可, *khả*, bien, convenable, mériter de, est d'un usage fréquent en Cochinchine. Au Tonkin il n'est employé, en composition, que dans le style relevé (2).

Phải, juste, conforme, être atteint, affecté, essayer, subir, être victime de.

Phải khi, opportun.

Phải trói, garotté.

Phải lẽ (nhẽ), raisonnable,

Phải lòng, enamouré.

Phải thể, convenable.

Phải sợ, redoutable.

Phải mặt, qui sied.

Phải phép, bienséant.

Phải vỡ tàu, naufragé.

Phải cách, régulier.

Etymologies. — *TRÁCH* 責, réprimander, faire retomber la responsabilité sur.

(1) On en distingue trois espèces: *RỄ TÍA*, racine violette, *RỄ TRẮNG*, racine blanche et *RỄ QUÁCH*, racine de *QUÁCH*; le *QUÁCH* serait le *Bauhinia coccinea* des Cœsalpiniées. Ces racines ne se trouvent que dans les forêts du Haut pays, d'où elles sont amenées au village de *CHÈM* (village des Quatre colonnes), de *NGHÌ TÀM* et de *YÊN PHỤ* (près de l'emplacement du Blockaus Nord). La *RỄ TÍA* est la plus astringente et donne à la chique une coloration rouge prononcée, ce qui est une qualité. La *RỄ QUÁCH* est surtout consommée par les paysans. — (2) On peut citer *KHÁ LÀM*, *KHÁ XEM*, *KHÁ NÓI*.

Phải kiểu, conforme au modèle.

Phải đạo, conforme au devoir.

Phải đau, blessé.

Phải bão, surpris par le typhon.

Phải đánh, battu.

Voir aussi nos 146, 494 et les suivants, qui concernent le passif.

589. — *Có* forme, à l'aide des substantifs, soit particuliers soit généraux, des composés très nombreux.

1^o Avec des substantifs particuliers :

Có lẽ, raisonnable, possible.

Có tài, habile.

Có ý tứ attentif.

Có ma, hanté par les revenants.

Có bọt, écumeux.

Có đá, pierreux, rocheux.

Có hoa, tacheté.

Có gai, rugueux, épineux.

Có ích, utile.

Có của, riche.

Có lý, raisonnable.

Có đức, vertueux.

Có sức mạnh, fort, robuste.

Có thần, hanté par les esprits.

Có nước, juteux.

Có sỏi, caillouteux, rocailleux.

Có vằn, zébré.

Có dấu, marqué, scellé.

Có công, méritoire.

Có lông, velu.

590. — 2^o Avec des substantifs ayant une acception plus étendue ou du moins susceptibles d'être complétés, tels que *lẽ* ou *nhẽ*, *lòng*, *tinh*, *mùi*, *hình*.

Có nhẽ sông được, viable.

Có nhẽ làm được, faisable.

Có lòng dung, indulgent.

Có lòng thương, compatissant.

Có lòng tin cậy, confiant.

Có tính làm biếng, paresseux.

Có mùi thơm, odoriférant.

Có hình vuông, carré.

Có nhẽ chôi được, niable.

Có nhẽ nghe được, intelligible.

Có lòng khiêm nhường, soumis, déferent.

Có lòng tin, confiant.

Có lòng rộng rãi, libéral.

Có tính nóng, bouillant, vif.

Có mùi hôi, qui a une odeur forte.

Có hình tròn, rond.

Souvent on supprime, *có nhẽ*, *có lòng*, etc.

Etymologies. — *Kiểu*, 稿, modèle, échantillon. — *Bão*, 雹, tempête, typhon.
— *Bọt*, 沸, croître, vapeur épaisse, bouillonnement. — *Dung*, 容, DONG, tolérer.

551. — *Nên*, devenir, parfaire, achever, bien faire, perpétrer, accomplir.

Nên công, méritoire.

Nên sợ, redoutable.

Nên làm, qui est à faire.

Nên tha, pardonnable.

Nên dạy, docile.

Nên lo, inquiétant.

Nên xét, qui mérite examen.

552. — *Phi*, ne pas, ce n'est pas.

非常 *Phi thường*, extraordinaire.

非義 *Phi nghĩa*, injuste, illégal.

COMMENT ON REND SI

553. — Si conditionnel, se supprime souvent ou bien se rend par *có*.

Ta (1) không bán con trâu này đi, rồi cũng mất.

Tôi biết trước thì tôi...

Ông có biết chuyện gì buồn cười...

Xin ông có phép nào mà cho tôi...

Tôi hỏi thê là sợ rằng...

Người có muốn về thì lão đưa ra cho (2).

Anh ơi, có bằng lòng thì...

Si je ne me défais pas de ce buffle, je finirai par le perdre.

Si je l'avais su, je...

Si vous connaissez quelque histoire plaisante...

Je vous en prie, si vous possédez quelque recette pour me faire...

Si je demande cela, c'est que je crains...

Si vous voulez retourner chez vous, l'ami, je vous ferai la conduite.

Si vous le voulez bien, mon frère, je...

554. — *Sinon* peut se traduire simplement par *không*, *chẳng*.

Phòng, chẳng, mất của.

Có, nên; chẳng, thôi.

Il faut se tenir sur ses gardes, sinon, on subira une perte.

Si oui, c'est bien; sinon, tant pis.

555. — Placé entre deux verbes et constituant une interrogation indirecte, *si* se traduit par les signes de l'interrogation directe *có*, *đã*, etc.... selon le cas.

Tôi xin hỏi anh đã đi thi chưa.

Je désirerais vous demander si vous vous êtes déjà présenté au concours.

(1) Voir le 4^e des *Cent textes*. On dit *TA* quand on parle à soi-même. — (2) Voir le 27^e des *Cent textes*. Dans cette phrase *LÃO* désigne la personne qui parle. Il est en effet, très ordinaire, chez les Annamites, de se désigner par un substantif, et de parler ainsi à la 3^e personne. Le mot *LÃO*, à la 2^e personne, est plutôt méprisant.

*Đi xem nó có đến không.
Tôi không rõ còn hay mất.*

Tôi không biết có phải hay là không.

Va voir s'il vient.
Je ne sais pas au juste s'il est mort ou en vie.
Je ne sais si c'est bien.

596. — Si, hypothétique, est rendu d'une façon plus précise par les expressions : *ví, ví bằng, ví thể, nếu, như, nhược bằng, giả như, giả sử, giả thể, phỏng như, ngộ, hoặc có, phải.*

Ví nó trốn đi hay là lấy đồ gì.

Ví cứ dễ vậy, thì nó giết thật.

Ví bằng thú thật cùng ta...

Ví bằng có quả như vậy thì...

Ví thể chú anh đánh cha anh thì...

Ví dấu nói cho quá đi, thì cũng phải chịu.

Nếu mà không giữ gìn thì hỏng.

Nếu không cha mẹ lấy cho...

Như quá kỳ hẹn mà không giả.

Như ai đánh chết con gà này thì phải đến mạng.

Nhược bằng không có thể thì ông trách tôi xin chịu.

Giả thể làm được thì cũng khá.

Phỏng như nó không nghe thì tôi làm thế nào?

Ngộ anh ấy đến hôm nay, thì tôi lấy gì tôi giả?

Ngộ mưa thì làm sao?

S'il s'enfuit ou qu'il dérobe quelque objet...

Si nous nous en tenons là, il vous tuera positivement.

S'il nous avoue la vérité.

S'il en est réellement ainsi...

Si votre oncle battait votre père...

Même si l'on vous malmenait en paroles, il faudrait vous résigner.

Si l'on ne prend garde, on éprouvera des mécomptes.

Si ce ne sont pas les parents qui vous marient...

Si nous laissons passer l'échéance sans rembourser.

Si quelqu'un vient à tuer ce coq, il me le paiera de sa vie.

S'il n'en est pas ainsi, et que vous me blâmez, je ne me plaindrai pas.

Si cela se peut, c'est bien.

S'il ne veut rien entendre, comment devrai-je faire?

S'il se présente aujourd'hui, avec quoi le paierai-je?

S'il pleut, qu'arrivera-t-il? que ferez-vous?

Etymologies. — GIẢ 假, feindre, simuler, faire une supposition. — PHỎNG, conjecturer, évaluer, de 放 PHỎNG, imiter ou de 仿, 做. — NGỘ 遇, rencontrer par hasard, survenir, se trouver.

*Việc canh giờ phải cần mật, hoặc có ai
sơ xuất thì phải tội.*

Hoặc có thứ ấy thì mua.

*Phải tôi là người xằng, thì nó mới nên
nói thê.*

Phải thấy biết tội tôi là thê nào thì...

La surveillance doit être sérieuse ; si quel-
qu'un montrait de la négligence, il se-
rait puni.

S'il y a cette qualité, achetez.

Si j'étais un homme de rien, il aurait
alors le droit de parler ainsi.

Si vous connaissiez quel est mon crime...

597. — Quand il est synonyme de puisque, attendu que, si se rend par *đủ*, quelque-
fois par *ây* (ainsi).

Đủ có thê thì thôi.

Anh đã biết thê sao lại hỏi tôi?

Ay là chó mà còn biết...

S'il en est ainsi, c'est bien.

Si vous le saviez, pourquoi me le de-
mandez-vous?

Si un chien ne laisse pas d'être capable...

598. — L'expression *comme si* se traduit par *cũng như, y như, dường như, như
như luôn, như hình, như thể, như là*, ou encore par *như* simplement.

*Nó đi lại chơi bời với nhau thân như
thể anh em ruột.*

Y như nó luôn đánh nhau.

Mặt mũi như là còn sông.

Ils vivaient dans la plus grande intimité,
comme s'ils eussent été des frères.

Comme s'il voulait se battre.

Ses traits étaient comme s'il vivait encore.

599. — *Si* optatif se rend par *chừ, chớ* (Coch.), *chừ gì, chừ gì cho, chừ mà,
phải chi, phải mà*.

Chừ mà tôi được làm quan thì...

Chừ gì cho mày ngã gãy cổ!

Chừ gì là lần sau hêt! (1)

Si j'obtenais un emploi public...

Si seulement tu t'étais rompu le cou en
tombant!

Oh si c'était la dernière fois!

Etymologies. — *Hoặc* 或, se trouver, incertain, peut-être. — *CẦN* 緊, étroit, dili-
gent, important, ou *謹*, attentif, soigneux ; *MẬT* 密 ; *sơ* 疏, rare, distant, éloigné, né-
gligent ; *suất* 率, conduire, généralement, en résumé, négligemment.

(1) Voir page 334 du *Manuel de Conversation Franco-Tonkinois* par MM. Bon et Dronet ; Kê sô, 1889.

Phải mà về tay tôi, thì nó chết.

Si cela avait dépendu de moi, c'était tant pis pour lui.

●●●. — Si, avec le sens de quand, lorsque, toutes les fois que, se rend par *hẽ*.

Hẽ anh giàu có trước thì anh cấp cho tôi.

Si vous vous enrichissez avant moi, vous me viendrez en aide.

Hẽ nó ra hàng thì tao tha cho nó.

S'il se soumet, je lui pardonnerai.

●●●. — Si, avec le sens de tellement que, au point que, ou de ainsi, à ce point, se rend par *lăm, quá, thê, như thê, vậy, như vậy, đến nỗi*, dans le premier cas ; par *lăm, thê, thê ấy, chừng ấy, đường ấy, gần ấy*, etc., dans le second. Il est à remarquer que les deux acceptions se confondent souvent en annamite.

Tôi vội vàng chạy mau ra đến nỗi vấp phải...

Dans mon empressement, je suis accouru si vite que je me suis heurté à...

Con chim ấy vùng vẫy mà mổ vào tay người ấy đau quá...

L'oiseau, se démenant avec force, donna sur la main de cet homme un coup de bec qui lui fit si mal que...

Sao mày dại thế ?

Pourquoi es-tu si sot ?

Ta hãy xem kẻ có tài năng và sức mạnh như thê mà còn có lòng khiêm nhượng chịu lụy làm vậy thì...

Si nous considérons qu'un homme si robuste et si adroit, ne laissait pas d'être soumis et résigné à ce point...

Vợ nó thấy nó hiền lành ngu quá...

Sa femme le voyant si simple et si borné.

●●●. — Si affirmatif se rend par, *có, chứ, có chứ*, et autres mots analogues.

Mày không có quét nhà quét buồng, phải không ? — Bẩm có.

Tu n'as balayé ni la maison ni la chambre ? — Si, Monsieur.

Etymologies. — CẤP 給, donner, fournir, aider. — HÀNG 降, se soumettre, se livrer, capituler.

COMMENT ON TRADUIT NE... QUE

603. — Cette locution se rend en annamite par *mà thối, hay, những, tinh những, chỉ, duy, rất* (1), *mới, cứ* (2), *chẳng qua, gọi là, có khác gì, không khác gì. Mà thối* (3), renforce souvent *những, tinh, chỉ, mới, chẳng qua*.

Chẳng trước thì sau, cũng bắt được mà thối.

Bán được hai ba quan tiền mà thối.

Có nhiều hòn đá mọc ngầm lờm chồm lờ mờ.

Nó chỉ rượu chè cờ bạc.

Chợ Kỳ lừa tinh (4) những người khách với người thổ (5) mà thối.

Nó hát tinh những câu tục ngữ.

Chỉ đem phân về vun ruộng mà thối.

Chỉ trừ hai cửa.

Nó những đánh nhau cả ngày.

Chỉ khác một sự có lông.

604. — *Duy* (6) *có thôn Hoàng chỉ làm nghề đi lấy phân.*

La capture (de cet individu) n'est qu'une affaire de temps.

Cette vente ne me rapporte que deux ou trois ligatures.

Ce ne sont que récits aigus, cachés à fleur d'eau.

Il ne fait que boire et jouer.

Au marché de Kỳ lừa il n'y a que des chinois et des montagnards.

Il ne chante que des proverbes.

Ils ne vont chercher l'engrais que pour fumer leurs rizières.

On ne fait exception que pour deux ouvertures.

Il ne fait que se battre toute la journée.

Il n'en diffère que par un point : c'est qu'il est velu.

Il n'y a que le hameau de Hoàng dont les habitants exercent exclusivement le métier de vidangeurs.

(1) RẤT, en Cochinchine 穢, est traduit par *intégrè, ex toto, omnes*, dans le dictionnaire de Ninh phủ. — (2) CỨ 據, s'appuyer sur, au propre et au figuré; se conformer à, a, de plus, deux sens remarquables en annamite : 1° faire ce qu'on a commencé, c'est-à-dire continuer; 2° s'en tenir à une seule chose, n'avoir qu'à. — (3) MÀ THỐI correspond terme pour terme à l'expression chinoise 而已. — (4) TINH 精, pur, essence, purement, essentiellement, sans mélange. — (5) Les THỎ sont de race THAI ou laotienne, ils parlent un idiome qui diffère à peine du laotien et qui est monosyllabique comme l'Annamite mais beaucoup moins chantant, n'ayant que cinq intonations. — (6) DUY, 惟, avoir uniquement en vue, ne penser qu'à; seulement. (Il s'est produit un phénomène de particularisation analogue à celui que présente HOÀI 懷, sein, giron, porter dans son sein, chérir, penser uniquement ou toujours; toujours, sans cesse; mais ce dernier sens n'est attribué à HOÀI que par les Cochinchinois) On trouve aussi 唯 DUY, ne... que, seulement

Làng Thổ khôi (1) rất những người làm việc quan.

*Thành phố Hà nội rất nhà giàu cả.
Làm thế chẳng qua dọa nó cho nó sợ.*

Làm việc gì cũng chẳng qua là vì tiền.

Một ít gọi là.

Đền khi mặt trời lặn thì nó mới ăn thịt người ấy.

Nó mới đi.

Nó hay đi mãi ou những đi mãi.

Phải rửa tay rửa mặt sạch sẽ rồi mới ăn.

Tôi đi ba tháng rồi mới về.

*Có một nhà giàu có kia mới được một
đứa con gái mười tám tuổi.*

*Bây giờ người ta cứ việc ra mà trối lạy
đem về.*

Cứ nghĩ đến đạo vợ chồng.

Anh cứ bốn mãi.

Dans le village de Thổ khôi, il n'y a que des employés de l'administration.

Il n'y a que des gens riches à Hà nội.

Ce n'est qu'une menace, pour lui faire peur.

Tout ce qu'on fait, ce n'est qu'en vue de l'argent.

Ce n'est que pour dire.

Ce n'est qu'au moment du coucher du soleil, qu'il dévore la personne.

Il ne fait que de sortir.

Il ne fait que sortir toujours.

On ne doit manger qu'après s'être bien lavé les mains et le visage.

Je pars pour ne revenir que dans trois mois.

Il y avait des gens riches qui n'avaient qu'une fille âgée de dix-huit ans.

Alors on n'a plus qu'à se rendre sur les lieux pour le ligotter et l'emporter chez soi.

Elle ne tenait compte que des seuls liens du mariage (qui les unissaient).

Vous ne faites que badiner ou plaisanter.

COMMENT ON REND TOUT

605. — Le mot *tout* exprime :

1° La totalité, la somme, l'intégralité, l'épuisement, l'achèvement.

2° L'universalité, la généralité, la répétition.

3° Il renforce la négation.

4° Il marque la simultanéité, la concomitance.

5° La restriction ou la correction.

6° Le superlatif.

7° L'augmentatif ou le diminutif.

8° Il entre dans la composition de locutions très nombreuses et des plus variées.

(1) Le village de THỔ KHÔI 土塊 se trouve dans le huyện de GIA LÂM (Bac-ninh). Il y a également, aux environs de Hanoi, le village de MỘC (NHÂN MỤC 仁睦) dont la plupart des inscrits sont des employés ou des mandarins.

1^o Totalité, somme, etc.

606. — *Cộng cả thấy* (1) là.
Tinh tuốt (2) cả là bao nhiêu ?
Tất cả bấy nhiêu đồ anh mua bao nhiêu ?
Tao đi vắng chúng bay cũng bỏ nhà đi chơi hết.

Cả tỉnh Hà nội không thấy ai giàu như ông ấy.
Thưa ông, ngựa ăn hết cả lá tre rồi.

Ý mày muốn làm gì bấy nhiêu đồ ấy ?
Những điều tôi cãi nghĩa đã rõ chưa ?

Tôi muốn mua đủ đồ để bày trong nhà.

Mày đã khiêng đủ đồ xuống tàu chưa ?
Có mấy cái nhà thì nó đã bán hết.

Có mười chữ khó là tôi không biết, còn thì biết tuốt.

Cả đời ; cả nhà ; cả họ.

Đem đi bao nhiêu tiền thì mua cả bấy nhiêu.

Khắp cả buống.

Khắp cả mọi nơi.

Suốt cả một năm, trót một năm.

Cả năm ; cả ngày cả đêm.

Cái nhà này có mấy gian cả thấy ?

Chức quyền tị vị này có đủ tất cả chữ nhỏ không ?

En tout cela fait...

Cela fait combien en tout ?

Combien avez-vous acheté tout cela ?

Vous avez tous, du premier jusqu'au dernier, abandonné la maison pendant mon absence.

Dans toute la province de Hà nội, il n'y a personne qui soit aussi riche que lui. Monsieur, les chevaux ont mangé toutes les feuilles de bambous.

Que veux-tu faire de tout cela ?

Avez-vous bien compris toutes les explications que je vous ai données.

Je voudrais acheter tout ce qu'il faut pour meubler ma maison.

As-tu tout porté dans la barque ?

Il a vendu tout ce qu'il possédait en fait de maisons.

Il y a dix mots difficiles que je ne comprends pas ; quant au reste je comprends tout.

Toute la vie ; toute la maison, toute la maisonnée ; toute la famille, la parenté.

Il a fait des achats pour toute la somme qu'il avait emportée.

Par toute la chambre.

En tous lieux.

Durant toute une année.

Toute l'année, tout le jour, toute la nuit.

Combien cette maison a-t-elle de travées (d'espaces) en tout ?

Est-ce que ce dictionnaire contient tous les caractères chinois ?

(1) Voir aussi n^o 77 et suivants. — On dit **THỀ** en Cochinchine et **THẦY** au Tonkin. — (2) **TUỐT** est un de ces mots qui ressemblent, par une coïncidence toute fortuite, à des vocables français. On peut citer **TÍ, TÍ TÍ**, tout petit ; **ĐÚA BÉ**, bébé, **ĐẺN MAI**, demain. Il est d'autres ressemblances qui s'expliquent par des emprunts, des communautés de procédés, etc...

Chúng nó sắp đến cả.
Chúng nó không đến cả.
Chúng nó không đưa nào đến sôt cả.
Nó muốn mua cả những cây này.
Chúng nó bao nhiêu người thì tôi cũng không ra.
Tôi tìm cùng sách này không có chữ ấy,
ou tìm chữ ấy khắp cả quyển sách mà không thấy.
Nó đi vay cùng cả không được một đồng nào.
Nó đi trót năm mới đến.

Trọn cả đời nó không làm nên công danh gì.
Ở sau cùng.
Để toàn, để nguyên. — Toàn năng.
Toàn quyền.
Còn một cái bánh nguyên.
Cả một cái bánh.

Il vont tous venir.
Il ne viennent pas tous.
Personne d'entre eux ne vient du tout.
Il veut acheter tous ces arbres.
Tous tant qu'ils sont, me déplaisent.

J'ai cherché dans tout le livre sans trouver ce caractère.

Il a été demandé à emprunter partout et n'a pas trouvé le moindre sou.
Ils ne sont arrivés qu'après toute une année de voyage.
De toute sa vie il n'a rien fait de méritoire ni d'éclatant.
Tout au fond, tout au bout.
Laisser tout entier. — Tout puissant.
Qui a tous les pouvoirs, plénipotentiaire.
Il y a encore un pain tout entier.
Tout un pain.

2° Universalité, généralité, répétition

607. — Kiểu ăn cách nói nó, ai cũng chán.
Các quan, hễ ai phạm tội gì nặng thì...

Cái đất này xấu; cây gì mọc cũng yếu ớt cả.
Người nào chừng ấy.
Các quan lớn nhỏ, điều nên trông lợi ư dân.

Xó nào nó cũng biết cả.
Thì việc quan, mọi điều được mau chóng lắm.
Cứ ba ngày, mỗi ba ngày.
Mỗi ngày thứ ba. — Hễ năm nào.
Nó làm việc gì cũng kĩ củ:

Son langage, ses manières rebutent tout le monde.
Tout mandarin qui se rend coupable d'une faute grave...
Ce terrain est mauvais; tout ce qui y pousse est chétif.
Tout homme a ses défauts.
Tous les fonctionnaires, quelque soit leur grade, doivent avoir en vue l'intérêt du peuple.
Il connaît tous les coins.
Alors, tout ce qui touche au service, pourra s'exécuter avec la plus grande
Tous les trois jours. [célérité.
Tous les mardis. — Tous les ans.
Il apporte du soin dans tout ce qu'il fait.

3° *Il renforce la négation*

608. — *Không phải là việc chơi dẫu.*
Nó không phải việc gì sôt.
Không có việc gì sôt.
Tại thế không ai lây sôt.

Hôm nay tôi không đi dẫu sôt.

Ce n'est pas une plaisanterie du tout.
Il n'a rien eu du tout ; il n'a pas eu du mal.
Il n'y a pas eu du mal.
C'est ce qui fait que personne du tout.
ne l'épouse.
Aujourd'hui, je ne sortirai pas du tout.

4° *Simultanéité, ensemble, concomitance, concordance*

609. — *Vừa nói vừa cười.*
Vừa nói vừa xông vào mà đánh.

Và đi và khóc, hòa đi hòa khóc. (1).
Nửa mừng nửa sợ.

Il rit tout en parlant.
Tout en parlant il lui sauta dessus et le
cogna.
Il pleurait tout en marchant.
Il ressent de la joie et de la crainte tout
à la fois.

5° *Restriction, quant au nombre ou quant à la qualité, etc.*

610. — *Tôi chỉ biết thế thôi.*
Có bấy nhiêu đây thôi.
Thế thôi ư ? — Thế mà thôi.
Chỉ thế thôi.
Dù giỏi thế nào mặc lòng nhưng cũng
có khi nhầm.
Dẫu người này khôn ngoan thế nào
mặc lòng thì cũng đã phải thăng bọm
kia nó lừa.
Nó không nói với tôi, như mà tôi cũng
biết.

Voilà tout ce que je sais.
Voilà tout ce qu'il y a.
Est-ce tout ? — C'est tout.
C'est tout ; c'est comme cela.
Tout habile qu'il est, il lui arrive tout
de même de se tromper.
Tout avisé qu'il est, il a cependant été
la dupe de ce coquin.

Il ne me l'a pas dit, mais je le sais tout
de même.

6° *Superlatif (2)*

611. — *Lớn hơn hết cả.*
Hơn cả.
Cao nhất.

Le plus grand de tous.
Plus que tous.
Le plus haut de tous.

(1) Ces deux tournures sont Cochinchinoises. — (2) Voir aussi n° 242 et suivants et la leçon suivante

7° *Augmentatif*

612. — <i>Sẽ sẽ, se sẽ, thông thả.</i>	Tout doucement.
<i>To tiếng, lớn tiếng ; nhỏ tiếng, sẽ mồm.</i>	Tout haut ; tout bas.
<i>Be bé, nhỏ nhỏ.</i>	Tout petit.
<i>Đen sì sì.</i>	Tout noir.
<i>Gần khít.</i>	Tout près.
<i>Vội vàng.</i>	En toute hâte.
<i>Trắng nõn.</i>	Tout blanc.

8° *Locutions diverses*

613. — <i>Một lượt, một lần.</i>	Tout d'un coup.
<i>Bồng chộc; bỗng, bỗng dẫu; phụt dẫu, chợt.</i>	Tout à coup (soudain, subitement).
<i>Tự nhiên ; bỗng tự nhiên.</i>	—
<i>Thình lình ; bất thình lình.</i>	—
<i>Thoát chộc ; thoát một chộc ; vụt một chộc.</i>	—
<i>Tức thì ; lập tức, tức khắc, lập khắc.</i>	Tout de suite (sur le champ).
<i>Ngay.</i>	— (d'emblée, tout droit).
<i>Liền, liền ngay, liền... ngay.</i>	— (incontinent).
<i>Khi nấy ; lúc nấy, ban nấy, bận nấy.</i>	Tout à l'heure (il y a un instant).
<i>Mới đây, mới rồi.</i>	—
<i>Một lát nữa, một chốc nữa, một thi nữa.</i>	Tout à l'heure (dans un instant).
<i>Chẳng qua là.</i>	C'est tout simplement.
<i>Nhất là.</i>	Surtout.
<i>Khắp cả, khắp cả mọi nơi.</i>	Partout.
<i>Chung quanh ; bốn bề.</i>	De tous côtés ; tout autour.
<i>Trước hết.</i>	Avant tout.
<i>Sau hết.</i>	Après tout.
<i>Khác lắm.</i>	Tout autre.
<i>Người nào khác, người khác.</i>	Tout autre.
<i>Thực, thật.</i>	Tout à fait.
<i>Tận cùng, sau cùng, tận cuối.</i>	Tout au bout.
<i>Một lần cho hết.</i>	Une fois pour toutes.
<i>Sau cùng, sau cùng cả, rốt.</i>	Tout à la fois.
<i>Trước, trước hết ; đã.</i>	Tout d'abord.
<i>Nhưng mà, nhưng vậy, như mà.</i>	Toutefois.
<i>Vừa... vừa...</i>	Tout à la fois.
<i>Một lượt với nhau.</i>	Tous à la fois.
<i>Hễ, hễ lúc nào, hễ khi nào, hễ lần nào.</i>	Toutes les fois que.

Sẵn, làm sẵn.
 Đã lớn rồi.
 Gần khít ; bên cạnh ; áp ou giáp nhau.
 Khoan khoan ; thông thả.
 Hơn bù kém.
 Ngay bây giờ.
 Lân nào cũng, bần nào cũng.
 Cả hai ta.
 Cả hai. — Cả ba.
 Hết lòng, hết tình. — Tận tình.
 Hết sức, cò sức.
 Nói tóm lại.
 Xem ra y như, y như ; cũng thế.
 Cũng là một.
 Cũng, cũng thế.
 Thật, thực, quyết.
 Ấy là việc khó, có dễ đâu !
 Liều mình.
 Y như.
 Nó giống in như bô nó.
 Nói tắt một lời.
 Đánh liều, nhất được, nhị thua.
 Khác lắm.
 Thế nào cũng phải cho được.
 Vụ tất cho được (1).
 Miễn là được thì thôi.

Tout prêt ; tout fait.
 Tout élevé.
 Tout près.
 Tout beau.
 A tout prendre.
 Tout de ce pas.
 A tout coup.
 (Nous...) tous les deux.
 Tous deux. — Tous trois.
 De tout cœur. — En toute sincérité.
 De toutes ses forces.
 Somme toute.
 C'est tout comme.
 C'est tout un.
 Tout de même.
 Tout de bon.
 C'est tout une affaire.
 A tout hasard.
 Tout comme si.
 C'est tout le portrait de son père.
 Pour tout dire en un mot.
 Risquer le tout pour le tout.
 Il y a de la différence du tout au tout.
 Il faut réussir à toute force.
 Le tout (l'important) est de réussir.
 Le tout est de réussir.

COMMENT ON TRADUIT ENTRE.

❶❷❸. — Giữa (2), ne peut que rarement servir à traduire entre. On ne pourrait dire :

Ở giữa cửa Nam với cửa Bắc (3), on
 dira : ở giữa chỗ từ cửa Nam đến cửa
 Bắc, ou mieux encore, từ cửa Nam đến
 cửa Bắc thì... ou ở giữa thì...

Entre la porte du Sud et la porte du
 Nord.

(1) VỤ TẤT 務必, falloir, être indispensable, falloir à toute force. — (2) Voir plus loin l'article concernant ce mot. — (3) Les Annamites ainsi que les Chinois énumèrent les points cardinaux dans l'ordre suivant : ĐÔNG, TÂY, NAM, BẮC.

615. — Autres exemples :

*Quá mười hai giờ, chưa đến một giờ
ou từ mười hai giờ đến một giờ,
Một bên thì hòn đá, một bên thì cây vông,
cái đường ấy thì đi ở giữa (1).*

Entre midi et une heure.

Cette route passe entre un rocher et un
faux-flamboyant.

616. — *Entre* peut se traduire dans certains cas par *trong*, ou par d'autres prépositions.

*Tôi ở trong tay ông.
Nó chết trong tay tôi.
Trong chúng ta ou như chúng ta, thì
không có ai nữ làm thế.
Như con vợ với con khỉ, thì khác
nhau thế nào ?
Tờ nước Phi lã sa với nước Annam
giao hòa với nhau.*

Je suis entre vos mains.

Il est mort entre mes bras.

Personne d'entre nous n'est capable de
faire cela.

Quelle différence y a-t-il entre un gibbon
et un singe ?

L'accord intervenu entre la France et
l'Annam.

617. — Mais souvent on supprime ce mot et l'on tourne autrement.

*Chỉ có chúng ta.
Chúng ta nói riêng với chúng ta ; chúng
tôi nói riêng với nhau ; chúng ta nói
riêng cho chúng ta biết.
Nó cưới vợ lấy chồng thì cứ lấy người
cùng làng mình, ou cùng họ mình
với nhau.
Thành ấy đã về tay vua rồi, ou vua đã
lấy được rồi.*

Nous sommes entre nous.

Nous parlons entre nous, c'est entre
nous.

Ils se marient entre eux.

Cette place est tombée entre les mains du
roi.

618. — *Entre* marquant la mutualité, la réciprocité, la mêlée, se rend par *nhau*, *lộn*, *lăn lộn*, *lăn lộn* với nhau.

*S'entr'égorger.
S'entre choquer.
S'entr'avertir.*

*Đâm lẫn nhau, đâm lẫn lộn với nhau.
Chạm vào nhau, đụng nhau.
Bảo nhau.*

(1) GIỮA dans le sens de *entre* s'emploie facilement comme adverbe, c'est-à-dire, sans complément. Ces exemples montrent que c'est par énumération que l'on procède le plus souvent en brisant la phrase française.

Entremêler des fleurs blanches avec des fleurs rouges.

Bỏ hoa đỏ lẫn lộn với hoa trắng, ou bỏ hoa đỏ hoa trắng lẫn lộn với nhau.

LOCUTIONS DIVERSES

619. — Entre chien et loup.

Lúc chập chạng.

Entre deux vins.

Uống rượu dở tỉnh dở say.

Nager entre deux eaux.

Lặn lội.

Entre la vie et la mort.

Không biết sông chết thế nào ; mười phần thì năm phần sông, năm phần chết.

Entre la joie et la crainte.

Nửa mừng nửa sợ.

Entre les deux.

Vừa vừa, tám thường ; không tốt cũng không xấu.

Tomber entre les mains des pirates.

Phải tay kẻ cướp.

Se tenir entre deux partis.

Không theo bên nào sôt ; không bình đảng nào.

Entre cuir et chair,

Ở trong da.

Répartir entre trois personnes.

Chia ra cho ba người.

GIỮA

620. — *Giữa* signifie *au milieu de, au centre*. Il est adverbe ou préposition. Dans ce dernier rôle, il ne peut recevoir qu'un seul complément désignant une seule chose, ou une collection, un espace, etc.

Ở giữa trời, en plein air, à la belle étoile.

Giữa đám tam quân (2), au milieu de l'armée, dans l'armée.

Ở giữa đường (1), au milieu du chemin.

Giữa các phố, au milieu de la ville, en pleine ville.

Ở giữa sân, au milieu de la cour.

Phải đạn giữa hai con mắt.

Recevoir une balle entre les deux yeux.

Phải đâm ở giữa hai vai.

Recevoir un coup de poignard entre les deux épaules.

(1) On dira ĐEN NÚA ĐƯỜNG, à mi-chemin. — (2) QUÂN 軍, corps d'armée de 12.500 hommes. L'empereur de Chine en entretenait six et les feudataires ou CHU HÁU 諸侯, trois, TAM QUÂN 三軍. Cette dernière expression est devenue synonyme d'armée.

PHẢI

Phải marque, en général, l'idée de rencontre, de coïncidence. De là, les acceptions suivantes :

1^o *Avoir le malheur de, par malheur, par malechance, (passif défavorable) (1)*

❧❧❧. — *Lắm kẻ phải nghèo.*

Beaucoup de gens sont en proie à la pauvreté.

Hai cha con nó khỏi phải nghèo.

Le père et le fils sont hors des atteintes de la pauvreté

Cả toán lính ấy phải chết hết.

Les soldats de ce détachement ont tous trouvé la mort.

Mây tướng giặc nó phải chém cả.

Les chefs pirates ont tous été décapités.

Như ai phải đau phải ốm thì bảo rằng...

Si quelqu'un tombe malade on dit que...

Hôm qua cô này phải ăn trộm lây hết cả đồ ở trong nhà.

Hier, cette demoiselle a été victime d'un vol, on lui a pris tout ce qu'elle avait chez elle.

2^o *Obligation, nécessité absolue, simple nécessité (2)*

❧❧❧. — ... *Thì bỏ nhà không, không phải ai trông nom sôt.*

...On laisse sa maison, sans qu'il soit du tout nécessaire que quelqu'un la surveille ou la garde.

Phải làm thế mới được

C'est ainsi qu'il faut s'y prendre pour réussir.

Nói phải (3) chotừ tẽ thì người ta mới nghe.

Il faut que votre langage soit convenable, alors on vous écoutera.

Làm việc gì phải cho vừa.

En toute chose, il faut de la modération.

Cha mẹ phải cho con đi học.

Les parents doivent faire instruire leurs enfants.

Ông bảo tôi phải coi nhà.

Vous me dites de garder la maison.

Ông không xoi cơm thì phải xoi cháo

Si vous ne mangez pas de riz, mangez au moins de la bouillie.

Anh phải uống ít rượu.

Il faut que vous preniez peu de vin.

(1) Le contraire est ĐƯỢC. — (2) Le contraire est KHÔNG PHẢI, KHỎI PHẢI — (3) C'est-à-dire NÓI THÌ PHẢI, mais comme il y a THÌ plus loin et que ce THÌ est nécessaire, on a dû sous-entendre le premier pour éviter une répétition que ne tolère pas le génie de la langue annamite Cette prohibition se retrouve en français pour les mots *qui, que, dans, pour*, etc., placés en cascade.

3^o *Erreur, méprise*

●●●. — *Mày mua phải đóng hồ hồng.
Những các người lính ăn phải quả độc
này thì đau nặng cả.
Bắt phải một ông già đi chợ.*

Các ông ấy gặp phải ăn cướp nó giết.

*Cô này lây được chóng lành, cô kia lây
phải chóng dữ.*

Nó đánh phải con nhà giàu.

Tu as acheté une montre qui est dérangée.
Les soldats qui ont mangé de ces fruits
vénéneux sont tous gravement malades.
On a arrêté, par erreur, un vieillard qui
allait au marché.

Ils ont rencontré les brigands qui les ont
tués.

Cette femme a eu le bonheur de
prendre un bon mari ; cette autre a
eu le malheur de prendre un mari
méchant.

Il lui est arrivé de battre un enfant de
famille riche.

COINCIDENCE (1)

4^o *Coincidence heureuse, convenance, justesse, identité, raison.*

●●●. — *Cái điều này có phải đâu. ?
Ông quan dạy phải phép.*

*Nó nói phải nhẽ.
Có phải người này là con ông kia ?*

Phải người hôm nọ rõ ràng.

*Nào ! phải là việc tốt ?
Có phải tôi muốn thế đâu ?
Chẳng phải thế là gì ?
Nào ! có phải nhà... ?
Phải, không phải.
Tôi phải, anh không phải*

Ce n'est pas cela du tout.
Les ordres du mandarin sont conformes
à la légalité.
Il tient un langage conforme à la raison.
Est-ce que cet homme-ci est 'e fils de
ce Monsieur ?
C'est manifestement l'homme de l'autre
jour.
Voyons ! Est-ce là une belle action ?
Ce n'est pas là ce que je veux.
Si ce n'est pas cela, qu'est-ce alors ?
Hé ! Est-ce que c'est bien la maison... ?
Oui, c'est cela ; non, ce n'est pas cela.
J'ai raison, vous non.

(1) La coincidence se marque encore par VỪA, MỚI, KỊP, TRÚNG, TIN. GIỜ MỚI CUỐI THU, TIẾT VỪA TRÚNG CỬU ; c'était, comme temps, juste à la fin de l'automne, et comme fête, juste à la fête du *Double neuf*. GIẤY VỪA CHÂN, chaussures qui sont à la mesure du pied. NÓ ĐẾN KỊP LÚC ẤY, il est arrivé juste à ce moment là. NÓI TRÚNG, BẮN TRÚNG, BẮN TIN, répondre juste ; tirer juste.

Nói phải mà không được là phải.

Je raisonne juste mais on ne me donne pas raison.

Phải buổi im giờ.

Il faisait justement un temps calme.

5° *L'hypothèse, l'oblatif* (Voir précédemment le paragraphe concernant *Si*)

ĐƯỢC (1)

๑๓๕. — *Được*, avant le verbe ou l'adjectif, marque l'obtention, l'autorisation, le bonheur, l'avantage.

Được người ta cho của.

Être gratifié d'un présent.

Hôm nay mới được gặp ông thì cũng là may.

C'est une chance pour moi que d'avoir enfin le bonheur de vous rencontrer aujourd'hui.

Vắng nhà được buổi hôm nay.

J'ai la chance qu'aujourd'hui il n'y a personne à la maison.

Được như lời thề là may.

C'est un bonheur si j'obtiens la réalisation de ces promesses (2).

CHO

Ce mot peut être verbe, préposition, particule et conjonction. Comme verbe il signifie :

๑๓๖. — 1° Donner, accorder, permettre, autoriser, laisser, envoyer, mettre.

Tôi xin ông cho tôi một thí cơm.

Je vous prie, Monsieur, de me donner un peu de riz.

Ông cho tôi thêm thì phải.

Ce sera bien si vous me donnez plus (3).

Kẻ giàu phải cho kẻ nghèo.

Le riche doit donner au pauvre.

Ông có cho tôi đi chơi không?

Me permettez-vous d'aller me promener?

Tôi cho nó đi chợ mua đồ ăn.

Je l'ai envoyé au marché pour acheter des provisions.

Thường cho nó ăn gạo.

On a l'habitude de lui donner du riz.

Lúc nó đi thì không cho ai biết sôt.

Quand il partit, il ne le laissa savoir à personne.

Ông xơi nước có cho đường không?

Mettez-vous du sucre dans votre thé ?

Etymologies. — THÊM, 添 THIÊM, ajouter. — ĐƯỜNG 糖.

(1) Voir nos 92 et 93 (compléments de temps) et 149 (passif). — (2) Mot à mot : Si j'obtiens, comme ces paroles. — (3) Cela mérite davantage.

Nó có đến thì xin ông cho tôi biết

S'il vient, je vous prie de me le faire
savoir.

697. — 2° Faire, causer, faire que.

Cho chàng buồn bã, tội thì tại ngươì.

S'il se produit qu'il est triste, la faute en
est à toi (1).

Bao giờ cho sóng bỏ gành.

Quand les flots quitteront la falaise (2).

698. — 3° Assigner un rang, reconnaître pour, reconnaître, admettre, concéder.

*Như không phải là nghĩa thế thì anh cho
nghĩa gì ?*

Si ce n'est pas ce sens, quel sens admet-
tez-vous ?

Con rận béo ông lại giết cho thứ tư.

Le gros pou, je le tuerai le quatrième.

699. — 4° Il marque l'optatif.

Chớ gì cho mày ngã gãy cổ !

J'aurais voulu que tu te rompes le cou !

700. — 5° Il signifie, appliquer.

Cho roi, cho một cái đá.

Appliquer le rotin, donner un coup de
pied.

Hãy cho ba chục biết tay một lần.

Donnez-lui trente coups de rotin, pour
qu'elle sente mon autorité une fois.

701. — Comme préposition il signifie à, pour, au profit de, pour le compte de, à l'égard de.

Tôi cảm cho ông một mẫu ruộng.

Je vous donne un arpent de rizière en
gage.

Nó chở thuyền cho giặc.

Il a fait des transports, avec sa barque,
pour le compte des pirates.

Mày nói xấu cho tao.

Tu as mal parlé de moi.

Nhỏ ôi ! mày cảm con ngựa cho tao.

Enfant ! tiens un peu mon cheval

Comme conjonction *cho* signifie afin que, pour que. (Voir n° 517).

(1) Vers 1861 de TÚY KIỂU ; reproche adressé par la femme de THÚC SANH à TÚY KIỂU qui attriste celui-ci par les mélodies qu'elle joue ; CHÀNG désigne THÚC SANH. — (2) C'est-à-dire quand il se fera que les flots, etc.

332. — Souvent le complément est sous-entendu. C'est, en quelque sorte, *cho* lui-même qui l'indique ou en tient lieu.

Ông được mọi điều lành thì tôi mừng cho.

Je vous félicite de tous les bonheurs qui vous arrivent.

Ruộng ấy là của cha mẹ tôi để lại cho.

Ce champ est un bien que m'ont laissé mes parents.

333. — *Cho* se met devant les adjectifs et les adverbes qui sont alors employés comme verbes. Il insiste particulièrement sur l'idée exprimée par ces mots et implique le désir, la nécessité, le commandement.

Nói phải cho từ từ thì người ta mới nghe.

Il faut être convenable dans son langage si l'on veut être écouté.

Mày phải giả cho đủ.

Il faut que tu me paies intégralement.

Việc gì phải cho vừa.

En tout, il faut de la mesure.

Con phải học cho hay.

Mon enfant, il faut que tu fasses de bonnes études.

Mày đi mua chè cho ngon.

Va acheter de bon thé.

Phải cho to lửa.

Il faut un grand feu.

334. — *Cho*, sert à transformer certains verbes former en causatifs.

Vay, emprunter ; cho vay (1), prêter.

Hay, biết, savoir ; cho hay, cho biết, informer.

Mượn, emprunter ; cho mượn, prêter.

LOCUTIONS DIVERSES

Cho nên hóa ra thế.

C'est pourquoi il en est arrivé ainsi.

Cho đến nỗi hai vợ chồng nó bỏ nhau.

Au point que les deux époux se sont séparés.

Còn một câu thì nói cho hết.

Il lui restait encore une sentence qu'il débita pour en finir.

Ra đây tao tắm cho.

Avance ici que je te fasse baigner.

Em lấy áo mẹ mặc cho.

Bébé, apporte ta robe que maman te la mette.

Mày cứ chết để tao chôn cho.

Meurs donc, je me charge de ton enterrement (imprécation).

(1) Le nom de personne, complément, se met entre *cho* et le verbe : Ex. : *CHO TÔI VAY MỘT ĐỒNG ; CHO TÔI BIẾT VỚI ; CHO NÓ MƯỢN QUYỀN SÁCH.*

*Mày đừng làm thế tao đánh cho bây giờ.
Việc ấy xin ông nói cho.*

Xin quan lớn xét cho.

Cái thơ ấy thì để tôi viết cho (1).

Ne fais pas cela, sinon je te bats.

Pour cette affaire, je vous prie de parler en ma faveur.

Je vous prie de me faire la faveur d'étudier cette affaire.

Laissez-moi écrire cette lettre à votre place.

335. -- 3° Comme conjonction, il signifie *afin que, pour que, de manière que* (à, pour, de manière à).

Phải nuôi mèo cho nó bắt chuột.

On est obligé d'avoir des chats pour attraper les rats.

Vì nó không xét cho biết.

Attendu qu'il n'a pas cherché à se renseigner.

*Hay là ông muốn cho tôi đóng cửa lại
mãi hay sao ?*

Ou bien voulez-vous que je tiennne la porte toujours fermée ?

Trong ba ngày phải cho xong.

Il faut que ce soit terminé dans trois jours.

*Mày không biết làm thế nào cho vừa ý
tao sao ?*

Ainsi, tu ne sais comment faire pour me contenter ?

Xin dẫn ông ra đây cho ông xem.

Je vous demande de vous y conduire pour vous faire voir.

Tôi dạy nó cho được làm nên người.

Je l'instruis pour qu'il devienne un bon sujet.

Đền đâu phải cho có.

Partout, il faut qu'on en ait.

REMARQUE SUR L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS

336. — L'emploi des prépositions de lieu en annamite présente une particularité remarquable. Tandis qu'en français elles marquent le mouvement ou la position, d'une manière absolue, en annamite, au contraire, elles expriment les mêmes idées, en marquant le rapport qui existe entre l'endroit et l'homme ou tout ce qui tient à l'homme (corps, maison, village, sol sur lequel il repose, etc.).

Nous disons : au marché ; aller au marché ; dans les champs, aller dans les champs ; sur le fleuve, aller au fleuve ; au ciel, monter au ciel ; sur soi, mettre sur soi ; dans la

(1) CHO, ne se dit bien que s'il a pour complément sous-entendu ou exprimé un nom d'égal ou d'inférieur. Pour un supérieur on dira, chaque fois qu'il sera possible HẦU, ou l'on supprimera la préposition ; TÔI XIN LÀM HẦU ÔNG, je demande à vous faire ce travail ; TÔI XIN DẶNG QUAN LỚN CÁI NÀY, permettez-moi de vous offrir ceci.

rue, aller dans la rue ; au pied ; au jardin, aller au jardin, dans le jardin ; en mer ; à la cuisine, alors que l'annamite dit ; ở ngoài chợ, đi ra chợ ; ở ngoài đồng, đi ra ngoài đồng ; ở dưới sông, đi xuống sông (1) ; ở trên gò, lên trên gò ; trong mình, mặc vào mình ; ở ngoài đường, ở ngoài phố, đi ra ngoài đường, đi ra phố ; ở dưới chân ; ở đằng sau vườn, đi ra đằng sau vườn, ở dưới nhà bếp, parce que, relativement à la maison, le marché, la rue, sont à l'extérieur ; de même pour les champs, par rapport au village ; parce que le fleuve par rapport au niveau du sol est en contre-bas ; de même pour le pied au regard du corps ; pour la cuisine ou les dépendances par rapport aux appartements, etc...

●●●. — Autres exemples :

Dưới đất, xuống dưới đất, sur le sol.
Dưới cỏ, xuống dưới cỏ, dans l'herbe.
Trên đầu, lên đầu, à la tête.
Dưới bể, xuống dưới bể, dans la mer.
Ở ngoài bể, en mer ; ra bể, prendre la mer.
Trên rừng, lên rừng, trong rừng, vào rừng, dans la forêt.

Ngoài cửa, ra ngoài cửa, à la porte.
Ở ngoài da, sur la peau.
Ở dưới tàu, xuống tàu, sur le bateau, s'embarquer.
Ở dưới nước, xuống dưới nước, dans l'eau.

●●●. — Si l'on veut préciser, on a recours ou à d'autres prépositions ou à des termes particuliers.

Ở dưới sông, sur le fleuve, dans le fleuve.
Ở dưới chân, au pied.
Ở ngoài Bắc kỳ, au Tonkin.

Đằng sau vườn, dans le jardin.
Dưới đất, à terre, sous terre.
Dưới } mặt đất, au niveau du sol.
Trên }

Trong mình, sur soi, en soi.
Trên đầu, à la tête, sur la tête.
Ở ngoài chợ, au marché.
Ở dưới bàn, sous la table.

Ở trên mặt nước, à la surface de l'eau.
Ở dưới bàn chân, sous la plante du pied.
Ở ngoài cõi Bắc kỳ, en dehors du Tonkin.

Đằng sau cùng vườn, derrière le jardin.
Ở trong đất, dans le sein de la terre.

Cách mặt đất, au-dessus du sol.

Trong bụng, en soi.
Trên đỉnh đầu, au sommet de la tête.
Bên ngoài chợ, en dehors du marché.
Ở dưới đáy bàn, sous la plate-forme de la table.

(1) On dit aussi ĐI SÔNG et ĐI NGOÀI, mais dans le sens de ĐI ĐẠI TIỆN, aller à la selle.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

639. — *Quan Tổng lý*, le Secrétaire général ; *quan Đồng lý*, le Directeur des affaires civiles.
Quan khám sự, le Résident supérieur (Huè) ; *quan Đô lý*, le Résident-maire.
Quan bô, *bô chính*, intendant ; *quan án*, *án sát*, juge ; *án*, jugement ; *quan lại*, fonctionnaires et employés.
Lại mục, *dé lại*, chef des commis (phủ et huyện) ; *thông lại*, commis, scribe.
Bộ, ministère ; *Cơ mật*, conseil secret ; *hội thi*, Concours, session d'examen.
Khách, hôte, étranger ; *khách*, *các chủ*, chinois ; *Nhật bản*, Japon.
Kẻ đi qua đi lại, passants ; *bộ hành*, voyageurs ; *thầy thuốc*, le médecin.
Ăn trộm, voleur ; *ăn cắp*, filou ; *phu*, *phu phen*, coolie ; *thằng bợm*, vaurien.
640. — *Hồng nhan*, beauté ; *phủ qui*, richesses et honneurs ; *khí*, air, tempérament ; *hồn*, âme intelligente.
Tội, châtement, faute ; *lỗi*, faute, erreur.
Đạo, religion, devoirs ; *sổ*, registre.
Bộ, rôle ; *kiện*, procès ; *phép*, règle.
Kiểu, modèle ; *lối*, méthode ; *dấu*, signe.
Hàng cơm, restaurant ; *nhà giam*, prison.
Nhà lá, case ; *lều*, hutte ; *vòm*, mirador.
Cổng, grande porte ; *lũy*, haie, palissade.
Hàng giậu, clôture ; *rãnh*, rigole.
Vườn, jardin, plantation ; *trại*, ferme.
Buồng, chambre ; *bếp*, cuisine, fourneau.
Cạnh, côte, arête ; *mạn*, région.
Bò, bac ; *bên*, débarcadère ; *lối*, sentier.
Đầu, boisseau ; *lồng*, cage ; *bẫy*, piège.
- Quan Đô thông*, le Général en chef ; *quan tá lý*, le chef de Cabinet.
Chưởng ấn, chancelier ; *thương biện*, commis ; *thừa biện*, commis.
Thông phán, chef des bureaux du quan bô ; *kinh lịch*, chef du bureau du quan an ; *thor lại*, commis.
Linh lệ, agents, gardes ; *lại*, employés, *mục* (chef, œil, index).
Tòa, *phủ*, siège d'un service ; *phòng*, bureau ; *ti*, section.
Người ngoại quốc, étranger ; *mọi*, sauvage ; *Lào*, Laos ; *Xiêm*, Siam.
Lão, vieillard ; *trẻ con*, enfant ; *thầy bói*, le devin ; *ông sư*, le bonze.
An gian, escroc, trompeur ; *ăn cướp*, brigand ; *kẻ có tội*, le coupable.
Đồ vật, *dồ đạc*, effets, mobilier.
Giàu sang, richesses et honneurs.
Danh tiếng, célébrité ; *vị*, *vị*, *ngôi*, dignité, trône ; *vía*, âme sensitive.
Phiền, peine, ennui ; *nghề*, métier.
Chức, emploi, fonction ; *thuê*, impôt.
Tự vị, dictionnaire ; *dấu*, sceau.
Cách, manière ; *thức*, procédé.
Xó, réduit, recoin ; *góc*, coin, angle.
Trại, caserne ; *đồn*, fort ; *dê*, digue.
Hào, fossé d'enceinte ; *điêm canh*, corps de garde ; *phân*, fumier.
Giếng, puits ; *sân*, cour, aire.
Nhà bếp, cuisine ; *lò bếp*, fourneau.
Ngã, carrefour ; *ngõ*, impasse, ruelle.
Đường tắt, traverse ; *ngõ*, passage.
Công, égout, caniveau ; *bên đá*, quai.

Bát, bol ; *đũa*, bâtonnets ; *mâm*, plateau.
Nồi, marmite ; *lồng đèn*, lanterne.
341. — *Súng ống*, armes à feu ; *thuốc súng*,
 poudre ; *khí giới*, armes ; *cờ*, drapeau.
Cháo, bouillie ; *canh*, potage d'herbes.
Bột, farine ; *bún*, *miến*, vermicelle.
Bão, typhon ; *dông lô*, bourrasque.
Rừng, *rừng rú*, forêts ; *chòm*, touffe.
Sóng, flot ; *nước lụt*, inondation.
Cù lao, île ; *gò*, île, colline ; *đồi* colline.
Sỏi, caillou ; *phèn*, alun ; *khí*, gaz, fluide.
Mạ, semis de riz ; *rác*, brin, tétu.
Buồng, régime ; *nải*, grappe ; *hạt*, graine.
Cây bông, cotonnier ; *chàm*, indigo.
Vải, cotonnade ; *lụa*, soie
Hồn, âme ; *tri khôn*, intelligence.
Ruột, entrailles ; *gan*, foie ; *râu*, barbe.
Óc, cervelle ; *vai*, épaule ; *xương*, os.
342. — *Cánh tay*, bras ; *cổ tay*, poignet ;
răng, dent ; *mang*, ouïes ; *sừng*, cornes.
Bọt, écume ; *dãi*, bave ; *huyết*, *máu*,
tiết, sang ; *hơi*, haleine ; *trứng*, œuf.
Lướt, fois ; *bận*, fois ; *phút*, minute ; *vụ*,
 saison, affaire.
Lợi, bénéfice, profit ; *lãi*, gain.
Vốn, *gộc*, capital ; *lãi*, intérêt.
Dâu, trace ; *sao*, étoile, moucheture.
Đê, chèvre ; *cừu*, *trừu*, mouton.
Giẻ, bécassine ; *quạ*, corbeau.
Cồng, paon ; *le le*, sarcelle.
Sâu, crocodile ; *trăn*, boa ; *cá đuối*, raie.
Chép, carpe ; *chấy*, maquereau.
Bọ, *sâu*, insectes ; *rận*, *chấy*, pou.
Mọt, ver du bois ; *môi cánh*, termite.

Thùng, panier ; *sọt*, corbeille.
Nên, chandelle ; *chum*, jarre à eau.
Đạn, balle, boulet ; *bĩa*, cible ; *cung*,
 arc ; *nỏ*, arbalète ; *tên*, flèche.
Bung, soupe ; *xôi*, riz glutineux cuit. (1).
Nước mắm, saumure de poisson.
Gió to, grand vent ; *gió mát*, brise.
Tre, bambou ; *trúc*, bambou (de Chine.)
Gành, falaise ; *mũi*, cap , *vực*, abîme.
Đầm, marécage, étang ; *ao*, étang, vivier.
Cỏ rác, *mây rác*, balayures ; *mây*, brin.
Tiêu, *hổ tiêu*, poivre ; *ớt*, piment.
Khoai, patate ; *củ*, tubercule.
Nghệ, safran ; *gừng*, gingembre.
Linh, satin ; *già*, flanelle, drap.
Via, souffle vital ; *lòng*, esprit, cœur.
Phổi, poumon ; *quả tim*, le cœur.
Đùi, cuisse ; *trán*, front ; *tóc*, cheveux.
Ngực, poitrine ; *sọ*, crâne ; *sườn*, côté ;
mạng, vie ; *dâu*, blessure.
Nước miếng, salive ; *mồ hôi*, sueur ;
nước mắt, larmes.
Chốc, moment ; *khắc*, quart d'heure ; *kỷ*
hẹn, terme ; *ngần*, quantité, terme.
Hại, tort, préjudice ; *lỗ*, perte.
Tiền công, salaire ; *nợ*, dette.
Hoa, fleur, dessin ; *vết*, marque.
Nai, cerf ; *gìoi*, *dơi*, chauve-souris.
Sẻ, moineau ; *chim cú*, chouette.
Ngỗng, oie ; *bồ câu*, pigeon.
Môi, margouillat ; *rắn thần lùn*, lézard.
Lươn, anguille ; *cá rô*, anabas.
Rệp, punaise ; *dện*, araignée.
Gián, cancrelas ; *kiên*, fourmi.

(1) A la vapeur.

VERBES

●43. — *Quyết*, être décidé à ; *định*, arrêter, décider de ; *ngại*, hésiter.
Mong, désirer ardemment ; *ước, ước ao*, désirer ; *thảo*, respecter (parents).
Chúc, souhaiter à ; *rua*, maudire ; *Tề*, sacrifier (divinité, génie).
Mến, aimer ; *yêu, yêu dấu*, chérir.
Trách, réprimander ; *can*, dissuader.
Cấp, fournir ; *giao, trao*, remettre en mains ; *hứa*, promettre, accorder.
Qui trọng, faire cas de ; *khinh, chê*, mépriser ; *can*, être impliqué.
In, imprimer ; *sao*, copier ; *son*, vernir ; *chạm*, sculpter ; *khắc*, graver.
Dòm, regarder à travers ; *liếc*, lorgner ; *độc suât*, diriger.
●44. — *Giũ, dũ*, épousseter ; *mài*, aiguïser, *bắn*, tirer, lancer ; *đè*, presser.
Mỏ, éventrer ; *dâm*, égorger ; *mỏ, cắn*, mordre ; *đốt* piquer ; mordre.
Xông, exhaler, s'élancer ; *buông*, lâcher ; *đỡ*, soulever ; *đuổi*, chasser.
Trôn, s'enfuir ; *thoát*, s'échapper.
Dẫn, đem, đưa, conduire ; *dắt*, mener.
Chạm, heurter ; *dụng*, choquer.
Gặp, rencontrer ; *thấy*, voir, trouver.
Lấp, combler, remblayer ; *vun*, mettre en tas ; *ngập*, être submergé.
Châm, allumer ; *phồng, bông*, se brûler.
Quét, balayer ; *lau*, essuyer.
Mộc, moisir ; *ẩm, ướt*, être humide.
Cướp, enlever par force ; *chiếm*, usurper.
Chọn, choisir ; *lọc*, filtrer ; *phân*, partager.
●45. — *Bỏ*, étendre ; *phát*, distribuer.
Hàng, agir ; *làm*, faire ; *tháo*, défaire.
Đóng, construire ; *xây*, maçonner.
Ngộ, rencontrer ; *phỏng*, conjecturer.

Tinh, compter ; *y muôn*, avoir l'intention ; *dung*, tolérer.
Thích, avoir de la prédilection ; *wa*, aimer, aimer à ; *tiếc*, regretter.
Cúng, offrir (sacrifice aux ancêtres) ; faire ses dévotions à.
Dặn, recommander ; *bảo*, conseiller.
Đưa, tendre, remettre ; *dùng*, offrir :
Giao hẹn, convenir ; *bắt*, obliger.
Ghét, haïr ; *ghen*, être jaloux.
Cậy, compter sur ; *ỷ, cậy*, se prévaloir de ; *cáo*, accuser ; *kiện*, intenter un procès.
Chép, rédiger, copier ; *vẽ*, dessiner, peindre ; *biên*, copier, noter.
Nhìn, regarder fixement, *ngửa mặt*, lever les yeux ; *thức* veiller.
Cạo, gratter ; *đánh bóng*, cirer, rendre brillant ; *đạp*, marcher sur.
Cắt, amputer ; *xén*, couper avec les ciseaux ; *bỏ, bừa*, fendre en deux.
Xô, pousser, écarter, faire tomber ; *đẩy, đẩy*, pousser ; *ngã*, tomber ; *trăn*, se rouler.
Thua, avoir le dessous ; *lui*, reculer.
Kéo, tirer ; *lôi*, trainer ; *rút*, extraire.
Vấp, butter ; *cọ*, frotter contre.
Bắt được, trouver ; *tìm được*, retrouver.
Che, couvrir ; *đắp*, remblayer, construire. *đậy*, recouvrir ; *chôn*, enterrer.
Tắt, éteindre ; *thổi*, souffler : *đốt*, brûler.
Chùi, fourbir ; *tắm*, se baigner.
Phơi, faire sécher, exposer à l'air.
Tranh, disputer à ; *lấn*, empiéter.
Giả lại, rendre ; *kêu, đòi*, réclamer.
Giam, détenir ; *bỏ tù*, emprisonner.
Bày, disposer ; *đặt*, inventer.
Lập, établir ; *làm nên*, accomplir.
Bói, deviner ; *rõ*, savoir ; *tỏ*, dénoncer.

Thà, valoir mieux ; *có thể*, être capable de.

Trọ, séjourner ; *ở*, demeurer.

Xem ra, paraître ; *giống*, ressembler.

Chừa, se corriger ; *sửa mình*, s'amender ;
cách, séparer, révoquer.

Lừa, tromper ; *gạt*, tromper ; *dở*, séduire.

Cải trị, administrer ; *chính trị*, gouverner ; *thương*, délibérer, conseiller.

Hông, échouer ; *đỗ*, réussir (examens) ;
thôi, cesser, démissionner.

Dọn, apprêter ; *dọn di*, déménager ; *biện*, agir, fournir ; *cất*, disposer.

Chơi, s'amuser ; *bổn*, plaisanter ; *cờ bạc*, jouer ; *rượu chè*, boire.

646. — *Thú*, avouer, se rendre ; *chối*, nier ; *vâng*, obéir ; *lụy*, être soumis.

Gần, être près de ; *sắp*, être sur le point de ; *hẹn*, fixer un terme.

Nhảm, *lảm*, se tromper ; *sai*, manquer, se tromper ; *im*, se taire.

Đọa, faire peur ; *nạt*, intimider, effrayer.

Cướp, piller ; *lây trộm*, voler.

Đợi, attendre ; *chờ*, attendre ; *chực*, se tenir à la disposition.

Hối, sentir fort ; *thối*, puer ; *ngửi*, flairer.

Được lợi, faire du bénéfice.

Vay, emprunter à intérêt.

Chán, être dégoûté, blasé ; *thèm*, avoir envie de ; *tiêu*, dépenser, digérer.

Cấp, porter sous le bras ; *giảm*, réduire.

Bớt, diminuer ; *tha*, faire grâce de.

Chịu, supporter ; *nỗ*, avoir la force de.

Đóng, camper ; *hàng*, capituler.

Ra, devenir, être fait, valoir.

Sửa, *sửa lại*, corriger ; *giữ mình*, prendre garde ; *chữa*, corriger.

Nói láo, en faire accroire ; *nói dối*, mentir.

Cải quản, diriger un service ; *trị*, *trị vì*, régner ; *bàn*, délibérer.

Mắc cạn, échouer (bateau) ; *mắc, vướng*, être pris, retenu par.

Sắm, se procurer ; *sắm sửa*, s'apprêter, apprêter ; *đặt*, placer, insituer.

Đùa, badiner ; *nói chơi*, *nói bỡn*, dire en plaisantant ; *chơi bời*, se divertir.

Chịu, consentir ; *nhận*, reconnaître, avouer ; *nhượng*, *nhường*, céder.

Toan, se disposer à ; *hòng* (1), être près de ; *xuýt*, faillir, manquer de.

Quên, oublier ; *bỏ*, négliger ; *nói thám*, parler à voix basse.

E, appréhender ; *ngờ*, s'attendre à.

Bắt, forcer, faire ; *cắt*, enlever, ôter.

Để, laisser, attendre ; *khoan*, attendre, patienter ; *hành*, marcher, voyager.

Thơm, sentir bon ; *khét*, sentir le brûlé.

Lỡ, perdre ; *may*, avoir la chance.

Thuê, louer ; *mượn*, emprunter.

Chê, dédaigner ; *no*, être repu ; *chăn*, faire paître ; *giữ*, garder.

Chở, transporter ; *treo*, suspendre.

Dư, *thừa*, *ra*, excéder ; *thiếu*, manquer.

ADJECTIFS

647. — *Thiên*, surnaturel, qui fait des miracles ; *đáng*, digne ; *xìng*, assorti.

Độc dữ, féroce ; *dữ tợn*, brutal.

Dong, indulgent ; *lành*, doux.

Nên, convenable ; *hay*, bon, habile.

Nghiệt, *ác nghiệt*, *ác*, méchant, cruel.

(1) Expression Cochinchinoise.

Thích ý, satisfait ; *cam*, volontiers.
Xấu hổ, honteux ; *vinh hiển*, illustre.
Chán, dégoûté, blasé ; *thèm*, désireux de.
Nhầm, lảm, erroné ; *sai*, inexact.
Phải, juste ; *thật*, vrai.
Chắc, sûr, assuré ; *chắc*, ferme.
Tệ, xấu, hư, mal ; *phải*, bien.
Lợi, avantageux ; *tiện*, commode.
Ích, có ích, utile ; *dễ*, facile.
Cần, nécessaire ; *ngặt*, gêné, pressant.
648. — *Bận*, occupé ; *rảnh*, libre.
Gầy, maigre ; *béo*, gras ; *mập*, replet.
Điếc, sourd ; *một mắt*, borgne ; *câm*, muet.
Lòa, faible ; *sắc*, perçante (vue).
Nóng, bouillant, vit ; *hòa, khoan*, calme.
Chóng, rapide ; *kip*, pressé.
Quý, précieux ; *tầm thường*, ordinaire.
Lành, sain ; *độc*, mal-sain.
Nguyên, intact ; *dở*, entamé ; *tròn*, entier.
Chung, commun ; *riêng*, particulier.
Chín, cuit ; *sống*, cru ; *mộc*, moisi.
Hơn, supérieur ; *kém*, inférieur.
Mau, serré ; *thưa*, espacé.
Chặt, serré ; *lỏng*, lâche, qui joue.
649. — *Mật*, secret ; *kín*, fermé, caché,
Sắc, tranchant ; *cùn*, émoussé.
Vuông, carré ; *tròn*, rond.
Cứng, dur ; *mềm*, tendre ; *non*, jeune.
Đặc, épais ; *lỏng*, clair, délayé.
Liên nhau, contigu ; *cách*, séparé, distant.
Hỏi, qui sent fort ; *thối*, puant ; *tươi*,
mới, frais ; *won*, gâté.
Thư rớt, thư sau hết, dernier ; *thư nhất*,
 premier ; *khắp*, partout ; *mọi*, tous.
Khách, étranger ; *bản (bản) quốc*, indi-
 gène ; *lạ*, inconnu.
Thật thà, naïf ; *tự nhiên*, naturel.
Ngấm, caché ; *lờm chờm*, pointu.

Thuận, consentant ; *bằng lòng*, content.
Hiếu thảo, pieux envers ses parents.
No, rassasié ; *say*, ivre ; *đói*, affamé.
Giả, faux, postiche ; *mượn*, emprunté.
Hắn, exact, certain ; *chính*, juste.
Kĩ, exact, soigneux.
Bền, durable, fort ; *vững*, solide.
Thiệt, préjudiciable ; *dư*, restant.
Vớich, inutile ; *hại*, nuisible.
Tút, abrégé ; *dài*, long ; *gù*, bossu.
Thông thả, thông dong, libre.
Mòn, émacié ; *phiền*, chagrin.
Mù, mù mắt, aveugle ; *lệ mắt*, louche.
Lòa, ébloui ; *sáng*, lumineux, éclairé.
Khôn ngoan, intelligent.
Nhanh, prompt ; *chậm*, lent.
Đắt, cher ; *tiện*, vil ; *rẻ*, pas cher.
Độc, vénéneux ; *độc*, venimeux.
Giỏi, habile ; *dở*, maladroit.
Công, public ; *tw*, privé.
Chín, mùr ; *xanh*, vert.
Sốt, nóng, brûlant ; *nguội*, refroidi.
Tĩnh, de sangfroid ; *mê*, assoupi.
Rộng, large ; *chật, hẹp*, étroit.
Gớm, affreux ; *hở*, entr'ouvert.
Nhọn, aigu ; *nhut, lút*, épointé.
Méo, déformé ; *bẹp*, aplati.
Thẳng, tendu ; *chùng*, lâche.
Đặc, massif ; *rỗng*, creux.
Nóng, peu profond, *thủng*, percé.
Thơm, parfumé ; *khét*, roussi ; *trong*,
 clair, pur ; *khan*, rauque.
Hưởi, rưỡ, et demi ; *nửa*, demi.
Đều, égal, homogène, uniforme.
Ngoại quốc, étranger ; *quen, quen thuộc*,
 connu ; *giáp cõi*, limitrophe.
Kịp, à temps ; *phải thì*, opportun.
Dị kì, bizarre ; *quái*, prodigieux.

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, ETC.

350. — *Chào* (1), bonjour; *cảm ơn*, merci (entre égaux ou à un supérieur); *xin* *Chẳng hề gì*, cela ne fait rien. [*thôi*.
Không chừng, tùy đây, cela dépend.
Mặc lòng, au gré de, tant qu'on voudra.
Sẽ sẽ, tout doucement; *dần dần*, peu à peu; *khoan, thông thả* ! tout beau !
Tinh nguyên, de plein gré; *bằng lòng, cam lòng*, volontiers.
Kê, mặc, mặc kệ, au gré de; *bất đắc dĩ*, malgré soi; *thăm*, en soi-même.
Tự nhiên, naturellement; *tự nhiên*, tout à coup, sans cause visible.
Xảy ra, il arriva que.
Kẻo, de peur que; *cùng là*, ainsi que, et.
351. — *Rất*..., *lắm*, très; *thật*, vraiment, tout à fait; *đại khái*, en général.
Tinh, uniquement; *rất*, rien que.
Nều, giả thể, nhược bằng, si; *hễ, si*, quand; *chợt*, tout à coup, justement.

Đội ơn, merci (à un supérieur); *giả ơn*, merci (inférieur); *xin đủ*, assez.
Có đâu ? lẽ nào ? pas possible !
Chẳng can gì, cela ne fait rien.
Đây này, tenez, voici; *kia*, là-bas.
Bất thành lình, tout à coup; *phút đầu, bỗng chốc*, tout à coup.
May, par bonheur; *chẳng may*, par malheur; *tiếc mình quá*, quel ennui !
Quả nhiên, en effet; *tất nhiên*, nécessairement; *mật, kín*, en secret.
AI ngờ ? chẳng ngờ, sans s'y attendre; *dễ, dễ thương, có khi*, peut-être.
Hay là, ou bien; hoặc, hoặc là, ou bien.
Hẳn, certainement; *chẳng sai*, infailliblement; *quyết*, certainement.
Sẵn, par avance; *trước*, d'abord.
Vì bằng, supposé que; *ngộ phỏng như*, en cas que.
Luôn, sans interruption; *mãi*, toujours.

(1) *CHÀO* est cérémonieux ; il signifie présenter ses hommages au Roi, saluer, mais ne s'emploie pas comme locution, si se n'est par imitation de la tournure française. Les Annamites n'ont pas ces formules commodes telles que bonjour, bonsoir, bonne nuit, bon voyage. Quand ils se rencontrent, ils se disent par exemple, selon le cas ou le rang, le degré d'intimité, de parenté, etc...

LẠY ÔNG.
THẦY, BÁC, ANH, ĐI ĐAU ?

KHÔNG DÁM.
TÔI ĐI CHƠI, TÔI ĐI CÓ TÌ VIỆC, TÔI ĐI.
ĐANG NÀY, ĐI MUA CÁI NÀY etc.,

En visite, en entrant

LẠY ÔNG.
THƯA, BÀM ÔNG NGỒI CHƠI; ÔNG ĐỪNG CHƠI.

KHÔNG DÁM.
ANH, ÔNG NGỒI CHƠI, etc.

A la sortie

LẠY ÔNG.
TÔI XIN VỀ; XIN LUI VỀ.

KHÔNG DÁM.
RƯỚC ÔNG NGỒI CHƠI THÔNG THẢ ĐÁ.

En se quittant pour un voyage

ÔNG, ANH ĐI CHO BÌNH YÊN.

KHÔNG DÁM; ÔNG Ở NHÀ CHO BÌNH YÊN.

Vôn, en principe ; *thường lệ*, ordinairement ; *vẫn*, constamment.
Tệ lắm, c'est désolant ; *bực lắm*, c'est vexant ; *khôn nạn* ! quel malheur !
Khắp, partout ; *đáo đẽ*, entièrement.
Non, près de, pas tout à fait, *v* (1), à l'égard de ; *không*, gratuitement, vide.
Càng..., *càng...*, plus..., plus...
Cha ôi, grand Dieu ! *Trời ôi*, ô Ciel !
Im đi, paix ! *thôi mà*, assez ! *Chà* ! Oh !
Gớm lắm, c'est effrayant ! horrible !

Càng hay, tant mieux.
Suôi, de part en part ; *vùng vầy*, brusquement.
Vả lại, d'ailleurs ; *thà... chẳng thà...*, il vaut mieux... que de...
Thâm, à voix basse ; *ngủm*, en secret.
Xuôi, en descendant ; *ngược*, en remontant ; *ngang*, en travers ; *dọc*, en long.
Cùng, với, en compagnie de ; *v*, bien ?
Nhé ! tu entends ? *thê thi*, eh bien !
Đi cho rảnh, va-t-en ! *khiếp*, horreur.

NUMÉRAUX

● 53. — *Khẩu*, (bouche) bouchée (armes à feu) ; *khẩu súng*, fusil.
Thanh, éclat de bois, sabre.
Tâm, (2), robe, chiffon, planche, cœur.
Buồng, régime entier.
Đạo, corps d'armée ; *cơ*, régiment.
Ván, (planche) partie d'échecs, de cartes.
Bó, fagot, fascine, gerbe, liasse.
Bản, exemplaire.
Con, animaux, fantômes, revenants, certains objets considérés comme actifs.
Đôi, paire, couple.
Cặp, (paire) cahiers, nattes ; volailles.
Củ, tubercules.
Con, (accès), fièvre, colère, folie, pluie, vent.
Gánh, charge portée en balance.
Người, hommes, femmes.
Tên, individus.
Ông, divinités, mandarins, personnes, vieillards.

Liều, (dose) médecine, charge d'une arme.
Lá (feuille) lode, étendards, boucliers, poumon, rate.
Nải, régime secondaire.
Đội, compagnie. *Toán*, détachement.
Chuyến, voyages.
Bức, tenture, tableau, cloison.
Tờ, (feuille) papier, lettre, journal.
Cái (3), objets, choses, certains petits animaux.
Chiếc, choses qui vont par paires ; barques, bateaux, nattes, souliers, etc.
Măng, bourgeons, pousses.
Trận, bataille, ondée, bourrasque.
Phát, décharge (armes à feu).
Vác, charge portée sur une épaule.
Đứa, thằng, domestiques, enfants, voleurs.
Bà, divinités, femmes âgées, de qualité.

(1) C'est un mot chinois, d'un emploi très rare si ce n'est dans les citations. — (2) *TÂM* *áo*, se dit en Cochinchine. — (3) *CÁI* ne se dit des hommes que comme article et dans un sens méprisant. *CÁI NGƯỜI ẤY*, celui là, *iste*.

Homonymes

653. — *Phân* 糞, *phân*, fumier.

Bạc 博, *bác*, jouer.

Tư 四, *từ*, quatre.

Mật 蜜, miel.

Cơ 機, moyen caché, ressort.

Cơ 饑, famine.

Cờ 棋, échec.

Tư 私, privé.

Các 各, chacun, tous.

Khi 器, armes, outils.

Thủ 首, avouer, se soumettre.

Giới 界, frontières.

Chỉ 旨, édit.

Chỉ 指, montrer du doigt, doigt.

654. — *Binh* 兵, arme, armée.

Ư 於, (*ô*), être, à l'égard de.

Sắc 色, beauté.

Chiếu 照, luire, éclairer.

655. — *Thức*, éveiller, s'éveiller.

Nhứt, *lứt*, émoussé.

Chép, carpe.

Vải, litchi.

Phỏng, conjecturer.

Phân 分, distribuer.

Bạc 白, *bạch*, blanc.

Tư 諮, informer.

Mật 密, secret, caché.

Cơ 基, fondation, patrimoine.

Cơ 奇, régiment, réserve.

Cờ 旗, drapeau.

Tư 思, penser.

Các 閣, pavillon, cabinet.

Khi 氣, gaz, fluide.

Thú 獸, quadrupède.

Giới 戒, armes.

Chỉ 只, seulement.

Chỉ, fil.

Binh, défendre, protéger.

Ư, hé, ? hein ?

Sắc, coupant.

Chiếu, natte.

Thức, couleur, sorte.

Lứt, inonder.

Chép, transcrire, copier,

Vải, cotonnade.

Phỏng, *bỏng*, se brûler, avoir une ampoule.

Paronymes

656. — *Lẻ*, impair ; *lẽ*, raison.

Rảnh, libre ; *rãnh*, rigole.

Tròn, rond ; *trơn*, entier.

Rận, pou ; *giận*, être en colère.

Chúc, souhaiter ; *trúc*, bambou.

Bão, ordonner ; *bão*, tempête.

Nở, s'épanouir ; *ở*, oser.

Trôn, fuir ; *chôn*, endroit.

Trơn, entier ; *chọn*, choisir.

Che, couvrir ; *tre*, bambou.

VERSIONS

I

657. — Quan Đô thông (1) cai quản các đạo binh. — Tôi không biết lấy gì mà (2) đóng cho đủ thuê được. — Như có muốn đóng thuyền thì đóng bằng gỗ đinh (3), chắc hơn. — Lũ giặc ấy vẫn đóng ở Bấy sậy (4) — Cái đồn ấy làm xong đã non một tháng nay mà chưa sai lính đi đóng. — Một đạo binh thì chừng ba bốn cơ. — Khi trước ở Bắc kỳ có quan Thông sứ; nay Triều đình có nghị định đặt quan Tổng lý để có quyền phép cai trị cả việc Đông dương (5). — Quan Tổng lý cũng gọi là quan phó Toàn quyền. — Quan Toàn quyền sắp lại sang nước An nam. — Tòa quan Phó toàn quyền có năm phòng: phòng thứ nhất là quan lại Tây; phòng thứ hai, có hai ti, là quan lại An nam và việc án. — Quan bộ thì làm những việc này: thu thuế, bắt lính, làm đường, đắp đê và coi việc tề lễ nữa; còn quan án thì chỉ coi việc án kiện mà thôi. — Quan Đốc lý cầm trong thành phố không được làm thối; vì bằng không nghe thì phải phạt. — Như những người ngoại quốc kiện nhau, đã có tòa án xử. — Giặc cướp thì về tòa hội đồng xử. — Bất thành lĩnh nghe kêu lên cháy! cháy! — Ông thừa biện ở cái nhà này, bây giờ dọn đi đâu? — Thằng bé con này làm thê hồng cả. — Thừa xưa có một người học trò, vì có bụng bất nhân bỏ vợ cho nên đi thi mà phải hồng. — Tự nhiên thầy nó kêu lên. — Các quan Công sứ Đàng trong đều về quyền quan Khâm sứ Huế cả. — Không biết là nó đi chêt đâu, mà tôi mong mãi không thấy về. Mày đi đường tắt này thì được chóng. — Nghệ với gừng là những đồ gia vị (6). — Nó nói bán cả nước miệng ra mặt tôi. — Tôi chắc hẳn là việc không có lợi.

II

658. — Con dao nhựt lăm, không cắt được. — Hai đứa đánh nhau không có ai can sớt. — Năm mới tôi chúc cho ông được giàu có. — Ông đội kéo một toán quân vào làng. — Ngày hôm nọ gió to, tôi tưởng là bão. — Hàng cơm có đồng người ăn ở đây. — Quân

(1) Ou QUAN BẦY. — (2) MÀ, dans le sens de pour, ne peut précéder un substantif; on dira donc: ĐỀ CHO TÔI ĐI, ĐỀ CHO ĐI, ĐỀ MÀ ĐI, pour que je parte, mais non ĐỀ MÀ TÔI ĐI. — (3) Il y a quatre essences dites de bois de fer: le LIM, le SẼN, le TÁU et le BÌNH. — (4) Mot à mot, plaine de roseaux. C'est une plaine qui s'étend, dans la partie nord-ouest de la province de Hung yén. Un ĐẠO, créé en 1890 dans cette région, fut supprimé l'année suivante. Depuis deux ans, un délégué installé à BẮN YÊN NHÂN, surveille cette contrée qui fut longtemps ravagée par la piraterie. — (5) Ceci était écrit en 1895. — (6) GIA VỊ, 加味, donner de la saveur.

giấc đóng ở trong đồn không biết nó trốn đi đâu cả. — Những người mua đất ao, hèn cho trong ba tháng thì phải lập đi. — Thắng này nó thích rượu chè cờ bạc lắm. — Kẻ hay cờ bạc rượu chè thì không ai ưa. — Dân làng ấy đánh giặc giỏi lắm. — Tôi trông thấy mấy thằng lạ mặt, dễ thương nó là quân gian cũng nên (1). — Tôi mua bấy nhiêu tiền, thật tôi không dám ăn gian ông đâu. — Tòa Cơ mật (2) có tờ tư ra quan Khâm Sứ. — Tình thì hai ti ; ti bỏ có đặt một thông phán mấy một kinh lịch ; còn ti án chỉ đặt một kinh lịch mà thôi. — Cái nhà ấy tôi đã vẽ kiểu cho nó làm. — Hồng nhan (3) thì bạc mạng. — Tên lính khò xanh đi đánh giặc chết, quan Công sứ có cấp cho vợ con nó tiền mà nuôi nhau. — Hôm qua ông kinh lịch phải quan án trách của (quở). — Tôi dương đứng mà nó đẩy tôi ngã. — Chữ này viết sai, lấy dao cạo đi. — Mày đùa lắm thì tao sửa cho mày. — Sao mày đi không có ý mà chạm vào nó ? — Tôi nhìn mặt người ấy quen lắm. — Nó cậy mình là giàu có, làm nhiều điều tệ. — Cái trại lính mới làm rộng lắm ; một đội lính đóng cũng vừa ; xung quanh thì có đào hào đắp thành với giống lũy tre. — Nước sông đục lắm, phải đánh phèn và lọc ra mới được. — Tính người ấy nóng, hay nói ngay. — Phía Thượng du nước đục lắm. — Cái đồn này có vòm súng xây bằng gạch ; ngoài đào hào đắp lũy. — Nó thổi cơm không chín còn sông cả. — Luộc trứng cho chín, đừng để nó còn lòng đào (4).

III

659. — Năm nay nước lụt dân phải đói kém. — Nó phải đau, không ăn được cơm cháo gì. — Người An nam, ăn cơm phải dùng bằng bát đĩa. — Quan lớn nghĩ, bay đi sẽ sẽ chứ ! — Xứ Bắc kỳ bây giờ việc buôn bán càng ngày càng thịnh vượng. — Tàu này chở gạo nặng quá phải bão suốt một ngày một đêm gió to sóng dữ, nhưng cũng không phải việc gì sốt. — Thắng này can về tội đi làm giặc. — Người ta đi đâu, chỉ sợ gặp phải những người vía xấu (5). — Dê với cừu hai thứ ấy hơi giống nhau. — Lòng cừu thì dẹt giả. — Đồ giả mặc thì khỏi rét. — Làm bún bằng bột gạo. — Bún với miến cũng là bột kéo ra nên sợi, nhưng miến thì khô mà cứng, còn bún thì mềm mà dẻo. — Cái trại làm ruộng này, xung quanh có hàng giậu kín lắm. — Việc này kín, đừng có nói hở ra. — Mặc kệ mày, tao không biết. — Bôn đưa đánh bạc, thì có hai đứa thua. — Tôi buôn bán năm nay, phải lỗ vốn. — Người thợ rèn này, vì ít vốn cho nên không được nhiều lãi. — Đền mai tôi thuê phu phen gánh cát lấp cái ao này. — Lúc trước người

(1) CŨNG NÊN a le sens de CŨNG PHẢI ; il s'ajoute à DE THƯỜNG et constitue un pléonasme. — (2) CƠ MẬT, voir texte 91, page CLXIX, note 1. — (3) HỒNG NHAN 紅顏, visage rose, beauté, belle femme. — (4) LÒNG ĐÀO, cœur ou intérieur rouge. — (5) VÍA signifie aussi influence, bonne ou mauvaise, des esprits vitaux.

Nhật bản sang Bắc kỳ buôn bán (1). — Tao đi vắng, mày ở nhà phải quét nhà, lau ghế, đánh sùng, mài dao, rửa đĩa bát, làm đèn nèn, giặt quần áo. — Buồng cho chùng, đừng kéo thẳng thê. --- Gió to, bụi lắm, cái bễ nước, phải đẩy lại cho kín; đừng để chỗ nào hở. — Nó làm lều cách bờ sông chừng năm thước, khi nước lụt thì hẳn phải trôi chẳng sai. — Vườn tôi có giống đủ các thứ: như cây chuối, cây bông, cây chàm, cây nghệ, cây gừng, khoai củ, tiêu ớt với các thứ rau ăn. — Làng ấy có lũy tre kín, và đóng cổng chặt lăm, giặc không vào được. — Lũ giặc phải thua lui, không cự lại được. — Không can gì. — Áo này giấy mặc thì ấm. — Thuở xưa người Hoa lang sang nước Nam buôn bán, mở phố ở tỉnh Hưng yên, gọi là phố Hiền (2).

IV

●●●. — Ở chỗ ấy có mùi gì hôi thê? — Sở thi đồ thi tên anh ở thứ nhất mà tên tôi ở thứ rớt. — Những cái thứ làm biếng thì không ai ưa. — Ở đây này thê mà tìm mãi không thấy! — Vua Tự đức trị vì (3) ba mươi sáu năm. — Quan đồn đã thương bản với ông huyện để sai quân đi đánh giặc. — Anh chữa cái đồng hồ cho tôi mà nó vẫn không chạy. — Người ta nói dọa mày, đừng có sợ. — Nó đã không chịu sửa mình và lại không nghe nhời can. — Tôi bắt dặc dĩ lắm, mới phải nhờ anh. — Người ta thường bốn quá hóa thật. — Chiếc tàu này mắc cạn, không thê nào dền kịp ngày hẹn. — Trước thì phải giặc nó dâm, sau thì lại phải nó mổ ruột. — Bèn Tày chém tù thì chém bằng máy, không chém bằng gươm. — Cái tàu này máy đã hỏng rồi. — Nó ngã nằm đây kia kia. — Anh ấy ở nhà lá kia kia. — Có mấy tên lính canh ở diêm canh mà cướp vào đồn không biết. — Khôn nạn lắm! Mày cứ hay bắt nạt đứa bé này, để cho nó khóc, thì có láo không? — Ý muốn thê mà không được thê, thì tức lắm. — Quan Đồng lý thì làm đầu các tòa ở phủ quan Phó Toàn quyền. — Tôi đã quyết một lòng lấy nó làm vợ. — Quan án hỏi mà

(1) Une ordonnance du Shogun (將軍, TƯỚNG QUÂN, généralissime, en réalité sorte de maire du palais exerçant le pouvoir royal, ainsi que le faisaient les TRỊNH au Tonkin), datée de 1635, interdit aux Japonais, sous peine de mort, de sortir de leur pays pour aller à l'étranger. Dès lors, le commerce actif qu'ils faisaient avec les Annamites prit fin, ou plutôt changea de mains et passa aux Hollandais. Deux ans après, le 22 avril 1837, en effet, Karel Hartsinck, montant le *Grol*, arrivait à Katchiou (Kẻ chợ) envoyé par le Directeur du commerce à Hirado (Japon), pour mettre les marchandises de la Compagnie générale des Indes Orientales au service de Sa Majesté tonkinoise. Un comptoir fut fondé à Hung-yên « ville de près de deux mille maisons, fréquentée par des Français, des Anglais, des Hollandais et des Portugais ». Ce comptoir important subsista jusqu'en février 1700, date à laquelle les Hollandais l'abandonnèrent, rebutés par les difficultés qu'ils rencontraient. (*La Cochinchine en 1879*, Saigon). Le mot HOA LANG, 花良, a été longtemps le terme employé pour désigner les Européens, les Hollandais ayant eu, ainsi que les Portugais, d'ailleurs, des relations très suivies dès le commencement du XVII^e siècle avec les Annamites.

— (2) PHỐ HIỀN 廟憲. Cette rue existe encore aujourd'hui. — (3) TRỊ VI, régner; vi, trône, dignité.

nó cứ chỗi không chịu nhận. — Giặc ra thú với quan Công sứ, đem nộp sáu khẩu súng, hai trăm viên đạn, hai lá cờ, mười thanh gươm, một cái cung, hai cái nỏ, sáu bó tên, một con dậu, với năm cân thuốc súng. — Ông quan ấy phải cách chức. — Người ấy không được làm chức gì sốt, tức lắm. — Năm nào mất mùa, người ta nhờ được khoai củ mà ăn, thì không chết đói.

V

●●●. — Gió thổi to lắm, giờ thường (1) sắp bão. — Tắt đèn đi, thấp lắm gì thế ? — Chả biết nó ốm đã khỏi chưa ? — Người Phương đông chừng hơn ba mươi tuổi mới đẻ rầu. — Nó cạo rầu cho tôi dứt gò má. — Bể thì vuông, giếng thì tròn. — Những người Thượng-du hay thờ ma xó (2) ở góc nhà. — Ở trong ngực thì có lá gan, buồng phổi, quả tim. — Buồng chuối này thì có ba nải. — Sách này in ra mấy bản ? — Bài này phải chép lấy hai bản, một bản gửi nhà in in ; còn một bản để ở toà. — Nền biên lầy, kéo quên. — Cái tờ yết thị này, nó sao nhầm cả. — Sao mày không im đi, cứ nói thảm thế ? — Những người lính phải dầu cả ; kẻ thì phải dạn gậy cánh tay cùng cổ tay, kẻ thì phải dấm thùng sườn thùng ngực, kẻ thì phải chém vỡ trán vỡ sọ giờ (3) xương ra. — Nó gánh nặng quá nó đau vai. — Nó vấp phải hòn gạch ngã xuống gãy đùi. — Người thường thì dễ tóc, còn ông sư thì cạo đầu. — Mũi Bà kết thì thờ thần thiêng lắm. — Hồ Hoàn gươm thì có gò ở giữa hồ. — Nó vác năm quan tiền đi chợ. — Châm đèn cho sáng, đốt lửa kéo rét. — Nó châm đèn phải bồng tay. — Tôi đã can nó mãi mà nó quyết không nghe, cứ việc xông vào mà đánh. — Tôi mắc vương một ít nợ, cho nên không bỏ ông ấy mà đi được. — Sao không thổi lửa lên để tắt thế ?

VI

●●●. — Còn thiếu của tôi tiền công nhiều lắm mà bây giờ lại chỗi. — Ngày nào cũng có xe rác đi các phố. — Đẻ rác bừa trong nhà thì sinh khí độc đau ốm. — Cái dãi mồm chó đại thì độc lắm. — Bèn tây mới bày ra một phép chữa chó đại cắn hay lắm. —

(1) THƯỜNG est mis par abréviation pour ĐỂ THƯỜNG : il se pourrait bien que. — (2) Le MA XÓ, *revenant du coin*, est le génie domestique de chaque maison THÁI ou MƯỜNG. Voici ce qu'on lit, à ce sujet, page 19, du « *Laos tonkinois, d'après les missionnaires (Paris 1885)*, au sujet de ce génie domestique dont le culte se retrouve chez les montagnards du Thanh hoa : « Le seul esprit pour lequel les sauvages aient quelque respect, est le PHI HUON (esprit de la maison) parce qu'ils pensent que de temps en temps l'âme de leurs parents revient les visiter. Aussi au *coin* de chaque maison païenne, on aperçoit une petite table, sur laquelle sont déposées quelques assiettes où ils mettent de l'arec, du bétel. C'est là la résidence de l'esprit de la maison. Dans certaines circonstances solennelles, ils vont saluer cette tablette où est censée résider l'âme de leurs parents ». — (3) GIỜ, montrer, laisser à découvert.

Cá này tươi cả hãy còn máu cả. — Nhỏ mạ thì phải đập vào chân cho đủ hệt dật. — Mặc áo thì phải đủ trước rồi mới mặc, sợ có con sâu con bọ. — Nói dối là nói không thật ; nói láo là nói vô phép. — Tôi mua gạo nếp để thổi xôi (1), cúng ông bà. — Hôm nay làm lễ ông thần. — Ông này cho vay được nhiều lãi lắm. — Đĩa bát mảy lau không sạch, còn thấy có dầu ngón tay ở đây. — Mưa to ở ngoài sân tôi phải đào rãnh để cho nước chảy. — Áo dề lâu nó mốc cả thì nên đem phơi. — Con cọp vừa đi qua đây, hãy thầy vết chân. — Thúng với sọt thì làm bằng tre. — Liền ông có ba hôn bảy vía, liền bà có ba hôn chín vía. — Nó chảy mồ hôi ra cả mình. — Nó lên trên Thượng du không chịu nước phải đau ốm, bây giờ gầy mòn. — Cơm nóng quá thì không ăn được, mà nguội thì không ngon. — Ăn cơm thì chóng tiêu hơn ăn bánh. — Năm ngoài dân phải đói kém, thì Nhà nước bớt thuế cho dân, cũng có làng tộ lắm thì phải tha cả.

VII

663. — Vì bằng nó thật không có lòng theo thẳng Đệi võ, thì sao nó không nhân (2) dèm tôi giới mà tròn đi ? — Như nhà ông có gán, xin cho tôi về với. — Như ai đánh chết con gà này thì phải thay mạng. — Sao tao bảo mày đi mua mà mày lại đi chạm thê ? — Có, hay, không, thôi. — Làm sao mà buồn bực thê ? — Như nó giả không đủ thì tôi bắt nó đi nhỏ mạ cho tôi. — Giờ sắp mưa to. — Một thí nữa ngã mặt. — Giá thê tôi thì đỡ trở về vinh hiển (3) thì tôi lấy làm thích ý lắm. — Nhà này phải đưa con làm xằng. — Tôi cạo râu đứt môi, chảy máu ra. — Cho chảy máu cũng đáng, sao không để tôi cạo cho ? — Ở trong mình tôi không có tiến. — Nó nằm dưới đất. — Gọi là thê đem dựng quan lớn. — Các nhà phải cháy cả, duy có nhà tôi là không. — Anh cứ quờ tôi luôn luôn, thật là bực mình quá. — Trong một năm nay tôi buồn bán mà không có lãi gì sôt. — Tôi tìm tuốt cả chợ, mà không thấy bán một con gà nào. — Cứ cách ba ngày thì đi làm việc một buổi. — Vừa chạy vừa kêu rằng cháy cháy ! — Tôi kêu ông ày thê nào thì ông ày cũng không tha. — Khi hể sắp ăn cái gì thì ngồi trước rồi mới ăn. —

(1) Xôi, riz glutineux cuit à la vapeur. — (2) NHÂN 因 profiter de, à la faveur de. — (3) Les lauréats sont reçus en grande pompe par les notables de leur village.

THÈMES

I

664. — Il faut bien un jour pour aller de Saigon à Poulo-Condor. — Les tumulus du village de Thái hà (1), sont, m'a-t-on dit, les tombeaux de chinois tués dans une bataille et enterrés là. — Cet homme est un fort habile graveur de caractères. — Les femmes sont communément jalouses. — Les chiens et les chats se détestent. — Quand vous aurez un moment de loisir, faites-moi l'amitié de venir me voir. — Ne débouche pas la bouteille de vin qui est encore intacte ; prends cette autre là qui est entamée et apporte-la ici. — Le temps est très malsain actuellement ; un grand nombre de personnes sont malades. — La viande de poule est réputée malsaine par les Annamites, et saine par les Européens. — Il est monté dans la forêt et y a mangé un fruit véneux ; il est à la mort, — Ce serpent est très venimeux ; sa morsure donne la mort. — Les sourds et pareillement les muets comprennent en regardant les lèvres de celui qui parle. — Il y a des écoles de sourds, de muets et d'aveugles en Europe. — J'avais perdu ce turban de toile, je l'ai retrouvé et il prétend que c'est à lui. — J'ai cédé ce terrain au chef du bureau (du huyện). — Ce dictionnaire est incomplet et renferme

(1) 泰河, Fleuve Prospère, c'est le nom officiel du village que nous appelons village du KINH-LƯƠC (parce qu'il a été fondé par S. E. HOÀNG CAO KHẢI, alors KINH LƯƠC du Tonkin, aujourd'hui Ministre de la guerre à Hué) et que les indigènes désignent sous le nom de TÂN LẬP 新邑, nouveau bourg ou simplement de LẬP. Ở dưới LẬP se dit couramment pour demeurer au village de THÁI HÀ. On y remarque, sur une éminence qu'il couronne, le temple des Forts et des Loyaux, ĐỀN TRUNG LIỆT 忠烈, consacré au culte de TRƯƠNG QUỐC DŨNG, ĐOÀN THỌ, NGUYỄN TRI PHƯƠNG et HOÀNG DIỆU. TRƯƠNG QUỐC DŨNG, chargé en qualité de HIỆP THÔNG, (aide major général) de réprimer la rébellion organisée par LÊ DUY PHỤNG dans la région de QUẢNG YÊN, tomba avec la citadelle au pouvoir des insurgés qui le mirent à mort (1862). ĐOÀN THỌ, maréchal du Centre, ne put, malgré son courage, empêcher les pirates chinois commandés par LÝ THIÊN TÀI, de s'emparer de la citadelle de Langson. Il se pendit. NGUYỄN TRI PHƯƠNG nous combattit à CHÍ HÓA, en février 1861, entre Saigon et CHỢ LỚN, dans les retranchements formidables qu'il avait fait élever. Il mourut en 1873, à la fois de chagrin et d'inanition et des suites d'une blessure qu'il avait reçue en défendant la citadelle de Hanoi contre Francis Garnier. HOÀNG DIỆU, TỔNG ĐỐC de Hanoi, se pendit de désespoir de s'être laissé prendre cette même citadelle par Henri Rivière. On peut lire dans la *Revue Indo-Chinoise*, page 194, année 1894 la traduction expressive faite par notre collègue et ami, le regretté Boissière, de l'inscription qui rappelle et exalte la belle conduite de ces mandarins. Cette inscription est l'œuvre de S. E. HOÀNG CAO KHẢI à qui est due aussi la restauration du temple de TRUNG LIỆT. En face du temple de TRUNG LIỆT est la pagode de ĐỒNG QUANG 同光, ainsi appelée du nom des villages voisins, NAM ĐỒNG 南同 et THANH QUANG 清光. Elle est consacrée à Bouddha et l'on y fait des offrandes aux défunts qui n'ont pas de parents pour leur rendre le culte.

beaucoup de fautes d'impression. — Du dehors il regarde à travers la clôture. — La bougie de la lanterne est consumée. — Ce vin est un vin très ordinaire ; il ne vaut rien. — Quand il n'y a pas de gens vraiment capables, le gouvernement est forcé d'employer les sujets de valeur ordinaire. — Ces textes ne sont pas faciles à composer ; car il y a lieu de craindre qu'on n'en soit promptement dégoûté, si les phrases en sont communes ou qu'on ne trouve trop difficiles, si elles sortent de l'ordinaire. — Il faut retenir les coupables en prison et relâcher les innocents. — Cela n'a pas d'importance ; continuez à écrire ; je corrigerai après, cela ira tout de même.

II

●●●. — Je viens de me faire faire une maison en briques comprenant deux chambres et une cuisine munie de deux fourneaux. — On est tenu de porter une lanterne quand on sort la nuit. — On a mis deux grandes jarres d'eau dans la cour de devant. — Quand le Bac est arrivé au débarcadère, on descend. — Le plateau porte deux bols de soupe, trois assiettes de riz glutineux cuit à la vapeur, quatre bols de potage, et une tasse de saumure de poisson. — La forêt renferme une très grande quantité de bambous communs et bambous de Chine. — En mer, à la moindre tempête, il se produit des flots énormes. — Gardez-vous de nager jusqu'au gouffre qui se trouve au milieu de cet étang. — Les hommes portent des pantalons de soie, les femmes des pantalons de satin. — La montre marque une heure moins dix-neuf minutes. — Les petits oiseaux, qui se nourrissent d'insectes, sont utiles aux cultivateurs. — On ne peut boire cette eau qu'après l'avoir filtrée, car elle renferme beaucoup d'animalcules. — Il n'est pas juste d'estimer tous les riches et de mépriser tous les pauvres. — Vous allez emporter cette table ; vous y sculpterez des ornements, après quoi vous la laquerez. — Il a la vue trouble, je n'ai qu'une crainte, c'est qu'il ne finisse par devenir aveugle tout à fait. — J'ai des affaires urgentes qui me retiennent et n'ai pas un moment de répit. — Le fils reconnaissant fait la joie de ses parents et est récompensé par le ciel. — Si j'étais riche et illustre, je serais au comble de mes désirs. — Monsieur, il m'a emprunté de l'argent et ne veut pas me rembourser. — Il a retrouvé mon couteau et refuse de me le rendre. — Mon frère a été dupé par un coquin qui lui a volé tous ses effets ; c'est un vrai désastre. — Il me regarde du coin de l'œil, de crainte que je ne m'en aperçoive.

III

●●●. — C'est une affaire des plus simples et qui ne présente aucune difficulté, quoique vous pensiez le contraire. — Les bureaux d'une Résidence comportent un Chancelier et des Commis de résidence, pour aider le Résident à expédier les affaires. — Il a été mis en prison pour m'avoir volé mon turban de toile en plein marché. — Ô ciel ! faut-il

que tu sois un fieffé vaurien pour me nuire à ce point ! — Il y a une vraie foule de voyageurs qui sont descendus à cette auberge. — Tous les jours il y a des chaloupes qui descendent ou remontent le fleuve Rouge, soit pour aller à Son tày, soit pour aller à Haiphong. — Les écritures sont faites par les *thor lai* dans les bureaux des autorités provinciales, et par les *thông lai*, dans les bureaux des préfets et des sous-préfets. — Ô mon Dieu ! On m'a dévalisé complètement. — Au Tonkin, il n'y a pas que des Chinois, en fait d'étrangers ; il y a aussi des Japonais, des Laotiens et des montagnads. — Allons, assez ! pourquoi vous évertuez à me mentir ainsi ! — Les devins sont ordinairement des aveugles. — Levant les yeux au ciel, je n'y vis que des étoiles. — Le potage est clair, la soupe est épaisse. — Le bois, quelle qu'en soit l'essence, est plein ; le bambou, quelle qu'en soit l'espèce, est creux. — Je déménage pour aller m'installer en mon particulier, car il y a des inconvénients à habiter en commun. — Il n'est pas permis d'emporter les dossiers administratifs chez soi pour travailler. — Cela vous va-t-il ainsi ? — Oui, si l'on veut, mais il me reste encore quelque hésitation. — Il s'est enroué à force d'étudier (1). — Cette femme chante d'une voix pure et qui fait plaisir à entendre. — L'un est boiteux, l'autre bossu. — Il a tout déformé la marmite en marchant dessus.

IV

●●●. — Le chef de canton surveille les travaux des routes. — Hier deux prisonniers se disposaient à s'évader. Il a failli me faire tomber en me poussant. — Le chien mord, le serpent pique, le moustique pique. — C'est une vilaine odeur de roussi et non pas une odeur parfumée. — Aiguise le couteau. — Il a marché sur une épine. — Maintenez donc les papiers en mettant ce couteau dessus, sinon le vent va les emporter. — Donnez leur salaire aux ouvriers, sinon ils n'en finiront pas de réclamer. — Il a empiété de dix mètres sur mon champ. — Les pirates s'en retournèrent avec leur butin et ne l'ayant pas partagé avec équité, se disputèrent. — Ils ont fait le commerce en commun et se disputent (en se partageant) le bénéfice. — Il a usurpé une plantation de bananiers qui m'appartient. — Cela n'est pas clair. — Même le tigre (est-il féroce au point) d'oser dévorer ses petits ? — Ne t'avise pas de dévoiler cette affaire, sous peine de mort. — Quand il marche, on dirait qu'il est ivre. — C'est un rien qui vaille. — Et après, comment cela a-t-il fini ? — Qu'arriva-t-il ensuite ? — En ce qui concerne l'argent que je vous dois, je vous prie de patienter quelques jours — Je lui ai remis l'argent entre les mains, et il a pris en recette. — Ils sont convenus entre eux de partager par portions égales le produit de la vente. — Il a négligé de faire cette besogne

(1) Les annamites étudient en lisant les textes à haute voix et les récitant de même. De là le proverbe HỌC NHƯ CUỘC KÊU MÙA HÈ : crier en étudiant comme crie la poule d'eau en été (et sans rien retenir).

malgré mes recommandations les plus précises. — Il y a deux satellites qui attendent les ordres à la porte du juge provincial. — Tous deux sont des gradués ; choisissez celui que vous voudrez. — Il vaut mieux mourir de faim que de devenir voleur. — Cela ne fait rien n'ayez pas peur. — J'hésite beaucoup avant d'entreprendre ce long voyage que je suis obligé de faire. — Je ne suis pas au courant de cette affaire.

V

●●●. — Si cela est vrai, je subirai ma peine sans me plaindre. — Quand bien même cet objet ne lui appartiendrait pas... — Si quand on les rencontre en route, on vient à cracher de dégoût, ils... — Si vous prenez cette drogue, vous n'aurez plus besoin de manger de riz. — Actuellement mon mari est tombé, sous l'influence du chagrin, si dangereusement malade, que je ne sais s'il en reviendra. — Si vous trouvez une ordure comme celle-ci, je consens à perdre tout un mois de mes gages. — La route est si étroite que deux voitures ne peuvent y passer de front. — Allume la lanterne, si non, comme il fait nuit, que ferons-nous, si nous rencontrons l'agent de police (1) ? — Je vous en prie, maître et maîtresse, suivez mon conseil ; autrement, il vous trainera devant les tribunaux, sans faute. — Cet individu n'a pas le moindre souci de sa femme ni de ses enfants ; femme et enfants, il les laisse s'arranger à leur guise. — Tu n'as pas fermé la fenêtre ? — Si, Monsieur. — Va demander au juge si l'agent qu'on avait envoyé pour arrêter le voleur est revenu. — Si c'était vous, trouveriez-vous cela difficile ? — Il va revenir tout à l'heure. — Il ne fait que de se réveiller et il est encore tout alourdi. — Plus celui-ci criait, plus l'autre frappait. — Ce porc engraisse de jour en jour. — Nous avons fait déjà trois voyages ; encore un et ce sera fini. — Un fagot de bois, deux bottes d'herbe, trois liasses de papiers. — Nous avons mis toute la journée à cette partie d'échecs et nous n'avons pas encore fini. — Un bâtonnet, trois nattes, un soulier, deux barques. — Une ondée, un typhon, une rafale. — Une charge de sapèques (2). — Une patate, une racine de gingembre, deux piments, un grain de riz.

VI

●●●. — Puisque vous saviez qu'il en était ainsi, vous n'aviez que faire de me le demander — Tu ne fais que m'ennuyer. — Débarrasse-moi de ta présence ! — Là où cette corne sera retenue, tu te bâtiras une maison et tu travailleras pour gagner ta vie. — Vous ne me donnez que trois sous : c'est trop peu ; il faut que vous me donniez encore trois sous

(1) ĐỘI XẾP : le sergent chef. C'est ainsi que les Annamites de Hanoi appellent communément les agents de police européens. — (2) VÁC, équivalent à cinq ligatures.

pour que j'aie mon compte. — Cet individu a été condamné à trois ans de prison comme coupable d'avoir fait des transports avec sa barque pour le compte des pirates. — Si, malgré cela, quelqu'un heurte votre voiture, il sera tenu à vous indemniser en vertu des règlements. — Voilà une voiture, recule de peur d'une collision. — Retourne à la maison avec la voiture; tu n'as pas besoin de m'attendre. — Voyageant sans arme, que ferez-vous, si vous rencontrez des pirates ou des rebelles? — Je me suis fait grand mal en tombant. — Tant mieux! Ne pourrais-tu pas faire attention, quand tu marches, voyons? — Si vous dites un mot en ma faveur, je vous en serai extrêmement reconnaissant. — Je suis blessé à la tête. — Il est blessé au pied. — Mon frère qui était allé dans la forêt, a été emporté par un tigre. — Où faut-il mettre cette charge de bois; dans la cour, à la cuisine ou dans le jardin? — Que d'espèces de poissons il y a dans la mer et dans les fleuves! — On n'a réussi à prendre que le frère cadet de Qui. — En allant au marché je n'ai rencontré que des femmes chargées de légumes et de poissons qu'elles allaient vendre. — S'il nie ainsi c'est parce qu'il ne veut pas payer ses dettes. — C'est tout ce que je sais. — C'est lui qui est le plus petit des trois. — De ces deux femmes, l'une a le teint tout noir, l'autre le teint tout blanc. — Un paresseux comme lui vivrait trente vies, ce serait toujours un paresseux. — Le maire a perçu l'impôt et a tout dépensé.

TRADUCTION DES VERSIONS

I

370. — Le Général en chef commande à toutes les troupes. — Je ne sais comment je pourrai verser le montant intégral de l'impôt. — Si vous voulez faire construire une barque, employez le bois de dinh; elle sera plus solide. — Cette bande de pirates se tient habituellement dans la région de Băy sây. — Voilà déjà près d'un mois que ce poste est achevé et qu'on le laisse sans garnison. — Un corps d'armée (1) compte à peu près trois ou quatre régiments. — Il y avait, auparavant, un Résident supérieur au Tonkin; mais le Gouvernement a décidé de nommer un Secrétaire général dont les attributions s'étendent à toutes les affaires de l'Indo-Chine. — Le Secrétaire général s'appelle aussi Gouverneur en second. — Le Gouverneur général est sur le point de revenir en Annam (2). — Le Secrétariat général comprend cinq bureaux; le premier bureau s'occupe du personnel Européen; le deuxième, qui est divisé en deux sections, s'occupe des fonctionnaires indigènes et de la justice. — Voici quelles sont les attributions de l'Intendant provincial :

(1) Annamite. — (2) Pour les indigènes, Annam désigne le Tonkin et l'Annam proprement dit.

recouvrement de l'impôt, recrutement de l'armée, construction des routes et des digues et service des rites ; quant au Juge provincial, il dirige uniquement le service judiciaire (1). — Le Résident maire a interdit l'abatage des animaux de boucherie dans l'intérieur de la ville ; toute contravention sera punie. — En cas de différends entre étrangers, c'est le tribunal français qui est appelé à juger. — Les crimes de rébellion et de brigandage sont justiciables du tribunal mixte. — Tout à coup j'entendis le cri : au feu ! au feu ! — Où est allé habiter le commis de résidence qui demeurait ici ? — Petit, en t'y prenant de cette façon, tu as tout manqué ! — Jadis il y avait un étudiant qui, pour avoir conçu le criminel projet de répudier sa femme, échoua au concours. — Tout à coup, on l'entendit crier. — Les Résidents de l'Annam relèvent tous du Résident supérieur de Huê. — Où diable peut-il bien être allé, pour que je sois toujours à l'attendre sans le voir revenir ! — Tu iras plus vite en prenant cette traverse. — Le safran et le gingembre sont des épices. — En parlant il me lanca de la salive à la figure. — Je suis sûr et certain que c'est une opération infructueuse.

II

671. — Le couteau est trop émoussé ; il ne coupe pas. — Ces deux individus se battent sans que personne les en empêche. — A l'occasion de la nouvelle année, je fais des vœux pour que vous soyez riche. — Le sergent a pénétré dans le village à la tête d'un détachement. — L'autre jour, vu le grand vent qu'il faisait, je pensais que c'était un typhon. — Le restaurant est plein de personnes qui y prennent leur repas. — On ne sait où se sont enfuis les pirates qui occupaient le fort. — Un délai de trois mois a été assigné aux acquéreurs de terrains en nature de mare, pour les remblayer. — Cet individu aime le jeu et la boisson. — Les buveurs et les joueurs ne sont aimés de personne. — Ce village se défend fort bien contre les pirates. — J'ai vu des individus dont les figures me sont inconnues ; ce pourrait bien être des malfaiteurs. — C'est ce que cela m'a coûté ; je ne me permettrais pas de vous tromper sur votre compte. — Le Conseil secret a adressé une communication au Résident supérieur. — Les services des autorités provinciales sont répartis entre deux bureaux : le bureau de l'Intendant provincial avec un Thông phán et un Kinh lịch ; celui du Juge avec un Kinh lịch seulement. — C'est moi qui lui ai tracé le plan de cette maison. — La beauté a toujours une destinée malheureuse. — Le Résident a accordé, à la famille du milicien mort dans une opération contre les pirates, une somme d'argent pour lui permettre de subsister. — Hier le Kinh lịch a été blâmé par le Juge. — Comme j'étais debout, il m'a fait tomber en me poussant. — Grattez ce mot qui est mal écrit. — Je vais le corriger, si tu continues à plaisanter ainsi. — Pourquoi marches-tu étourdiment au point de le heurter ? — Les traits de cet homme me sont très bien connus. — Fort de ses richesses, il commet toutes sortes

1) Il est ou était chargé aussi de la poste officielle.

d'abus. — La caserne que l'on vient de construire est vaste et peut facilement contenir trois ou quatre compagnies; elle est entourée d'un fossé et d'un rempart et d'une palissade de bambous. — L'eau du fleuve est si trouble qu'on est obligé de l'aluner et de la filtrer. — Cet homme est d'un tempérament vif et a la parole prompte. — L'eau de Haute région est très malsaine. — Ce fortin est muni d'une tour portant un canon et construite en briques; à l'extérieur il est protégé par un fossé et une palissade. — Le riz qu'il a préparé est encore tout cru, bien loin d'être cuit. — Fais cuire les œufs de façon qu'ils soient bien durs.

III

372. — L'inondation de cette année a amené la disette. — Il est malade et ne peut prendre ni riz ni bouillie. — Les Annamites se servent de bols et de bâtonnets pour manger. — Monsieur repose, allez doucement. — Le commerce du Tonkin devient de jour en jour plus prospère. — Ce bateau, portant un très fort chargement de riz, a essuyé le typhon tout un jour et toute une nuit, et malgré la violence du vent et des flots, il n'a pas souffert du tout. — Il est accusé de rébellion. — Quand on se dispose à aller quelque part, on doit surtout craindre la rencontre de personnes qui portent malheur. — La chèvre et le mouton ont quelque ressemblance l'un avec l'autre. — La laine du mouton sert à faire du drap. — Les vêtements de drap préservent du froid. — Le vermicelle se fait avec de la farine de riz. — Le *bún* et le *miên* sont l'un et l'autre faits avec de la pâte étirée en fils, mais celui-ci est sec et raide, l'autre est tendre et flexible. — Cette ferme est entourée d'une clôture bien fermée. — C'est une affaire confidentielle; gardez-vous de la laisser transpirer en en parlant. — Arrange-toi, cela ne me regarde pas. — De ces quatre joueurs, il y en a deux qui ont perdu. — Cette année-ci j'ai vendu à perte. — Ce forgeron ayant peu de capitaux, ne fait pas beaucoup de bénéfice. — Demain je louerai des coolies pour combler cette mare avec du sable. — Les Japonais sont venus autrefois faire du commerce au Tonkin. — Pendant mon absence, tu devras balayer la maison, essuyer les chaises, fourbir mon fusil, aiguïser les couteaux, laver la vaisselle, arranger les lampes et laver mes effets. — Lâche donc, ne raidis pas ainsi. — A cause du vent et de la poussière il faut bien couvrir la citerne et ne pas laisser la moindre ouverture. — Il s'est bâti une cabane distante de cinq mètres du bord du fleuve et qui sera infailliblement emportée par l'inondation. — J'ai planté de tout dans mon jardin: bananiers, cotonniers, indigotiers, safran, gingembre, patates et tubercules, poivre et piment ainsi que toutes sortes de légumes. — Ce village étant protégé par une haie de bambous bien close et ayant solidement barricadé sa porte, les pirates n'ont pu y pénétrer. — La bande de pirates a dû céder et battre en retraite, car elle ne pouvait tenir. — Cela ne tire pas à conséquence. — Ce paletot est épais et très chaud. — Les Hollandais sont venus autrefois dans le pays d'Annam pour faire du commerce. — Ils avaient fondé à Hung yèn un quartier qu'on appelait Phò Hiên.

IV

673. — Qu'est-ce qui sent si fort en cet endroit ? — Votre nom est le premier sur la liste des lauréats, le mien est le dernier. — Les paresseux ne plaisent à personne. — C'était ici et cependant je l'ai cherché longtemps sans le trouver. — Le roi Tûr durc a régné pendant trente-six ans. — Le chef du poste et le sous-préfet se sont entendus pour envoyer des troupes contre les pirates. — Vous avez réparé ma montre ; cependant elle continue à ne pas marcher. — C'est pour t'effrayer qu'on dit cela, ne crains rien. — Bien loin de se corriger, il n'écoute même pas les remontrances. — Il a fallu que j'y fusse absolument forcé pour venir vous demander ce service. — D'ordinaire la plaisanterie, poussée à l'excès, finit par devenir une chose sérieuse. — Par suite d'échouage, le bateau est dans l'impossibilité d'arriver au jour fixé. — Les pirates l'ont égorgé d'abord et éventré ensuite. — En Occident (en France) on décapite les condamnés à mort au moyen d'une machine et non pas à l'aide du sabre. — Le bateau a une avarie de machine. — Il est tombé et resté étendu là-bas, tenez. — Il habite dans cette case, là-bas — Bien qu'il y eût des hommes de garde au poste, les pirates sont cependant entrés, à leur insu. — Que c'est ennuyeux ! Tu ne fais qu'effrayer cet enfant, pour qu'il pleure, va-t'en ! — Ne pouvant réussir au gré de ses désirs, il en éprouve un grand dépit. — Le Directeur des Affaires civiles est le chef des bureaux du Secrétariat général. — Je suis bien décidé à l'épouser. — Interrogé par le Juge provincial, il a nié (et n'a rien voulu avouer). — Les pirates ont fait leur soumission au Résident et ont livré six fusils, deux cents cartouches, deux étendards, dix sabres, un arc, deux arbalètes, six faisceaux de flèches, un cachet, et cinq livres de poudre. — Ce mandarin est cassé de son grade. — Cet homme est au désespoir de ne pouvoir obtenir aucun emploi. — Dans les années où la récolte a manqué, les gens échappent à la mort, grâce aux patates et autres tubercules.

V

674. — Il va y avoir un typhon, car le vent est violent. — Eteins la lampe, ce n'est pas la peine de la laisser allumée. — Je voudrais bien savoir s'il est guéri de sa maladie. — Les Orientaux commencent à porter la barbe à partir de trente ans. — Il m'a coupé à la joue en me rasant. — La citerne est carrée, le puits rond. — Les habitants de la Haute région ont coutume d'adorer l'Esprit familier, dans un angle de leur case. — La poitrine renferme le foie, le poumon, le cœur. — Ce régime de bananes a trois petits régimes. — A combien d'exemplaires est tiré cet ouvrage ? — Cet article devra être copié à deux exemplaires, l'un qui sera envoyé à l'imprimerie, l'autre qui restera au bureau. — Il faut noter cela de peur de l'oublier. — La copie qu'il a faite de cet avis fourmille de fautes. — Au lieu de chuchoter toujours ainsi, ne pourrais-tu pas te taire ? — Les soldats

ont tous été blessés; ceux-ci ont eu le bras ou le poignet fracassés par une balle, ceux-là ont eu les flancs ou la poitrine traversés; d'autres enfin ont eu le front ou le crâne fendu de coup de sabre jusqu'à l'os. — Il a mal à l'épaule pour avoir porté de trop lourdes charges. — Il a butté contre une brique et s'est cassé la cuisse en tombant. — Les laïques portent tous leurs cheveux tandis que les bonzes se rasent la tête. — Au cap Bâ khét, on adore une divinité tout puissante. — Il y a une éminence au milieu du Petit Lac. — Il est parti au marché avec cinq ligatures sur l'épaule. — Allume la lampe qu'on voie clair et fais du feu, car j'ai froid. — Il s'est brûlé la main en allumant la lampe — Malgré mes remontrances, fermement résolu à ne pas m'écouter, il s'est précipité (dans la mêlée) pour prendre part à la lutte. — Ayant encore quelques dettes, je ne puis pas quitter le service de ce monsieur. — Pourquoi n'as-tu pas soufflé le feu au lieu de le laisser éteindre ainsi ?

VI

●15. — Il me doit encore une forte somme, sur mon salaire, et voilà maintenant qu'il nie. — Tous les jours, les tombereaux de salubrité passent dans les rues de la ville. — Les ordures et les détritiques de ménage, si on les laisse dans la maison, engendrent des exhalaisons dangereuses pour la santé. — La bave des chiens enragés est un virus très dangereux. — On vient de découvrir en Occident un procédé très efficace pour guérir la rage. — Ce poisson est frais, et encore plein de sang. — Quand on arrache les plants de riz, il faut les battre contre le pied, pour en faire tomber la terre. — On ne doit mettre un paletot qu'après l'avoir secoué dans la crainte qu'il ne s'y trouve quelque insecte. — *Nói dôi* c'est mentir, *nói láo* c'est tenir un langage impertinent. — J'ai acheté du riz glutineux pour le cuire à la vapeur afin de faire une offrande à mes ancêtres. — Aujourd'hui on célèbre une cérémonie en l'honneur du Génie. — Il gagne beaucoup en prêtant à intérêt. — Tu n'as pas bien essuyé la vaisselle, car on y voit encore des traces de doigts. — A la suite de cette forte pluie, j'ai dû pratiquer une rigole dans ma cour, pour faciliter l'écoulement des eaux. — Ces paletots, serrés depuis longtemps, sont moisissés tous; il faut les mettre à l'air. — Le tigre vient de passer par ici, car on voit encore les traces de ses pattes. — Les corbeilles et les paniers sont en bambou. — Les hommes ont trois âmes et sept souffles ou esprits animaux; les femmes ont trois âmes et neuf esprits animaux. — Il est tout couvert de sueur pour avoir couru. — N'ayant pu supporter le climat de la Haute région, où il était monté, il est tombé malade et aujourd'hui il est d'une maigreur excessive. — On ne peut manger le riz s'il est brûlant; mais froid il ne vaut plus rien. — Le riz se digère plus vite que le pain. — L'année dernière, les populations ayant souffert de la disette, le Gouvernement a accordé des dégrèvements et, à certains villages qui étaient trop éprouvés, il a même fait remise de tous les impôts.

VII

๕๗๕. — Si réellement il n'avait pas été disposé à suivre le Đội võ, pourquoi n'a-t-il pas profité de l'obscurité de la nuit pour s'enfuir? — Si votre demeure est près d'ici, permettez-moi de vous y accompagner. — Si quelqu'un tue ce coq, il le paiera de sa vie. — Pourquoi vas-tu si lentement quand je te commande d'aller vite? — Si oui, tant mieux; sinon, c'est bon tout de même. — Pourquoi êtes-vous si triste? — S'il ne me paie pas intégralement, je l'obligerai à aller arracher les plants de riz pour mon compte. — Il va pleuvoir fort. — Encore un peu, je tombais. — Je serais au comble de mes vœux si ayant réussi au concours, je revenais (au village) couvert de gloire. — Ces gens ont le malheur d'avoir un fils qui se conduit mal. — Je me suis coupé à la lèvre en me rasant et je saigne. — C'est bien fait, il fallait me laisser faire. — Je n'ai pas d'argent sur moi. — Il est couché sur la terre. — Je vous offre cela, histoire de dire. — Toutes les maisons ont brûlé, à l'exception de la mienne. — Vous ne faites que me gronder tout le temps; c'est vraiment ennuyeux! — De toute cette année-ci, mon commerce ne m'a pas rapporté le moindre bénéfice. — J'ai cherché par tout le marché sans y trouver une poule. — Tous les trois jours, il travaille une moitié de la journée. — Tout en courant, il criait au feu! — J'ai eu beau l'implorer de toutes les façons, il ne m'a pas fait grâce. — Quand les singes veulent manger quelque chose, ils le flairent auparavant.

TRADUCTION DES THÈMES

I

๕๗๗. — Ở Sài gòn ra củ lao Côn lôn (1) cũng mất một ngày. — Làng Thái hà có nhiều gò đất, nghe nói những mã người khách chêt trận chôn ở đây. — Người này có nghề khắc chữ khéo lắm. — Chúng đàn bà thường hay ghen. — Chó với mèo hay ghét nhau. — Lúc nào rảnh xin ông lại chơi với tôi. — Chai rượu này hãy còn nguyên thì đừng mở, như cái chai kia đã dở thì cứ đem đây. — Khi giờ này giờ độc lắm, nhiều

(1) CÙ LAO; au Tonkin on dit plutôt HÒN ou GÒ, mais CÙ LAO est donné par le Dictionnaire du P. A. de Rhodes. Ce mot paraît dérivé du malais *Pulau* ou *Pulo*, ile, dénomination conservée par plusieurs îles de la mer de Chine, outre Poulo Condor: Poulo Obi, l'île aux patates; Poulo Cecir, sur la côte d'Annam, etc... CÔN NÔN ou CÔN LÔN semble être la transcription de Condor, nom donné à cette île par les Malais qui l'occupèrent primitivement et y firent de fréquentes descentes lorsqu'elle fut placée sous la domination des Annamites. Poulo Condor nous fut donnée, une première fois, par le traité de Versailles (28 nov. 1787) avec la presqu'île de Tourane.

người phải đau. — Thịt gà người An nam lây làm độc, người Tày lây làm lành. — Nó lên rừng ăn phải quả độc sắp chết. — Con rắn này độc lắm, nó cắn thì chết. — Người diệc cứ nom mồm người ta nói thì biết, mà người cảm cũng thế. — Bèn tày có trảng dạy người cảm người diệc người mù học. — Tôi mất một cái khăn vải này, tôi đi tìm được rồi mà nó nhận là của nó. — Tôi nhường cái đất này cho ông Để. — Tự vị này không đủ chữ mà in sai nhiều. — Nó ở ngoài hàng giậu nom vào. — Cây nền thấp trong lồng đèn hết rồi. — Rượu này là tám thường không ngon. — Không có người tài lắm thì nhà nước bắt đặc dĩ phải dùng người tám thường. — Làm ra những bài này, thì cũng không dễ: là đặt câu thường thì sợ chóng chán, đặt câu lạ thì sợ lây làm khó. — Kể có tội thì nên giam lại, kể không có tội thì nên tha. — Chẳng hề gì, cứ việc viết đi, để sau tôi sửa lại, cũng được.

II

679. — Tôi mới làm cái nhà gạch, có hai cái buồng, và một cái nhà bếp, có hai cái lò bếp. — Đi đêm thì phải xách lồng đèn. — Đằng trước sân có để hai cái chum nước. — Đồ dĩa đèn bèn thì lên đất. — Trong mâm có hai bát bung, ba đĩa xôi, bốn bát canh, một chén nước mắm. — Trên rừng có nhiều tre vót trúc lắm. — Ở ngoài bể hơi có cơn dông tố thì sóng to lắm. — Cái đầm này chính giữa có cái vực không nên lội (1) ra đây. — Liền ông thường mặc quần lụa, liền bà thường mặc quần lĩnh. — Đồng hồ kém một khắc bốn phút đầy một giờ. — Các con chim bé ăn những bọ, thì có ích cho những kẻ làm ruộng. — Nước này có nhiều sâu, phải lọc mới uống được. — Người giầu thì cứ quý trọng, còn người nghèo thì cứ khinh chê, ấy là không đáng. — Anh đem cái bàn này, trước hãy chạm hoa, sau mới sơn. — Con mắt người này lừa, chỉ sợ đèn sau mù thật. — Tôi bận nhiều việc cần không được rảnh một chốc nào sốt. — Con hiều thảo với bồ mẹ, thì bồ mẹ đẹp lòng mà giới cũng đến công cho. — Giả thề tôi được giầu có vinh hiển thì tôi lấy làm thích ý lắm. — Thưa ông, nó vay tiền của tôi mà nó không giả. — Anh ấy bắt được con dao của tôi, mà không giả lại cho tôi. — Anh tôi phải thắng bọm nó lừa, lấy cả đồ đạc thật là hại lắm. — Anh ấy liếc mắt trông tôi, sợ tôi biết.

III

679. — Việc này là việc tám thường, mà ông lây làm khó, chứ có khó đâu? — Tòa quan Công sứ, có quan Chương ân, quan Thương biện, để giúp quan Công sứ làm việc. — Nó ăn cắp của tôi cái khăn vải ở giữa chợ, thì nó phải bỏ tù ở nhà khám. — Giới ôi! mày làm hại tao thế này, thì mày thật là ác. — Những khách bộ hành trọ trong

(1) Lội, passer à gué, à pied sec ou dans l'eau; Bơi, nager.

hàng cơm thật đông. — Sông Cái ngày nào cũng có tàu ngược Sơn tây, xuôi Hải phòng. — Việc làm giấy ở tỉnh thì có Thơ lại, ở phủ huyện thì có Thông lại. — Ôi cha ôi! tôi phải ăn trộm lấy hết cả đồ vật! — Xứ Bắc kỳ như người ngoại quốc, không những là một người khách và có cả người Nhật bản, người Lào, người Mọi nữa. — Thôi mà anh, anh khéo nói dối tôi làm gì thế! — Các ông thấy bói thường mắt mù không thấy gì sót. — Tôi ngửa mặt lên trời thấy những sao là sao. — Canh thì lỏng mà bung thì đặc. — Như gỗ nào cũng đặc, mà tre nào cũng rỗng. — Ở chung không tiện, cho nên tôi dọn đi ở riêng. — Giấy việc công thì không được đem về nhà tư mà làm. — Như thế thì có thuận không? — Thuận thì thuận nhưng còn hơi ngại. — Vì học sách mãi cho nên tiếng khan đi. — Người đàn bà này hát tiếng trong dễ nghe. — Đưa thì què chân, đưa thì gù lưng. — Nó đập cái nối bẹp méo cả.

I V

●●●. — Chánh tổng đốc suất dân phu đi đắp đường. — Hòm qua có hai tên tù toan thoát (1) nhà giam mà ra. — Nó xô tôi xuống ngã. — Chó cắn, rắn mổ, muỗi đốt. — Cái mùi ấy người hôi khét có thơm đâu? — Mài dao cho sắc. — Chân đạp phải gai. — Lấy con dao mà dè giấy, chẳng có gió bay đi mất. — Phát tiền cho phu; chẳng, nó đòi mãi. — Nó lần dật ruộng tôi mất mười thước. — Kẻ cướp đi lấy của về chia không điều thì tranh nhau. — Hai người buôn bán chung, tranh nhau chia lợi. — Nó chiếm lấy cái đất vườn chuối của tôi. — Việc ấy không rõ. — Dấu cộp nỡ nào ăn thịt con? — Việc này mày đừng tỏ ra mà chết. — Nó đi xem ra như say. — Thắng này không ra gì. — Về sau cái chuyện ấy ra làm sao? — Cái tiền nợ ấy xin ông khoan lại mấy ngày. — Tôi giao bạc cho nó mà nó đã nhận lấy rồi. — Chúng nó giao hẹn với nhau, như bán được bao nhiêu phải chia cho điều. — Đã dặn nó kỹ thế mà bỏ không làm. — Có hai tên lính lệ đứng gác ở cửa quan án. — Hai người này đi thì đổ cả hai, như muốn chọn người nào thì chọn. — Thà chịu chết đói, chẳng thà đi ăn trộm. — Không hề gì, đừng ngại. — Tôi thấy phải đi đường xa thì tôi lấy làm ngại lắm. — Tôi không rõ việc ấy.

V

●●●. — Ví bằng có quả như vậy thì tôi xin cam chịu tội. — Dấu cái của ấy không phải là của nhà nó mặc lòng... — Như ai đi đường gặp nó thầy thôi mà nhỏ thì... — Nhà người ăn thuốc này thì không phải ăn cơm nữa. — Bây giờ chóng tôi phiền não sinh bệnh nặng lắm, không biết sống chết thế nào. — Xin ông xét có cái mảy rác nào bằng

(1) On dit ordinairement VƯỢT NGỤC OU VƯỢT KHÁM (越獄 VIỆT NGỤC, 越竄 VIỆT KHÁM).

cái này, thì tôi xin chịu mất tiền công trong một tháng. — Đường đi hẹp lắm, hai cái xe kéo ngang nhau không được. — Thắp đèn lên ; chẳng, tôi rồi gặp đội xếp bắt thì làm sao ? — Xin ông bà nghe tôi ; chẳng, anh ấy đi kiện cho, chẳng sai. — Lão này không biết lo lắng đến vợ con ; vợ mặc vợ, con mặc con. — Mày không có đóng cửa sổ, phải không ? — Bẩm có. — Đi hỏi quan án tên lính lệ sai bắt thằng ăn trộm đã về chưa. — Giá thể như anh có lấy việc ấy làm khó không ? — Một lát nữa nó về đây. — Nó mới thức dậy, còn mê cả. — Thằng này càng kêu thì thằng kia càng đánh nó. — Con lợn này nó càng ngày càng béo thêm. — Đã đi ba chuyến, còn đi một chuyến nữa thì thôi. — Một bó củi, hai bó cỏ, ba bó giấy. — Hai tôi đánh một ván cờ này mất cả ngày mà chưa xong. — Một chiếc dưa, ba chiếc chiều, một chiếc dấy, hai chiếc thuyền. — Một trận mưa, một trận bão, một cơn gió. — Một vác tiền. — Một củ khoai, một củ gừng, hai quả ớt, một hạt gạo.

VI

●●●. — Anh đã biết thế sao lại hỏi tôi làm chi ? — Mày những làm cho tao cứ bức mình mãi. — Mày đi cho rảnh ! — Hễ cái sừng ấy vướng lại chỗ nào thì chỗ ấy nên làm cửa nhà ở đây mà làm ăn. — Anh cho tôi có ba xu là rẻ quá ; anh phải giả tôi thêm ba xu nữa thì mới đủ. — Thằng ấy nó có tội chờ thuyền cho giặc phải xử giam ba năm. — Nếu người ta còn dựa vào xe mình, thì đã có lệ phải đến. — Xe đây kia kia, lui xuống kéo dụng nhau. — Kéo xe về nhà, không phải đợi tao. — Ông đi không có khi giới, ngộ gặp phải giặc cướp, thì làm sao ? — Tôi ngã đau lắm. — Cho đau ! Chứ sao mày đi không có ý tứ là làm sao ? — Xin ông nói cho một tiếng thì tôi đội ơn ông lắm lắm. — Tôi phải dẫu ở trên dẫu. — Ông ấy bị dẫu ở dưới chân. — Anh tôi lên trên rừng kiếm củi phải cộp bắt. — Như gánh củi này nên để ở ngoài sân, ở dưới nhà bếp, ở đằng sau vườn hay là ở đâu ? — Ở dưới sông cũng là ở ngoài bể biết bao nhiêu giống cá ! — Chỉ bắt được em ruột trắng Quí mà thôi. — Tôi đi chợ gặp tình những dòn bà gánh rau, gánh cá mà đi bán. — Nó nói dối thế chẳng qua là không muốn giả nợ người ta. — Tôi chỉ biết có bấy nhiêu mà thôi. — Trong ba người có anh ấy là thấp nhất cả. — Hai người con gái một người thì đen sì sì, còn một người thì trắng nõn. — Thứ làm biếng ấy thì cả đời nó cũng làm biếng. — Lý trưởng thâu thuế tiêu mất cả.

EXERCICES

I

333. — Con cóc da nó sù si (1), ai trông thấy cũng lấy làm gớm. — Con sâu giồng con rắn thần lằn, hay là con kỳ đà mà lớn hơn nhiều ; giồng ấy ở Nam Kỳ lục tỉnh có nhiều lắm. — Con trăn thì ở trên rừng mà có hai thứ ; một thứ gọi là trăn gió thì dữ, còn một thứ gọi là trăn đất thì lành. — Hễ mùa hè thì nhiều ruồi. — Nhà ai nhiều gián thì giàu, mà nhiều rận thì nghèo. — Thạch Sùng là tên một người giầu có đời xưa. — Con mọt hay ăn gỗ. — Thứ gỗ xau thì mới có mọt, chứ như gỗ lim, gỗ trắc, gỗ gụ, gỗ sến thì không mọt (2) bao giờ. — Trong Hội hướng thiện thì có thuê một người gánh đôi sọt đi khắp cả các phố mà nhặt giấy chữ. — Rễ quạch ít người Kẻ chợ ăn ; thứ nhất là người nhà quê hay ăn. — Ăn rễ tía thì giầu đồ lắm ; nên người ta lấy làm quý hơn các thứ rễ. — Chuối sứ là thứ chuối quan sứ nước Xiêm đem sang nước Nam. — Mất một đồng tiền mà vô ích thì cũng nên tiếc. — Thường nói Thạch Sùng hễ sang canh thì tắc lưỡi là có ý tiếc của. — Thạch Sùng với Vương Khải đua nhau mà khoe của. — Sách sử bên Tàu có chép rằng : ông Bành tổ sông được mấy trăm năm. — Con kỳ đà thì tiếng tây gọi là *iguane*.

II

334. — Thịt voi ăn cũng ngon, nhưng mà người ta hay ăn thịt cái vòi với bốn cái bàn chân nó. Chỉ có con đực có ngà ; ngà ấy dài đến một hai thước lấy làm đồ gì cũng quý đẹp lắm. — Người An nam không hay nuôi dê, chỉ người Chà và hay nuôi lắm. — Giồng dê thì thứ lá gì cũng ăn chỉ trừ ra có một thứ lá han (3) là không ăn mà thôi. — Sừng con nai gọi là gác. — Sừng nai con mới mọc ra mà hấy còn non thì gọi là lộc nhung (4) ; người ta hay dùng làm thuốc bổ. — Khi người ta đau mắt, hay là ngã cùnng là phải đánh thì hay lấy mật gấu hoặc là xoa (5), hoặc là bóp vào chỗ đau thì khỏi. — Người An nam nói con chuột già hoá ra con dơi. — Con dơi có lỗ ng với bốn chân, y như con chuột, mà cũng có cánh y như con chim ; giồng ấy sợ sáng, cho nên hay ở trong hang mà chỉ bay ra ban đêm mà thôi. — Ai nghe thầy con quạ kêu thì hay nói : thiện tai ! thiện tai ! — Thịt le thì mùi giồng như thịt vịt nước, mà ngon hơn. — Lòng con công đủ các sắc đẹp lắm. — Mèo khen mèo dài đuôi.

(1) Sù si, rude, rugueuse. — (2) Mọt, être rongé par les CON MỌT. — (3) Le CÂY HAN est un arbre dont les feuilles irritent la peau, au moindre contact. — (4) LỘC NHUNG 鹿茸, cornes naissantes du cerf. — (5) XOA, THOA, enduire, oindre ; BÓP, oindre en massant.

III

385. — Đi đường cái thì xa mà đi đường tắt thì gần. — Gần nhưng cũng phải mệt đến một trông canh mới đến. — Giếng sâu mà không cạn bao giờ. — Đừng để cái sọt giấy gần lửa kẻo nó cháy. — Năm nay lụt to lắm, ngập mặt hết cả ruộng lúa trong huyện tôi. — Sợ thì tròn mà cứng khó vỡ lắm. — Ốc thì mềm. — Cây cỏ thì có sâu có bọ ; loài vật với người ta thì có rận có chấy. — Cây nào sâu ấy. — Vườn mía này nên giống hàng giậu thì mới khỏi phải nai ăn. — Khi nó hay vào vườn quả mà ăn quả. — Nắng lắm, như mà gió mát thì cũng chịu được. — Mặc áo gĩa thì ấm. — Rét thì mặc áo gĩa ; nóng thì mặc áo vải, áo the.

IV

386. — Một thanh què. — Một khẩu mía. — Một buồng chuối thì có nhiều nải. — Ván xôi (1). — Ba bó củi, bốn bó mạ, một bó rế. — Mười lá cờ, hai lá mộc (2), năm lá khiên. — Lá phổi, lá lách (3), lá mỡ. — Một bức tranh, bức vách, bức tường, bức họa đồ, bức địa đồ. — Con ma, con tinh (4), con bọ cửa (5). — Một đôi giấy. — Đôi dưa, đôi chiều. — Cặp vịt, cặp giấy. — Con mưa, con gió, con diên, con bão, con giạn. — Một ông thánh, hai ông cụ. — Tờ giấy, tờ nhật báo. — Chiếc giấy, chiếc thuyền, chiếc dưa, chiếc kẹo (6). — Trận đòn, trận bão. — Một vác tiền là năm quan tiền kẽm. — Đưa thấy tớ, đưa trẻ con, đưa ăn trộm. — Thăng ăn cắp. — Bà quan, bà chúa, bà thánh, bà dòng, bà đồng (7), bà dẫn (8). — Một khẩu súng. — Một viên đạn cát tút,

Etymologies. — HỌA ĐỒ 畫圖, plan ; ĐỊA ĐỒ 地圖, carte.

(1) VÁN XÔI, plateau de riz glutineux. — (2) MỘC, bouclier ovale, targe ; KHIÊN, rondache. — (3) LA RÊTE. — (4) On appelle CON TINH un malin esprit, incarnation sous une forme quelconque, de l'âme d'une personne morte de mort violente, ou du souffle vital d'un animal qui a vécu de longues années. Le renard à neuf queues, qui tourmentait aux temps anciens les habitants de la région du Grand-lac, était un CON TINH. Le renard à neuf queues s'est même vu au Japon. D'ailleurs le renard ordinaire y est la cause de phénomènes de possession diabolique dont la fréquence surprend dans un pays considéré comme ayant rejeté toutes les vieilles superstitions grâce aux lumières de la science. — (5) BỌ CỬA, double tenon en queue d'aronde pour assurer la parfaite adhérence de deux planches. — (6) Un bonbon. — (7) ĐỒNG, sans doute de 童, ĐỒNG, enfant, jeune fille, signifie *medium, sujet inspiré* ; généralement une femme et particulièrement une jeune fille ; mais ce peut être également un homme. Ce n'est pas toujours un médium de bonne volonté, ou ayant simplement des aptitudes spéciales. Il y a des sujets qui d'après les croyances annamites, sont possédés par un génie, un saint et, sous peine de tomber malades, doivent se consacrer d'une façon particulière au culte de cet esprit et parfois rester à demeure dans le temple. Quant au médium dont se servent les magiciens pour l'évocation des âmes, ce peut être un sujet quelconque. — (8) BÀ DẪN, BÀ CHẼN, ogresse, vilaine femme. BÀ GI, BÀ DẪN, est une expression dont on se servira par dépit ou par mépris à l'égard d'une femme jeune ou vieille.

một thanh củi, một thanh gương. — Một toán lính khô đồ, một đội lính khô xanh, một đạo binh, một cơ lính kị mã. — Một tâm ván, một tâm vãi. — Một ván cờ, một ván bài, một liểu thuốc. — Bàn nguyên, bàn sao. — Gánh củi, gánh đất, gánh gạo; vác súng, vác đòn ông. — Một vác tiền, một gánh củi. — Chùa ba Ông súng (1). — Chùa hai bà (2). — Hai ông thấy, ba ông quan, sáu ông sao, bốn ông thần.

V

687. — Tôi được như thê thì đội ơn quan lớn lắm lắm. — Tôi xin cảm ơn anh. — Bỗng chóc thầy nó chạy ra. — Hôm nay làm một thí, denn mai làm một thí, cứ dần dần thê thì sau cũng xong. — Tôi vui thắm. — Anh ấy nói thắm. — Mày đừng quên, nhé! — Thê thì mày muốn gì? — Đi cho rảnh. — Càng ngày càng nhớn. — Càng ngày càng dất. — Càng lâu càng ít. — Thà bán lỗ vốn, chả thà cứ giữ mãi để cho nó mốc hêt cả mà không bán được cho ai sôt. — Thà chịu lụy, chả thà chông lại với nó mà phải khổ. — Anh nói thê thì là nói không. — Anh làm nhảm nhưng mà chẳng can gì. —

(1) Cet édicule, nommé en chinois 古銃祠, Cỗ SÚNG TỬ ou temple des *Vieux Canons*, se trouvait sur le territoire du village de ce même nom, appelé plus tard CỰU LẦU THÔN 舊樓村 ou village de l'ancienne Tour, et occupé aujourd'hui par une partie de la rue Paul-Bert. Au temps de NGUYỄN HUỆ, l'un des TÂY SƠN, il y avait trois gros canons de fonte couchés à l'entrée de la rue des Incrusteurs, dans l'eau et la vase. On ne sait de quelle époque ils dataient. La moins grosse de ces pièces était appelée ĐIỆN TƯỚNG QUÂN 電將軍, Maréchal Tonnant. Personne n'osait toucher à aucune d'elles. En 1862, sous le règne de Tự Đức, les troupes de Bac-ninh se révoltèrent. Les autorités provinciales de Hanoi firent remettre ces canons en état par des Chinois. A la première décharge l'un d'eux, celui de moins gros calibre, éclata, les deux autres furent trainés jusque sur la rive du fleuve et braqués dans la direction des insurgés. Telle fut la violence de leurs coups que les eaux du fleuve, soulevées en lames énormes, sapèrent la rive opposée qui s'écroula. Les troupes rebelles prises de panique à cette vue s'enfuirent en une débandade générale. Un temple fut édifié en l'honneur de ces deux bouches à feu, sur l'emplacement où elles gisaient avant l'affaire et on appella l'une 轟山 OANH SƠN (qui fait retentir les monts) et l'autre 霹山 TÍCH SƠN (qui foudroie les monts). — (2) CHÙA HAI BÀ ou 徵女王祠 TRƯNG NỮ VƯƠNG TỬ, temple des reines TRƯNG; est située au village de HƯƠNG VIÊN 香園, à gauche de la route Mandarine, au-dessous du cimetière Européen. Primitivement elle avait été construite dans la plaine d'alluvion du village de ĐỒNG NHÂN, 同仁洲 plus près du fleuve, de l'autre côté de la digue; menacée par les eaux qui rongeaient la rive, elle fut transférée à l'emplacement actuel. Il existe une autre pagode, consacrée également à la mémoire des deux sœurs, sur les bords du DAY, dans la province de Sontay. (Extrait du 風物雜誌. Voir ainsi note 2, page CLX, 83e des *Cent textes*.) L'ainée TRƯNG TRẮC a seule régné.

Tôi đập phải chân anh, tôi xin lỗi (1). — Chẳng hề gì. — Tiến đây này ; có lây thì lây. — Quả nhiên có y như lời anh nói đây. — Khoan mà ! việc gì mà vội thê. — Để thông thả. — Đi thông thả mà ! — Máy dọn bàn cho sẵn. — Nó xử như thê với tôi thì có tức không ? — Để mặc nó, bảo nó làm gì cho mất công ? — Ôi cha ôi ! anh giả chưa đủ mà tôi cũng phải im sao ? — Chà ! cho nó về thì xong. — Để phải thê. — Để thưởng hiệu ấy cũng không có. — Khôn nản ! tôi có làm gì mà anh mắng tôi tệ thê ? — Không có nhẽ nào mà tự nhiên hóa ra thê.

VI

●●●. — Dao này nhứt lăm đem mài đi cho sắc. — Tại cắt gỗ cứng, nên nó nhứt đi thê này. — Xe này bánh xe lỏng cả, kéo ra hiệu khách cho nó chữa lại, kéo dề lâu thì gãy mà mất. — Hột vàng thì không đặc ; như có đặc thì một hột phải mất biết bao nhiêu vàng mà nhà giàu thì không ai có đủ của mà mua một chuỗi. — Hễ nước thôi hay là cái gì bừa thì sinh ra bọ — Tôm bễ là con tôm ở ngoài bễ. — Con tôm nhón ở sông ở hồ thì gọi là tôm càng (2), còn con tôm nhỏ thì gọi là tôm rong. — Con cua thì bỏ ngang, chứ không bỏ dọc được. — Nhà nào ở bừa thì hay có rệp ; giồng ây hay đột người ta mà mùi nó thì hôi lăm. — Con chuột đồng thì hóa ra con giế. — Chim tu hú thì mùa vải (3) mới có. — Mắm thì có mắm cá, mắm tôm, mắm tép, lại có mắm cáy (4) nữa. — Thằng này ngay xương lăm biêng. — Thầy nói nước Rôma cũng biết làm nước mắm gọi là *garum*. — Nước A rập, cũng làm mắm cá gọi là *fessich*. — Rươi thì tháng chín mới có.

(1) Je demande pardon de la faute. -- (2) CÀNG ou CÒNG, pince des crustacés. TÔM RONG, crevette RONG, broutilles, épines de bambou ; c'est par allusion à leurs pinces à peine fermées qu'on leur donne ce nom. — (3) VẢI, litchi. — (4) CÁY, sorte de petit crabe.

NEUVIÈME LEÇON

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

ADJECTIF

FORMATION DE L'ADJECTIF (*Suite et fin*)

689. — Parmi les mots qui aident à la formation des adjectifs, il reste à citer *cả, dễ, làm cho, sinh, về, thuộc về*.

Cả gan, audacieux.

Cả dám, téméraire.

Cả giận, furieux.

Cả lo, anxieux.

Cả lời, bavard.

Cả tiếng, qui a le verbe haut.

Cả mùi, très odorant.

Cả thể, important, pompeux.

690. — *Để*, destiné à, en vue de, *làm cho*, faire que :

Để tiêu, để giúp tiêu, digestif.

Để mà đánh, offensif.

Làm cho bực mình, ennuyeux.

Để mà cự, défensif.

691. — *Sinh* (*sanh*), produire, causer :

Sinh buồn, mélancolique.

Sinh lợi, fructueux.

Sinh bồi rồi, embarrassant.

Sinh lo, inquiétant.

Sinh vui, amusant, récréatif.

Sinh đau, malsain.

Sinh hại, préjudiciable.

Sinh bọt, écumeux.

692. — *Về, thuộc về*, appartenant à, se rapportant à, servent surtout à traduire certains de nos adjectifs littéralement.

Thuộc về vợ chồng, marital.

Thuộc về loại kim, métallique.

Etymologies. — *Cự* 拒, résister, s'opposer à. — *Thuộc* 屬, appartenir à, se rattacher à, dépendre de.

STRUCTURE DE L'ADJECTIF PROPREMENT DIT

693. — Toutes les expressions étudiées précédemment sont, pour la plupart, plutôt des périphrases ayant la force d'adjectifs que des adjectifs proprement dits.

L'adjectif est simple ou composé.

ADJECTIFS SIMPLES

694. — L'adjectif simple exprime une idée simple ; l'adjectif composé modifie cette idée, la restreint ou l'étend, en indique les nuances ou en marque les degrés. Ex :

Tốt, bon, beau, de bonne qualité ; *trắng*, blanc ; *đen*, noir ; *vui*, joyeux ; *xa*, éloigné ; *gần*, proche ; *tối*, obscur ; *nghèo*, pauvre, dangereux.

Tốt lành, beau et bon.

Tốt đẹp, beau et charmant.

Tốt báu (1), beau et précieux.

Trắng tinh, blanc pur, immaculé.

Trắng bạch, blanc blanc, blanc, éclatant.

Trắng nõn, blanc tendre.

Trắng trẻo, blanc.

Đen thui, noir et roussi, roussi, noirci.

Đen sì, tout noir.

Vui vẻ, gai.

Vui mừng, joyeux et réjoui.

Vui cười, gai et souriant.

Vui thắm, joie concentrée.

Xa xôi, éloigné.

Xa lắt, très éloigné.

Xa cách, éloigné et séparé.

Xa xa, assez éloigné.

Gần gũi, proche.

Gần khít, (2), près et serré, près à tou-

Tối mù, sombre et obscur. [cher.]

Tối mịt (3), —

Tối xảm, sombre et noir.

Nghèo khổ, pauvre et misérable.

Nghèo đói, pauvre et affamé.

Nghèo ngặt, pauvre et gêné.

Hiểm nghèo, *nghèo nàn*, dangereux.

Etymologies. — **TINH** 精. — **NÕN**, sans doute de 嫩, **NỘN**, faible, jeune, tendre. — **Mù** de 霧, vù, brouillard.

(1) **BÁU** 寶, bàu, précieux. — Ce caractère est un type remarquable des hiéroglyphes chinois formés par procédé de description : 貝, bòi, ce sont les cauris, coquillages employés en guise de monnaie par les Chinois jusqu'à la dynastie des Tsín 秦, TÂN (255 à 302 av. J.-C.) ; 缶, PHẦU, la vaisselle et la poterie ; 王 = 玉 NGOC, les gemmes, 乚, MIÊN, le toit, la maison. — (2) **KHÍT**, fait partie d'un groupe de mots qui semblent constituer une famille naturelle, dont le lien de parenté est l'idée commune de joindre, serrer, pincer, tenir, retenir : HEP, HIỆP, HỢP, HÀM, HẼM, HEN, KẾP, KẾT, KẸP, KÌM ; KHÍT, KHỊT, KHÁP, KHẮP, etc... — (3) **MỊT** est apparenté à une série de mots chinois se rapportant à l'idée de solitude, secret, obscurité, voiler, couvrir : 密, MẬT, secret 宓, MẬT, silencieux, 膜, MẠC, sombre, etc...

Adjectifs simples tirés du chinois, sans altération

695. — 上 *Thượng*, supérieur.

善 *Thiện*, bon.

厚 *Hậu*, généreux.

重 *Trọng*, important.

賢 *Hiền*, sage.

貴 *Quý*, précieux.

大 *Đại*, grand.

左 *Tả*, gauche.

遠 *Viễn*, éloigné.

利 *Lợi*, fructueux.

前 *Tiền*, antérieur.

貧 *Bần*, pauvre.

長 *Trường*, long.

榮 *Vinh*, illustre.

寒 *Hàn*, froid.

黑 *Hắc*, noir.

下 *Hạ*, inférieur.

惡 *Ác*, méchant.

薄 *Bạc*, chiche.

輕 *Khinh*, futile.

愚 *Ngu*, stupide, borné.

賤 *Tiền*, vil.

小 *Tiểu*, petit.

右 *Hữu*, droit.

近 *Cận*, proche.

害 *Hại*, préjudiciable.

後 *Hậu*, postérieur.

富 *Phú*, riche.

短 *Đoản*, court.

辱 *Nhục*, ignoble.

暑 *Thử*, chaud.

白 *Bạch*, blanc.

Adjectifs simples considérés comme faisant partie du fonds annamite de la langue ou annamitisés par suite d'un usage constant (1)

696. — Gân, proche ; xa, éloigné.

Liễn, contigu ; cách, séparé.

Mới, neuf ; cũ, vieux.

Trẻ, jeune ; già, âgé.

(1) Il n'est pas nécessaire que les mots chinois soient déformés pour avoir droit de cité dans le vocabulaire annamite. Dans les adjectifs figurant sur cette liste et dérivés du chinois, les uns GÂN, CŨ, TRẺ, HẸP, VUÔNG, QUEN, XÀU, LÀNH, etc..., diffèrent plus ou moins du mot chinois (c'est-à-dire du mot adopté par les Annamites pour lire le caractère correspondant) ainsi qu'on pourra le voir par le tableau suivant :

GÂN, 近 CẬN.

HẸP, 狹 HIỆP.

XÀU, 醜 XŨ.

CŨ, 古 CỔ, 舊 CŨ.

VUÔNG, 方 PHƯƠNG.

LÀNH, 良 LƯƠNG.

TRẺ, 穉 TRĪ.

QUEN, 慣 QUÁN.

NHỎ, 孺 NHỰ, NHỦ.

Les autres, XA 賒, CÁCH 隔, CAO 高, CÔNG 公, TƯ 私, KHÔNG 空, TỈNH 省, etc., conservent la forme qu'ils ont dans l'annamite mandarin ; néanmoins ils sont d'un usage très courant, et l'idiome annamite n'a pas d'autres mots qui les puissent remplacer.

Thấp, bas ; *cao*, haut.
Mỏng, mince ; *dầy*, épais,
Quen, connu ; *lạ*, étranger.
Tốt, beau ; *xấu*, laid.
Rộng, large ; *hẹp*, étroit.
Vuông (1), carré ; *tròn*, rond.
Sống, vivant ; *chết*, mort.
Sống, cru ; *chín*, cuit.
Rẻ, bon marché ; *đắt*, cher.
Hay, habile ; *dở*, maladroit.
Đói, affamé ; *no*, rassasié.
Tỉnh, de sangfroid ; *say*, ivre.
Ít, peu nombreux ; *nhiều*, nombreux.
Đủ, suffisant ; *thiếu*, insuffisant.
Giống, semblable ; *khác*, différent.
Cùng, *một*, même ; *khác*, autre.
Giàu, riche ; *nghèo*, pauvre.
Nặng, lourd ; *nhẹ*, léger.
Mau, prompt ; *chậm*, lent.
Mau, serré ; *thưa*, espacé.
Vừa, juste ; *thừa*, excédent.
Lành, doux ; *dữ*, méchant.
Lành, sain ; *độc*, malsain.
Dễ, facile ; *khó*, difficile.
Thẳng, raide, tendu ; *chùng*, lâche.
Đặc, épais ; *lỏng*, clair, délayé.
Rậm, touffu ; *thưa*, clairsemé.
Tươi, frais ; *héo*, fané.
Sốt, brûlant ; *nguội*, froid.
Nặng, grave ; *nhẹ*, léger.

Dài, long ; *ngắn*, court.
Mất, perdu ; *còn*, existant.
Nổi, saillant ; *chìm*, enfoncé.
Công, public ; *tw*, privé.
Chung, commun ; *riêng*, particulier.
Đực, mâle ; *cái*, femelle.
Đầy, plein ; *không*, vide.
Kín, fermé ; *hở*, entr'ouvert.
Nguyên, entier ; *dở*, entamé.
Đen, noir ; *trắng*, blanc.
Sáng, brillant ; *tối*, obscur.
Sốt, brûlant ; *rét*, glacial.
Nóng, chaud ; *lạnh*, froid.
Trong, pur ; *dục*, trouble.
Sạch, propre ; *bẩn*, sale.
Lớn, gros, grand ; *nhỏ*, petit.
To, gros, fort ; *bé*, petit.
Đặc, massif ; *rỗng*, creux.
Ngược, en amont ; *xuôi*, en aval.
Hơn, supérieur ; *kém*, inférieur.
Sâu, profond ; *shallow*, peu profond.
Tươi, frais ; *won*, gâté.
Bận, occupé ; *rảnh*, libre.
Cứng, dur ; *mềm*, tendre, mou.
Tròn, rond ; *méo*, déformé, de travers.
Tĩnh, calme ; *mê*, aveuglé.
Kép, double ; *đơn*, simple.
Béo, gras ; *gầy*, maigre.
Mập, replet ; *ốp*, maigre.
Rỗ, net ; *nhòe*, terne, brouillé.

(1) L'étymologie de **VUÔNG** est 方 PHƯƠNG, carré, régulier, parfait, mais on trouve aussi 匡 KHUÔNG panier carré ; carré, droit, correct. **TRÒN** paraît provenir de 圓 ĐOÀN (Ch. *thuan*) rond, cercle, et se rattacher à **TRỌN** de 全 TOÀN, TUYẾN (ch. *thsuen*), entier, parfait, intact. Ces deux mots, **VUÔNG**, **TRÒN**, isolés ou réunis, marquent souvent la perfection, le carré et la circonférence étant les formes parfaites du genre. (**VUÔNG** se dit de la terre et **TRÒN** du ciel. La tiare de cérémonie de l'empereur est composée d'une calotte ronde et d'une plate-forme carrée, pour montrer qu'il a reçu son mandat du Ciel et de la Terre). De là les locutions suivantes : **BA VUÔNG**, **BẢY TRÒN**, parfait dans toutes ses parties (en Annamite, l'unité est divisée en dix parties qu'il s'agisse de parler au propre ou au figuré) ; **CÁU CHO MẸ TRÒN CON VUÔNG** ; je prie la Divinité de faire que la mère et l'enfant soient en parfaite santé.

<i>Dài</i> , long ; <i>cụt</i> , écourté.	<i>Sáng</i> , clair ; <i>lòa</i> , trouble.
<i>Bùi</i> , savoureux ; <i>nhạt</i> , fade.	<i>Trơn</i> , lisse ; <i>quăn</i> , crêpu.
<i>Lành</i> , intact ; <i>rách</i> , déchiré.	<i>Nhát</i> , timide ; <i>dạn</i> , hardi.
<i>Ngọt</i> , sucré, doux ; <i>chát</i> , âpre, acide.	<i>Thẳng</i> , rigide ; <i>uôn</i> , flexible.
<i>Chắc</i> , plein, fourni ; <i>lép</i> , vide.	<i>Sắc</i> , coupant ; <i>lọt</i> , émoussé.
<i>Nhọn</i> , pointu ; <i>cùn</i> , époiné.	<i>Trơn</i> , uni ; <i>ráp</i> , rude, rugueux.
<i>Ướt</i> , humide, mouillé ; <i>khô</i> , sec, desséché.	<i>Nở</i> , épanoui ; <i>tóp</i> , recroquevillé.

ADJECTIFS COMPOSÉS

697. — Les adjectifs composés peuvent être formés : 1° Par la coordination d'adjectifs synonymes ou à signification analogue ; 2° par répétition ; 3° par l'adjonction d'un substantif ou d'un verbe jouant le rôle de complément ; 4° artificiellement.

ADJECTIFS COMPOSÉS PAR SYNONYMIE

Adjectifs d'origine chinoise

698. — 仔細 <i>Tỉ tế</i> , minutieux, soigneux.	殘暴 <i>Tàn bạo</i> , féroce et cruel.
冤苦 <i>Oan khổ</i> , opprimé, malheureux.	坤頑 <i>Khôn ngoan</i> , avisé, sage.
苦楚 <i>Khổ sở</i> , misérable.	平安 <i>Bình yên</i> , tranquille, paisible.
良善 <i>Lương thiện</i> , honnête.	聰明 <i>Thông minh</i> , intelligent.
冤抑 <i>Oan ức</i> , opprimé, accablé.	貴寶 <i>Quý báu</i> , précieux.
煩惱 <i>Phiền não</i> , accablé de chagrin.	富貴 <i>Phú quý</i> , riche et noble.
榮顯 <i>Vinh hiển</i> , illustre.	惡孽 <i>Ác nghiệt</i> , méchant.
才能 <i>Tài năng</i> , capable.	嚴整 <i>Nghiêm chỉnh</i> , grave et posé.
謙讓 <i>Khiêm nhường</i> , modeste, défé-	顛迷 <i>Điên mê</i> , fou, aveuglé.
干係 <i>Can hệ</i> , important. [rent.]	愚癡 <i>Ngu si</i> , stupide, borné.
伊如 <i>Y như</i> , conforme.	肝胆 <i>Cán đảm (dởm)</i> , courageux.
盛旺 <i>Thịnh vượng</i> , prospère, floris-	清廉 <i>Thanh liêm</i> , désintéressé.
奸詐 <i>Gian trá</i> , trompeur, faux. [sant.]	充暢 <i>Sung sướng</i> , nageant dans la
明白 <i>Minh bạch</i> , clair, manifeste.	忠信 <i>Trung tín</i> , fidèle, loyal. [joie.]
猛暴 <i>Mạnh bạo</i> , courageux, audacieux	驕矜 <i>Kiêu căng</i> , fier, présomptueux.
貪婪 <i>Tham lam</i> , avide, cupide.	驕敖 <i>Kiêu ngạo</i> , orgueilleux et arro-
仁慈 <i>Nhân từ</i> , humain et doux.	單疎 <i>Đơn sơ</i> , simple. gant.

狐疑 *Hồ nghi*, douteux et hésitant.
公平 *Công bình*, impartial et équitable.
接夾 *Tiếp giáp*, suivant et contigu.
正直 *Chính trực*, juste et droit.
衝尅 *Sung khắc*, opposé et adversaire.
微賤 *Vi tiện*, infime et vil.
慘惱 *Thảm não*, affligeant.
劣敗 *Liệt bại*, faible et paralysé.
儉勤 *Cần kiệm*, diligent et économe.

幽迷 *U mê*, stupide et hébété.
和雅 *Hoà nhã*, conciliant, facile.
貴重 *Quý trọng*, précieux et estimé.
奸巧 *Gian xảo*, rusé, fourbe.
薄惡 *Bạc ác*, mesquin et méchant.
從容 *Thong dong*, libre.
嫌讐 *Hiềm thù*, rancunier et vindicatif.
充足 *Sung túc*, dans l'abondance et à l'aise.
奢侈 *Xa xỉ*, dissipateur et prodigue.

Adjectifs annamites

●●●. — *Hiền lành*, sage et doux.
Tối mù, sombre, obscur.
Đói khát, affamé et altéré.
Ngũ đại, stupide et sot.
Nghèo ngặt, pauvre et gêné.
Tỏ tường, clair et détaillé.
Giàu sang, riche et illustre.
Ngay thật, droit et sincère.
Béo tốt, gros et beau.
Ồm yếu, valétudinaire.
Yếu đuối, faible, débile.
Quanh co, tortueux.
Biếng nhác, paresseux.

Dữ tợn, méchant.
Sáng rõ, lumineux et clair.
No say, repu et ivre.
Khôn khéo, intelligent et habile.
Giàu có, riche et possédant.
Mờ mịt, obscur, brouillé.
Khó hèn, pauvre et infime.
Gian dối, vaurien, trompeur.
Gầy mòn, maigre et usé.
Mạnh khoẻ, bien portant.
Khoẻ mạnh, robuste.
Ngay thẳng, droit.
Siêng năng, assidu.

Autres adjectifs

●●●. — *Xinh tốt*, charmant, joli.
Khôn thiêng, intelligent.
Tươi tốt, frais et beau.
Trần truồng, buste nu et nu jambes.
Cạn khan, tari et desséché.
Cao ráo, élevé et sec.
Xấu hổ, honteux, confus.
Ngốc nghếch, imbécile, idiot.

Nghèo khó, nécessiteux.
Mừng rỡ, joyeux et épanoui.
Buồn rầu, triste et affligé.
Nóng nực, chaud, étouffant..
Bạo dạn, hardi et familiarisé..
Rút rúc, timide et mou.
Xác láo, insolent, effronté.
Trơ tráo, impassible.

Lêu láo, étourdi.
Trắng bạch, blanc, blanc.
Âu lo, triste et soucieux.
Tâm thường, ordinaire.
Vắng cách, absent et séparé.
Mạnh giỏi, fort et dispos.
Đắm đuối, naufragé et submergé.
Dơ bẩn, immonde et sale.
Sáng lòa, brillant, éblouissant.
Vắng tanh, désert et tranquille.
Bền vững, solide et inébranlable.
Khôn nhơn, raisonnable et grand.
Sắc sảo, vif, ouvert, lucide.
Hung tợn, brutal et cruel.
Suy kém, usé et diminué.
Sỉ hổ, honteux et confus.
Im lặng, silencieux et calme.

Thanh vắng, calme et solitaire.
Xanh biếc, bleu azuré.
Trễ nài, négligent et indolent.
Lú lẫn, oublieux et brouillon.
Mông minh, immense.
Nát bét, écrasé et en bouillie.
No âm, repu et bien couvert.
Đám ẩm, imprégné et tiède, doux.
Buồn bực, triste et accablé.
Trọn lành, entièrement parfait.
Dữ khỏe, méchant et fort.
Tốt đẹp, charmant.
Ấm ướt, moite et mouillé.
Siếng cần, appliqué et diligent.
Ngần ngơ, troublé et étonné.
Dại dột, sot et ignorant.
Rách nát, déchiré et en lambeaux.

ADJECTIFS COMPOSÉS PAR RÉPÉTITION (1)

101. — *Mờ mờ*, confus, sombre.
Cong cong, tortueux.
Chậm chậm, assez lent.
Tròn tròn, presque rond.
Khô khô, sec.
Vừa vừa, modique, médiocre.

Đen đen, noirâtre.
Xa xa, très éloigné.
Gần gần, assez proche.
Chóng chóng, rapide.
Hay hay, assez beau.
To to, très gros, assez gros.

102. — Il se produit parfois un changement dans l'intonation sans doute par raison d'euphonie.

Rộng rộng, assez large.
Mong mỏng, mince, chétif.
Vành vành, circulaire, rond.
Xấu xấu, vilain.

Be bé, petit, mignon.
Trắng trắng, blanc.
Nho nhỏ, assez petit.
Tỉ tỉ, tout petit.

Etymologies. — HUNG TỌN, 兇殘 HUNG TÀN. — SUY KÉM, 衰歎 SUY KHIÊM, affaibli et manquant.

(1) Voir aussi n° 481.

303. — D'autres fois l'articulation finale et la voyelle sont altérées, en sorte que le second monosyllabe est comme un écho affaibli du premier (1).

Thật thà, simple, naïf.
Đôi trúa, trompeur.
Buồn bã, triste.
Nóng nũ, chaud.
Thanh thả, pur, calme.
Thông thả, libre.
Tĩnh tả, pur.
Thôi tha, qui empeste.
Rộng rãi, large, généreux.
Trông trải, ouvert, découvert.
Nóng nảy, vif, bouillant.
Lành lạnh, intact.
Đông đúc, nombreux, pressés.
Cứng cỏi, dur, récalcitrant.
Vững vàng, solide, stable.
Đắm đìa, baigné, mouillé.
Thơm tho, parfumé.
Quanh quật, détourné, tortueux.
Lo lắng, soucieux.
Lạ lúng, étrange.
Gắt gỏng, impatient, irrité.
Đau đớn, douloureux.

Sạch sẽ, propre.
Vui vẻ, joyeux.
Mạnh mẽ, fort, bien portant.
Đẹp dễ, charmant.
Lặng lẽ, calme.
Vắng vẻ, désert.
Mới mẻ, neuf.
Gọn ghẽ, élégant.
Nặng nề, lourd, accablant.
No nề, rassasié.
Vụng vế, maladroit.
Phẳng phẳn, plan, uni.
Trơn tru, poli, glissant.
Hần hoi, soigneux, convenable.
Vuông vắn, carré.
Rầu rĩ, affligé, navré.
Xấu xí, vilain.
Què quật, estropié.
Tươi tắn, frais.
Nhỏ nhen, pusillanime.
Phập phồng, indécis, irrésolu.
Sáng sủa, intelligent.

304. — Ou bien encore c'est l'articulation initiale qui est altérée.

Khéo léo, habile.
Lìm dìm, (yeux) à demi fermés. clignotants.

Lác dác, espacé, rare, clairsemé.
Bơ vơ, dépaysé, errant à l'aventure.
Lăn quăn, rabâcheur.

(1) Il ne serait pas impossible de découvrir, parmi les mots placés à la fin des composés qui suivent, quelques termes ayant un sens individuel, ainsi TRÁ, est le chinois 詐; QUẬT, paraît apprenté à QUẬT, qui signifie tortueux, sinueux, PHÔNG, semble être d'origine chinoise. Mais LỄ, MỄ, VỄ, etc. semblent totalent dépourvus de sens.

ADJECTIFS COMPOSÉS D'UN ADJECTIF ET D'UN SUBSTANTIF OU D'UN VERBE EMPLOYÉS
COMME COMPLÉMENTS

Adjectif et substantif

105. — <i>Xấu nết</i> , qui a de mauvaises	<i>Dị thường</i> , extraordinaire.
<i>Thoả lòng</i> , satisfait. [mœurs.	<i>Phải thê</i> , convenable.
<i>Vui lòng</i> , joyeux.	<i>Phải nhẽ</i> , raisonnable.
<i>Bằng lòng</i> , content.	<i>Phải phép</i> , légal.
<i>Đau lòng</i> , douloureux, affligeant.	<i>Cụt đuôi</i> , qui a la queue coupée.
<i>Ít vốn</i> , qui a peu de capitaux.	<i>Què tay</i> , estropié de la main.
<i>Đắt tiền</i> , cher.	<i>To bụng</i> , obèse.
<i>Phải lý</i> , raisonnable.	<i>Vàng da</i> , ictérique.
<i>Già miệng</i> , fort en gueule.	<i>Vắng người</i> , désert.
<i>Dị hình</i> , bizarre de forme.	<i>Vắng tiếng</i> , silencieux.
<i>Vắng nhà</i> , absent de chez soi.	<i>Trái phép</i> , illégal.
<i>Đại độ</i> , magnanime.	<i>Nhiều của</i> , riche.
<i>Lương tâm</i> , consciencieux.	<i>Lãng trí</i> , distrait.
<i>Rõ nét</i> , nette (écriture).	<i>Hóa chống</i> , veuve.
<i>Sáng dạ</i> , qui a la mémoire facile.	<i>Lạc đường</i> , égaré.
<i>Nhát gan</i> , qui manque de courage.	<i>Dễ tính</i> , léger de caractère.
<i>Đành lòng</i> , résigné.	<i>Cao tay</i> , puissant.
<i>Tối tăm</i> (1), obscur.	<i>Sạch cảm</i> , débarrassé du son.
<i>Dạn người</i> , qui ne craint pas l'homme.	<i>Rắn mắt</i> , impudent.
<i>Lạ nước</i> , étranger aux pays.	<i>Cứng cổ</i> , têtu, récalcitrant.
<i>Rõ nghĩa</i> , expliqué, clair.	<i>Ngang vai</i> , égal par le rang.
<i>Lịch sự</i> , qui a de l'usage.	<i>Cứng lòng</i> , dur de cœur.
<i>Hư danh</i> , perdu de réputation.	<i>Nhẹ dạ</i> , léger, frivole.
<i>Hư thân</i> , gâté.	<i>Vừa miệng</i> , agréable au goût.
<i>Xấu tiếng</i> , mal famé.	<i>Phải thì</i> , opportun.
<i>Tức mình</i> , dépité.	<i>Đẹp lòng</i> , agréable, charmant.

Etymologies. — THỎA 妥 en repos. — DỊ HÌNH 異形. ĐẠI ĐỘ 大度. — LƯƠNG TÂM 良心. — HƯ DANH 虛名. — LỊCH SỰ 歷事, expérimenté, qui sait vivre, convenable, poli, beau, bien mis. — TRÍ 智, intelligence.

(1) TÂM, écume, bulle d'air, indice, vestige, trace.

Adjectif et verbe

106. — *Khó làm*, difficile à faire.
Khó đi, impraticable.
Buồn ngủi, qui a envie de dormir.
Buồn cười, qui donne ou qui a envie de rire.
Khoẻ ăn, fort mangeur.
Khéo lo, précautionné.
Khéo liệu, fertile en ressources.

Mau nói, bavard.
Dễ chịu, supportable.
Khoẻ làm, fort travailleur.
Bạn học, camarade d'études.
Khéo nói, beau parleur, enjôleur.
Hay làm, actif.
Khéo ăn, prudent, qui a du tact.

ADJECTIFS COMPOSÉS ARTIFICIELLEMENT

107. — Dans la conversation, il arrive assez souvent qu'on emploie des adjectifs créés tout d'une pièce, d'après le procédé indiqué dans la 6^e leçon, n^o 569 et suivants. Ces formes ne sont pas toujours usitées dans la langue écrite :

Gớm ghiếc, affreux (très usité).
Ngán ngĩnh, court.
Khô khiết, desséché.

Hẹp hiết, étroit.
Sáng siết, brillant.
Xa xiết, éloigné.

ADJECTIFS COMPOSÉS DOUBLES

1^o Chinois

108. — 曆事仔細 *lịch sự từ tề*, convenable.

忠信孝義 *trung tín hiếu nghĩa*, sincère et juste

仁德忠厚 *nhân đức trung hậu*, vertueux et loyal.

公平清廉 *công bình thanh liêm*, juste, équitable, intègre et désintéressé.

2^o Annamites

109. — *Đói khát nghèo ngặt*.

Đói khát khổ sở.

Khiêm nhường chịu lụy.

Mồ côi mồ cút.

Ngay thật quê mùa.

Dans la misère et la gêne.

Indigent et misérable.

Soumis et résigné.

Orphelin.

Simple et rustique.

Etymologie. — *LIÊU 料*, prévoir, pourvoir à, aviser.

Hiền lành thật thà.
Lờm chờm lờ mờ.
Rỗ dăng rỗ dẹt (1).
Mù lòa đôi khát.
Ngần ngơ đùng sững (2).

Honnête et sincère, naïf.
 Aigu et dissimulé.
 Criblé de petite vérole.
 Aveugle et indigent.
 Abasourdi et stupéfié.

REMARQUES SUR L'ADJECTIF

710. — On a vu n° 475 et suivants, que l'adjectif joue facilement le rôle de verbe. Voici encore quelques exemples où l'adjectif est employé comme tel avec un complément.

Giàu bạc, avoir beaucoup d'argent.
Nhiều của, avoir beaucoup de bien.
Mau về, se hâter de revenir.
Lớn tuổi, avoir de l'âge.
Bủ ăn, avoir assez pour vivre.

Đầy đường, qui remplit les rues.
Chật phò, —
Cho dễ học, pour faciliter l'étude.
Cho tôi tiện đi, pour qu'il me soit com-
 mode d'aller.

711. L'adjectif peut équivaloir au verbe avoir et à un adjectif, attribut ou qualificatif du substantif qui suit. (Voir aussi n° 475).

Đỏ môi, avoir les lèvres rouges.
Cao tay, avoir une grande habileté.

To mắt, avoir de grands yeux.
Nóng tính, avoir le caractère bouillant.

712. Les adjectifs suivis des mots *rối*, *ra*, *lại*, *đi*, *vào*, *lên*, expriment les phases par lesquelles passe la qualité (Voir aussi n° 476 et suivants).

Nghèo rồi, appauvri; *nghèo đi*, appauvri.
Gầy rồi, amaigri.
Giàu rồi, enrichi.
Cứng ra, raidi.
Nở ra, qui s'épanouit.
Đỏ ra, đỏ lên, rougissant.
Vàng ra, jaunissant.
Hẹp lại, rétréci.

Xanh ra, verdissant.
Lớn lên, grandissant.
Nặng lên, aggravé.
Đẹp ra, embelli.
Khỏe lại, qui a recouvré ses forces.
Tỉnh lại, revenu à soi.
Béo lên, qui engraisse.
Rộng ra, élargi.

Les mots *rối*, *ra*, etc., sont quelquefois renforcés par *đủ*.

(1) En Cochinchine *RỔ CHĂNG*. — (2) *SỬNG*, être stupéfait.

713. — Les adjectifs à signification contraire et opposés l'un à l'autre dans une même expression se traduisent souvent par le substantif abstrait.

Xa gần, distance.

Hay dở, valeur.

Ấm lạnh, température.

Rộng hẹp, largeur.

Nhơn bé, taille, grosseur.

Sâu cạn, la profondeur.

Thị phi, conduite.

Ít nhiều, quantité, une quantité.

Khó hèn giàu sang, riche ou pauvre, grand ou infime, situation sociale.

COMMENT SE CONSTRUIT L'ADJECTIF

714. — On sait que l'adjectif renferme le verbe être ; cependant on exprime ce verbe dans certains cas, pour faire ressortir la qualité par exemple, ou pour donner une explication.

*Chỉ có một sự vào được trong bức tranh
ây là lạ mà thôi.*

Il n'y avait qu'une particularité qui fût étrange, c'est qu'on pouvait entrer dans le tableau.

Thật là oan khổ.

C'est vraiment une injustice criante.

Chỉ có một điều là khác người tu.

Il n'y a qu'une chose qui soit différente des gens.

Tôi nghĩ anh nói thế là hay.

Je pense que votre avis est bon.

Các thứ hoa quả thì lê là qui.

Entre tous les fruits la poire est très prisee.

715. — En général l'adjectif (1) qui forme avec son complément un véritable composé, une expression toute faite, s'unit à ce complément sans l'aide d'aucune préposition.

Chết đói, mort de faim.

Ngang vai, égal en rang.

Chết đuối, mort par submersion.

Què chơn, estropié du pied.

Chết đâm, mort d'un coup de pointe.

Gù lưng, qui a le dos voûté.

Chết chém, mort par décapitation.

Khác thường, extraordinaire.

Đầy nước, plein d'eau.

Dị thường, —

Khó lòng, pénible.

Cụt tai, essoreillé.

Tối dạ, obtus d'esprit.

Cụt đuôi, qui a la queue coupée.

Vừa ý, conforme aux désirs.

Phải phép, conforme à la loi.

Vừa miệng, agréable au goût.

Phải thế, conforme à la règle.

Etymologies. — THÌ 是, ce qui est bien ; PHI 非, ce qui est mal. — HOA QUẢ 花菓.

(1) Il s'agit également du participe. Ce terme peut être assimilé à l'adjectif, sans inconvénient.

Hors ces cas et leurs analogues, l'adjectif admet comme liaison les prépositions, *cho*, *với*, *cùng*, *vì*, *về*, *như*, etc., selon la relation qu'il s'agit d'indiquer et selon l'idée exprimée par l'adjectif lui-même.

116. — *Cho* sert à marquer l'avantage, le désavantage, l'utilité, etc...

Thiệt hại cho tôi.
Có ích cho người ta.

Préjudiciable à mes intérêts.
Utile à l'homme.

117. — *Với*, *cùng*, indiquent l'affinité, la parenté.

Nó ngang vai với tôi.
Quen biết với nó.
Bà con với quan án.
Có công với nhà nước.
Hiếu thảo với cha mẹ.
Cùng làng với tôi.

Il est du même rang que moi.
Lié avec lui.
Parent avec le juge.
Qui a mérité de la patrie.
Reconnaissant à l'égard de ses parents.
Du même village que moi.

118. — *Về*, *vì*, marquent la cause, et, parfois, les mêmes rapports que les prépositions *với* et *cùng*.

Bằng lòng về việc tôi.
Buồn về nỗi mất con.
*Hư trí khôn vì hay coi những chuyện
hoa tình.*
Trung vì vua.
Mê về sách, mê với sách.

Content de mon travail.
Attristé par la mort de son fils.
Tête gâtée par la lecture des romans
d'amour.
Fidèle au roi.
Passionné pour les livres.

119. — *Về*, est encore le signe de la dépendance.

Thuộc về một phòng.

Dépendant du même bureau.

120. — *Như*, marque la conformité, ressemblance.

Y như tôi nói.
Hình như người.
Giống như bố nó.

Conforme à ce que j'ai dit.
Semblable à l'homme.
Semblable à son père.

ADJECTIF ET ADJECTIF

731. — Les adjectifs sont coordonnés ou bien, par simple juxtaposition, comme on a pu le voir dans les exemples précédents, ou bien ils sont unis par les mots *mà*, *và*, *vừa... vừa...*, *lại*, *với*. *Mà*, indique parfois l'opposition, le contraste; *vừa... vừa...* la concomitance; *lại*, *với*, l'adjonction, l'aggravation.

<i>Cũ mà sạch rách mà thơm.</i>	Vieux mais propre, déchiré mais sentant
<i>Nhiều mà đắt.</i>	Nombreux et cher. [bon.]
<i>Xanh mà ngọt.</i>	(Encore) vert mais doux.
<i>Vừa giàu vừa nhiều con.</i>	Riche et ayant beaucoup d'enfants.
<i>Vừa bạo vừa khỏe.</i>	Hardi et robuste.
<i>Nhỏ lại gầy.</i>	Petit et, de plus, maigre.
<i>Xấu lại điếc.</i>	Laid et sourd.
<i>Vừa rậm vừa nhiều gai.</i>	Touffu et en même temps épineux.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS (Voir aussi n° 242 et suivants)

732. — Le comparatif d'infériorité se rend par *không... bằng*, *không được... bằng* ou *như*, ou directement par *kém*, être inférieur; *thua*, être vaincu; *sút*, être inférieur. Ces deux derniers sont peu ou moins usités.

<i>Mày không chịu khó nhọc bằng nó.</i>	Tu es moins laborieux que lui.
<i>Thư hoa này thơm kém hoa thủy tiên</i>	Cette fleur est moins odorante que le narcisse.

733. — Pour le comparatif de supériorité, on peut encore se servir de *quá*, dépasser. On trouve aussi, mais très rarement, *nữa*, davantage.

<i>Chậm quá kiền.</i>	Plus lent qu'une fourmi.
<i>Dại quá tôi.</i>	Plus sot encore que moi.
<i>Bạc nữa vôi.</i>	Plus blanc que la chaux (1).

734. — Le superlatif absolu est également traduit par les mots suivants :

1. Avant l'adjectif :

Rất, très; *thật*, *thực*, vraiment; *chí*, extrêmement; *thậm*, fortement, très; *dại*, grandement; *cực*, extrêmement; (ces quatre derniers chinois).

2. Après l'adjectif :

Etymologies. — THẬT, THỰC 實. — Chí 至. — THẬM 甚. — ĐẠI 大. — CỰC 極

(1) Il y a là un de ces jeux de mots familiers aux annamites; BẠC est le son de deux caractères 薄 ingrat, mesquin, et 白 blanc.

๓๓๕. — *Cả*, entièrement; *thật*, vraiment; *lớn*, terriblement; *gớm*, affreusement (*dữ, hung*, même sens, en Cochinchine); *đáo*, jusqu'au bout (*đen*, à Saigon); *cực*, à l'extrême; *lệ*, à l'excès; *cùng*, extrêmement, entièrement; *tuyệt*, absolument (ces quatre derniers chinois); *thấy*, très, combien; *tuốt*, d'un bout à l'autre; *chán*, jusqu'à satiété.

Rất cao, très haut

Rất yêu, bien aimé.

Thật đẹp, très joli.

Chi thánh, très saint.

Thậm ngọt, très doux, sucré.

Cực gầy, extrêmement maigre.

Đại lịch sự, très élégant.

Già cả, tout à fait vieux.

Xấu thật, vraiment vilain.

Thấp lớn, tout petit.

Bẩn gớm, affreusement sale.

Vàng dào, tout à fait jaune.

Cực trọng, très considérable.

Mỏng lệ, trop mince.

Sáng cùng, très brillant,

Tròn tuyệt, tout à fait rond.

Ngon chán, excessivement bon.

Dại tuốt, tout à fait sot.

๓๓๖. — On peut y ajouter les expressions *rất, rất... lắm, đã nên là...* (Saigon), *dào đến*, jusqu'au fond; *quá chừng*, au-delà de la limite (à Saigon *quá đỗi*); *hết sức*, de toutes ses forces; *vô số*, innombrable; *vô cùng*, sans fin; ... *là...*, ou *những... là...*; *rất mực*, au-delà de la règle; *nói không được*, qu'on ne peut dire; *ai bi*, que personne ne peut égaler; *mười phần* (1), entièrement, etc.

Rất thân thiết lắm.

Nực dào dề.

Đẹp quá chừng.

Mừng hết sức.

Nhiều vô số.

Dại vô cùng.

Những khổ là khổ.

Tout à fait intime.

Extrêmement chaud.

Extrêmement beau.

Extrêmement joyeux.

Extrêmement nombreux.

Immensément sot.

Tout à fait misérable.

๓๓๗. — A noter aussi le mot *chết* qui est employé, vulgairement peut être, comme signe du superlatif.

Đắng chết, très amer.

Rét chết, très froid.

Etymologies. — ĐÁO 到. — TỆ 敝. — CÙNG 窮. — TUYỆT 絕. — THẦY de 哉. TAI

(1) Pour indiquer la proportion, on partage généralement l'unité en dix. MƯỜI PHẦN indique la perfection. NHƯ MƯỜI PHẦN THÌ ĐÃ BỚT MỘT PHẦN, diminué dans la proportion de un pour dix. A rapprocher de BA VUÔNG BẢY TRÒN (Voir note 1, page 395; et de LO HẦY LO BA, être en proie à une grande inquiétude.

125. — Les mots suivants, dont quelques uns ne paraissent pas avoir de signification propre, servent encore à exprimer le superlatif de certaines qualités : *si, lắc, mịt, hoắc*.

Đen si, đen si si, tout noir.

Ráp si, très rugueux.

Thấp si, très bas.

Hối si, infect.

Lâu lắc, très longtemps.

Xa lắc, très loin.

Chán lắc, vite rassasié.

Không lắc, entièrement vide.

Tối mịt, tout à fait sombre.

Mù mịt, tout à fait obscur.

Xanh mịt mịt, bleu foncé.

Xấu hoắc, très vilain.

Thối hoắc, très puant.

126. — Un grand nombre d'adjectifs composés forment de véritables superlatifs absolus.

Cuo ngất, haut à toucher (le ciel).

Trắng nõn, blanc comme une jeune pousse.

Trong suốt, pur au point d'être transparent.

Tròn xoay, rond comme fait au tour.

Kín mịt, si clos qu'il y fait tout noir.

Sáng loà, brillant à aveugler.

Đỏ chói, rouge éblouissant.

Lạnh ngất, froid à pincer.

Nhớn đại, très grand.

127. — Le comparatif, nettement indiqué dans les exemples suivants par *như*, équivaut à un superlatif.

Khỏe như trâu, fort comme un buffle.

Đẹp như tiên, beau comme un ange.

Hỗn như chó, effronté comme le chien.

Giống như in, ressemblant comme une impression.

Giống như hệt, ressemblant comme une sculpture.

Quý như vàng, précieux comme l'or.

Rẻ như rác, vil comme un fétu.

Nát như bùn, émietté comme de la boue.

Mừng như cho vàng, joyeux comme si on lui avait donné de l'or.

Đen như mực, noir comme l'encre.

Sáng như ngày, brillant comme le jour.

Hay như rồng, beau comme le dragon.

Dễ như chơi, facile comme un jeu.

Nhẹ như bông, léger comme du coton.

Nặng như chì, lourd comme du plomb.

Đẹp như vẽ, beau comme une peinture.

Trơ như đá, insensible comme le roc.

Ngay như khúc gỗ, raide comme un morceau de bois.

Lạnh như đồng, froid comme l'airain.

Trơn như mỡ, glissant comme si c'était graissé.

Rậm như rừng, touffu comme un bois.

Trắng như cò, blanc comme une aigrette.

Cao như sêu, haut comme un flamant.

731. — Le superlatif relatif se rend par *nhất, nhất cả, hơn cả*.

<i>Cao nhất.</i>	Le plus élevé.
<i>Rộng nhất cả.</i>	Le plus large de tous.
<i>Đẹp hơn cả.</i>	Le plus beau de tous.

732. Le superlatif d'infériorité se traduit par *kém cả, thua cả*, ou par l'adjectif contraire, avec *nhất nhất cả*.

<i>Núi Nùng sơn (1) thì cao kém cả các núi Bắc-kỳ.</i>	Le mont <i>Nùng sơn</i> est le moins élevé de tous les monts du Tonkin.
<i>Sông Tô lịch hẹp nhất cả các sông Bắc-kỳ.</i>	Le <i>Tô lịch</i> est le moins large des cours d'eau du Tonkin.

733. — Pour résumer voici quels sont les degrés de signification qu'un adjectif est susceptible d'exprimer.

<i>Vàng, jaune.</i>	<i>Vàng kém, moins jaune.</i>
<i>Hơi vàng, khi vàng, ra như vàng, jàu.</i>	<i>Vàng bằng, aussi jaune que.</i>
<i>Vàng vàng, assez jaune. [nâtre.</i>	<i>Vàng lắm, très jaune.</i>
<i>Vàng hơn, plus jaune.</i>	<i>Vàng quá, trop jaune, etc...</i>

COMMENT ON TRADUIT PAR

A travers, en suivant, à la hauteur de, par le travers de, par tel ou tel temps

734. — <i>Đi qua đây.</i>	Passer par ici.
<i>Nhảy qua rãnh.</i>	Sauter par dessus la rigole.
<i>Trèo qua tường.</i>	Passer par dessus la muraille.
<i>Đi qua cầu ày thì đến.</i>	On arrive au temple en passant par le pont.
<i>Cứ lối ày mà đi về.</i>	S'en retourner en prenant par ce sentier.
<i>Đi theo con đường dè mà đến.</i>	Arriver par la digue.

Désignant la partie

735. — <i>Bắt lươn bằng đuôi.</i>	Saisir l'anguille par la queue.
<i>Dắt tay nó, nắm tay nó.</i>	Le conduire, le prendre par la main.
<i>Nắm lấy chân.</i>	Empoigner par le pied.
<i>Trói chân tay nó.</i>	Le lier par les pieds et les mains.

(1) Ce mont ou plutôt cette butte se trouvait dans l'intérieur de la Citadelle de Hanoi, avec le KHÂN-SƠN, le TAM-SƠN.

Lây roi vút một cái ngang vào mặt.
 Đi đường lúc mưa gió.
 Giờ thì sáng giăng sông mờ mờ.
 Phải buổi im giờ.
 Thì thế bây giờ thì phải giữ miệng.

Cingler d'un coup de fouet par la figure.
 Voyager par le mauvais temps.
 C'était par un pâle clair de lune.
 C'était par un temps calme.
 Par les temps qui courent, il est bon de
 veiller sur sa langue.

Instrument, moyen

130. — Giết bằng gươm, bắt phu vồng
 mình về.
 Nâu cho đặc.

Lây hươm (1) mà giết người ta hay là
 lây phép cai trị dở mà giết người ta
 thì cũng thế.
 Vì lo mưu chước mới nên.
 Cờ tên nó mà gọi.

Tuer par le glaive, se faire rapporter chez
 soi en palanquin par des coolies.
 Réduire par la cuisson ou amener à con-
 sistance par la cuisson.
 Il n'y a pas de différence entre tuer les
 gens par le glaive ou les tuer par une
 mauvaise administration..
 Réussir par artifice.
 Appelez-le par son nom.

Après commencer, finir

131. — Trước hết thì nó làm lính tráng,
 đến sau thì cũng làm nên được quan
 to.

Il a commencé par être simple soldat, et
 a fini, plus tard, par atteindre un haut
 grade.

Passif

132. — Con gái phải cướp bắt.
 Đê dân làm.
 Phải nạn to đứt mất cánh tay.

Fille enlevée par les pirates.
 Digue construite par la population.
 Avoir le bras emporté par un boulet.

Cause

133. — Tại nó vô ý, tại nó dại cho nên ..
 Ngộ sát ou vô tình mà đánh chết người ta.

C'est par imprudence, par ignorance ou
 faiblesse d'esprit que...
 Homicide par imprudence.

Etymologies. — TRÁNG 壯, fort, robuste, dans la force de l'âge. — MƯU 謀, pro-
 jeter, moyen, artifice. — NGỘ SÁT 遇殺, tuer par hasard.

(1) HƯƠM, prononciation usitée parfois au Tonkin pour GƯƠM.

Buồn về nỗi mất vợ.

Mừng vì con thi đỗ.

Chết ngạt, chết đói, chết chém.

Cách tường gạch.

Thế với Trời cao.

Thế có sông núi.

Độc thuộc lòng.

Học thuộc lòng.

Nghe người ta đồn

Nói thế là thế nào. ?

Nói thế là nghĩ làm sao.

Khắp cả các nơi.

Lên ngược, xuống xuôi.

Ngã lẩn xuống đất.

Đi bộ, đi thủy.

Cắt từng miếng.

Đi bốn năm bốn ba.

Một năm hai kỳ, hai lần.

Từng trang một.

Để làm phúc.

Vì có lòng thương.

Tại bụng tham, vì có bụng tham.

Nhảm, sai.

Vì thế, cho nên.

May mà...

Có lòng kinh, vì lòng kinh...

Là có ý chế cười, có ý nhạo báng.

Chẳng may.

Tình cờ.

Thình thoảng.

Đẻ chơi, có ý chơi, chơi.

Attristé par la mort de sa femme.

Réjouir par la réussite de son fils au concours.

Mort par asphyxie, par inanition, par décapitation.

Séparé par un mur de briques.

Jurer par le ciel.

Jurer par les fleuves et les montagnes.

Réciter par cœur.

Etudier, apprendre par cœur.

Apprendre par la rumeur publique.

Qu'entendez-vous par ces paroles ?

—
Par monts et par eaux.

—
Tomber par terre.

Aller par terre, par eau.

Couper par morceaux.

Aller par groupes de quatre ou cinq.

Deux fois par an.

Page par page.

Par charité.

Par affection.

Par cupidité.

Par erreur.

Par conséquent.

Par bonheur.

Par respect.

Par dérision.

Par malheur.

Par hasard.

Par moments.

Par plaisir.

Etymologie. — BẢNG 謗, vilipender, se moquer de.

EMPLOI ET VALEUR DE THI (1)

739 bis. — *Thi* représente à la fois 時 *thi*, heure, temps, alors, et 是 *thi*, être, vraiment ; de là ses diverses acceptions.

Thi peut tenir lieu des verbes *là*, *có*, avec une signification vague.

Bén này thì núi, bên kia thì sông.

De ce côté-ci, c'est la montagne ; de l'autre, c'est le fleuve.

Một đạo binh thì chừng năm sáu cơ.

Une division comprend cinq ou six régiments.

740. — Il sert à faire ressortir l'opposition, le contraste, à insister sur une idée.

Nước sông thì ngọt, nước bể thì mặn.

L'eau de rivière est douce ; celle de la mer est salée.

Mùa xuân thì mát, mùa hạ thì nực.

Le printemps est frais, l'été chaud.

Chim thì bay, cá thì lặn.

L'oiseau vole, le poisson plonge.

Quan Bô thì làm những việc này : thu thuế, bắt lính... ; còn quan Án thì chỉ coi việc án kiện mà thôi.

Le service de l'Intendant provincial consiste à percevoir l'impôt, recruter les soldats... ; tandis que le Juge est uniquement chargé de la justice.

741. — Il indique la proposition principale et marque la simple succession des idées ou encore la conséquence, l'effet (2), mais avec moins d'énergie que *mới*, qui est souvent la marque d'une condition *sine qua non*.

*Hai đứa chăn trâu thấy nó vác vác tiền
chừng độ bốn năm quan thì mới bảo :
thôi ! lấy năm quan.*

Les deux bouviers voyant qu'il portait une charge d'environ quatre à cinq ligatures, lui dirent : c'est bon ! nous vous demanderons cinq ligatures.

(1) Au lieu de *THI* on prononce et on écrit souvent *THỜI*, *THÌ* étant l'un des noms personnels de *TU* BƯC. Les altérations de ce genre sont habituelles. Elles s'opèrent, d'autre part, en vertu de lois phonétiques parfaitement établies. On peut rapprocher de *THÌ*, *THỜI*, les mots suivants : *LỄ*, *LỖI*, *LẬY*, saluer, adorer ; *KHÌ*, *KHỜ*, singe ; *KHÌ*, 起 *KHỜ*, *DẬY*, se lever ; *KỊ* 騎, *CỖ*, *CƯỖ*, monter à cheval, etc... Voir à l'appendice l'article consacré à ces altérations. — (2) Dans ce sens *THÌ*, correspond au chinois 則 *TẮC*, règle, loi, alors, en conséquence. 君子學則愛人, 小人學則易使, *QUÂN TỬ HỌC TẮC ÁI NHÂN* ; 小人學則易使, *TIỂU NHÂN HỌC TẮC DỊ SỬ* : Le noble, s'il étudie, alors il aime les hommes ; l'homme vulgaire, s'il étudie ; alors il est facile à commander. Voir aussi n° 56.

*Như ai đánh chết con gà này thì phải
thay mạng.*

Vị này uống thì chết.

Hễ đi thì về.

Con dúi thì ăn.

*Như tổng nào được con giẻ hay thì được
trừ sưu thuế.*

*Những người uống nước nhấm phải nọc
thuồng luồng thì sinh ra bệnh to bụng.*

*Còn con lười woi thì cứ nắm chặt hai
ông nữa.*

Đã đi đến đám thì chơi.

742. — Il marque l'acquiescement :

Tránh thì tránh tức thì.

Đi thì đi.

Mua thì mua, thê mà cũng đắt.

Già thì già, ông cũng giết.

743. — La suppression de *thì*, dans certains cas, ôterait de sa clarté à la phrase ou même pourrait occasionner des contre-sens :

Bên này núi.

Đã đi đến đám chơi...

Hễ đi về...

Còn con lười woi cứ nắm chặt...

Si quelqu'un tue ce coq, il le paiera de sa vie.

Si tu prends cette drogue, tu mourras.

Si tu es parti, reviens.

Si tu as faim, mange.

Le canton qui possède un bon grillon, est exempté de corvées et d'impôt.

Les personnes qui en buvant cette eau absorbent par malheur le venin des serpents d'eau contractent une sorte d'hydropisie.

Quant à l'orang, il continue à tenir ferme les deux tubes de bambou.

Puisque vous êtes venue à l'assemblée, divertissez-vous avec nous.

S'il faut se détourner, fais-le tout de suite.

Vous voulez partir, soit.

Si vous voulez l'acheter, achetez-le, mais c'est tout de même cher.

Il est vieux, soit, mais je le tuerai quand même.

De ce côté-ci de la montagne.

Puisque vous êtes venue à notre réunion.

Si tu reviens..., quand tu reviendras.

Quant à l'orang, qui continue à tenir ferme...

744. — Néanmoins la suppression a lieu dans quelques locutions vives et rapides.

Có, hay ; chẳng, thôi.

Chẳng có, dúi chết.

Chả phải, là gì?

Si oui, tant mieux, sinon, c'est bon.

Sinon, tu auras trop grand faim.

Si ce n'est pas cela, qu'est-ce?

Sans ellipse on dirait : *Có thì hay ; chẳng có thì... ; chả phải thì...*

Il est bon aussi de noter que la répétition de *thì* est une cause de monotonie. Il ne faut user de ce mot que dans une certaine mesure, et le remplacer, au besoin, par *mới*, *rồi*, *mà* selon le cas. Ainsi on ne trouverait pas le mot *thì* dans les textes 4, 5, et 11. En revanche, il se rencontre plusieurs fois dans la longue période qui termine le jugement portant le n° 22 (Cent textes), mais il y a là réellement un abus, qui résulte en partie des nécessités de la traduction.

745. — Dans les exemples suivants, le mot *thì* signifie réellement temps, moment.

<i>Tức thì</i> , sur l'heure.	<i>Phải thì, gặp thì</i> , en temps opportun.
<i>Đương thì</i> , alors ; pendant la jeunesse.	<i>Kịp thì</i> , à temps (1).
<i>Lỡ thì</i> , manquer l'occasion.	<i>Ở thì</i> , rester pour un temps.
<i>Tùy thì, theo thì</i> , selon les circonstances.	<i>Một thì</i> , à une époque.

LOCUTIONS DIVERSES

746. — ... <i>Thì thế</i> , c'est ainsi (2).	<i>Thôi thì..</i>
<i>Thế thì</i> , mais alors, dans ces conditions.	<i>Thì thôi</i> , c'est assez, c'est bon.
<i>Khi thì... , khi thì... tantôt... tantôt...</i>	

VALEUR ET EMPLOIS DIVERS DE LÀ

747. — *Là* est verbe substantif ; il exprime la qualité, l'individualisation. Il peut dans ce sens, alterner avec *làm*, mais le sens est parfois assez différent. *Làm* dans ce cas signifie jouer le rôle de, agir comme, devenir, remplir les fonctions, etc...

<i>Tôi là lý trưởng.</i>	C'est moi qui suis le maire
<i>Tôi làm lý trưởng đã ba năm nay.</i>	Il y a déjà trois ans que je suis maire.
<i>Phận tôi là thầy tớ ; tôi có biết đâu !</i>	Je ne suis qu'un domestique ; j'ignore tout cela.
<i>Cả thầy là bao nhiêu ?</i>	Combien est-ce en tout ?
<i>Mày là ai ! Tên mày là gì ?</i>	Qui es-tu ? Quel est ton nom ?
<i>Nghĩa là gì ?</i>	Quel (en) est le sens ?
<i>Con vua thì lại làm vua.</i>	Le fils d'un roi est roi à son tour.

Etymologies. — *TỨC THÌ* 即時. — *ĐƯƠNG THÌ* 當時. — *TÙY THÌ* 隨時

(1) *KỊP THÌ*, c'est-à-dire *CẬP THÌ* 及時, même sens. — (2) *THÌ THẾ*, et c'est ainsi (*THÌ* sert de liaison), est différent de *THÌ THẾ* 時勢, circonstances du moment, qui est pur chinois.

Làm trai trong cõi người ta.

Thuỷ là nước, hỏa là lửa.

Con nam là người chết đuối xuống đó.

Quand on est appelé à jouer le rôle d'un homme en ce monde.

Thủy, signifie eau ; *hỏa*, signifie feu,

Le *Con nam* est une personne qui s'est noyée et a été engloutie là.

748. — Il annonce l'explication ou exprime la justification, le motif.

Là tại mình tham bắt...

Không! là tôi có ý cho ông nghe biết...

Mày chết ở đây là tại sao

Ai cũng khen người vợ lẽ là giỏi.

*Người trong làng ai này cười ông lão ấy
là người đã già mà còn nói rằng.*

Là có ý khuyên người ta làm điều tử tế.

C'est parce que j'ai voulu, par cupidité, m'emparer...

Non, car j'ai l'intention de vous faire voir...

Si tu as péri là, c'est par l'effet du destin.

Tout le monde complimentait la concubine à cause de son habileté.

Les gens du village se moquèrent tous du bonhomme que la vieillesse, disait-on, faisait radoter.

C'est dans l'intention d'encourager les gens à faire le bien.

Là annonce l'apposition (Voir n° 500 et suivants).

749. — Il servira au besoin à rendre le pronom relatif, mais rarement, car en général, le relatif ne se traduit pas.

Chưa có bắt được đồ gì là tang.

Không có ai là biết sót.

Không có ngày nào là tôi không đi.

*Lê quý Ly tiếm vị rồi đổi họ Lê ra họ Hồ
là chính họ va (1).*

On n'avait encore pu saisir aucun objet qui constituât une pièce de conviction.

Il n'y avait personne qui le sût.

Il n'est pas de jour où je ne sorte.

Une fois au pouvoir, Lê-quí-Ly changea son nom de Lê en celui de Hồ qui était son vrai nom de famille.

Là se met après les verbes déclaratifs *ngỡ*, *ngờ*, *nghĩ*, *biết*, *tưởng*, etc... et peut se rendre par *que*, *que c'est*, *que c'était* (Voir aussi n° 60).

Etymologies. — TIÊM VỊ 僭位, usurper le trône.

(1) VA, lui ; pronom familier employé surtout en Cochinchine. Cette phrase est tirée de l'histoire d'Annam par M. P. Ký.

750. — Il faut noter particulièrement, dans ce même ordre d'idées, l'emploi de *là* après *gọi*, appeler, s'appeler ; *tên*, se nommer ; *xưng*, se dire (Voir n° 501) et *lấy* considérer, prendre pour (Voir n° 518).

Lúc ra được thì mới biết là sông.

Une fois dehors, j'eus alors seulement conscience que j'étais vivant.

Tôi nghe động thì biết là có trộm.

Entendant remuer, je compris que c'était un voleur.

Tôi ngờ là một chôn.

Je croyais qu'il n'y avait qu'un moment.

751. — *Là* constitue avec le complément une sorte de pléonasme dans les exemples suivants :

Sao người vợ cả đánh cô, mà cô lại không biết đánh trả, là làm sao ?

Comment se fait-il que, quand l'épouse légitime vous bat, vous ne ripostiez pas ?

Thầy chân người ấy những rớt là rớt.

On s'aperçut que ses pieds étaient tout enduits de viscosités.

752. — *Là* relie le complément à la proposition :

Đáng khen là dường nào !

Combien mérite-t-elle d'être louée !

Bé sâu không biết là chừng nào.

En profondeur, on ne sait combien.

Kính tích là thế.

C'est en cela que consistent le respect et le ménagement.

Pour *là*, précédé d'une négation ou d'une interrogation, on peut se reporter au n° 83 (1).

753. — *Là* se supprime ordinairement devant l'adjectif, mais on le rétablit lorsque l'adjectif est adjoint à un substantif attribut.

Hôm nay giờ tốt, tốt giờ.

Aujourd'hui il fait beau temps.

Hôm nay là ngày tốt.

Aujourd'hui, c'est un jour faste.

754. — *Là*, s'emploie à la fin de la phrase, soit seul, soit comme membre d'une expression. Dans le premier cas, il affirme ou confirme ; dans le second, il n'a pas de sens particulier.

Ngày nay là mồng mây mà mặt giăng tròn tròn là ?

Quel quantième de la première décade avons-nous aujourd'hui pour que la lune soit déjà pleine ainsi ?

(1) *LÀ*, dans ce cas, est précédé de *PHẢI* mais on dit cependant *KHÔNG LÀ BAO NHIÊU*, ce n'est pas grand'chose.

Chẳng tu thì cũng là tu mới là.

Quoique non cloîtrée, je serai comme si
je l'étais.

255. — *Là* entre dans un grand nombre de locutions qui peuvent se rattacher aux cas précédents.

Hoặc là, peut-être, ou.

Nhât là, surtout.

Một là, premièrement.

Hai là, deuxièmement.

Ấu là, peut-être.

Tuy là, quoique.

Dẫu là, —

Cùng là, ainsi que, et (1).

Ấy là, tel est, ainsi donc.

Hễ là, si, quand.

Chẳng qua là, c'est simplement.

Bât quá là, c'est uniquement:

Huông là, à plus forte raison.

Ít là, au, au moins.

Nhiều là, au plus.

Như là, comme, comme si c'était.

Hơn là, plus que, plus que si c'était.

Là thế, tel est, c'est ainsi que.

VALEUR ET EMPLOIS DE NHƯ

256. — *Như* 如, composé du caractère femme et du caractère bouche, paraît signifier conformité, obéissance à un ordre, suivre, se rendre à. De là les différentes nuances marquant la ressemblance, la comparaison, l'hypothèse (2), la condition.

Như, marque la ressemblance, la comparaison (Voir n^{os} 242, 252, et suivants 518 et suivants).

Tôi như anh, thì tôi...

Gió chiều như giục cơn sầu.

Thầy như người hay là con gì.

Có như không.

Bồn dấy như khóc như than.

Si j'étais comme vous, à votre place, je...

La brise vespérale semblait exciter sa tristesse.

On vit comme un être humain ou un animal.

C'est comme si cela n'existait pas ; c'est comme si l'on n'avait rien.

Les quatre cordes (du luth) semblaient pleurer et gémir.

(1) Voir aussi n^o 60. — (2) L'hypothèse est très souvent marquée en annamite, comme en chinois, par des mots exprimant la conformité l'imitation ou même l'affirmation, l'existence. On peut citer BÀNG, NHƯ, NHƯỢC, NHƯỢC BÀNG, PHÒNG, CÓ, PHẢI.

757. — *Như* avec *ây*, *này*, ou *thê* marque parfois l'identité et peut se traduire par tel : *như thê* est l'équivalent de *lầm vậy*, et correspond au chinois 如此 *như thế*, comme ceci, tel.

<i>Bà có đem môi mà tôi được như chỗ ấy</i>	Si vous vous entremettez et si j'obtiens
<i>thì tôi mới ưng.</i>	ce parti, je consens (à me marier).
<i>Được như lời ấy là may.</i>	C'est un bonheur si j'obtiens la réalisation
	de ces promesses.

Như, est le signe de l'hypothèse, de la condition (Voir n° 596 et suivants).

758. *Như* correspond souvent à quant à, en ce qui concerne, par exemple.

<i>Như những đình chùa thì làm bằng gạch.</i>	Pour ce qui est des temples et des pagodes, ils sont construits en briques.
---	---

759. — *Như* s'emploie par pléonasme surtout dans la conversation.

<i>Mả Tiệt phụ (1) lúc trước thì ở như bên bờ hồ Trúc bạch, bây giờ đem sang ở chỗ bên cạnh chùa Quan thánh.</i>	Le tombeau de l'Épouse fidèle, situé autrefois sur le bord du Lac de Trucbach, a été transféré près de la pagode du grand Bouddha.
--	--

760. — *Như* est, quelquefois, mis pour *nhưng* dans *như mà*.

<i>Thê như mà nó không nói gì.</i>	Malgré cela il ne disait rien.
------------------------------------	--------------------------------

761. -- Les locutions suivantes rentrent presque toutes dans ces diverses catégories :

<i>Giả như</i> , supposé que.	<i>Y như</i> , exactement comme.
<i>Vi như</i> , —	<i>Như là</i> , quant à, comme si c'était.
<i>Thì như</i> . —	<i>Còn như</i> , et, quant à.
<i>Cũng như</i> , pareillement.	<i>Chỉ như</i> , quant à.

TIẾT PHỤ 節婦 ; TIẾT, nœud de bambou, division, limite ; fidélité à tenir une résolution ; vertu qui fait éviter tout excès : TỬ TIẾT 死節, fidèle jusqu'à la mort, qui meurt par fidélité ou loyauté ; TIẾT PHỤ, veuve qui ne se remarie pas. Cette femme s'appelait NGUYỄN THỊ MẠN. Son mari, atteint d'une maladie incurable, voulut lui rendre la liberté. Bien loin de consentir à se séparer de lui, elle le soigna avec le plus grand dévouement jusqu'à sa mort. Veuve à 21 ans, elle ne se remaria pas. En la 2^e année de Tự Đức (elle avait alors 59 ans), elle reçut à l'occasion d'un jubilé, un brevet de la cour et quinze taëls d'argent.

Như thế, ainsi, comme ceci, cela, tel.
Như vậy, —
Không như, ne pas ressembler.
Như tuồng, pareil à.
Như trước, comme avant.
Như mà (nhưng mà), mais.
Chứ như không, autrement.

Chớ như, mais quant à.
Như là, par exemple.
Không như, ne pas valoir autant.
Như hình, semblable à.
Như sau, comme après.
Như thế, de la même façon que.
Như ý, au souhait.

SUBSTANTIFS ET AUTRES TERMES PARTICULARISÉS (Voir nos 471 et 584)

762. — *Chữ*, signifie ordinairement caractère chinois (par abréviation pour *chữ nho* et en opposition avec *nôm*, *chữ nôm*, caractères annamites vulgaires), puis littérature, science, texte.

Học chữ.

Etudier les caractères chinois.

Hay chữ.

Savant, lettré.

Có chữ rằng.

Il est écrit que.

763. — De même *sách* se prendra souvent pour ouvrage ou auteur classique, et par conséquent chinois.

Trong sách có nói rằng.

Il est dit dans un ouvrage.

764. — Comme adjectifs on peut citer *đài các*, *phong lưu*, *lịch sự* et *tỉ tê*. *Đài các*, palais, c'est-à-dire qui fait le grand ou le dédaigneux, comme celui qui habite un palais, qui vit sur un grand pied, *phong lưu*, mode, usage reçu (1); à l'aise, qui a du loisir (2); *lịch sự*, qui a de l'expérience, qui a de l'usage, élégant, poli, beau (même en parlant d'une maison); *tỉ tê*, minutieux, attentif, convenable, comme il faut, bien. Ces trois dernières expressions sont d'un emploi très fréquent et sont passées dans la langue vulgaire.

Etymologies. — NHO, NHU 儒, lettré. — ĐÀI CÁC 臺閣. — PHONG LƯU 風流. — LỊCH SỰ 歷事. — TỈ TÊ 仔細.

(1) D'après le dictionnaire chinois du P. Couvreur. — (2) D'après le dictionnaire annamite du P. Génibrel.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

765. — *Đức Giám mục, Đức cha*, l'Évêque; *cụ, curé* annamite.

Ông sư, le bonze; *bà vãi*, la bonzesse.

Thầy pháp, magicien; *thầy bói*, devin.

Con đồng, médium; *bà bóng*, sorcière.

Tiền sĩ, docteur; *cử nhân*, licencié.

Thi hương, concours régional; *thi hội*, concours pour le doctorat (1).

Giáo thọ, directeur des études (préfecture); *thi kinh*, concours de Hué.

Ông đội, thầy đội, sergent; *ông cai, chú cai*, caporal; *môi*, bout d'un fil.

Người hướng đạo, guide; *người đi thám*, agent de renseignements.

Sưu thuế, corvée et impôt; *công sưu*, corvée; *thuê*, impôt; *văn khê*, titre, acte.

Thiên hạ, le monde; *muôn vật*, la nature.

766. — *Vị, vị, ngôi*, dignité, trône.

Hóa, góa, veuf, veuve; *mồ côi*, orphelin.

Bồ dể, mẹ dể, vrais parents.

Bộ, dáng, dạng, mine, air; *tướng*, physionomie; *mặt mũi*, visage, traits.

Mưu, ruse, intrigue; *chước*, artifice.

Lòng, tâm, cœur; *can, gan*, foie.

Xương sống, épine dorsale; *óc*, cervelle.

Tim, cœur (organe); *lá lách*, rate.

Thủy thổ, le climat: *hàn thử, nóng lạnh*, température; *băng, glace*; *tuyết*, neige.

Cơn bão, typhon; *cơn giông*, bourrasque.

Sấm, tonnerre; *sét*, foudre.

767. — *Gió ngược*, vent contraire; *gió xuôi*, vent favorable; *hơi*, souffle.

Nước lên, marée montante; *nước xuống*, marée descendante.

Thầy cả giảng đạo, cô, missionnaire; *thầy dòng*, frère.

Bà phúc, religieuse; *nhà dòng*, couvent.

Kính, prière; *lễ*, messe, cérémonie.

Ông thánh, le saint; *ông thần*, le génie.

Tú tài, bachelier; *độc học*, directeur des études (province); *khoa mục*, diplômé.

Huân đạo, directeur des études (sous-préfecture).

Lính pháo thủ, artilleur; *lính kỵ mã*, cavalier; *môi*, entremetteur.

Lính mộ, volontaire; *tràng tập*, champ de manœuvre.

Môn bài, patente; *tờ biên lai*, quittance.

Khoản, article; *điều*, paragraphe.

Thiên đường, paradis; *địa ngục*, enfer.

Hình, supplice; *phúc*, bonheur.

Con nuôi, fils adoptif; *cha nuôi, mẹ nuôi*, parents adoptifs.

Tinh, tempérament; *nết*, mœurs; *thói*, habitude, *phong tục*, coutumes.

Can đảm, courage, audace.

Bòm, mật, fiel; *dạ*, ventre, cœur.

Sọ, crâne; *gáy*, nuque; *trán*, front.

Cẳng, patte; *dầu gối*, genou.

Nước độc, eau malsaine; *nước lành*, eau saine; *nước lã*, eau naturelle.

Phong ba, gros temps; *cầu vồng*, arc-en-ciel; *chớp*, éclair; *lốc*, tourbillon.

Mưa bụi, bruine; *mưa trút*, averse.

Giọt, hạt, goutte; *mụn*, miette.

Nước dưng, mer étale; *nước mặn*, eau saumâtre; *nước ngọt*, eau douce.

(1) Le concours du doctorat a lieu à la capitale pour tous les candidats du Tonkin et de l'Annam.

Rống lây nước, trombe ; *sao hôm*, *sao mai*, étoile du soir, du matin.
Sao thất tinh, planètes ; *sao chổi*, comète.
Bùn, boue ; *nước đá*, glace ; *khôì*, lingot.
Thau, laiton ; *đồng đen*, bronze.
Diêm sanh, soufre ; *diêm*, salpêtre.
٧٤٩. — *Thép*, acier ; *thiếc*, fer-blanc.
Ngai, trône ; *thần vị*, tablette du génie.
Trống, tambour ; *sáo*, *quyển*, flûte.
Ô, dù, parapluie ; *lọng*, parasol.
Võng, hamac, palanquin ; *tranh*, tableau.
Chèo, rame ; *neo*, ancre ; *máy*, machine.
Cánh hoa, pétale ; *nụ*, bouton.
Tỏi, ail ; *hành*, oignon ; *khê*, carambole.
Lê, poire ; *na*, pomme cannelle.
Mia, canne à sucre ; *dại hồi*, badiane.
Rơm, paille ; *ra*, éteule ; *cám*, son.
Cò, aigrette ; *sêu*, grue ; *diệc*, héron.
Chạch, *lươn*, anguille ; *dê*, chèvre.

Nguyệt thực, *nhật thực*, éclipse de lune, de soleil.
Sao bắc đẩu, étoile polaire ; *cực*, pôle.
Lầy, marais, boue ; *bợn*, souillure.
Ngọc, pierre précieuse ; *phân*, fard, craie.
Thủy ngân, mercure ; *phèn*, alun.
Tâm, plaque ; *mảnh*, morceau.
Long đình, niche portative ; *kiệu*, litière.
Chiêng, gong ; *dàn*, luth, guitare.
Tàn, dais ; *phần*, lit de camp.
Sàng, crible ; *quai*, bride, anse.
Tráp, coffret ; *hộp*, boîte ; *cơi*, boîte à bétel.
Mâm, germe ; *bóng*, épi ; *day*, jute.
Kiểu, poireau ; *gừng*, gingembre.
Mít, jaque ; *tiêu*, poivre ; *vừng*, sésame.
Giữa, ananas ; *đậu lạc*, arachide.
Trâu, balle ; *rác*, ordure ; *phân* fumier.
Giê, grillon ; *ve*, cigale ; *tép*, crevette.
Tổ, ổ, nid ; *trứng*, œuf ; *tiết*, sang,

VERBES

٧٥٠. — *Cúng*, *tê*, sacrifier.
Mơ, *mơ màng*, *chiêm bao*, rêver ; *nghỉ ngơi*, reposer.
Hồ nghi, se douter ; *biết chắc*, être sûr.
Quây, remuer, déranger ; *chọc*, agacer, taquiner ; *chưởi*, injurier.
Can, être impliqué ; *hệ*, se rattacher à.
Đành, consentir, acquiescer ; *dung*, tolérer ; *chịu*, supporter.
Khai, déclarer ; *thưa*, répondre, exposer.
Chê, mépriser ; *nhạo*, se moquer de...
Tạ, remercier ; *kính*, respecter.
Tất phải, être nécessaire.
Hờn, boudier ; *gắt*, se fâcher.
Chịu luy, obéir ; *bỏ*, négliger.
Lôi thôi, traîner en longueur ; *hoãn*, différer ; *giục*, presser, pousser, exciter.

Giỗ, sacrifier (aux mânes).
Thức, veiller ; *dánh thức*, éveiller.
Giấu, cacher ; *núp*, *nấp*, *ẩn*, se cacher.
Biết, sentir, ressentir, apercevoir.
Trêu, agacer ; *ghẹo* railler, plaisanter.
Than, gémir, se plaindre.
Bắt chước, imiter ; *nhại*, singer.
Ưng, trouver à son goût, approuver.
Tha, pardonner, remettre.
Cáo, accuser ; *thú*, avouer ; *cung*, déposer.
Bàng, désapprouver, railler.
Tích, regretter, ménager ; *thảm*, s'affliger.
Tiện, être commode, avoir de la facilité.
Tĩnh, garder le sang froid ; *ngủi*, se calmer ; *khiếp*, redouter.
Vững, persister ; *bền*, durer ; *lỡ*, manquer (l'occasion) ; *cô ý*, s'entêter.

110. — *Tiêm, chiêm*, usurper ; *cậy*, compter sur ; *wng*, consentir.

Tiếp, aller au devant de ; *dãi*, traiter, recevoir ; *mộ*, enrôler ; *răn*, avertir.

Phong, cacheter ; *đóng dấu*, timbrer.

Nhỏ, cracher ; *chảy nước mắt*, pleurer.

Hắt hơi, éternuer ; *rên*, gémir.

Đốt, piquer (moustique) ; *cắn*, mordre.

Gầm, rugir ; *tru lên*, hurler ; *nuốt*, avaler ; *ngạt*, étouffer ; *ngáp*, bâiller.

Bá, đụng, toucher ; *thò mò*, palper.

Thò, avancer (bras, tête) ; *rút*, retirer.

Bua, giờ, chìa, tendre (le bras) ; *gảy*, jouer (de la guitare).

111. — *Tút*, giffler ; *quào*, égratigner ; *vút*, cingler.

Ngắt, pincer ; *gỗ*, frapper avec le dos de la main.

Bắc, dresser une échelle ; *tháo*, défaire.

Ngã, tomber ; *lăn*, rouler ; *treo*, suspendre.

Trèo, gravir ; *võng*, porter en palanquin.

Xoa, enduire ; *nhỏ*, verser par gouttes.

Gặt, moissonner ; *hái*, cueillir.

Võ, défricher ; *bó*, lier engerbes ; *bước... vào, mắc... vào*, atteler à.

Bỏ phân, fumer ; *chiết mầm*, greffer.

Buộc, lier ; *trói*, garroter.

Giúp, aider ; *đỡ*, soulager.

Run, trembler ; *ghê mình*, frissonner.

112. — *Rỡ*, resplendir, s'épanouir.

Đi sông, đi giải, đi tiêu, đi tiểu, đi đại tiện, satisfaire les besoins naturels.

Trúng, tin, atteindre ; *hông*, manquer.

Tan, disperser, détruire ; *đuôi*, se noyer.

Lạc, s'égarer, *mắc cạn*, échouer.

Ê, mévendre ; *dắt*, bien vendre.

Thieu, consumer, brûler ; *tắt*, éteindre.

Luộc, faire cuire à l'eau ; *rán*, frire.

Nở, s'épanouir, éclore ; *hở*, s'entr'ouvrir.

Y, être fort de ; *xa xỉ phung phá*, prodiguer ; *lôn, tiêu*, dépenser.

Mời, inviter ; *cáo, khiếu*, s'excuser.

Sửa, corriger ; *chữa*, s'amender.

Ngáp, bâiller ; *nói lắp*, bégayer.

Đổ mồ hôi, suer ; *chảy bọt dãi*, baver.

Than thở, se plaindre ; *thở*, soupirer.

Gặm, ronger ; *nhai*, mâcher ; *húp*, humer.

Cắn, sủa, aboyer ; *gầm*, hurler, rugir.

Nắc, hoqueter, sangloter ; *ø*, roter.

Nhét, s'empiffrer ; *mửa, thổ*, vomir.

Dán, niêm, coller ; *treo, móc*, accrocher.

Động, cựa, remuer ; *lung lay*, ébranler ; *lúc lắc*, agiter, secouer.

Xô, repousser ; *đẩy*, pousser ; *đun*, pousser ; *đụng*, heurter ; *chọc*, percer, trouver.

Đâm, đập, donner un coup de poing droit, de haut en bas.

Thả, lancer, lâcher ; *ném*, jeter.

Nằm sấp, coucher sur le ventre ; *nằm ngửa*, coucher sur le dos.

Bôi, barbouiller ; *son*, peindre.

Sàng, cribler ; *sảy, rây*, vanner.

Đóng, charger, prendre un chargement (paddy) ; *thuê*, affréter.

Phơi, đem phơi, faner ; *ngọ*, gratter.

Gói, envelopper ; *cât*, ranger.

Bớt, ngớt, diminuer ; *giảm*, réduire.

Đi tả, avoir la diarrhée ; *sốt, phải sốt*, avoir la fièvre ; *châu chun*, s'assombrir.

Thở, mửa, nôn, vomir ; *hỉ, xỉ mũi*, moucher ; *hắt hơi*, éternuer.

Đè, presser ; *cán*, écraser (voiture).

Áp, être voisin de ; *giáp*, toucher à...

Đắm tàu, naufrager ; *chìm*, s'enfoncer.

Tậu, mua, acheter ; *nhường*, céder.

Nguội, refroidir ; *đun*, faire du feu.

Nướng, griller ; *đun*, faire chauffer.

Khai, ouvrir, pratiquer ; *mở*, ouvrir.

Bật, se redresser, projeter ; *rút*, retirer.
Chớp, éclairer ; *sấm*, tonnerre.
Lở, s'écrouler ; *đổ*, s'écrouler.
Tối, faire nuit ; *sáng*, faire jour.

Giơ, tendre, montrer ; *giập*, écraser.
Có sét đánh, la foudre est tombée.
Ngớt mưa, la pluie diminue.
Nắng, il fait du soleil ; *chói*, éblouir.

ADJECTIFS

773. — *Hàn hoi*, convenable ; *đôi dả*, faux, peu soigneux ; *khôn*, prudent.
U mê, stupide, engourdi ; *lêu láo*, sot, étourdi ; *cả lo, buồn*, soucieux.
Quý báu, précieux ; *vi tiện*, vil.
Chắt chiu, regardant, serré.
Rộng rãi, généreux ; *dong thờ*, indulgent.
Trung tín, loyal ; *oan ức*, opprimé.
Kiểu ngạo, orgueilleux ; *khiêm nhường*, modeste, soumis.
Biếng nhác, paresseux ; *siêng năng*, actif.
Thông minh, intelligent ; *dại dột*, inintelligent ; *sáng dạ*, qui a bonne mémoire.
774. — *Tự nhiên*, naturel ; *chính trực*, droit, juste ; *bất trung*, déloyal.
Đơn sơ, simple ; *kỉ lưỡng*, soigneux.
Công bình, juste ; *thiên tư*, partial.
Giê gớm, horrible ; *lạ lùng*, étonnant.
Can hệ, important ; *khinh thường*, futile.
Thân thiết, intime ; *nhạt nhẽo*, froid.
Bùn lầy, boueux ; *nát bét*, en bouillie.
Cạn ráo, desséché ; *dám dìa*, baigné ; *lấm*, souillé ; *bẩn*, sali.
Quanh co, tortueux ; *ngay thẳng*, droit.
Uôn, flexible ; *ráp*, rugueux ; *phẳng*, plat.
Rắn, ferme, dur ; *cứng*, dur, rigide.
Trơ, inerte ; *đơn*, simple ; *kép*, double.
775. — *Rậm*, touffu ; *thưa*, clairsemé ;
đặc, massif ; *rỗng*, creux.
Lép, maigre, plat ; *ốp*, maigre (1).

Hiêm hoi, qui a peu ou pas d'enfants.
Mồ côi, orphelin ; *hóa, góa, vá*, veuf.
Cực khổ, malheureux ; *sung sướng*, heureux ; *suy dôn*, déchu.
Tham lam, cupide ; *thanh liêm*, intègre.
Cẩn kiệm, économe ; *xa xỉ*, prodigue.
Hà tiền, avare ; *tham lam*, avide.
Thong dong, libre ; *bôi rối*, troublé.
Bạo dạn, hardi ; *rút rút*, timide.
Thiện, vertueux ; *ác*, méchant.
Trễ nải, négligent ; *siêng năng*, actif.
Lẩn lú, oublieux, radoteur ; *láo xác*, insolent ; *hỗn hào*, grossier ; *phép tắc*, poli.
Sung khắc, contraire ; *hòa hợp*, concordant ; *bạc, bất hiệu*, ingrat.
Khéo léo, habile ; *vụng về*, maladroit.
Giục giã, pressé ; *thong thả*, posé.
Dị kỳ, bizarre ; *tâm thường*, ordinaire.
Ấu lo, inquiet ; *lãng trí*, dissipé.
Thảm nảo, attristant ; *vui vẻ*, joyeux.
Ấm ướt, humide ; *khô ráo*, sec.
Cạn, тари ; *héo*, fané ; *tóp*, recroquevillé.
Sạch, propre ; *gọn ghẽ*, élégant.
Cụt, ngắn, courte, écourté ; *dài*, long.
Quăn, crépu, frisé ; *trơn*, lisse, uni.
Mềm, tendre ; *đẽo*, visqueux, coriace.
Nổi, saillant ; *chìm*, enfoncé.
Chắc, plein ; *béo*, gras ; *mập*, replet.
Lác đác, espacé ; *đông đúc*, nombreux.
Bở, usé, pourri, farineux, mûr, fait.

(1) LÉP se dit du grain, des fruits ; ỐP des crustacés.

Sắc, coupant ; *nhọn*, pointu ; *cùn*, épointé.
Sốt, *nóng*, brûlant ; *rét*, froid, glacial.
Nguội, refroidi ; *chín*, cuit, mûr.
Hở, entrebâillé ; *ngỏ*, ouvert (porte).
Trông trải, découvert ; *bịt* bouché.
Xa lơ, *xa xôi*, éloigné ; *gần khít*, tout près.
Mù mịt, sombre ; *sáng sủa*, très clair.
Hữu, à droite ; *tả*, à gauche.
Bùi, savoureux ; *ôi*, passé ; *ừng*, gâté.
Mặn, salé ; *ngọt*, doux, sucré.
Đen thui, tout noir ; *trắng bạch*, tout blanc.
Twori, frais ; *won* gâté, non frais.
Tròn xoay, tout rond ; *méo*, déformé.
Đắt, qui se vend bien ; *ê*, qui se vend mal.

Lục, émoussé ; *bẹp*, écrasé, aplati.
Am, tiède ; *lạnh*, froid ; *mát*, frais.
Nóng, caustique ; *sông*, cru, vert
Lim dim, à demi fermés ; *lạnh ngắt*, glacé.
Kín, fermé, bouché ; *trần truồng*, tout nu.
Tiếp giáp, contigu ; *xa cách*, éloigné.
Ngơ ngẩn, ahuri ; *bơ vơ*, dépaysé.
Trái, à l'envers ; *phải*, à l'endroit.
Chát, acide, âpre ; *chua*, acide.
Nhạt, fade ; *thối*, pourri, putréfié.
Xanh biếc, bleu ; *xanh mét*, pâle, livide ;
tái mét, pâle.
Lành, sain ; *hư*, gâté ; *độc*, malsain.
Trong vắt, limpide ; *đục*, trouble ; *sạch*,
Bắt, cher ; *rẻ*, bon marché. [pur

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, ETC.

115. — *Hùng chi*, à plus forte raison.
Đáo để, tout à fait ; *chán*, à satiété.
Thậm, beaucoup ; *cực*, extrêmement.
Được, cela va bien, soit ; *phải*, c'est juste.
Non, presque ; *thi nữa*, quasi, il s'en faut de peu ; *chẳng tha*, sans pardon.
Đã đành, j'y consens, c'est entendu ; *dễ thương*, *dễ phải*, probablement,
Hôm nay, aujourd'hui ; *mai*, *đến mai*, demain ; *sáng mai*, demain matin.
Hôm kia, il y a trois jours ; *ngày kia*, dans trois jours.
116. — *Năm nay*, cette année ; *sang năm*, l'année prochaine.
Năm trước, il y a quelques années, une de ces dernières années.
Từ rầy mà đi, dorénavant : *nhất định*, une fois pour toutes ; *gọi là*, pour dire.
Ôi làng nước ơi ! au secours ! *cháy nhà !* au feu ! *Ô ! oh !*

Càng... càng, plus..., plus.
Mười phần, entièrement.
Kém, moins ; *quá hơn*, plus.
Xuýt nữa, encore un peu, s'en falloir peu.
Cũng thế, cũng là một, cela revient au même ; *lại khác*, c'est le contraire.
Một tí, một tí, tí tí, un peu, un tout petit peu ; *như còn*, pour ce qui est de.
Hôm kia, avant-hier ; *ngày kia*, après-demain ; *sáng hôm qua*, hier matin.
Hôm trước, la veille ; *hôm sau*, le lendemain ; *tháng trước*, le mois dernier.
Năm ngoài, l'année dernière ; *năm kia*, il y a deux ans.
Hôm nọ, l'autre jour ; *tháng này*, ce mois-ci ; *hiện bây giờ*, actuellement.
Việc gì đây ? de quoi s'agit-il ? *thê mà cũng*, malgré cela ; *thê thì*, hé bien, eh bien ?
Ôi làng nước ơi ! trộm, au voleur ! *ôi làng nước ơi ! nó giết tôi đây !* à l'assassin !

Bật dắc dĩ, malgré soi, à contre-cœur.
Vả lại, vả chẳng, d'ailleurs.
Thằng khi giò! maudit animal! *thằng*
thổ tả! cholérique! pestiféré!
Hà! ah! tant mieux, bien; *nhé*, entends
 bien! n'est-ce pas? *hử?* hé?

Ghê gớm! horreur! *gi kia!* tiens, qu'est-
 ce là? *dị thường*, extraordinairement.
Thầy toi! pestiféré! *đồ tội!* *đồ khôn!*
 misérable!
Hử, voyons, réponds, hein? *hé!* hé! hein?
à! ah! *ừ ừ*, oh oh!

NUMÉRAUX

一一一. — *Khoản*, article, affaire.
Tên, individu; *dừa, thằng*, individu.
Bè, parti; *thứ*, catégorie.
Bọn, compagnie; *giống*, espèce.
Lũ, bande, troupe; *loài*, genre.
Đãng, bande; *họ*, famille, lignée.
Đám, assemblée; *phe*, parti.
Hội, réunion, fête; *phường*, corporation.
Chòm, rassemblement, *tóp*, bande.
Cung, air de musique; *hối*, roulement
 de tambour.
Miếng, bouchée; *bã*, chique de bétel.
Tiếng, cri, bruit, son, détonation; *lời*,
 paroles.
Bãi (alluvion, atterrissement, étendue de
 terrain plat, tas allongés).
Gò, tertre, colline, dune, tumulus.
Đống, monceau, butte, tas, meule.
Đốt, (tronçon, phalange, entre-nœud).

Bữa, repas, jour; *buổi*, demi-journée.
Cung, relais de poste; *giây*, instant.
Độ, degré, moment, intervalle; *lát*, mo-
 ment.
Lúc, époque, moment; *khi*, fois, moment.
Lượt, fois; *lần, bận*, fois.
Hồi, moment; *phát* salve d'armes à feu.
Phen, fois, tour; *quãng*, intervalle.
Trông, veille; *hôm*, jour.
Roi, coup de rotin; *trượng*, coup de
 bâton.
Bã, temps de mâcher une chique de bé-
 tel; *nồi*, temps de faire cuire une mar-
 mite de riz.
Cân, livre; *thìa*, cuillerée; *dâu*, boisseau.
Cánh, (battant, vantail; bras, aile; voile,
 pétale; plaine, champ).
Hạt, hột, grain, graine, goutte, perle.
Hơi, haleine, souffle, trait.

Homonymes

一一八. — *Tường 詳*, clair.
Tiết 節, modération.
Khê 溪, ruisseau.
Hành 行, aller, agir.

Tường 牆, muraille.
Tiết, sang (1).
Khê, roussi, brûlé.
Hành, oignon.

(1) Se dit *đá sang* préparé comme aliment ou destiné à la cuisine, à l'industrie.

Khê 契, contrat, titre.

Cung 宮, air de musique.

Dạ, bas ventre.

Trái, fruit (*quả*).

Càng, plus, de plus en plus.

May, heureusement.

119. — *Tôi*, moi, serviteur.

Mây, rotin.

Trông, tambour.

Mà, mais.

Khe, ruisseau.

Mày, toi.

Sâu, profond.

Rắn, dur, résistant.

Nhỏ, petit.

Đôt, piquer, mordre.

Cuộc, pioche.

Khê, carambole.

Cung, relais de poste.

Dạ, oui, je vous écoute.

Trái, contraire.

Càng, pince de crabe.

May, coudre.

Tôi, tremper (acier), éteindre (chaux).

Mây, nuage.

Trông, découvert.

Mà, trou de crabe.

Khe, intervalle, fente...

Mày, sourcil.

Sâu, insecte.

Rắn, serpent.

Nhỏ, verser goutte à goutte.

Đôt, mettre le feu à.

Đôt, nœud du bambou.

Cuộc, poule d'eau.

Cuộc, *quốc*, royaume.

Paronymes

120. — *Rãy*, pousser ; *rãy*, répudier.

Tranh, disputer ; *chanh*, citron.

Trưa, midi ; *chưa*, pas encore.

Trai, garçon, *giai*, *chai* ; *chai*, bouteille.

Trông, tambour ; *chông*, étayer, résister.

Dạy, *dạy*, enseigner ; *dạy*, lever.

Đày, exiler ; *dáy*, plein.

Đày, jute ; *dây*, ici.

Đày, fond ; *dây*, là.

Máy, machine ; *mây*, combien.

Thay, changer, remplacer ; *thây*, cadavre.

Say, ivre ; *xây*, maçonner.

VERSIONS

I

781. — Nộp thuê công sưu hay là thuê môn bài thì ông quan thu thuê cũng giao cho tờ biên lai cả. — Người nào làm thiện thì khi chết được lên thiên đường; người nào làm ác thì khi chết phải xuống địa ngục. — Con nuôi phải ở với cha mẹ nuôi y như bỏ mẹ sinh ra. — Xem ông hàn thử thì biết giới nóng lạnh. — Ông hàn thử thì làm bằng thủy tinh mà ở trong thì đồ thủy ngân. — Tỉnh Cao bằng nước lạnh hay là nước độc? — Tôi đã phải sét đánh một lần mà không có việc gì. — Trước khi sét đánh thì có chớp sáng. — Nó điêu tặc quá, dù tiếng sấm cũng không nghe thấy. — Ở trên Phương lâm người lạ thì thủy thổ không chịu. — Hôm qua thấy trận gió lốc đưa cát và lá lên giới. — Năm kia thầy rồng lấy nước ở dưới hồ Hoàn gươm. — Cầu vồng mọc ra thì giới thê nào cũng có cơn mưa sấm sét dữ tợn. Nước lên nước xuống thê nào? — Nước đứng, không lên xuống. — Người ta thường lấy nhật thực, nguyệt thực cùng sao chổi làm điềm không hay. — Sao bắc đẩu thì cứ ở một nơi, còn sao thất tinh cùng các ông sao thì cứ thường di. — Sao hôm sao mai tuy rằng khác tên nhưng cũng là một ông. — Nước Nam khí giới không rét lắm, chẳng thấy tuyết và nước băng bao giờ. — Uống nước đá thì mát, nhưng tôi sợ đau bụng. — Mặt mũi nó đánh những phần là phần. — Thủy ngân cũng là loại kim, chảy như nước mà trắng như bạc, vì thê đặt tên. — Diêm sinh đốt lên thì hơi xông khó chịu. — Tượng ông Trần vũ thì bằng đồng đen. — Tường là cây khô, ai ngờ! mới mọc ra một cái mầm.

II

782. — Đổ nhon đổ sác thì phải làm bằng thép. — Đồng thì vàng mà thau thì đỏ. — Hoa chưa nở ra thì gọi là nụ; còn đã nở rồi thì gọi là bông. — Một bông lúa có mấy chục hạt. — Có hoa thì cánh liến nhau như cái cộc. — Ở đình đương tê thần; cả đêm những nghe đánh trống, đánh chiêng, gảy đàn thổi sáo. — Sáo thì thổi ngang còn quyền thì thổi dọc. — Giới mưa thì phải che ô, không có thì ướt cả. — Coi

Etymologies. — CÔNG SƯU 公搜. — MÔN BÀI 門牌. — BIÊN LAI 編來. — THIÊN ĐƯỜNG 天堂. — ĐỊA NGỤC 地獄. — HÀN THỬ 寒暑. — THUỶ NGÂN 水銀. — PHƯƠNG LÂM 芳林. — THUỶ THỔ 水土. — HOÀN GƯƠM, 還劍 HOÀN KIÊM. — NHẬT THỰC 日蝕. — NGUYỆT THỰC 月蝕. — TUYẾT 雪. — BĂNG 氷. — PHÂN 粉. — DIÊM SINH 焰生. — TRẦN VŨ 鎮武.

ướng nó thì bộ dáng dữ tợn mà tính nết thật là hiền lành. — Giời đất sinh ra cái sọ cứng dẽ mà bọc giữ lấy cái óc mềm. — Xương sọng hễ gãy thì phải chết. — Lẽ tầu ăn sòng không ngon bằng nấu chín. — Răng đen như hạt na thì đẹp. — Cò hay ăn tép. — Tỏi, hành, kiệu, gừng, tiêu ớt là những đồ gia vị. — Tỏi hành thì mùi hôi, gừng thì mùi thơm, tiêu ớt thì mùi cay. — Con sêu thì cẳng cao. — Con diệc giống con cò nhưng mà nhớn hơn. — Thi hương thì đồ cử nhân, tú tài; thi kinh thì đồ tiên sĩ. — Bà sư này hay chữ lắm; sách kinh nào cũng biết cả. — Ông Giáo thụ Huân đạo thì thuộc về ông Đốc học. — Linh pháo thủ đóng ở trong thành. — Người ấy xin đem lính mộ đi đánh giặc. — Tráng tập thì dẽ tập lính. — Lúc trước có đặt lính kỵ mã An nam mà bây giờ thì thôi.

III

788. — Kể như là giếng chó khôn thì trong thiên hạ thiêu gì? — Thê thì hẳn lấy được thiên hạ làm vua. — Làng ấy mới đem cờ trống tàn quạt và long đình (1) lên tỉnh. — Núi này cao lắm bốn mùa tuyết xuống, không lúc nào nguôi (2). — Khỏi ba năm thì sét lại đánh chết bặt thầy ra ngoài, tan nát cả xác ra. — Lớ trước làng Cổ nhuê khi đi lấy phân trong thành phò, như lấy phân một nhà thì đưa cho nhà ấy một cái chổi. — Đền dời vua Kiên phúc có chỉ ra rằng: hễ ai còn trề má hóa chống, mà không lấy chống khác, thì phải khai tên dẽ vua phong cho. — Hễ ai đi đường gặp nó thầy thôi mà nhỏ thì nó chưởi nó đánh. — Tôi không biết lấy gì mà nộp cho đủ thuê được. — Sô thuê năm ngoái còn bỏ thiêu lại cả, huống chi sô thuê năm nay không nộp được. — Ngày xưa có một thằng Ghê nhỏ mớ còi đi ra chỗ thành phò mà kiếm ăn. — Lúc cơn bão năm kia, thì bao nhiêu nhà lá về phò này đều phải đổ xuống cả. — Mưa bụi mưa to nó cũng không che dù. — Nước mặn vừa không uống vừa không nấu được. — Nước sông không đánh phen thì đục, nhưng cũng uống được. — Gặp nước thuận, gió thuận thì tầu

Etymologies. — THIÊN HẠ de 鄉試 HUƠNG THÍ. — CHIỀNG 鉦, tam tam, gong. — QUYỀN de 管 轄? — CỬ NHÂN 舉人; Tú TÀI 秀才; THI KINH de 京試 KINH THÍ. — TIÊN SĨ 進士. — KINH 經, livre sacré. — GIÁO THỤ 教授; HUÂN ĐẠO 訓導; ĐỐC HỌC 督學. — PHÁO THỦ 敲手. — MỘ 募, enrôler; KỶ MÃ 騎馬. — THIÊN HẠ 天下. — THÀNH PHÒ 城廂. — KHAI 開, déclarer; PHONG 封, accorder par diplôme un titre, une dignité. — PHÈN, 攀 PHÂN.

(1) LONG ĐÌNH 龍庭, autel portatif, surmonté d'une sorte de niche et sur lequel on dépose le diplôme royal conféré au génie et où il est présenté à la tablette de ce génie. — (2) NGUÔI, cesser, se calmer. — (3) Voir le 46^e des *Cent textes*.

buồm chạy mau bằng tàu lửa. — Người ấy rút gươm chém chết được cả. — Bây giờ hai con thường luống kêu khóc xin tha, nhưng mà ông ấy không nghe. — Lúc ấy hai người bơ vơ lại vào núi trước thì không thấy gì nữa.

IV

784. — Hễ người chính trực, thì làm việc gì cũng công bình. — Nó sung khắc với bỏ nó. — Hai anh em kết bạn với nhau từ thuở còn vì tiện. — Rơm rạ là đồ vì tiện; vàng ngọc là đồ quý trọng. — Thằng này thì cần kiệm, thằng kia thì xa xỉ; hai thằng khác nhau xa. — Vì một thí việc mà cũng thành ra hiềm thù ghen ghét. — Ông này ăn nói hòa nhã thông dong, thật là đứng quân tử. — Mày đãi các làm! tao hỏi mà mày không thêm giả nhời! — Người béo tốt thể, tưởng là khoẻ mạnh thì phải, mà thường ốm đau luôn. — Sinh con ra hiền lành thì mừng, mà sinh con ra dữ tợn thì lo. — Tại giờ tôi mù, hóa ra tôi đi quanh co mãi mới đến. — Nó vẫn dối xưa nay; bây giờ mới được một bữa no say, thì lầy lầm thích chí. — Làm sao mà mày biết tỏ tường mọi việc trong nhà nó? — Ngay thật thì ai cũng yêu; gian dối thì ai cũng ghét. — Nó ăn nhiều cơm mà cứ gầy mòn không béo. — Người dân bà ấy dễ được đứa con xinh tốt, không ngờ được mấy ngày thì chết. — Khi sống mà ngu si, đến khi chết có khôn thiêng đâu? — Cái cây này đương tươi tốt, tự nhiên chết đi. — Vì giờ nóng nực thì nó mới cời trần trướng cho mát. — Học thì phải siêng năng; như biếng nhác sao gọi là học? — Giờ làm nắng lâu: bao nhiêu ruộng điều cạn khan tuột. — Những ruộng cao ráo thì ỉa giống dầy. — Mặt nó trơ tráo như thể thì nó còn biết xấu hổ là cái gì? — Giữa đêm thanh vắng, bất thình lình tôi nghe thấy tiếng gì kêu to đại.

V

785. — Nguyệt thực với nhật thực thường năm có vài ba bận. — Phong ba nghĩa là sóng gió. — Hễ thầy cầu vồng thì là đêm gì? — Chuyện người hóa giề thì cũng lạ. — Như lòng nào nuôi con giề không hay, đã không được trừ sưu thuế mà lại phải tội nữa. — Nhật lá đèn mùa thu thì con giề càng kêu buồn bực lắm nữa (1). — Mặt gầu người ta hay mua làm thuốc, vì thể đắt lắm. — Bụng làm dạ chịu. — Cái áo treo ở cột nhà đây kia kia. — Một ngày chống lầy gươm mài sắc đem ra bảo vợ rằng. — Đi

Etymologies. — THÍCH CHÍ 適志.

(1) La légende raconte qu'une jeune fille, NGUYỆT DIỆU (Clair-de-Lune) épousa, après avoir repoussé maints autres présentant, un jeune homme nommé CHIÊM KHÔI (premier lauréat), qui mourut à l'automne suivant. Pendant trois ans on ne la vit sourire ni parler à personne, s'abîmant dans la douleur et les larmes. La période de deuil écoulée, la jeune femme fut changée en un grillon.

dền bên dò Nhông, giới nổi cơn phong ba tợn lắm. — Sau rồi mới đem trâu hay là bò ra mắc cây mà cây vỡ dật lên. — Cha đi đầu, cha bỏ con mỗ côi mỗ cút, cha ôi! — Những khi cây lúa và gặt lúa ở ngoài đồng vui lắm. — Bây giờ người ta cứ việc ra mà trối lây đem về lây tiệt (1) mà nhuộm. — Được sáu đồng bạc mừng lắm, vội vàng buộc vào đầu thắt lưng mà về. — Những tên lính lệ thầy thê liền trối nó lại đem nộp quan. — Anh ta ở lại, đi đuổi đàn vịt, qua đồng này sang đồng kia, chả bắt được một con nào sớt, mỗ hôi mỗ hám quần áo ướt lắm. — Khi ấy thằng xứ Nghệ làm bộ đứng ngẩn ra run sợ mà nói rằng. — Xong rồi thì lây cái sàng mà sàng những trâu ra. — Hai họ nhà vợ nó không biết nó nói ra ý làm sao, điều thò cổ nom ra.

VI

196. — Ới mày đừng thò tay vào đây mà chét! — Liền bảo nhau việc cưới hôn nay hãy hoãn lại, để nghe xem sao đã. — Được một lát thì bao nhiêu ghê xô dồ. — Người ấy lay tạ ơn vua rồi mới lui ra ngoài cửa Ngọ môn thì thấy đã có quân lính vờng lọng đón rước về một cái dinh lịch sự lắm, coi hơn dinh ông Tổng đốc. — Cho nên không ai muốn trêu với nó. — Lúc đêm khuya, đương đọc sách thì thấy một người con gái mặc áo xanh, đẩy cửa mà vào nói rằng. — Lây sách để tờ giấy này kéo gió bay đi mất. — Một hôm ông họ Vũ đi lây ở đầu được một quyển sách đem về đốt ra gio rồi nuột vào bụng. — Giồng khi nghề nó hay nhại người ta. — Con em đau quá, ngã lăn ra máu mề chảy đầm đìa ra đây. — Khi phải nó bắt thì giờ hai tay cho nó cầm lây, đợi lúc nó ngửa mặt lên giới mà cười thì rút cánh tay ra mà tròn di. — Đêm hôm ấy, ông ấy nằm chiêm bao thấy mất đầu. — Đền bây giờ khi nào thanh vắng thì con trâu ấy vẫn nổi lên mặt nước. — Những các khách bộ hành đi lại, những phường buôn bán xuôi ngược, có nhiều người đem gà sòng dền thả ra đây (2). — Ông lão ấy thầy con cá nói thê thì sợ hãi lắm, vội vàng thả con cá ấy xuống sông thì con cá ấy vẩy đuôi đi mất. — Anh nghèo thầy thê mới làm một gói thuốc độc lại thăm anh nhà giầu. — Anh học trò chọc vách ra xem, thì thầy con ma dền trước mặt người đàn bà ấy mà lây mãi.

Etymologies. — TẠ 謝, remercier. — NGỌ MÔN 午門, porte de l'enceinte intérieure.

(1) TIỆT, est une variante très usitée de HUYỆT 恤, mais qui appartient à l'annamite vulgaire. —
(2) C'est faire œuvre méritoire que de laisser la vie aux animaux ou de leur rendre la liberté. Les offrandes faites au Bouddha ne sont jamais sanglantes. On lui présente souvent des oiseaux qu'on laisse s'envoler dans le temple même. Cela s'appelle PHÔNG SINH 放生.

THÈMES

I

787. — Le temps est à l'humidité : si on ne met pas les vêtements à l'air, ils seront tout moisis. — Il est prompt à s'inquiéter : pour un rien il est embarrassé et troublé. — Ces deux époux ne sont pas bien partagés du côté des enfants ; ils n'ont qu'un garçon, dont ils font plus grand cas que de perles. — Ce papier-ci est plus blanc que celui-là. — L'histoire du parvenu (1) est très intéressante. — Ce Taoïste connaît la destinée des gens. — Cette affaire a été jugée par le Tribunal en toute équité ou bien je ne m'y connais pas. — La nuance de cette robe est bleu d'azur comme les plumes de la gorge du canard (mandarin). — Ce gâteau a été mal fait, aussi il s'émiette comme de la boue. — La pluie a duré longtemps ; les chemins sont affreusement boueux. — Les pirates étant bien armés, comme nous n'avions que nos seuls bras, nous avons été dans l'impossibilité de leur tenir tête. — Ce soldat se bat avec un grand courage. — Cette fille, si jeune encore, n'est pas timide le moins du monde, c'est une vraie effrontée. — Il a surtout un défaut, c'est qu'il est fier et arrogant, aussi n'est-il aimé de personne. — Combien ce petit orphelin n'est-il pas à plaindre ! — Pauvre ami ! D'où vient que vous êtes réduit à un tel dénûment ? — Ce mandarin a vraiment l'air grave et posé. — Quand on travaille pour gagner sa vie, on doit être regardant et non pas dépensier. — Tu es plus bête qu'un chien. — Lui voyant les yeux mi-clos, je pensai qu'il dormait réellement.

II

788. — Comment ! Tu es assez hardi pour oser frapper le fils du mandarin ! — Je prends l'extrême liberté de vous dire que je suis un homme honnête et que je n'ai jamais commis le moindre acte délictueux. — D'une manière générale, cette lettre est rédigée dans des termes hautains. — Il est rageur : quand il essuie des reproches, il ne mange pas de plusieurs jours. — Voilà un homme prompt à s'émouvoir : pour un rien, il devient pâle comme un mort ! — Que gagne-t-on à être bavarde ? En premier lieu, on se fait battre par son mari, en second lieu, on s'attire le mépris du monde. — Qu'as-tu à dire pour crier aussi fort ? — Le poisson gâté sent fort. — J'avais cent piastres que je me proposais d'employer au besoin ; mais les voleurs les ont raflées. — Je n'ai jamais vu de domestique qui fût aussi exaspérant. — Je ne sais pourquoi, mais je me sens triste, et pas gai du tout. — Depuis que j'ai appris cette nouvelle, je suis tout troublé

(1) Parvenu, TIỀN BẦN HẬU PHÚ 前貧後富

et abattu. — Les flots battent continuellement le rivage, aussi l'eau est-elle tout écumante. — C'est révoltant ! Quelle valeur a-t-il donc pour que vous le prisiez comme un haut mandarin ! — Mon papier si bel et blanc, tu me l'as tout noirci avec de l'encre. — Bigre ! Cette femme a le teint blanc comme de la ouate. — C'est vrai ; je reconnais qu'elle a le teint fort blanc, malheureusement elle est grêlée. — Vous êtes en réjouissance aujourd'hui, moi, pauvre affamé, je viens vous demander un repas. — A cette vue, je me réjouis dans mon for intérieur, et me gardai bien de rien dire. — Dieu ! Est-il possible que ce trajet soit si long ! — Eloignés l'un de l'autre, nous ne pouvons guère nous aider, quand il en est besoin ; si nous étions plus près, cela vaudrait mieux.

III

789. — Comment ! par une obscurité semblable tu n'allumes pas la lampe, pour qu'on y voie clair ! — Vous qui êtes riche, votre devoir serait d'avoir pitié de moi, qui suis dans la détresse, mais au contraire, vous... — L'honorabilité, si grande qu'elle soit, ne vaut pas l'argent. — Cet homme est vraiment victime d'une injustice ; soyez assez bon pour le tirer d'affaire. — Cet individu a toujours été un bon sujet. — Les méchants finissent toujours par être punis. — Je suis bien désolée d'avoir un mari aussi sot. — Il vous faut, dans votre conduite, vous montrer humble et soumis et non hautain à ce point. — Une parole est quelque chose d'important ; gardez-vous de la regarder comme une chose ordinaire. — Jadis il était dans la prospérité et aujourd'hui il est ruiné. — Tu n'es courageux que dans le réduit de la cuisine. — A ce moment-là, ses soupçons augmentèrent. — *Qui* était un individu cruel qui a fait bien du mal aux gens. — Cette femme est fort intelligente et habile. — Dites-moi, monsieur, est-on bien portant chez moi ? — Nos enfants peuvent-ils bien être bornés à ce point quand les autres sont si intelligents ! — S'il est riche et considéré, c'est à ses parents qu'il le doit. — Qu'a-t-il bien pu manger pour être enragé à ce point ? — Ce sous-préfet est un homme intègre, qui n'a jamais accepté d'argent de personne. — Je crois que c'est vous qui êtes le plus heureux de nous tous. — Soyez loyal en servant le roi, et sincère dans vos relations avec vos amis. — Les gens capables et de valeur sont souvent orgueilleux. — Cet homme remplit de hautes fonctions et fut entouré d'un éclat incomparable pendant dix ans.

IV

790. — Si vous aviez bien agi, qui donc aurait osé dire quelque chose ? C'est parce que vous avez mal agi que l'on a pu trouver à redire. — Cette femme est veuve et riche. — Ce magicien a un très grand pouvoir. — Ce riz n'a pas été débarrassé du son, c'est ce qui fait qu'il n'est pas bon au goût. — Eu égard à la parenté, nous sommes du même

degré. — C'est sa légèreté qui l'a fait parler ; car personne, dans son cas, n'aurait voulu rien dire. — Quand ~~on~~ s'y prend bien pour manger, on mange tout son saoul, et quand on se pelotonne bien, on a chaud. — Mon maître est vif de caractère ; aussi j'ai un mal horrible à le servir. — Il est si étourdi qu'on rit de tout ce qu'il dit. — Aujourd'hui il ne fait ni chaud ni froid ; c'est un bon temps. — Ces deux condisciples sont plus intimes que des frères. — Un vrai fonctionnaire doit être juste et intègre. — Cet homme est bien plus charitable et plus loyal que cet autre. — On doit être loyal envers le roi, sincère entre amis, reconnaissant à l'égard de ses parents et fidèles entre époux. — Monsieur, je suis aveugle et affamé, je vous prie... — Sa femme est toute grêlée et nullement jolie. — En cet endroit, ce ne sont que récifs aigus et invisibles. — Au cas où tu partirais, va, mais hâte-toi de revenir. — Plus il avance en âge, plus il devient sot. — Ils vivent dans l'aisance, au lieu d'être dans la gêne comme autrefois. — Il est probable qu'il est riche maintenant. — Quand ce fruit sera près de la maturité, il prendra une teinte rouge. — La tour de fer de Paris est haute à toucher les nues. — Ses membres sont froids comme le marbre et il est étendu raide comme un morceau de bois. — Le soleil, à son lever, est gros et d'un rouge éblouissant. — Peste ! il est fort comme un buffle ! — C'est incroyable ! j'ai vraiment la guigne cette année ; tout ce que je vends, c'est toujours à perte.

V

701. — Il ne fait que rôder par ici, au lieu de vouloir s'en aller. — Les femmes, quand elles arrivent dans un endroit qu'elles ne connaissent pas, d'ordinaire se trouvent gênées. — Je ne sais pas si vous et votre femme vous êtes bien portants comme toujours ? — Votre domestique est très propre et montre beaucoup de soin dans tout ce qu'il fait. — Parmi les artisans, il en est d'habiles, il en est maladroits. — Je n'ai jamais vu personne user à mon égard de procédés aussi convenables que ce monsieur. — Cette table, avec ses quatre angles bien dressés et son dessus bien plan et lisse est réellement bien faite. — Les boiteux sont exempts du service militaire. — Il ne fait que tomber de petites pluies de rien et jamais de grosses averses. — Cet enfant est égaré, il est tout désorienté et ne fait que tournailler au milieu de la route. — Je ne serai satisfait que quand je serai comblé de richesses et d'honneurs. — Il tient un langage des plus inconvenants. — Le chant du grillon porte à la tristesse. — Oh que c'est drôle ! d'où vient que ce chat a la queue aussi courte ! — Il touche et de plus il est estropié d'une main. — Les personnes malades par suite de l'insalubrité de l'eau, ont le ventre enflé et le teint jaune. — Quand vous ne trouvez personne dans la maison où vous entrez, il convient d'appeler à haute voix. — Ce fonctionnaire est un homme généreux, car il est animé de sentiments de bienveillance pour les populations. — Les parents qui envoient leurs enfants

à l'école se réjouissent, s'ils ont le bonheur d'avoir un sujet intelligent. — C'est un individu pusillanime et pas le moins du monde courageux. — Tais-toi. — Il se tient coi sans souffler mot. — Je ne saisis pas bien le sens de cette phrase. — C'est un entêté et un effronté qui n'écoute rien : c'est fini, c'est un vaurien, il n'y a rien à y faire.

VI

192. — Oh ! Voyez-vous ce tout petit chien qui court plus vite qu'un cheval. — Plus je lis ce livre, plus je le trouve intéressant. — Je vous serais obligé de me louer une maison un peu vaste ; car celle-ci est à la fois trop étroite et trop basse, et je ne m'y trouve pas à l'aise. — Ce papier est très blanc, mais en revanche il est trop mince. — La cadette est vilaine, et bien loin d'être belle comme l'aînée. — Les uns sont tout petits, les autres sont très gros ; il n'y a pas du tout d'uniformité. — Les rues de la ville sont, à présent, très propres ; la malpropreté n'y règne plus comme autrefois. — Il fait un temps étouffant ; de toute façon nous aurons de la pluie. — N'importe quel jour dès que j'aurai un moment de libre, j'irai vous voir. — J'ai mis cette lettre au net et je l'ai relue deux fois ; comment pourrait-il y avoir des fautes ? Quelle est cette odeur qui empest aussi fort ? — J'avais bien dit que cet endroit-ci étant tout découvert, les voleurs enlèveraient tout ce qui pourrait s'y trouver ; c'est en effet ce qui n'a pas manqué d'arriver. — Voyons ! n'est-ce pas un homme d'un tempérament vif ? pour un rien, il prend toujours la mouche. — Cet homme, pauvre comme il est, n'a pas de quoi manger ; à plus forte raison, où pourrait-il trouver de quoi se vêtir plus décentement. — Si tu veux me parler d'une affaire personnelle, pourquoi ne le fais-tu pas, quand je suis seul ? Mais au contraire, c'est toujours lorsqu'il y a foule que tu veux parler ; crois-tu que ce soit opportun ? Bien qu'il soit aussi malade, restez ferme et n'ayez aucune inquiétude. — Ah ! ce sont des fleurs qui sont ici ! voilà donc pourquoi cela sent aussi bon ! — Hier au soir, de loin, je vis comme une flamme petite et toute rouge ; quand je fus arrivé tout près, elle me parut énorme : c'était un feu follet (1).

VII

193. — Il est encore alourdi par le sommeil et n'entend rien de ce qu'on lui commande. — Il se conduit comme un enfant, et ne fait rien qui soit d'un adulte. — Cet homme-ci est bon et non pas méchant comme l'autre. — Ecris plus serré ; une écriture aussi espacée ne vaut rien du tout. — Parmi les mandarins, il en est beaucoup d'intègres, mais

(1) Les feux follets sont, dans les idées des Annamites, des esprits malicieux plutôt que méchants. Ils cherchent quelquefois à égarer les passants. Ils s'attaquent surtout aux pêcheurs de grenouilles.

il y en a aussi beaucoup de cupides. — Quelle douleur est la mienne, ô ciel. — Je vous prie de rester encore un moment, sans vous presser ainsi, après quoi vous partirez, si vous le voulez. — Si j'obtiens cela, je serai satisfait. — L'eau de l'usine est filtrée ; aussi est-elle limpide et exempte de toute matière étrangère. — Il a la face toute ronde comme la lune. — O mon ami ! où vous en êtes-vous allé, me laissant seule, égarée comme l'oiseau qui a perdu son nid. — Monsieur, je prends l'extrême liberté de vous prier de vouloir bien examiner l'injustice dont je suis victime. — Il y a quelques années, le Gouvernement (Français) a ouvert à Paris une exposition que l'on est venu visiter en foule de tous les pays du monde. — C'est un insolent, qui ne fait que m'exaspérer toute la journée. — Quand on est vieux, les forces diminuent aussi ; on n'est plus robuste comme au temps de la jeunesse. — La cadette est encore une enfant, mais l'aînée est déjà une grande personne. — D'où vient que tes vêtements soient déchirés ainsi, hé ? — Ce mur est maçonné tout à fait solidement. — Il fait à peine jour et déjà cependant les rues sont pleines de passants. — Oh ! voyez donc ! quelle est cette masse toute noire ? — Cette règle est toute tordue. — Il est lent comme une fourmi. — Quel est donc aujourd'hui le jour de la lune pour qu'elle soit déjà toute ronde ?

VIII

194. — Le bambou royal est le plus gros de tous les bambous. — L'année dernière, l'inondation a été très forte ; dans les plaines l'eau a atteint plus de trois mètres de profondeur. — Blanc comme la neige, noir comme du charbon. — Joyeux comme quelqu'un à qui on aurait donné une barre d'or. — Si tu fais cela, tu seras un fier imbécile. — Quand je suis allé dans la forêt, je n'y ai vu que des singes. — C'est lui le plus instruit de tous les élèves de l'école. — Qu'il soit riche tant qu'on voudra, je ne veux pas lui demander... — Si j'avais su, j'aurais pris la route ordinaire, c'eût été préférable à ce chemin de traverse qui est affreusement sale. — Cette feuille de papier est trop mince ; mais mince comme elle est, cela ne fait rien. — Il y en a une grande quantité, c'est vrai, mais c'est tout de même cher. — A l'occasion de la nouvelle année, je vous souhaite la richesse et de nombreux garçons. — Il est non seulement aveugle, mais encore sourd : c'est malheureux pour lui ! — O ciel ! c'est une injustice criante à mon égard. — Cette jeune femme est plus belle qu'une fée. — J'ai une très grande affection pour lui, parce qu'il se donne plus de mal que tous les autres. — Il est méchant comme un tigre ; à quoi bon plaisanter avec lui ? — Encore un tout petit peu, tu te noyais. — Quoique tu fasses, tu oublies tout. — La lecture de ce livre est tout à fait intéressante ; aussi elle me passionne. — J'aime mieux mourir de faim que commettre une infamie. — Pendar ! tu m'as fait du tort, mais, de toute façon, tu mourras de male mort. — Je vous avais bien dit qu'il était réellement parent avec le juge provincial. — Comment !

c'est ainsi que vous me traitez, quand nous sommes liés depuis si longtemps ! — Vous avez bien mérité du pays ; aussi, vous en serez certainement récompensé. — Je vous suis très obligé de ce que vous êtes content de mon travail. — Monsieur, mon frère aîné et moi, nous sommes employés au même bureau. — Il lui faudrait mourir, qu'il ne se corrigerait pas. — Une bande de pirates, une troupe d'enfants, une société de marchands, un convoi funèbre, deux noces, une procession. — Trente coups de rotin, soixante coups de bâton. — Un repas coûte un franc. — Il n'a fait qu'une demi-journée. — On a entendu trois coups de canon et trois coups de fusil. — Nous avons marché à peine le temps de mâcher une chicque et nous voilà déjà arrivés. — A peu près le temps de faire cuire une marmite de riz, il était déjà revenu. — Nous arriverons dans un peu moins de deux heures. — Le thermomètre marque actuellement trente degrés. — Au bout d'un moment, on le vit s'agiter.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

195. — Quand on verse l'impôt des corvées ou celui des patentes, le percepteur vous remet une quittance dans les deux cas. — L'homme qui a fait le bien va au Paradis après sa mort : celui qui a fait le mal va en enfer. — L'enfant adoptif doit se conduire à l'égard de ses parents adoptifs comme il le ferait à l'égard de ses vrais parents. — L'examen du thermomètre fait connaître la température. — Le thermomètre est un tube de verre dans l'intérieur duquel on a introduit du mercure. — Le climat de Cao bang est-il sain ? — J'ai déjà été foudroyé une fois mais je n'ai eu aucun mal. — La lueur de l'éclair précède la chute de la foudre. — Il est tellement sourd qu'il n'entend même pas le tonnerre. — Les étangers ne peuvent supporter le climat de Phưong-lâm. — Hier, il y a eu un tourbillon de vent qui a enlevé du sable et des feuilles dans les airs. — Il y a deux ans, on a vu une trombe sur le petit Lac. — L'apparition de l'arc-en-ciel annonce infailliblement la pluie et de violents coups de tonnerre. — Avons-nous marée montante ou descendante ? — La marée est étale ; elle ne monte ni ne descend. — Les éclipses de soleil et de lune et les comètes sont communément considérées comme de mauvais présages. — L'étoile polaire reste au même endroit, tandis que les planètes et les étoiles se meuvent. — L'étoile du matin et celle du soir ne sont qu'un même astre sous des noms différents. — Le climat du pays d'Annam n'est pas très froid ; on n'y voit jamais de glace ni de neige. — La glace prise en boisson rafraîchit, mais je crains qu'elle ne me donne la colique. — Elle a le visage tout fardé. — Le mercure est un métal qui est liquide comme l'eau et blanc comme de l'argent ; de là son

nom. — Le soufre en combustion exhale des vapeurs insupportables. — La statue du grand Bouddha est en bronze noir. — Cet arbre, que je croyais mort, vient, à ma grande surprise, de pousser des bourgeons.

II

796. — Les outils pointus ou tranchants doivent être faits avec de l'acier. — Le bronze est jaune, le cuivre est rouge. — L'enveloppe florale non encore épanouie s'appelle bouton ; une fois épanouie, c'est la fleur. — Un épi de paddy compte combien de dizaines de grains ? — Certaines fleurs ont leurs pétales d'une seule pièce et semblable à une coupe. — On offre en ce moment un sacrifice au génie, dans la pagode ; toute la nuit on n'entend que battre le tambour et le gong, pincer de la guitare et jouer de la flûte. — On joue de la flûte sur le côté, et de la clarinette dans le sens de la longueur. — Comme il pleut, il vous faut vous garantir avec votre parapluie ; sans quoi vous serez tout trempé. — Il a l'air méchant ; mais en réalité, il est d'un caractère doux. — La nature a fait le crâne dur pour protéger le cerveau qui est mou. — La rupture de la colonne vertébrale entraîne la mort. — La poire de Chine est moins bonne crue que cuite. — Des dents noires comme les pépins de la pomme cannelle sont charmantes. — L'aigrette se nourrit de crevettes. — L'ail, l'oignon, la ciboule (le poireau), le gingembre, le poivre et le piment servent à relever le goût. — L'ail et l'oignon ont une saveur forte ; le gingembre une saveur odorante ; le poivre et le piment une saveur piquante. — La grue est haute sur pattes. — Le héron ressemble à l'aigrette, mais il est plus grand. — Au concours régional on est reçu bachelier ou licencié ; au concours de la capitale, on est reçu docteur. — Cette bonzesse est très instruite ; elle connaît tous les livres sacrés. — Les *Giáo thu* et les *Huân đạo* sont sous les ordres du *Độc học*. — Les artilleurs logent dans la citadelle. — Cet homme demande à faire une expédition à la tête de volontaires. — Le champ de manœuvre sert pour faire l'exercice. — Antérieurement on avait institué un corps de chasseurs à cheval ; mais à présent il n'existe plus.

III

797. — En fait de chiens intelligents, on en trouve partout en grand nombre. — Dans ce cas, vous êtes certain de conquérir le pays et de devenir roi. — Les gens du village se rendirent alors au chef-lieu de la province avec les étendards, les tambours, le dais et les éventails ainsi que l'autel portable. — Cette montagne est très élevée ; la neige y tombe durant toute l'année, sans cesse ni trêve. — Trois années se passèrent et la foudre, la frappant de nouveau, projeta son cadavre au dehors et le déchiqueta entièrement. — Autrefois, quand les habitants du village de *Cô nhuê* allaient chercher les matières

fécales dans la ville, ils faisaient cadeau d'un balai aux gens chez qui ils opéraient. — Sous le règne du roi Kiên phúc, parut un édit prescrivant de faire connaître au roi, à l'effet de la récompenser, toute femme qui, veuve dès sa jeunesse, ne se serait pas remariée. — Quand on les rencontre en route et que, écœuré par la puanteur, on s'avise de cracher, ils vous injurient ou vous donnent des coups. — Je ne sais où me procurer de quoi verser intégralement l'impôt. — Le montant de l'impôt de l'année dernière, étant déjà resté tout entier impayé, à plus forte raison nous est-il impossible de nous acquitter de l'impôt de cette année. — Il y avait une fois un petit galeux qui était orphelin ; il se rendit à la ville pour y chercher sa vie. — Lors du typhon d'il y a deux ans, toutes les cases de cette ville ont été renversées. — Qu'il bruine ou qu'il pleuve à verse, il ne se sert pas de parapluie. — L'eau saumâtre n'est ni potable ni bonne pour la cuisine. — L'eau du fleuve, non alunée est trouble, mais on peut la boire. — Avec le vent et la marée un bateau à voiles va aussi vite qu'un bateau à vapeur. — Dégainant son sabre il les massacra tous. — Les deux serpents d'eau, avec des pleurs et des lamentations, lui demandèrent grâce mais il ne les écouta pas. — Ces deux hommes, ne sachant plus où aller, regagnèrent la montagne mais ils n'y trouvèrent plus rien.

IV

708. — L'homme droit se montre juste dans tout ce qu'il fait. — Il a un horoscope qui répugne avec celui de ses parents. — Leur liaison date du temps où ils vivaient encore dans l'obscurité. — La paille et les éteules sont viles ; l'or et les diamants sont précieux. — L'un est économe et regardant ; l'autre est dépensier : ils ne se ressemblent guère. — Pour une vétille, les voilà ennemis. — Cet homme est doux, calme et indulgent ; c'est un vrai sage. — Tu es bien fier ! Tu ne daignes pas répondre à ma question. — Cet homme qui devrait être bien portant, ce me semble, étant donné son embonpoint, est toujours malade. — On se rejouit d'avoir des enfants d'un caractère doux ; on s'afflige d'en avoir de méchants. — Comme il faisait nuit noire, je n'ai pu arriver qu'après mille détours. — N'ayant jamais connu que les privations, aujourd'hui qu'il a pu manger à son soûl, il est enchanté. — D'où vient que tu es si bien au courant de ce qui se passe chez lui ? — On aime les gens simples et droits, on déteste les fourbes. — Quoiqu'il mange beaucoup, il n'en reste pas moins maigre, bien loin d'engraisser. — Cette femme est accouchée d'un fort beau poupon qui, contre toute prévision, est mort au bout de quelques jours. — Quand on est stupide de son vivant, on ne peut être subtil et intelligent après la mort. — Cet arbre, alors qu'il était frais et luxuriant, est mort sans cause connue. — A cause de la chaleur étouffante qu'il faisait, il se mit tout nu pour avoir plus frais. — Quand on étudie, il faut être appliqué ; ce n'est pas étudier qu'étudier en faisant le paresseux. — Les grandes chaleurs qui règnent depuis longtemps ont entièrement desséché les rizières. — Le jute convient aux terrains élevés

et secs. — Avec un masque aussi impudent et impassible, comment voulez-vous qu'il sache ce que c'est que la honte ? — Au milieu du silence de la nuit, j'entendis, tout à coup, un grand bruit.

V

799. — Il y a tous les ans deux ou trois éclipses de lune et de soleil. — L'expression *Phong-ba* signifie flots et vent. — De quoi l'apparition de l'arc-en-ciel est-elle signe ? — Le conte de l'homme changé en grillon est assez curieux. — Tout canton qui n'aura pas de grillon bon (au combat), non seulement ne bénéficiera pas de l'exemption des corvées et de l'impôt, mais encore sera frappé d'une peine. — C'est surtout à l'automne que le chant du grillon redouble de tristesse. — Le fiel d'ours est très recherché pour la médecine ; c'est à cause de cela qu'il est très cher. — Le vin est tiré, il faut le boire (1). — Votre habit est suspendu à la colonne là-bas, tenez. — Un jour le mari ayant affilé son sabre, l'apporta et dit à sa femme. — Quand on arriva au bac de *Nhông*, il s'éleva une tempête furieuse. — Après, on attelle des bœufs ou des buffles à la charrue et l'on défonce la terre. — Où êtes-vous allé, mon père, laissant votre fils orphelin ? — La plus grande animation règne dans la campagne au moment du repiquage et de la moisson. — Alors on n'a qu'à venir le garotter pour le rapporter chez soi et utiliser son sang pour la teinture. — Tout joyeux d'avoir obtenu six piastres, il s'empressa de les serrer dans un bout de sa ceinture et s'en retourna. — Les gardes, en voyant cela, le garottèrent sur le champ et le livrèrent au magistrat. — Notre homme resté (seul), se mit en devoir de donner la chasse à la bande de canards, passant d'une plaine à l'autre sans pouvoir attraper un seul de ces volatiles : il était tout en sueur et ses vêtements étaient trempés et souillés. — L'homme du Nghê-an, prit alors l'air et l'attitude de la stupéfaction et, tremblant de peur, il dit. — Cela fait, on sépare les balles d'avec le paddy au moyen d'un tamis. — Les parents des mariés ne sachant ce qu'il voulait dire par là, allongèrent tous le cou pour regarder.

VI

800. — Hé ! Veux-tu bien ne pas mettre la main là dedans : ce serait la mort. — Aussitôt ils se dirent : les noces qui devaient avoir lieu aujourd'hui, remettons-les afin de voir d'abord ce qui se passera. — Au bout d'un instant tous les sièges furent renversés. — Cet homme se prosternant et ayant rendu grâce au roi, se retira et,

(1) BỤNG LÀ BỤNG TRÊN ; DẠ LÀ BỤNG DƯỚI. On dit BỤNG BẢO DẠ pour se dire, parler en soi-même. On peut traduire encore par ; le principe posé, il faut en subir les conséquences ; on doit supporter les conséquences de ses actes ou de sa conduite.

arrivé à la porte du Sud, il y trouva des soldats qui le reconduisirent en palanquin et avec des parasols jusqu'à un fort joli hôtel, plus beau d'aspect que celui d'un Gouverneur. — C'est ce qui fait que personne n'a envie de plaisanter avec eux. — A une heure avancée de la nuit, alors qu'il était occupé à l'étude, il vit une femme, en robe bleue, qui poussa la porte et entra, disant : — Mettez un livre sur cette feuille de papier, de peur qu'elle ne s'envole au vent. — Un jour, M. Vū rapportant un livre qu'il s'était procuré quelque part le réduisit en cendres qu'il avala. — Les singes sont enclins à imiter l'homme. — La jeune sœur, souffrant cruellement, roula à terre, baignée dans son sang. — Quand on se laisse prendre par lui, on lui tend les deux bras, pour qu'il les empoigne, et, quand arrive le moment où il lève les yeux vers le soleil pour ricaner, on retire les bras et l'on s'enfuit. — Cette nuit-là, il eut un songe dans lequel il se vit sans tête. — Aujourd'hui encore, quand règnent la solitude et le silence, le buffle continue à se montrer à la surface de l'eau. — Les voyageurs qui vont et viennent, les marchands qui montent et qui descendent, y apportent, pour la plupart, des poules vivantes auxquelles ils rendent la liberté. — Le vieillard, en entendant le poisson parler ainsi fut saisi d'une grande frayeur et rejeta vivement dans l'eau le poisson qui, frétilant de la queue, disparut. — Le pauvre, sachant cela, prépara un paquet de poison et vient rendre visite au riche. — L'étudiant perça la cloison pour regarder et vit le revenant aux pieds de la femme qu'il suppliait avec force prosternations.

TRADUCTION DES THÈMES

I

801. — Khi giời ầm ướt : như những áo quần không phơi thì sinh ra mốc hôi. — Nó cả lo lắng : hơi một tí cũng sinh sôi rồi. — Hai vợ chồng này hiêm hoi, sinh được một đứa con gái, quí báu hơn ngọc. — Thứ giấy này trắng bạch hơn là thứ giấy kia. — Cái chuyện người tiền bán hậu phú, hay đảo đẽ. — Ông Đạo sĩ ấy hay biết việc người ta quí tiện. — Quan tòa Án xử việc ấy, chẳng phải công bình là gì? — Mùi áo ấy xanh biếc, như là lông cổ con vịt. — Cái bánh ấy không biết làm, dền nổi nát hết như bùn. — Giời mưa lâu, đường đi những bùn lầy gớm ghiếc. — Giặc nó thì có khi giời, mà dân tôi thì tay không, cho nên sự chống lại không nổi. — Tên lính ấy đi đánh giặc rất là can đảm. — Ô! đứa con gái còn bé thê mà bạo dạn tẻ, không rút rút một chút nào! — Nó chỉ có một điều kiêu ngạo, cho nên ai cũng ghét. — Đứa bé con này mỗ còi mỗ cút thì cũng nên thương là nhường nào! — Cực khổ anh, sao mà anh phải dền nổi

nghèo đói làm vậy! — Ông quan ấy coi giáng, thậm là nghiêm chỉnh. — Người ta làm ăn, thì nên chất chiu không nên xa xỉ. — Mày ăn nói đại dốt như chó. — Tôi thấy mắt nó lim dim, tưởng nó ngủ thật.

II

s02. — Mày cả gan dám đánh con ông quan sao? — Cả dám bầm ông, con là người thật thà không làm điều gì gian dối sôt. — Cái tờ này, cả thể nói những nhời kiêu ngạo cả. — Nó là đứa cả giận, hễ phải mắng thì nó không ăn cơm mấy ngày. — Người ấy mới cả lo chứ! Hơi một tí việc, thì mặt cũng xanh mét. — Cả nhời nào (1) có hay gì? một là chống đánh, hai thì người chê. — Mày nói gì mà cả tiếng làm vậy? — Nghề (2) cả trơn thì cả mùi. — Tôi có một trăm đồng bạc để tiêu, mà trộm nó lấy hết sạch. — Tôi không thấy thằng ở nào làm cho bực mình thế này! — Không biết làm sao, mà trong bụng tôi sinh buồn, không vui về một thí nào. — Từ khi tôi nghe thấy tin thề, cho nên trong lòng tôi sinh ra bồi rồi u mê. — Ở ngoài bãi bể, sóng đánh luôn luôn, vậy nên nước sinh lắm bọt. — Ghê gớm! tốt bấu gì mà quý trọng nó như là quan lớn! — Cái tờ giấy này của tao trắng tinh, mà mày làm đen thui những mực là mực. — Đáo (3)! da người đàn bà này trắng bạch như bông. — Phải, tôi cũng biết người ấy mặt thì trắng trẻo, chỉ vì một nỗi là rối. — Nhà ông có việc vui mừng, tôi là đứa nghèo đói, đến xin ông cho tôi bữa cơm. — Tôi thấy thề thì tôi vẫn vui thắm trong bụng có dám nói ra đâu! — Gớm! đường đi xa xa là xa lắc xa lơ thế này! — Hai anh em ta xa cách nhau, như có việc gì thì khó giúp nhau lắm; như có gần gũi thì hơn.

III

s03. — Chứ sao tôi mù tôi mù thế mà mày không đốt đèn cho sáng sủa? — Tôi là đứa nghèo ngặt, mà ông là người giàu có, thì ông cũng nên thương tôi thì phải, mà ông lại còn... — Từ tê gì, cũng chẳng bằng tiền. — Người ấy rất là oan khổ, xin ông đem lòng nhân từ mà cứu cho nó. — Tên ấy xưa nay là người lương thiện. — Đứa ác nghiệt cũng có ngày giới báo cho (4). — Tôi phiền não vì một nỗi thằng chống ngu si quá. — Ăn nói theo cách khiếm nhường, đừng có kiêu ngạo thề. — Một nhời nói là một can hệ, mày đừng lấy làm thường. — Khi trước nhà nó thịnh vượng mà bây giờ thì suy đốn. — Mày chỉ mạnh bạo xỏ bêu. — Bây giờ trong bụng lại càng hổ nghi

(1) Nào exprime l'interrogation, la communication et ne dépend pas de NHỜ. — (2) Nghề, signifie aussi aptitude particulière, habitude, manie, la caractéristique. — (3) Đáo 到底 aller jusqu'au fond, jusqu'au bout; entièrement, de fond en comble, excessif, etc. — (4) Báo cho, cho n'indique pas toujours l'avantage.

hơn nữa. — Thằng Quí là đứa tàn bạo nhiều người phải khổ sở về (1) nó. — Con mẹ này nó khôn ngoan tẻ. — Ở nhà tôi có được bình yên hay không, hỏi ông? — Con người ta thì thông minh, mà con mình ngu si thê. — Anh ấy chẳng qua là nhờ bà mẹ mới được phú quý. — Không biết nó ăn phải giống gì mà nó mê tâm lắm mây (2)? — Ông huyện này thanh liêm, không có ăn tiền của ai bao giờ. — Tôi tưởng anh sung sướng nhất cả chúng tôi. — Thờ vua thì phải trung, chơi với bạn thì phải tin. — Những người có tài năng, hay sinh lòng kiêu căng. — Ông ấy làm quan to vinh hiển mười năm ai bì.

IV

904. — Minh làm phải phép, còn ai dám nói gì? tại mình làm trái phép, thì người ta mới nói được. — Nhà chị chẳng hóa chống mà nhiều cửa. — Ông thấy phủ thủy này cao tay dẻo dẹo. — Gạo này làm không được sạch cám, vì thê ăn không ngon. — Kể họ thì nó với tôi ngang vai với nhau. — Nó cũng nhẹ dạ thì nó mới nói, chứ người ta ai chịu nói. — Khéo ăn thì no, khéo co thì ấm. — Ông chủ tôi nóng tính, tôi làm việc với ông ấy thì khó làm gớm. — Nó là đứa dở tính, nói gì cũng buồn cười. — Hôm nay giờ không nức, không rét, dễ chịu. — Hai anh em bạn học với nhau rất là thân thiết quá anh em ruột. — Làm quan phải cho công bình thanh liêm mới là quan. — Ông ấy lại nhân đức trung hậu quá ông này. — Người ta ở đời phải trung với vua, tin với bạn, có hiếu với bà mẹ, có nghĩa với (3) vợ chồng. — Ôi giờ ời, tôi mù loà đói khát, xin ông... — Nhược bằng mày có đi thì mày đi cũng mau về. — Nó càng lớn tuổi lại càng dại. — Trong nhà đủ ăn, không đến nỗi nghèo ngặt như trước. — Để thường bây giờ nhà nó giàu rồi. — Hễ quả này đến khi chín thì tự nhiên đổ ra. — Cái tháp sát ở thành Pha là cao ngất giờ. — Chân tay nó lạnh ngắt như đông, mà nằm ngay như khúc gỗ. — Lúc mặt trời mới mọc lên thì lớn dại mà dễ chới. — Gớm chưa? sức nó khỏe như trâu. — Ai ngờ! cái vận (4) tôi năm nay đen như mực, như buồn gì cũng lỗ vốn.

V

905. — Nó cứ quanh quật ở đây, nó có chịu đi đi đâu? — Nghé con gái dèn chỗ lạ lẫm thì hay xau hổ. — Chả biết anh chị có được mạnh mẽ như thường không. — Cái đứa hầu ông nó làm gì cũng được sạch sẽ mà gọn ghẽ nhất. — Thợ cũng có người vụng về cũng có người khéo léo. — Tôi không thấy ai xử với tôi mà được từ tề hẳn hoi như là ông ấy. — Cái bàn này đóng, bốn góc thì vuông vắn mà mặt thì phẳng phẳng trơn tru thật là

(1) VÊ ou VI, à cause de, par. — (2) MÂY, ici, est exclamatif; BÂY est employé dans le même sens en Cochinchine. — (3) Vợ, à l'égard de, entre — (4) VẬN 運, tourner, sort, chance.

khéo. — Những người què quặt thì khỏi phải đi lính. — Cứ mưa lác dác mãi không thấy mưa to. — Thắng bé con này nó lạc đường, nó cứ bơ vơ quanh quẩn ở giữa đường. — Hể mà tôi được phú quý vinh hiển thì mới thỏa lòng tôi — Anh ấy nói lắm điều bất lịch sự. — Nghe tiếng con dê kêu buồn lắm. — Ôi hay ! con mèo này làm sao mà nó cụt đuôi thê này ! — Nó vừa lè mắt lại vừa què tay. — Ai phải bịnh nước độc thì to bụng và vàng da. — Hể nhà vắng người mà mình vào thì thê nào cũng nên lên tiếng. — Ông quan này cũng là người đại độ, vì có lòng lượng tâm thương dân. — Cho con học được đũa sáng dạ thì bỏ mẹ cũng vui lòng. — Nó là đứa nhát gan, có can đảm gì đâu ? — Im đi mày ! — Nó cứ im, không nói gì. — Cái câu này tôi không rõ nghĩa ra làm sao. — Thắng này nó cứng cổ rần mặt, bảo gì cũng không nghe. thôi hư thân thôi !

VI

៩០៦. — Gớm ! con chó nhỏ thê mà chạy chóng chóng hơn con ngựa ! — Sách này càng xem càng thấy hay hay vô cùng ! — Tôi nhờ anh thuê cho tôi một cái nhà rộng, rộng ; chứ cái nhà này thì vừa hẹp, vừa thấp ở không tiện. — Thứ giấy ấy được cái trắng trắng, lại phải cái mỏng mỏng. — Chị Hai xấu xấu không đẹp bằng chị Cả. — Cái thì nhỏ tí ti, cái thì nhớn đại, có bằng nhau đâu ? — Những đường đi trong thành phố, bây giờ sạch sẽ, không dơ bẩn như ngày trước nữa. — Giời làm nóng nã, thê nào cũng mưa. — Bất kỳ là hôm nào, hể mà tôi thông thả thì tôi lại chơi nhà anh. — Cái tờ ấy tôi đã viết tinh cả, và lại xem đi xem lại hai lần có thê nào mà nhầm được ? — Ừ ừ ! Cái mùi gì mà thôi tha gớm. — Tôi đã bảo rằng : ở đây trông trái, có giống gì thì trộm nó lấy một, thê mà chẳng sai. — Tính ông này chả nóng nảy ư ? Hơi một thí thì hay gât gông mãi. — Người ấy nghèo khổ thê ăn cơm chẳng đủ, nữa (1) lấy gì mà mặc cho lạnh lặn ? — Như mày muốn nói việc gì tư, sao lúc vắng vẻ thì mày không nói, cứ những lúc đông đúc nhiều người thì mày lại nói, sao tiện ? — Nó đau thê thì đau, trong bụng anh cứ vững vàng đừng có lo gì sốt. — À ! ở đây có cây hoa : thảo nào người thấy mùi thơm tho tẹ ! — Hôm qua tôi ở vắng xa xa trông thấy như ngọn lửa gi nhỏ nhỏ mà đỏ, khi đèn gần gần thì thấy to to là, chẳng hóa ra (2) con ma trời.

VII

៩០៧. — Nó còn đương mê ngủ, dầu bảo nó thì nó không biết gì. — Nó làm như tuồng trẻ con, không ra giống người nhớn một thí nào. — Ông này thiện, chả phải ác như ông kia đâu. — Viết mau chữ, chữ viết thừa thê, có ra gì đâu. — Các quan cũng có lắm

(1) NỮA, équivaut à HUỖNG GI, à plus forte raison. — (2) CHẲNG HÓA RA, équivaut à une forte affirmation, avec idée de surprise.

người thanh liêm, cũng có lắm người tham lam. — Thảm nào thân tôi thê này, giới ôi là giới ! — Xin mời quan lớn hãy ngồi chơi thung dung một lát nữa rồi sẽ đi thì đi. — Có được như thê thì mới thỏa lòng tôi. — Nước máy đã lọc rồi, cho nên trong vắt không có một chút bọt nào. — Mặt tròn vành vạnh như là mặt giăng. — Anh ơi ! anh đi đâu anh bỏ tôi cho tôi bơ vơ như chim lạc tổ ? — Bẩm lạy quan lớn con cả dám xin quan lớn soi xét việc oan ức này cho con là... — Trước mấy năm nay Nhà nước mở hội đấu xảo ở thành Pha li, rất nhiều người các nước đều coi đồng lắm. — Nó là đứa xắc lảo, nó chỉ làm cho tôi bức mình cả ngày. — Khi già thì sức cũng có suy kém, có đầu khoẻ mạnh như thuở đương giai. — Con em hãy còn bé dại mà con chị thì đã khôn nhớn rồi. — Quần áo may làm sao mà rách nát làm vậy, hử ? — Cái tường này xây bền vững tẻ. — Giới mới mờ mờ sáng mà người đã đi chật phở. — Ô kia ! cái gì lù lù đen đen thê ? — Cái thước này cong cong không được thẳng. — Đi chậm chậm giồng kiền. — Ngày nay là mống mây mà mặt giăng tròn tròn là ?

VIII

808. — Trong các loài trúc thì cây bương nhơn hơn cả. — Năm ngoải phải nước lụt to quá ; những chỗ đất bằng, nước lớn lên sâu hơn ba thước. — Trắng như tuyết, đen như than. — Mừng như người cho nên vàng. — Giả thê mây có làm như vậy, thì mây đại vô cùng. — Khi tôi đi lên rừng, chỉ có những khỉ là khỉ. — Trong trắng học này chỉ có nó là hay chữ nhất cả. — Nó giấu có mặc lòng, tôi không thêm xin... — Biết thì đi đường ngay, còn hơn đường tắt này bừa gổm. — Cái tờ giấy mỏng tẻ ; mỏng thì mỏng không hề gì. — Tuy rằng nhiều thì nhiều nhưng mà đắt. — Năm mới tôi chúc ông vừa giàu vừa nhiều con giai. — Nó đã mù lại điếc, khôn nạn thân nó. — Ôi cha ôi ! thật là oan khổ cho tôi. — Nhà cô này, thật đẹp quá tiên. — Tôi rất yêu nó tại nó chịu khó học hơn các đứa kia. — Thằng ấy dữ tợn như cọp, không nên chơi với nó làm chi. — Tí tí nữa thì mây chêt đuôi. — Mây vô tâm lắm, làm gì cũng hay quên. — Tôi xem quyển sách này hay tuyệt, vì thê tôi mê lắm. — Tôi thà chịu chêt đói, chẳng thà làm điều xấu tiêng. — Cái thằng phải gió kia ! mây làm thiệt hại cho tao, thê nào mây cũng phải chêt dăm chêt chém mà thôi. — Tôi đã nói, nó quả nhiên có bà con với quan án. — Anh quen biết với tôi đã lâu năm, có đầu mà lại xừ với tôi thê này ! — Ông có công với nhà nước, tât (1) là cũng được thưởng, không sai. — Ông đã bằng lòng về việc tôi, thì tôi cảm ơn ông làm lắm. — Bẩm quan lớn tôi với anh tôi cũng thuộc về một phòng. — Chêt thì chêt mà nết vẫn còn. — Một đảng giặc, một lũ trẻ con, một bọn bạn hàng, một đám ma, hai đám cưới, một đám rước. --- Ba chục roi, sáu mươi trượng. — Một bữa cơm

1) Tât, 必, certainement, ne doit pas être confondu avec tât, 畢, finir, achever, tout, entièrement.

là một quan. — Nó làm có một buổi mà thôi. — Nghe ba tiếng súng nhón với ba phát súng nhỏ. — Đi chưa gặp miếng bã dầu đã đèn nơi. — Độ chín một nồi cơm thì đã về. — Non một trồng canh nửa thì đèn. — Ông hàn thử đương lúc bấy giờ thì chỉ ba mươi độ. — Được một lát thầy nó vùng vẫy.

EXERCICES

I

SOUS. — Bắt chạch dăng đuôi. — Làm gì trẻ con (1) ? — Mày có hồ răng ra thì chét. — Tao đánh chét thẳng cẳng bây giờ. — Cá ươn, thịt thối, cơm ối, quả ủng nó cũng ăn cả, mà không phải việc gì sốt. — Thê thì cũng không chừa. — Nhật trình người ta còn đương dở xem, chốc nữa xong. — Ở bên tây thì dùng vài gai bờ mà làm giây bện lăm. — Vải gai nát thì cũng có người mua. — Nước nóng còn có khi nguội (2). — Nói hay hơn là hay nói. — Vừa đánh vừa bảo rằng : chừa ! chừa (3) ! — Lươn chề chạch dài đuôi (4). — Rậm người hơn là rậm cỏ (5). — Ruộng ai thì này đắp bờ. — Vì thê cho nên tôi cũng biết được ít nhiều. — Đánh tổ tôm (6) thì tất phải nắm người. — Ông ấy nghe thầy vợ mình nói thê, mặt tái đi như gà cắt tiết (7), mỗ hỏi đồ ra như tằm. — Như người ta ai cũng thịt xương ấy (8). — Cò xuân Hương họ là họ Hồ, người tỉnh Hà nội, cò ấy nhan sắc thì thua người ta mà tài năng thì không kém ai, đặt ra nhiều bài thơ nôm hay lắm. — Các phủ phường Hà nội ngày nào cũng có bọn hàng đồng nát gánh sọt đi mua bao chè, hộp thiếc, chai lọ, tiền giấy, nổi đồng với sắt cũ. — Áo này bờ lăm, đụng vào thì rách ngay. — Hơi một thí gì thì nó kêu ngay. — Ăn dở dối. — Ăn một thí gọi là. — Ra xem ai gõ cửa (9), ai kêu cửa. — Hai bên hàng phố : thức dậy coi nhà (10). — Ví bằng thú thực cùng ta, cũng dong kẻ dưới mới là đường trên (11).

(1) Ne faites pas l'enfant. — (2) Proverbe. — (3) On parle ainsi quand on administre une correction à un enfant. Après la correction, le patient se prosterne et salue deux fois. — (4) Proverbe. — (5) Mieux vaut permettre de s'établir sur une terre que de la laisser inculte. — (6) Sorte de jeu de cartes. Se joue à cinq, avec 120 cartes dont 20 forment le talon. — (7) Comme un poulet saigné. — (8) Tout homme est fait de chaire et d'os, est sensible à la douleur. — (9) Autrefois on ne frappait pas à la porte ; on se contentait d'appeler. — (10) Appel que les veilleurs de nuit lancent sur leur passage en frappant bruyamment le pavé de leur bâton. — (11) Vers 1537 et 1538 de Thủy kiều.

II

§ 10. — Nó hay nói bốn. — Sanh càng tỏ nết Thúy kiều thì càng khen nàng. — Nào? thầy ai ở đâu? — Ao ngăn, giũ chẳng nên (1) dài, — Có khê (2) ê chanh. — Sáng sớm hôm nay có người xâu vĩa vào cửa hàng tôi, ngồi một lát rồi mới ra; hóa ra tôi ê hàng, không thấy người nào vào mua gì sớt. — Cửa hàng này bán đắt vô số người vào mà mua. — Chúc cho anh buôn may bán đắt. — Hai gò má, một gò đât. — Hòn đá rấp lẫn dụn cộ nhau, lầu lầu ra (3) Lôn. — Cá mực khô người Tầu thích ăn lắm. — Nó lạc đường. — Hạt mưa, hạt nước, giọt máu, giọt nước, hạt nước mắt. — Tôi xin chữa. — Hái củi ba nam thiếu một giờ. — Hai cái trứng gà cũng thôi cả. — Cơm này nấu từ sáng, bây giờ ôi ôi là, không ăn được. — Trong luật ấy có chép một khoản rằng: — Tên ấy can về bốn khoản nặng lắm. — Khoản thứ nhất có nói rằng: — Ngồi bãi cỏ xanh mà hát chơ. — Như bãi này thì tinh những cát, không giống thức gì được. — Vị thuốc này, cứ một giờ uống một thìa. — Đốt một đồng rơm. — Đem một trăm bó lúa này để làm một đồng, còn thì gánh về nhà. — Cháy mất một đồng gỗ. — Hôm qua thầy cháy to ở đồng xa xa, tưởng là cháy nhà, hóa ra là người ta đốt đồng cỏ với đồng sậy. — Một đồng rác, một đồng việc. — Chạy một hơi luôn ba giờ. — Nó uống một hơi mà hết cả chai rượu. — Đồ này không mấy hột, xin ông nhận cho. — Mặc nợ như rươi. — Một cánh tay, một cánh ruộng, một cánh cửa. — Ông ba bị (4) chín quai mười hai con mắt.

(1) NÊN devenir. — (2) La carambole, moins acide que le citron, peut à la rigueur le remplacer; elle se vend moins cher. — (3) RA, devenir. — (4) ÔNG BA BỊ, le *vieux monsieur aux trois besaces* est une sorte de Croquemitaine dont on menace les tout jeunes enfants, pour les faire taire ou obéir. On dit couramment BỊ CHÍN QUAI, besace à neuf mentonnières ou brides pour besace de mendiant. On donne douze yeux à ÔNG BA BỊ pour le rendre plus terrifiant encore. Il est connu dans tout le pays d'Annam à Hanoi, les mères usent beaucoup, comme d'un épouvantail, de cette pitoyable caricature d'homme connue des Européens sous le nom de Sontay et qu'elles appellent THĂNG GÀ GÁY « l'homme au chant de cop »: KIA! THĂNG GÀ GÁY KIA!

DIXIÈME LEÇON

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

VERBE

§ 11. — Le verbe a déjà été étudié partiellement, dans quelques-unes des leçons précédentes.

(*Passif* n^{os} 146 à 149 et 494 à 498. — *Verbe réfléchi*, n^{os} 383 à 386. — *Verbe réciproque*, n^{os} 387 et 388. — *Temps et modes*, n^{os} 389 à 411)

NATURE DU VERBE

§ 12. — On a vu n^{os} 330, 331, 389, 390 et 475, et, incidemment, en étudiant les mots *cho*, *phải*, *lây*, etc., ou dans les monographies de *de*, *si* et autres mots français, que le verbe annamite est plutôt une sorte de racine, immuable dans sa forme, mais susceptible de revêtir des acceptions différentes et de jouer les rôles les plus divers, même sans l'adjonction d'aucune particule.

VERBES EMPLOYÉS COMME SUBSTANTIFS

§ 13. — Les numéros 330 et 331 contiennent un certain nombre de verbes employés régulièrement comme substantifs. En voici encore quelques-uns :

Hài, cueillir ; *hái*, faucille.
Cán, peser ; *cán*, balance.
Vạch, tirer une ligne ; *vạch*, marqueur.
Cuộc, piocher ; *cuộc*, pioche.
Móc, accrocher ; *móc*, crochet.
Bó, botteler ; *bó*, gerbe, fagot.
Gánh, porter au balancier ; *gánh*, charge.
Chèo, ramer ; *chèo*, rame.
Câu, pêcher ; *câu*, hameçon.

Khóa, fermer à clef ; *khóa*, serrure.
Nắm, empoigner ; *nắm*, poignée.
Bước, marcher ; *bước*, pas.
Ôm, embrasser ; *ôm*, brasse,
Xâu, enfiler ; *xâu*, enfilade.
Phát, tirer ; *phát*, décharge.
Xe, voiturier ; *xe*, voiture.
Sàng, cribler, tamiser ; *sàng*, crible.
Sơn, vernir, peindre ; *sơn*, vernis.

Tủ, renfermer ; *tủ*, armoire.

Võng, transporter en hamac ; *võng*, pa-
lanquin, hamac (1).

Vôc, bôc, prendre à deux mains ; *bôc*,
jointée.

§ 14. — Enfin on peut dire à volonté (2).

Cái ăn, le manger.

Cái uống, le boire.

Cái học, l'étude.

Cái đi, la marche.

Cái đứng, l'attitude.

Cái nói, le parler.

VERBES EMPLOYÉS COMME ADJECTIFS

§ 15. — En ce qui concerne l'emploi du verbe et particulièrement du verbe neutre comme adjectif et comme participe passé, il est de règle constante.

Sứt, se gercer, s'ébrécher.

Vỡ, se rompre.

Gãy, se casser.

Hở, ouvrir, se fendre.

Chết, mourir.

Lở, s'ébouler.

Nằm, s'étendre.

Thuộc, appartenir.

Quen, s'habituer, connaître.

Tù, croupir.

Lọc, filtrer.

Nướng, rôtir.

Rán, frire.

Luộc, cuire à l'eau.

Thủng, percer.

Thông, communiquer.

Khỏi, éviter.

Gercé, ébréché.

Rompu.

Cassé.

Eventré, entr'ouvert.

Mort.

Eboulé.

Etendu, couché.

Parent, allié.

Connu.

Croupissant.

Filtré.

Rôti.

Frit.

Cuit à l'eau.

Défoncé.

Ouvert, dégagé.

Guéri.

§ 16. — Certains verbes actifs ne se prêtent pas aussi facilement à cette adaptation et il est parfois nécessaire de leur adjoindre *phải, được*, par exemple, ou *đã*, pour montrer qu'ils sont employés comme adjectifs ou participes.

Cái người phải đánh.

Đồ mua, đồ bán.

L'homme battu.

Objets achetés, vendus.

(1) Il est possible que *VÔNG* ainsi que *SÀNG* et quelques autres soient en principe des substantifs.

(2) Voir aussi nos 346 et 347.

Con gái phải bán.
Học trò được thưởng.

Fille vendue.
L'élève récompensé.

VERBES EMPLOYÉS COMME PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS OU ADVERBES

§ 17. — *Đến*, jusqu'à, jusqu'au bout.
Cho, à, pour, pour que, en faveur de.
Về, de, à, vers.
Xuống, sous, dessous.

Quanh, autour de, autour.
Suốt, d'un bout à l'autre, à travers.
Theo, suivant, à la suite.
Vừa, selon, médiocrement, juste.

VERBES AUXILIAIRES

. Les verbes auxiliaires proprement dits ont déjà été étudiés précédemment, ce sont :

Cò, đã rồi, xong, xong rồi, marque du passé.
Sẽ, hãy, marque du futur.

Phải, bị, chịu, được, mắc, marque du passif.

On peut citer, au même titre, un certain nombre de verbes qui jouent un rôle analogue. Comme les auxiliaires proprement dits, les uns se placent toujours devant le verbe principal, un petit nombre après et les autres tantôt avant, tantôt après, selon le sens.

§ 18. — Se mettent toujours devant le verbe :

Cò, đã, marque du passé.
Sẽ, hãy, marque du futur.
Năng, avoir l'habitude.
Thường, —
Còn, être encore à.
Đương, être actuellement à, être en train de.
Mắc, être pris dans, par.
Mới, venir de.
Sắp, se préparer à, être sur le point de.
Khỏi, khỏi phải, éviter de.
Đề, destiner à, être destiné à.
Bắt buộc, être obligé de.

Bị, marque du passif.
Đem, mettre à.
Gần, près de.
Muốn, vouloir, avoir envie de.
Thèm, avoir envie de.
Tính, compter.
Toan, se mettre en mesure de.
Đáng, mériter de.
Xin, demander la permission de, prier de.
Mời, inviter, s'offrir à.
Dám, oser, se permettre de.
Nỡ, avoir l'audace de.
Có thể, avoir la force, la possibilité.

Bắt, obliger, forcer.
Khiên, commander, faire que.
Làm, *làm cho*, faire que.

Có nhẽ, avoir raison de, il y a motif pour.
Xuýt, faillir, être près de.
(Xuýt chết), être près de mourir).

●●●. — Se placent après :

Lây, faire par soi-même.
Xong, finir, fini, achevé.

Rối, finir, fini, terminé.
Xong rồi, —

●●●. — Se placent tantôt avant, tantôt après, mais avec des sens différents : *hay*, *cho*, *nên*, *phải*, *được*, *lại*, *mất*, *hết*, *nổi*, etc.

Avant

Hay, avoir l'habitude.
Cho, faire, permettre, causer.
Nên, convenir, faire bien.
Phải, être obligé de, victime de.
Mất, subir une perte.
Được, avoir l'avantage de.
Lại, de plus.
Hết, finir, terminer.
Nổi, se mettre à, surgir.

Après

Hay, bien, habilement.
Cho, en faveur de, pour.
Nên, réussir, devenir.
Phải, rencontrer juste.
Mất, disparaître.
Được, avoir possibilité, réussir.
Lại, une seconde fois.
Hết, tout, entièrement.
Nổi, supporter, avoir la force de.

On peut ajouter à cette liste les verbes qui entrent dans la formation des verbes composés et qui sont étudiés plus loin.

LE VERBE EST SIMPLE OU COMPOSÉ

Verbes simples

●●●. — *Ngồi*, s'asseoir ; *dậy*, se lever.
Lên, monter ; *xuống*, descendre.
Ra, sortir ; *vào*, entrer.
Ở, rester ; *đi*, partir.
Lại, *dến*, arriver ; *đi*, partir.
Khỏi, échapper ; *mắc*, être pris.
Thương, aimer ; *ghét*, haïr.
Khen, louer ; *trách*, blâmer.
Bảo, ordonner ; *cản*, empêcher.
Nói, parler ; *im*, *làm thinh*, se taire.
Sinh, naître ; *chết*, mourir.

Nằm, être couché ; *đứng*, être debout.
Được, gagner ; *thua*, perdre.
Còn, exister ; *mất*, disparaître.
Nổi, flotter ; *chìm*, enfoncer.
Cắm, ficher ; *nhổ*, arracher.
Thắp, *dốt*, allumer ; *tắt*, éteindre.
Chôn, enterrer ; *dào*, déterrer.
Đóng, *khép*, *khóa*, fermer ; *mở*, ouvrir.
Giống, ressembler ; *khác*, différer.
Đổ, réussir ; *hỏng*, échouer.
Cò, recroqueviller ; *duỗi*, étendre.

<i>Vưng</i> , obéir ; <i>chông</i> , résister.	<i>Thò</i> , allonger ; <i>rút</i> , retirer.
<i>Cười</i> , rire ; <i>khóc</i> , pleurer.	<i>Đậy</i> , recouvrir ; <i>hở</i> , découvrir.
<i>Mua</i> , acheter ; <i>bán</i> , vendre.	<i>Khinh</i> , mépriser ; <i>trọng</i> , estimer.
<i>Cảm</i> , engager ; <i>chước</i> , dégager.	<i>Thưởng</i> , récompenser ; <i>phạt</i> , punir.
<i>Thêm</i> , augmenter ; <i>bớt</i> , diminuer.	<i>Thăng</i> , monter en grade ; <i>giáng</i> , rétrograder.
<i>Sót</i> , omettre ; <i>nhắc lại</i> , se rappeler.	<i>Nhớ</i> , se rappeler ; <i>quên</i> , oublier. [der.]
<i>Thèm</i> , avoir envie ; <i>chán</i> , être dégoûté.	<i>Đói</i> , avoir faim ; <i>nỡ</i> , être repu.
<i>Kém</i> , le céder à ; <i>hơn</i> , l'emporter sur.	<i>Bắt ép</i> , forcer ; <i>nhường</i> , céder.
<i>Chịu</i> , consentir ; <i>thuận</i> , condescendre.	<i>Hội</i> , se réunir ; <i>hợp</i> , se rassembler.
<i>Cách</i> , être éloigné ; <i>liu</i> , être séparé.	<i>Lụt</i> , inonder ; <i>ngập</i> , submerger.
<i>Chảy</i> , couler ; <i>rỉ</i> , <i>nhỏ</i> , dégoutter.	<i>Ngã</i> , tomber par terre ; <i>lăn</i> , rouler.
<i>Sa</i> , tomber d'en haut ; <i>rời</i> , se détacher.	<i>Phá</i> , détruire ; <i>cạy</i> , forcer.
<i>Đóng</i> , ajuster ; <i>tháo</i> , démonter.	<i>Mặc</i> , se vêtir ; <i>cởi</i> , <i>cởi</i> , se déshabiller.
<i>Mắc</i> , être pris ; <i>gỡ</i> , dégager.	<i>Xức</i> , teindre ; <i>bôi</i> , <i>trát</i> , enduire.
<i>Rắc</i> , saupoudrer ; <i> xoa</i> , frictionner.	<i>Vãi</i> , semer, répandre ; <i>cây</i> , repiquer.
<i>Gieo</i> , semer ; <i>wong</i> , <i>giống</i> , planter.	<i>Bit</i> , boucher ; <i>lấp</i> , combler.
<i>Khoan</i> , forer ; <i>dào</i> , creuser.	<i>Đóng</i> , clouer ; <i>dán</i> , plaquer, coller.
<i>Hó</i> , <i>dán</i> , coller ; <i>phong</i> , cacheter.	<i>Khảm</i> , incruster ; <i>bịt</i> , monter, garnir.
<i>Sơn</i> , vernir ; <i>vẽ</i> , dessiner.	<i>Chạm</i> , sculpter ; <i>thếp</i> , dorer, argenter.

Verbes composés

Ces verbes sont formés : 1° Par répétition ; 2° par synonymie, analogie ou coordination ; 3° par subordination ; 4° par procédé artificiel.

Verbes formés par répétition

823. — Les uns sont les verbes ordinaires auxquels on veut donner une idée d'intensité, de force, de répétition.

<i>Đau đau</i> , avoir grand mal.	<i>Ngủ ngủ</i> , ne faire que dormir.
<i>Làm làm</i> , ne faire que travailler.	<i>Cười cười</i> , rire sans discontinuer.
<i>Sợ sợ</i> , ressentir une grande frayeur.	<i>Kêu kêu</i> , crier de toutes ses forces.

824. — Les autres sont des termes qui pour la plupart ne peuvent s'employer seuls. Un grand nombre sont des onomatopées. Ils jouent très souvent le rôle d'adverbes ou d'adjectifs. (Voir aussi la leçon suivante, au paragraphe traitant des adverbes).

<i>Ầm ầm</i> , mugir (vent, mer, tonnerre).	<i>Thiu thiu</i> , s'assoupir.
<i>Ào ào</i> , — — —	<i>Sột sột, sột sạt</i> , froissement, frou-frou.

Hiu hiu, bruire, frémir (brise).
Lấm bầm, *lám bầm*, grommeler.

Ừ ừ, gronder, bourdonner.
Vèo vèo, sifflement des balles.

825. — On peut y joindre les composés suivants, dont le second terme est comme un écho altéré du premier. Ils sont facilement employés comme adverbes. Voir aussi douzième leçon, *Adverbe*).

Lôi thôi, traîner en longueur.
Lẻo đẻo, s'attacher à.
Bơ vơ, être dépaysé.
Lấm bầm, murmurer.

Bậy bạ, agir à tort et à travers.
Xăng xít, —
Phất phơ, flotter au gré du vent.
Thong thả, se donner le temps.

Les verbes composés formés par synonymie, analogie ou coordination

826. — *Học hành*, étudier et pratiquer.
Soi xét, examiner et étudier.
Thương tiếc, plaindre et regretter.
Yêu dấu, chérir et aimer.
Đón rước, aller au devant et chercher.
Cày cấy, labourer et repiquer.
Kêu nài, implorer et solliciter.
Cập phát, accorder et délivrer.
Kính trọng, respecter et estimer.
Khám soát, examiner et perquisitionner.
Trông thấy, regarder et voir.
Thổi nấu, chauffer et cuire.
Nướng rán, griller et frire.
Rửa ráy, laver et asperger.
Tiêu dùng, consommer et employer.
Ăn uống, manger et boire.
Thức dậy, s'éveiller et se lever.
Nghe thấy, entendre et voir.
Kêu xin, réclamer et prier.

Nom thấy, suivre des yeux et voir.
Chạy tan, s'enfuir et se disperser.
Ngăn trở, empêcher et faire obstacle.
Vung vẩy, s'agiter et se débattre.
Nương tựa, s'abriter et loger.
Ức hiếp, opprimer et violenter.
Từ tạ, prendre congé et remercier.
Kêu khóc, se lamenter et pleurer.
Chưởi mắng, injurier et invectiver.
Than thở, gémir et soupirer.
Hỏi thăm, demander et s'informer.
Biến hóa, se métamorphoser, disparaître.
Độc suât, diriger et conduire.
Cai trị, surveiller et administrer.
Chính trị, gouverner et administrer.
Coi sóc, surveiller.
Phụng thờ, vénérer, obéir et adorer.
Cúng tế, faire une offrande au sacrifice.
Tạo hóa, créer et transformer.

Etymologies. — *Học hành* 學行, — *Thương tiếc* 傷惜 *THƯƠNG TÍCH*. — *CẬP PHÁT* 給發. — *KÍNH TRỌNG* 敬重. — *KHÁM SOÁT* 勘刷. — *TIÊU DÙNG* 消用 *TIÊU DỤNG*. — *ỨC HIẾP* 抑督. *TỪ TẠ* 辭謝. — *BIẾN HÓA* 變化. — *ĐỘC SUẤT* 脅率. — *CAI TRỊ* 亥治. — *CHÍNH TRỊ* 政治. — *CÚNG TẾ* 供祭. — *TẠO HÓA* 造化

Nương dựa, se reposer sur et s'appuyer. *Liếc thấy*, regarder de côté et voir.
Run sợ, trembler et craindre.

887. — Quelques-uns de ces composés, dont les termes indiquent des idées contraires, ont des acceptions remarquables :

<i>Buôn bán</i> , <i>mua bán</i> , faire du commerce.	<i>Đi lại</i> , fréquenter.
<i>An ở</i> , se conduire.	<i>Ra vào</i> , —
<i>Ăn nói</i> , se comporter.	<i>Đi đứng</i> , se tenir, attitude.
<i>Sốt rét</i> , avoir la fièvre.	<i>Ăn mặc</i> , la mise, la tenue.
<i>Thập thò</i> , se retirer et s'avancer, hésiter.	<i>Thức ngủ</i> , veiller et dormir, en tout temps.
<i>Kéo co</i> , tirer et retirer, tirer en sens contraire, s'arracher, se disputer.	<i>Sinh tử</i> , vivre et mourir, l'existence.
<i>Ăn thua</i> , gagner et perdre ; avoir du rapport avec, rimer à.	<i>Giao thừa</i> , confier et recevoir (1).

Verbes formés par subordination ou composés syntaxiques

888. — Dans ces expressions, l'un des termes est sous la dépendance de l'autre et exprime l'effet, la cause, la manière, etc. Le mot associé au verbe principal peut être adjectif, substantif ou adverbe ou verbe, ou simple particule.

1° Verbe et substantif, adjectif, verbe ou adverbe

889. — <i>Nói thật</i> , dire la vérité.	<i>Nói chơi</i> , plaisanter.
<i>Nói nhỏ</i> , parler à voix basse.	<i>Nói bốn</i> , railler.
<i>Nói dối</i> , tromper.	<i>Nói phải</i> , parler juste.
<i>Nói láo</i> , mentir.	<i>Nói sai</i> , se tromper en parlant.
<i>Nói xằng</i> , divaguer.	<i>Nói nhảm</i> , confondre en parlant.
<i>Nói khéo</i> , parler avec finesse.	<i>Nói phỏng</i> , dire par à peu près.
<i>Nói truyện</i> , causer.	<i>Nói bậy</i> , dire des sottises.
<i>Nói không</i> , controuver.	
890. — <i>Làm lớn</i> , faire l'important.	<i>Làm quan</i> , remplir un emploi public.
<i>Làm cao</i> , faire l'important.	<i>Làm vua</i> , régner.
<i>Làm lành</i> , faire le bien ; se réconcilier.	<i>Làm giặc</i> , se livrer à la piraterie.

(1) GIAO THỪA 交承, minuit du dernier jour de décembre, heure à laquelle le génie de l'année qui s'achève confie au génie de la nouvelle, le soin de veiller sur la famille ou le village.

Làm dữ, agir avec brutalité ; faire le mal.
Làm hư, gâter, détériorer.
Làm nghịch, se révolter ; faire à rebours.
Làm ngược, faire à rebours.
Làm trái, enfreindre.
Làm càn, mal agir.
Làm tốt, faire le beau.

931. — *Ăn gian*, escroquer.
Ăn trộm, voler furtivement.
Ăn cắp, filouter.
Ăn cướp, piller.
Ăn chay, jeûner, s'abstenir.

932. — *Cho tốt*, embellir, améliorer.
Cho chín, cuire, faire cuire.
Cho muối, saler.
Cho tiêu, poivrer.
Cho yên, yên, pacifier.
Cho nên, occasionner.

933. — *Mặc cho*, habiller
Tắm cho, baigner.
Lây vợ cho, marier son fils, un parent.

934. — *Đem gả*, marier sa fille.
Đem cưa, scier.
Đem phơi, mettre à sécher.
Đem bán, mettre en vente.

935. — *Đánh ngã*, faire tomber.
Đánh mất, perdre.
Đánh rơi, faire tomber.
Đánh đổ, renverser.
Đánh thức, éveiller.
Đánh vỡ, rompre.

Làm đại, faire le grand seigneur.
Làm hại, faire du tort.
Làm loạn, causer des troubles.
Làm chết, faire mourir.
Làm ăn, gagner sa vie.
Làm bậy, commettre une sottise.
Làm bợm, feindre de ne pas vouloir.

Ăn tết, célébrer une fête.
Ăn bớt, prélever un bénéfice.
Ăn hiếp, opprimer.
Ăn cưới, célébrer les nocces.
An giỗ, célébrer un anniversaire funèbre.

Cho thuê, louer.
Cho mượn, prêter.
Cho vay, prêter.
Cho mặc, vêtir.
Cho ăn, nourrir.
Cho uống, abreuver.

Làm cho, agir à la place de, en faveur de.
Nói cho, parler en faveur de.

Đem đâm, égorger.
Đem chém, décapiter.
Đem giống, planter.
Đem dắt, conduire.

Đánh chết, tuer.
Đánh cướp, piller.
Đánh phèn, aluner.
Đánh phấn, farder.
Đánh bẫy, tendre un piège.
Đánh bóng, cirer, donner du poli.

Etymologies. — GÀ, 嫁 GIÁ. — CƯỚP, 劫 KIỆP.

Đánh gãy, briser.

Đánh lừa, tromper, justifier.

Đánh tháo, dégager, démonter.

Đánh giá, fixer un prix.

Đánh thuốc độc, empoisonner.

Đánh bài, jouer aux cartes.

Les composés de cette nature sont très nombreux.

2^o Verbe et particule

§ 36. — Les particules sont des verbes qui modifient le verbe principal à la manière de nos préfixes *re*, *ad*, *di*, *dé*, etc... En voici la liste : *đi*, *lại*, *ra*, *vào*, *lên*, *xuống về*, *qua*, *dần*, *theo*, *lây*, *được*, *rằng*, *mất*. On peut encore ajouter des verbes tels que : *phải*, *nuốm*, *lăn*, *bớt*, *hết*, *thêm*, *đã*, *giùm*, *giúp*, *hộ*, *trả*, etc.

§ 37. — *Đi*, marque l'éloignement, la marche, le déplacement, la séparation, la disparition, la destruction, l'exhortation. *Đi* a beaucoup d'analogie, pour le sens, avec *mất*.

Phà đi, abroger, détruire.

Chết đi, mort.

Đốt đi, brûler.

Mang đi, emporter.

Xiêu đi, se disperser.

Lở đi, s'écrouler, s'écrouler.

Giấu đi, cacher.

Giết đi, tuer, se défaire de, exterminer.

Đi đi, va-t-en.

Đem đi, emporter.

Cắt đi, enlever, ôter.

Bỏ đi, abandonner, rejeter.

Xé đi, déchirer.

Im đi, taisez-vous.

Nói đi, parle.

Ăn đi, mange.

Bán đi, vendre.

§ 38. — *Lại*, marque le rapprochement, le resserrement, la réunion, la répétition, la reduplication, le retour, l'idée de rester, de retenir (1).

Hợp lại, nhóm lại, rassembler.

Gọi lại, appeler.

Đóng lại, fermer.

Đi lại, aller trouver.

Chạy lại, accourir.

Đem lại, apporter.

Buộc lại, attacher à.

Thắt lại, resserrer, ceindre.

Học lại, réciter, répéter.

Đáp lại, répliquer.

Tỉnh lại, revenir à soi.

Tinh lại, đem lại, recompter.

Etymologies. — PHÁ, 破. — XIÊU, 漂 PHIEU ? — BÁN, 販 PHIÊN. — HỢP 合. — BƯỚC, 縛 PHỘC. — ĐÁP 答. — TỈNH, 醒

(1) Après le verbe, il équivaut quelquefois à *NÔI*, *RA*, *ĐƯỢC*, dans le sens de pouvoir, réussir, avec succès.

Nói lại, répéter, redire.
Làm lại, refaire.
Bánh lại, riposter.
Nghĩ lại, réfléchir.
Liên lại, se rejoindre.
Chép lại, noter, copier, recopier.
Sống lại, ressusciter.
Sao lại, copier.
Ở lại, rester.
Bỏ lại, délaissér.
Vướng lại, être retenu.
Kéo lại, retirer.
Đậy lại, recouvrir, couvrir.
Lấp lại, combler.
Tóm lại, résumer.
Tắt lại, raccourcir.
Hẹp lại, retrécir.
Co lại, se racornir.
Rút lại, retirer.

Kể lại, raconter.
Đỡ lại, revenir.
Giả lại, rendre, payer.
Sửa lại, corriger.
Lập lại, rétablir.
Chữa lại, corriger.
Khâu lại, ravauder.
Xem lại, regarder à nouveau.
Đọc lại, relire.
Hỏi lại, redemander.
Viết lại, écrire à nouveau.
Nhớ lại, se rappeler.
Nhắc lại, rappeler.
Nhốt lại, rớt lại, renfermer pour empê-
cher de sortir.
Để lại, laisser après soi.
Cầm lại, retenir.
Thưa lại, répondre.

339. — *Lại*, devant le verbe, a le sens de : à nouveau, de plus.

Lại đi, repartir.
Lại nói, ajouter.
Lại nói lại, répéter une seconde fois.

Lại thấy, revoir.
Lại lại, venir une seconde fois.

340. — *Ra* marque la sortie, l'extraction, la production, la naissance, l'apparition, le changement, l'apparence, l'extension, la division, la séparation, l'éloignement, l'enlèvement, l'action d'ouvrir, de défaire, de couper, de détailler.

Chạy ra, sortir en courant.
Đem ra, apporter au dehors.
Thả ra, relâcher.
Buông ra, laisser aller, lâcher.
Mọc ra, pousser, se lever.
Đưa ra, reconduire jusqu'au dehors.

Thủng ra, crever.
Nứt ra, se fendre.
Thè ra, tirer (la langue).
Trừ ra, excepter.
Mở ra, ouvrir.
Cởi ra, dévêtir.

Etymologies. — NGHĨ 擬. — LIÊN, 連 LIÊN. — SAO 抄. — KỂ 計. — ĐỌC, 讀 ĐỌC. — VIẾT, 筆 BÚT. — THƯA, 呈 TRÌNH.

Hóa ra, résulter, se transformer.
Nghĩ ra, trouver en réfléchissant.
Rẽ ra, séparer, diviser.
Nom ra, jeter un coup d'œil en avant.
Xem ra, paraître.
Nói ra, dénoncer.
Chia ra, diviser, répartir.
Sinh ra, naître, produire.
Tỏ ra, dévoiler, révéler.
Chọc ra, percer, crever.
Giăng ra, étendre.
Nẻ ra, se fendiller.
Chia ra, diviser, partager.
Đổ ra, verser au dehors.
Phân ra, écarteler.
Nát ra, réduit en fragments.
Ngẩn ra, manifester de l'étonnement.
Xé ra, déchirer.
Bày ra, étaler, inventer.
Lòng ra, éclaircir, jouer.
Đẹp ra, embellir.

Nới ra, relâcher.
Kể ra, énumérer.
Bỏ ra, séparer en fendant.
Cưa ra, débiter en sciant.
Trông ra, regarder au dehors.
Gỡ ra, dépêtrer, dégager.
Lôi ra, extraire en trainant.
Rút ra, extraire.
Lây ra, extraire, apporter.
Tra ra, vérifier.
Bật ra, projeter au dehors.
Dịch ra, traduire.
Rẽ ra, séparer, fendre.
Tháo ra, défaire.
Trút ra, verser au dehors.
Nghiệm ra, constater après enquête.
Cắn ra, déchirer en mordant.
Nghe ra, comprendre, saisir.
Xưng ra, avouer.
Chui ra, sortir en se coubant.
Rộng ra, élargir.

841. — Pour compléter cette liste, on peut ajouter les exemples suivants :

Ra mặt, se présenter.
Ra bài, donner un sujet de composition.
Ra chừng, sembler, paraître.

Ra tướng, avoir l'air.
Ra môc, moisir.

842. — *Vào*, entrer, marque l'introduction, la réunion, l'adaptation, l'association, le mouvement vers, contre.

Đổ vào, verser dans.
Ném vào, jeter sur, dans.
Để vào, déposer dans.
Cho vào, introduire, mettre.
Bôi vào, enduire.
Nói vào, parler pour.

Đưa vào ou *dút vào*, introduire.
Đem vào, —
Chém vào, donner un coup de sabre sur.
Thổi vào, souffler sur.
Dựa vào, s'appuyer sur, contre.
Ăn vào, manger, absorber.

Etymologies. — TRA 查. — DỊCH 譯. — NGHIỆM 驗. — XƯNG 稱.

Đi vào, entrer.
Biên vào, noter.
Xỏ vào, introduire.
Mặc vào, s'affubler.
Đạp vào, marcher sur.
Khắc vào, graver sur.

Móc vào, accrocher à.
Buộc vào, attacher à, contre.
Trông vào, regarder dans.
Bắn vào, tirer sur.
Tát vào, irriguer.
Uông vào, boire, absorber.

§ 43. — *Lên*, monter, marque l'idée de monter, de grandir, d'augmenter, l'apparition et les progrès de la passion, de la chaleur, etc.

Mọc lên, pousser, surgir.
Dậy lên, s'insurger.
Treo lên, suspendre.
Leo lên, grimper.
Nảy lên, percer, germer.
Nhỏ lên, arracher.
Đi lên, monter.
Cất lên, enlever, hisser.
Vứt lên, tirer à terre.
Hiện lên, surgir et apparaître.
Đào lên, déterrer.
Đem lên, porter en haut.
Thêm lên, ajouter.
Ngửa lên, lever les yeux.
Bay lên, s'envoler dans les airs.

Tâu lên, parler au roi.
Khởi lên, s'élever.
Bừa lên, herser.
Kêu lên, pousser des cris.
Cao lên, grandir.
Đỏ lên, rougir.
Điên lên, devenir fou.
Giận lên, entrer en fureur.
Quát lên, menacer en élevant la voix.
Xông lên, s'exhaler.
Nổi lên, émerger.
Sưng lên, enfler.
Nhớn lên, grandir.
Đỡ lên, soulever.
Nhấc lên, soulever, soupeser.

§ 44. — *Xuông*, descendre, marque l'action de descendre, la chute, la décadence, l'affaiblissement, la diminution.

Đi xuống, descendre.
Đẩy xuống, pousser en bas.
Dủ xuống, pendre, tomber à terre.
Đổ xuống, déverser.
Đề xuống, déposer.
Ngồi xuống, s'asseoir.
Lặn xuống, plonger.

Cắm xuống, poser à terre.
Rơi xuống, tomber de haut.
Đào xuống, creuser.
Đạp xuống, fouler aux pieds.
Sụt xuống, baisser, se déprimer.
Nhảy xuống, sauter en bas.
Cúi xuống, s'incliner.

Etymologies. — ĐẠP 踏. — KHẮC 刻. — TÀU, 奏 TÀU. — KHỞI, 起 KHỈ. — HIỆN 現.

Ngã xuống, tomber.
Lội xuống, se jeter à la nage.

Vứt xuống, jeter en bas.
Cắm xuống, ficher, enfoncer.

§ 45. — *Về*, revenir, marque le retour, l'appartenance.

Lộn về, revenir sur ses pas.
Đi về, revenir.
Đem về, rapporter.
Mua về, acheter et rapporter.

Sắp về, incorporer à.
Trở về, retourner.
Thuộc về, ressortir à.

§ 46. — *Qua*, passer, en passant, marque l'idée de traverser, de faire sommairement.

Bước qua, enjamber.
Đi qua, traverser.
Nói qua, dire en passant.
Làm qua, faire pour la forme.
Lược qua (1), faire bouillir légèrement.

Chùi qua, essayer légèrement.
Hỏi qua, interroger sommairement.
Giặt qua, laver par manière d'acquit.
Mài qua, aiguiser un peu.

§ 47. — *Đến*, atteindre, arriver au bout, à, jusqu'à, concernant.

Tìm đến, arriver à force de recherches.
Chạy đến, accourir.
Đem đến, apporter.
Phạm đến, atteindre.
Nói đến, parler de.

Nhớ đến, se souvenir de.
Đòi đến, faire venir à.
Mời đến, inviter à.
Dùng đến, user de.
Học đến, étudier jusqu'à.

§ 48. — *Nên*, devenir, être fait.

Hóa nên, devenir.
Làm nên, fabriquer, faire.
Đánh nên, faire.

Cho nên, causer, être la cause de.
Lập nên, ériger.
Viết nên, former en écrivant.

§ 49. — *Theo*, suivre, s'attacher à, imiter.

Đi theo, suivre.
Buổi theo, pourchasser.
Chạy theo, suivre, poursuivre.
Làm theo, imiter, reproduire.

Trông theo, suivre des yeux.
Nom theo, —
Chiu theo, condescendre.
Đem theo, prendre avec soi.

Etymologies. — *TÌM*, 尋 *TÁM*. — *PHẠM* 犯.

(1) *Sơ 疏* s'emploie aussi dans le sens de sommairement, négligemment, par manière d'acquit.

Nói theo, imiter le langage.
Viết theo, copier.

Chiều theo, se conformer à, s'appuyer sur.
Tiếp theo, suivre, faire suite.

850. — *Lây*, prendre, se saisir de soi-même, pour soi-même, de soi-même, s'emparer de.

Coi lây, surveiller de par soi.
Bắt lây, s'emparer de.
Lây lây, prendre soi-même.
Ôm lây, tenir dans les bras.

Nắm lây, empoigner.
Xích lây, tenir enchaîné.
Mua lây, acheter soi-même.
Làm lây, faire soi-même.

881. — *Lây* devant *làm* signifie tenir, regarder, *làm* joue le rôle de comme pour, comme étant :

Lây làm, tenir pour, considérer comme.
Lây làm mừng, être heureux de.
Lây làm lo, s'inquiéter de.
Lây làm buồn, s'attrister de.
Lây làm hay, admirer, trouver beau.
Lây làm lạ, s'étonner de.
Lây làm phải, approuver, trouver juste.

Lây làm khó, trouver difficile.
Lây làm xấu, trouver vilain.
Lây làm rẻ, trouver bon marché.
Lây làm thương, s'apitoyer.
Lây làm đẹp, trouver charmant.
Lây làm thường, trouver ordinaire.

882. — *Được*, après le verbe marque l'obtention, la réalisation, la réussite, la possibilité.

Tìm được, trouver, retrouver.
Bắt được, s'emparer de.
Đánh được, vaincre.

Mua được, faire acquisition.
Cân được, peser, avoir tel poids.
Đo được, mesurer, avoir telle mesure.

883. — *Rằng*, dire, disant, en ces termes, s'emploie avec les verbes déclaratifs dire, penser, croire, etc...

Nói rằng, dire.
Tưởng rằng, penser.
Bảo rằng, ordonner.
Biết rằng, savoir.
Nghĩ rằng, penser, réfléchir.
Than rằng, se plaindre.

Bàn rằng, délibérer.
Hỏi rằng, demander.
Đáp rằng, répondre.
Thưa rằng, répondre.
Phán rằng, se prononcer.
Đề rằng, avoir pour titre.

Etymologies. — CHIỀU 照. — TIẾP 接. — PHÁN 判. — ĐỀ 題.

Đoán rằng, être certain.
Nghe rằng, entendre dire.
Ngờ rằng, soupçonner.
Sợ rằng, craindre.

Kêu rằng, se plaindre.
Trách rằng, gronder.
Học rằng, lire.

854. — *Mất*, perdre, disparaître. Ce mot implique quelquefois l'idée de regret.

Đi mất, disparaître.
Ăn mất, consommer entièrement.
Chết mất, mourir.
Quên mất, oublier totalement.

Ngủ đi mất, s'endormir tout à fait.
Biến đi mất, s'évanouir et disparaître.
Chạy đi trốn, s'enfuir et disparaître.
Trôn đi mất, —

855. — *Phải*, avoir le malheur, tomber sur, dans, être victime de, et par extension, sur, dans, contre. (Voir aussi n° 621 et suivants).

Bắn phải, tirer sur, par accident.
Nhâm phải, rencontrer par méprise.
Lây phải, épouser par malheur.
Ngáp phải, attraper en baillant.
Mắc phải, être pris dans.
Đánh phải, atteindre en frappant.
Chém phải, atteindre d'un coup de sabre.

Ăn phải, manger par malheur.
Nói phải, parler juste.
Gặp phải, avoir le malheur de rencontrer.
Chạm phải, se heurter à.
Vấp phải, butter contre.
Đạp phải, marcher sur, par accident.

856. — *Lâm, nhầm*, commettre une erreur, une méprise, se tromper.

Nói nhầm, dire un mot pour un autre.
Đi nhầm, se tromper de chemin, de sou-
liers.
Mua nhầm, acheter une chose pour une
autre.

Viết nhầm, se tromper en écrivant.
Hỏi nhầm, demander une chose pour une
autre, s'adresser à quelqu'un par erreur.
Nhìn nhầm, prendre quelqu'un pour un
autre.

857. — *Bớt* ou *ngớt, đỡ, thêm, giùm, giúp, hộ, trả* ou *giả*.

Bớt đau, être moins souffrant.
Bớt giận, retenir, calmer sa colère.
Ngớt giận, —
Đỡ đói, apaiser la faim.
Đỡ khát, soulager la soif.
Thêm đau, augmenter le mal.
Xin thêm, demander davantage.
Nói giùm, parler en faveur de.

Ăn bớt, retenir une partie.
Đổ bớt, verser une partie.
Lây bớt, prendre une partie.
Làm đỡ, faire en attendant.
Nói đỡ, parler pour excuser quelqu'un.
Thêm phiền, accroître les soucis.
Cho thêm, donner davantage.
Đánh giùm, défendre, aider en combattant.

Mua hộ, rendre le service d'acheter.
Đánh giã, riposter.

Lây hộ, rendre le service de prendre.
Vá giã, réparer la déchirure qu'on a faite
au vêtement d'un autre.

338. — Les expressions suivantes, qui se placent à la fin de la phrase, méritent une mention particulière.

Thì phải, mới phải, cũng phải.
Thì nên, mới nên, cũng nên.

Thì thôi.
Thì có.

Verbes composés formés par procédé artificiel

339. — Ces verbes ont un sens plus général que le simple et se passent plus facilement de régime.

1^o Composés tout formés.

Nói năng, parler.
Làm lụng, travailler.
Đau đớn, souffrir.
Đánh chác, frapper, jouer.
Kiểm chác, chercher à se procurer.

Bán chác, vendre.
Mua chác, acheter.
Hỏi han, interroger.
Vội vàng, s'empresseur.

2^o Composés qu'on peut former à volonté (1).

Hỏi hiềc, demander.
Đi điềc, aller.
Quạt kiềc, éventer.
Giấu giềc, cacher.
Cười kiềc, rire.

Hót hiềc, gazouiller.
Chửi chiềc, injurier.
Thi thiềc, concourir.
Than thiềc, se plaindre.
Ngủ nghiềc, dormir.

VOIX DES VERBES

Verbes actifs, neutres et causatifs

340. — Le verbe actif français n'est pas toujours exprimé par la même voix en annamite, surtout quand le sujet est un nom de chose.

Tôi thấy thê thì tôi sợ.
Tôi thấy nó thì mừng lắm.

Ce spectacle m'effraya.
Sa vue me réjouit.

(1) Voir n^o 369 et suivants.

*Vì thế thì han nó cũng phải thiệt hại
chẳng sai.*

Việc ấy tôi lấy làm lạ lắm.

*Tôi đi đôi dầy này đau chân ou đôi
dầy này tôi đi đau chân.*

*Tại giờ mưa cho nên tôi đi thăm anh
không được.*

Cela causera certainement sa perte.

Cela m'étonne fort.

Ces souliers me font mal aux pieds.

Le mauvais temps m'a empêché d'aller
vous voir.

๓๘๑. — *Effraya, réjouit*, etc..., verbes actifs, sont rendus par *sợ, mừng*, avoir peur, se réjouir, qui sont des verbes neutres. Le procédé de traduction est facile à saisir : au verbe français correspondent deux verbes annamites, l'un marquant la cause, l'autre l'effet.

Les verbes actifs sont très nombreux en annamite. Ils sont simples ou composés.

Exemple de verbes actifs simples

๓๘๒. — *Giết*, tuer ; *chôn*, enterrer.

Bẻ, rompre, cueillir ; *dôi*, mander.

Nâu, cuire ; *trông*, regarder.

Đốt, brûler ; *giã*, rendre.

Đúc, fondre ; *đền*, restituer, indemniser.

Cắt, couper ; *cắm*, engager.

Thâm, imbiber ; *chुộc*, dégager.

Cưới, épouser ; *bỏ*, répudier.

Verbes actifs composés

๓๘๓. — Les verbes composés sont :

1^o Des verbes neutres ou des adjectifs joints à des verbes actifs généraux ou particuliers.

Đập chết, assommer.

Đám chết, égorger.

Thức, veiller.

Thức dậy, se lever.

Vỡ, rompu.

Gãy, brisé, cassé, se casser.

Mất, perdre, disparaître.

Nên, devenir.

Chín, cuit, être cuit.

Chết, mourir ; *làm chết*, faire mourir.

Đánh chết, tuer.

Đánh thức, éveiller.

Gọi thức dậy, faire lever.

Đánh vỡ, rompre.

Đánh gãy, briser.

Đánh mất, perdre.

Làm mất, —

Làm nên, exécuter.

Cho chín, cuire.

Nấu chín, *nấu cho chín*, faire cuire.

(1) Voir n^o 383. ettes suivantes.

Ngồi, s'asseoir.
Tắm, se baigner.

Mặc, s'habiller.

Đứt, détaché, se détacher,
coupé.

Bầy, plein.
Sạch, propre, net.
Hư, gâté.
Nhọn, aigu, pointu.
Đen, noir.
Sắc, tranchant, coupant.
Vàng, jaune.

Cho ngồi, asseoir.
Tắm cho, baigner.
Cho... tắm. —
Mặc cho, habiller.
Cho... mặc —
Làm đứt, détacher, achever.
Cắt đứt, couper.
Kéo đứt, rompre en tirant.
Đổ đầy, remplir.
Rửa sạch, cho sạch, nettoyer.
Làm hư, gâter.
Vét, vát cho nhọn, aiguiser.
Làm đen, noircir.
Mài cho sắc, affiler.
Nhuộm vàng, teindre en jaune.

§§4. — 2° Des verbes actifs joints à des substantifs ou à des adjectifs avec lesquels ils forment un tout souvent inséparable.

Nhúng nước, mouiller.
Đánh bóng, cirer.
Quét sơn, vernir.
Đánh bắt, attraper (au piège).
Lấy vợ, épouser.
Lấy chồng, —
Bỏ tù, emprisonner.

Giả ơn, remercier.
Bắt sống, prendre vivant.
Đánh lưới, prendre au filet.
Thiếu tiền, devoir de l'argent.
Ăn cưới, célébrer les nocces.
Cho phép, permettre.

§§5. — Il est bon de noter que le même verbe a tantôt un complément tantôt non.

Đổ, verser, s'écouler.
Kêu, crier, en appeler de.
Gọi, appeler, s'appeler.
Nấu, cuire, faire la cuisine.
Trở, empêcher, s'en retourner.
Xem, regarder; *xem ra*, paraître.

Chạy, courir, recourir, procurer.
Lo, s'inquiéter de, se procurer.
Mừng, se réjouir, féliciter.
Khóc, verser des larmes, pleurer (quel-qu'un).

§§6. — Mais souvent aussi, le sens actif et le sens neutre sont rendus par des termes différents.

Brûler, *dốt* (a.). *Cháy* (n.).
Veiller, *canh* (a.). *Thức* (n.).

Couper, *cắt* (a.). *Sắc* (n.).
Fondre, *đúc* (a.). *Tan, tiêu* (a. et n.).

Cuire, nấu.	Chín, être cuit.	Fumer, hút, ăn thuốc.	Xông khói.
Peser, cân.	Cân được nặng.	Sentir, ngửi, biết.	Có mùi, hôi.
Guérir, chữa... cho khỏi. Khỏi, đã (1)			

Causatif

337. — Le causatif n'est souvent autre que le verbe simple lui-même.

Tôi làm nhà.	Je fais bâtir une maison.
Tôi đi kéo nhẫn.	Je me fais faire une bague.
Tôi đi cạo râu.	Je vais me faire raser.

338. — De même que le verbe actif simple, on le traduit souvent en décomposant l'idée.

Tôi thấy thế buồn cười lắm.	Cette scène m'a bien fait rire.
Tôi nghe thấy nói thế thì chảy nước mắt.	Ces paroles me firent verser des larmes.

339. — Cependant l'annamite possède des expressions nombreuses telles que *làm*, faire, rendre ; *làm cho* (2), faire que, être cause que ; *để cho*, permettre que ; *cho*, faire, permettre ; *cho nên*, occasionner ; *sai*, envoyer, charger de ; *bảo*, ordonner, dire ; *bắt*, obliger, forcer ; faire ; *ép*, obliger ; *khiến*, ordonner, inciter à ; *mượn*, louer, recourir aux bons offices de ; *thuê*, louer ; *mời*, inviter ; *thừa*, (*đặt*), commander, qui peuvent servir à rendre le causatif.

Chả có dây tơ nào làm cho tôi cứ bực mình như thế bao giờ ; có khi nó làm cho tôi chết tức.	Jamais domestique ne m'a fait enrager comme cela ; il me fera peut-être même mourir de chagrin.
---	--

(1) Ớ, expression cochinchinoise. — (2) Voici un exemple remarquable de l'emploi de *LÀM CHO* :

LÀM CHO NHÌN CHẴNG ĐƯỢC NHAU ;
LÀM CHO BẮY ĐỌA, CẮT ĐẦU CHẴNG LÊN ;
LÀM CHO TRÔNG THẤY NHÂN TIỀN ;
CHO NGƯỜI THẨM VẤN BẢN THUYỀN BIẾT TAY !

Je ferai que (sevoyant), ils ne puissent se reconnaître ;

Je ferai que abreuvée d'humiliations, elle ne puisse relever la tête ;

Je ferai que ils se voient face à face ;

Et que l'homme qui va voir des planches, avec l'intention de se défaire de sa vieille barque,

(Thủy-kieu, 1546-1549).

[connaisse mon pouvoir.

VÂN, désigne THỦY-KIỀU et THUYỀN l'épouse légitime de SANH dans la bouche de laquelle sont mises ces paroles. NHÂN TIỀN 眼前, devant les yeux.

Lần nào mày cũng để cho tao phải gõ cửa đợi đến hai giờ đồng hồ.

Phải cho nó uống thuốc sốt rét thì mới khỏi.

Xin ông có phép nào mà cho tôi được làm quan lớn thì...

Cho nên người ta đặt lên nó thê.

Vua giận lắm sai người đi đốt rừng.

Bảo nó vào. Bảo dọn ba người ăn.

Như nó không muốn đi thì bắt nó đi.

Ép nó ăn cơm.

Khiến các quan làm một cái lâu hấy còn đến bây giờ.

Tôi thuê nó làm một cái nhà.

Mời nó ngồi với những người có chức tước.

Chaque fois tu me fais toujours frapper deux heures à la porte.

Il faut, pour le guérir, lui faire prendre de la quinine.

Si vous possédez quelque recette pour me faire obtenir un haut emploi...

C'est ce qui l'a fait appeler ainsi par les gens.

Dans sa colère, le roi fit incendier la forêt.

Faites-le entrer. Faites mettre trois couverts.

S'il ne veut pas partir, obligez-le à partir.

Obligez-le à manger.

Il fit construire par les mandarins, un palais qui existe encore à l'heure d'aujourd'hui.

Je lui fais faire une maison (pour moi).

On le fit asseoir avec les personnages titrés.

870. — Le verbe simple, neutre ou actif, s'emploie aussi pour le causatif.

Gà chọi.

Chọi gà.

Coq de combat, qui combat.

Faire battre des coqs.

871. — Certains verbes neutres s'emploient avec un complément direct. Ils indiquent non l'action, mais l'état.

Vỡ đê, avoir des digues rompues.

Gãy chân, avoir la jambe cassée.

Mất trâu, avoir un buffle de perdu.

Què chân, avoir un pied estropié.

Đỏ môi, avoir les lèvres rouges.

Lớn đầu, avoir une grosse tête.

Rụng răng, n'avoir plus de dents.

Sứt môi, avoir la lèvre fendue (bec de lièvre).

Đứt tay, avoir la main coupée.

Trọc đầu, avoir la tête rasée.

Tồi dạ, avoir une mauvaise mémoire.

Il est vrai que dans ces derniers exemples on peut expliquer par : estropié du pied, rouge quant aux lèvres, gros quant à la tête.

Fréquentatifs

372. — Ces sortes de verbes peuvent se rendre par la répétition, par l'apposition ou par l'adjonction de *hay, năng, thường, những*, et quelquefois par *vật*, qui se place après le verbe principal et implique l'idée de diminutif.

Kêu kêu, crier beaucoup.

Làm làm, travailler beaucoup.

Hay nói, parler toujours.

Thường thấy, voir souvent.

Họ vật, toussoter.

Suy đi nghĩ lại, repasser dans son esprit.

Tính đi tính lại, compter et recompter.

Cười cười, rire sans cesse.

Khóc khóc, pleurer beaucoup.

Năng đi, aller fréquemment.

Những tưởng, penser toujours.

Nhỏ vật, crachoter.

Đi qua đi lại, passer et repasser.

Nói đi nói lại, répéter.

Xem đi xem lại, examiner en tous sens (1).

Inchoatifs

373. — Ces verbes expriment le commencement de l'action, le devenir. On les traduit assez bien à l'aide d'auxiliaires tels que *muôn, buồn*, avoir envie de ; *sắp* (2), être sur le point de ; *nên*, devenir ; *đương*, être actuellement ; *đã*, déjà, commencé ; *mới*, venir de ; *ra, nên*, devenir et de verbes suffixes comme *lên, ra, lại, đi*, ou enfin d'adverbes.

Buồn ngủ, s'endormir.

Thiu thiu ngủ, s'assoupir.

Lớn lên, grandir.

To lên, grossir.

Đỏ ra, rougir.

Đỏ lên, —

Nhỏ lại, rapetisser.

Rộng ra, élargir.

Hẹp đi, rétrécir.

Hẹp lại, —

Vàng ra, jaunir.

Vàng lên, —

Verbes réfléchis (3)

374. — Un grand nombre de verbes français ne sont réfléchis que pour la forme. Ils se rendent en annamite par l'actif ou le neutre.

Ăn, se nourrir.

Mặc, se vêtir, s'habiller.

Ở, ăn ở, se conduire.

Hỏi thăm, se renseigner.

Đứng, se tenir debout.

Nằm, se coucher.

Ngồi, s'asseoir.

Sắm sửa, s'apprêter.

(1) On peut rapprocher *LUÔN LUÔN, MÃI MÃI* (HOÀI HOÀI, HOÀI HỪY à Saigon), *DẦN DẦN*. — (2) En Cochinchine on emploie beaucoup les mots *HÔNG, HẦU*, sur le point de, près de. *HÔNG ĐÁNH* être sur le point d'attaquer ; *HẦU CHẾT*, se mourir, *HẦU HẾT*, presque achevé. — (3) Voir aussi n° 383 et suivants

Nổi giận, s'emporter.
Nhớ, se souvenir.
Nhớ, se rappeler.
Vui, s'amuser.
Chơi, se divertir.
Ăn no, se rassasier.
Lâm, se tromper.
Lạc đường, s'égarer.
Cưới vợ, lấy vợ, lấy chồng, se marier.
Tránh, se détourner.
Xuông tàu, s'embarquer.
Quen, s'habituer.
Dùng, lấy, se servir de.
Giận, se fâcher.
Vội vàng, mau, se hâter.
Lây, chiếm lấy, s'emparer.
Ăn năn, phản năn, se repentir.
Chê cười, se moquer.
Kiêng, s'abstenir.
Chăm, s'appliquer.
Tưởng, nghĩ, s'imaginer.
Lo cho, s'intéresser à.
Ngủ, s'endormir.
Làm giàu, s'enrichir.
Nghỉnh lại, se retourner.
Cụ cựa, s'agiter.
Váy, se débattre.
Nghỉ, se reposer.
Ngờ, s'attendre.
Động, s'émouvoir.
Chui, se glisser.
Rời, se détacher.
Ra mặt, đi đến, se présenter.
Trôn, s'enfuir.
Liều mình, se risquer.
Ngừng lại, dừng lại, s'arrêter.

Chìm, s'enfoncer.
Lại gần, s'approcher.
Giăng ra, s'étendre.
Lan ra, —
Nguội đi, se refroidir.
Lây làm buồn, chán, s'ennuyer.
Đi lại, đi đến, s'adresser à, aller trouver.
Tin, se fier à.
Lây (dân), se propager.
Cậy, s'appuyer sur.
Đi, s'en aller.
Lây làm sợ hãi, s'épouvanter.
Lây làm lạ, s'étonner.
Chuyển động, se mouvoir.
Đi thẳng đến, se diriger vers.
Định bụng, se résoudre.
Quyết lòng, se décider.
Biết, biết được, thấy, s'apercevoir.
Chịu, se résigner.
Phải ho, s'enrhumer.
Tưởng chừng, se douter.
Tỉnh, có ý, s'aviser.
Báo thù, se venger.
Tỉnh dậy, thức dậy, s'éveiller.
Nghèo đi, s'appauvrir.
Thiếu, s'en falloir.
Ưa, hay, se plaire.
Lây làm thích ý, se complaire.
Thắt cổ, se pendre.
Ra sức, s'efforcer.
Lo, se soucier de.
Chơi cho vui, s'égayer.
Mừng, mừng lòng, se réjouir.
Bay đi (mât), s'envoler.
Nở, s'épanouir.
Vô ý, s'oublier.

Etymologies. — **TRÔN** 遁 **ĐỘN**. — **CHUYỂN ĐỘNG** 轉動. — **QUYẾT** 決, trancher, décider. — **BÁO THÙ** 報讐.

Cúi xuống, se baisser.
Sụt xuống, s'affaïsser.
Cắt mũ lên, se découvrir.
Làm nguy, làm loạn, se révolter.
Ra thú, se soumettre.
Tắt đi, s'éteindre.
Yếu đi, s'affaïblir.
Tập, s'exercer.
Bất tỉnh, s'évanouir.
Tránh, giẽ ra, s'écarter.
Đi ra, dẫn ra xa, s'éloigner.
Thoát khỏi, s'échapper.
Phai, s'effacer.
Phai, se ternir, déteindre.
Bùng lửa, s'enflammer.
Mê, se passionner.
Biến mất, s'évanouir.

Chảy ra, s'écouler.
Hơ, sưởi, se chauffer.
Tắm, se baigner.
Rửa, se laver.
Đi đến, s'avancer.
Dậy, mọc, se lever.
Nằm ngủ, lặn, se coucher.
Than, se plaindre.
Cởi... ra, se déshabiller.
Tránh, đi quanh, se détourner.
Đi đến, se transporter.
Bén lửa, s'allumer.
Uống cho mát, se rafraîchir.
Dính vào, s'attacher à.
Đi chơi, se promener.
Cũ đi, s'user.
Hả hơi, s'évaporer.

875. — Comme on l'a vu n° 384, le verbe réfléchi peut se rendre dans certains cas par l'actif suivi de *mình*, ou quelquefois de *trong mình*.

Bán mình, se vendre.
Giết mình, se tuer.
Cậy mình, se fier à soi-même.
Liều mình, se risquer.
Xét mình, s'examiner.
Sửa mình, se corriger.
Phó mình, se confier.
Ép mình, se forcer.
Bắn mình, se tuer d'un coup de feu.
Nói trong mình, se dire.

Giữ mình, se tenir sur ses gardes.
Khoe mình, se vanter.
Sấp mình xuống, se prosterner.
Hại mình, se nuire.
Nộp mình, se livrer.
Chúc mình, se racheter.
Gỡ mình, se tirer d'affaire.
Lăn mình, se mêler de.
Đâm mình, s'égorger.
Khó ở trong mình, se sentir indisposé.

Verbes réciproques

876. — Ces verbes, se forment au moyen de l'actif et de *nhau*, *lăn (lộn)*.

Cãi nhau, se disputer.
Rủ nhau, s'entraîner à.

Đánh nhau, se battre.
Giúp nhau, s'aider.

Etymologies. — NGUY 僞. — TẬP 習. — THOÁT 脱. — MÊ 迷. — PHÓ 付. — CHUỘC 贖 THỰC.

(1) Voir nos 387 et 388.

Giáp nhau, se toucher.
Ghét nhau, se haïr.
Quên nhau, s'oublier.
Khen nhau, se complimenter.
Dẩy nhau, se repousser.
Hợp nhau, se réunir.
Lây nhau, s'épouser.

Cách nhau, éloignés l'un de l'autre.
Thương nhau, s'aimer.
Nhớ nhau, penser l'un à l'autre.
Chửi nhau, s'injurier.
Dắt nhau, se tenir par la main.
Lìa nhau, se séparer.
Bỏ nhau, se quitter, divorcer.

877. — Dans un grand nombre de cas l'emploi de la voix réfléchie constitue un gallicisme, que l'on rend par l'actif ou le neutre, ou par une périphrase. (Voir aussi n° 874).

Việc ấy nói thì nói như mà không nên làm.

Cela se dit mais ne se fait pas.

Cái ấy thì nghe được.

Cela s'entend, cela se comprend.

Sách ấy bán được.

Ce livre se vend bien.

Việc ấy là việc thường.

Cela se voit tous les jours.

Thịt này phải nấu với đậu xanh tấy.

Ce gibier s'accommode aux petits pois.

Áo rộng tay không hay mặc bây giờ.

La robe à larges manches ne se porte plus guère (1).

Những nhẽ ấy ai thềm cãi làm gì.

De pareils arguments ne se réfutent pas.

Verbes impersonnels

878. — Le verbe annamite devient facilement impersonnel. C'est cette forme qui sert à désigner l'apparition des phénomènes, des météores, les intempéries, les maladies, la marche du temps, etc.... Elle ne correspond pas toujours à la forme impersonnelle en français.

Nắng, il fait chaud, il fait du soleil.

Am ướt, il fait humide.

Rét, il fait froid.

Sáng giăng, il fait clair de lune.

Nực, il fait étouffant.

Sáng, đã sáng, il fait jour.

U ám, tối, il fait sombre.

Tối, tối rồi, il fait nuit.

Mát, il fait frais.

Gió, có gió, il fait du vent.

Etymologies. — GIÁP 夾. — HỢP 合. — LÌ 離 LÌA.

(1) Il s'agit des vêtements ordinaires de femmes. Ceux de cérémonie ont conservé les manches larges. — On lit dans l'abrégé de l'histoire d'Annam par M. P. KÝ, page 108 : VI VẬY NÊN NHÀ MINH BẮT ĐỂ TÓC DÀI, ĐÓN BÀ CON GÁI BẠN ÁO RỘNG TAY. — La mode des manches larges imposée par les Minh fut abandonnée lors du couronnement de LÊ THÁI TỎ (1431). Ils n'auraient d'ailleurs essayé que dans la région de MỸ CHÂU, aujourd'hui CHÍ CHÂU. (Canton de CHÍ CHÂU, province de QUẢNG YÊN).

Âm, il fait doux.
Mưa, il pleut.
Sấm, có sấm, il tonne.
Chớp, có chớp, il éclaire.
Tạnh mưa, la pluie a cessé.
Cháy nhà, il y a une maison qui brûle.
Chết người, il est mort du monde.
Phát hỏa, le feu se déclare.
Đổi giờ, le temps change.
Nổi dông, la tempête éclate.
Sang năm, l'année prochaine.

Hết tháng, le mois fini, à la fin du mois.
Đến mai, demain.
Đến giờ, il est l'heure.
Quá giờ, l'heure est passée.

Bụi, có bụi, il fait de la poussière.
Mưa đá, il grêle.
Mưa bụi, il bruine.
Người ta đồn, il court un bruit.
Bớt mưa, la pluie diminue.
Vỡ đê, la digue s'est rompue.
Mất của, il y a eu perte de biens.
Phát dịch lệ, le choléra se déclare.
Đổi gió, le vent change.
Nổi gió, le vent se lève.
Sang canh một, au commencement de la 1^{re} veille.
Cách một tháng, après un mois.
Được ba năm, il y a trois ans.
Kịp hẹn, à l'échéance.
Quá hẹn, passé le terme.

๙๗๙. — On peut cependant exprimer le sujet qui est, selon parfois le cas, *giờ*, le ciel, le temps, *khí giờ*, l'air, la température ; *họ, người ta*, les gens ; *dân*, les populations ; *minh*, le corps, etc... *trong mình, trong nước*, etc...

Giờ nắng, giờ làm nắng.
Giờ mưa.
Giờ mát mẻ, giờ bức lắm.
Giờ nổi cơn phong ba.
Trong nước đời vua.
Trong làng mở hội đánh cờ người.

Il fait chaud.
 Il pleut.
 Il fait frais, il fait étouffant.
 Une tempête s'élève.
 Le royaume change de souverain.
 Le village donne le spectacle de jeux d'échecs.
 Tout à coup, dans le ciel apparut un astre énorme.

Tự nhiên ở trên giờ mọc ra một ông sao to lắm.

๙๘๐. — Sous cette forme les verbes jouent le rôle de conjonctions, d'interjections, d'adverbes.

Hóa ra (Coch. té ra), de la sorte.
Cho nên, c'est pourquoi.
Giả thể, supposé que.
Xét rằng, attendu que.

Đến sau, plus tard.
Về sau, dans la suite.
Còn, còn như, quant à.
Chẳng ngờ, contre l'attente.

Etymologies. — TẠNH 靜, 靖, TỊNH. — DỊCH LỆ 疫癘.

Trìc ra, excepté.
Tùy theo, selon.
Y như, tout à fait comme.
Có khi, peut-être, parfois.
Dễ thường, probablement.

Khôn nạn, quel malheur !
Mặc, tant pis ; *mặc nó*, tant pis pour lui.
Hay chữa ! en voilà une bonne !
Đã lâu, il y a longtemps.
Chết ! chết ! gare ! gare !

§§§. — La forme impersonnelle est toute désignée pour traduire certains substantifs abstraits. On ajoute au besoin, *có*, y avoir ; *phải*, subir, éprouver, ou tout autre verbe analogue ou quelquefois un substantif.

Cháy nhà, incendie, il y a un incendie.
Đắm thuyền, naufrage.
Vỡ đê, rupture de digue.
Gãy chân, fracture de la jambe.
Dua ngựa, course de chevaux.
Chọi dê, combat de grillon.
Dua bơi, régates.

Bánh nhau, rixe, il y a une bataille.
Cãi nhau, dispute
Chết người, mort d'homme.
Mất của, perte de biens.
Dở gió, saute de vent.
Im gió, calme.
Động đất, tremblement de terre.

§§§. — Liste de verbes français impersonnels, ou employés comme tels avec leur traduction.

Il faut, *phải*.
Il convient, *nên*.
Il paraît, *xem ra*.
Il semble, —
Il y a, *có*.
Il arrive, *xảy ra*, *xảy có*.
Il commence, *đã*, *mới*.
Il résulte, *hóa ra*, *ra*.
Il reste, *còn*, *hãy còn*.
Il se vend, il s'est vendu, *bán được*.
Il se consume, *ăn hết*, *uống hết*.
Il est beau, *tốt*, *hay*.
Il est heureux, *may*.
Il est possible, *được*.
Il est raisonnable, *có nhẽ*.
Il est important, *can hệ*.
Il est notoire, *ai cũng biết*.
Il est juste, *phải*.
Il est évident, *rõ ràng*.

Il court un bruit, *người ta đồn*.
Il importe, *can hệ*, *can*.
Il n'importe, *không cần*.
Il dépend de, *tại*, *về*.
N'importe, *bất kỳ*, *bất luận*.
Il y a lieu de, *nên*.
Il y a longtemps, *đã lâu*.
Il naît, *sinh ra*.
Il meurt, *chết*.
Il se fabrique, *tàm ra*.
Il s'imprime, *in ra*.
Il est indispensable, *phải...mới được*.
Il est prudent, *nên*.
Il est facile, *dễ*.
Il est ridicule, *nên chê cười*.
Il est odieux, *nên ghét*.
Il est certain, *chắc*.
Il est regrettable, *nên tiếc*.
Il est nuisible, *sinh hại*, *hại*.

Il est utile, *có ích*.
Il convient, *nhẽ thì nên, phải*.

§§§. — Autres exemples :

Il est de règle dans ce village.
Il est de coutume en Chine.
Il est d'usage.
Il est de tradition.
Il est de notoriété publique.
Il se pourrait bien.
Il est à noter.
Il en est de même de...
Il en est autrement de...
Il est probable qu'il le sait.
Les grenouilles se plaisent dans l'eau ; il
en est autrement des crapauds.
Il en est de même partout.

Il est nécessaire, *cần, cần phải*.

Làng ấy có lệ làng.
Tục ở bên tàu.
Thói thường, phép thường.
Lệ từ xưa đến giờ.
Ai cũng biết rằng.
Dễ thường.
Nên biết.
... thì cũng thế.
... thì khác, ... lại khác.
Dễ thường nó biết.
Giống ech nhái thì wa ở nước, giống cóc
thì khác.
Xìu nào thì cũng thế.

§§§. — Dans les expressions suivantes, le complément se change d'ordinaire en sujet.

Il vous faut étudier.
Il convient que vous parliez.
Il me faut de l'argent.
Il lui manque un verre.
Il m'est enfin donné de.
Il me suffit.
Il me souvient.
Il m'arrive.
Il m'est difficile.

Anh phải đi học.
Anh nên nói ra.
Tôi phải có bạc.
Nó thiếu một cái cốc.
Bây giờ tôi mới được.
Tôi lấy làm đủ, tôi đủ.
Tôi nhớ.
Tôi phải, tôi được.
Tôi lấy làm khó.

§§§. — L'expression simple ou composée qui traduit l'impersonnel français, se place tantôt en tête de la phrase, tantôt à la fin, avec des acceptions plus ou moins différentes. Dans certains cas, c'est plutôt une question d'euphonie.

Phải làm như thế, như thế này.
Làm thế thì phải.
Nên nói thế ou thế này.
Nói thế thì nên.
Không được đổ những cỏ rác ở đây.

Voici comme il faut faire :
Il est bien d'agir ainsi :
Voici comme il convient de parler.
Ce langage est convenable.
Il n'est pas permis de déposer des ordures
en cet endroit.

Tôi bận việc lắm, không đi xem hát hôm nay được.

Je suis très occupé et il ne m'est pas possible d'aller au théâtre aujourd'hui.

§§§. — Mais il est des expressions qui doivent toujours occuper la même place.

Làm như thế thì hơn.

Il est préférable de faire ainsi.

Học thì có ích.

Il est utile d'étudier.

Đương trận mà chết thì tốt.

Il est beau de mourir sur le champ de bataille.

Dấu xác tôi mọc ở trên không hay là ở dưới đất thì cũng không hề gì.

Il m'importe peu que mon cadavre pourrisse sous la terre ou dans les airs.

Hơn làm như thế, signifierait cela vaut mieux que d'agir ainsi : ce qui serait un contre-sens. *Có ích học*, n'aurait aucun sens.

§§§. — Il est bon de noter que l'adjectif français se traduit différemment selon qu'il est employé impersonnellement ou non.

Un homme prudent.

Người khôn, người cẩn thận.

Il n'est pas prudent (bon) de pénétrer le soir dans la forêt sans arme à feu.

Tôi vào rừng không cầm súng thì không nên.

Un homme raisonnable.

Người biết nhẽ.

Il n'est pas raisonnable de confier des œufs au corbeau.

Gửi trứng cho quạ thì không có nhẽ.

On voit que souvent il est besoin de recourir à l'emploi d'une périphrase.

§§§. — Une tournure remarquable en annamite c'est celle qui consiste à employer *nó*, impersonnel, concurremment avec un autre sujet, personnel.

Cette tournure paraît toutefois plus spéciale à la Cochinchine ou du moins y est fréquente.

Tôi nó mọc sây khắp cả mình.

Il m'est poussé des bourbouilles sur tout le corps.

Tôi nó muôn nôn.

Il me prend des nausées.

§§§. — On emploie encore *nó*, seul, dans le sens indéfini de *cela*

Nó cứ âm âm.

Cela fait un bruit sourd et continu.

§§§. — L'impersonnel français se traduit différemment, selon qu'il est absolu ou relatif.

Phải, il faut.

Anh phải, il vous faut.

Thiếu, il manque.

Tôi thiếu, il me manque.

Đủ, thôi, il suffit.
Xem ra, il semble.
Được, có thể, il est possible.
Khó, khó lòng, il est difficile.
Được, cho phép, il est permis.

Tôi lấy làm đủ, il me suffit.
Tôi xem ra, il me semble.
Anh có thể, anh... được, il vous est possible.
Tôi không được, không tiện, il m'est difficile (1).
Tôi được, tôi có phép, il m'est permis.

CONSTRUCTION DU VERBE

Le verbe peut être en relation avec un autre verbe, avec un adverbe, avec un complément ou un attribut.

Verbe et verbe

891. — Ordinairement on n'emploie pas de préposition.

Biết nói, savoir parler.
Sắp chết, être près de mourir.
Sắp mưa, muốn mưa, vouloir pleuvoir.
Thuận lấy, consentir à épouser.
Coi sóc, surveiller et prendre soin de.
Đánh tháo, défaire, dégager.
Cắn đứt, couper en mordant.
Đem nộp, emmener et livrer.
Đập vỡ, briser.

Ăn hiếp, opprimer.
Cãi lầy, disputer.
Cày bừa, labourer et herser.
Phù hộ, aider et protéger.
Cứ làm, continuer à faire.
Thích chơi, aimer à s'amuser.
Đi càn, aller faire des battues.
Cho về, permettre de revenir.
Đem phơi, mettre à sécher.

892. — Parfois on a recours à des prépositions telles que *mà, với, với lại, cùng, cùng là*, s'il s'agit de verbes coordonnés; ou *mà, để, để mà, cho, để cho, khỏi*, etc., s'il s'agit de verbes subordonnés (Voir *mà*, p. 137; *de*, p. 168; *pour*, p. 303; *cho*, p. 357).

Mắc bệnh mà chết.
Nuôi mèo cùng là đánh bầy.
Ra cả ngoài đồng mà ăn lúa.
Đem trâu bò mà bừa lên cho sạch cỏ.
Bảo nó phải mua.
Bảo nó đừng nghe.

Tomber malade et mourir.
 Élever des chats et tendre des pièges.
 Il se répandent tous dans la campagne pour manger le paddy.
 On amène des buffles ou des bœufs pour herser, de façon à enlever les herbes.
 Dites-lui d'acheter.
 Dites-lui de ne pas écouter.

(1) Il m'est difficile de rester plus longtemps : TÔI Ở LÂU NỮA KHÔNG ĐƯỢC, ƠU KHÔNG TIỆN.

Verbe et adverbe

๘๘๓. — Quelques adverbes se mettent immédiatement devant le verbe. Ce sont : *đã, sẽ, chưa, không* ; *chẳng, hãy còn, điều, cũng, cùng*, on peut y ajouter *khó, dễ*, et leurs analogues, qui jouent plutôt le rôle de verbes.

Certains adverbes composés forment en quelque sorte une proposition prennent place en tête de la proposition.

Thình lình, tout à coup.

Tự nhiên, spontanément.

Vội vàng, à la hâte (1).

Phút đầu, subitement.

Có khi, peut-être.

Dễ thường, probablement.

๘๘๔. — Les suivants se mettent après, ou plutôt à la fin de la proposition ou de la phrase : *rồi, nữa, mãi, lắm, sôt, đầu* (négatif).

A l'égard des verbes suivis de *được, kịp, lại* (dans le sens de *voir*), *hết*, etc..., la négation (*chẳng, không, chưa*), peut occuper deux places, avec des nuances différentes. Devant le verbe principal, elle modifie le composé tout entier et a un sens absolu, *a priori* ; devant l'auxiliaire, elle porte uniquement sur le dernier et a un sens relatif, *a posteriori*.

Không ăn được, être dans l'impossibilité absolue de manger.

Không bắt được, insaisissable.

Không ăn hết, inépuisable.

Không đi kịp, ne pas pouvoir arriver à temps.

Không biết được, impossible à connaître.

Không đánh lại, ne pas riposter.

Ăn không được, ne pas pouvoir manger (malgré essai).

Bắt không được, n'avoir pas pu arrêter.

Ăn không hết, n'avoir pas tout mangé.

Đi không kịp, ne pas arriver à temps.

Biết không được, ne pas parvenir à connaître.

Đánh không lại, n'avoir pu tenir tête, résister.

Ces différences ne paraissent pas toujours observées dans la pratique.

๘๘๕. — Il faut noter le sens des expressions suivantes, composées des mêmes éléments, rangés dans un ordre différent :

Không kịp đi.

Không được biết.

Ne pas avoir le temps d'aller.

Ne pas être au courant.

(1) Il est bon de se rappeler que *VỘI VÀNG* est un verbe qui se rangera après son sujet, si celui-ci est exprimé : *TÔI VỘI VÀNG CHẠY RA XEM*. Je m'empressai de courir au dehors pour voir.

896. — A part ces exceptions et celles qui sont signalées dans la leçon suivante, les adverbes se placent ordinairement après le verbe.

Đi nhanh, aller rapidement.

Ở lâu, rester longtemps.

Ở tử tế, se conduire convenablement.

Làm dỗi, faire sans soin.

Ăn nột, manger pour achever.

Nói khôn, parler prudemment.

Đánh giỏi, se battre habilement.

Nói chắc, affirmer.

Kêu rầm, crier fort.

Nói nột, achever de dire, dire le reste.

897. — Lorsqu'il y a commandement, effort, l'adverbe se joint au verbe par le moyen de *cho*.

Phải đi cho khéo, il faut marcher prudemment.

Nén làm cho kỹ, il faut travailler soigneusement.

Verbe simple ou composé et complément direct (Voir aussi 11^e leçon)

898. — Celui-ci se place aussitôt après le verbe. Mais il est quelquefois rejeté en tête de la phrase, soit pour attirer l'attention, soit pour raison d'euphonie ou d'équilibre ou encore par besoin de clarté : l'accumulation des compléments, après le verbe, étant quelquefois une cause d'obscurité. Cette inversion est donc un procédé régulier de la langue annamite.

Il y a deux constructions : 1^o Le complément conserve sa forme.

Cái nhà này tôi không muốn mua.

... thì con gái không ai lấy làm chồng.

Cho nên cái hiệu Yên thành này cứ luật nước Nam mà xử.

Cette maison, je ne veux pas l'acheter.

... les garçons, personne n'en veut pour maris.

En conséquence, la société de Yên thành, nous la jugeons en lui faisant application de la loi annamite.

2^o Le complément est précédé de *lây*, *đem*.

Người làng đem lời nói ấy nói lại đến tai người vợ cả.

Lây hai cái ống nứa xỏ vào hai cánh tay.

Thì trước lây gạo đổ vào rá.

Les gens du village rapportèrent ce propos aux oreilles de la femme légitime.

On introduit les bras dans deux tubes de bambous.

On commence par verser le riz dans une corbeille.

Dans ces derniers exemples, on voit que le verbe principal est composé.

Verbe composé et complément direct

●●●. — Si le composé est inséparable, le complément direct se place après la particule ou le second élément.

Tôi làm ra sự nghiệp này.
Đánh vỡ đĩa.

C'est moi qui suis l'artisan de cette fortune.
Casser les assiettes.

Il se met entre les deux éléments composants dans le cas contraire.

Thắp đèn lên.
Cắm tay xe xuống.

Allume la lampe.
Pose les brancards.

●●●. — Il est des composés toujours inséparables, d'autres tantôt séparables, tantôt non, selon le sens ou par raison d'euphonie ou de clarté. Il paraît donc difficile de formuler des règles précises.

Sont toujours inséparables

●●●. — 1° Les composés d'un verbe substantif ou d'un adjectif.

Đánh bóng giày, cirer des souliers..

Đánh bẫy chuột, attraper des rats au piège.

Nhúng nước cái khăn, mouiller un mouchoir.

Bỏ tù thằng này, mettre en prison cet individu.

Đánh lưới cá, pêcher au filet.

Nhuộm đen áo này, teindre en noir ce paletot.

Đánh vỡ đĩa, briser les assiettes.

Làm bẩn giấy này, salir ce papier.

Làm hư danh, flétrir la réputation.

Đánh nhạ chim, prendre des oiseaux à la glu.

Khêu nhỏ đèn, baisse la mèche de la lampe.

Mais on dit aussi *đánh giày, nhúng khăn, đánh cá, lấy lưới đánh cá, lấy khăn nhúng nước, làm cho danh tiếng nó hư đi.*

●●●. — 2° Les composés par synonymie, à moins qu'ils n'aient un complément double et décomposable :

Thương xót con, plaindre son enfant.

Buôn bán tơ, faire le commerce de la soie.

Dạy thầy dạy tớ, dresser ses serviteurs.

Buôn chỉ bán tơ, faire le commerce de soie grège et de soie filée.

903. — 3° Les composés d'un verbe neutre et d'une particule telle que *lại*, *lên*, *xuống* :

Biên ra đứa con gái đẹp (1)

Se métamorphoser en une belle fille.

Hóa ra một cái hồ (2).

Se transformer en un lac.

Nổi lên mặt nước.

S'élever à la surface de l'eau.

904. — 4° Les composés d'un verbe actif et de *nên* (3), *ra* dans le sens de produire :

Dạy nên nghề võ, enseigner le premier
l'art de la guerre.

Lập nên hội hương thiện, fonder une
société de bienfaisance.

Dựng nên đền thờ, édifier un temple.

Làm nên sự nghiệp, se créer une fortune.

905. — Les verbes composés d'un verbe actif et d'une particule sont en général séparables ou inséparables, à volonté, mais la particule ne peut jamais se placer entre le complément direct et ses dépendances.

Nói chuyện lại, nói lại chuyện.

Raconter, répéter une histoire.

Đặt các quan ra, đặt ra các quan.

Créer des emplois.

Nhả một cục vàng ra, nhả ra một cục vàng.

Rejeter une pépite d'or.

In sách ra, in ra sách.

Imprimer des livres.

Chít khăn lại, chít lại khăn.

Ceindre le turban.

Cởi cái áo cũu của mình mặc ra.

Il ôta la robe fourrée qu'il portait.

Đệt ra những áo trắng mà mặc.

Tisser des tuniques blanches pour se vêtir.

Verbes séparables

906. — Il en est un certain nombre qui sont plutôt toujours séparables et que la pratique seule peut faire connaître :

Trái anh nghèo lại.

Garrotter le pauvre.

Nhặt cái rác lên.

Ramasser un brin.

Thè lưỡi ra.

Tirer la langue.

Bò quả ây ra.

Découper ce fruit.

907. — Ils sont naturellement encore séparables s'il y a deux compléments, l'un direct, qui appartient au verbe, l'autre indirect qui dépend de la particule.

Bẻ lưỡi búa vào giữa nắm cơm.

Il plaça le fer de la hache au milieu de
la boule de riz.

(1) Texte 20, page LX, 3° alinéa. — (2) Texte 23, page LV, 1^{er} alinéa. (3) — LÊN a quelquefois le sens de NÊN.

Đưa khách vào chùa.
Ngửa mặt lên trời.
Thả con cá ấy xuống sông.
Bắn dịp súng vào hai làng ấy.
Am con lên núi.
Đẩy nó ra Ngụy gian.
Xỏ chân vào guốc.

Conduire les voyageurs dans la pagode.
Lever le visage vers le ciel.
Rejeter le poisson dans le fleuve.
Faire un feu de salve sur ce village.
Porter l'enfant sur la montagne.
L'exiler à la Guyane.
Introduire les pieds dans les sabots.

908. — Il est bien entendu que les expressions suivantes doivent être prises dans un sens différent, selon la place du complément :

Bỏ nước vào, mettre de l'eau dedans.
Ném bình vào, jeter un vase à, dans, sur.
Chở thuyền về, ramener la barque, ramener en barque.

Bỏ vào nước, mettre dans l'eau.
Ném vào bình, jeter dans un vase.
Chở về thuyền, transporter vers la barque.

909. — Sont tantôt séparables, tantôt inséparables, les verbes composés d'un verbe actif et d'une particule :

1^o Selon le sens, mais ces cas sont peu nombreux. C'est *lại* qui fournit le plus d'exemples.

Mở cửa ra, ouvrir une porte.
Để sách lại, laisser le livre.
Đóng cửa lại, fermer la porte.
Khóa tủ lại, fermer l'armoire.

Mở ra cửa, pratiquer une porte.
Để lại sách, laisser un livre en héritage.
Đóng lại cửa, refermer la porte.
Khóa lại tủ, fermer l'armoire une seconde fois.

2^o Par euphonie. La pratique seule peut servir de guide.

Verbe composé et adverbe

910. — L'adverbe, s'il n'est pas composé, se place d'ordinaire entre le verbe principal et la particule (1).

Kêu rầm lên, faire retentir de ses cris.
Kêu to lên, crier fort.
Chạy mau ra, accourir vite.

Nắm chặt lấy, empoigner solidement.
Xét kỹ ra, regarder de près.
Đem nhau đi, partir ensemble.

(1) Il en est de même pour l'adjectif *cả*, et le pronom *MINH*, ordinairement. *GIẢI ĐEM CẢ VỀ TỈNH*, les diriger tous sur le chef-lieu de la province ; *ĐẾU LẮP CẢ LẠI*, boucher. *CHUI CẢ VÀO CÁI LỖ ẤY*, s'introduire tout dans la nasse ; *NHẶT CẢ VÀO ĐẦY*, ramasser et mettre tout là dedans.

REMARQUE SUR LES VERBES

911. — Les verbes *làm*, et *đánh*, revêtent facilement le sens général de faire, fabriquer, arranger, préparer, etc.

Làm đèn, préparer la lampe.
Đánh súng, nettoyer le fusil.
Đánh sáp, se pommader.
Đánh chén, vider un verre.
Đánh một bụng, s'emplir le ventre.
Làm lông, enlever les poils.
Làm giàu, s'enrichir.

Đánh cá, pêcher.
Làm cá, apprêter le poisson.
Đánh tiếng, élever la voix.
Đánh dây, faire des cordes.
Đánh bóng, polir.
Đánh vẩy, écailler.
Làm tôl, làm dài, faire le beau.

912. — Certains verbes ont une acception contraire selon qu'ils sont employés avec tel ou tel complément.

Chạy xe, sauver la tour.
Chạy thuốc, courir aux médicaments.
Chạy giầy, porter des dépêches.
Chạy tang, se marier en hâte pour éviter un deuil dont on est menacé (1).

Chạy giặc, fuir devant les pirates.
Lo giặc, redouter les rebelles, craindre la guerre.
Lo bạc, chercher des fonds.

913. — On peut rapprocher de ces exemples, les suivants dans lesquels le verbe se construit indifféremment avec le complément direct ou avec le complément indirect sous la même forme c'est-à-dire sans préposition. Cela se voit en français : nous disons percer un trou, percer une planche, mais aussi percer un trou dans une planche, percer une planche de deux trous.

Khoan lỗ, percer un trou à la vrille.
Đắp đường, remblayer ou construire une route.
Đắp mình, se couvrir.
Hun khói, enfumer, faire de la fumée.

Khoan ván, percer une planche.
Đắp đất, remblayer avec de la terre.
Đắp chiếu, couvrir ou se couvrir d'une natte.
Hun chuột, enfumer les rats.

(1) D'une manière générale, le deuil se porte plus longtemps en Annam qu'en Europe et les obligations en sont plus sévères. De là cette précipitation à se marier dans l'éventualité d'un deuil qui retarderait trop longtemps l'union projetée.

COMMENT ON TRADUIT CONTRE

Idee de proximité, d'opposition

914. — <i>Nó trọ gần khiết bên cạnh nhà thờ.</i>	Il loge tout contre l'église.
<i>Hai đứa bé nằm ngủ kế má với nhau.</i>	Ces deux bébés dorment joue contre joue.
<i>Thuyền đỗ dựa bờ.</i>	Barque mouillée contre la rive.
<i>Kế chân với nhau.</i>	Pied contre pied.
<i>Nằm sát đất.</i>	Se coucher contre terre.
<i>Đi sát lũy.</i>	Marcher tout contre la palissade.
<i>Ngang đây.</i>	Ci-contre.

Les mots *chông*, étayer ; *kèm*, arc-bouter ; *nối*, suivre, faire suite à ; *giáp, liền*, être contigu, attenant ; *áp 押*, escorter, serrer ; *áp 壓*, presser, écraser ; *cọ*, frotter, frôler, et les verbes analogues, pourront aussi servir au besoin à rendre cette idée.

Idee de choc, heurt, mouvement vers ou contre

915. — <i>Dựa vào cái cột mà ngủ.</i>	S'appuyer contre une colonne pour dormir.
<i>Gió văng cánh cửa vào khuôn.</i>	Le vent rabat les battants de la porte contre l'huissierie.
<i>Đụng vào xe tôi.</i>	Se heurter contre ma voiture.
<i>Đập mạ vào chân.</i>	Battre le plant de riz contre le pied.
<i>Vấp phải cái cọc.</i>	Butter contre un piquet.
<i>Mèo hay cọ vào chân người ta.</i>	Le chat a l'habitude de se frotter contre les pieds des gens.
<i>Chạm vào cột đèn.</i>	Se heurter contre un poteau de réverbère.
<i>Nó đâm vào tường mà vỡ đầu ra.</i>	Il se fracassa la tête contre la muraille.
<i>Bắc thang vào tường.</i>	Dresser une échelle contre le mur.

Idee de lutte, d'opposition, de révolte

916. — <i>Tàu chạy ngược gió.</i>	Le bâtiment marche contre le vent.
<i>Bánh nhau với giặc.</i>	Se battre contre les pirates.
<i>Trái ý tôi.</i>	Contre mon intention.
<i>Trái lẽ.</i>	Contre le bon sens.
<i>Ngịch với vua.</i>	Se révolter contre le roi.

L'hostilité, le désavantage, l'inimitié

917. — *Cáo vu cho tôi*

Porter une accusation colomnieuse contre moi.

Nó giận tôi.

Il est fâché contre moi.

Nó thù tôi.

Il a de l'inimitié contre moi.

Làm đơn kiện người ấy.

Porter plainte contre lui.

Idée d'échange

918. — *Đổi mây lấy lụa vải.*

Echanger du rotin contre des étoffes.

Idée de défense, de protection

919. — *Đánh hai người một.*

Lutter ou jouer deux contre deux.

Giữ giặc cướp cho dân sự.

Protéger les populations contre le brigandage.

Thuốc chữa bệnh dại.

Remède contre la rage.

Thuốc sốt rét, chữa sốt rét.

Remède contre la fièvre.

Thuốc giun.

Remède contre les vers.

Phép giải buồn.

Remède contre la tristesse.

Thuốc, bùa trừ ma.

Droque, amulette contre les mauvais esprits.

An mưa, che mưa, che nắng.

Se mettre à l'abri contre la pluie ; protéger contre la pluie, la chaleur.

Mặc quần áo dày cho khỏi rét.

Porter des vêtements épais pour se protéger contre le froid.

Bên bắc có dãy tre giữ rét cho ; bên bắc

Au nord, une rangée de bambous les défend contre le froid.

thì nó nhờ có dãy tre mới khỏi rét.

Theo nhà Lê mà đánh Tây sơn.

Prendre le parti des Lê contre les Tây sơn.

Par ces derniers exemples on voit qu'il est nécessaire de tourner la phrase la plupart du temps.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

- . — *Phó*, adjoint, second; *chính*, chef. en chef; *phẩm*, classe; *hàm*, grade.
Hội chính chung, fête du 14 juillet.
Mệnh, destin; *tang*, deuil.
Hình, figure, forme; *giáng*, figure, manière; *dịp*, occasion; *văn khê*, acte.
Điềm, présage; *ráng*, pronostic.
Dịch, *dịch lệ*, peste; *sảy*, boubouille.
Mạch, poulx; *giấc*, somme.
Dạ, bas ventre; *gót*, talon; *cằm*, menton.
Mạn, région; *phía*, lieu, direction.
Miền, contrée; *mũi*, *mỏm dât*, cap.
Lâu, *dải*, palais; *tầng*, étage; *nóc*, fatte.
Nhà gác, maison sur pilotis; *gác*, sou-pente, chambre en haut; *thang*, escalier.
●●●. — *Khóa*, serrure; *chìa khóa*, clef.
Cọc, piquet; *chông*, pal, pieu; *đanh*, clou.
Bó, fagot, gerbe; *súc*, paquet écheveau.
Ổ, *tổ*, nid; *hang*, caverne.
Đồ nữ trang, bijoux; *ô*, case, tiroir.
Vòng cổ, collier; *vòng tay*, bracelet.
Chuỗi, chapelet; *nhân*, bague.
Gương, miroir; *võng*, filet, hamac.
Trướng, tenture; *đệm*, matelas.
Mực kính, lunettes; *lược*, peigne.
Bơi, pagaie; *chèo*, rame; *cọc*, tolet.
Chiêng, gong; *loa*, trompette.
●●●. — *Giấc*, sabots; *dây*, *dề*, semelle.
Kéo, ciseaux; *kim*, aiguille; *cước*, pioche.
Búa, hache; *riêu*, cognée; *hái*, faucille.
Tủ, armoire; *hòm*, malle; *rá*, corbeille.
Đu, balançoire; *cờ*, échecs; *thò lò*, dés.
Sáp, cire; *hồ*, colle d'amidon.
Cùi dừa, pulpe de coco; *nhân*, amande.
Tướng, chef, commandant; *chức*, dignité; *tước*, titre de noblesse.
Tết nguyên đán, le premier de l'an.
Cốt, ossements; *xác*, dépouille.
Tướng, rôle, comédie; *bộ*, mine, air.
Bùa, talisman, charme; *bằng*, brevet.
Dâu, signe; *hiệu*, enseigne, signal.
Dâu, blessure; *rột*, furoncle, bouton.
Rôn, nombril; *dấu gôi*, genou.
Hàm, mâchoire; *râu*, barbe; *vảy*, écaille.
Địa hạt, circonscription; *địa phận*, territoire; *gò*, *cù lao*, île; *vũng*, baie.
Hiên, véranda; *ngạch*, seuil.
Tháp, tour; *mả*, tombeau; *huyệt*, fosse.
Đền, temple; *khám*, prison.
Cánh cửa, battant de porte; *then*, verrou.
Hàng rào, haie; *lũy tre*, haie de bambous; *điêm*, corps de garde.
Lồng, cage; *cũi*, cage, (bêtes féroces).
Tráp, cassette; *cori*, petit plateau.
Chuỗi, collier (grains); *hoa tai*, boucles d'oreilles; *khuyên tai*, anneaux, id.
Màn, rideau; *màn*, moustiquaire.
Gôi, oreiller; *chăn*, couverture.
Ô, *dù*, parapluie; *tranh*, tableau (peinture); *câu đối*, sentences parallèles.
Kèn, clairon; *dàn*, luth, guitare.
Quai, bride; *gót*, talon; *móc*, crochet.
Cuôn chỉ, peloton de fil; *vạch*, marqueur.
Búa đập, marteau; *chổi*, balai.
Sàng, crible; *thoi*, navette; *thang*, échelle.
Gông, cangue; *xiềng*, *xích*, chaîne.
Thuộc phiện, opium; *thuộc lão*, tabac annamite; *đường phèn*, sucre candi.

Giòi, asticot ; *sâu*, ver ; *nhái*, grenouille.
Súc vật, bétail ; *thú vật*, bête sauvage.
Mồi, proie ; *thịt*, gibier ; *trứng*, œuf.
Chạch, *lươn*, anguille ; *địa*, sangsue.
Nhót, sorte de fruit ; *khê*, carambole.
Sương, rosée ; *sấm*, tonnerre.
Đáy, fond ; *lòng*, lit ; *dòng*, courant.

Bọ, insecte ; *rệp*, punaise ; *giun*, ver.
Cầm thú, oiseaux et quadrupèdes.
Mồi, appât ; *lừa*, couvée, portée.
Cá rô, *cá trê*, sortes de poissons.
Lựu, grenade ; *quít*, mandarine.
Chớp, éclair ; *bão*, typhon.
Mé, bord ; *bờ*, rive ; *khúc*, coude.

VERBES

●●●. — *Đoán*, deviner, conjecturer.
Giáng, descendre, rétrograder.
Đua, rivaliser ; *tranh*, disputer.
Ăn năn, *phán năn*, repentir.
Lừa, tromper ; *ghẹo*, taquiner.
Phó, livrer, confier ; *phù*, protéger.
Cáo, accuser ; *kiện*, actionner.
Phụng, adorer, servir ; *thích*, plaire.
Kiêng, s'abstenir ; *ăn chay*, jeuner. [cier.
Báo ơn, reconnaître un bienfait ; *tạ*, remer-
Có trở, *dễ tang*, *dễ chôn*, porter le deuil.
Xưng, avouer, se dire ; *tấu*, parler au roi.
Nỗ, avoir l'audace ; *ngịch*, répugner,
choquer ; *chịu*, condescendre.
Hoàn, payer, rembourser ; *khất*, deman-
der un délai ; *hẹn*, fixer un délai.
Soát, perquisitionner ; *khám*, enquêter.
Nhốt, *rôi*, enfermer ; *giam*, incarcérer,
●●●. — *Hóa*, transtormer ; *biến*, changer.
Chỉ, *chỏ*, montrer du doigt ; *vẫy*, faire
signe (main) ; *đếm*, compter des objets.
Quát (khoát), menacer (parole) ; *nài*, exi-
ger, insister ; *trách*, *quở*, blâmer.
Ngửi, renifler, seutir ; *hít*, renifler, priser.
Bú, téter ; *húp*, hùmer ; *đớp*, avaler (proie)
Ngáp, bâiller ; *hát*, chanter ; *đọc*, lire.
Ngừng, *dừng*, s'arrêter ; *nghe*, *ngánh*,
détourner ; *nghe* *lại*, se détourner
Bạp, fouler aux pieds ; *đẩy*, *xô*, pousser.

Bói, deviner par les sorts ; *phỏng*, supposer.
Cách, révoquer ; *thôi*, démissionner.
Nhường, céder ; *dễ lại*, laisser.
Báo thù, (se) venger ; *báo*, rétribuer.
Nghiệm, vérifier ; *giải*, livrer.
Hộ, aider ; *đỡ*, alléger ; *phiền*, importuner.
Làm chứng, témoigner ; *giác*, dénoncer.
Trọng, faire grand cas de ; *dâu*, chérir.
Từ, dire adieu ; quitter, renoncer à.
Gả con, marier sa fille ; *lập tự*, adopter.
Cưới vợ, se marier ; *rã vợ*, divorcer.
Phán, *dạy*, parler ; (roi) ; *truyền*,
prescrire ; *trị*, régner. der.
Hoãn, différer ; *trễ*, négliger ; *chậm*, tar-
Chăm, s'appliquer ; *lấn* *lừa*, remettre.
Chọi, combattre ; *cãi*, disputer, discuter.
Ưu, opprimer ; *hiếp*, faire violence.
Ép, forcer ; *khiên*, commander.
Đưa mắt, faire signe (œil).
Ra hiệu, donner le signal ; *đáp*, répondre.
Điểm binh, passer la revue.
Đe, menacer ; *giục*, exciter, presser.
Hút, sucer ; *thở*, *mửa*, vomir ; *nhả*, reje-
ter, (par la bouche) ; *than*, soupirer.
Nôn, avoir des nausées ; *ho*, tousser.
Hót, gazouiller, siffler ; *hí*, hennir.
Vẫy, agiter (main) ; *vạch*, tracer (ligne).
Đợi, *chực*, attendre ; *ngửa*, regarder en
haut ; *đón rước*, aller au devant, inviter.

Gó, cogner, heurter ; *dộp*, battre.
Am, porter (enfant) ; *nhắc*, apporter, déplacer ; *vó*, saisir ; *tránh*, éviter.

๑๓๕. — *Khóa*, fermer à clef ; *xâu*, enfiler.
Nảy, rebondir, jaillir ; *xỏ*, percer, enfiler.
Duỗi, étendre, dilater ; *giăng*, tendre.
Sưng, enfler ; *phùng*, gonfler, enfler.
Tạo, créer, fabriquer ; *đắp*, remblayer.
Bít, boucher, obstruer ; *lấp*, boucher.
Chít, serrer, ceindre ; *cởi*, ôter, délier.
Xiêu, pencher, se disperser ; *tan*, se disperser, fermer, dissoudre.
Chui, se musser ; *bò*, ramper.
Nhặt (*lượm*), ramasser ; *bắt được*, trouver ; *đón*, barrer le chemin.

๑๓๖. *Bật*, projeter ; *bắn*, lancer, tirer.
Tha, emporter (proie) ; *rình*, guetter.
Khâu, coudre ; *may lước*, faufilet.
Khắc, sculpter, graver ; *chạm*, sculpter.
Chèo, ramer ; *bơi*, pagayer, nager.
Kế dựa, s'appuyer contre ; *nhờ*, recourir à.
Dẩy, *rẩy*, rejeter ; *ném*, jeter.
Bén, s'attacher à ; *dính*, adhérer.
Cắm, ficher ; *nhổ*, arracher.
Treo, suspendre ; *móc*, accrocher.
Dây, s'insurger ; *khởi*, se lever.
Cúi, baisser (tête) ; *quì*, s'agenouiller.
Giấu, cacher ; *nấp ẩn*, se cacher.
Chuộc, racheter ; *tha*, pardonner.

๑๓๗. — *Bó*, botteler ; *cuộc*, piocher.
Gieo, lancer, semer ; *bộng*, transplanter.
Đổ, verser ; *trút*, répandre ; *hái*, cueillir.
Múc, puiser ; *xới*, transvaser, prendre (com).
Run, trembler ; *ghé*, frissonner.
Bùng, jaillir (feu, eau) ; *trèm*, *khê*, roussir, brûler ; *hơ*, sécher, réchauffer.
Gỡ, peigner ; *chải*, brosser, *xát*, frotter de.
Xức, *xoa*, oindre ; *nhúng*, mouiller.
Hả, ouvrir, s'évaporer ; *hun*, enfumer.

Thả, lancer, lâcher ; *rủ*, laisser prendre.
Và, gifler ; *tát*, souffleter.
Đắp mình, se couvrir le corps.
Văn, enrouler ; *bộc*, prendre à poignée.
Xích, enchaîner, attacher.
Nứt, éclater ; *nới*, relâcher, desserrer.
Co, contracter ; *rút*, retirer, extraire.
Nẻ, se crevasser ; *sứt*, se gercer, s'ébré.
Xây, maçonner ; *phá*, démolir. [cher.
Đắp, amonceler, élever, construire.
Tháo, défaire ; *tóm*, serrer, résumer.
Tan, se dissoudre ; *thâm*, imprégner.
Phân, diviser ; *chia*, partager ; *hiếp*, se
Leo, escalader ; *trèo*, grimper, [réunir.
Nhấc, soulever ; *sút*, s'enfoncer, s'affais-
 ser ; *nổi*, émerger, surnager.
Cạy, forcer ; *vắt*, *vắt*, jeter ; *ném*, lancer.
Vót, *vát*, tailler ; *chẻ*, fendre au couteau.
Thêu, broder ; *dệt*, tisser ; *mạng*, repriser.
Thếp, dorer, argenter ; *son*, vernir.
Nương, reposer sur ; *giáp*, *liền*, atténir à.
Chỗ, braquer, diriger vers.
Đè, presser, écraser ; *dấn*, presser.
Rời, se détacher ; *lìa*, se séparer.
Rẽ, diviser ; *nôi*, succéder, allonger.
Thủng, crever ; *chọc*, percer ; *dám*, percer.
Vùng, s'agiter ; *cụ*, *cụ cựa*, remuer.
Rung, secouer ; *rụng*, tomber (dents).
Lộ, se montrer ; *hiện*, apparaître.
Vớt, sauver (de l'eau) ; *thú*, avouer.
Đám, piler ; *ép*, presser, extraire.
Sàng, passer au crible ; *gặt*, moissonner.
Tát, épuiser ; *tưới*, *rảy*, arroser.
Giức, *rức*, poindre ; *xót*, cuire (douleur).
Lan, *lãn*, se propager ; *lây*, se gagner ; *bén*,
 prendre (feu) ; *tắt*, s'éteindre.
Sơn, feindre, vernir ; *bôi*, barbouiller.
Rỉ, sourdre ; *nhỏ*, distiller ; *sát*, frotter.
Chùi, essuyer, fourbir ; *rắc*, saupoudrer.

Phai, se ternir ; *quét với*, blanchir à la
Lộn, mêler, rouler ; *lở*, s'ébouler. [chaux.
Đi càn, faire une battue.
Nở, fleurir, s'épanouir ; *hở*, s'entr'ouvrir.
Sấm, tonner ; *chớp*, éclairer.

Trét, trát, enduire ; *tỏ*, colorier.
Rã, se désunir, détruire ; *lở*, se gangrèner.
Đi càn, aller en reconnaissance. [te).
Bỏ ngõ, laisser ouvert ; *khép*, pousser (por-
Tạnh, s'éclaircir ; *nặng*, faire du soleil.

ADJECTIFS

●●●. — *Âm âm*, tiède ; *u âm*, couvert.
Âm âm, bruyant ; *ồn ào*, tumultueux.
Phất phơ, flottant ; *tung lay*, agité.
Mù mịt, sombre ; *lòa*, qui a mauvaise vue.
Lo lắng, inquiet ; *nghiệm*, efficace.
Ngơ, ahuri ; *nhát, rát*, craintif.
Thong dong, libre ; *gian tà*, perfide.
Sứt, ébréché ; *nứt*, fêlé ; *đứt*, coupé, cassé.
Bóng, luisant ; *nhẵn*, lisse ; *trơn*, poli.
Rối, embrouillé ; *lăn lộn*, mêlé.
Ô, taché, terni ; *mang tiếng*, déconsidéré.
Nghiêm trang, digne, solennel.
Xác lão, insolent ; *khiểm nhượng*, défé-
rent ; *trung*, fidèle ; *mạnh bạo*, brave.
Liều, imprudent ; *ngịch*, malicieux, ré-
calcitrant, espiègle ; *tò mò*, curieux.
Tiết kiệm, tempérant ; *cẩn mẫn*, diligent,
actif ; *thanh liêm*, intègre.
Kỳ cục, bizarre ; *dị thường*, extraordi-
naire ; *lạ lùng*, étonnant.
Tức mình, dépité ; *có gan*, courageux.

Trần, nu ; *trần truồng*, tout nu.
Im lặng, silencieux ; *diếc*, sourd.
Trơ trơ, inerte ; *không khảnh*, fluet.
Bóng mát, frais ; *ẩm ướt*, humide.
Tạm, provisoire ; *trễ nài*, indolent.
Dạn, hardi ; *lời thối*, diffus, négligé.
Vững bền, constant, ferme ; *yếu*, faible.
Đứt, coupé ; *rụng, rơi*, tombé, détaché.
Trọc, chauve ; *rụng rảng*, qui n'a plus de
dents ; *què quặt*, boiteux.
Có danh tiếng, renommé ; *vinh hiển*,
glorieux ; *hèn hạ*, vil.
Ngay thật, sincère ; *hỗn*, impoli, gros-
sier ; *hiếu thảo*, pieux (fils).
Quỉ quái, rusé ; *tinh*, malin, intelligent ;
khôn, intelligent ; *quỉ quái*, rusé.
Siêng năng, assidu ; *chăm*, attentif ; *lêu
lào*, étourdi ; *lười biếng*, paresseux.
Chán, dégoûté ; *gớm*, répugnant.
Hồ nghi, douteux ; *trái phép*, illégal.
Cô ý, entêté ; *ích kỉ, ích mình*, égoïste.

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, ETC.

●●●. *Bất luận, bất kỳ, không kỳ*, n'im-
porte ; *không chừng*, cela dépend.
Chẳng ngờ, ai ngờ, contre toute attente.
Bù đi bỏ lại, en moyenne.
Càng gì đến...? qu'est-ce que cela fait à...?
Duy, seulement ; *lăn lộn*, pêle mêle.
Lăn lượt, par séries ; *sức*, tout à coup.

Non, thềm, près de, presque.
Nột, encore, aussi, pour finir.
Hóa ra, chẳng hóa ra, il se trouve que.
Xảy có, il arriva qu'il y eut.
Ước chừng, à peu près ; *vần vắn*, etcætera.
Dần dần, lần lần, pas à pas, peu à peu.
Từng lữ, par bandes ; *xay*, subitement.

Hết lòng, de tout cœur ; *hết sức*, de toutes les forces ; *cần giã* avec, émérité.

Gan nào ! quel front ! *tệ lắm*, très mal.

Tùy thích, tùy ý, au goût de, au gré de.

Cũng một tướng, c'est du même acabit.

Một ngày một mạnh, de plus en plus fort, puissant.

Sát, tout contre, le long de.

Am ám, bruit sourd et prolongé (mer, tonnerre, foule).

Ồn ồn, brouhaha, vacarme.

Sột sột, sột sạt, froissement.

Lập tức, tức thì, sur le champ.

Hết gióc, il n'y a plus rien.

Nín lặng, paix ; *im, im đi*, silence.

Không có thì..., sans quoi...

Chẳng ra tướng gì, rien qui vaille.

Một ngày một nhớn, grandir de jour en jour ; *càng ngày càng nhớn*, id.

Kịp, à temps ; *vừa*, tout juste.

Ào ào, fracas, tumulte (vent, tempête, cris).

Hiu hiu, souffle léger.

Thiu thiu, assoupissement.

NUMÉRAUX

●●●. — *Bát, chén*, bol, tasse.

Cốc, chai, verre, bouteille.

Bĩa, nồi, assiette, marmite.

Liễn, bol à couvercle.

Cổ, table servie.

Lạng, lượng, once, 39 gr.

Cân, livre, 636 gr.

Điêu, pipe ; *cigare*, cigarette.

Liều, charge (poudre) ; dose (médicament)

Khiêng, charge portée sur l'épaule à plusieurs.

Súc, pièce de bois courte et grosse ; tronçon, rondin ; gros écheveau, pièce d'étoffe, rouleau.

Thùng, barrique, caisse, seau.

Thang, potion médicinale.

Lọ, bouteille, fiole.

Lào, mesure (liquide, grains, boissons).

Mâm, plateau, service.

Đồng, pièce (monnaie) ; 10^e partie de *Tạ*, picul (63 kilogs). [l'once.

Hớp, trait, gorgée.

Vóc, búc, poignée, jointée, pincée.

Gánh, charge portée avec le fléau par une seul.

Quì, paquet de feuilles-d'or battu ; *vuông*, carré d'étoffe, lé.

Homonymes et paronymes

●●1. — *Văn 問*, interroger, condamner ; *văn*, enrouler.

Sát 殺, tuer ; *sát 擦*, frotter.

Móc, accrocher, suspendre ; *mộc*, moisir.

Cắm, ficher ; *cắm* défendre.

Chỉ, trỏ, montrer du doigt, *chỗ*, braquer.

Lừa, tromper ; *lừa*, âne.

Bức, 幅 (tenture, tableau) ; *bức, 逼*, forcer.

Dâu, chérir ; *dâu*, signe ; *dâu*, cacher.

Văn, court ; *văn*, enrouler.

Đe, menacer ; *dè*, presser ; *dê*, digue.

VERSIONS

I

●●●. — Thằng này nó đánh tôi đau đau là. — Nó chịu khó làm làm cả ngày. — Tôi thấy thê thì tôi lấy làm sợ sợ lắm. — Ở ngoài kia có cái gì mà ớn ớn thê ? — Nghe thấy thê thì cười cười không biết là bao nhiêu. — Mày đã ăn rồi, mày lại còn ăn ăn gì nữa ? — Anh ấy đã bảo rồi lại còn bảo bảo mãi. — Cái con chim ấy bay bay mới cao chứ ? — Nó cứ nằm nằm mãi lấy tôi. — Tức thì vợ đẩy chồng xuống. — Nó sinh ra ở những chỗ vũng nước và đầm ao nhiều lắm. — Con ma liến làm cho mặt nó đỏ như máu, râu tóc ra rù xuống đến lưng, thê lười dài ra hơn một thước ; lúc cười lúc khóc, rồi lại co lười lại, vằn tóc lên, biến ra đứa con gái đẹp. — Thằng anh thấy thê ngỡ là em chết sợ hãi trốn đi mất. — Lâu không thấy về, chẳng biết còn sống hay chết, trong lòng thương nhớ lắm, ngày ngày ẩm con lên núi mà trông. — Người lính ấy phải đạn nơi ngực thì ngã xuống kêu rầm lên. — Chồng tôi phải lý trưởng tên là Đổ-cơ đem thấy tởm lây của tôi, bắt chồng tôi nộp cho quan huyện giải tỉnh bảm giam tự năm ngoài đến giờ. — Có một tiếng sét đánh mà đem con nàng dâu đi mất. — Cứ ẩm con ra đây cho con bú và đem cơm cho vợ ăn. — Kia, cha mẹ vợ mày đem vợ mày về để mà gả chồng khác. — Sao mày không lấy quần áo mà mặc cho em ; để em trần truồng thê thì sinh ra đau không ! — Tôi đi ngoài đường, liếc thấy có một người ngồi trong hàng rượu giống như là ông mỗ, chả biết có phải không. — Để không phải ; ông ấy bây giờ đương làm quan ở tỉnh Thái-nguyên : có việc gì mà về đây ?

II

●●●. — Cái canh này mày cho muối nhiều quá, mặn lắm không thể nào mà ăn được. — Cái thằng người nhà tôi, nó bày bạ lắm, tôi không chịu được nó. — Cởi áo ra, mặc quần vào. — Bọn lính tập đi can bắt được một thằng tướng giặc ; khi giải về nửa đường thì những quân nó đánh tháo thằng tướng ấy ra mất. — Đem cưa cây gỗ này ra làm ba đoạn ; như đoạn giữa thì để làm đố ; còn đoạn ngon, đoạn gộc thì bỏ ra mà thôi. — Cái tù này, anh đóng vụng lắm ; anh phải đem về mà đóng lại. — Đố khi giới là đố nhà nước cầm ; như ai chứa ở trong nhà hay là giấu ở chỗ nào, mà có người giác ra, thì nhà nước bắt tội nặng. — Ôi anh ôi ! anh nắm lấy thằng ấy cho tôi vì nó lấy mất của tôi một đồng bạc. — Giặc ở trong làng mà quan quân thì vây ở ngoài bốn mặt chỗ (1) súng bắn vào, bao nhiêu giặc phải chết cả. — Hai đứa đi làm thuê được ba quan tiền về chia nhau không điều, tại thê mới đánh nhau. — Như thuốc phiện mà ăn (2) vào thì

(1) CHỖ, braquer. — (2) ĂN THUỐC, AN THUỐC PHIÊN, fumer du tabac, fumer l'opium ; avaler de l'opium pour tromper le besoin de fumer, se dira : NUỐT THUỐC ; TÙNG THUỐC PHIÊN, signifiera s'empoisonner en absorbant de l'opium.

người sinh ra làm biếng mà gầy gò đi, chẳng ra tuồng người. — Tôi hôm qua tôi đi chơi đánh rơi mất một cái vòng vàng, không biết ai bắt được mà chuộc. — Tôi hôm kia, phở llang hôm phải cháy, không biết phát hỏa từ nhà nào : ông có biết không ? — Tôi không biết rõ : khi đêm tôi đương ngủ, thầy người ta kêu lên rằng : cháy ! cháy ! thì tôi mới thức thưng dậy mà chạy ra xem ; đã thầy cháy mất bốn nóc nhà rồi.

III

934. — Kể ra thì tôi với anh ấy ngang vai với nhau ; vì anh ấy là con nhà bác mà tôi là con nhà chú. — Thưa ông tôi có biết chuyện ấy đâu ; tại tôi nghe nó học lại mới tôi, cho nên tôi mới biết. — Tao đi vắng, mà mày không khóa cái tủ lại, để cho đứa nào mở ra lấy mất cả bạc của tao trong này. — Anh vác con cừu đi thật thà lắm ; cho nên ba thằng bọn nó đánh lừa bảo là con chó, rồi anh ấy vớt con cừu lại đây mà chúng nó thì bắt lấy làm thịt mà ăn. — Tôi đi theo quan binh đi càn, có bắt sông được một tên giặc ; vì thế nhà nước thưởng cho tôi chức cừu phẩm bá hộ. — Người hay nói lại không hay làm, mà người hay làm thì lại không hay nói. — Gió đương nổi, tự nhiên nổi lên cơn dông, rồi thì mưa gió dưng dưng. — Vua lập ra các quan, trên thì giúp vua, dưới thì trị dân. — Người làng đem nhờ ấy nói lại cho vợ cả biết. — Hễ mày đi đến chỗ ngã ba thì mày rẽ ra đường tay trái. — Nó đã về rồi mà nó lại đi, thế thì bao giờ nó lại về, hở ông ? — Nó đi đi lại lại không chừng ; như khi nào có nó lại thì tôi sẽ bảo ông. — Anh đây ư ! thế mà tôi tưởng rằng ai, tôi nhầm. — Năm nay nước to hơn mọi năm ; thế nào cũng vỡ đê. — Ở đằng sau nhà tôi, giống một cây nhót, cứ đến mùa nó, thì nhiều quả lắm. — Cái tráp này, tôi thuê anh ấy quét sơn và đánh bóng đòi đắt quá. — Mày có bao nhiêu bạc, thì mày phải đưa cho tao ; nếu mà mày không đưa thì tao chém mày. — Lấy ông, con nghèo khổ ; làm gì mà có bạc ; xin ông tha cho ; như ông giết con, thì oan con lắm.

IV

935. — Gió nắng lắm, cho nên những cây mọc khắp cả mình tôi. — Tôi ở cái phò ấy gần chợ mà nó cứ ẩm ẩm cả ngày, như dầu lên không chịu được. — Cái thằng lái kia ! mày lấy của tao mà mày không trả tao, thì mày chết đuối thuyền đắm bè không được về với vợ con mày nữa. — Mày không co chân lên, thì tao đánh một cái, mày gãy chân bây giờ. — Gớm chưa ! ở bên Nhật-Bản phải động dật, chết mất mấy vạn người ! — Thôi ! cái sỏ anh mắt của ; anh đừng có chửi bới làm chi nữa, mà thêm mang tiếng ra người độc miệng. — Ghê gớm ! hai đứa đánh nhau vỡ đầu sát tai, chảy không biết là bao nhiêu máu nữa ! — Trừ ra những tiền ông đã trả rồi, hiện còn thiếu của tôi là mười ba đồng rưỡi bạc nữa. — Lấy giờ đừng nắng chớ mưa : cứ

hiu hiu gió, cho vừa lòng nhau. — Trong nước dỗi vua, thì làm sao trước khi ấy cũng có điểm xấu, như là động đất, núi lở vùn vùn. — Cái năm sắp có giặc thẳng cai tổng Vàng thì ở trên giới có hiện ra một ông sao chổi to lắm. — Giới làm mưa đá : bao nhiêu những lúa ở ngoài đồng phải rụng cả : mười phần chỉ còn ba phần. — Mày đừng có làm ô danh tiếng người ta, để cho người ta vợ bỏ chồng, chồng bỏ vợ, thì cái tội ấy cũng như tội giết người. — Thằng giặc ấy nó mới anh hùng làm sao ! Khi đem chém nó mà nó không sợ, vẫn tươi như thường. — Hai cha con thằng này chỉ làm nghề đánh lưới cá mà kiếm ăn : nay ở sông này mai ở bãi kia. — Mày phải chữa cái chứng ăn cắp ấy đi : vì bằng mày không chữa, thì tao bỏ tù mày, mày đừng có kêu rằng, oan. — Chồng đường, vợ sá (1). — Chết đường, chết sá.

THÈMES

I

226. — Tu le bats et il n'ose te riposter ; mais si tu t'adressais à un autre, tu n'en serais pas quitte ainsi. — O ciel ! je ne m'attendais pas à voir tant de malheurs fondre sur ma personne ! Ma femme accouche et l'enfant a la variole ; je perds au jeu et mon domestique s'est enfui ! — S'il périt, tant pis pour lui, que personne ne lui porte secours, car c'est un entêté, un opiniâtre qui n'écoute ni père, ni mère, ni maître. — Voyez-vous cela ! Sans provocation aucune de ma part il me tombe dessus. Si je riposte, nous serons considérés tous les deux comme des vauriens et nous passerons pour des batailleurs. — Aujourd'hui, fête du 14 juillet (2), il y a revue des troupes le matin et régates l'après-midi : y assisterez-vous ? — Coquin ! je n'ai ni tué ni volé quelqu'un des tiens pour que tu me nuises sans cesse ! — Monsieur, c'est un article qui me revient fort cher ; si vous m'en donniez seulement le prix coûtant, je pourrais vous le céder sur l'heure même : je ne suis pas comme les autres et ne me permettrai pas d'insister. — Il a dépensé tout ce qu'il avait à boire et à manger ; aussi il est tombé dans le plus grand dénuement. — J'ai eu une vraie chance de voir donner une suite favorable à ma réclamation plus ou moins fondée ; je ne croyais pas avoir une chance sur dix de réussir. — C'est au su de tout le monde qu'il s'est livré à la piraterie ; maintenant qu'on l'a arrêté et qu'on lui fait subir un interrogatoire, il n'avoue pas, il a réellement de l'audace !

(1) SA 岔, croisée de chemins ; chemin. Ce proverbe signifie mari de rencontre, femme d'occasion.

(2) Fête du 14 juillet TẾT, LỄ CHÍNH TRUNG (正中 juste au milieu).

II

●●● — Dis-moi donc : j'ai entendu dire l'autre jour que telle nuit, une bande de brigands comptant environ cinquante individus, venant de la région de Bac-ninh, avait gagné Hanoi avec l'intention de piller la ville, je ne sais pas si c'est vrai ? — De telles paroles peuvent avoir de graves conséquences ; gardez-vous bien de rapporter à la légère les bruits qui courent ; quand on s'apercevrait qu'ils ne sont pas fondés, vous vous trouveriez dans un mauvais cas. — Peu importe que j'aie tort ou raison ; chaque fois que je m'avise de dire quelque chose, il est toujours à discuter. C'est vraiment ennuyeux ! — Ce mandarin est illettré et de plus il commet des exactions ; combien n'est-il pas méprisable ! — Quand on a un bon domestique c'est vraiment regrettable s'il vient à s'enfuir une fois qu'il est au courant de son service. — Il n'a vraiment pas de chance, chaque fois qu'il fait une opération commerciale, bien loin de gagner, il perd. — D'après les règlements de ce village, quand arrive la fête du génie, on donne des présentations théâtrales, on s'amuse à l'escarpolette, au jeu de l'anguille et on joue aux échecs vivants. — Il est de coutume en Chine, dans les familles riches, d'emmailloter les pieds des filles, quand elles atteignent l'âge de six ou sept ans. — Conformément aux institutions du pays, on a établi le présent acte pour être conservé à titre de preuve. — Il y a deux ans que je suis nommé, mais ce n'est que maintenant que je viens d'avoir de l'augmentation. — Quand son mari la chassa, cette femme se mit à s'écrier : O ciel ! qui donc a causé notre séparation ? — Le Résident-maire vient de publier l'avis suivant : Il est défendu de déposer des ordures sur les terrains abandonnés ; toute contravention à cette défense sera punie sévèrement.

III

●●●. — Le rebelle Vang, insurgé depuis trois ans, vient de faire sa soumission auprès du Résident de Bac-ninh. — Il est beau de tomber sur le champ de bataille, car on mérite ainsi de la patrie. — Voyons, pendard ! pourquoi rebrousses-tu chemin au lieu de tourner à gauche, comme je te le dis ? — Si je lui ai remis les trois barres d'argent pour qu'il les rapporte chez moi, c'est que je le prenais pour un homme sûr ; j'étais bien loin de soupçonner qu'il s'enfuirait en les emportant. — Il fait déjà nuit ; si vous pénétrez dans la forêt les mains vides, sans arme à feu, avec quoi pourrez-vous vous défendre ? Si vous faites la rencontre d'une bête féroce, que deviendrez-vous ? Ce n'est pas prudent. — Mieux vaut avoir un domestique raisonnable qu'un domestique raisonneur. — Tout à coup, entendant à l'arrière de la barque, comme le bruit d'un poisson qui happe sa proie, le vieux pêcheur se retourna pour regarder et s'aperçut que sa fille avait disparu. — Marchons sans nous presser, afin de l'attendre. — Il est probable qu'il s'attarde et qu'il ne nous

rattrapera pas. — Monsieur, je demeure loin et je n'ai pas de voiture ; ce qui fait que je ne suis pas arrivé à l'heure du bureau ; je vous prierais de me pardonner. — Cet enfant étant malade depuis longtemps, est dans l'impossibilité absolue de prendre même du polage.

I V

●●●. — Qui diable a bien pu me donner cette orange ! elle est atrocement amère et n'est pas mangeable. — Il est très riche ; car ses parents lui ont laissé du bien ; même en vivant dessus sans rien faire, plusieurs générations ne pourraient venir à bout d'épuiser cette fortune. — Il m'a donné trop de riz pour que je puisse tout manger ; je vous prie de ne pas rire de moi, si je suis obligé d'en laisser. — Avez-vous trouvé mon turban que j'ai laissé tomber ? — Non. — Ayant entendu courir le bruit qu'un pirate s'était réfugié clandestinement sur le territoire de ma circonscription, j'ai envoyé l'arrêter, mais on n'a pu le prendre, et j'ignore où il s'est enfui. — Si la femme de second rang frappée par la femme légitime n'ose riposter, c'est qu'en sa qualité d'inférieure elle n'ose frapper celle qui est sa supérieure. — Les pirates étant en nombre et bien armés tandis que nous étions en très petit nombre et sans armes, nous n'avons pu les repousser. — Où sont mes agents ? Allez donc voir qui crie ainsi et pourquoi. — Attention ! voici un passage des plus difficiles ; il faut marcher avec précaution, autrement vous tomberiez et vous seriez perdu. — Cette maison tombe en ruines, je ne l'achèterai pas ; si j'en trouve une nouvellement construite et bien conditionnée, je l'achèterai.

V

●●●. — Toute personne qui n'exerce pas le métier de vidangeur conformément aux traditions du village, si c'est une fille, elle ne trouve pas de mari ; si c'est un garçon, il ne trouve pas de femme. — Ne commets pas cette sottise ; car si cela parvient aux oreilles du chef, tu recevras la bastonnade. — Il n'a pas l'habitude de porter des souliers ; quand il en met, à peine a-t-il fait quelques pas que ses chaussures se défont tout de suite, c'est un spectacle des plus comiques. — J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien faire incarcérer cet individu qui m'a volé dix onces de soie grège, trois pièces de soie, sept pièces de crêpon, cinq paquets de fil, huit pains de tabac. — J'ai un coupon de cotonnade long de cinq lés que je veux vous faire teindre de cinq couleurs : l'un en vert, l'autre en rouge, le troisième en jaune, le quatrième en violet et le cinquième en noir. — Boy ! pourquoi n'as-tu ni ciré mes chaussures ni lavé mes paletots, ni balayé la maison, ni arraché les herbes ? Tu ne fais rien de ce que je te commande : je crois que je me verrai obligé de te chasser. — Si tu portes atteinte à l'honneur d'autrui, tu es aussi coupable que si tu l'assassinais ; le ciel ne pourrait aucunement t'excuser.

— Permettez-moi de vous faire des remontrances pour que vous cessiez d'aller vous divertir. En votre qualité de maître de maison, vous avez le devoir de surveiller votre intérieur et de diriger vos domestiques. Vous avez absolument tort de négliger tout et d'aller vous amuser jour et nuit. — Dans le grand Lac, il existe un buffle d'or qui durant les nuits profondes et tranquilles apparaît à la surface de l'eau. — Du vivant de M. Nguyễn hữ Đệ, les populations, en raison des services qu'il leur avait rendus, élevèrent en son honneur un temple qui fut appelé *Sinh từ* (temple du génie vivant).

VI

941. — Maudit animal ! comment se fait-il que quand je reviens je frappe à la porte toute une nuit sans que tu m'ouvres ? — Ce bureau est très sombre ; je me propose de pratiquer une porte à cet endroit pour donner du jour, est-ce que cela se peut ? — L'école est fermée aujourd'hui ; si vous y allez, allez y sans rien ; laissez vos livres, vous n'avez pas besoin de les emporter. — Je voudrais bien étudier, mais je n'ai pas de livres ; soyez assez bon pour me céder celui-ci, je vous en serai infiniment reconnaissant. — Dorénavant quand tu iras te promener, tu ne partiras qu'après avoir fermé la porte, au lieu de la laisser ainsi ouverte pour que les voleurs entrent et te dévalisent de fond en comble. — Boy ! entre et ferme bien la porte, car je n'ai fait que la pousser seulement tout à l'heure. — Si la femme entraînée par le revenant du petit Lac, ne s'était pas cramponné solidement aux pilotis de la plate-forme, elle aurait péri. — Monsieur le maire, je ne sais quelle entente il y a eu entre ces deux sujets, ils sont partis ensemble depuis le mois dernier et je n'ai réussi à les retrouver qu'après de longues recherches ; je vous prie de me faire la faveur de les juger. — L'examen auquel j'ai soumis cette affaire, n'ayant rien relevé, il résulte qu'il a été victime d'une injustice flagrante, aussi l'ai-je relâché pour le rendre à ses occupations. — Victime d'une telle violence, pourquoi n'as-tu pas poussé de grands cris pour faire venir l'agent de police français à ton secours ? — Les mares et les étangs situés dans l'intérieur de la ville, doivent être tous comblés ; il est fixé un délai de trois mois, au bout desquels toute personne qui n'aura pas terminé de remployer sera punie.

VII

942. — Comment osez-vous vous battre durant la nuit ! Holà, les agents, emmenez-les tous chez les autorités provinciales ; je les interrogerai demain. — Je vous prie de me raconter une histoire. — Bien, je vais vous en raconter une. — Je désirerais savoir pourquoi le roi nomme les mandarins. — Le roi nomme les mandarins pour lui servir d'auxiliaires et pour administrer les populations. — La presse de cette imprimerie, combien

peut-elle tirer de feuilles en un jour ? — Elle peut en tirer cinq cents. — Hé ! toi ? pourquoi as-tu les cheveux ainsi ébouriffés ! veux-tu bien arranger ton turban ? — C'est que j'étais trop pressé tout à l'heure ; je l'ai mis en attendant ; mais maintenant que j'ai le temps, je vais le ceindre à nouveau.

TRADUCTION DES VERSIONS

I

913. — Je souffre beaucoup des coups qu'il m'a donnés. — Il peine à travailler sans relâche toute la journée. — Cette vue me causa une grande crainte. — Quelle est la cause de ce vacarme qu'on entend là au dehors ? — Combien ces paroles m'ont-elles fait rire ? — Tu as déjà mangé, et veux manger encore ! — Il me l'a déjà dit et il me le rabâche encore. — Voyez donc comme cet oiseau vole haut ! — Il me tient sans vouloir lâcher prise. — La femme poussa aussitôt son mari à terre. — Ils se trouvent à foison dans les mares, les marais et les étangs. — Aussitôt le revenant se congestionna le visage qui devint rouge comme sang ; dénoua ses cheveux qui lui tombèrent jusqu'à la ceinture ; tira une langue longue de plus d'une coudée, tantôt riant, tantôt pleurant ; puis rentra sa langue, enroula ses cheveux et se transforma en une belle jeune fille. — Le frère, à cette vue, s'imaginant que sa sœur était morte, fut saisi d'épouvante et, prenant la fuite, il disparut. — Le temps se passa sans qu'elle le vît revenir ; ignorant s'il était mort ou en vie, le cœur tout à son souvenir, elle allait tous les jours, son enfant dans les bras, sur la montagne, pour épier son retour. — Ce soldat, frappé d'une balle en pleine poitrine, tomba en poussant de grands cris. — Mon mari est une victime du maire Do-co ; à la tête de ses gens il est venu saisir mon mobilier, a arrêté mon mari et l'a livré au huyèn qui l'a dirigé, avec un rapport à la suite, sur le chef-lieu de la province où il est incarcéré depuis l'année dernière. — La foudre tomba et emporta la bru qui disparut. — Il y portait l'enfant pour le faire téter et il apportait à manger à sa femme. — Voilà que tes beaux parents ont ramené ta femme chez eux pour la remarier. — Pourquoi n'habilles-tu pas l'enfant ? il va prendre mal, si tu le laisses ainsi nu. — En passant dans la rue, j'aperçus un homme assis à l'auberge et ressemblant à M. X..., je ne sais pas si c'est lui. — Il est probable que ce n'est pas lui, car il est actuellement en fonction, dans la province de Thai-nguyên : je ne vois pas trop pourquoi il serait revenu ici.

II

944. — Tu as tellement salé ce potage qu'il n'est pas possible de le manger. — Mon domestique a une fort mauvaise conduite : c'est un sujet insupportable. Ote ton paletot, et passe ton pantalon. — Ce peloton de soldats s'est emparé d'un chef pirate ; comme

on l'emmenait, à mi-chemin, ses hommes l'ont délivré et il a disparu. — Il faudra scier cette pièce de bois en trois morceaux ; le tronçon du milieu servira à faire des meubles, celui de la cime et celui du pied, on les fendra pour en faire du bois à brûler. — Cette armoire est très mal faite ; remportez-la pour la refaire. — Les armes sont prohibées par l'Etat ; quiconque en recèle chez soi ou en cache en un endroit quelconque, s'il vient à être dénoncé, est puni sévèrement. — Empoignez-moi cet individu : il m'a volé une piastre ! — Les pirates se trouvant dans l'intérieur du village, nos troupes les cernèrent sur les quatre faces, et les anéantirent sous leur feu. — Ces deux individus avaient gagné trois ligatures à faire un travail ; le partage de cette somme ne s'étant pas fait équitablement, ils se sont battus. — Quand on fume l'opium, on devient paresseux, on maigrit et l'on ne ressemble plus à un homme. — J'ai perdu un bracelet en or en allant me promener hier soir ; je voudrais bien savoir qui l'a trouvé pour le retirer moyennant récompense. — Je ne sais dans quelle maison a éclaté le feu qui a incendié la rue des Caisses ; le savez-vous ? — Je n'en sais trop rien ; dans la nuit, comme je dormais, j'entendis crier au feu ! je me levais et je vis que l'incendie avait déjà consumé quatre maisons.

III

943. — D'après mon calcul je trouve que lui et moi nous sommes parents au même degré, car il est fils d'un oncle paternel aîné, et moi d'un oncle paternel cadet. — Mais, monsieur, je ne connaissais pas du tout cette histoire ; je ne la connais que parce qu'il me l'a racontée. — Tu n'as pas fermé à clef l'armoire en mon absence, de sorte qu'on l'a ouverte et qu'on m'a enlevé tout l'argent qui s'y trouvait. — L'homme qui portait un agneau était des plus naïfs ; aussi les trois filous lui ayant fait croire, par suite d'une mystification, que l'animal était un chien, il jeta l'agneau dont ceux-ci s'emparèrent pour le manger. — Ayant pris part à une reconnaissance faite par l'autorité militaire, j'ai capturé un pirate, en récompense de quoi le Gouvernement m'a accordé le grade de bá hō du 9^e degré. — Ceux qui parlent beaucoup, par contre, agissent peu, et ceux qui agissent beaucoup, en revanche, parlent peu. — Par un beau soleil, tout à coup, éclata un orage suivi d'une pluie et d'un vent étourdissants. — Le roi a établi les fonctionnaires pour être ses auxiliaires et pour administrer le peuple. — Les gens du village rapportèrent ce propos aux oreilles de la femme légitime. — Quand tu arriveras à la croisée des trois routes, tu prendras par la gauche. — Il est revenu puis il est reparti ; dans ces conditions savez-vous quand il reviendra ? — Il s'en va et il revient d'une façon très irrégulière ; quand il reviendra, je vous avertirai. — Ah ! c'est vous ; je vous prenais pour un autre. — Cette année-ci, les eaux sont plus hautes que les autres années ; je crois bien que de toutes façons, il se produira des ruptures de digues. — Derrière ma maison, j'ai planté un chalef qui donne beaucoup de fruits quand en vient la saison. —

Je lui ai fait vernir et glacer ce coffret ; mais il me demande trop cher. — Donne-moi tout ce que tu as d'argent, sinon, je te coupe la tête. — Je vous en supplie, monsieur ; je suis un pauvre malheureux, comment voulez-vous que j'aie de l'argent ? faites-moi grâce, je vous en prie ; si vous me tuez, ce sera vraiment une injustice.

IV

●46. — La chaleur extrême qui règne, m'a fait pousser des bourbouilles par tout le corps. — Je demeure dans cette rue, près du marché : toute la journée, c'est un bruit continu qui me casse la tête et qui est insupportable. — Hé toi ! le batelier ! si tu ne me rends pas ce que tu m'as pris, puisse ta barque ou ton radeau faire naufrage et puisses-tu toi-même ne plus retourner auprès de ta femme et de tes enfants ! — Si tu ne retires pas ta jambe, je vais te la casser d'un coup. — C'est effrayant ! il y a eu au Japon un tremblement de terre qui a fait périr des milliers de personnes. — Assez ! il était écrit que vous seriez volé ; cessez de lancer des imprécations et des injures inutiles et qui auront pour effet, par surcroît, de vous faire passer pour une méchante langue. — Horreur ! en se battant, ces deux individus se sont mis la tête en marmelade et déchiré les oreilles et ils perdent le sang en grande quantité. — Défalcation faite de l'argent que vous m'avez déjà versé, vous restez me redevoir treize piastres et demie. — Je vous supplie, ô ciel ! ni chaleur ni pluie, mais une brise légère et continue et faites que nos cœurs soient d'accord. — Quand il y a un changement de roi dans le pays, cet événement est toujours annoncé auparavant par un mauvais présage tel que tremblement de terre, éboulement de montagnes, etc... — L'année où devait éclater la rébellion du chef de canton Vâng (1), il apparut dans les cieux une comète immense. — La grêle a battu tout le paddy qui se trouvait dans les champs ; il n'en reste que trois dixièmes seulement. — Ne vas pas en noircissant la réputation des gens, faire que la femme quitte son mari, le mari sa femme ; c'est un crime comparable à l'homicide. — Ce pirate est réellement un brave ? Comme on le menait au supplice, il ne manifestait aucune crainte et ses traits conservaient leur fraîcheur ordinaire. — Le père et le fils n'ont que la pêche pour vivre, tantôt on les voit sur ce fleuve, tantôt sur un banc d'alluvion. — Il te faut renoncer au vol, sinon, je te mettrai en prison et tu ne pourras crier à l'injustice. — Époux de rencontre. — Mourir sur les chemins.

(1) Ce rebelle attaqua Bac-ninh, mais il fut repoussé. Pour le réduire, la Cour a envoyé NGUYỄN TRI PHU-ONG ; cela se passait en 1862. Le Tonkin était alors bien moins tranquille qu'aujourd'hui.

TRADUCTION DES THÈMES

I

947. — Mày đánh nó, thì nó không dám đánh lại mày; giả thể mày đánh kẻ khác thì người ta có tha mày đâu. — Giời dật ôi ! tôi không ngờ cái thân tôi khổ sở thế này; vợ đẻ con lên mùa (1); cờ bạc thì thua, thắng ở tròn mắt. — Nó chết thì mặc nó, không nên cứu nó, vì nó là thằng cứng đầu cứng cổ, không nghe nhời bồ mẹ, và không nghe nhời thầy nữa. — Hay chưa ! tôi không trêu ghẹo gì nó, mà nó cứ đánh tôi, nếu mà tôi đánh giả nó, thì hai đứa không ra gì cả, mang tiếng đánh nhau. — Ngày hôm nay là ngày hội Chính trung ; buổi sáng thì điêm binh, buổi chiều thì đua bơi, anh có đi xem không ? — Cái thằng khi gió kia ! tao có giết người lấy của gì nhà mày, mà mày làm hại tao mãi ? — Thưa ông ! cái này tôi buồn lắm ; như ông có phát cho đủ vốn thì tôi bán được hầu ông ngay, tôi không phải như người ta mà dám nài mãi dẫu. — Thằng này nó có bao nhiêu thì nó cũng ăn hết uông hệt ; cho nên nó dên nổi nghèo xơ nghèo xác ra. — Cái việc tôi kêu lão thê mà được thì cũng là may, chứ mười phần tôi không chắc là một phần nào được. — Lúc nó đi làm giặc, hiện ai ai cũng biết cả ; dên bây giờ bắt được nó mà đem ra tra, thì nó không chịu xưng là đi làm giặc, gớm thằng ấy mới gan chứ !

II

948. — Này anh này ! hôm nọ tôi nghe thầy người ta đồn rằng : đêm hôm ấy có một toán cướp độ năm mươi đứa ở miền Bắc kéo sang thành phố Hà nội toan sự cướp phố, chả biết có thật không ? — Những câu ấy là câu can hệ mày đừng có nói xằng người ta đồn thì chả thầy đâu mà mày lại khôn. — Bật luận là phải hay là trái nữa, hể mà tôi thò nói ra thì nó cứ cãi tôi luôn, tôi lấy làm bực mình quá — Ông quan này làm quan mà không biết chữ lại hay ăn tiền nữa, thì nên chê cười là nhường nào ! — Nuôi được thằng ở giỏi, khi nó quen công biết việc, mà nó tròn đi thì cũng nên tiếc. — Cái thằng này, hể mà nó buôn bán thì không sinh lợi và lại sinh hại, khôn nạn thân nó. — Làng ấy có lệ làng, như dên khi vào đám, thì chèo, hát, leo đu, bắt chạch, và đánh cờ người nữa. — Tục ở bên Tàu, hể những nhà giàu có sang trọng sinh ra con gái dên năm nên sáu nên bảy tuổi, thì đem bó chân lại. — Nhà nước có phép thưởng, cho nên làm văn khê dễ giữ mà coi. — Tôi được bằng làm việc đã hai năm nay rồi, mà dên kỳ

(1) LÊN MÙA est une des nombreuses périphrases usitées par les Annamites pour désigner cette maladie qu'ils considèrent comme une suite naturelle de la naissance, mais qu'ils redoutent beaucoup. Le mot propre est LÊN ĐẬU (痘) ; ils disent encore LÊN HOA, LÊN GIỒNG, LÊN TỐT.

này tôi mới được ăn lên. — Cái đứa vợ ấy, lúc chống nó đẩy nó ra, thì nó kêu lên rằng: ôi giới ôi! ai làm cho vợ chồng tôi lìa nhau. — Quan Đốc lý mới có tờ yết thị rằng: các chỗ đất bỏ hoang không ai được đổ những cỏ rác ở đây, nếu mà không nghe thì phải phạt nặng, không tha.

III

949. — Thăng nguyễn Vang, nó khởi nghịch đã ba năm nay, bây giờ nó mới ra thú với quan Công sứ Bắc ninh. — Như đương trận mà chệt thì tồi hơn, là vì có công với nhà nước. — Mày kéo xe cho tao, sao tao bảo mày giỡn tay trái mà mày lại lộn lại hồ thăng toi kia? — Tôi tưởng nó là người cẩn thận, cho nên tôi mới giao cho nó ba nén bạc để đem về nhà tôi, không ngờ nó lấy nó đi mất. — Giới đã tôi, đi vào rừng mà tay không, không cầm súng thì lấy gì mà giữ mình? Ngộ khi gặp giồng ác thú thì làm làm sao? Ậy là nhẽ không nên. — Người ta nuôi được thàng thấy tờ biệt nhẽ thì hơn là thàng thấy tờ hay nói nhẽ. — Bất thỉnh linh nghe ở đằng sau thuyền có tiếng động như tiếng cá dớp mối, ông lão thuyền chài trông lại thì không thấy con nũa. — Ta đi thông thả chứ, để đợi nó. — Dễ thường nó lẻo đẻo không đi kịp chúng ta. — Bầm quan lớn nhà con thì xa mà xe lại không có; cho nên con đi không kịp giờ hầu, xin quan lớn tha lỗi cho. — Thàng bé con này nó đau đã lâu, vì thế nó không ăn được cơm được cháo gì sớt.

IV

950. — Ghê gớm cái quả cam này, không biết là của ai cho thê, mà dăng dăng tẻ, không ăn được. — Ông này giấu lắm, vì cha mẹ đẻ của cho, dẫu cứ ngồi đây mà ăn, thì mày dờn cũng không ăn hết của được. — Nó xối nhiều cơm quá, tôi ăn không hết, phải bỏ lại, xin ông đừng có cười tôi. — Anh có bắt được cái khăn của tôi bỏ rơi không? — Tôi không bắt được. — Tôi nghe người ta đồn, có một thàng giặc lên về hạt tôi, tôi có sai đi bắt không được, chả biết nó tròn ở đâu. — Người vợ cả đánh người vợ bé, mà người vợ bé không đánh lại, là mình là kẻ dưới không khi nào dám đánh bề trên. — Giặc chúng nó thì vừa nhiều người, vừa có đủ cả súng ông, mà dân chúng con thì vừa ít người mà vừa khí giới không có, cho nên đánh không lại. — Lĩnh đầu! bay ra coi xem chứ có tên nào có việc gì mà nó kêu rầm lên thê! — Ậy, cái chỗ này khó đi lắm, mày phải đi cho khéo chẳng có, ngã mà chệt. — Cái nhà này nó đổ nát lắm, cho nên tôi không muốn mua; như có cái nhà nào mới làm từ tẻ, thì tôi mới mua.

Etymologies. — 惡獸. — HẬU 侯. — KHĂN, 巾 CÀN.

V

951. — Như không theo phong tục làng mà đi lấy phàn, thì con gái, không ai lấy làm vợ, con gái, không ai lấy làm chồng. — Mày đừng có làm bậy thế, hể mà đền tai quan lớn nghe thấy, thì tao chắc là mày phải đòn. — Thắng này nó không quen đi dày bao giờ ; hể xỏ chân vào dày, đi độ mày bước thì lại sụt ra ngay, trông lấy làm buồn cười quá. — Bầm lấy quan lớn ngàn năm, xin quan lớn bỏ tù thắng này, vì nó ăn cắp của tôi mười nén tơ, ba tấm lụa, bảy cây nhiễu, năm súc sơi, tám bánh thuộc. — Tôi có năm vuông vải, thuê bác nhuộm ngũ sắc ; vuông thì nhuộm xanh, vuông thì nhuộm đỏ, vuông thì nhuộm vàng, vuông thì nhuộm trắng, vuông thì nhuộm đen. — Bối ! sao mày không đánh dày, giặt áo, quét nhà, làm cỏ, à ? Những việc tao dặn mày, mà mày không làm cả, thắng này dễ thường phải đuổi đi mới được. — Nếu mà mày làm hư danh người ta, thì cái tội mày cũng như là tội giết người, giờ nào chứng cho mày. — Tôi xin can anh, anh đừng có đi chơi nữa, như anh là chủ nhà, thì anh phải trông cửa trông nhà, dạy thầy dạy tớ, chứ cứ bỏ mà đi chơi cả ngày cả đêm, thì sao phải. --- Ở hồ Tây có con trâu vàng, như bao giờ đêm khuya thanh vắng thì con trâu ý nổi lên mặt nước. — Khi ông Nguyễn hữu Độ còn sống, vì ông ấy có công với dân, cho nên dân lập đền đền thờ, gọi là Sinh từ (1).

VI

952. — Chứ làm sao mà khi tao về gõ cửa đèn năm trông canh mà mày không mở cửa ra, hờ thắng khi gió kia ? — Cái phòng làm giấy này tội lắm, ý tôi muốn mở ra cửa ở đây cho nó sáng, chả biết có nên không ? — Ngày hôm nay ở nhà tràng nghề học ; có đi thì đi không thôi, để sách lại, đừng cầm đi nữa. — Cha ! tôi muốn học lắm, nhưng mà không có sách, xin ông làm ơn mà để lại sách này cho tôi, thì tôi cảm ơn ông vô cùng. — Hể mà từ rầy mày có đi chơi đâu thì mày phải đóng cửa lại, rồi mày hãy đi, đừng có bỏ ngõ cửa thế, mà kẻ trộm nó vào nó lấy cả ruột mày đi. — Nhỏ ơi ! mày vào mày đóng lại cửa cho kỹ đã, chẳng (2) lúc nầy tao mới đóng tạm đây mà thôi. — Cái người dân bả phải con nam ở hồ Hoàn gươm lời ấy, ví bằng nó không nắm chặt lấy cái cọc cầu, thì nó cũng phải chết. — Thưa ông lý, hai đứa này không biết có tình ý gì với nhau, mà đem nhau đi từ ngày tháng trước đèn giờ, tôi đi tìm mãi, mới bắt được, xin ông xử cho. — Cái việc này tao xét không ra thì cái tình nó cũng oan lắm, cho nên

Etymologies. — NGŨ SẮC 五色. — VÔ CÙNG 無窮. — TÌNH Ý 情意

(1) SINH TỪ 生祠 temple élevé du vivant d'une personne, en son honneur. Voir texte 76, note 17. — (2) CHẴNG, sinon, car.

tao tha cho nó về làm ăn. — Mày phải người ta ức hiếp mày thê, sao mày không kêu to lên, đề cho đội sếp lại mà cứu mày ! — Những các ao hồ ở trong thành phố, thì đều lấp cả lại, hện cho trong ba tháng, như ai không lấp xong, thì bị phạt.

VII

953. — Đêm hôm, sao chúng bay dám đánh nhau, lính dầu, giải đem cả về tỉnh để đèn sáng mai ta sẽ hỏi. — Tôi xin ông nói chuyện lại cho tôi nghe. — Vâng tôi xin nói lại chuyện hầu ông nghe. — Tôi không biết vua đặt các quan ra làm gì ? — Phải, vua đặt ra các quan để trên thì giúp vua, mà dưới thì trị dân. — Cái bản máy nhà in một ngày in sách ra được bao nhiêu tờ ? — Cái bản máy nhà in ấy, một ngày là in ra sách được năm trăm tờ. — Thắng kia ! sao mày đầu óc rữ rượi thê, mày có chút khăn lại không ? — Vì lúc nầy tại vội lắm, cho nên tôi chút tạm, bây giờ tôi thanh thả tôi xin chút lại khăn.

EXERCICES

I

954. — Đem gông tên này lại. — Đứa này đã xiéng trời như thê, mà cũng còn gữ được thì là tài. — Có con thì nhờ con ; có của thì nhờ của. — Chưa giầu đã lo ăn cướp. — Chờ củi về rừng. — Có cha, có mẹ, có hơn ; không cha, không mẹ, như dân đứt dây. Còn người, còn của. — Cá không ăn (1) muối cá ươn ; con không nghe mẹ, trăm đường con hư. — Sắp ra trắng. — Nói thê thì không ăn thua. — Năm nào, trong làng này cũng chết đèn sáu bảy người. — Làm việc thê này thì không ăn thua gì, chỉ mệt công mà thôi. — Nó liêu lăm, hể đánh bạc thì chỉ muốn ăn thua to. — Kỳ này buồn bán tơ thì không ăn thua gì. — Nó làm không ăn thua vào dầu. — Lúc chập tôi thấy thắng mỡ vào nhà nói rằng : mời ông ra lễ giao thừa. — Hể giao thừa thì đánh thức tôi. — Như cúng giao thừa thì cúng bằng xôi chuối. — Thắng này là đứa hư ; đừng đi lại mới nó nữa. — Cửa ngõ môn là cửa riêng của vua đi ; các quan nhón nhỏ trong triều đình, điều cảm không cho ai ra vào. — Hai đứa trẻ con này, nó bắt được một đống su ở ngoài đường, thì kéo co nhau mãi, là có ý tranh nhau. — Như ở đời thịnh vượng với suy đôn cũng là nhẽ thường.

(1) ẮN, NGHĨA LÀ THÂM, s'imprégner, absorber, prendre.

II

955. — Xin anh đừng phiền thê, việc sinh tử là mệnh giới. — Nằm chiêm bao thấy người chết thì mừng, thấy người đẻ thì sợ, là lấy nghĩa sinh dữ, tử lành. — Vào thi vào, cứ thập thò mãi. — Đứng đứng thập thò thê mà người ta đánh. — Thập thò chẳng lo mà chết. — Nuôi con không có phép kẻ tiến cơm. — Nuôi lợn để rán lấy mỡ, nuôi con đỡ chân tay. — Rán sành ra mỡ. — Anh ấy có công mộ quân đi đánh thắng Vàng. — Lĩnh mộ nhiều đứa không ra gì. — Phở hàng vớng với phở thợ nhuộm gần nhau. — Cuối đời vua Chiêu Thông nhà Lê, ông Sấm Công đánh giặc Tây sơn, chết ở trận đánh bên cửa ô cầu giển. — Cơi thì làm bằng đồng để mà đựng giầu cau. — Bình vôi thì làm bằng sành. — Bình vôi sứt hay là vỡ mà không dùng được nữa thì không nên bỏ chỗ bừa. — Quai thì làm bằng da, bằng giấy, bằng tơ, bằng sắt, bằng đồng. — Đem nó gồng lại. — Nước Rô ma thì quen thiêu xác người chết, không đem chôn như ở nước Annam; thiêu xong rồi thì lấy đồ sành đựng cốt với gio. — Như có đem gả con cho người khác thì phải giả lại đủ đồ lễ. — Thường nói : tam sao thất bản, nghĩa là chép ba lần thì làm sao cũng sai khác bản nguyên.

III

956. — Thịt này ôi, những giới là giới. — Bùa có bùa mê, bùa yêu, cũng có bùa trừ ma ếm⁽¹⁾ quỷ nữa. — Bùa mê thì làm cho người ta như là mất trí khôn; bùa yêu thì làm cho người ta phải lòng mình. — Anh ấy phải người ta bỏ bùa cho. — Thấy ấy vẽ bùa hay lắm, bệnh nọ, ma kia cũng trừ được cả. — Xích chó lại, chẳng thì phú lit bắt nó mà đem rột vào ở xe mát. — Chó kéo đứt xích mà chạy đi mất. — Tôi xảy trông thấy đứa ăn trộm ở trong hàng giậu mà chui ra ngoài sân. — Ông này dương có chớ; ông kia mới hết tang. — Chồng chết thì vợ phải để chề ba năm. — Thằng này có trờ mà dám đi xem hát, không sợ người ta chê cười. — Cạo râu thì cạo cho sát da nhưng cho khéo kéo đứt. — Có lời tục ngữ nói rằng : cóc di guê, cóc dòi lên thang. — Mày cứ bỏ ngõ cửa mãi, không đóng cũng không khóa bao giờ. — Cuốn bức tranh lại rồi cắt vào tủ. — Xếp khăn bàn cho gọn, đừng để lòi thoi thê này. — Đừng cảm sào sào thê này, kéo khó nhỏ lên. — Nắng tốt dưa, mưa tốt cá. — Ôm nằm là ôm nặng, phải ở nhà nằm giường nằm phàn, không thê nào mà đi đâu được. — Khi ai có tang thì không lấy vợ lấy chồng được. — Mua một bánh pháo để đốt giao thừa? — Thủy tiên năm nay đắt lắm, tôi không mua. — Tháng mây thì có thủy tiên. — Hoa thủy tiên có thơm không? — Giới năm nay rét hơn mọi năm. — Giới rét ngọt. — Cừ chiếu thì có một cái xe đi trông⁽²⁾ chó.

(1) Au Tonkin, ếm, est plutôt employé dans le sens d'ennuyer, importuner et l'on remplace ce mot par TRỪ, qui signifie chasser le démon, combattre les mauvais esprits. — (2) TRÔNG, passer au cou, passer le cou dans; prendre au lacet.

ONZIÈME LEÇON

PRÉPOSITION, CONJONCTION

PRÉPOSITION

357. — La préposition annamite tire manifestement son origine du substantif ou du verbe (ou de l'adjectif).

Ainsi *dưới*, sous, en Mường (1) *dưới* ou *duây*, serait une forme de *dây*, fond, au fond, dessous, dérivée du chinois 底 *dě*, qui a la même signification. *Trong*, est le chinois 中 *trung*, centre ; *với*, *mới*, *mây*, *vuôi*, *vây*, paraissent se rattacher à 會 *hội*, en chinois *hwei*, réunir, rencontrer, avec. *Ban*, pendant, est le chinois 班 *ban*, rang, tour. *Trên* n'est peut-être qu'un composé de *lên* et d'un préfixe.

Un grand nombre de verbes et de substantifs peuvent être employés comme prépositions. Tels sont pour les substantifs *nơi*, endroit ; *bên*, côté ; *dàng*, *dăng*, direction ; *xa*, être éloigné ; *cách*, séparé ; *đến*, arriver à ; ở, demeurer, etc.

PRÉPOSITIONS CHINOISES OU D'ORIGINE CHINOISE

358. — Elles ne sont employées qu'en petit nombre en annamite. Quelques-unes figurent seulement dans des expressions composées. D'autres ont pris droit de cité et peuvent être considérées comme annamites.

上 *Thượng*, *lên*, *trên*, sur.

下 *Hạ*, *xuông*, *dưới*, sous.

與 *Đữ*, *với*, avec.

近 *Cận*, *gần*, près.

遠 *Viễn*, *xa*, loin.

前 *Tiền*, *trước*, devant, avant.

後 *Hậu*, *sau*, après.

天下 *Thiên hạ*, sous le ciel, le monde, les gens.

入 *Nhập*, *vào*, dans, à.

中 *Trung*, *trong*, dans.

內 *Nội*, *trong*, dans l'intérieur de.

外 *Ngoại*, *ngoài*, hors de.

同 *Đồng*, avec, ensemble.

間 *Gian*, au milieu de, à, en.

於 *U*, à, envers, par.

陽間 *Dương gian*, le monde terrestre.

(1) Les Mường dont il s'agit, habitent la province de PHƯƠNG LÂM (Région de THẠCH BÌ). Ils paraissent constituer un rameau issu de la même branche que les Annamites. Leur idiome n'est presque que de l'annamite mal prononcé.

559. — 在 *Tại*, à.
替 *Thê*, à la place de.
自 *Từ*, de, à partir de.
班 *Ban*, pendant.
當 *Đương*, pendant.
隨 *Tùy*, selon, d'après.
除 *Trừ*, à l'exception de.
及 *Cập, kíp*, avec, à temps.

過 *Quá, qua*, au-delà de.
爲 *Vi*, à cause de.
因 *Nhân*, en raison de.
依 *Y*, selon.
至 *Chí*, jusqu'à.
無 *Vô*, sans.
不 *Bất*, sans.
隔 *Cách*, à un intervalle de.

LES PRÉPOSITIONS SIMPLES ET COMPOSÉES (1)

Prépositions simples

560. — Ở, à, dans, de.
Tại, à.
Lại, vers, à.
Về, vers, quant à, à, au sujet de.
Đến, tới, à, jusqu'à.
Có, avec.
Ra, hors de.
Khỏi, au-delà de, hors de.
Lây, au moyen de, avec.
Ngoài, hors de.
Với, avec, en compagnie de.
Bằng, du côté de.
Nhờ, grâce à.
Cùng, avec.

Cùng, à bout de.
Bằng, en, avec, de.
Vi, pour, à cause de.
Và, avec, et.
Từ, à partir de.
Không, sans.
Vào, dans, contre.
Lên, sur.
Xuông, sous.
Dưới, sous.
Trong, dans.
Trước, devant.
Sau, derrière.
Mặc, au gré de.

Prépositions composées

561. — Ở, tại.
Ở trên.
Ở đằng sau.

Ở bên.
Về phía bên.
Cùng với.

Il y a lieu de distinguer les prépositions de repos et celles de mouvement (1). Les premières sont des substantifs, les secondes des verbes.

(1) On distingue également les prépositions absolues ou générales et les prépositions relatives ou particulières. (Voir d'ailleurs n° 636 et suivants).

Prépositions de repos

962. — *Trên*, sur.
Trong, dans.
Dưới, sous.
Ngoài, hors de.

Prépositions de mouvement

Lên, sur.
Vào, dans.
Xuống, sous.
Ra, hors de.

On les combine souvent ensemble ; *đi vào trong, đem lên trên, chạy ra ngoài*.

963. — La préposition s'emploie facilement comme adverbe et comme conjonction :

Ở gần tôi, auprès de moi.
Đi với tôi, aller avec moi.
Vì nhà nước, pour le pays.
Nhân tiện, à la faveur de l'occasion.

Ở gần, être auprès.
Đi với, đi với nhau, partir ensemble.
Vì nó nghèo, parce qu'il est pauvre.
Nhân, đặt tên, c'est à cause de cela qu'on
l'a ainsi nommé (1).

Đi qua sông, traverser le fleuve.
Cho tôi biết, pour que je le sache.

Nói qua, dire en passant, sommairement
Nói cho, parler en faveur.

964. — *Trước*, avant ; *sau*, après se font suivre de *lúc, khi*, lorsqu'ils signifient avant que, après que :

Trước tôi, devant moi, avant moi.
Sau tôi, après moi.

Trước khi tôi đi, avant que je parte.
Sau khi nó chết, après qu'il fut mort.

Trước tôi đi ; sau nó chết signifieraient : avant, tout d'abord, je pars ; à la fin, après il mourut.

Cependant *từ*, depuis, peut s'employer à la rigueur comme conjonction sans l'addition de *khi*.

965. — Bien que le verbe se comporte comme un substantif, cependant les mêmes prépositions ne conviennent pas toujours à l'un et à l'autre ou plutôt la traduction de la préposition française est parfois différente.

Sắp đến, près d'arriver.
Gần đến, près d'arriver.
Gần chợ, près du marché.

Trước nhà, devant la maison.
Trước khi đi, avant d'aller.
Kẻo nó về (sợ nó về), de peur qu'il ne revienne.

Bỏ mà làm, pour faire.
Bỏ cho tôi làm, pour que je fasse.
Không có cửa, sans porte.

Vì sợ nó, de peur de, de crainte de lui.
Sau nhà, derrière la maison.
Sau khi nó về, après qu'il fut de retour.

(1) On dira plus souvent : *NHÂN THÈ ĐẶT TÊN*.

Đi không đóng cửa, partir sans fermer la porte.

Đi đừng đóng cửa, partez sans fermer la porte.

Tôi uống rồi thì..., après avoir bu, je...

Cho tôi, à moi, pour moi.

Cho được đi, pour pouvoir partir.

Liste des prépositions

966. — Dans cette liste figurent les prépositions proprement dites aussi bien que les tournures où expressions correspondant à nos prépositions soit simples, soit composées qui n'ont pas d'équivalents directs dans l'annamite.

Prépositions de lieu

LIEU, EN GÉNÉRAL

967. — 1° Sans mouvement : ở, tại ; ở tại, ở bên, ở đằng, etc.

2° Avec mouvement : đi, lại, sang, đến, về, tới.

3° Indifférentes : bên, đằng, phía, nơi, chỗ, chỗn.

LIEU, RELATIF

968. — 1° Sans mouvement : trên, dưới, trong, nội, ngoài, ngang, trước, sau ; ở trên, ở dưới, ở ngoài, ở giữa, ở ngang, ở sau, ở gần, etc.

2° Avec mouvement : lên, xuống, vào, ra, qua.

3° Indifférentes : cách, khỏi, ngang, ngay, sau, trước, gần, xa, quanh, xung quanh, xa cách, giữa, khắp, cùng, suốt.

Proximité : gần, gần khít, hầu, hòng (Coch.), khít, một bên, bên cạnh, dựa, kế, tận, tận đến, vịn.

Éloignement : xa, khỏi, cách, từ.

Prépositions de temps

969. — Temps en général : hồi, lúc, khi, lúc khi, ban, đương, trong, từ, đến, tới, sang, qua (được, đã).

Temps relatif : trước, sau, khỏi, cách, kịp, vừa, nội, trong, ngoài, giữa, sang, quá, độ, chừng, từ, đầu, cuối, hết, suốt.

Proximité : gần, hầu, hòng.

Prépositions marquant

970. — La cause, l'origine, le point de départ : ở, tại, bởi, nhân, vì.

Le moyen : bằng, lấy, dùng, nhờ, có, nhờ có, lấy thế.

L'union, la conformité, la concordance : với (vui, vậy, mới, mây), lại với, có, và,

cả, cả và (Coch.), cùng, cùng với, như, theo, tùy, tùy theo, mặc, y, y như, y theo, kệ, cử, cử như, cử theo, vừa, phải, kịp, bằng, thuận.

La séparation, l'éloignement : ở, bởi, với, cách, khỏi, từ.

La privation : không, không có, chẳng, chẳng có, bất, vô, đừng, không kể, trừ, trừ ra.

L'opposition : ngang, ngay, trái, sai, ngược, nghịch.

L'approximation : gần, gần, chừng, chừng độ, ước, chừng, non.

Le désignation : còn, đến, như, về, chỉ như, còn như, đến như, luận về.

Le datif : cho, hầu, lên, với.

La possession : của, về, thuộc.

Le devenir : ra, nên, là, thành.

La quantité : nửa, dở, đầy, lưng, lưng chừng, hơn, kém, quá.

Le but : mà, cho, để cho, có ý.

La substitution : thế, thế cho, thay, thay vì, à la place de.

La répartition : từ, từng.

911. — Un grand nombre de substantifs généraux peuvent s'employer sans préposition et par conséquent tiennent lieu d'un substantif et de sa préposition. Cela se produit surtout lorsqu'il n'est pas besoin de préciser davantage.

Cuôi, fin, bout, đầu, commencement ; chỗ, xứ, mạn, etc. Ngày, năm, tháng, etc.

912. — Ce substantif précédé d'une préposition avec laquelle il constitue un complément circonstanciel peut fort bien jouer le rôle de sujet.

Trong triều đình có phong cho nó.

Trên thiên đình sai thần nhân xuống.

Trong làng phải động dật.

Ở xứ ấy có cảnh đẹp.

Ở nhà có nuôi giê.

Thiên hạ chê cười.

Trong nhà tôi bày đẹp lắm.

Trong cái cân cân thì rộng.

Trong bọn nó có bảy đứa.

La Cour lui a accordé...

La Cour céleste a envoyé un génie.

Le village a ressenti un tremblement de terre.

Ce pays renferme de beaux sites.

Élever, dresser, des grillons chez soi.

Le monde méprise.

Mon chez moi est bien meublé.

L'intérieur du fléau du peson était creux.

Leur groupe comptait sept individus.

On peut, au besoin, supprimer la préposition *trong* dans les phrases telles que celle-ci :

Bốn làng ấy chỉ có một làng....

De ces quatre villages, il n'y en a qu'un. .

973. — Parmi les mots annamites, verbes ou autres, qui correspondent aux prépositions françaises sans qu'il y ait, cependant, lieu de les assimiler à des prépositions, on peut encore citer comme exemple :

Sắp, se préparer, près de, sur le point de.

Muôn, voiloir, près de, sur le point de.

Đã, déjà, voici, voilà.

Kối, fini

Nhà sắp đổ

Muôn mưa.

Đã đến rồi.

Tôi rồi.

Nó đến kia kia.

Này bây giờ làm thế này.

Anh đã thức dậy rồi !

Ấy mới lạ chưa.

Ba hôm nữa.

Đây, đây, ici, là, voici, voilà.

Này, đây này, ce...ci, ici, voici.

Chưa, chưa, pas encore, voilà (exclamatif).

Kia, đây kia, cela, là, voilà.

Nữa, encore, dans.

Maison sur le point de s'écrouler.

Près de pleuvoir.

Nous voici arrivés.

Voilà qu'il fait nuit.

Le voilà qui arrive.

Voici ce que nous allons faire.

Vous voilà éveillé !

Voilà qui est étonnant ?

Dans trois jours.

Liste alphabétique des prépositions construites avec des compléments (1)

974. — *Ban*, tour, pendant.

Ban ngày, durant le jour.

Ban đêm, pendant la nuit.

Ban sáng, au matin.

Ban chiều, l'après midi.

Giữa ban ngày, en plein jour.

975. — *Bằng*, avec, à l'aide de, en.

Nuôi bằng thóc, nourrir de paddy.

Đóng bằng gỗ, fait avec du bois.

Lát bằng ván, planchéier.

Gọi bằng anh, appeler du nom de frère.

Bât, sans (Voir n° 492).

976. — *Bên*, côté, direction, à, vers.

Bên hữu, à droite.

Bên tả, à gauche.

Bên đông, au levant.

Bên tây, à l'occident, en Europe.

Một bên đường, près de la route.

Phía bên tây, dans, de la direction du couchant.

(1) Voir les articles consacrés aux noms de temps, de lieu, d'instrument, etc., aux prépositions de pour, entre, par, contre, etc., ainsi que les monographies de PHẢI, CHO, LẦY, CỎ, etc...

977. — *Bởi*, de, par.

Bởi ai? de par qui?
Bởi đâu? d'où?

Bởi thế, par suite de cela.
Bởi vì, parce que, par suite de.

978. — *Cả*, (1), *cả vù*, tout, avec, ensemble.

Mượn cả cán.

Emprunter avec le manche ou le manche
avec.

Nhổ cả rễ.

Arracher avec les racines.

Ghè gúng cả mình.

Le corps tout couvert de gale.

979. — *Cách*, loin de, à une distance, un intervalle de.

Cách thành tỉnh hai trăm dặm.

A deux cents stades de la citadelle.

Cách mấy năm sau.

Après un intervalle de plusieurs années.

Nó làm lều cách bờ sông năm thước.

Il s'est bâti une butte à cinq coudées de
la vive.

980. — *Có*, ayant, avec.

Kéo đến có đủ cờ súng.

Arriver avec des drapeaux et des fusils.

Có tiền thì mua được.

Avec de l'argent on peut acheter.

Nó nói có lý.

Il parle avec bon sens.

981. — *Còn*, quant à.

Còn nó không phải việc gì sôt.

Quant à lui, il n'a rien eu du tout.

982. — *Của*, chose, objet, propriété, de, à.

Tôi là cái của yêu của ông.

Je suis la chose favorite de monsieur.

Mua, mượn của ai?

Acheté, emprunté à qui?

983. *Cứ*, selon, en suivant, d'après.

Cứ năm nào.

Chaque année régulièrement.

Cứ lời lý dịch trình nói.

D'après le rapport des autorités commu-
nales.

Cứ chỗ ấy mà đổ.

Verser à cet endroit.

Cứ lối ấy mà đi.

Partir par ce chemin.

(1) Comparer l'ancien français *atout* qui a été remplacé par *avec*. A Saigon on dit souvent *cả vù* qui n'est pas employé ici.

984. — *Cùng* (1), avec, auprès de, ainsi que, envers, à.

Nhà lá cùng cây gỗ.

Les cases et les arbres.

Thủ thật cùng thầy.

Avouer la vérité au maître.

Ở điều gì vô phép cùng anh...?

En quoi me suis-je mal conduite à votre égard.

Mười gánh gạo nếp cùng là quần áo hầu nhân.

Dix charges de riz glutineux, ainsi que des vêtements, des pendants d'oreilles et des bagues.

985. — *Cùng*, épuisé, entièrement, d'un bout à l'autre.

Cùng nhà (2).

Dans toute la maison.

Cùng thể.

A bout de moyens.

986. — *Chi* (3), jusqu'à = *dên*.

Chi kim, jusqu'à présent, à présent.

Chi như, quant à.

987. — *Cho*, à, pour, en faveur de, à l'égard de.

Gởi trứng cho ác, confier des œufs à la corneille.

Làm lễ tông táng cho mẹ, rendre les derniers devoirs à sa mère.

Bán cho lái Ba, vendre au négociant Ba.

Đưa tiền cho tên phu, donner l'argent au coolie.

Có ích cho dân sự, utile aux populations.

Vợ mới mắng cho (4), sa femme le tauça.

Cáo vu cho tôi, porter une accusation calomnieuse contre moi.

Xin quan lớn xét cho, soyez assez bon pour étudier cette affaire.

Hãy tạm tha cho mày, je te pardonne pour le moment.

Cho dên, jusqu'à.

Đổ cho nó, rejeter la faute sur lui.

Để cho, pour (pour que), que.

Cho rồi, cho xong, pour finir.

988. — *Chỗ*, à l'endroit, à.

Thấy bạc chỗ xó nhà.

Trouver de l'argent dans un coin.

989. — *Chôn*, endroit, à (peu usité comme préposition).

Băng giặc ấy ở chôn sơn lâm.

Cette bande se tient dans les montagnes et les forêts.

(1) CÙNG, avec, de 共, CỘNG, additionner, mettre ensemble, différent de 窮, CÙNG, épuisé.

(2) Au Tonkin on dit plutôt KHẬP CẢ NHÀ. — (3) CHÍ, 至, n'est employé que dans des expressions chinoises. — (4) Dans ces exemples, le complément est sous entendu, CHO peut être considéré comme adverbe.

๑๑๐ — *Chưng* (1), à, dans.

Xin kể chưng sau.

Je vais en faire l'énumération ci-après

๑๑๑ — *Chừng*, vers, environ = *dở*.

Chừng ba giờ, vers trois heures, environ
trois heures.

Chừng bốn năm đứa, environ quatre ou
cinq individus.

๑๑๒ — *Đã*, déjà, il y a déjà, depuis.

Đã ba hôm nay, il y a déjà trois jours.

Đã ba hôm, depuis trois jours.

๑๑๓ — *Đàng*, *dằng*, côté, direction, vers, par.

Bằng trước, devant, par devant.

Đàng đầu, à la partie antérieure.

Bằng sau, derrière, par derrière.

Đằng cuối, à l'extrémité, au bout.

๑๑๔ — *Đây*, *dây này*, voici; *đây*, *dây kia*, voilà.

๑๑๕ — *Đầy*, plein.

Đầy túi, plein la poche.

Đầy những bạc trong túi, plein sa poche
d'argent.

๑๑๖ — *Đầu*, tête, commencement, bout, au bout, etc.

Đầu năm, au commencement de l'année.

Đầu làng có chùa, à l'entrée du village il
y a une pagode.

Đầu tháng, au commencement du mois.

Đầu phố, au commencement de la rue.

๑๑๗ — *Đến*, à, jusqu'à, au juste de, vers, touchant. etc.

Tìm đến búa, chercher après la hache.

Từ đây đến đây, d'ici à là.

Thương đến tôi khổ sở, avoir pitié de
ma triste situation, de mon malheur.

Bán đến ba quan, vendre jusqu'à trois
ligatures.

Đau thấu đến xương, la douleur pénètre
jusqu'aux os.

Đến nỗi, au point que.

Đến đêm, à la nuit.

Đến thế, à ce point.

Đến như, quant à.

๑๑๘ — *Đi*, à, vers.

Bra nó đi chợ, conduisez-le au marché.

(1) CHƯNG est une préposition archaïque qui sert surtout à traduire le chinois, 之 CHI, et 于 VU, à, ou s'ajoute à VI, pour renforcement: VI CHƯNG = BỞI VI.

999. — *Độ*, environ, à peu près = *chừng*.

Rộng độ vài thước, large d'environ deux
ou trois mètres.

Độ một vài ngày, environ un ou deux
jours.

1000. — *Đương, đang*, éгалer, correspondre, pendant, lors de.

Đương mùa đông, durant l'hiver.

Đương tắm, en train de se baigner.

Đương lúc ấy, à ce moment-là.

Đương thanh niên, dans la fleur de l'âge

Đương thì, en fonctions.

1001. — *Được (dặng, Saigon)*, y avoir, après, au bout de.

Được ba hôm, au bout de trois jours.

Không được bao lâu, peu de temps, après
peu de temps.

Được một lát, au bout d'un moment.

1002. — *Dùng*, employer, au moyen de, avec.

1003. — *Dưới*, sous, en bas, au bas.

Dưới âm phủ, en enfer.

Dưới chân, aux pieds.

Dưới cỏ, sur l'herbe.

Ở dưới mà lên, venir d'en bas.

Dưới sông, sur le fleuve.

1004. — *Gần*, près de, sur le point de.

Gần đây, près d'ici.

Người về gần hết, les gens étaient pres-
que tous retournés.

Gần một bên mé, près du bord.

1005. — *Giáp, giáp với*, joignant, contigu.

1006. — *Giữa*, au milieu, entre.

Giữa đầm sen, au milieu d'un étang de
nénuphars.

Chính giữa Trung châu, au centre même
du Delta.

Giữa dòng, au milieu du fleuve.

Giữa đường, au milieu de la route, à
mi-chemin.

Giữa giờ, en plein air.

1007. — *Hầu (1)*, près de, sur le point de, aux ordres de.

Dưng hầu ngài, offrir à S. E.

Kéo xe hầu ông X, être coolie pousse-
pousse au service de M. X.

Hầu chết, près de mourir.

(1) HẦU, dans le sens de près de, sur le point de, et HÔNG, sont surtout saïgonnais.

1008. — *Hết*, employer tout, avec tout, à la fin.

Hết tháng, à la fin du mois.

Hết lòng, de tout son cœur.

Hết thể, à bout de moyens.

1009. — *Hòng*, près de, presque.

Hòng làm, près de faire.

Hòng rồi, près de finir.

1010. — *Hỏi*, (1), moment = *khi*, *lúc*.

Hỏi bốn giờ rưỡi, à quatre heures et demie.

Hỏi chiều, dans l'après midi.

1011. — *Y*, suivant, conformément à.

Y giá bây giờ, au prix du jour.

Y như tôi nói, comme je dis.

Y theo nhời quan lớn dạy, conformément à vos ordres.

1012. — *Kề*, touchant, joignant.

Ở kề bên sông, situé près du fleuve.

Nằm kề bên giường, couché près du lit.

1013. — *Kê*, *mặc kệ*, *thấy kệ*, au gré de.

Kê này, comme tu voudras, à ton gré.

Kê thấy cha nó, tant pis pour lui.

Thấy kệ nó, laissez-le faire, à son gré.

1014. — *Kê... vào nữa*, *không kê*, y compris, abstraction faite de.

1015. — *Kịp*, marque la rencontre, la coïncidence.

Kịp lúc, au moment, lorsque.

Kịp giờ, à l'heure, juste à l'heure.

1016. — *Khắp*, partout.

Đi khắp làng xóm.

Giống khắp cả bãi ây.

Tìm khắp cả mọi nơi.

Nói khắp cả làng.

Aller par tout le village.

Planter par toute la plage.

Chercher en tous lieux.

Dire dans tout le village.

1017. — *Khi*, moment = *lúc*, *hồi*.

Ngủ khi trưa.

Nói khi vắng người ây.

Dormir durant le jour, à midi.

Parler en son absence.

(1) *HỎI*, est plus usité à Saigon.

1018. — *Khít*, tout près, à toucher.

Ở khít nhà tôi.

Demeurer tout près de chez moi.

1019. — *Khỏi*, cho khỏi, hors de, de, à.

Cứu cho khỏi chết.

Trốn khỏi tay cướp.

Ra khỏi nhà.

Khỏi rừng.

Sauver de la mort.

Echapper aux mains des pirates.

Sortir de la maison.

Au-delà de la forêt, hors de la forêt.

1020. — *Không*, sans.

Đi không đem tiền.

Ở không tiến công.

Partir sans emporter d'argent.

Demeurer au service sans salaire.

1021. — *Là, làm*, comme, pour, en qualité de. (Voir pages 296, 297, 306).

1022. — *Lây*, au moyen de, à l'aide de, pour, contre, en échange de. (Voir page 306).

1023. — *Lên*, sur, en haut de, vers, à (1).

Đi lên trên núi, aller sur la montagne.

Vác lên vai, mettre sur l'épaule.

Bỏ lên kiệu, placer sur, dans une litière.

Dưng lên vua, offrir au roi.

Đi lên tỉnh, se rendre au chef-lieu.

Ngửa mặt lên trời, lever le visage vers le ciel.

Đặt các đồ lên yên, placer tout sur la selle, le bât.

Sai quân lên bờ, envoyer les troupes à terre.

1024. — *Liên, liền với*, joignant, tout contre, à la suite de.

Ở liền với nhà tôi.

Làm nhà liền với chùa.

Liên với lúc anh ấy đi.

Liên một thể.

Il habite tout contre ma maison.

Faire une maison qui fait suite à la pagode.

Aussitôt après son départ.

Du même coup.

1025. — *Luận về*, au sujet de, en raison de, par rapport à.

Phạt nó luận về luật nước Đại pháp.

Punir par application de la loi française.

1026. — *Lúc* = *ban, hồi, khi*.

(1) LÊN s'emploie, dans le sens de à, pour les supérieurs.

1027. — *Luôn*, sans interruption.

Luôn phiên, plusieurs fois de suite.

Luôn ngày luôn đêm, jour et nuit.

Luôn thể, par la même occasion.

Luôn một lúc, du même coup.

1028. — *Mặc* (s'accommoder de), au gré de.

Ái cươì mặc ời, qu'on rie si l'on veut.

Để mặc nó, laissez-le faire.

1029. — *Muôn* (1) (vouloir), près de, sur le point.

Nó ốm gần chết, il est malade et près de mourir.

Làm muôn hỏng, l'opération est près d'échouer.

1030. — *Non* (faible), près de, presque, un peu moins de.

Non một ngày, presque'un jour.

Non một trăm, près d'un cent.

1031. — *Nội*, dans, en, parmi, dans l'intervalle de.

Nội trong ba ngày, dans l'espace de trois jours.

Kẻ nội trang này, tracer des lignes sur cette page, la régler.

Ở nội trong nhà, dans la maison même.

1032. — *Nơi* (endroit), à l'endroit, à.

Ở nơi chợ, au marché.

Mọc nhọt nơi đùi, avoir un furoncle à la cuisse.

Ăn nơi nhà hàng, manger au restaurant.

1033. — *Nửa*, à moitié (comparer avec *giữa*).

Nửa đêm, à minuit.

Nửa chừng, à mi-route.

1034. — *Nữa*, encore.

Ba hôm nữa, dans trois jours, encore trois jours.

1035. — *Ngay*, en face de, en ligne droite, avec.

Ngay lúc ấy, juste à ce moment là.

Nói ngay mắt, dire en présence, en face.

Ở ngay nhà tôi, juste en face de chez moi.

Đào ngay ngón chơn, chỗ ngay ngón chơn, creuser au droit des orteils.

(1) Il ne faut pas confondre ce sens de MUÔN, avec la signification ordinaire: vouloir, avoir l'en-
vie de, l'intention: TÔI PHẢI KHỎ THỂ THÌ TÔI MUÔN CHẾT. KHÔNG MUÔN SỐNG LÀM GÌ.

1036. — *Ngang*, en travers de, au niveau de, en face de, à travers.

Bắc cầu ngang sông (ou *qua sông*), jeter un pont sur le fleuve.

Đánh ngang mặt tôi, frapper en ma présence.

Ngang đường, en travers de la route.

Ngang đây, en face d'ici.

Đi ngang cánh đồng, passer à travers champs.

1037. — *Nghịch, ngược*, à l'encontre de, au rebours.

Ngược gió, contre le vent.

Nghịch phép, contrairement aux lois.

Ngược đời, à l'encontre du monde, au rebours de tout le monde.

1038. — *Ngoài*, hors de, auprès de, à.

Ngoài cửa, près de la porte, à la porte.

Ngoài chợ, au marché.

Ngoài đồng, dans les champs.

Ngoài phố, dans la ville.

Ngoài da, sur la peau.

Ngoài bể, en mer.

Ngoài cửa ô Cầu giẽn, près de la porte du Pont aux amaranthes.

1039. — *Nhân*, à la faveur de, à l'occasion de, à cause de.

Nhân tiện, grâce à l'opportunité.

Nhân thế, du coup, par la même occasion.

Nhân thế, à cause de cela.

Nhân dịp ấy, par cette même occasion.

1040. — *Nhờ, nhờ có, nhờ được*, grâce à.

Là nhờ có cơn gạo, c'est grâce au riz.

Nhờ đêm tối mới trốn được, c'est grâce à l'obscurité de la nuit qu'il a pu fuir.

Nhờ quan trên cho tôi..., grâce à l'autorité supérieure qui m'a accordé...

Nhờ được anh ấy giúp tôi, grâce à son [aide].

1041. — *Như, như thế*, comme, à la façon de, en manière de.

1042. — *Những*, juste pendant, juste au moment de.

1043. — *Ở*, à, dans, de.

Múc nước ở ao.

Ở bên sườn núi.

Nấp ở chỗ cỏ rậm.

Ở rìa núi, ở mé sông.

Ở cánh tay.

Puier de l'eau à l'étang.

Sur le flanc de la montagne.

Se tapir dans l'herbe touffue.

A la lisière de la montagne, au bord du fleuve.

Au bras.

Ở đầu mà đến?
Treo ở cột nhà.
Ở trên giờ xuống.

D'où venez-vous?
Suspendre à une colonne.
Descendre du ciel.

1044. — *Phải*, marque la rencontre.

Trúng phải đạn lạc.
Chạm phải vía dữ.
Bán phải giá.
Nói phải nhẽ.

Atteint par une balle perdue.
Se heurter à un porte-malheur (1).
Vendre juste le prix.
Parler conformément au bon sens.

1045. — *Phía*, dans la direction de, vers.

Ở phía núi.
Đi về phía quán Thánh.
Cháy về phía phố hàng Giấy.
Đóng ở phía Thượng du.

Dans la montagne.
Aller du côté de la pagode du Grand-Bouddha.
Il y a un incendie du côté de la rue des Chanteuses.
Etre en garnison dans le Haut pays.

1046. — *Qua*, par, à travers, par dessus, par devant.

Trèo qua tường mà ra.
Chạy ra ngang đám quân.
Nhảy qua mặt người chết.

Sortir en passant par dessus la muraille.
Passer en courant par devant les troupes.
Sauter par dessus le visage du mort.

1047. — *Quá*, au-delà de, passé.

Quá giờ, passé l'heure.
Quá kỳ, passé le délai, le terme.

Quá nửa, au-delà de la moitié.
Quá độ, au-delà de la juste limite.

1048. — *Quanh*, autour de, d'un bout à l'autre de.

Quanh năm, durant toute l'année.

Quanh gần núi, aux environs de la montagne.

1049. — *Ra*, en, en forme de, à, jusqu'à.

Xương đã cháy ra gió.
Đặt tượng ra lỗ ngạch.

Les os sont réduits en cendres.
Faire passer la statue par le trou du seuil

(1) *Vía*, âme sensitive ou animale, mais aussi sorte de flux magnétique qu'elle peut émettre et qui est capable de porter bonheur ou malheur à autrui.

Hóa ra làm hươu.

Dịch ra chữ tây.

Nom địa ra rươ.

Đưa tao ra chợ.

Mang cái chậu sành ra sông (1).

Đem gạo nếp ra cối xay.

Transformé en cerf.

Traduire en français.

Prendre des sangsues pour des annélides
comestibles.

Conduis-moi au marché.

Porter une terrine au fleuve.

Porter le riz glutineux dans le mortier.

1050. — *Sang*, vers, du côté.

Sang năm.

Sang canh bư.

Ngành đầu sang hướng nam.

Truyền vòi sang cái hũ.

Rót sang chén tông.

L'année prochaine.

A la 3^e veille.

Tourner la tête vers le Sud.

On fait communiquer le tuyau (le bec)
avec la jarre.

Transvaser dans la grande tasse.

1051. — *Sát*, tout contre.

Lạy sát đất.

Se prosterner jusqu'à terre.

1052. *Sau, ở sau*, derrière, après, de derrière.

Ở sau nhà, derrière la maison.

Chạy sau xe, courir derrière la voiture.

Đang sau vườn, dans le jardin.

Về sau anh ấy, s'en retourner après lui.

1053. *Suốt*, d'un bout à l'autre, de part en part.

Bi tìm suốt ngoài vườn.

Ngủ suốt đêm.

Chercher d'un bout à l'autre du jardin.

Dormir toute la nuit.

1054. — *Tại*, à, dans, de, au pouvoir de.

Tại Sài Gòn.

Cũng hệ tại ngày ấy.

Là tại số.

Không phải tại tôi.

Ở tại nhà tôi.

A Saigon.

Cela dépend également de ce jour là.

Cela provient du destin.

Cela ne dépend pas de moi.

Dans ma maison.

(1) *Đi sông* signifierait satisfaire un besoin naturel.

1055. — *Tận*, à la fin de, au bout de, jusqu'à, près de.

Đến tận nhà.

Jusqu'à la maison même.

Đi tận nơi.

Aller jusqu'au terme du voyage.

Nói tận mặt.

Parler en face, jusque sous le nez.

Đưa tận tay.

Remettre en main.

1056. — *Tới* (1), *đến*, jusqu'à, concernant.

Đi tới chôn.

Aller jusqu'à l'endroit.

Học tới sách tứ thư.

Etudier jusqu'aux quatre livres classiques.

1057. — *Tùy* selon, suivant, en proportion, de.

Tùy ý anh.

A votre gré.

Tùy nhơn nhỏ.

Selon la taille.

1058. — *Từ*, *tự*, de, à partir de, à dater de, depuis, dès.

Tự một mình nó.

De sa propre initiative, de lui-même.

Từ đầu năm.

Depuis le commencement de l'année.

Từ rày về sau.

A partir de maintenant.

Từ năm này.

Dès cette année-là.

Từ khi.

Depuis le moment.

Từ đây đến đây.

D'ici à là.

Từ đầu đến chân.

De la tête aux pieds.

1059. — *Từng*, *từ*, (2), par, en, marque la division.

Đi từng lũ.

Aller par bandes.

Đặt riêng từng ti.

Diviser en sections.

Đi từng nhà hai bên hàng phố.

Aller de porte en porte dans les rues.

Chặt ra từng đoạn.

Débitier en tronçons.

Từng cơn.

Par accès.

1060. — *Thay*, *thê*, *thay vì*, *thê cho*, à la place de, pour, au lieu de.

No lấy cái que thay cái bút.

Pour pinceau, il prit une baguette.

Làm thay anh tôi.

Faire à la place de mon frère.

Đi thê cho tên lính này.

Servir à la place de ce soldat.

(1) *Tới* est surtout saïgonnais. — (2) *Từ* est plutôt employé à Saïgon ; *TỪNG*, au Tonkin.

1061. — *Thèm*, près de.

Thèm ba mươi tuổi.

Près de trente ans (d'âge)

1062. — *Theo*, selon, suivant, d'après.

Vẽ theo kiểu.

Dessiner d'après un modèle.

Theo phong tục.

Conformément à la coutume.

Theo thói quen.

Selon son habitude.

Chạy theo đàn nhặng.

Courir après le vol de mouches.

Theo như.

Conformément à.

Chiều theo nhời nghị định.

Vu l'arrêté.

Vâng theo nhời bà mẹ.

Obéir aux ordres de ses parents.

1063. — *Trái*, contrairement à.

Làm trái phép.

Agir contrairement aux lois.

Nói trái lẽ.

Parler à l'encontre de la raison, du bon sens.

1064. — *Trên, ở trên, lên trên*, sur, à.

Ở trên núi.

Sur la montagne.

Nằm trên giường.

Couché sur le lit.

Trèo trên cây.

Grimper à, sur un arbre.

Trên mặt nước.

A la surface de l'eau.

1065. — *Trong, ở trong*, dans, en, de, dedans.

Trong nhà không đủ tiêu.

Le ménage n'a pas de quoi suffire à ses dépenses.

Trong bụng tinh rắng.

Penser en soi-même.

Khoẻ nhất trong đời.

Le plus fort du monde entier.

Rét hơn trong mình.

Plus froid que chez nous (1).

Ở trong chùa đi ra.

Sortir de la pagode.

Mời người trong tranh ăn.

Inviter le personnage du tableau à manger.

Không có tiền trong mình.

N'avoir pas d'argent sur soi.

Trong một hạn mười ngày.

Dans un délai, pour une durée de dix jours.

(1) Cette phrase est mise dans la bouche d'un Saigonnais résidant au Tonkin. Elle signifie : RÉT HƠN TRONG XỨ MÌNH.

1066. — *Trừ, trừ ra*, à l'exception de, déduction faite de, outre.

Trừ số quan lớn tha cho dân.

Déduction faite de la somme dont vous nous avez fait remise.

1067. — *Trước*, avant, devant, auparavant, en face.

Trước khi, avant le moment où.

Trước mặt, en face.

Trước nhà, devant la maison.

Trước ba hôm nay, il y a trois jours.

Trước cửa đền, devant la porte du temple.

1068. — *Và*, avec, en.

Giả đủ gốc và lãi.

Nói chuyện và khóc.

Payer le capital avec (et) les intérêts.

Parler en pleurant.

1069. — *Vào*, dans, à, sur, contre.

Dán thuốc vào chỗ đau.

Bò vào cánh cửa.

Nóng vào nổ.

Sơ con dâu vào cái dâu ấy.

Nhỏ vào mắt.

Mưa vào ruộng.

Dầu va vào đá.

Đeo vào nách.

Mắc vào trong cái mạng con rện.

Bắn súng vào làng.

Cắn vào cổ họng.

Mắc vào lưỡi câu.

Đem vào bộ.

Xéo vào đuôi mèo.

Appliquer un remède sur la plaie.

Étendre de la chaux sur les battants de
S'élancer sur lui. {la porte.

Appliquer, pour comparer, le sceau sur
l'empreinte.

Cracher au visage.

Pleuvoir sur la rizière.

Donner de la tête contre une pierre.

Porter, mettre sous l'aisselle, sous la bras.

Pris dans la toile d'une araignée.

Tirer sur le village.

Mordre à la gorge.

Pris, retenu par l'hameçon.

Porter sur le registre.

Marcher sur la queue du chat.

1070. — *Về*, vers, appartenant à, au sujet de, par suite de.

Chết về nghiệp ấy.

Từ đây về sau.

Cù lao về huyện.

Về phía bên hữu.

Đi tuần về địa hạt...

Làm sớ tâu về việc ấy.

Périr par suite de ce sort, cette fatalité.

Dorénavant.

Ile du huyện de...

Vers la droite.

Aller en tournée du côté du territoire de...

Adresser un rapport au roi sur ce fait.

Làm đội về lính khô xanh.
Phải chịu phiền về việc ấy.
Hỏi về việc ấy.
Về sau.
Không biết về làng nào.
Trông về hướng nam.
Lúa chiêm thì gặt về tháng năm.
Chẳng say về rượu, say về chén.

Être sergent de milice.
Être tourmenté à ce sujet.
Interroger sur cette affaire.
Dans la suite.
Je ne sais de quel village.
Tourné au sud.
Le riz d'été se récolte vers le 5^e mois.
On n'est pas enivré par le vin, mais par
le nombre de tasses.

1071. — Ven, près de, vers (1).

1072. — Vi, à cause de, en faveur de, pour.

Bị can vì tôi.
Vì thế cho nên.
Vì vua khởi nghĩa.

Phải khổ vì nó.
Bắt nó cũng vì cái nợ.

Être incriminé à cause de moi.
C'est à cause de cela que.
En faveur du roi, il fit appel au pa-
triotisme.
Souffrir de sa part.
Si on le capture c'est également à cause
de l'ivoire, pour l'ivoire.

1073. — Vô, sans (2).

Làm vô ý.
Ở vô đạo.
Giận vô tình.
Vô tình.

Faire sans attention ou intention.
Se conduire sans principes.
Se fâcher sans motif.
Sans savoir.

1074. — Với, với, với, với, avec, auprès de, à l'égard, contre, à.

Hội tiểu với quan sở tại.
Đánh với giặc.
Mang tội với trời đất.
Hiếu thảo với bố mẹ.

Faire une tournée de police de concert
avec le mandarin local.
Se battre avec les pirates, avoir un enga-
gement.
Être coupable à l'égard du ciel et de la
terre.
Pieux à l'égard de ses parents.

(1) VEN est surtout saigonais. Il paraît d'ailleurs être archaïque. — (2) VÔ, voir aussi n° 494.

Ở lẫn với người Mán.
Chồng với...
Một thầy với bốn thầy tớ.
Về với bà mẹ.
Cáo với chính tổng.
Nói chuyện với nó.
Khóc với chồng.
Bà ông với mây thê nào?
Mây phải khổ với tao.

Có lỗ tròn thông với cái nôi.

Se mêler aux Mán
Résister à...
Un patron avec quatre ouvriers.
Retourner auprès de ses parents.
Accuser auprès du chef de canton.
Parler avec lui.
Pleurer auprès de son mari.
Comment se conduit-elle à ton égard ?
(Tu souffriras de ma part). Tu me paieras
cela !
Il y a un trou rond qui communique
avec la marmite.

1075. — *Vừa*, d'après, juste à.

Vừa giờ, juste à l'heure.
Vừa độ, juste à la portée.

Vừa chân, juste au pied.
Vừa miệng, juste au goût.

1076. — *Xa*, các xa, loin de.

Xa quê, loin de la patrie.
Xa nhà, loin de sa famille.

Xa cha mẹ, loin de ses parents.

1077. — *Xung quanh*, chung quanh, tout autour de, aux environs de.

Xung quanh cây gỗ.

Tout autour de la pièce de bois

1078. — *Xuống*, xuống dưới, en bas, dans, sur.

Vật xuống sông.
Đâm đầu xuống chuôm.
Toè chảy xuống cái máng.
Rơi xuống dưới cái nôi.

Renverser dans le fleuve.
Piquer une tête dans le vivier.
Couler dans l'auge ou le conduit.
Tomber dans la marmite.

1079. — *Xuôi*, dans le sens de, dans le même sens.

Xuôi gió, dans le sens du vent.
Xuôi tiếng An nam, d'accord avec le
génie de la langue annamite.

Xuôi nước, dans le sens du courant.
Xuôi lý, selon la raison.

COMMENT ON REND A

Dans un grand nombre de cas cette préposition disparaît à la traduction.

1090. — Devant un verbe, soit qu'elle serve de liaison simplement, soit qu'elle indique le but, l'usage, la manière, le moyen, etc. elle ne se traduit pas.

Thích chơi, aimer à jouer.

Mời xơi cơm, inviter à manger.

Mắc làm, bận làm, occupé à travailler.

Bem phơi, mettre à sécher au soleil.

Khó làm, difficile à faire.

Dễ xem, facile, aisé à lire.

Bể cất, destiné à conserver, à tenir.

Cối xay lúa, moulin à décortiquer le riz.

Cối giã gạo, mortier à blanchir le riz.

Giấy viết thư, papier à lettres.

Đánh lãn, jouer au billard.

Bao may, dé à coudre.

Bát ăn cơm, tasse à manger le riz.

Bàn chải áo, brosse à habit.

Đánh chết, frapper à mort.

Xử chém (1), condamner à la décapitation.

Sắp đi, se préparer à partir.

Khuyến học, exhorter à l'étude.

Xui cãi nhau, exciter à se disputer.

Chén uống chè, tasse à thé.

Buồng ngủ, chambre à coucher.

Bàn là, fer à repasser.

1091. — Entre deux substantifs quand elle marque l'usage, la nature, la contenance, le moyen, la qualité, elle disparaît également.

Lò vôi, four à chaux.

Lò gạch, four à briques.

Súng sáu lòng, revolver.

Tàu buồm, bateau à voile.

Tàu chân vịt, bateau à hélice.

Tàu bánh xe, bateau à roues.

Xe bò, voiture à bœufs.

Xe tay, voiture à bras.

Xe song mã, voiture à deux chevaux.

Lư hương, cassolette à encens.

Cỗ đồ chè, service à thé.

Bình nước, pot à eau.

Đá lửa, pierre à fusil.

Đèn dầu, lampe à huile.

Kẹo lạc, nougat aux arachides.

Tàu ngựa, écurie à chevaux.

Cũi chó, niche à chien.

Bao đạn, sac à plomb.

Bẫy chuột, piège à rats.

Cửa hai cánh, porte à deux battants.

Nhà hai tầng, maison à un étage.

Điêu nước, pipe à eau.

Tre hoa, bambou à fleurs.

Coi trâu, plateau à bétel.

Áo rộng tay, tunique à larges manches.

Bình vôi, pot à chaux.

Mèo cụt đuôi, chat à queue coupée.

Nước bung miến, potage au vermicelle.

Tráp sách, coffret à livres.

Thuốc súng, poudre à canon.

Ông lão bạc râu, vieillard à barbe blanche.

Cán chổi, manche à balai.

1) Cependant on dit aussi : *xử nó phải chém*, *xử nó phải đánh roi*.

1082. — Entre le verbe et le substantif, quand elle signifie la manière, le moyen, l'instrument, le lieu en général, etc., elle disparaît également.

Đánh cờ, jouer aux échecs.
Đánh bạc, jouer à un jeu de hasard.
Đánh bài, jouer aux cartes.
Đánh tổ tôm, jouer au *tổ tôm*.
Đánh nhưa, tendre à la glu.
Đánh thò lò, jouer aux dés.
Đánh lưới, tendre au filet.
Đánh bẫy được, prendre au piège.
Bán cân, vendre au poids.
Bán thược, vendre à l'aune.
Mua tiền tươi, acheter au comptant.
Thuê tháng, louer au mois.
Thuê khoán, louer à forfait.
Làm khoán, faire à l'entreprise.
Đi xe đạp, aller à bicyclette.
Đi bộ, aller à pied.
Đi dật, aller à pieds nus.

Bắn súng, tirer au fusil.
Sơn dầu, passer à l'huile.
Chạy nước lè, aller à l'amble.
Chạy nước đại, courir au galop.
Chạy buồm, marcher à la voile.
Đi bắn chim, chasser aux oiseaux.
Câu cá, pêcher aux poissons.
Cưỡi ngựa, monter à cheval.
Trát vôi, blanchir à la chaux.
Đi Bắc ninh, aller à Bac ninh.
Đi chùa, aller à la pagode.
Xuông Nam định, descendre à Nam định.
Lên Sơn tây, monter à Sơn tây.
Đau bụng, avoir mal au ventre.
Nhức (rức) đầu, avoir mal à la tête.
Đau mắt, avoir mal aux yeux.
Đau chân, avoir mal au pied.

1083. — Les verbes *để* (*để mà*) destiner à, qui sert à; *đựng* qui renferme, pour renfermer, *dánh*, *có*, etc., selon le sens, servent aussi à rendre à quand on veut être plus précis.

Hòm đựng áo.
Tủ đựng sách.
Máy để khâu, *máy khâu*.
Người có lòng thương.
Xưởng để lùa bông.
Nhà có từng (nhà lầu, nhà gác).
Bàn chải đánh giấy.

Malle à vêtements.
Armoire à livres, bibliothèque.
Machine à coudre.
Personne au cœur charitable.
Remise à paddy, grange.
Maison à étage.
Brosse à souliers

1084. — Parfois le substantif qui suit la préposition est remplacé par un verbe et inversement.

Đi học, aller à l'école.
Đi thi, aller au concours.
Đi tập, aller à l'exercice.
Đi bắn, đi săn bắn, aller à la chasse.

Bát sể, tasse à riz.
Đăng thành, monter à l'assaut.
Đi cứu, aller au secours.
Đi xem diêm bình, aller à la revue.

1085. — Souvent aussi on intercale un verbe qui indique la relation d'une façon précise.

Đi xem hát, aller au théâtre.
Đi xem lễ, aller à la messe.
Đi xem chèo, aller à la comédie.
Cười chảy nước mắt, rire aux larmes.
Cà phê pha sữa bò, café au lait.
Trứng pha rau, omelette aux herbes.
Chén uống chè, tasse à thé.

Vịt xào bì, canard à la citrouille.
Đi xem đua ngựa, aller aux courses.
Đi xem kèn, aller à la musique.
Đi đưa ma, aller à l'enterrement.
Đi rước thần, aller à la procession.
Đi ăn cưới, aller aux nocces.
Vải may màn, étoffe à rideaux.

1086. — Nombres d'expressions se rendent par une tournure toute différente.

Trứng bán sinh bán thực, (*trứng luộc qua* (*sơ*), œufs à la coque.
Đặt nợ lãi, prêter à intérêt.
Bán tiền mặt, vendre au comptant.
Bán tiền ngay, tiền tươi, —
Bán chịu, vendre à crédit.
Bán lẻ, bán vặt, vendre au détail.
Bán đấu giá, vendre aux enchères.

Bán hời giá, vendre au rabais.
Bơi qua sông, passer le fleuve à la nage.
Thuốc lão, tabac à fumer (pipe annamite).
Thuốc lá, tabac ordinaire.
Ăn tiệc, assister à un banquet.
Đi ăn cưới, aller aux nocces.
Đi lính, être au service.
Đi hầu, đi làm giấy, (1), aller au bureau.

1087. — A ne se traduit pas dans la plupart des locutions prépositives, conjonctives et adverbiales.

Nhờ, nhờ cô, à la faveur de, grâce à.
Mặc, à la merci de, au gré de.
Nhưng... phải..., à moins que.
Nhưng... phải..., à condition que.

Nói thật, à la vérité, à dire vrai.
Có ý, cô ý, à dessein.
Nếu không, như không, à moins que.

1088. — A peut ou doit encore se supprimer, surtout en poésie, après les verbes neutres et les verbes actifs, même quand ils sont suivis d'un complément indirect.

Giáp sông cái.
Khởi chết.
Đẹp lòng cha mẹ.

Contigu au grand fleuve.
Echapper à la mort.
Plaire à ses parents.

(1) Cette dernière expression est vulgaire, pour le chef de service on dira RA TOA, ou mieux RA CÔNG ĐƯƠNG — (2) Dans ces deux exemples le premier substantif est complément du verbe ; et il est lui-même complété par le second substantif : charmer le cœur des parents, casser la tête du voleur.

Cắt đứt ngón tay anh tôi.
Chém đầu tướng giặc này.
Giả ơn ông ấy (dưng ơn ông ấy).
Cho phép người nhà đi chơi.

Dưng vua lễ vật.
Xin ông này một đồng su.
Dạy các quan học tiếng An nam.
Tối vay nó ba quan.

Couper le doigt à mon frère.
Couper la tête à ce chef pirate.
Rendre grâce à ce monsieur.
Permettre à son domestique d'aller se promener.
Offrir des présents au roi.
Demander un sou à ce monsieur.
Enseigner l'Annamite aux fonctionnaires.
Je lui ai emprunté trois ligatures.

1089. — Voici encore quelques exemples typiques, dans lesquels à, marquant le moyen, n'est pas rendu directement :

Lội vào, pénétrer à la nage.
Chạy theo bắt được, attrapper à la course.
Chạy đến, arriver au pas de course.
Đánh bạc được, gagner au jeu.
Chém chết, tuer à coups de sabre.

Đánh lưới bắt được, prendre au filet.
Đi chơi vui, s'amuser à la promenade.
Đi thi đỗ, réussir au concours.
Bắn trúng được giải, gagner un prix au tir.

1090. — A se traduit par des prépositions de repos quand il marque le lieu où l'on est, où une chose se fait. Ces prépositions sont générales ou absolues : ở lại, ở tại, ở đây, ở đây, bên, ở bên, nơi, chỗ, phía, etc. ; ou encore relatives et particulières : trong, trên, dưới, ngoài, giữa, ở trên, etc.

Ở nhà, à la maison.
Chỗ khuỷu tay, au coude.
Chỗ góc, à l'angle.
Bên hữu, à droite.
Bên tả, à gauche.
Bên cạnh, à côté.
Ở phía tây thành phố, à l'ouest de la ville.
Đứng sau thuyền, à l'arrière de la barque.
Đứng mũi tàu, à l'avant du bateau.

Ngoài cửa hang, à l'entrée de la caverne.
Giữa hồ ấy, au milieu de ce lac.
Trên nóc nhà, au faite de la maison.
Ở ngoài chợ, au marché.
Dưới chân, au pied.
Trên đầu, à la tête.
Ở trong đền, à l'intérieur du temple.
Đóng ở vách, fixé à la muraille.
Treo ở cột, suspendu à la colonne.
Ở trong nhà, dans la maison.

1091. — A marquant le lieu où l'on va, le mouvement vers, se rend par đi, lại, đến, về, vào, ra, xuống, lên, vào trong, xuống dưới, lên trên, etc.

Đem lợn ra chợ.
Đem ra chỗ có ánh sáng.

Transporter des porcs au marché
Emmener à la lumière, au jour.

Đem ra chợ mà bán.

Lão kia mà đem con chó đi chợ bán.

Ngửa mặt lên trời.

Bắt dây lên nơi ấy.

Sấp mình xuống dưới chân.

Mener au marché pour vendre.

Hé ! vieux bonhomme qui portez un chien
au marché pour le vendre.

Lever les yeux au ciel.

Envoyer en exil à cet endroit.

Se jeter aux pieds.

1092. — A, vers, se rend par *về, đến (tới), lại*.

Cái nhà hướng về phía bên đông.

Nó chạy ngay đến bà nó.

La maison est tournée à l'Est.

Il courut tout droit à sa grand'mère.

1093. — A, au tour de, du devoir de.

Đền phiên tôi canh.

Về phận tôi nói.

Đền anh bắt cái.

C'est à moi à veiller.

C'est à moi de parler.

C'est à vous à faire.

1094. — A, marquant la succession ou la proximité.

Đổi phiên cho nhau, tour à tour.

Từng một, un à un.

Tiêng một, cãi nghĩa một, mot à mot.

Giáp đầu, bout à bout.

*Đôi mắt với nhau, trước mắt với nhau,
face à face.*

Giúp lưng, dos à dos.

Đi ngang nhau, marcher côte à côte.

Dần dần, peu à peu.

Từ từ, từng bước, pas à pas.

Từng nhà, maison à maison.

1095. — A marquant la partie se rend de même par *nơi, chỗ, ở, ou trong, ngoài, trên, dưới, etc.*

*Đeo nhẫn nơi ngón tay, đeo vòng nơi
cổ (1).*

Phải đạn nơi ngực.

Phải mũi tên dưới chân.

Porter des bagues aux doigts, un collier
au cou.

Atteint d'un projectile à la poitrine.

Atteint d'une flèche au pied.

1096. — A marquant le temps se traduit par *khi, lúc, hồi, vừa đến, đến khi*. (Voir n° 380)

Khi các quan đi tuần.

Lúc nó thức dậy.

Au cours d'une reconnaissance.

A son réveil.

(1) Souvent on rejette le complément de partie avant le verbe : *CỔ ĐEO VÒNG, TAY ĐEO NHẪN*.

<i>Hỏi ba giờ chiều.</i>	A trois heures de l'après-midi.
<i>Lúc chiều nước lớn.</i>	A marée montante.
<i>Nó chết năm ba mươi tuổi.</i>	Mort à trente ans.
<i>Mùa xuân thì cây cối nở hoa (cây cối nở hoa lúc mùa xuân).</i>	Les arbres fleurissent au printemps.

1097. — A équivalant à après se traduit par *sau, cách, được, khỏi*.

<i>Cách sáu năm về sau.</i>	A cinq ans de là.
-----------------------------	-------------------

1098. — A marquant la distance approximative peut se rendre par *chừng, độ, độ chừng*.

<i>Cách bờ sông chừng mười lăm bước.</i>	A quinze pas de la rive environ.
<i>Cách đầu chừng hai tấc.</i>	A deux pouces de la tête à peu près.

1099. — A marquant l'adjonction, l'incorporation, le mélange, l'adhérence, la réunion, etc., se rend par *vào*.

<i>Lăn vào đàn hươu.</i>	Se mêler à la troupe de chevreuils.
<i>Buộc vào cái cột.</i>	Lier à la colonne.
<i>Móc vào.</i>	Accrocher à.
<i>Dính vào.</i>	Attaché à, collé à.
<i>Nhổ vào mặt.</i>	Cracher au visage.

1100. — A signifiant auprès de, avec, se rend par *với*.

<i>Nói với ông.</i>	Parler à Monsieur.
<i>Mách với chủ.</i>	Rapporter au maître.
<i>Ra thủ với quan.</i>	Aller faire sa soumission à l'autorité.

1101. — A marquant l'avantage, le désavantage, le but, et, d'une manière générale correspondant au datif, se rend par *cho*.

<i>Bán cho người này.</i>	Vendre à cet homme.
<i>Đưa cho nhà ấy một cái chổi.</i>	Ils donnent à ces gens-là un balai.
<i>Nói cho anh tôi biết.</i>	Dire à mon frère.
<i>Có ích cho người ta.</i>	Utile à l'homme.
<i>Giao cho anh em.</i>	Remettre à son camarade.
<i>Nhượng cho kẻ già.</i>	Céder à la vieillesse.

*Ban cho ông quan.
Gởi trứng cho ác.*

Conférer au mandarin.
Confier des œufs à la corneille.

On emploie par politesse *hầu*.

Bán hầu ông.

Vendre à monsieur.

1102. — A signifiant le moyen, l'instrument, se rend par *bằng, lây, cầm, dùng*, s'il est nécessaire. (Voir aussi avec et les noms d'instrument).

*Lây gươm mà đánh.
Lây tay mà làm.
Vẽ bằng bút lông.
Vẽ bằng bút sắt.*

Combattre à l'épée.
Fait à la main.
Tracé, dessiné au pinceau.
Tracé à la plume.

Mais quand le complément direct est sous-entendu ou qu'il est rejeté avant, par une inversion familière à l'annamite, on dira fort bien : *đánh gươm, tay làm, vẽ bút*.

1103. — A, d'après, selon, juste, *như, y, theo, cứ như, y như, vừa*.

*Cứ như nó nói, cứ như nhời nó nói.
Như ý tôi tưởng.
Xem ra ông.
Như thói bên Tây.
Theo lời An nam.
Y giá bây giờ.
Tùy ý, như ý.
Tùy thích.
Vừa miệng.
Vừa chân tôi.*

A son dire.
A mon avis.
A vous voir.
A la Française.
A l'Annamite.
Au prix actuel.
Au gré de, à souhait.
Au goût.
Au goût.
A mon pied.

1104. — A marquant la possession, la provenance, se rend par *của*, quelquefois par *về*.

*Nó ăn trộm cái đồng hồ này của anh lý trưởng.
Tôi mua cái nhà này của anh hương trưởng.
Không phải của tôi ; tôi mượn của người ta.
Có lây ba làng của tổng này sáp về tổng kia.*

Il a volé cette montre au maire.
J'ai acheté cette maison au chef des corvées.
Ce n'est pas à moi ; je l'ai emprunté à quelqu'un.
On a pris trois villages à ce canton pour les rattacher à l'autre canton.

1105. — A, jusqu'à, se rend par *dên*.
Từ đây đến đây.

D'ici à là.

1106. — A, dans, n'avoir qu'à, avoir à, être à (avec l'idée d'obligation), se traduit par *cứ, có, phải, nên*.

Cứ đi thẳng thì đến.

Vous n'avez qu'à aller tout droit pour arriver.

Có xem thì biết.

Vous n'avez qu'à regarder pour le savoir.

Phải đi non trông canh thì mới đến ngã tư.

Vous avez près de deux heures de marche avant d'arriver au carrefour.

Tôi phải viết một cái thư.

J'ai une lettre à écrire.

Việc này không nên nói (không phải việc nên nói).

Cela n'est pas à dire.

1107. — A, sur le point de, se rend par *muôn, sắp*.

Giờ muôn mưa.

Le temps est à la pluie.

Muôn có cơn.

Le temps est à l'orage.

Nó sắp chết.

Il est à la mort.

Exemples divers

1108. — *Vừa độ*, à portée.

Ở dưới tàu, à bord.

Một bên mé, au bord.

Ở trên bờ, à terre.

Ở dưới đất, à terre.

Đề khi khác, à une autre fois.

Đến thế, à ce point.

Như ý, à souhait.

Thong thả, à loisir.

Khá, đủ ăn, à l'aise.

Ngược, à rebours.

Vừa giờ, à temps.

Kịp, kịp giờ, à temps.

Có chừng, à temps.

Cả đời, à perpétuité.

Chung thân, à perpétuité.

Nhiều thì..., au plus.

... cũng là quá, au plus.

Bất quá, au plus.

Ít thì..., au moins.

Vừa, vừa mới, à peine.

Coi, xem, à vue.

Lui, à reculons.

Mò mò, sờ sờ, à tâtons.

Bắn đạn ghém, tirer à plomb.

Lội quí, passer à gué.

Mưa như trút, pleuvoir à verse.

Quì xuống, se mettre à genoux.

Tuyết sa to, neiger à gros flocons.

Bán lỗ vốn, vendre à perte.

Bán được lãi, vendre à bénéfice.

Viết sạch, mettre au net.

Thật tình, à cœur ouvert.
Nhịn đói, à jeun.
Chưa ăn cơm, à jeun.
Đỗ, nửa, à moitié.
Lưng chừng, à moitié.
Giữa, au milieu.

Liều, au hasard, à l'aventure.
Bất thành linh, à l'improviste.
Mặc may mặc rủi, à l'aventure.
Kéo buồm tạt củ mà chạy, chạy thủng buồm, à toutes voiles.

1119. — A, avec ellipse, dans les expressions exclamatives.

Bánh cho chêt ! à mort !
Cháy ! cháy ! au feu !
Nó giết tôi đây ! à l'assassin !
Cừu tôi mây, à moi !

Ơ làng nước ới ! au secours !
Bước ! bước ! à la porte !
Hay ! hay chưa ! à merveille !
Rât tôi ! càng hay ! tant mieux !

1110. — Phrases sententieuses, proverbiales et autres.

Ai lo phận ây.
Người nào công ây.
Sông chêt có nhau.
Ăn bữa sớm lo bữa trưa.

A chacun ses soucis.
A chacun selon ses mérites.
A la vie à la mort.
Vivre au jour le jour.

COMMENT ON REND AVEC

1111. — Dans le sens de malgré, en dépit de, il disparaît ou se rend par *tuy rằng*, dù... *mặc lòng*, etc.

Mặt rõ thể này mà cũng còn có kẻ lây thì là phúc lắm.

Elle a vraiment de la chance, de trouver qui l'épouse, avec son visage marqué de la petite vérole.

Thằng bợm này dù nó khôn thể mặc lòng nhưng cũng đã phải người ta lừa nó.

Avec toute sa malice, il s'est laissé duper.

1112. — Avec dans le sens de grâce à, en raison de, se tourne ainsi :

Anh ây hay chữ thể này thì chắc làm sao cũng lập nên thân được.
Tôi đã thuận cho nên viên ây mới về.

Il est certain de réussir avec son instruction.
C'est avec mon assentiment qu'il a quitté son poste.

1113. — Quand il signifie le moyen, l'instrument, la matière, il se traduit par *lây*, *dùng*, *cầm*, *bằng* (Voir n° 230 et suivants et *lây* n° 249).

Cho ăn bằng thóc.
Lây tay hữu mà cầm.
Như dấu dâm bằng mác.

Cầm dao găm mà dâm cỏ.
Lợp nhà bằng gạch.
Tát bằng gầu sòng.
Bừa bằng hai con trâu.

Nourrir avec du paddy.
Tenir avec la main droite.
Semblable à la blessure faite avec une pique.
Égorger avec un poignard.
Couvrir la maison avec du chaume.
Irriguer avec une épuisette.
Herser avec deux buffles.

1114. — Dans le sens de: avoir, tenir, porter, etc., il se rend par *có*, *cầm*, *đem*, *mang*, etc.

Nó dùng trên bờ ao, chân trước thì cầm một bó cỏ vàng.

Il se tenait sur le bord d'un étang, avec une poignée d'herbe dans la patte.

1115. — On le traduit par *với* (*vuôi*, *mây mới*,) *và*, *cùng*, *lại*, *lại với*, *có*, *có cả*, *theo*, etc., quand il marque l'accompagnement, la concomitance, etc.

Pha dầu với dấm.
Tôi có kết bạn với nó.
Tôi đi có cả anh Ba.

Mélanger l'huile avec du vinaigre.
Je me suis lié d'amitié avec lui.
Je suis parti avec l'ami Ba.

1116. — *Avec* ne se traduit pas dans les locutions adverbiales ou se rend par *cách*, manière, avec l'adjectif ou encore par *có*, avec le substantif.

Mừng lắm, avec joie.
Rầu rĩ, avec tristesse.
Vội vàng, avec empressement.
Mạnh lắm, avec une grande force.

Kĩ, avec soin.
Lâu lâu, avec le temps.
Lâu ngày, —
Nhục lắm, avec ignominie.

Tôi thấy nói rằng ông được tặng long bội tinh hạng ngũ, thì lây làm mừng lắm.
Nó nói có lý, có nhẽ.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai appris votre nomination au grade de chevalier du dragon.
Il parle avec raison, avec bon sens.

COMMENT ON TRADUIT DANS

Dans désignant le lieu, sans mouvement.

1117. — 1° (a) Il marque la présence dans un lieu circonscrit ou non mais d'une manière plus ou moins vague. Il se rend alors par *ở*, *tại*, *bên*, *ở bên*, etc., propositions vagues et générales, ou par les propositions relatives : *ngoài*, *trên*, *dưới*, *sau*, *ở ngoài*, etc. :

Ở chỗ này, dans cet endroit-ci.

Trên trời, dans le ciel, au ciel.

Băng sau vườn, dans le jardin, au jardin.

Dưới âm phủ, dans les Enfers, aux Enfers.

Trên phía Thượng du, dans la Haute région.

Tại Sài Gòn, dans Saigon, à Saigon.

Ở ngoài đồng, dans les champs.

Ở dưới sông, dans le fleuve.

Ở dưới đất, dans la terre, à terre.

Ở dưới đồng bằng, dans la plaine.

1118. — (b) Il signifie à l'intérieur de, dans les limites de, et se rend par *trong* :

Trong thành phố, dans la ville.

Trong nhà, dans la maison.

Trong hòm, dans la malle.

Trong áo, dans le paletot.

Trong nước, dans l'eau, dans le royaume.

Trong lòng, dans le cœur.

Trong trí khôn, dans la pensée.

Trong một hạn, dans le délai de.

2° Désignant le lieu avec mouvement, c'est-à-dire le passage d'un lieu dans un autre, il se traduit par les prépositions correspondantes aux propositions de repos qui viennent d'être indiquées :

1119. — (a) *Đi*, *lại*, *dên*, *về*, et *ra*, *lên*, *xuống*.

Để lên kiệu.

Đi ra ngoài đồng.

Đem ra cối xay.

Ngã xuống cái kênh.

Thải về nhà.

Rơi xuống cái nổi.

Có một thời đất hẹp thò ra bãi bể.

Placer dans une chaise à porteur.

Aller dans les champs.

Porter dans le mortier à décortiquer.

Tombé dans le canal.

Renvoyer dans ses foyers.

Tomber dans la marmite.

Il y a une langue de terre qui s'avance dans la mer.

1120. — (b) *Vào*, *vào trong* :

Hồn ông sư nhập vào xác ấy.

Xông vào trong nhà thờ.

L'âme du bonze entra dans ce cadavre.

Faire irruption dans l'église.

1121. — *Dans* marque le temps.

*Đời thượng cổ.
Ba hôm nữa nó đi.
Xin cách mười lăm ngày tôi sẽ giờ lại.
Cái việc này trong sáu hôm làm xong rồi.*

Dans l'ancien temps.
Il partira dans trois jours.
Je reviendrai dans quinze jours.
Ce travail a été fait dans l'espace de six jours.

Exemples divers

1122. — *Nó đứng như thê cũng lâu.*

*Vua nhân giận sai người đốt rừng.
Tôi vui mừng quá.
Nó chết khổ sở.
Nhà này phiền não...
Ông vua mới nổi trận lôi đình.
Nó quen thói...
Tính nó hay..., nghề nó hay...
Nó đâu cũng chừng ba mươi lăm tuổi.
Về sau, đến sau.
Vì những nhẽ ấy.
Có như thế.
Lây nghĩa ấy thì tục.*

Il resta dans cette posture un assez bon moment.
Dans sa colère le roi fit incendier la forêt.
Je suis dans le ravissement.
Il est mort dans la misère.
Cette famille est dans la désolation.
Le roi entra dans une grande colère.
Il est dans ses habitudes de...
Il est dans son caractère de...
Il a dans les trente-cinq ans.
Dans la suite.
A raison de ces conditions, dans ces con-
Dans ce cas. [ditions.
Dans ce sens, ce mot est trivial.

COMMENT ON TRADUIT *EN*

1123. — 1° *En* a rapport au lieu. Il se traduit comme *dans*.

*Ở bên Tây, être en France.
Ở đằng sau, en arrière.
Ở đằng trong, en Annam.*

*Ở ngoài bể, en mer.
Ở trong bụng, en soi-même.
Rót rượu vào chai, mettre le vin en bouteilles.*

1124. — 2° Il marque le temps auquel une chose se fait.

*Năm một nghìn tám trăm, en 1800.
Đương lúc bấy giờ, en ce moment-ci.*

*Giữa ban ngày, en plein jour.
Mùa đông, en hiver.*

1125. — 3° Il signifie dans l'espace de.

Trong hai hôm, en deux jours.

Một nháy mắt, vừa chớp mắt, en un clin d'œil.

1126. — 4° Il marque la succession, l'accroissement.

Đi từng nhà, aller de porte en porte.
Càng ngày càng lớn, grandir de jour en jour.

Càng lâu càng ít, de moins en moins.
Cứ mỗi một giờ, d'heure en heure.
Một ngày một hơn, de plus en plus.

1127. — 5° La division, la répartition.

Chia làm ba phần.
Cưa làm ba đoạn.
Cắt làm từng đoạn.

Diviser en trois portions.
Scier en trois tronçons.
Couper en trois morceaux.

1128. — 6° Le changement d'état, de forme, ou l'état, la forme acquise.

Làm nhỏ, làm cho nhỏ, faire en petit.
Vót cho nhọn, tailler en pointe.
Dịch ra tiếng An nam, traduire en annamite.
Hóa ra khỉ, se changer en singe.
Xếp tư, gấp làm bốn, plié en quatre.

Hóa ra hòn đá, transformé en roche.
Tán ra bột, réduire en poudre.
Hóa làm hoa, transformé en fleur.
Biên hóa nên người, se métamorphoser en homme.

1129. — 7° *En*, en qualité de, comme, la nature.

Làm con hiếu thảo, se conduire en bon fils.

Đánh giặc có can đảm, giỏi, combattre en brave.

1130. — 8° *En*, désigne la matière.

Tượng bằng gỗ, statue en bois.
Khăn nhiễu, turban de, en crêpe.
Quần lĩnh, pantalon en satin.
Xây gạch, construire en briques.

Lát bằng đá hoa, paver en dalles de marbre.
Giả bằng tiền kẽm, payer en sapèques.

1131. — 9° *En*, marque la forme.

Mực bình, encre en bouteille.
Vàng hạt, or en grains.
Mực thoi, encre en tablette.

Vàng nén, or en lingot, en barre.
Bạc giấy, somme en billets de banque.

1133. — 10° *En*, marque l'état.

Đương trốn, être en fuite.

Đánh vỡ tan, mettre en fuite et en déroute.

Chảy nước mắt (ròng ròng), être en larmes.

Giận lắm, fort en colère.

Đổ mồ hôi ướt cả mình, être tout en nage.

Đẽ tang, chịu tang, être en deuil.

1133. — 11° *En*, marque la but, la cause.

Vì câu lợi, en vue du lucre.

Lập nên đền thờ, ériger un temple en l'honneur de.

Vì ghét, en haine de.

Mở tiệc mừng vì, về, donner un banquet en réjouissance de.

1134. — 12° *En*, après croire, espérer.

Thực trông nhờ Đức chúa, croire en Dieu.

Trông nhờ ơn Đức chúa hiển lành vô cùng, espérer en sa bonté infinie.

1135. — 13° *En*, après différer, l'emporter.

Khác một sự này, différer en ceci.

Đẹp hơn, dépasser en beauté.

1136. — 14° *En*, avec le participe présent. Il marque la simultanéité.

Vừa kêu rú lên vừa ngồi sụp xuống.

Vừa nói vừa cười.

Nó đem cái tráp của tôi mà đi.

Lúc đi qua sông thầy...

Lúc đương từ giã có rẽ vào tai (dẫn thắm).

Ai nghe thầy thê thì cũng sệt.

Vừa nói vừa len lén bỏ lại gần vỗ lây người ấy ăn nhậu đi.

Il s'affaissa en hurlant.

Rire en parlant.

Il est parti en emportant mon coffret.

En traversant le fleuve j'ai vu...

En le quittant, il lui avait dit à l'oreille.

En l'entendant, chacun était saisi de frayeur.

En disant ces mots, il s'approcha doucement, saisit l'homme et le dévora.

1137. — La cause, le moyen, le but.

Ông có đến chơi nhà tôi thì tôi lấy làm trọng.

Có làm như thế thì khỏi phải...;

Nó nói thê là nó nói chơi (nói bỡn).

Vous me ferez grand honneur en venant me voir.

En agissant ainsi, vous éviterez de...

Il a dit cela en plaisantant.

Nó ngồi xuống mỗi đũa một gốc cây chờ ông ấy đến.

Ils s'assirent chacun au pied d'un arbre en attendant son arrivée.

1138. — On voit par ces exemples que *en* ne se rend pas toujours. Voici d'autres expressions dans lesquelles *en* disparaît à la traduction.

Lại đi, se remettre en marche.

Lên đường, se mettre en route.

Lĩnh, prendre en charge.

Thương, đem lòng thương, prendre en pitié.

Khắc nghĩ rằng, penser en soi-même.

Mất công, en vain.

Đại khái, kể chung, en général.

Quả nhiên, en effet.

Nhiều ít bù nhau, en moyenne.

Thật, kỳ thật, en fait.

Vôn, nhẽ phải, chính nhẽ, en principe.

Bé ngang, ngang, bề dọc, dọc, en travers, en long.

Làm thế nào cho..., faire en sorte que...

CONJONCTIONS

1139. — La conjonction n'est autre, en général, qu'un substantif, un verbe, une préposition, etc..., employés pour unir deux propositions ou pour en marquer la relation.

Prépositions, substantifs, verbes, conjonctions

1140. — *Vì tôi*, en faveur de moi.

Cho nó, pour lui.

Nhân thể, du même coup.

Để cho nó, pour lui.

Tại Hà nội, à Hà nội.

Lúc, moment.

Khi, moment.

Thê, chose, manière.

Nên làm, il convient de faire

Vì nó đi, parce qu'il est parti.

Cho mày ăn, pour que tu manges.

Để cho tôi làm, pour que je fasse.

Tại nó dại, parce qu'il est sot.

Khi nó đi, lúc nó đi, lorsqu'il partit

Nên nó nói thê, c'est pourquoi il parle ainsi.

Thê mà, cependant.

Từ khi ông ấy vắng đi, depuis qu'il est parti.

1141. — Il est bon de noter que la langue annamite est plus sobre que la nôtre dans l'emploi des conjonctions et des autres termes du discours servant à indiquer l'enchaînement des idées.

Il n'y a donc que fort peu de conjonctions proprement dites. C'est à peine si l'on peut citer *kéo*, de peur que, car ; *nếu*, si ; *mà*, et.

1142. — Voici d'ailleurs quelques étymologies qui pourront édifier sur la question.

<i>Tuy</i> , quoique.	雖, repousser.	<i>Bằng</i> , si.	朋, égal.
<i>Hoặc</i> , ou bien.	或, incertain.	<i>Nên</i> , c'est pourquoi.	devenir, causer.
<i>Rằng</i> , que.	dire, parler.	<i>Hễ</i> , si, quand.	係, <i>kê</i> , être, appartenir.
<i>Là</i> , que, c'est que.	être.	<i>Khi</i> , buand.	期, <i>kỳ</i> , moment.
<i>Hay là</i> , ou bien.	savoir.	<i>Để</i> , afin que.	destiner.
<i>Vì</i> , parce que.	爲, <i>vì</i> faire.	<i>Cho</i> , pour que.	donner, faire.
<i>Còn</i> , mais.	存, avoir encore.	<i>Cùng</i> , ainsi que.	共, <i>cộng</i> , additionner, avec.
<i>Vì</i> , si.	比, comparer.	<i>Lại</i> , et.	來, <i>lai</i> , venir.
<i>Như</i> , comme.	如, ressembler.	<i>Song</i> , mais.	雙, paire, deux.
<i>Từ</i> , <i>từ</i> , depuis que.	自, soi-même.		

Les conjonctions sont simples ou composées ;

Conjonctions simples

1143. — <i>Cùng</i> , et, ainsi que.	<i>Khi</i> , quand.
<i>Là</i> , et de plus.	<i>Nên</i> , si.
<i>Hoặc</i> , ou bien.	<i>Như</i> , comme.
<i>Lúc</i> , quand.	<i>Hay</i> , ou bien.

Conjonctions composées

1144. — <i>Cho nên</i> , c'est pourquoi.	<i>Giả thiết</i> , supposé que.
<i>Hóa ra</i> (<i>té ra</i> , Saigon), de sorte que.	<i>Tuy rằng</i> , quoique.

1145. — Elles sont formées de synonymes ou composées de *mà*, *là*, *rằng*, *cho*, et d'une conjonction simple.

<i>Cùng là</i> , de même que.	<i>Như mà, nhưng mà</i> , mais, cependant.
<i>Hay là</i> , ou bien.	<i>Dẫu mà</i> , quoique.
<i>Hoặc là</i> , ou bien.	<i>Nên mà</i> , si.
<i>Tuy là</i> , quoique.	<i>Kẻo mà</i> , de peur que.
<i>Miến là</i> , pourvu que.	<i>Để mà</i> , afin que.
<i>Hễ là</i> , quand, si.	<i>Cho mà</i> , id.
<i>Nhược bằng</i> , si,	<i>Hễ mà</i> , quand, si.

Vi như, si.

Bởi vì, parce que.

Để cho, pour que.

Tuy rằng, quoique.

Les conjonctions peuvent se ranger en deux grandes classes, selon la nature des éléments qu'elles unissent : les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination.

Conjonctions de coordination

1146. — Elles servent à unir les termes ou les propositions semblables. Elles marquent l'adjonction, l'opposition, etc.

Et : *và, cùng, với, lại với, với lại, còn, chứ, cùng là, vừa, dù.*

Ou : *hoặc, hay, hoặc là, hay là, cùng, cùng là.*

Ni : *không, chẳng, đừng, cũng không.*

Mais : *mà, nhưng, nhưng mà, như mà, song le, song.*

Or : *mà, vả lại.*

Car : *vì, bởi vì, là.*

Donc : *mà.*

Soit : *dù, dầu, dầu.*

Cependant : *mà, nhưng mà, thế mà.*

Conjonctions de subordination

1147. — Elles servent à relier la proposition incidente, subordonnée ou explicative à la proposition principale. Elles marquent l'opposition, la condition, l'hypothèse, etc.

1^o Hypothèse : *nếu, nếu mà, có, như, ngộ, ngộ như, giả như, giả thể, nhược bằng, bằng như, vì, vì thể, vì bằng, vì như, vì dầu, hễ, bằng không, như không, không.*

2^o But : *cho, để, để cho, cho được, đừng, đừng mà, cho đừng, hầu, hầu cho, hầu cho đừng, ngộ (1)) để mà, mà.*

3^o Cause : *vì, tại, bởi vì, bởi tại, bởi chưng, nhân, dĩ (2).*

4^o Opposition, restriction, condition : *dẫu, dầu mà, dù, dù mà, dầu, dầu mà, dầu, rằng, tuy, tuy là, tuy rằng, mặc lòng, (3), dầu... mặc lòng, miễn là, miễn cho, bằng không, như không, phải, phải... mới được.*

5^o Appréhension, désir : *kéo, kéo mà, là sợ rằng, phải chi, phải mà, chứ gì.*

(1) Expressions Cochinchinoises. — (2) *Đã*, et plus bas *vừa*, sont des adverbess. — (3) *MẶC LÒNG*, signifie au gré de ; *PHẢI... MỚI ĐƯỢC*, signifie il faut..... alors seulement cela est possible.

6° Conséquence : *cho nên, nên, hóa ra (tê ra) (1), vì thế, vì vậy, bởi thế, bởi đây, thế thì, (vậy thì), thì, cho đến nỗi, đến nỗi.*

7° Explication, déclaration : *là (sô là) (2), rằng.*

8° Comparaison : *bằng, như, cũng bằng, cũng như.*

9° Temps : *lúc, khi, hồi, đương lúc, đương khi, hễ, hễ khi, hễ mà, mỗi khi, mọi khi, bao giờ, lúc nào, khi nào, chừng nào, sau khi, sau lúc, trước khi, trước lúc, từ, từ khi, từ lúc, vừa.*

La plupart des conjonctions ont été étudiées précédemment, savoir : *mà* n^{os} 150 et suivants ; n^{os} 516 et 517 ; *thì* n^{os} 739 et suivants ; *như*, n^{os} 756 et suivants ; *dù, dầu*, n^o 610 ; *cho*, n^{os} 625 et suivants ; *phải*, n^{os} 621 et suivants, ainsi que *vì, có, nêu*, n^{os} 596 et suivants, etc.

COMMENT ON TRADUIT QUAND

1148. — 1° Lorsque, au moment où : *lúc, khi, đến lúc, hễ, hễ khi nào*, etc. :

Kịp đến lúc chúng nó vào trong ấy rồi.

Hễ anh giàu có.

Hễ khi cây cây xong rồi.

Quand ils furent entrés là dedans.

Quand vous serez riche.

Quand le labour et le repiquage sont terminés.

2° A quel moment.

Không biết chừng nào về.

On ne sait quand il reviendra.

3° Si, en.

Anh nói thế thì nhầm.

Hễ dòi thì ăn đá (3).

Ai mà tham của người ta thì mất của mình.

Vous vous trompez quand vous dites cela.

Quand on a faim, on mange des pierres.

Quand on désire le bien d'autrui, on perd le sien.

4° Quand même : *tuy rằng, dầu mà.*

Tuy rằng nó đi giác việc tôi với quan...

Quand même il me dénoncerait à l'autorité...

(1) TÊ RA, Cochinchinois. — (2) SÔ LÀ, Cochinchinois. — (3) Cet exemple ainsi que plusieurs autres du cours sont tirés de légendes annamites.

COMMENT ON TRADUIT *COMME*

1149. — 1° De même que, à la façon de : *cũng, cũng như, y như*, etc.

Ấn nói cũng như người ta.

Il agit et parle comme un homme.

Người như thế.

Un homme comme cela.

Tôi cũng như anh.

Je suis comme vous.

Y như tôi nói.

C'est comme je l'ai dit.

Tôi kính trọng như là bố đẻ.

Je l'honore comme un père.

2° Aussi bien que, ainsi que : *cùng là, cùng với, và.*

Ở nhà quê cùng là ở chỗ thiêng thị.

A la campagne comme à la ville.

3° A l'égal de :

*Như bệnh sốt rét thì không có thuốc gì
hay (hiệu nghiệm) bằng thuốc quinine.*

Rien n'est efficace contre la fièvre com-
me la quinine.

To bằng con chó.

Gros comme un chien.

Làm bằng một, ăn bằng hai (gấp hai).

Travaille comme un, mange comme deux.

Lạnh như đóng (1).

Froid comme marbre.

1150. — 4° En qualité de, en tant que :

Làm quan thì thờ vua hết trung.

Comme fonctionnaire, il servit le roi en
toute loyauté.

*Ta vừa là bộ lại là quan, ta căm không
cho bay làm thế.*

Je vous le défends comme père et com-
me magistrat.

5° Selon :

Mặc ý anh muốn thế nào thì thế.

Comme il vous plaira.

Tùy ông bảo thế nào thì tôi xin vâng.

Je ferai comme vous me direz.

6° Presque comme, comme si :

Thầy như có người hay là giống gì.

Il vit comme un homme ou un être
quelconque.

(1) Trad. lit = froid comme cuivre.

1151. — 7° Pendant que : *chính lúc, đương khi, kịp đến lúc, etc...*

*Chính lúc đem nó ra chỗ pháp tràng.
Vừa đi khảo về.*

Comme on le menait au supplice.
Comme ils revenaient de l'examen.

8° En fait de :

Như quả ăn thì có...

Comme fruits comestibles, il y a...

9° Par exemple :

*Nhưng phải có đồ gia vị như là tiêu ớt,
gừng, nghệ, dầu, giấm, muối, mắm,
để cho đỡ nhạt.*

Mais il faut des condiments comme le
poivre, le piment, le gingembre, le
safran, l'huile, le vinaigre, le sel et la
saumure de poisson pour atténuer la
fadeur (des aliments).

10° Vu que, parce que :

Vì tôi không đủ tiêu.

Comme je n'ai pas de quoi suffire à mes
dépenses.

11° Combien, comment :

Người ta nhạo cười biết là dường nào!

Comme on va se gausser de vous !

QUE, adverbe

1152. — 1° Que signifiant combien, en quelle quantité, en quel nombre, jusqu'à quel point, se rend par *thê nào, thể nào, dường nào, chừng nào, biết là chừng nào, biết là bao nhiêu ; lắm, quá, thay, rất, thật; dào dể; chưa, chừa, etc.*, ou toute autre expression analogue.

*Tôi thỏa lòng là dường nào !
Tôi tiếc nó là thê nào !
Tôi lắm chưa !
Vô phúc lắm !
Mừng thay !
Hay chừa !*

Que je suis content !
Que je le regrette !
Qu'il fait sombre !
Que je suis malheureux !
Que je suis heureux !
Que c'est beau !

QUE, *conjonction*

1153. — Que, *conjonction*, s'emploie isolément ou en composition.

Tôi tưởng nó làm đã xong rồi.

Je pense qu'il a fini.

*Giữ thể nào cho dân sự cứ theo điều
sức đây mà làm.*

Veiller à ce qu'on se conforme à ces
prescriptions.

Voici comment on traduit que :

1^o Après un verbe déclaratif, par *rằng*, *là*, ou on le supprime.

Tôi biết rằng là của con ma thất cổ.

Je savais que cela appartenait à une
personne qui s'était pendue.

Tôi biết rằng là thấy giấu đi.

Je sais pertinemment que c'est vous
qui l'avez cachée.

Tôi tưởng nó không rõ việc ấy.

Je crois qu'il n'est pas au courant de
cette affaire.

Ai còn ngờ rằng lại mất.

Qui aurait encore soupçonné que malgré
cela je le perdrais.

1154. — 2^o Après les verbes de commandement ou ceux qui indiquent le désir, la volonté, on le traduit par *cho* ou on le supprime.

Tao muốn cho mày bước đi cho rảnh.

Je veux que tu me débarrasses de ta
présence.

3^o Que exprimant le souhait.

Chớ gì cho mày ngã gãy cổ.

Que ne t'es-tu rompu le cou dans ta chute.

4^o Que signifiant pourquoi (1) ou exprimant le désir.

Chừ sao mày không để ngõ đừng khóa ?

Que ne la laisses-tu ouverte au lieu de
la fermer à clef.

Nó im có được không ?

Que ne se taisait-il ?

5^o Que exprimant l'ordre.

Sức cho nó về.

Qu'il s'en retourne.

Phải bảo nó đừng đến.

Qu'on lui dise de ne pas venir.

(1) Dans ce sens il est plutôt adverbe.

1155. — 6° Que signifiait parce que, de ce que, se rend par *vi, bởi vì, tại, sao, là, là tại, là vì, vì rằng*.

Tôi xấu hổ vì rằng con tôi nó hỏng.

Je suis honteux que mon fils ne soit pas reçu.

Ông quát tôi sao bỏ ngõ cửa.

Vous m'avez grondé de ce que je laissais la porte ouverte.

Là tại tôi dại.

C'est que j'ai été sot.

7° Que signifiait parce que, afin que, se rend par *cho, để, để cho, cho... được, mà, etc.* (Voir page 509)

Để chồng tôi khỏi oan.

Pour que mon mari échappe à un malheur immérité.

8° Et que, se rend par *mà*.

Nếu nó lấy đồ gì mà trôn đi, thì...

S'il dérobe quelque objet et qu'il prenne la fuite...

Bởi hai vợ chồng nó có hiếu với cha mẹ mà lòng hiếu nó đã cảm động đến trời cho nên...

Parce que ces deux époux s'étaient montrés pieux à l'égard de leurs parents et que cet acte de piété avait touché la divinité, aussi...

1156. — 9° Après les comparatifs, il se rend quelquefois par *là*, mais le plus souvent ne se traduit pas. (Voir pages 183 et 405).

10° Employé comme corrélatif de *si*, tellement, quel, point, etc., il ne se rend pas davantage. (Voir page 345).

Tôi chạy mau đến nỗi vấp phải...

J'ai couru si vite que je me suis buté contre...

11° On ne le traduit pas dans les phrases suivantes :

Tôi phải về nghỉ.

Il faut que j'aille me reposer.

Anh nên bảo nó trước.

Il est bon que vous le préveniez.

Người đau ấy vừa uống vào khỏi miệng thì chết ngay.

Le malade avait à peine avalé qu'il tombait raide mort.

Có như thế hay là không, thì cũng không hề gì.

Que cela soit ou non, peu importe.

1157. — *Cependant on dit :*

Phải có ou phải cho có.
Thà, thà rằng.

Il faut avoir, il faut qu'il y ait.
Il vaut mieux, il vaut mieux que.

Dans les autres conjonctions composées, on le rend par *rằng, là, mà, vì, cho, khi, lúc*, etc.

Tuy rằng, quoique.
Hoặc là, soit que.
Dẫu mà, bien que.
Bởi vì, parce que.

Để cho, afin que.
Sau khi, après que.
Đương lúc, pendant que.

Composés de QUE (1)

1158. — *Theo ý tôi nghĩ thế phỏng (2).*
Xem ra thì tôi tưởng.

Như tôi định chừng được.

Tôi tha lỗi cho lần này, như không có
lần lại nữa.

Ăn lần những quả chín ou chín quả nào
thì ăn lần quả này.

Hễ sự học hành truyền khắp ra được bao
nhiều thì sự tội lỗi bớt đi được bấy
nhiều.

Nó đọc sách mà anh thì chơi.

Hễ nó đến thì cho tôi biết ngay ou hễ nó
vừa mới đến thì báo cho tôi biết ngay.

Nó nói vừa xong chuyện ấy thì nó đi
ngay.

Nó chạy trốn trước khi quân cướp trông
thấy nó ou nó đã chạy trốn trước khi
quân cướp chưa trông thấy nó.

Phải lo giữ thế nào cho nó đừng trốn
được.

Anh làm thế nào cho mọi người đều
được bằng lòng.

A ce que je présume.

A ce qu'il me semble.

A ce que je puis conjecturer.

Je vous pardonne pour cette fois à condi-
tion que vous ne recommenciez plus.

Manger les fruits au fur et à mesure qu'ils
mûrissent.

La criminalité décroît à proportion que
l'instruction se répand.

Il lit au lieu que vous jouez.

Vous m'avertirez aussitôt qu'il arrivera.

Aussitôt qu'il eut dit cela, il s'en alla.

Il s'enfuit avant que les pirates ne
l'eussent aperçu.

Prenez vos précautions de manière qu'il
ne puisse s'échapper.

Vous faites les choses de manière que
tout le monde soit content.

(1) La plupart de ces exemples sont tirés de la *méthode pour faire des thèmes grecs*, par M. Alexandre

(2) On dit aussi : *THEO Ý TÔI NGHĨ THẾ*.

Phải xích chó lại kẻo nó cắn người ta.

Attachez le chien de peur qu'il ne morde les gens.

Tôi lấy cái luật này làm phải chớ hể tôi có lòng chồng cái lại dẫu.

J'approuve cette loi bien loin que je m'y oppose.

Nó đánh anh ấy cho đến lúc anh ấy chết. Làm trầy da nó ra chừ có phải xén lông nó dẫu.

Il le frappa jusqu'à ce qu'il l'eut tué.

Il l'écorcha plutôt qu'il ne le tondit.

Như có ý từ một thi thì không nhẽ nào mà nhầm được.

Pour peu que vous fassiez un peu attention vous ne pouvez confondre.

Ai làm chủ tôi cũng mặc miễn là tôi có đủ ăn mặc thì thôi.

Peu m'importe qui soit mon maître, pourvu que j'aie de quoi manger et me vêtir.

Ước ao cho nó không sui nhời.

Pourvu qu'il ne me manque pas de parole.

Nó đi thi đỗ mà tôi thì hỏng.

Il a réussi à l'examen tandis que j'ai échoué.

Place de la conjonction

1159. — La conjonction se met avant le sujet.

Từ khi tôi lĩnh việc đến giờ.

Depuis que j'ai pris le service.

Les mots *có, đã vừa, mới*, qui sont des verbes employés comme conjonctions, se placent devant le verbe.

Tôi có đi thi...

Si j'y vais...

Đã có thể thi...

Puisque c'est ainsi...

Nó vừa ương rồi.

Aussitôt qu'il eut bu.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

1160. — *Tổ tôm*, sorte de jeu (cartes); *thò lò*, les dés.

Mẹo, expédient; *luật mẹo*, règle (grammaire, etc.).

Sớ, rapport au roi; *tờ tư*, rapport, communication; *văn khê*, billet.

Bội tinh, étoile (décoration); *dâu, ân*, sceau; *chức thư*, testament.

Bổng, émolument; *lương*, solde.

Sự tình, cause, cas; *sự thể*, manière, état; *tang, chê*, deuil.

Giỗ, sacrifice funèbre; *cỗ*, table servie, festin; *đám ma*, enterrement, convoi.

Tinh khí, tempérament; *giọng*, accent

1161. — *Mầu da*, teint; *nét*, trait.

Khuỷu, coude; *nách*, aisselle.

Nhot, rọt, furoncle; *bướu*, bosse.

Chó sói, loup; *hươu*, chevreuil.

Cầm, oiseaux; *thù*, quadrupèdes

Chim mòng, oie sauvage; *chim iêng*, merle mandarin; *con sáo*, merle.

Rện, araignée; *rươi*, sorte d'annélide.

Ong, abeille; *ruồi*, mouche.

Rùa, tortue; *ba ba, giải*, tortue d'eau.

Đôi mồi, caret, écaille; *ốc*, coquillages.

Cá mực, sèche; *cá voi*, baleine, dauphin.

Liễu, saule; *bí*, citrouille; *dưa*, concombre (1); *mía*, canne à sucre.

1162. — *Nhị*, étamines, pistil; *cuống*, pétiole, pédoncule.

Mẫu, arpent; *sào*, perche.

Cái diều, cerf-volant; *cờ bạc*, jeu d'argent.

Họa đồ, plan, carte; *tranh*, tableau.

Đơn kêu, réclamation; *đơn bảm*, requête.

Văn tự, acte; *sổ*, compte; *hội, hiệu*, société.

Mộc triện, cachet du maire.

Chức, dignité, fonction; *hàm*, grade de mandarinat; *phẩm*, degré.

Lý, raison, jugement; *trí khôn*, intelligence.

Tiệc, banquet; *hội, đám*, assemblée.

Mả, mộ mả, tombeau.

Bộ tướng, air; *thói*, habitude.

Tầm người, taille.

Họng, gorge; *can, gan*, foie, courage.

Bệnh ho, rhume; *sổ mũi*, coryza.

Beo, panthère; *cáo*, martre, renard.

Súc vật, bétail; *con diều*, milan.

Con vẹt, perroquet; *con én, con yền*, hirondelle; *con tò vò*, guêpe.

Đĩa, sangsue; *nhặng*, grosse mouche.

Con rết, mille-pieds; *con trăn*, boa.

Sam, limule; *sứa*, méduse.

Hàu, huître; *hên*, moule; *vảy*, écaille.

Cá bơn, sole; *ốc xà cừ*, nacre.

Bầu, calebasse; *khê*, carambole.

Quê, cannelle; *giầu*, mùrier.

Nụ, bouton; *bóng*, épi.

Cây thông, sapin; *đậu lạc*, arachide.

(1) QUẢ DỪA (OU GIỮA) ananas; — QUẢ DỪA (OU RỪA) noix de coco.

Côi, mortier ; *thuồng*, bêche ; *túi*, poche.
Rìu, hache ; *rìu*, serpe ; *dây*, bourse.
Ống, tube ; *hũ*, cruche ; *dòm*, bûchette.
Khuôn, cadre, forme ; *giàn*, estrade,
 échafaud ; *vách*, mur, cloison.
Rạp, tente, pavillon ; *lều*, cabane.
Sành, faïence ; *sứ*, porcelaine.
Son, vermillon ; *nhựa*, suc, gomme.
Mé, bord ; *rià*, orée, bord.
Chuôm, vivier ; *ao*, étang.
Ánh, rayon, lumière ; *bóng*, ombre.
Vũ, *mưa*, pluie ; *phong*, *gió*, vent.
Lôi, tonnerre ; *sấm*, bruit du tonnerre.

Vố, maillet ; *búa*, marteau, besace.
Dao găm, poignard ; *tủ*, armoire, buffet.
Chậu, cuvette, vase ; *hòm*, malle, caisse.
Gác, grenier, soupente ; *gám giường*,
 bois de lit ; *miếu*, chapelle, édicule.
Trại, caserne, ferme ; *đồn*, fort.
Ngà, ivoire ; *son*, vernis, peinture.
Rót, *nhớt*, mucus ; *bột*, farine.
Vòng, cercle ; *mép*, marge.
Hang, grotte, trou ; *mà*, trou de crabe.
Tôi, obscurité ; *ma trơi*, feu follet.
Tuyết, neige ; *mưa đá*, grêle.
Chớp, éclair ; *swong*, rosée.

VERBES

1163. — *Nhịn*, endurer ; *nhẫn*, patienter.
Chịu, accepter, souffrir ; *thuận*, consentir.
Sệt, *sợ sệt*, craindre ; *khiếp*, être épouvanté.
Đùa, chausser, badiner ; *gạt*, tromper.
Kị, *kiêng*, s'abstenir ; éviter ; *tránh*, éviter, se détourner de.
Nhìn, chercher à reconnaître ; *đoái*, regarder en arrière.
Cáo, accuser, annoncer ; *giác*, dénoncer.
Tặng, louer ; *phong*, *ban*, octroyer.
Bái, saluer, en s'inclinant ; *chào*, saluer.
Chắp tay, joindre les mains ; *qui*, s'agenouiller.
1164. — *Ẩn*, *núp*, *nấp*, se cacher ; *nẹp*, s'effacer ; *sụp*, s'affaisser.
Va, buter, frapper ; *chạm*, heurter, atteindre.

Dong, tolérer ; *tha*, pardonner ; *làm* *thình*, ne rien dire.
Nhận, reconnaître, recevoir ; *lĩnh*, prendre en charge.
Sợ hãi, *kinh hãi*, être effrayé, appréhender.
Gièm, médire ; *nịnh*, flatter ; *đua*, jouter, rivaliser.
Thầy, *nghe thầy*, *biết*, sentir ; *suy*, réfléchir.
Thú, avouer ; *cung*, déclarer, avouer ; *tra*, interroger.
Chém, *trảm*, décapiter.
Vái, invoquer ; *khân*, faire un vœu.
Trèo, *leo*, gravir ; *bò*, ramper ; *lăn*, se rouler.
Rình, guetter ; *phục*, se tapir, s'embusquer.
Đụng, heurter ; *xéo*, *giẫm*, passer sur ; *xéo*, s'enfuir.

Đừng, cesser, s'abstenir ; *thôi*, cesser ;
ngừng, s'arrêter.

Lặng, im, rester calme, immobile ; *im*,
lâm thinh, nín, se taire.

Lè, thè, sortir (langue) ; *thò*, montrer,
avancer (tête, main).

Giâu, cacher ; *che*, voiler ; *dậy*, recou-
vrir.

Giắng, quợng, cô sức, s'efforcer ; *thẹn*,
rougir.

Trập, pendre ; *dủ*, laisser pendre ; *tan*,
broyer.

1105. — *Té*, lancer ; *ngã, té*, tomber ;
sa, tomber d'en haut.

Trát, trét, enduire, badigeonner ; *bôi*,
quét, enduire.

Giội, doucher ; *rảy*, asperger ; *tưới*, ar-
roser.

Tát, épuiser, irriguer ; *múc*, puiser ; *trút*,
déverser.

Giặt, laver (linge) ; *xúc*, rincer (bouche).

Xa, s'éloigner de.

Giao, remettre ; *đưa*, donner, tendre ;
chia, tendre la main.

1106. — *Xích*, enchaîner ; *buộc*, lier,
attacher.

Gập, plier, replier, fermer ; *xếp*, replier,
refermer.

Rú, hurler, crier ; *rông*, beugler, rugir ;
gừ, gronder ; *gù*, roucouler.

Ngảnh, se détourner ; se retourner ; *lén*,
s'approcher doucement.

Xào, sauter, rissoler ; *quay*, rôtir.

Nặn, presser, traire ; *nện*, damer.

Bù, suppléer, fournir ; *dỡ*, alléger.

Khép, fermer, conclure ; *khóa*, fermer à
clef.

Đứng, se tenir debout, s'arrêter ; *dừng*,
s'arrêter, arrêter.

Động, cựa cựa, bouger ; *dịch*, déplacer.

Mò, tâter, tâtonner ; *mó*, palper ; *sờ, rờ*,
tâtonner.

Giăng, chằng, étendre, tendre ; *tréo*,
croiser.

Xấu hổ, être honteux ; *khoe mình*, se
vanter.

Đỡ, lever ; *cất*, enlever ; *tán*, disperser.

Đảo, renverser ; *dỡ, lật*, retourner ; *xông*,
s'élancer.

Xoa, oindre ; *tô*, colorier ; *son*, vernir.

Văng, jaillir, faire jaillir ; *vẩy*, écla-
bousser.

Đổ, verser, renverser.

Rửa, laver (main, figure) ; *lau*, essuyer,
nettoyer.

Trôn, chạy, fuir ; *tránh*, esquiver.

Trao, livrer ; *truyền*, transmettre.

Trói, garrotter ; *ràng, rịt*, lier, assujettir,
panse.

Bày, étaler, disposer ; *đặt*, placer ; *sắp*,
arranger.

Gáy, chanter (coq) ; *hót*, chanter, siffler.

Rì, parler à l'oreille ; *nói thâm*, dire
tout bas.

Nướng, griller ; *luộc*, cuire à l'eau.

Bóp, comprimer, étrangler ; *thắt*, serrer,
ceindre.

Cập, fournir ; *cúng*, offrir ; *tê*, sacrifier.

Để hở, bỏ ngõ, laisser ouvert.

Vót, tailler, amincir ; *mát*, aiguiser.

Thải, licencier, libérer ; *mộ*, enrôler.

Đẽo, équarrir, dégrossir ; *khoan*, perforer.

Khởi, lever (armée), se révolter ; *cật*, conduire.

ADJECTIFS

1107. — *Tự nhiên*, naturel ; *giả*, faux, falsifié.

Bất đắc dĩ, inévitable, forcé ; *tình nguyện*, consentant ; *mặt giầy*, impudent.

Đói kém, affamé ; *no say*, repu.

Phiền, ennuyé ; *chán*, dégoûté, blasé.

Túng, gêné ; *uổng*, en vain, inutile.

Tiết kiệm, sobre ; *hà tiện*, avare.

Kĩ lưỡng, soigneux ; *hàn hoi*, convenable ; *dở*, inachevé.

Góa vợ, veuf ; *góa chồng*, veuve.

Xinh, joli ; *đẹp*, charmant ; *gọn*, élégant.

Rát, timide.

Lặng, calme ; *im*, silencieux.

1108. — *Trập*, pendant ; *rũ*, tombant.

Xám, xam xám, cendré, gris ; *sẫm, thâm*, foncé.

Tím, violet ; *đỏ tía, tía*, pourpre.

Xanh, noir (cheveux) ; *bạc*, blanc (cheveux).

Mênh mông, immense ; *rộng rãi*, vaste.

Lâm, nhâm, souillé ; *sạch*, net, débarassé de ; *kín*, fermé ; *hở*, ouvert.

Kín, secret, confidentiel ; *lộ*, divulgué.

Rảnh, clairsemé, libre ; *lác đác*, épais.

Khác, différent ; *kia*, autre, certain.

Mọi khi, tầm thường, ordinaire.

Tí ti, tout petit ; *gấp hai*, double.

Vài, quelques ; *ghe* (S.), plusieurs.

Không khác một tí tí gì, absolument semblable.

Mượn, emprunté ; *bắt chước*, imité.

Cứng cổ, récalcitrant ; *rắn mặt*, obstiné, indocile.

Trơ tráo, effronté, impudent.

Rát, piquant, cuisant.

Mắc nợ, endetté ; *vỡ nợ*, failli.

Xa xỉ, prodigue ; *không ra gì*, bon à rien.

Cẩn thận, prudent ; *cẩn mẫn*, actif, diligent ; *mẫn*, accompli, plein.

Mồ côi, orphelin ; *chửa, có thai*, enceinte.

Hay, beau, gentil ; *giòn*, gracieux, piquant.

Thân, intime. [relleur.

Ồn ào, bruyant ; *rày rà*, ennuyeux, que-

Ngọt, clair ; *chói*, éblouissant.

Mùi nâu, brun ; *thâm, đen*, sombre, noir.

Quan lục, bleu ; *biếc*, azuré.

Trông, découvert, dégagé ; *trọi*, vide, dénudé ; *trũng*, creux, bas.

Khổng, creux ; *đặc*, massif, plein.

Bẩn thỉu, sale ; *thôi tha*, répugnant.

Lúng túng, embarrassé ; *thong thả*, à l'aise.

Khác thường, extraordinaire. [l'aise.

Nửa, autre, plus ; *ruỡi, ruỡi*, et demi.

Có ít, rare ; *quí*, rare, précieux.

Đủ ăn, aisé ; *giàu có*, riche.

Tuột, tout ; *bằng ba*, triple ; *vẹn trọn*,

entier.

Cả, ainé ; *út*, puiné ; *thứ rốt*, dernier.

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS INTERJECTIONS ET LOCUTIONS

1109. — *Nhân*, à cause de, à la faveur de; *vì, vì*, à cause de; *chỉ vì*, seulement.
Cứ, d'après ce que; *từ*, depuis que, dès, en; *cứ năm nào*, chaque année.
Y như, comme, comme si.
Đã đành, c'est décidé; c'est entendu.
Thảo nào, rien d'étonnant si.
Bất đắc dĩ, forcément; *nột*, encore.
Nhất định, décidément.
Tuy, quoique; *tùy*, selon.
Vụng, en cachette; *len lén*, en tapinois.
Từ từ, pas à pas; *lần lần*, peu à peu.
Rất, uniquement, entièrement.
Ghê gớm, c'est affreux! *không bằng*, il vaut mieux.
Trông không, en général; *khác*, à part.
Lăn lộn, pêle mêle; *bầy bạ*, en désordre.
Qua, en passant, négligemment.
1110. — *Dễ thường*, il est possible.
Thỉnh thoảng, de temps en temps.
Tại thế, cho nên, hóa ra, c'est pourquoi.
Có một ngày, un jour.
Đi đâu thì đi, va-t-en où tu voudras.
Đi đâu không biết, on ne sait où.
Rối làm sao? après qu'arriva-t-il?
Không biết ra làm sao, je ne sais ce que cela veut dire.
Để mặc nó, laissez-le s'arranger.
Việc gì đây? qu'y a-t-il?
Thế nào, eh bien! *tôi biết rồi*, je le sais.
Sao thế? comment cela?
Có chứ, oui, certes; *có thể đâu*, ce n'est pas ainsi.
Từ đây mà đi, dès lors; *lập tức*, aussitôt.
Trước, d'abord; *sau*, ensuite.
Tuốt, hết tuốt, entièrement.
Luận về, conformément à.

Rối, puis; *sau*, après; *tận*, jusqu'à.
Phương chi là, à plus forte raison.
Khác gì, tout à fait comme.
Đành lòng, volontiers.
Hèn nào! hèn gì! voilà donc pourquoi.
Cam lòng, thuận, volontiers.
Nhất là, principalement, surtout.
Đại khái, en général; *những*, rien que.
Cũng, tout de même, néanmoins.
Sát, tout contre; *trừ ra*, excepté.
Hằng, toujours, constamment.
Thong thả, sans se presser; *học*, attend!
Riêng, en particulier; *chung*, en commun; *chẳng qua là*, c'est tout bonnement.
Sơ, sơ suât, sans soin; *uổng*, en vain.
Ý hẳn, sans doute; *có nhẽ*, probablement; *dắt*, cher; *rẻ*, bon marché.
Hết sức, autant que possible.
Có một người, un certain homme.
Làm gì thì làm, fais ce que tu voudras.
Không dám, c'est trop d'honneur.
Đi xem thế nào, allez voir ce qui se passe.
Ở trong đời ít có người thế, une personne comme on en voit rarement en ce monde.
Đừng nói lời thôi thế? pas tant de discours.
Nó phải làm sao? qu'a-t-il?
Vội gì thế? qu'avez-vous à vous tant presser.
Tôi không sao được, cela m'est impossible.
Phỏng nó đã đến rồi, il doit être arrivé maintenant.
Về sau, đến sau, dans la suite, plus tard.
Y theo, d'après; *y như*, comme.

VERSIONS

I

1171. — Ông quan tưởng là đứa con hầu ăn vụng thật mới đem tra hỏi, đánh đau quá, đứa con hầu chịu không được, lập tức thú nhận rằng : tôi trót dại ăn vụng mất ba miếng xin quan lớn thương mà tha cho. — Nó lấy giấy đen mà dán vào chỗ trước, giả làm vảy mới mọc. — Từ đây về sau, ông ấy gắng lòng làm được nhiều đức lương thiện, sống đến bảy mươi tuổi mới mất, cũng vì việc làm lành cho nên được sống lâu mà khi chết được từ tề. — Rủ nhau năm bảy anh em đem thuổng cuốc riu dao lên rừng, chém những các cây gỗ nhỏ bằng cò tay cò chân và chặt ra từng đoạn một để tiện khi bỏ xuống lò mà đốt. — Rồi mới xếp gỗ xuống nhưng cũng bày có lần lượt. — Chồng mãi lên cho đến gần mặt đất rồi đổ lá vào giữa và xung quanh tứ bề. — Còn ở trên thì lấy đất bùn trát qua lên trên. — Bèn giải lũ ấy về tỉnh, khép án xử chấm quyết. — Hai đứa chẵn trâu liền nói lên rằng : của mình chớ của ai, anh hỏi làm gì ? — Thầy vác vác tiến chừng độ bốn năm quan thì mới bảo. — Khi về đến nhà vợ hỏi rằng. — Một hôm cùng với anh em bạn ngồi chơi ; giờ thì nực lắm, mới cởi cái áo the mặc ngoài ra treo ở cột nhà. — Khi ra khỏi nhà mới mắng anh ấy rằng : anh không ra gì ! như mất áo mà tôi đã tìm thầy cho anh mà anh lại bảo không phải, là nghĩa làm sao ? — Nó không chịu xưng vì sợ người ta bị can vì nó. — Từ phía bắc có một dãy núi dài và cao, cứ theo chính giữa mà lan ra đến bể Nam dương. — Còn đến nỗi đất ở trong làng đất lắm, vì tranh mà mua hóa ra nó đắt thế. — Giờ chân đạp một cái vào đầu chết bẹp. — Nhân lúc lắm việc vua cũng quên đi. — Bỗng nửa đêm, đương khi vua ngủ thì nằm chiêm bao thấy. — Thập đền lên ; chẳng, tôi rồi, gặp đội xếp bát thì làm sao ? — Trong bụng nó đói lắm. — Điểm ấy là điểm bảo trong nước dổi vua. — Thừa ông, ông gọi xe con trước, sao ông không đi xe con, mà ông lại đi xe thàng kia ? — Thầy trong lưng nó có một cái dây đựng năm đồng bạc thì biết không phải là vì tiền bạc.

II

1172. — Lúc ấy thì con chó sói xông vào mà ăn thịt. — Văn nghĩ thấm trong bụng rằng. — Suy đi nghĩ lại then trong lòng lắm. — Lối đạo cương thường, mang tội với giới dật. — Con Bạch hổ tinh nó cũng hóa ra người mặc áo trắng mà ở lẫn với người Mán, nó múa hát và dỗ con gái con gái về ở trong hang với nó, bởi thế người Mán phải khổ vì nó nhiều lắm. — Chỗ nó ở hóa ra vực sâu. — Bèn tày cái hồ ấy có đất rộng phẳng, dân làm nhà ở và làm ruộng cấy cấy. — Ở trên bờ những nhà lá cùng cây nhỏ đều đổ gãy cả ; chừng độ mười phút đồng hồ thì mới tan, rồi mưa như trút xuống như giới công nước. — Chuyện rồng lấy nước thì là thường, nhưng mà ở hồ Hoàn gươm thì là

lạ vì xưa nay hay lầy ở sông cùng là hồ Tây. — Quan án xét kỹ ra thì chỉ có một thứ vải có dầu y như cái dầu thầy ở trong thầy người chết mà thôi. — Tức thì đem cái dầu ra so vào cái dầu tằm vải không có sai một chút nào. — Chủ bán vải thầy thề thì cứng miệng ra không còn đồ cho ai được. — Trong bọn tôi trước có năm người, một thầy với bốn thầy tớ. — Một hôm quan án đi tuần về địa hạt huyện Đông hỉ, khi đương đi qua núi Xuân sơn thầy một đàn nhặng bay qua trước mặt ông ấy hai ba lần. — Mới truyền tên đội hầu rằng: bay phải chạy theo đàn nhặng coi nó đến đâu: tên đội hầu đi theo thì thầy đậu lại dưới gốc cây thông ở bên kia núi ấy. — Mới lại tận chỗ cây ấy. — Làng Đạo ngạn về tỉnh Tuyên, có một ông bá hộ, gia tư giàu có mà bụng dạ rộng rãi. — Lắm người nhờ ông ấy được sống, khỏi phải chết đói. — Chẳng may gặp phải mưa đá, người ấy không biết ẩn ở đâu được, mới núp vào trong đám ruộng ông Bá mà ẩn, nghe thầy có một ông thiên thần nói to rằng: Bớ ông thần mưa kia! Đừng có mưa vào ruộng ông Bá. — Trong làng xóm ai cũng bảo thằng ấy nói láo, không tin mới ra ngoài đồng mà coi quả nhiên thầy những ruộng người ta bị mưa đá xuống đổ nát cả lúa chỉ sót lại có ruộng của ông Bá là không can gì sớt.

III

1173. — Thằng này nó không biết gì mà lại làm cao, cho nên ai ai cũng ghét nó như thể con chó. — Tôi mua của nó chỉ có ba trăm quan tiền hàng, mà bây giờ nó lại ăn gian tôi, bảo là tôi mua những bốn trăm quan kia. — Cơm tao mới thổi, chưa chín, mà mày đã vội ăn thề thì cơm có sòng không? — Sao mà mày không thương yêu nó mà mày cứ đánh nó cả ngày, thề nào nó cũng đi mất mà thôi. — Không biết làm sao mà ông ấy không dùng tôi; tôi xét trong mình tôi thì không có việc gì là xấu sớt. — Cái con này nó ăn mặc lười thối lắm, không được gọn ghẽ như con kia. — Ngày hôm nay tôi đi xem thuyền đua bơi, có một anh lái đò lặn cổ xuống sông mà chết. — Tôi có phép làm cho người ta nom địa ra rươi. — Anh nói lạ; cái phép anh thề nào? xin anh làm thử cho tôi coi. — Có khi ông ấy ăn cơm nhà; có khi ông ấy ăn cơm hàng, không chừng. — Cái chuyện này, tôi chỉ biết đến đây mà thôi; còn về sau tôi không biết nữa. — Hay chưa! anh làm cái gì thề! có khác gì thằng điên không! — Mặc mày; tao không biết đâu, rồi sau mày lại bảo là tại tao thì tao không chịu được. — Tôi xem ra thì cái đứa này, ý nó không muốn làm việc với tôi nữa. — Trong nhà anh nhiều miệng ăn thề, thì anh có đủ tiêu hay là thiếu? — Thưa ông, có đủ thề nào được! ăn bữa hôm lo bữa mai, thường có khi phải thiếu. — Hễ việc kín, bất kỳ là việc gì cũng không nên nói. — Việc này là việc can hệ chứ có phải là việc tầm thường đâu. — Làm nên hạt cơm mà ăn thật là khó lắm. — Bây giờ tạnh rồi, bỏ mui xuống. — Kia, sắp mưa to, kéo mui lên. — Ông Thần nông làm đổ cây bừa cuốc thưởng với đầy đủ các việc làm ruộng nương. — Con chim mỏng đổ vào chân người ấy mà nhả ra một cục vàng.

IV

1174. — Cầm dóm được đi khắp hàng xóm xung quanh. — Chứ cô ở đâu mà lại đây vì tôi làm việc thế này? — Vì nó (khỉ) biết làm trò, nên người ta hay nuôi nó. — Trong một năm hay giờ nhường nào, thì cũng hết tại ngày ấy. — Bãi ấy ước độ ba mươi dặm, đất cát phẳng phắn, giữa bãi lại có nước; trên bãi có nhiều chim yền cùng các thứ chim khác như là chim sơn ma, không tước, chim sáo, chim iêng; những con chim ấy, dầu thầy người cũng không sợ. — Cũng có các thứ ốc, như ốc nhồi, ốc vặn, nhất là có một thứ thật lạ tục gọi tai voi, nhón bằng chiếc chiếu, trong bụng có cái hạt bằng ngón tay làm đổ khảm được; còn cái vỏ nó làm bia và nung vôi nữa; lại có nhiều giống quỉ là con dổi mối, con sam, hải sâm (đĩa bẻ), yền sào (dãi con yền làm tổ). — Thừa xưa có cái cầu bằng gỗ phẳng rộng bắc ngang sông suốt đến thành tỉnh. — Người ấy cầm gươm chạy ra vương chân vào cái cột giậu vấp ngã thì quân giặc đâm người ấy chết. — Vì thế ai cũng ghen ghét mới gièm với vua rằng: Ông ấy hay ăn của dút của người ta cho nên giàu lắm. — Vua bèn đẩy ông ấy ra ngoài cửa lao ấy, còn cửa nhà của cải bao nhiêu thì tịch ký vào kho làm của công. — Tao cũng muốn ăn ở với nhau cho no đời mãi kiếp, nhưng mà sỗ phạm có chừng ấy mà thôi. — Mẹ thì vàng lời chống dận; con thì đành chịu chết thay anh cho yền bụng mẹ. — Thế mà người đàn bà này thả dể cho con mình chết thay con chống. — Khi thì đủ đi đánh tổ tôm, khi thì đủ đi đánh bạc. — Nó thết dãi tôi rượu chè tử tế lắm. — Túng thế lắm không biết tính làm sao được, phải viết văn tự mà gạt vợ mình cho nó. — Quan phủ truyền cho thẳng lái buôn phải xuất tiền bạc làm ma cho nàng Nhị khánh. — Được ít lâu nàng ấy lên miệng nói bảo dân ấy phải làm miếu mà thờ. — Vừa một vừa dổi bèn nằm xuống gối đầu lên hòn đá mà ngủ; được một lát tự nhiên nổi cơn phong ba gió to lắm. — Có mười nén bạc tôi chôn dưới chân giường về đằng đầu giường tôi nằm.

V

1175. — Cửa hang làm một cái rạp to để giữ mưa. — Có người bạo bảo rằng: mày chết ở đây là tại sỗ; đừng có trêu chúng tao; lúc chúng tao về thì chúng tao cúng. — Người ở cái vách trong hang lại nói rằng: tôi hãy còn sống chưa chết. — Lâu mệt quá, dựa vào cái cột chông mà ngủ đi. — Bắn súng vào làng luôn luôn. — Ông thầy vợ vàng trèo lên bờ, còn đứa quỉ nhập tràng thì chìm xuống đáy nước mát. — Dân ở quanh gần núi ấy nhờ được đất mà chém tre ngã gỗ đánh dấu đốt than để làm ăn cùng kiếm những của sản vật cầm thú ở đây nữa. — Không được bao lâu, chống lại chết, người đàn bà ấy giữ chí thể không lay chống nữa, nhưng khổ vì những kẻ có quyền thế hằng tin đi mời lại. — Trước cửa đền ấy có đường quan báo. — Anh tôi lại bỏ cho tôi phải chịu tiền về việc giỗ tết. — Con beo thầy thịt treo ở trên cây vợ vàng nhảy lên trên

cây mà dớp lây thịt, thê nào cái móc sắt móc vào cầm, không gỡ ra được, như thê là con cá mắc vào lưới câu. — Người dân bà ấy ẵm con đèn bờ sông, để con ở đây mà gieo mình xuống sông. — Con chim ấy chưa quen bay, phải một cái tên bắn trúng cánh rơi xuống đất. — Càng mong càng mất phải chia nhau ra từng toán, đèn dóm mà đi tìm. — Bây giờ hai thằng ấy đánh chệt anh Lý Hiệu đem xác bỏ vào cái hang dột lửa cho ra than rồi lây xương tán nhỏ ra hòa với đất nặn nên một cái chậu nung kỹ như ngói. — Liền sai quân đi dòi thằng ấy tra hỏi về việc giết người lây của. — Từ ngày còn nhỏ đã có tiếng hay chữ thông minh. — Các quan tỉnh và các quan phủ huyện đi câu vũ ở các đền mãi không được mưa. — Long tử trèo vào đám mây đi lên trên lưng chừng giờ. — Bèn cho bắt buộc vào án trái mạnh giờ đem ra chém đầu. — Dưới núi có một cái suối nước chảy quanh năm thật là trong ngọt. — Được một ít lâu, chợt thấy một con chim trắng bay từ phương Tây mà lại nhả hạt dưa trong miệng ra rơi xuống trên bãi cát ấy.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

1170. — Le mandarin croyant que c'était réellement la concubine qui avait mangé (de ce plat) en cachette, la soumit à la question ; incapable de résister à la douleur des coups, cette femme avoua sur le champ et dit : j'ai commis la sottise d'en manger trois bouchées en cachette, ayez pitié de moi, je vous prie, et pardonnez-moi. — Il colla du papier noir à l'ancienne place, de façon à simuler une pellicule nouvellement formée. — Dès lors, il s'appliqua à faire de bonnes œuvres et vécut jusqu'à soixante-dix ans. C'est sa conduite vertueuse qui lui valut de vivre aussi longtemps et d'être heureux après la mort. — S'entendant à cinq ou six, ils se rendent dans la forêt munis de bêches, de pioches, de haches et de coutelas, et coupent de jeunes arbres, de la grosseur du cou de pied ou du poignet, qu'ils sectionnent en bûchettes, de manière à les placer facilement dans la fosse pour y mettre le feu. — Après quoi, on y dépose le bois par couches et dans un certain ordre. — On ajoute au tas jusqu'à ce qu'il atteigne le niveau du sol, puis on jette du feuillage au centre et tout autour, et on recouvre le tout d'un enduit de terre. — On emmena donc ces individus au chef-lieu de la province et on les condamna à la décapitation immédiate. — C'est à nous et à personne autre, répondirent aussitôt les deux gardiens de buffles ; mais pourquoi cette question ? — Lui voyant sur l'épaule une charge d'environ quatre à cinq ligatures, ils dirent : — Lorsqu'il fut de retour au logis, sa femme lui demanda : — Un jour, assis en compagnie d'amis, comme la température était étouffante, il ôta sa robe de gaze de dessus et la suspendit à une colonne

de la maison. — Quand ils furent hors de la maison il lui fit de vifs reproches et lui dit : vous n'êtes bon à rien ! Comment ! Quand je me donne la peine de vous retrouver votre robe que vous aviez perdue, vous vous avisez de dire que ce n'est pas elle ! Que signifie donc votre conduite ? — Il n'a pas voulu faire d'aveux, dans la crainte que les gens ne fussent incriminés à cause de lui. — Partant du Nord, une longue chaîne de hautes montagnes traverse (le pays) par le milieu et s'étend jusqu'à la mer du Sud. — Quant à l'excessive cherté des terrains, elle est due à ce que les acheteurs se les disputent. — D'un coup de pied, il lui écrasa la tête et le tua. — Par suite de ses nombreuses occupations, le roi oublia. — Soudain, vers minuit, le roi eut un songe dans lequel il vit : — Allume la lanterne, sans quoi, comme il fait nuit, que deviendrons-nous si la police nous arrête. — Il est affamé. — Ce présage annonce un changement de roi. — Monsieur, pourquoi au lieu de prendre ma voiture que vous avez appelée la première, prenez-vous la voiture de cet autre là ? — Comme on trouva dans sa ceinture une bourse contenant cinq piastres, on reconnut par là que ce n'était pas pour l'argent qu'il avait été assassiné.

II

1177. — Alors le loup se jeta sur lui et le dévora. — Il fit cette réflexion à part lui. — Ses réflexions firent naître, en son cœur, le sentiment d'une honte extrême. — Pécher contre la morale et les lois sociales et se rendre coupable à l'égard du ciel et de la terre. — Le renard blanc se transforma pareillement en un homme vêtu d'une tunique blanche et vécut au milieu des montagnards et, par ses danses et ses chants, il séduisait les jeunes garçons et les jeunes filles et les attirait dans son antre auprès de lui ; aussi les montagnards souffraient mille maux de par le monstre. — L'endroit où il habitait fut changé en un abîme profond. — A l'ouest de ce lac, se trouve un terrain vaste et plat sur lequel les gens ont construit des habitations et fait des cultures. — Les cases et les jeunes arbres qui se trouvaient sur la rive ont été, ceux-ci brisés, celles-là renversées (par la trombe), qui ne se dissipa qu'au bout de dix minutes environ ; après quoi la pluie tomba à seaux. — La trombe est un phénomène ordinaire, mais son apparition sur le Petit-Lac est anormale, car, jusqu'à présent, elle se produisait toujours sur le fleuve et le Grand-Lac. — Le juge, après un examen minutieux, trouva qu'il n'y avait qu'une sorte de cotonnade portant une empreinte semblable à celle du cachet découvert sur le cadavre. — Sur l'heure même il fit apporter le cachet et l'appliqua, pour comparer, sur l'empreinte de l'étoffe : il n'y avait pas la moindre différence. Le marchand de cotonnades demeura bouche close à cette vue, et se trouva dans l'impossibilité de rejeter l'accusation sur personne. — Nous comptons auparavant cinq personnes : un patron et quatre ouvriers. — Un jour le juge allant en tournée du côté du huyện de Đống-hồ, aperçut en traversant le mont Xuân-sơn, un essaim de grosses mouches qui passa en volant devant lui à deux ou trois reprises. — Il commanda alors au chef de ses agents

de suivre le vol de mouches pour voir où il allait ; le chef de l'escorte, ayant suivi les mouches, les vit se poser au pied d'un pin, de l'autre côté de la montagne. Il se rendit jusqu'au pied même de l'arbre. — Dans le village de Đào-ngạn, de la province de Tuyên-quang, vivait un Bá-hộ qui possédait une grande fortune et qui avait le cœur généreux. — Nombre de personnes lui durent de conserver la vie et de ne pas mourir de faim. — Le malheur ayant voulu qu'il fut surpris par la grêle, cet homme, ne sachant où s'abriter, alla se cacher dans la rizière du Bá-hộ pour se mettre à l'abri et entendit un génie céleste qui criait à haute voix : Hé, génie de la grêle ! ne fais pas tomber la grêle sur la rizière du Bá-hộ. — Tous les gens du village disaient qu'il mentait, et, ne le croyant pas, se rendirent dans la campagne pour voir ; ils constatèrent qu'en effet les autres rizières avaient été grêlées et le paddy était entièrement couché ou abîmé, tandis que seule la rizière du Bá-hộ avait été épargnée et n'avait aucunement souffert.

III

1177 bis. — C'est un incapable, et, malgré cela, il fait l'important ; aussi tout le monde le déteste et on le considère comme un chien. — Je ne lui ai acheté que pour trois cents ligatures de marchandises, mais ne voilà-t-il pas qu'il veut me tromper et qu'il prétend que j'en ai acheté pour quatre cents ! — Le riz n'est pas encore cuit, car je viens de le mettre sur le feu ; tu le trouveras certainement cru, si tu te presses ainsi de le manger. — Pourquoi ne fais-tu que le battre toute la journée au lieu de lui montrer de l'affection et de la pitié ? Il finira simplement par se sauver. — J'ignore pourquoi il ne m'emploie pas, car, j'ai beau m'examiner, je n'ai rien à me reprocher. — Cette fille a une mise négligée et non soignée comme l'autre. — J'ai été voir les régates aujourd'hui ; il y a un canotier qui est tombé dans le fleuve, la tête la première, et qui s'est noyé. — Je possède l'art de faire prendre des vessies pour des lanternes. — Voilà un propos bizarre ; en quoi consiste votre art ? Montrez m'en un échantillon, je vous prie. — Tantôt il mange chez lui, tantôt au restaurant : cela dépend. — Je ne connais l'histoire que jusque-là ; pour le reste, je l'ignore. — Voilà qui est surprenant, que signifie cela ? Vous êtes donc fou ? — Fais comme tu voudras, je ne m'en mêle pas, car je ne veux pas qu'après tu viennes dire que c'est de ma faute. — A ce qu'il me semble, il m'a bien l'air de ne plus vouloir travailler chez moi. — Ayant autant de bouches à nourrir chez vous, suffisez-vous à vos dépenses ? — Comment voulez-vous, Monsieur, que j'y suffise ? Le repas du soir terminé, il faut que jè me préoccupe de celui du lendemain et il m'arrive souvent de me trouver à court. — Une affaire confidentielle, de quelque nature qu'elle soit, ne doit pas être divulguée. — Cette affaire est importante et non pas ordinaire. — Certes, il en coûte beaucoup pour produire un grain de riz. — La pluie a cessé ; baisse la capote. — Il va pleuvoir fort ; étend la capote. — Le génie de l'agriculture

inventa la charrue et la herse, la houe et la bêche, et enseigna à fond les travaux agricoles. — L'oiseau sauvage se posa sur le pied de l'homme et rejeta une pépite d'or.

IV

1178. — Des bûchettes et des torches à la main, ils parcoururent les quartiers d'alentour — D'où êtes-vous, madame, vous qui venez ici et qui vous donnez autant de peine pour moi? — C'est parce qu'ils savent faire des grimaces et des tours qu'on se plaît à les élever (singes). — Le bonheur ou le malheur de toute l'année dépend de ce jour là. — Ce banc d'alluvion, qui mesure environ trente stades, est constitué par un terrain sablonneux et plat renfermant de l'eau en son milieu et sur lequel on trouve des salanganes et toutes sortes d'autres oiseaux, alouettes, paons, merles, merles mandarins, que même la vue de l'homme n'effraie pas. — On y trouve pareillement toutes sortes de coquillages; *ôc nhôï*, *ôc vãn*, et surtout une espèce vraiment curieuse et appelée vulgairement oreille d'éléphant. Grand comme une natte, ce coquillage renferme un noyau de la grosseur du doigt, utilisable pour l'incrustation. La coquille sert à faire des tables pour inscriptions ou encore à fabriquer de la chaux. Enfin on y trouve aussi beaucoup d'espèces ou de produits de grande valeur, comme le caret, la limule, la biche de mer (sangue de mer ou holothurie), les nids de salanganes (1). — Jadis il existait un pont de bois, jeté sur le fleuve et s'étendant jusqu'à la citadelle. — Le sabre en main, il s'élança au dehors, mais s'étant embarrassé le pied dans un pieu de la palissade, il trébucha et tomba, et fut égorgé par les brigands. — Chacun l'ayant, à cause de cela, pris en haine et en aversion, le calomnia auprès du roi en disant : ce fonctionnaire s'est enrichi par la corruption. — Le roi l'exila donc dans cette île et ses maisons et ses autres biens furent confisqués au profit du trésor public. — Je ne demanderai pas mieux que de passer toute notre vie ensemble, mais le sort ne comportait que ce laps de temps seulement. — La mère obéit aux recommandations de son mari, et son fils consentit à mourir, à la place du frère aîné, afin de tranquilliser le cœur de sa mère. — Ainsi cette femme a préféré laisser mourir son propre fils à la place du fils de son mari. — Tantôt il l'entraînait à aller jouer au *tổ tôm* tantôt à un jeu de hasard. — Il m'a offert le vin et le thé et m'a fait le meilleur accueil. — Réduit à la plus grande gêne et ne sachant plus que faire, il se vit obligé de souscrire un acte pour lui donner sa femme en gage. — Le préfet donna au marchand l'ordre de fournir la somme nécessaire pour les funérailles de *Nhị khánh*. — Peu de temps après cette femme parlant par la bouche (d'une autre personne) enjoignit aux habitants de lui élever une chapelle pour lui rendre le culte. — Las et souffrant de la faim, il se coucha, la tête appuyée sur une pierre et s'endormit, et peu après surgit tout à coup une violente tempête. — J'ai enfoui dix barres d'argent au pied du lit, du côté du chevet.

(1) Le nid de salangane, vulgairement appelé nid d'hirondelle, est formé par le mucus salivaire gélatineux de cette espèce d'hirondelle.

V

1179. — A l'entrée de la caverne, on a construit un hangar immense pour protéger de la pluie. — Si tu as péri en cet endroit, dit un luron, c'est le destin qui en est la cause ; ne nous importune donc pas ; de retour chez nous, nous t'offrirons un sacrifice. — L'homme qui se trouvait (renfermé) dans la paroi de la caverne leur répliqua : je suis encore en vie et non pas mort. — Au bout d'un long temps, ressentant une fatigue excessive, il s'accota contre un étai et s'endormit. — On dirigea sur le village un feu continu. — Le magicien, grimpant vivement, regagna le bord, tandis que le diable incarné s'abîmait au fond de l'eau. — Les gens qui avoisinent la montagne en tirent profit. Ils y coupent des bambous, abattent des arbres, extraient de l'huile, font du charbon pour gagner leur vie et y trouvent également des produits naturels et du gibier de poil et de plume. — Bientôt le mari étant venu à mourir à son tour, cette femme prit la ferme résolution et fit le serment de ne pas se remarier, mais elle fut en butte aux importunités des gens en place et des puissants qui lui envoyaient continuellement des messages ou des entremetteurs. — La route mandarine passe devant la porte de ce temple. — De plus, mon frère aîné me fait encore participer aux frais des cérémonies lors des anniversaires et du jour de l'an. — A la vue de cette viande suspendue à l'arbre, la panthère s'élança vivement sur l'arbre pour happer la viande, si bien que le crochet lui entra dans le menton et qu'il lui fut impossible de se dégager, tel le poisson pris à l'hameçon de la ligne. — Portant son enfant dans les bras, la femme se rendit au bord du fleuve, l'y déposa et s'élança dans les eaux. — L'oiseau, qui ne savait pas encore bien voler, fut atteint d'une flèche à l'aile et tomba sur le sol. — Comme plus on l'attendait, moins on le trouvait, ils se virent obligés de se partager en groupes et d'aller à sa recherche avec des lampes et des torches. — Les deux individus tuèrent Ly-hiêu, emportèrent son cadavre qu'ils déposèrent dans une grotte, où ils le carbonisèrent, puis ils réduisirent les os en une poudre qu'ils mêlèrent avec de la terre, et avec cette composition fabriquèrent une terrine qu'ils firent cuire avec le même soin qu'une tuile. — Immédiatement il envoya des agents pour le mander à comparaître et il lui fit subir un interrogatoire touchant le meurtre et le vol. — Dès sa plus tendre jeunesse, il était déjà connu pour savant. — Les mandarins provinciaux et les préfets et sous-préfets ont prié pour la pluie dans tous les temples sans pouvoir en obtenir. — Le dragon, grimpant dans la nue, s'éleva jusqu'au milieu des airs. — On le fit arrêter, on le condamna pour avoir violé les ordres du Ciel et on le conduisit au lieu d'exécution pour le décapiter. — Au pied de la montagne se trouve une source (un ruisseau) qui coule d'un bout à l'autre de l'année et dont l'eau est tout à fait limpide et douce. — Au bout d'un moment il vit un oiseau blanc qui venait de l'Ouest et qui laissa tomber de son bec des graines de concombres sur la place de sable.

EXERCICES

I

1180. — Anh chịu khó đan hộ cho tôi, kéo tôi nhiều việc lắm không đan được. — Một cây gỗ gu ở dưới sông, mà mười người cùng nhau kéo không lên để nó dính vào đất cũng nên, chứ nó có nặng đến thế đâu? — Tôi đi mua cái này; xin chị trông hộ nhà tôi một lát, tôi về ngay. — Con cháu thấy tớ tôi không có làm đỡ cho. — Ăn một ít gọi là đỡ dỗi. — Tôi đi xem bói thử xem chiêm bao như thế thì ra làm sao? — Cuồn chỉ vào, dễ rồi cả. — Quan Thông sứ bỏ ông ấy ra làm quan Tổng đốc tỉnh Hanoi. — Thằng Quí kéo quân vào làng có ý muốn báo thù tên lý trưởng làm sao nó lên giặc ở tỉnh. — Cắt mâm đi. — Giầu cam đi, không có nó dỗi. — Treo thanh gươm tao mang về lên. — Tôi đã nói hết sức mà nó cứ không nghe. — Về sau thì làm sao? — Tôi phỏng nó đã đến rồi, mà không dám chắc. — Nó ăn hết tuốt cả, còn gì nữa? — Từ đây mà đi, đừng làm thế nữa nhé! — Anh ấy nói thế, mà có thế đâu? — Anh ta đi đâu không biết mong anh ta mãi mà không thấy về. — Làm gì thì làm, tao không biết. — Mày đã ở riêng thì từ rầy về sau không được nhờ tao thí nào sốt. — Thành thạo đau, không phải là đau luôn, nhưng cũng không mạnh trong mình bao giờ. — Để mặc nó, có chết mắt thì cũng đáng. — Bác đi đâu về? — Anh chịu khó ra xem việc gì mà ồn lên thế. — Đi đâu thì đi, ai tiếc? — Áo thì dễ riêng về đằng áo; quần thì dễ riêng về đằng quần, chứ đừng dễ lẫn lộn cả thế này. — Chị có thuận lấy anh ấy không? — Có đâu, chỉ vì bố mẹ tôi ép phải lấy cho nên bắt đắc dĩ cũng lấy vậy; chứ phận con gái thì có nhẽ nào mà dám cãi với bố mẹ? — Mọi khi thì khác, có thể đâu?

II

1181. — Đến bao giờ quan lớn lại sang thì tôi lại vào hầu quan lớn. — Đến hôm nào ông thấy thì xin ông bảo cho tôi được biết, để tôi đi tiễn ông xuống tàu. — Hôm qua tôi có gặp anh ấy ngồi cái xe nhà đi xuống tàu hiệu khách, nhưng chưa rõ là xuôi Nam định hay là Hải phòng mà thôi. — Xin ông nghĩ thế nào bảo cho tôi biết. — Con làm sách hầu quan lớn được hai tháng, như quan lớn còn dùng con thì con xin ở lại hầu quan lớn; như không thì con xin về quê ở với cha mẹ làm ăn. — Đi chóng về kẻo trưa mà không kịp giờ ăn cơm. — Các chén này vẫn là đồ cổ, không biết mấy đời; mà anh đánh vỡ thì anh phải đền. — Đem tâm ván này khoan ba cái lỗ. — Nó khoét vách mà dòm xem anh ấy làm những thế nào, mà nói chuyện với những ai. — Sách vở anh ấy không thiếu gì. — Thứ này ở ngoài chợ thì hiếm lắm. — Đêm nằm thì ngứa kho kho, chống yêu chống bảo ngứa cho vui nhà. — Xớ rớ như thầy bói cháy nhà. — Vui lửa

kéo nó cháy to một lúc rồi nó lại tắt. — Lây gì mà vui lửa ? — Lây gio, chứ gì ? — Lửa không vui gio thì chóng cháy mà chóng tắt. — Tiến đến nhà thì xỏ ; khó đến nhà thì mang. — Hượm chứ ! việc gì mà vội thê ? — Nó nói gượng, chứ nó có biết đâu ? — Thẹn đã chết đi còn cười gượng mãi ? — Như biết thì làm, không biết thì thôi, chứ không nên làm gượng mà làm không nên thân. — Anh có cớ sức mà làm thì sau cũng được việc. — Buồn thì buồn, cũng phải gượng cười, là sợ nó biết nó giết đi chẳng. — Mệt thì mệt, phải gượng dậy mà ăn cho nó chóng khoẻ. — Nó gượng làm mà thôi, chứ nó òm dầy. — Nó vui lắm không cho ai biết. — Nói thăm gì thê ?

DOUZIÈME LEÇON

ADVERBES ET INTERJECTIONS

ADVERBES

Origine et nature

1192. — L'adverbe annamite est le plus souvent un adjectif ou un verbe, plus rarement un substantif et quelquefois une onomatopée. La préposition devient facilement adverbe. Il n'y a guère que quelques rares mots qui peuvent à la rigueur être considérés comme adverbes d'origine.

Adjectif employé comme adverbe

Gần, proche, être près de ; près, après.

Rõ, clair, net ; correctement, clairement.

Ngay, droit, être droit ; directement.

Liên, continu, toucher à, aussitôt ; incontinent.

Kỹ, soigneux, exact, être soigneux ; soigneusement.

Mau, rapide, se dépêcher ; vite.

Một, un, unique, seul ; uniquement.

Đứt, détaché, être détaché ; définitivement.

Chắc, ferme, sûr, certain, être sûr ; sûrement.

Nhỏ, petit, être petit, rapetisser ; petite-ment.

Khéo, habile, exceller ; habilement.

Đắt, *rẻ*, cher, non cher ; chèrement, bon marché.

Nhiều, nombreux, posséder en grand nombre ; beaucoup.

Ít, peu nombreux, avoir en petit nombre ; peu, rarement.

Đủ, suffisant, complet, être au complet ; assez, suffisamment.

Khá, passable, convenable, convenir ; passablement, assez.

Verbe transformé en adverbe

1193. — Quelques-uns des mots qui précèdent peuvent être considérés comme verbes. Cependant il en est qui rentrent plus justement dans cette catégorie et qui néanmoins jouent, au besoin, le rôle de l'adverbe, ou de la locution adverbiale.

Rõ, finir, avoir fini ; puis, ensuite.

Có, avoir, y avoir ; est-ce que, oui, avec.

Phải, tomber juste, être juste ; oui, c'est bien.

Còn, avoir encore, rester ; encore.
Không, être vide, n'avoir pas ; non, sans.
Hơn, l'emporter sur, être supérieur à ; plus.
Kém, le céder à, être inférieur à ; moins.
Quanh, contourner ; autour, alentour.

Chỉ, avoir, y avoir seulement ; seulement, uniquement.
Chưa, n'avoir pas encore ; pas encore.
Cũng, être le même ; pareillement, aussi.

1184. — Dans un grand nombre d'expressions, le verbe remplit le rôle d'adverbe ou de complément de manière.

Ăn mót, grappiller, glaner.
Chết đói, mourir d'inanition.
Chết chém, être décapité.
Làm thuê, travailler pour un salaire.
Làm giúp, faire pour rendre service, aider.
Nói hộ, parler en faveur.
Mua chịu, acheter à crédit.
Cười gượng, rire de force, rire jaune.

Bán chịu, vendre à crédit.
Nói bỡn, dire en plaisantant.
Nói đùa, nói chơi, dire en badinant.
Đóng góp, réunir par cotisations.
Nói đưa dà, dire du bout des lèvres.
Nói dọa, menacer, dire pour faire peur.
Nói ngọng, mal prononcer.

(Voir aussi verbes composés et prépositions).

Substantif employé comme adverbe

1185. — Les substantifs employés comme adverbes sont très nombreux. Ils servent de complément et sont, d'ordinaire, joints immédiatement à un verbe.

Đi thuyền, aller en barque.
Đi củi (1), aller couper du bois.
Đi đêm, aller de nuit.
Chạy thuốc, courir aux médicaments.
Chạy giặc, fuir les pirates, l'ennemi.
Đánh gậy, frapper à coups de bâton.
Làm ngày, travailler à la journée.
Nói bóng, parler par figures.
Nói cạnh, parler par allusions, par détours.
Nói ý, parler au figuré.
Nghỉ trưa, faire la sieste.
Nói lẽ, raisonner.

Nói mầu, parler par ironie.
Nói mép, parler du bout des lèvres.
Ngủ ngày, faire la sieste.
Đi thủy, aller par eau.
Đi bộ, aller par terre, aller à pied.
Đánh roi, frapper de verges, donner le rotin.
Đánh trượng, appliquer la bastonnade.
Đánh lưới, pêcher avec des filets.
Nằm canh, coucher au corps de garde (pour être prêt à monter la garde).
Mua tiền tươi, acheter argent comptant.

(1) Au Tonkin, on dit plutôt *Đi đốn củi*, si c'est dans la forêt et *Đi kiếm củi*, si s'est à la campagne.

1186. — Les mots suivants s'emploient facilement comme adverbes ou servent à former des locutions adverbiales. Ex. :

Bên này, de ce côté-ci, en-deçà.

Bên kia, au delà.

Phút, phút đầu, tout à coup.

Giờ, sur l'heure.

Bây giờ, maintenant.

Đêm hôm kia, une nuit.

Đang này, dans cette direction.

Đang kia, de ce côté-là.

Lúc ấy, à ce moment-là.

Lúc này, tout à l'heure.

Năm nay, cette année-ci.

Par contre dans les exemples suivants l'adverbe joue le rôle de substantif.

Trong này, dans.

Trong ấy, là-dedans.

Trên này, ci-dessus.

Dưới kia, là-bas.

Sau cùng, tout à fait au fond.

Sau rốt, tout à fait en dernier.

Préposition employée comme adverbe

1187. — La préposition devient adverbe quand elle n'a pas de complément.

Ở dưới, être dessous, dessous.

Nói cho, parler en faveur, parler pour.

Xét cho, faire la faveur d'examiner.

Cứu tôi với, sauvez-moi.

Ở dưới cỏ, être dans l'herbe.

Nói cho tôi, parler pour moi.

Đi cùng, aller partout, jusqu'au bout.

Ở với nó, demeurer avec lui.

Onomatopées

Les onomatopées naturelles ou artificielles sont généralement composées. Elles seront étudiées plus loin.

Origine

1188. — Un grand nombre d'adverbes sont tirés du chinois avec ou sans altération, soit de signification soit de prononciation. (Voir aussi **11^e** leçon, *Préposition*).

1^o Adverbes simples ; (a) non altérés :

Bất, 不 non, ne... pas.

Vô, 無 —

Phi, 非 —

Cam, 甘 volontiers.

Thực, 寔 vraiment.

Hoặc, 或 peut-être.

Không, 空 non, ne pas..., à vide.
Hằng, 恒 perpétuellement.
Hoài, 懷 sans cesse (S).
Hầu, 俟 après.
Chỉ, 只 seulement, ne... que.
Duy, 惟, 維 seulement.
Quá, 過 trop.
Tạm, 暫 provisoirement.
Tức, 卽 sur le champ.
Thì, 時 alors.
Cực, 極 extrêmement.
Quyết, 決 décidément.
Ngược, 虐 à rebours, à l'encontre.

Đoạn, 斷 après.
Liên, 連 sans interruption.
Thường, 常 d'ordinaire.
Xa, 賒 loin.
Ước, 約 environ.
Nguyên, 原 primitivement.
Bản, 本 en principe.
Thậm, 甚 tout à fait.
Huông, 況 à plus forte raison.
Năng, 能 souvent.
Độ, 度 à peu près.
Nghịch, 逆 contrairement à.

1189. — (b) Altérés plus ou moins :

Khác, 各 *các*? 隔 *cách*, différemment.
Dừng, 停 *dình*, ne pas.
Mặc, 服 *phục*, au gré.
Chầy, 遲 *trì*, tard.
Mưa, 莫 *mạc*, (S.) ne... pas.
Kịp, 及 *cập*, à temps.
Kịp, 急 *cập*, promptement, d'urgence.
Lại, 來 *lai*, de plus.
Khả, 可 *khả*, bien.
Nhiều, 饒 *nhieu*, beaucoup.

Dễ, 易 *dị*, facilement, peut-être.
Muộn, 晚 *vãn*, tard, tardivement.
Kém, 減 *giảm*, ou 欠 *hiếm*, 歉 *hiếm*, moins.
Càng, 更 *cánh*, de plus en plus, d'autant plus.
Gần, 近 *cận*, près.
Khó, 苦 *khổ*, difficilement.
Vả, 且 *thả*, d'autre part.
Ngang, 迎 *ngheh*? en travers.
Cùng, 共 *cộng*, aussi.
Lộn, 亂 *loạn*, pêle-mêle.

1190. — 2° Adverbes composés :

不期 *Bất kỳ*, n'importe, indistinctement.
 不論 *Bất luận*, sans distinction.
 無情 *Vô tình*, sans y penser.
 無干 *Vô can*, cela ne fait rien.

一定 *Nhất định*, définitivement.
 不過 *Bất quá*, c'est simplement.
 自然 *Tự nhiên*, tout à coup, spontanément.

無數 *Vô số*, en nombre infini.
無意 *Vô ý*, par mégarde.
到底 *Đáo đế*, de fond en comble.
立即 *Lập tức*, séance tenante.
即時 *Tức thì*, sur l'heure.

果然 *Quả nhiên*, effectivement.
的寔 *Đích thực*, réellement.
徐徐 *Từ từ*, pas à pas.
始終 *Thủy chung*, d'un bout à l'autre.
不得已 *Bất đắc dĩ*, forcément

1191. — Mais la plupart des adverbes sont annamites ou ne se rattachent que de loin au chinois :

Mà, mais, 而 *nhì*.
Chàng (1), non 空 *không*.
Chăng, id
Chà, id abr. de *chàng*.
Ít, peu.
Lắm, beaucoup.
Ngay, en face, tout droit.
Vậy, ainsi.
Khắp, partout.
Đâu, où.
Rất (S. *rất*), exclusivement, rien que.
Sao, comment.
Gi, en quoi ?

Chắc, 確 *xác*, certainement.
Chừng, 程 *trình*, à peu près.
Non, 嫩 *nộn*, pas tout à fait, presque faible.
Xảy, 適 *thích*, justement ;
Đó, đây, là ; ấy, ainsi.
Đây, 尼 *nì*, ici, proche ?
Bao, combien.
Bây, autant.
Bấy, autant.
Mới, récemment.
Vôn, 本 *bản* ? en principe.
Hắn, certainement.
Đã, déjà.

FORMATION DE L'ADVERBE

L'adverbe est simple ou composé

1192. — 1^o Adverbes simples.

Chỉ, seulement.
Song, mais, seulement.
Duy, seulement.
Sẽ, doucement (signe du futur).
Hãy, encore (signe de l'impératif et du futur).

Chớ, chừ, ne pas, eh bien ? Certes.
Mà, mais.
Hảo, étourdiment (2).
Nữa, encore, davantage.
Sôt, du tout.

1) Ce serait une ancienne forme ; KHÔNG serait la forme nouvelle, plus rapprochée du chinois K'UNG ?
(2) NÓ 哈O, parler étourdiment.

Nôt, pour en finir.
Cũng, pareillement, aussi, de même.
Nhau, ensemble.
Đây, này, tenez, voici.
Riêng, séparément.
Chung, en commun.
Cùng, avec, en même temps que.
Lại, de plus.
Vả, or, en outre.
Bậy, sottement, en désordre.

Cứ, ne... que.
Luôn, continuellement.
Liền, aussitôt, incontinent.
Kia kìa, đây, voilà.
Ngay, tout droit.
Lắm, beaucoup.
Giật, rít, uniquement, rien que.
Vừa, suffisamment.
Khá, bien.
Thế, ainsi, si, comme cela.

Adverbes composés et locutions adverbiales

1193. — Les composés sont très nombreux. Ils peuvent renfermer un élément chinois associé à des mots annamites.

數 *Sô là*, (S.), le destin a été que. Voilà
ce qui s'est passé.

— *Nhât là*, surtout, principalement.

或 *Họa là*, par hasard (S.), peut-être.

Hết sức, de toutes les forces.

Bây giờ, alors.

Bây giờ, maintenant.

Làm sao, comment.

Làm gì, à quoi bon.

Có khi, parfois, peut-être.

Đề thường, probablement.

不過 *Bât quá là*, c'est simplement.

極 *Cực chẳng đã*, (S.), à contre-cœur.

差 *Chẳng sai*, immanquablement.

或 *Hoặc là*, peut-être, ou bien.

Nữa là, à plus forte raison.

Mọi khi, d'ordinaire.

Thỉnh thoảng, de temps en temps.

Thiêu gì, en abondance.

Gần xa, partout.

Hôm qua, hier.

1194. — Les éléments qui constituent les adverbes composés peuvent être de diverses sortes.

a) *Adverbe et substantif ; adjectif et substantif ; substantif et adjectif.*

Bây giờ, maintenant.

Bây giờ, alors.

Bao giờ, quand, jamais.

Mọi khi, ordinairement, toutes les fois que.

Thường năm, tous les ans.

Hằng ngày, journellement.

Lâu năm, un grand nombre d'années.

Nhiều lần, maintes fois.

Ghe phen, (S.) maintes fois.

Vạn bội, dix mille fois, extrêmement.

Muôn lay, dix mille salutations.

Thế này, thế kia, comme ceci, comme cela.

Thế nào, comment, par quel moyen.

Chừng nào, combien, quand.

Đây này, đây kia, kia kia, voilà.

b) *Adverbe et adverbe, opposés, répétés ou se renforçant, soit unis, soit séparés ;
Adverbes quelconques.*

1195. — <i>Ít nhiều</i> , plus ou moins, une certaine quantité.	<i>Trước sau</i> , d'un bout à l'autre, en détail.
<i>Thường thường</i> , constamment.	<i>Gần xa</i> , partout.
<i>Luôn luôn</i> , continuellement.	<i>Sẽ sẽ</i> , doucement.
<i>Lâu lâu</i> , très longtemps, assez longtemps.	<i>Lắm lắm</i> , en très grand nombre.
<i>Với nhau</i> , ensemble.	<i>Cũng khá</i> , assez bien.
<i>Chắc hẳn</i> , certainement.	<i>Xa hơn</i> , plus loin.
<i>Hay còn</i> , encore.	<i>Bắt lắm</i> , très cher.
<i>Với lại</i> , et de plus.	<i>Chính phải</i> , c'est tout à fait cela.
<i>Vả lại</i> , en outre.	<i>Xong rồi, rồi sau</i> , après, ensuite.
<i>Hoặc .. chẳng</i> , peut-être.	<i>Còn... nữa</i> , encore.
<i>Đã... rồi</i> , déjà.	<i>Không... sôt</i> , pas du tout.
<i>Rât... lắm</i> , tout à fait.	<i>Chỉ... mà thôi</i> , ne... que.

c) *Verbe et substantif ; verbe et adjectif ; verbe et adverbe. (1)*

1196. — <i>Có khi</i> , parfois, peut-être.	<i>Làm gì</i> , pourquoi, à quoi bon.
<i>Có lúc</i> , par moments.	<i>Làm vậy</i> , ainsi.
<i>Ước chừng</i> , à peu près.	<i>Ở đây</i> , ici.
<i>(Biết) là bao nhiêu</i> , combien ! que de !	<i>Ở đâu</i> , où.
<i>(Tôi) mừng là dường nào</i> , combien je suis heureux.	<i>Hoặc là</i> , peut-être.
<i>Làm sao</i> , comment.	<i>Chẳng những</i> , non seulement.

Onomatopées et adverbess descriptifs.

1197. — Ces mots imitent les sons, les cris, dépeignent les attitudes, les formes, les dimensions, les couleurs, etc... Ils sont très nombreux en annamite et constituent un des caractères originaux de la langue.

En règle générale, on peut dire que la forme du mot, s'il s'agit d'un son ou d'un bruit naturel ou artificiel, est calquée sur le son à reproduire. C'est ainsi

(1) *Một hai*, un et deux, forme une locution qui mérite une mention particulière. Ces deux mots signifient, ainsi associés, et sans substantif : à plusieurs reprises, en insistant, à toutes forces, certainement, absolument.

que l'intonation aiguë sert à représenter les sons aigus; l'intonation grave, les sons graves. Les voyelles ouvertes imitent les sons ouverts. Les sons perçants sont reproduits par des voyelles aiguës; les sons stridents par des consonnes gutturales ou dentales; les sons secs par des consonnes explosives et des voyelles longues ou brèves, etc...

Les sifflements, les bruissements seront exprimés par des aspirées, des sifflantes ou des soufflantes. Nous procédons de même en français, soit par des mots heureusement formés et déjà existants : *grincement, grondement, siffler, souffler, craquer*; soit par des alliances géniales de mots :

Sa croupe se recourbe en replis tortueux;

Siffle, souffle, tempête

1199. — Soit enfin par de véritables onomatopées : *glouglou; crac; pouf*, etc...

Ex. :

<i>O o</i> (1), bruit sonore, résonner.	<i>Vù vù, vò vò</i> , bourdonnement.
<i>Ó ó</i> , fracas (eaux), hurlement (vent).	<i>Khò khò</i> , ronron.
<i>Ừ ừ</i> , bourdonnement, grondement.	<i>Xọt xọt</i> , grattement, croc croc.
<i>Oa oa</i> , vagissement.	<i>Sột sột</i> , froissement d'herbes, froufrou.
<i>Toe toe</i> , son du clairon, du cor.	<i>Xoạt xoạt</i> , déchirement.
<i>Quạ quạ</i> , coassement.	<i>Quác quác</i> , cri de la poule qu'on attrape.
<i>Ầm ầm</i> , bruit tumultueux.	<i>Ken két</i> , grincer.
<i>Dùng dùng</i> , grondement (canon, tonnerre).	<i>Cọt két</i> , crissement.
<i>Thùng thùng</i> , son du gros tambour.	<i>Lục lục</i> , glousser.
<i>Thình thình</i> , id.	<i>Chíp chíp, nhíp nhíp</i> , piauler, piou piou.
<i>Vo vo</i> , vibrer, bourdonner.	<i>Cành cành</i> , toc toc, tac tac.
<i>Hà hà</i> , rire joyeux.	<i>Cộc cộc</i> , son du mǒ.
<i>Hồn hồn</i> , haleter.	<i>Lộp bộp</i> , bruit sourd (chute), pouf.
<i>Hiu hiu</i> , souffle léger.	<i>Lộp cộp</i> , bruit des sabots.
<i>Sò sò</i> , toux légère, bruit stertoreux.	<i>Đánh dách</i> , bruit d'un soufflet (tape).
<i>Phì phèo</i> , souffle bruyant.	<i>Đen đét</i> , id.
	<i>Lộp kộp</i> , bruit de sandales.

(1) Il est bon de se rappeler que ces mots imitatifs s'emploient très bien comme verbes. Pour plus de facilité ils seront, dans ces exemples, rendus au besoin par des verbes ou même par des substantifs.

1199. — En général on rencontre rarement les tons *hỏi* et *ngã*, dans ces sortes de mots. C'est qu'en effet ces intonations sont réellement chantantes et qu'il n'y a pas de chant dans la nature inanimée. Mais la voix des animaux, les bruits musicaux seront assez souvent indiqués par des mots accentués avec le *hỏi* et le *ngã*.

<i>Ăng ăng</i> , jappement, cri plaintif du chien.	<i>Loảng xoảng</i> , tintiment, ding ding.
<i>Lềng kềng</i> , tintement, tin tin, drelin drelin.	<i>Ánh ôi</i> , (S.) gazouillis.

Les onomatopées sont pour la plupart d'origine annamite. Quand il y a ressemblance avec le chinois, on ne doit pas toujours conclure à un emprunt, ni à une parenté immédiate. Il faut plutôt voir dans ce cas une coïncidence fortuite, qui résulte de l'emploi de procédés communs aux deux langues pour produire les mêmes effets. Les emprunts faits au chinois portent de préférence sur des termes abstraits relatifs aux idées morales, philosophiques, etc.

Les onomatopées sont à peu près toujours employées au sens propre, très rarement par métaphore.

Structure de l'onomatopée

1200. — On a déjà vu que la structure de l'expression imitative simple ou double était en rapport avec l'effet à produire. Il y a encore lieu de remarquer :

1° Que les deux monosyllabes imitatifs peuvent être absolument semblables : *hả hả*, *hỉ hỉ*, *côc côc*, etc. (1)

2° Qu'ils peuvent présenter des différences dans un ou plusieurs de leurs éléments : consonnes, voyelles, intonations :

<i>Vả den đét</i> , soufflet retentissant.	<i>Lội lồm bồm</i> , bruit de la marche dans la
<i>Thở sò sè</i> , respiration stertoreuse.	boue, dans l'eau.
<i>Hút phì phèo</i> , fumer en expulsant la	<i>Nói cà lăm</i> , (S.) bégayer.
fumée avec force.	<i>Nói bập bẹ</i> , bégayer.
<i>Nói lấp bấp</i> , bredouiller, balbutier.	

(1) CHÁY ĐỪNG ĐỪNG, grondement de l'incendie, du feu.

3° Qu'elles comprennent parfois quatre éléments :

Khóc si sà si sứt, pleurer en sanglotant.

Nôi liu lo liu lờng, bredouiller.

Gió phât phơ phât phường, flotter, balancer au vent.

Nhai bồm ba bồm bồm, jouer des mâchoires.

Bwa kiũ cà kiũ kịt, balancer le hamac qui crie ou grince.

1301. — 4° Que l'un des deux éléments peut seul avoir un sens propre. Mais il se trouve aussi que chacun d'eux peut être directement significatif. Il n'est pas rare qu'ils proviennent d'altération. Ainsi dans *den đét*, *den* paraît n'avoir aucun sens ; *đét*, signifie frapper d'un coup retentissant. Dans *kĩu kịt*, ce dernier mot est sans doute une altération de *kẹt*, crissement, grincement, parent de *két*, serrer ?

Outre les onomatopées proprement dites, il existe une foule d'expressions adverbiales qui servent à caractériser les qualités, les manières d'être, les actions, etc..., et qui peuvent se ranger à la suite des mots directement imitatifs. Ce sont des termes descriptifs de convention. (Quelques-uns peuvent également s'appliquer aux bruits.) Ex. :

Đen si si, tout noir.

Đứng xo xo, se tenir immobile et recroquevillé.

Dài giảng giặc, long à n'en pas finir.

Đi lững đững, marcher lentement.

Tròn xoe xoe, rond comme si on avait roulé entre les deux paumes.

Cay xè xè, piquant, âcre.

LISTES, PAR CATÉGORIES, D'ONOMATOPÉES ET D'ADVERBES IMITATIFS.

1302. — Onomatopées.

- 1° Bruits et voix de la nature ;
- 2° Cris, gémissements, respiration, parole, chant, pleurs, rire, toux, etc. ;
- 3° Cris et chants des animaux ;
- 4° Bruits et sons musicaux ;
- 5° Bruits quelconques, coups, heurts, chocs, détonations.

Adverbes descriptifs.

- 1° Mouvement ;
- 2° Repos, attitude ;
- 3° Forme, dimension ;
- 4° Lumière, obscurité ;
- 5° Couleur ;
- 6° Saveur ;
- 7° Odeur ;
- 8° Consistance, poids, etc...
- 9° Sentiments ;

1203. — Les onomatopées présentent beaucoup de variantes, souvent sans différence de signification. Ces variantes peuvent être dialectales, mais elles se rencontrent fréquemment dans un même dialecte.

AU TONKIN, on dit plutôt :

Trắng lôm lôm, d'un blanc éclatant.
Nôi om thòm, om xòm, tumulte de voix.

A SAIGON :

Trắng lộp lộp.
Nôi um sùm.

Quelques onomatopées s'appliquent à différents ordres d'idées.

Sì sì, couleur, saveur, odeur, aspérité.
Man mát, fraîcheur (brise), suavité (odeur).
Ngần ngật, amertume, relent.
Ấm ầm, cris, bruit sourd, fracas (vent, flot).

Ào ào, bruit (des flots, du vent).
Rì rì, rù rì, (pluie, paroles).
Rì rì, rù rì, —

1204. — 1) Bruits de la nature (1).

Hiu hiu gió thổi, la brise souffle légère.
Gió phât phơ, le vent souffle, agite mollement.
Gió ào ào, le vent souffle bruyamment.
Sâm đùng đùng, grondement lointain du tonnerre.
Sâm ầm ầm, roulement rapproché.
Sét đánh soẹt (soẹt), la foudre éclate avec fracas, crépitement (2).
Sóng đánh róc rách, clapotis des flots.

Sóng đánh ầm ầm, les flots se brisent avec fracas.
Thác réo ồ ồ, la cataracte gronde.
Nước chảy rì rì, gazouillement de l'eau.
Nước chảy tổ tổ, l'eau coule avec fracas.
Nước chảy re re, léger murmure de l'eau.
Nước chảy tong tong, bruit sourd de l'eau qui tombe dans l'eau.
Mưa rù rì, pluie continue.
Mưa lâm lâm, pluviner, pluie fine.

1205. — 2) Cris, gémissements, respiration, parole, chant, pleurs, rire, toux, etc.,

Kêu ầm ầm, bruit confus de voix, brouhaha.
Kêu bô bô, élever la voix intempestivement.

Kêu rầm rĩ, rầm rã, vacarme assourdissant, brailler.
Hò, acclamer, *hò*, appeler.
Hét, hò hét, crier à tue tête, s'égosiller.

(1) Le bruit et le mouvement sont souvent confondus.

(2) C'est une expression de menace : Que la foudre t'écrase.

Quát, réprimander, commander en criant.

Hò khoan, ho hisse ?

Tru trêu, (*tréo*), hurler, vociférer, brailler.

Kêu rên rĩ, *rên rĩ*, voix plaintive, gémir doucement.

Rên hừ hừ, *khừ khừ*, gémissements sourds.

Thở hần hần, respiration lente, fatiguée.

Thở thoi thóp, (S.), respiration haletante, précipitée.

1200. — *Thở ị ạch*, respiration pénible, entrecoupée.

Nói giự giăng, voix douce et lente, mélodieuse.

Nói khàn khàn, voix rauque, enrouée.

Nói lau lau, parler trop vite, bredouiller.

Nói be be, bégaiement de l'ivresse, parole hésitante, empâtée.

Nói lầu lầu, murmurer.

Nói lảm bảm, *lảm bảm*, murmurer, grommeler.

Nói lấp bắp, babiller.

Nói ập ớ ập úng, *ập a ập úng*, paroles confuses, indistinctes.

Nhỏ toẹt toẹt, sputation.

Nói rừ rừ, parler doucement et bas.

Nói ế ề, paroles entrecoupées.

1201. — *Đọc ê a*, ânonner.

Ngâm nga, fredonner.

Hát nghêu ngao, chantonner.

Khóc sụt sụt, pleurer.

Khóc hu hu, pleurer fort, en criant.

Khóc thút thút, pleurer doucement.

Khóc tí tí, —

Khóc toe toe, vagir.

Khóc bù tu bù loa (*la* ;), verser d'abondantes larmes.

Cười ha hả, rire sonore, ouvert.

Cười hỉ hỉ, rire aigu.

Hô sù sù, toux pénible, continue, quinte de toux.

Hô khừ khừ, toux pénible, continue, quinte de toux.

Hô khừc khừc, petite toux, peu fréquente, toussoter.

Hô khoẵng khoẵng, toux fréquente.

Khạc, expectorer.

Nhỏ khẳm khoẳc, tousser pour cracher, rascation.

Nhỏ phền phẹt, crachoter.

Nuôt ực ực, *ừng ực*, bruit de la déglutition.

Ớ, bruit de la gorge.

Nặc, hoquet.

Oẹ, *âm oẹ*, nausée.

Nặc cụt, (S.) sanglot.

Ấm ực, gargouillement, grondement.

Ừng ực, borborygme.

Ưc ịch, —

Ớc ạch, *ợc ạch*, id.

Ngáy khò khò, *khò khò*, ronfler.

Ăn nhem nhếp, bruit que l'on fait en mâchant.

Ăn lép nhếp, bruit exagéré en mâchant.

Nhai rì rả, *rau rầu*, croquer.

Nhai rạo rạo, (S.) id

Nghiền răng, grincer (des dents).

Nghiền ken két, id

Chép (lưỡi), faire clapper la langue.

Tắc (lưỡi), claquer (langue).

Hôn, flairer (baiser annamite).

Ngáp, bailler ; *phun*, lancer avec la bouche.

Hút, humer ; *hát hơi*, éternuer.

Hút sụt sụt, humer avec bruit.

Hít, aspirer avec le nez, priser, renifler.

Mút chùn chụt, *tùn tụt*, sucer avec bruit.

Cười xằng xặc, xặc xặc, rire fort.
Cười khách khách, rire aux éclats, franchement.
Cười hề hề, rire bête.
Cười rúc rích, rire étouffé de plusieurs personnes.
Cười nắc (nức) nở, rire à gorge déployée.

Hút, aspirer avec la bouche, sucer.
Hút phì phèo, rejeter ou aspirer la fumée du tabac.
Hút sọc sọc, glouglou de la pipe à eau.
Hút (gió), siffler.
Tai ù ù, ù tai, bourdonnement d'oreilles.
Hủ, hucher.

1208. — 3) Cri et chant des animaux, des insectes.

Chó sủa (1) (S.) ; gừ, tru, ăng ăng, le chien aboie : gronde, hurle, glapit, jappe.
Bò rông, le bœuf mugit, beugle.
Muỗi ve ve, vù vù, le moustique chante, bourdonne.
Gà gáy, gà cục tác, cục cục, cục cục te cục tác, le cop chante, la poule caquette, glousse, crétèle.
Bồ câu, con chim gáy, gù, le pigeon, la tourterelle, gémissent, roucoulent.
Mèo ngoao, kêu ngoao ngoao, le chat miaule.

Voi rông rê, l'éléphant barète, crie.
Quạ kêu quạ quạ, le corbeau croasse.
Ong, ruồi, bọ hung vu vù, l'abeille, la mouche, le bousier bourdonnent.
Chiệp chiệp ; riu rít, pépier, piauler, gazouiller.
Con tu hú kêu tu hú, chant du coucou.
Con te te kêu te te, cri du vanneau.
Con lợn kêu ộc ộc, le cochon grogne.
Cọp, hùm, thét, gấm, le tigre rugit.
Con ngựa hí hí, hét, le cheval hennit.
Con cú kêu cú cú, cri de la chouette.
Con bìm bịp kêu bìm bịp, cri du cop de pagode.

1209. — 4) Bruits et sons musicaux.

Trống thùng thùng, thập thỉnh, bình bình, son du tambour.
Kèn te te, tò te, ti te, son du clairon, de la clarinette.
Tù và tu tu, tù tù, son du cor.
Đàn tưng tưng, lừng tưng, son du luth.

Sênh cách cách, cóc sách sách, son des castagnettes.
Mỗ côc côc, lôc côc, cóc cách, son du mō.
Sáo vu vu, vo vo, vèo vo, son de la flûte.
Nhị cừ cừ, cừ cừ, son du violon.

1210. — 5) Bruits quelconques, coups, heurts, chocs, détonations, etc.

Xôi xùng xục, sục sục, bruit de l'eau qui bout.

Rán sè sè, grésillement de la friture.
Nứt tanh tách, bruit d'un verre qui s'étoile, qui se fend.

(1) Au tonkin on dit plutôt *cắn*, mordre, vouloir mordre.

Xôi xanh xạch, sành sạch, bruit plus clair.

Đổ nước tổ tổ, ó ó, bruit de l'eau qui se déverse dans un récipient.

Nổ lộp bộp, détonation sourde.

Nổ lép lép, crépitement.

Nổ đẹt đẹt, pétilllement.

Nổ bi bộp, explosion.

Tách, tanh tách, craquer.

Roi bình bịch, bruit de chute.

Roi bi bộp, chute d'un corps lourd.

Roi bụp bụp, —

Roi lộp bộp, —

1211. — *Vủ den đét*, soufflet retentissant.

Cắt xoèn xoẹt, grincement de ciseaux bien aiguisés.

Cưa xoèn xoẹt, bruit de la scie.

Cạo xột xột, xôn xột, gratter, grignoter.

Cạo xát xát, xát xát, —

Đi thịch thịch, xích xích, marcher à pas pesants.

Đi lộc cộc, bruit de souliers, de sabots dans la marche.

Gãy cẳng cắc, bruit d'un bâton qui se rompt.

Vỡ choang choảng, bris de vaisselle.

Vỗ bồm bộp, bruit d'une tape.

Vỗ bành bạch, bình bịch, —

Vỗ bộp bộp, —

Đá banh bách, bruit du coup de pied.

Đâm bình bịch, coup de lance, d'estoc.

Đập búa chan chát, bruit du marteau.

Nện thỉnh thỉnh, bruit qu'on fait en damant.

Đâm huỳnh huỳnh, bruit du coup de poing, pouf!

Xọc xạch, bruit de pièces de monnaie dans une boîte.

Xé xoàn xoạt, bruit d'une étoffe que l'on déchire.

Chạy rầm rầm, bruit de course pesante, impétueuse.

Run cồm cộp, lộp cộp, bruit que l'on fait en grelottant.

ADVERBES DESCRIPTIFS

1212. — 1) Mouvement.

Đi lò cò, aller à cloche-pied, sautiller sur une jambe.

Đi cùn cùn, aller sans se presser, d'un pas tranquille et sûr.

Đi lằng quằng, aller par ci par là.

Chạy lanh quanh, courir en zigzags.

Chạy lằng cằng, courir d'un air affairé, de ci de là.

Chạy bon bon, (S.) courir à toutes jambes.

Chạy vùn vụt, courir à toute vitesse, fendre l'air.

Lạy sì sụp, saluer à plusieurs reprises, faire salut sur salut.

Lạy nghi ngóp, saluer, se prosterner sans fin.

Nhảy lò cò, sauter à cloche-pied.

Nhảy chồi chồi, bondir et rebondir.

Ném đá thia lia, jeter une pierre qui ricoche.

Lôi lượi xượi, traîner avec difficulté, lentement.

Sóng nổi cồn cộn, mouvement des flots qui oscillent.

Cúi lom khom, lòm khòm, se tenir tout courbé, se baisser.

Cúi cong cong, khum khum, se tenir tout courbé, se baisser.

1313. — 2) Repos, attitude, air.

Đứng chăm chăm, se tenir le regard fixe, dans la méditation, l'extase, etc.

Đứng sững sững, immobilisé par la surprise, stupéfait.

Đứng sò sò, debout et crevant les yeux.

Nằm cù dù, être étendu morne.

Nằm trơ trơ, gisant tout inerte.

Nằm bất bất, bần bặt, être étendu sans mouvement.

Nằm sù sù, étendu et formant une masse volumineuse.

1314. — 3) Forme, dimension.

Tròn vanh vanh, bien rond.

Tròn xoe xoe, parfaitement rond (étroit).

Vuông chẵn chẵn, carré parfait.

To ngón ngón, gros, énorme, colossal.

To sù sù, d'une masse énorme.

Lớn sù sù, très grand.

Bé tí tí, très petit, tout petit.

Nhỏ tẩn tẩn, minuscule.

Rộng thùng thình, très large, ample.

Rộng mênh mông, grande étendue, vaste, qui s'étend à l'infini.

1315. — 4) Lumière, obscurité, chaleur, froid.

Sáng lập lờ, lumière vacillante, faible.

Sáng nhấp nháy, lumière vacillante, scintillante.

Giò rât rơ, agitation du feuillage, des rameaux, produite par le vent.

Nước chảy phăng phăng, eau qui coule avec impétuosité.

Nằm dườnng dườnng, étendu de tout son long.

Ngồi chồm chồm, être accroupi.

Ngồi chễm chễm, assis les jambes croisées avec affectation ou par orgueil.

Ngồi ràn rạt, assis en files, en rangs serrés.

Ngồi vắt vèo, être juché, ou assis sur un siège élevé, les jambes pendantes.

Mặt thờ thờ, air ahuri, navré.

Mặt trơ trơ, visage impassible, dont pas un trait ne bouge.

Hẹp chần chần, très étroit.

Cao ngât nghêu, d'une hauteur vertigineuse (arbres).

Cao vòi vọi, d'une hauteur immense.

Thấp lùn lùn, très bas (nain).

Thấp lẹt đẹt, petit comme un nain.

Dài giăng giăng, très long.

Dài thường thường, très long (suspendu).

Ngắn vắn vắn, très court.

Nắng chang chang, chaleur intense.

Tối om om, tout noir, tout obscur.

Sáng vằng vặc, très clair.

1216. — 5) Couleurs.

Trắng phau phau, blanc éclatant.
Trắng lóm lóp, très blanc.
Bạc phơ phơ, tout blanc (cheveux).
Bạc hoa dâm, blanchâtre, grisonnant.
Đen kịt kịt, très noir.
Đen chùi chùi, id.
Đen sì sì, id.
Đen sì sịt, id.
Đen ngăm ngăm, noirâtre.

Đen thui thui, tout noir, comme brûlé.
Đỏ hoe hoe, rougeâtre.
Đỏ hồng hồng, vermeil.
Đỏ hung hung, brun, pourpre.
Đỏ chon chót, pourpre.
Xanh rì rì, tout bleu.
Vàng xuộm xuộm, jaunâtre.
Tía hăn hắt, violet foncé.

1217. — 6) Saveurs.

Cay xè xè, piquant au point de sécher la langue.
Ngọt thiu thiu, suave.
Chua đơn dót, acidulé.

Nhạt thèo thèo, insipide.
Đắng ngăn ngắt, très amer.
Giòn xăn xặc, croquant (os).

1218. — 7) Odeurs.

Thơm thoang thoang, parfum léger.
Thơm phức phức, parfum qui se fait sentir par bouffées.
Hôi rình rích, odeur forte, persistante.
Thôi hoẵng hoẵng, puanteur extrême.

Thôi thum thum, puanteur, odeur de putréfaction qui commence à se dégager.
Tanh ngăn ngắt, mauvaise odeur très accentuée.

Construction de l'adverbe

L'adverbe se construit avec le substantif, l'adjectif, le verbe et l'adverbe.

1219. — 1^o Avec le substantif. Il s'agit surtout d'adverbes de quantité. Ces adverbes sont alors considérés comme substantifs et, en cette qualité, se mettent devant leur complément. Ex. :

Nhiều người, beaucoup de personnes.
Ít rượu, peu de vin.
Lắm việc, beaucoup de travail.
Từng ngày, de jour en jour.
Chán vạn, beaucoup de milliers.
Luôn đêm, toute la nuit.

Hằng ngày, journellement.
Thường năm, d'ordinaire, chaque année.
Lâu đời, un grand nombre de siècles.
Những người này, précisément, rien que ces hommes-ci.
Rất một thứ, rien que d'une espèce.

1220. — 2^o Avec l'adjectif (1). Il se place ordinairement après :

Nghèo lắm, très pauvre.

Lạ thật, vraiment extraordinaire.

Gớm thay, tout à fait affreux.

Khỏe hơn, plus robuste.

Đẹp nhất, joli entre tous.

Hay đáo để, tout à fait excellent.

Tốt vô cùng, infiniment bon.

1221. — Cependant les adverbes chinois ainsi que *rất*, *càng*, *cũng*, précèdent l'adjectif :

Nhất hảo, excellent.

Chí thiết, très intime.

Thậm phải, très juste.

Rất hay, très bien, parfait.

Càng hay, d'autant mieux, meilleur.

Càng dài, de plus en plus long.

Càng khôn, tant pis.

Cũng khá, tout de même passable.

1222. — 3^o Avec le verbe. L'adverbe, en général, se met après le verbe. Il s'agit surtout des adverbes de manière, de qualité et de quantité :

Ăn ngon, trouver bon.

Ăn mặn, manger salé.

Ăn nhạt, manger fade.

Ăn dở, entamer.

Ăn to, gagner gros.

Ăn ít, gagner peu, manger peu.

Ăn khỏe, manger beaucoup, avoir un vigoureux appétit.

Đi ngay, partir tout de suite.

Đi thẳng, aller tout droit.

Mài sắt, aiguïser.

Bán rẻ, vendre bon marché.

Mua đắt, acheter cher.

Chết ngay, mourir sur-le-champ.

Sai ngay, envoyer sur-le-champ.

Nói to nhỏ, nhỏ to, se concerter, se parler confidentiellement.

Mua ít nhiều, acheter une certaine quantité.

1223. — Les adverbes généraux tels que les négatives, les adverbes exprimant les nuances des temps, etc., se placent immédiatement devant le verbe. Placés après, ou à la fin, ou en tête de la phrase, avant le sujet, quelques-uns prennent une acception différente.

Voici la liste à peu près complète de ces adverbes : *chẳng*, *chả*, *không*, *chớ*, *chừ*, *bất*, *vô*, *phi*, *đừng*, *chưa*, *chừa*, *đủ*, *sẽ*, *hay*, *càng*, *mới*, *vừa*, *bèn*, *điều*, *cũng*, *cùng*, *càng*, *lại*, *hay*, *còn*, *vẫn*, *rất*, *vẫn*, *hà*, *hằng*, *chỉ*, *duy*, (*bui*), *những*, etc.

Exemples.

Chả nên ở lâu ngày đất khách.

Il ne convient pas que vous vous attardiez longtemps sur le sol étranger.

(1) Voir aussi nos 722 et suivants, comparatif et superlatif.

*Chớ có rượu chè bê tha mà người ta
cười.*

*Chớ chệch đừng nghĩ chỉ cho lắm mà thêm
phiên.*

Như còn giữ thói cũ thì sẽ hay.

Đã nhận rồi.

Chưa nói đã cười.

Chưa mở mắt, đã mở mồm.

1224. — *Càng già càng giẻo càng giai.*

Cũng lây làm ngại.

*Chớ còn như sự ăn chơi xin cũng gác
ra.*

Cha lại nghe nói.

*Chỉ hiểm bấy giờ còn mắc một chút
việc.*

Những chạnh nhớ âm thầm biết mây (1).

*Duy gần đây nhà nước mới mở bốn cái
chợ sắt.*

Rât là thân thiết lắm.

Ne vous adonnez pas sans retenue à la
boisson de peur d'être la risée du
monde.

Gardez-vous, ma sœur, de trop vous pré-
occuper, car cela ne ferait qu'aggraver
votre chagrin.

Si vous persistez dans vos anciennes ha-
bitudes, vous verrez.

Déjà reçu.

Rire avant de parler.

Il n'a pas encore ouvert les yeux qu'il
ouvre déjà la bouche.

Plus il est vieux, plus il est tenace et
solide.

J'en conçois aussi de grandes appréhen-
sions.

Quant aux plaisirs et à la dissipation, je
vous prie de les laisser de côté.

J'ai de plus, mon fils, entendu dire...

Je me plains seulement de ce que mainte-
nant, je suis encore retenu par quel-
ques petites affaires.

Je ne fais que songer à vous tendrement,
cachant mes pensées en mon âme.

Mais tout récemment l'administration a
construit quatre marchés en fer.

Tout à fait intimes.

1225. — Ceux de ces adverbessont peu nombreux.

Không đi, ne pas partir.

Chưa đi, ne pas partir encore.

Những tưởng, ne faire que penser.

Nó còn nói, il parle encore.

Đã đi, être déjà parti.

Vội đi, se presser de partir.

Có đi không, partez-vous?

*Đi chưa, partez-vous maintenant ou pas
encore?*

Tưởng những, ne penser que.

Nó nói còn, il dit qu'il y en a encore.

Ăn đã, manger tout d'abord.

Đi vội, aller en hâte.

(1) BIẾT MÂY, peut-on savoir combien, c'est-à-dire simplement combien ou beaucoup.

*Rối hay, on verra après.
Nói rồi, après avoir parlé.
Chẳng hóa ra, il se trouva que.*

Nó lại nói, de plus il dit, il ajouta.

*Tôi biết rồi, je le sais bien, j'ai compris.
Rối cũng mất, finir par perdre.
Hóa ra dở dang chẳng, il arrivera que ce
sera une affaire sans issue, n'est-ce pas?
Nó nói lại, il répète.*

1226. — Voici d'autres exemples où figurent certains adverbes dont quelques-uns peuvent se rattacher à cette catégorie et dont les autres appartiennent aux classes d'adverbes, de manière, de cause, etc.

*Nó đi sớm.
Sớm nó đi.
Nửa là ăn ở với nhau tám năm giờ.*

*Nó ăn ở với nhau ba năm nữa.
Ba năm nữa tôi về Tây.
Anh ấy làm gì có xe.*

*Tôi đóng xe làm gì.
Thôi thì bây giờ em xin chị cứ bên chi
mà nuôi các cháu cho khôn nhớn là
nhất.
Nhất là..
Nghe thôi thì.
Chỉ có thể thôi.*

1227. — *Thong thả thì tôi ăn mà.*

*Đi thong thả.
Mà anh ấy thì có biết không.
Nó nói làm sao?
Nó nói thế nào?
Mày còn chôi sao?
Sao người vợ cả đành có mà có không?*

Thế nào ngủ đi mất.

*Thế nào cũng phải có...
Làm sao mày đại thế mà không..*

*Il part de bonne heure.
Le matin il part.
A plus forte raison quand on a vécu huit
ans ensemble.
Ils vécurent encore trois ans ensemble.
Je retournerai en Europe dans trois ans.
Comment pourrait-il avoir une voiture ?
Il n'a pas le moyen, etc...
A quoi bon me faire faire une voiture ?
Mais il suffit ; à présent je vous prie, ma
sœur de prendre la ferme résolution
d'élever vos enfants, c'est le principal.
Mais il y a surtout une chose..., surtout.
Quand il eut entendu cela...
Il n'y a que cela, c'est tout ce qu'il
y a.
Ne me pressez pas tant, je mangerai tout
à l'heure.*

*Aller sans se presser.
Mais lui le sait-il ?
Que dit-il ?
Comment dit-il ?
Est-ce que tu veux nier encore ?
Pourquoi quand la femme légitime vous
frappe, ne vous avisez-vous pas... ?
Je ne sais comment il se fit qu'il s'en-
dormit.
De toute façon, il faut avoir.
Pourquoi es-tu assez sot pour ne pas... ?*

Rồi anh ấy nghĩ thế nào.

Bao giờ nó về ?

Nó về bao giờ, từ bao giờ

Puis il lui passa je ne sais quelle idée
par la tête.

Quand reviendra-t-il ?

Depuis quand est-il revenu ?

1228. — On doit considérer la préposition placée après le verbe, sans complément, comme un adverbe.

Xin ông nói cho một tiếng.

Nó chưa nói đến.

Đem đến.

Đuổi theo.

Trông theo.

Đầu vẫn ngảnh đi ngảnh lại được.

*Cái động ấy có thạch nhũ rủ xuống như
hình người.*

Nói cho tôi biết với.

Je vous prie de dire un mot pour (moi).

Il n'a pas encore parlé de (cela).

Apporter jusqu'à.

Courir après.

Suivre des yeux.

La tête peut se tourner de ci, de là.

Cette grotte renferme des stalactites qui
pendent (en bas) et ressemblent à des
hommes.

Dites-le moi aussi.

1229. — Les adverbes *nữa, sôt, đâu* (négation), *lắm, rồi, mà thôi, xong* se mettent également à la fin de la préposition (Voir n° 54).

Không đi đâu sôt nữa.

Đã nộp xong cả rồi.

Tôi có nói gì đâu ?

Ne plus aller nulle part du tout.

On a déjà tout versé.

Mais je ne dis rien !

1230. — Il est bon de noter les expressions suivantes dans lesquelles les adverbes séparés ou réunis se renforcent ou se complètent.

Còn... nữa, encore.

Không còn... nữa, ne... plus.

Đã... rồi, đã... xong rồi, déjà.

Vừa mới, justement, à peine.

Liền... ngay, sur-le-champ.

Không bao giờ, jamais ne.

Không bao giờ, ne jamais.

Không... sôt, ne... du tout.

Rất... lắm, tout à fait.

Quả nhiên... thật, réellement.

Chỉ... mà thôi, ne... que, seulement.

Le verbe ou l'adjectif se place entre les deux éléments (excepté pour *vừa mới* par exemple).

1231. — L'adverbe s'ajoute au verbe parfois à l'aide de *cho* ou de *được*, *cho* et *không được* ; dans le premier cas il indique le but, la volonté, le désir ; dans le second, il marque le regret et paraît être une atténuation de l'adverbe simple.

Giữ cho khéo.

Garder soigneusement, prendre bien garde.

Nói cho to.

Parlez plus haut, plus fort.

Đừng nghĩ cho lắm.

Ne vous préoccupez pas trop.

Adverbe et adverbe

1232. — La règle pour les adjectifs employés comme adverbes est la même que pour les adjectifs.

Cũng khá.

Ce n'est pas mal.

Đã lâu.

Il y a déjà longtemps.

Khí lâu.

Assez longtemps.

1233. — Il y a lieu de noter la place occupée par chaque adverbe dans les expressions suivantes.

Cũng sẽ có.

Il y aura aussi.

Cũng đã khá.

Déjà assez bien.

Hãy còn nữa.

Toujours, encore.

Vẫn hãy còn.

Subsister encore, toujours.

Vẫn chưa thôi.

Il n'a pas encore cessé.

Hoặc... chẳng.

Peut-être bien.

Đã trót làm.

Irrémédiablement déjà accompli.

Đây này.

Ici tenez.

Đây kia, đây kia kia.

Là-bas.

Và... nữa.

De plus... encore.

Chỉ... mà thôi.

Seulement.

Pour les degrés de comparaison, on peut appliquer à l'adverbe ce qui a été dit de l'adjectif.

Locutions adverbiales

1234. — Outre l'adverbe simple, il faut étudier la locution adverbiale. Dans les paragraphes précédents on a déjà rencontré ce genre de locutions. C'est ainsi que les

adverbes composés, surtout quand les éléments sont dissemblables, peuvent être considérés comme locutions. Mais ce terme convient mieux aux expressions telles que *cho mau*, *cho được*, *kỹ*, etc.

Les locutions : avec prudence, avec soin, se traduisent soit par l'adverbe simple, soit par un adverbe composé, qui fixe l'attention, soit par l'adverbe avec *cho* ou quelquefois *cách*, manière, mais très rarement.

Làm cho cẩn thận.

Faire avec application.

Vẽ cho kỹ.

Peindre avec soin.

1235. — Il y a avantage à faire rentrer dans la catégorie des locutions adverbiales les propositions ou membres de phrase constituant comme des clichés qui trouvent souvent place dans le discours. Ex :

Có đâu?

Pas du tout.

Ai biết đâu?

Qui le sait.

Đề khi khác.

Une autre fois, à, pour, une autre fois.

Được.

Cela va, cela va bien, bien.

Chính phải đây.

C'est cela même, parfaitement.

Đừng sợ chi.

N'ayez pas peur.

Không việc gì.

Cela ne fait rien.

Biết là bao nhiêu.

En grand nombre.

Chẳng sai.

Sans manque.

Quelques-unes trouveront mieux leur place parmi les exclamations.

Liste des adverbes et locutions adverbiales

1236. — Les adverbes peuvent servir à marquer le lieu ou la position, le temps, l'ordre, le rang, le nombre, la quantité, la comparaison, la liaison des idées, etc.

Lieu, position

1237. — *Đâu, chỗ nào, nơi nào, ở,*
quelque part, partout où.

Đâu đâu, đâu đó, partout.

Ở đâu, ở chỗ nào, ở.

Gán xa, partout.

Đây, ở đây, ở chỗ này, ici.

Trước sau, tout, entièrement.

Đấy, đó, ở đấy, ở chỗ ấy, chỗ kia, là.

Xung quanh, alentour.

Ở đâu, ở chỗ nào, d'où.

Ở đâu, au commencement, à l'entrée.

Từ đâu, từ chỗ nào, d'où.
Ở đây, từ đây, d'ici.
Ở đây, từ đây, bởi đây, bởi đó, de là.
Bên đây, tới đây, đến chỗ này, jusqu'ici.
Bên đó, tới đó, tới chỗ kia, jusque-là.
Đi chỗ nào, qua đâu, qua chỗ nào, par où.
Cứ đây, cứ đằng kia, par là.
Khắp cả, khắp nơi, en tous lieux.

Ở cuối, au bout, à la fin.
Bên hữu, bên tay phải, à droite.
Bên tả, bên tay trái, à gauche.
Trong này, ở trong này, ci dedans.
Trong ấy, là dedans.
Ở ngoài kia, là bas, dehors.
Bên này, de ce côté-ci.
Bên ấy, bên kia, de ce côté-là.

On peut revoir, à ce sujet, les prépositions *trong, ngoài, trên, dưới, trước, sau*, etc., et les substantifs, tels que *bên, xứ, chỗ, nơi, đằng, phía, cạnh*, etc., du chapitre des prépositions.

Temps

1238. — *Hôm nay*, aujourd'hui.
Hôm qua, hier.
Hôm qua, hồi hôm, (S.) hier.
Hôm kia, avant-hier.
Hôm kia, il y a trois jours.
Hôm trước, la veille, l'autre jour.
Hôm nọ, l'autre jour.
Ngày mai, mai, đến mai, demain.
Ngày kia, après-demain.
Ngày một, đến một, (S.) après-demain.
Ngày kia, dans trois jours.
Hôm trước, la veille.
Hôm sau, le lendemain.
Năm nay, cette année-ci.
Năm ngoái, l'année dernière.
Năm kia, il y a deux ans.
Năm sau, l'année suivante.
Sung năm, l'année prochaine.

Tháng này, ce mois-ci ; *một tháng nay*, depuis un mois.
Tháng trước, le mois dernier.
Tháng sau, le mois suivant, prochain.
Đầu tháng, au commencement du mois.
Hết tháng, à la fin du mois.
Cuối tháng, à la fin du mois.
Nay, rày, le temps présent.
Giờ chừ, sur l'heure
Bây giờ, giờ, maintenant.
Bây giờ, alors, en ce temps-là.
Bao giờ, quand, jamais, depuis quand.
Mai một, (S.) aujourd'hui ou demain.
Nay mai, aujourd'hui ou demain, tôt ou tard.
Nay... mai, tantôt... tantôt.
Lúc... lúc... id.

Moments du jour et de la nuit (Voir à l'Appendice).

Expressions diverses

1239. — *Xưa, thuở xưa, ngày xưa*,
đời xưa, autrefois, jadis.

Có khi, có lúc, thỉnh thoảng, parfois,
 de temps en temps.

Thửa trước, lúc trước, autrefois, auparavant.

Mãi mãi, cả đời, à perpétuité.

Cho đến hết đời, à perpétuité.

Vô cùng, không thôi bao giờ, đời đời, sans fin, sans cesse, éternellement.

Luôn, luôn luôn, toujours, continuellement.

Hoài, hoài hỷ, (S) toujours, continuellement.

Hằng, cứ mãi, cứ... mãi, constamment.

Lâu, longtemps.

Mới, récemment.

Bã lâu, depuis longtemps.

Không được lâu, peu de temps, bientôt.

Không được bao lâu, id.

Được một lát, au bout d'un moment.

Một lát nữa, dans un moment.

Lúc này, khi này, tout à l'heure, il n'y a qu'un moment.

Phút, phút đầu, bỗng, tout à coup.

Bỗng chốc, chốc, id.

Bất thành linh, thành linh, tout à coup.

Tức thì, lập tức, sur-le-champ, séance tenante.

Tức khắc, sur l'heure.

Nhơn thế, du même coup.

Liền, d'emblée, de suite, immédiatement.

Ngay, immédiatement.

Sẵn, par avance.

Dự, à l'avance, par provision.

Xảy, subitement, justement.

Một hai khi, deux ou trois fois.

Không bao giờ, không lúc nào, jamais.

Ít khi, không mấy khi, quelquefois, rarement.

Nhiều khi, hay, năng, souvent, fréquemment ; *hằng*, constamment.

Thường, thường thường, ordinairement.

Mọi khi, ordinairement.

Ngày ngày, journellement.

Cứ năm nào, chaque année.

Chợt, aussitôt, tout à coup.

Sực, id.

Tự nhiên, tout à coup, spontanément.

Dần dần, peu à peu, insensiblement.

Thông thả, dans un moment.

Đã, déjà, trót, đã, irrémédiablement.

Chưa, pas encore.

Hãy còn, encore.

Vẫn hãy còn, toujours (comme avant).

Mới, alors, alors seulement.

Thì, alors.

Chậm, tard, lentement.

Sớm, matin.

Khuya, tard (nuít).

Trưa, tard (jour).

Trước hết, tout d'abord.

Sau hết, après tout, enfin.

Đến sau, plus tard.

Rối sau, ensuite.

Từ rầy về sau, dorénavant.

Từ đó về sau, dès lors.

Ordine, rang

1240. — *Nhất là*, en premier lieu, premièrement.

Một là, —

Nhi là, en second lieu, deuxièmement.

Hai là, —

Sau, rồi sau, après, ensuite, puis.

Mới, alors seulement, alors seulement après cela.

Đoạn thì, après, ensuite.

Ba là, troisièmement.
Lần thứ nhất, la première fois.
Trước, đã, d'abord.

Trước hết, tout d'abord.
Sau hết, sau cùng, en dernier lieu.
Rồi, thứ rồi, — .

On dit aussi, *thứ nhất, thứ hai*, etc.

Nombres proportionnels, de répétition, etc.

1311. — *Bằng một*, une fois plus.
Bằng hai, gấp hai, deux fois plus.
Vạn bội, dix mille fois, infiniment.

Một lần nữa, une seconde fois, une fois encore.
Từng một, un par un.

Quantité

1312. — *Mây*, combien ?
Bao nhiêu, en quelle quantité.
Bây nhiêu, en quelle quantité, autant.
Bao... bây..., autant... autant...
Chừng nào, à quel point.
Chỉ có thể thôi, il n'y a que cela.
Chỉ có bao nhiêu, voilà tout ce qu'il y a.
Chỉ có bấy nhiêu, id
Một, chỉ, duy, seulement.
Chẳng những là... mà lại, non seulement... mais encore.
Đủ, assez, suffisamment.
Khá, passablement.
Vừa, juste, juste assez.
Thôi, suffit, assez, c'est tout.
Kém, moins ; *thiếu*, moins.
Càng, càng hơn, de plus en plus.
Hơn, plus, davantage.
Thêm, davantage.
Nữa, encore ; *nột*, du même coup, pour finir.
Lại, de plus.
Với lại, et de plus.
Còn, (y avoir) encore.

Ít, peu ; *chút*, tout petit peu.
Ít lắm, ít quá, très peu, trop peu.
Hết cả, tất cả, tuột, entièrement.
Bao, combien ? *cộng, cả thảy*, en tout.
Mây, bấy, si, tellement, à ce point.
Chừng ấy, à ce point.
Mà thôi, et c'est tout.
Nhiều, beaucoup.
Những, rất, rien que, uniquement.
Độ, chừng, environ.
Ít nhiều, une certaine quantité.
Nhiều ít, en quelle quantité.
Không có mây, guère.
Không có bao nhiêu, guère.
Quá, trop ; *chẵn*, juste et rien de plus.
Có dư, plus un reste ; *có lẽ*, plus une fraction.
Lắm, lắm lắm, en grande quantité.
Càng... càng, plus... plus.
Rất, extrêmement.
Thậm, —
Chán, à satiété.
Vô số, en grand nombre.
Vô cùng, sans fin.
Đông, en foule.

Hết, (n'y avoir) plus.
Không còn nữa, ne plus.
Có xe, par voitures, en grande quantité.

Không xiết được, innombrable.
Biết là bao nhiêu, on ne peut savoir combien

Comparaison, etc.

1243. — *Vậy*, (S.) *thê*, ainsi.
Cũng vậy, (S.) *cũng thê*, de la même façon.
Cũng, pareillement, aussi.
Như, cũng như, comme.
Cùng là, de même que ; *cùng*, en même temps.
...thì khác, il en est autrement de.
...thì hơn, il vaut mieux.

...còn hơn, thì còn hơn, il vaut encore mieux.
Thê ấy, de cette façon.
Chừng ấy, à ce point.
Dường ấy, de cette manière.
Bằng, cũng bằng, comme, aussi... que, autant... que.

Affirmation ou déclaratifs

1244. — *Có*, oui, si.
Phải, oui, c'est ainsi, c'est cela, c'est juste, c'est bien.
Được, oui, c'est possible, cela peut aller.
Ừ, oui (supérieur à inférieur).
Dạ, oui, je vous entends, je suis à vos ordres (inférieur à supérieur).
Vâng, oui, je vous écoute, je vous obéirai.
Đã, oui, déjà.
Thê, de la sorte, ainsi, comme cela.
Thê này, comme ceci, ceci.
Thê kia, comme cela, cela.
...đây là, en cela, ainsi.

Ay.., ainsi, de la sorte.
...chớ, certes, sans doute.
...mà chớ, —
...mà, certes, mais.
Thê nào cũng, de toutes façons.
Làm sao cũng, —
Quả nhiên, effectivement, réellement.
Chắc, hẳn, certainement.
Thật, vraiment.
Chẳng sai, infailliblement.
Chẳng không, certainement, il n'est pas possible que... ne...
Ý hẳn, probablement, certainement.

Interrogation directe ou indirecte

1245. — *...không ...chăng*, est-ce que.
Có... hay là, hay không, oui ou non, est-ce que.
Có... chăng, oui ou non, est-ce que.

Không hay là, hay sao, est-ce que... ne..
Đã chưa, est ce que... déjà.
Xong chưa, avoir fini... ou non...
Rồi chưa, —
Có phải... không, est-ce que.

Có phải là... không, est-ce que c'est.
Làm sao..., pourquoi.
Vì làm sao..., à cause de quoi...
Nhân sao, cơ gì, pour quelle raison.
Việc gì..., pour quel motif.
Làm gì..., comment se pourrait-il que...
d'où viendrait que.
...*sao* ? comment ?
...*làm sao*, de quelle façon, comment.
...*việc gì* ? qu'y a-t-il ?
...*làm gì*, à quoi bon ?
...*thê nào*, comment, en quoi ?
Có đâu, có... đâu, est-il possible que ?
...*đâu*, —
Đâu..., comment, en quoi ?
Nhẽ nào, có nhẽ nào, quelle raison y
a-t-il, est-il possible que ?

Chi..., *sao...*, comment, en quoi ?
Chi, gì, pourquoi, en quoi ?
Đâu, où, comment ?
Sao, pourquoi ?
Chớ, est-ce que ?
Nào, comment.
Bây, combien, tant que cela.
Mấy, —
Bao nhiêu, combien.
Bao lâu, combien de temps.
Đã bao lâu, depuis combien de temps.
Xa gần, à quelle distance ?
Lớn nhỏ, de quelle taille, grosseur ?
Đắt rẻ, à quel prix ?
Tốt xấu thê nào, de quelle qualité ?

Négation

1246. — 1° Directe :

Không, bất, vô, phi, ne pas.
Chẳng, chả, ne point.
Chưa, chưa, ne pas encore.

Không... đâu, nulle part.
Không... bao giờ, jamais.
Không sao, không thê nào, nullement
Không... sôt, pas... du tout.
Không còn, ne plus.

Không nữa, ne plus.
Không còn nữa, ne plus.
Chưa phải, ce n'est pas tout à fait
cela.
Không phải, ce n'est pas cela.
Không... gì, rien.
Không chi, rien.
Đừng, ne pas (prohibitif).
Chớ, ne pas.

1247. — 2° Indirecte :

Có nhẽ nào, il n'est pas possible que.
Có... đâu, pas du tout.
Có phải đâu, nullement.
Có thê đâu, ce n'est pas ainsi.

Chi... mà thôi, ne que.
Duy, ne que.
Ài... đâu, personne ne.

Doute

1248. — *Có khi*, peut-être, il se pourrait.
Hoặc là... chẳng, peut-être bien.
Có phải... chẳng, n'est-ce pas.
Cũng có thể, il est possible que peut-être.

Dễ thường, il est probable, que probablement.
Ra chừng, on dirait que, il y a apparence que, apparemment.
Cũng..., tout de même.

Adverbes pronominaux, relatifs, etc.

1249. -- *Đây, đó là, ấy là*.
Nó phải sao đây?
Mà làm gì đây.
Người đó (S.)
Cái gì đây?
Ở đâu... ở đây.
Chỗ nào... chỗ ấy.
Chừng nào... chừng ấy.
Ngần nào... ngần ấy.
Thê nào... thê ấy.
Bao nhiêu... bấy nhiêu.

Ainsi.
 Qu'est-ce qu'il a ?
 Que fais-tu là, en ce moment là.
 Cet homme là.
 Qu'est-ce que cela ?
 Là où... là...
 En quelque endroit que... à cet endroit là.
 A quelque moment... à ce moment là.
 A quelque point que .. à ce point là.
 De quelque façon que... de la même façon.
 Autant... autant.

Adverbes de qualité, manière, etc.

1250. — Ces adverbes ne sont autres que des adjectifs de qualité, de manière, etc. employés seuls ou avec *cho*, *được*, *cách*, etc. Ils sont donc très nombreux. En voici, quelques-uns.

Chậm, lentement.
Thong thả, doucement, à l'aise.
Từ từ, pas à pas, au pas.
Sẽ sẽ, doucement, sans bruit.
Sớm, tôt, vite.
Mau, vite.
Kíp, en toute hâte.
Chóng, rapidement.
Nhanh, prestement.
Vội, avec empressement.

Dở, maladroit.
Đều, également.
Vừa, modérément.
Đủ, suffisamment.
Mạnh, fort, fortement.
Khỏe, vigoureusement.
Cẩn thận, prudemment.
Kĩ lưỡng, soigneusement.
Có ý từ, cho ý từ, attentivement.
Thật, vraiment.

Gấp, (S.) avec empressement.
Lâu, longtemps.
Chầy, tard, en retard.
Muộn, tardivement.
Ngay, tout droit, tout franc.
Thẳng, tout droit, directement.
Liền, incontinent.
Dữ, méchamment.
Tợn, cruellement.
Nhất định, dứt, définitivement.
Quyển, par intérim.
Tạm, provisoirement.
Vững, bền, solidement.
Chơi, plaisamment.
Bỡn, id.
Khác, différemment.
Cùng, cũng, pareillement.
Tốt, bien.
Hay, id.
Từ từ, convenablement.
Giỏi, id.
Khéo, adroitement.
Hay, id.
Có tài, habilement.
Vụng, maladroit.
Riêng, tư, à part, privément.

Dại, sottement.
Khôn, intelligemment.
Tỏ, clairement.
Rõ, id.
Tỏ tường, clairement.
Rõ ràng, nettement.
Tường, id.
Ràng, id.
Minh, clairement.
Sờ sờ, sous les yeux.
Đùa, par badinage.
Chắc, certainement.
Quyết, décidément.
Hẳn, absolument.
Bậy, bậy bạ, sottement.
Xăng, xằng xi, à tort et à travers.
Yêu, faiblement.
Đứt, définitivement, d'une façon décisive, nette.
Thật, vraiment.
Dễ, facilement.
Khó, difficilement.
Nặng, pesamment, lourdement.
Nhẹ, légèrement.
Không, à vide, pour rien.
Chung, en commun.

Locutions diverses

1251. — *Giữ cho khéo*, attention.
Khoan mà, doucement donc.
Thong thả chứ, voyons, pas si vite !
Sẽ sẽ chứ, doucement voyons !
Đừng lỏi thôi thế, pas tant d'embarras.
Đề khi khác, ce sera pour une autre fois.
Tốt phước chưa, c'est vraiment de la chance, quelle chance !
Đáng kiếp, c'est bien fait !
Có sợ chêt không, il y ferait chaud !

Ai đây, ai đó, qui est là ?
Đừng cãi chi, pas de réplique.
Đã dành, j'en prends mon parti.
Vẫn hầy còn đây, il y est toujours, il y est encore.
Mãi không về, on a beau l'attendre, il ne revient pas.
Biết rồi, je comprends, j'ai saisi.
Đã biết, je le savais.
Ở đâu rồi, où peut-il bien être.

Để sau sẽ hay, tu me paieras cela. Nous verrons plus tard.
Chả sợ, je n'ai pas peur, je m'en moque.
Mày về có được không, vas-tu revenir, veux-tu revenir.
Nín lặng đi, paix ! silence !
Ai đi đây, qui va là ?
Đắc ý, de propos délibéré.
Cô ý, sciemment, exprès.
Vô ý, sans intention, par mégarde.
Vừa ý, à souhait.
Tự ý, par caprice, de soi-même.
Chẳng may, par malheur.
Tự nhiên, spontanément, naturellement.
Quả nhiên, réellement.
Trái lệ, contre l'habitude, la coutume.
Cam lòng, volontiers.
Trái ý, à contre cœur, impopulaire
Chầy kíp, tôt ou tard.

Biết làm sao, que faire.
Quá đi mất, plus qu'on ne peut dire.
Gia dụng, (archi-) numéro un.
Xong đâu vào đây, en somme, après cela ?
Có khi thế, cela se pourrait bien.
Có chứ, si fait !
Để thường, cela se pourrait.
Biết đâu, comment le savoir.
Ít khi có thế, cela se voit rarement.
Cùng thế, à bout de ressources.
Túng thế, —
Nhiều bề, sous beaucoup de rapports.
Nhiều dạng, de beaucoup de manière.
Nhiều nỗi, —
Vả lại, au reste, d'autre part.
Như tướng, à la façon de.
Ước chừng, à peu près.
Nhưng mà, pourtant.
Ấy thế nhưng mà, malgré cela.

Les adverbes doubles et les onomatopées ont été étudiés suffisamment plus haut, il paraît donc inutile d'y revenir.

INTERJECTIONS ET EXCLAMATIONS

1259. — Les interjections proprement dites sont des cris articulés seront à exprimer les mouvements de l'âme : douleur, crainte, surprise, admiration, dégoût, etc... D'autres commandent l'attention, le silence, ou marquent l'assentiment, etc.

Mais un grand nombre de mots : substantifs, verbes, adjectifs, des propositions entières même, peuvent s'employer comme exclamations et se rangent ainsi naturellement parmi les interjections.

Giời đất ôi ! ô ciel et terre ! ô nature.
Ôi cha ôi ! oh misère !
Thê ! voyez-vous cela !
Im ! paix !
Xéo ! bước ! place ! va-t-en ! va-t-en ! circulez
Đi đi ! — —
Thong thả chứ, doucement !
Thương ôi, hélas, ô douleur !

Cháy nhà ! au feu !
Chê ! chêt ! gare ! gare !
Xin cứu tôi với ! au secours !
Khôn nạn ! malheur !
Xấu chừa ! fi ! que c'est vilain !
Tức lắm ! bực lắm ! c'est vexant !
Sẽ sẽ chứ ! doucement ! voyons !
Khoan mà ! doucement ! arrête !

1253. — Les expressions de dépit, de mécontentement, les injures et malédictions peuvent assez bien se placer à la suite des exclamations.

Ờ mắt ! ờ mù !

Ờ bộ !

Khỉ !

Mày là thằng điên ư !

Cái thằng này !

Cái thằng khôn này !

Chó mù !

Mày ư giồng vật !

Vous n'avez donc pas d'yeux !

Quelle mine vous faites ! voyez-vous cette mine !

Espèce de singe !

Tu es donc fou !

Quel animal !

Ce misérable !

Chien que tu es !

Tu n'es qu'une brute !

1254. — Les interjections se renforcent au besoin :

A ! hay nhĩ !

Ời làng nước ôi !

Ời giới ôi ! làm sao !

Ời ông xã ôi ! (1)

Nà ! lại chơi nhà anh này một tí nà !

Hé ! comme c'est beau, n'est-ce pas ?

Au secours !

O ciel ! que signifie cela ! pourquoi cela !

Tiens ! si nous allions faire une petite visite à cet ami, hé ?

1255. — L'intonation, bien plus encore que la nature des voyelles et des consonnes, joue un rôle marqué et significatif dans la formation de certaines interjections.

C'est ainsi que la simple apostrophe s'indique par *ôi*, *ơi* (ton égal ordinaire) ; que le cri pour héler *bơ*, *ơ* prend au contraire l'accent aigu.

Cependant ce principe ne doit pas être trop généralisé.

Dans les lamentations funèbres et dans les plaintes ou gémissements articulés, on voit surtout intervenir la modulation et le rythme. Les lamentations ont, en effet, un caractère rituel et se psalmodient sur un air fixé par la tradition. Quant à la plainte, le rythme qui la mesure répond au besoin instinctif qu'éprouve le patient de calmer ou charmer sa douleur ou de soutenir ses forces. Dans le même ordre d'idées, on peut se rappeler que les oscillations isochrones du hamac ou du berceau, les mélopées des nourrices et des mères sont employées en tous pays pour endormir l'enfant ou assoupir ses douleurs.

C'est encore au moyen du rythme que les manœuvres, les bateliers, etc., coordonnent leurs mouvements ou trompent la fatigue.

(1) Exclamation que l'on fait entendre quand on s'aperçoit que la lampe va s'éteindre.

Plaintes et lamentations.

Ex. :

1256. — *Ôi cha ôi ;
Ôi giòi ôi !
Ôi mẹ ôi !
Ơ con ôi !
Con đi dẫu con bỏ cha bỏ mẹ,
Con ôi !
Lá vàng còn ở trên cây,
Lá sanh rụng xuống,
Giời hay chẳng giòi !
Ngỡ là tre già măng mọc,
Hoá ra tre già măng lui,
Giời ôi (2) !*

Chanson de manœuvres

1257. — *Bắc thang lên hỏi ông giòi, giò ta !
Bắt được Nguyệt-Lão, giò ta ! đánh mười cẳng tay, giò ta !
Đánh xong lại chửi vào đây, giò ta !
Hỏi ông Nguyệt-Lão, giò ta ! nào giấy tờ hống, giò ta !
Nào giấy xe Bắc xe Đông, giò ta !
Nào giấy xe lây, giò ta ! vợ chồng người ta, giò ta !
Ông khéo xe lây vợ già ; giò ta !
Thì tôi đốt cửa, giò ta ! đốt nhà ông lên ! giò ta !*

Dressant une échelle, je monterai demander au Ciel le vieillard de la lune, *giỗ ta !*
Lorsque je m'en serai emparé, *giỗ ta !* je lui donnerai dix coups de coude, *giỗ ta !*
Après l'avoir frappé, je le garotterai, *giỗ ta !*
Et je lui demanderai, *giỗ ta !* où sont les fils de soie rouge de l'Hymen, *giỗ ta !*
Les fils lient, *giỗ ta !* les époux entre eux, *giỗ ta !*
Vous, vieillard de la Lune, vous avez su me marier à une vieille femme, *giỗ ta !*
Aussi vais-je mettre le feu à votre logis, *giỗ ta !* à votre maison, *giỗ ta !*

(2) Pour la traduction, voir le 72^e texte (traduction), — Recueil des Cent textes.

Surprise, admiration, regret, douleur.

1258. — *Chá ! cô ấy có cái áo đẹp !
Chá ! mày đi đâu mà ăn mặc tử tế lắm
mây !
Chá ! mày ăn gì mà ngon thế !

Chá ! quái nhỉ người thế mà hoá hừ !

Chá ! đẹp nhỉ !
Chá ! kỳ nhỉ, ông ta không có khoa mục
mà được làm quan.
Chá ! thằng này mới lộn chữ.
Chá ! con này đánh t-o chắc.

Chà ! chán quá chả tiếc gì đời.

Chà ! làm ơn nên oán.

Chà chà ! anh học tôi lắm.*

Oh ! la belle robe qu'elle a !
Oh oh ! où vas-tu que tu es si bien mis ?

Que manges-tu de si bon, avec tant d'appétit !
Hein, c'est peu ordinaire qu'un homme de cette sorte tourne mal !
Oh ! comme c'est beau, hé !
Hein, c'est étrange de voir que sans grade littéraire il ait obtenu un emploi.
Oh ! qu'il est méchant !
Oh oh ! mais c'est qu'elle me battrait réellement.
Oh ! je sens un dégoût extrême ! Rien ne m'est plus au monde.
Oh ! je lui ai fait du bien et il me le rend en mal.
Oh là là ! quelle mauvaise mémoire vous avez.

Interrogation, communication.

1259. — *Như thế thì làm thế nào, hử anh.
Hử mày hỏi gì ?
Mày hỏi ai, hử mày ?
Hử ! thế nào ?
Hử ! thằng này láo !*

Hé bien ! dans ces conditions, que dois-je faire, dites-moi ?
Hé ? que demandes-tu ?
Dis-moi ! à qui demandes-tu cela ? hé ?
Hein ? Comment ?
Voyez-vous comme il est insolent !

Communication, assentiment.

1260. — *Lạy ông ạ.
Thưa tôi đã bẩm rồi ạ.
À anh ạ, hôm qua tôi đánh bài được một
chục đồng bạc.*

Je vous salue, monsieur.
Maître, j'en ai déjà rendu compte.
Hier j'ai gagné une dizaine de piastres aux cartes.

Etonnement, douleur.

1261. — *À à! đau tay người ta.*
À à! mày lại khỏe à.

À! anh ôi! nhà tôi hôm qua ở cử châu
giai.

A! hay nhỉ!

À! anh ở đây tôi chả ra gì.

À! nó lại cười tôi.

À! mày lại thế à.

À anh đây ư?

Mày muốn chết à!

Chị ngồi đây à?

À! hôm nọ anh bảo tôi cái gì?

Aïe! vous me faites mal au bras.

Tiens! tiens! est-ce que tu serais vraiment fort.

Ah! hier ma femme est accouchée d'un garçon.

Oh! c'est gentil, hé?

Voyez-vous, vous vous conduisez à mon égard comme un malotru.

Voyez-vous, il se moque de moi par dessus le marché!

Ah! c'est comme cela que tu agis?

Tiens! c'est vous?

Tu veux que je t'assomme?

Eh bien, sœur, on est donc assise là?

Ah! j'y songe, que me disiez-vous l'autre jour?

Communication, joie, surprise, étonnement.

1262. — *À! nói truyện.*

À! phải rồi: tôi đã ngồi chơi với ông ở nhà...

À! tôi nhớ ra rồi.

À! hôm qua tôi bỏ quên cái ô ở nhà anh.

À à tôi quên mất rồi.

À! lâu nay tôi mới gặp anh!

À à! như thế thì không được.

À kìa anh ấy đây kìa!

À anh tôi đỡ cử nhân.

Ah! à propos, que je vous dise.

Ah oui! en effet, c'est bien cela; je me suis trouvé avec vous en visite chez...

Ah oui! j'ai retrouvé, je m'en souviens.

Ah! hier j'ai oublié mon parapluie chez vous.

Tiens! tiens! j'ai complètement oublié; je ne m'en souviens plus du tout.

Ah! il y avait bien longtemps que je ne vous avais vu!

Tiens! tiens! ça ne va pas.

Tenez, le voici.

Mon frère est reçu licencié.

Il est utile de remarquer le rôle important que jouent, dans la formation des exclamations composées, les mots *chưa* ou *chừa*, *lắm*, *quá* *thay*, *thật*, *mây*, *nhé*, *nhỉ*, *mà*, *thôi*, etc..

1263. — *Giỏi chữ*, bravo !
Tức lắm, c'est vexant !
Bực quá, c'est ennuyeux !
Hay thật, c'est vraiment beau !

Gớm thay, quelle horreur !
Quái nhĩ, que c'est bizarre !
Thích nhĩ, n'est-ce pas charmant !

Il n'est guère possible de faire la monographie de chaque exclamation ou interjection. Ces termes du discours peuvent être employés avec des acceptions parfois fort différentes. C'est ainsi que *giỏi* peut être pris dans le sens ironique ou ordinaire. Il en est de même de *khéo*. Les exemples relatifs à *à*, *chà*, etc... ont d'ailleurs montré cette facilité de l'exclamation à s'adapter aux différents sens de la phrase. Pour simplifier, il paraît préférable de donner la liste, aussi complète que possible, de ces termes du discours avec quelques exemples à l'appui.

1264. —

A, *a*, *à* et *α*, ont été vus précédemment.

Ai *Ái chà ! đau !*

Ái chao ôi (1) ! tôi lạy quan lớn.

Ái chà ! nó viết chữ tốt lắm.

Ay *Ay ! làm gì đây ?*

Ay ! đừng có đánh tôi.

Ay ! tôi làm cái ấy.

Ay thôi ! tôi đánh mất hoa tai rồi.

Ay thôi ! đi đường kiu thì chả đi, lại đi đường này.

Ay thôi ! mày phải chịu nó.

Au = ừ.

Bờ *Bờ Cai phó tổng ru hầu(*)*

Aïe ! j'ai mal !

Aïe ! aïe ! pardon, Monsieur le grand mandarin !

Ah mon Dieu ! comme il écrit bien !

Hé ! que faites-vous là ?

Hé ! à bas les mains ! pas de violence !

Attention ! c'est à moi, c'est moi qui ai fait cela.

Allons ! bon ! voilà que j'ai perdu mes boucles d'oreille.

Allons ! bon ! Il prend par ici au lieu de prendre par là.

Allons ! c'est bon ! Il faut que vous lui cédiez

Hé ! chef et sous-chef du canton, venez vous présenter à l'autorité supérieure.

1265. —

Chà, *chả* et *chà*, ont été vus au commencement de cette étude.

Dư, ru *Ong nói thế du ?*

Anh đi đâu có một mình thế du ?

Hồ *Hồ ? như thế thì làm thế nào, hồ anh*

C'est bien ainsi que vous parlez ? hé !

Où allez-vous seul ainsi ? hé ?

Dans ces conditions, que faire ? dites-moi, ami.

(1) En Cochinchine on dit CHAU.

(*) C'est ordinairement avec le porte-voix, ỜNG LOA, que cet ordre est donné.

Mày hỏi gì, hở ?

Mày hỏi ai ? hở mày ?

HỨ Hừ ! không phải.

HỪ Hừ, mày khinh tao lắm.

Hừ, nó không sợ gì ai cả.

Hừ, con nhà khá thê mà phải lòng
giái !

HỪ Thê nào ? hừ con ?

HÈ Hè (1) chúng ta đi đi.

HỜ Ồi anh ôi, anh đi đâu anh bỏ mẹ
con tôi bỏ cô thê này, hỡi anh ?

1766. —

MÀ Tôi có làm mà !

Để tôi đi mà !

Thong thả thì tôi ăn mà.

NÀ Nà, chúng ta cùng khiêng.

Nà ! bây giờ biết đi đâu ?

NÀO Nào chúng ta đi xem hát.

Nào còn anh thê nào ?

Nào ! xem mày có chêt không.

Nào ! này anh lại dây tôi bảo.

NÀY Này ! mày hãy đứng lại cho tao
nhấn một câu đã.

Này thẳng kia mày kêu gì ?

NHÉ Anh nói hộ tôi, nhé !

Tôi nhờ anh mua hộ tôi phong
thuộc lá, nhé !

Anh đừng quên nhé !

1767. —

NHÌ Nhì a à peu près le sens de *nhé*. Mais il est plutôt admiratif et interrogatif.

Giỏi *nhì*.

Đẹp *nhì*.

Ồ ! có trộm nó vào nhà kia.

Hé ! que dis-tu ?

A qui fais-tu cette question, hé toi ?

Non ! ce n'est pas cela.

Ah ! c'est comme cela que tu fais peu de
cas de moi !

Voyez-vous ! Il ne craint personne, en
quoi que ce soit.

Comment ! une fille d'aussi bonne famille
s'est-elle entichée d'un garçon ?

Hé, mon fils, que faire ? qu'y a-t-il ?

Allons, partons.

Ô mon ami, où êtes-vous allé laissant
ainsi votre femme et vos enfants seuls !

Hé ami !

Mais si, je l'ai fait.

Laissez-moi donc, j'y vais.

Tout à l'heure, je mangerai.

Allons, portons ce fardeau ensemble.

Eh bien, maintenant, où aller ?

Hé ! si nous allions au théâtre.

Eh bien et vous ?

Ah ! tu vois bien qu'il t'arrive malheur.

Venez ici, j'ai à vous parler.

Dis-donc, arrête-toi pour que je te donne
une commission. !

Dis-moi ? que réclames-tu ?

Dites un mot pour moi, n'est-ce pas ?

Rendez-moi le service de m'acheter un
paquet de tabac, eh ?

N'oubliez pas, hé ?

(1) S'emploie surtout en Cochinchine, et plutôt à la fin de la phrase.

Ồ HAY Ồ hay ! màý không làm cái ấy đi ?

Ồ hay anh không giã nợ tôi ư.

Ồ Ồ hề hề ! Hai đứa đánh nhau vỡ đầu ra.

Ờ Ờ ! mặt đây kia.

Ờ ! bên bên bên, chả biết râu hổ.

Ờ Ờ ! tôi quên rồi.

Ờ ! anh đã làm cái ấy cho tôi chưa ?

Ờ Ờ ! ờ ! tôi để ở đâu mất !

Ờ ! ờ ! có.

1268. —

Ờ Ờ, con mẹ kia, lại, quan nhón đôi.

Ờ, lui đồ ! đem thuyền lại đây đón tôi với !

Ời làng nước ôi !

Ờ ! anh này làm cái trò gì thế ?

Ồi Ồi cha ôi !

Ồi mẹ ôi !

Ồi giờ ôi !

Ồi anh ôi ! anh đi đâu bỏ tôi nửa đời nửa đoạn.

Ồi giờ ôi ! nhà tôi cháy rồi.

Ồi đau lắm.

Ồi giờ ôi chết mất.

Ồi anh kia, lại đây tôi bảo đây này

1269. —

Ừ Ừ, con đây ư ?

Ông ngồi chơi đây ư ?

Ừ Ừ, thôi, tao cho mày.

Ừ, tao không thèm nói nữa.

Ừ, cũng được.

Ừ, rồi tao nói hộ cho.

Ừ Ừ ư ! Nặng lắm.

Ừ ư ! sao nó khó chịu thế này ?

XÁ Xá ! lẽ tạ gì mày.

Xá ! con cái nhà ai mới sinh chứ !

Xá ! thằng bé kia mới lễ phép chứ !

Comment ! tu n'as pas fait cela ?

Comment ! vous ne voulez pas me payer, hé ?

Oh là là ! Ils se sont cassé la tête en se battant.

Hé ? voyez-vous cet effronté ?

Fi donc ? Vous n'avez pas de vergogne.

Ah ! j'ai oublié.

Ah ! à propos, m'avez-vous fait cela ?

Tiens, tiens, où l'ai-je donc mis que je ne le retrouve plus.

Ah ah ! oui, si.

Hé, la mère, venez, le grand mandarin vous demande.

O hé, passeur ! accostez ici, pour me prendre.

Hé, gens du village !

Oh ! que lui prend-il ? que signifie cela !

O mon père !

O ma mère !

O ciel !

O mon ami, où êtes-vous allé me laissant à mi-route de la vie, au milieu du trajet.

O mon Dieu ! le feu est à ma maison !

O que je souffre.

O ciel, c'est fini, je suis perdu.

Hé l'ami, venez donc que je vous parle.

C'est vous, mon enfant, hé ?

Vous vous reposez assis là, hé ?

Oui, c'est bon, je te le donne.

C'est bon, je ne dis plus un mot.

Oui, cela peut aller tout de même.

Oui, je parlerai en votre faveur.

Oh là là ! que c'est lourd !

Oh ! je ressens je ne sais quel malaise (1) !

Hé bien ! quels remerciements me dois-tu ?

Oh ! à qui ce bel enfant !

Oh ! comme ce bambin est poli.

(1) Littéralement : Qu'est-ce que ce malaise si difficile à supporter ?

Exclamations composées d'adjectifs ou de substantifs

1270. — *Ác nghiệp ! mây đánh rơi mắt
cái ông với của tao.*

Ác nghiệp lắm ! nó lấy ở đâu thê này ?

Cha ôi ! cha ôi !

Anh phải như thê đáng kiếp.

Đáng kiếp ! tao cho nó đánh mây nữa.

Gớm ! tôi trông thấy mặt nó thì sợ lắm.

Hay chưa ? tôi không đùa như thê.

Hèn gì nó đi lâu thê !

1271. — *Hèn nào nó tiêu nhiều thê !*

Khéo anh này nữa ! cứ để mặc tôi.

Khéo ! còn nói làm gì nữa ?

Khéo đó khôn ở đâu !

Khéo ! khéo !

Khéo hỏi chưa !

*Khôn nạn ! tôi không ngờ là anh, vẫn
tưởng là ai.*

Khôn nạn ! còn còn anh ấy thì ai nuôi.

Khôn nạn ! tôi không biết là anh đâu !

Mẹ ôi ! ôi cha ôi là mẹ ôi !

*Rồ mà chết thì chẳng chết, cứ sống mãi
mà làm xằng.*

*Rồ mà nó giết tôi thật, nó lấy mắt của
tôi ba mươi đồng rôi.*

*Malheur ! tu as fait tomber mon pot à
chaux.*

*Voyez-vous cela ! comment a-t-il pu trou-
ver cela ?*

O mon père (voir plus haut).

*Tant mieux ! c'est bien fait ce qui vous
arrive.*

*Tant mieux, je voudrais qu'il te battit
encore.*

*Horreur ! la vue de sa figure m'épou-
vante.*

*Avez-vous bientôt fini ? je ne badine pas
de cette façon*

*Voilà donc pourquoi il a mis tant de
temps à faire cette course !*

*Parbleu ! c'est donc pour cela qu'il se
livrait à d'aussi fortes dépenses.*

*Et vous aussi, qu'avez-vous à vous mêler
de cela ! laissez-moi faire.*

*Pas tant d'explications ! inutile d'en dire
davantage.*

D'où viens-tu ? quel est cet animal !

Attention ! gare !

*Que vous êtes ennuyeux avec vos ques-
tions superflues.*

*C'est trop fort ! je m'imaginai que c'était
un autre, bien loin de penser que
c'était vous !*

Quel malheur ! et son fils, qui l'élèvera !

*Miséricorde ! quand je pense que je ne
vous savais pas malade.*

O mon Dieu !

*Décidément il ferait mieux de mourir
plutôt que de vivre pour se conduire
ainsi.*

*Réellement il veut ma mort ; il m'a volé
trente piastres.*

Tội nghiệp !

Ai bảo nó đi xa làm gì !

Tội nghiệp ! mới được thăng lên mà lại chết !

Thảo hèn ! nó không dám đi đêm nữa.

Thảo nào ! tôi thấy nó đi quai dây sớm lắm.

1272. — *Thảo nào nó sợ mẹ hơn bố*

Hôm qua đi chơi sướng nhỉ ?

Sướng nhỉ ! tí nữa thì chết.

Thật ư ? nó đi làm gì ?

Thật ư ? nhà mày phải cháy hôm qua ?

Ce n'est vraiment pas de chance ?

Qu'avait-il besoin d'aller si loin !

O sort cruel ! il vient d'obtenir de l'avancement et voilà qu'il meurt.

Ah ! voilà donc pourquoi il n'ose plus sortir de nuit.

C'est donc pour cela qu'il est passé ici de si bonne heure.

Parbleu ! c'est pour cela qu'il craint plus sa mère que son père.

Oh ! comme nous nous sommes bien amusés à notre promenade d'hier.

Tu as de la chance ! encore un peu c'était fait de toi.

Vraiment ? il s'est lancé dans la rébellion ?

C'est vrai que ta maison a été incendiée hier ?

Les expressions suivantes ont déjà été étudiées ou se comprennent d'elles-mêmes :
giỏi chữa, giỏi thật, giỏi nhỉ, khổ chữa, lạ chữa, lạ thật.

1273. — *Thương ôi ! người như thế mà chết không gặp vợ gặp con.*

Anh này thì thôi ! đánh nó làm gì ?

Thì thôi ! tao không dám mượn mày nữa.

Hélas ! Faut-il qu'un tel homme soit mort loin de sa femme et de ses enfants !
Allons, assez, pourquoi le frappez-vous ?
C'est bon ! Je me garderai bien de te demander un autre service.

Expressions particulières à la Cochinchine

1274. — *Cơ khổ ! Mày làm tội gì mà phải giam chấp cực khổ như vậy ?*

Quelle pitié ! Quelle faute as-tu donc commise pour être emprisonné et souffrir ainsi ?

Dữ ! Dữ không ! Dữ ác ! Dữ ! Dữ ! marquent l'admiration, l'étonnement.

1275. — *Hủy ! Cha cha là vui !
Hủy ! Việc gì mà mày làm bộ sợ hãi như vậy ?*

Hủy, thầy mà thất kinh hồn vía.

Oh la la, quel plaisir !

Hé bien ! Pourquoi cette mine effrayée ?

Oh ! La vue m'en fait perdre les sens d'épouvante.

Chiều bữa nay anh đi chơi với tôi nhé !

Ngộ ! à ngộ !

Ủa ! Thằng nói mây ngang chữ.

Ủa ! mày làm gì lạ mây mây ?

Ý ! Đừng đừng chớ.

Vous sortirez avec moi cet après-midi, hé ?

Ah que c'est beau !

Oh ! Quel langage absurde !

Hé bien ! Qu'est-ce que cette extravagance ?

Oh ! non, gardez-vous en bien.

Manière de rendre quelques exclamations ou formules exclamatives françaises.

1276. — Adieu.

Aïe.

—

—

Attention !

Vous ne sauriez donc faire attention !

Bah.

Bah ! Ce n'est pas possible.

Bah ! Ce n'est pas la peine.

Bah ! Ce n'est rien du tout.

Bah ! Je n'en crois rien.

C'est bon.

Bon, bon.

Allons bon, allons bon, le voilà encore échappé.

Bien, très bien.

C'est bien, je vous pardonne, mais n'y revenez plus.

C'est bien, ne vous gênez pas.

Eh bien.

1277. — Bravo.

Bravo ! le petit !

Ciel !

Juste ciel !

Grand Dieu !

Comment !

Comment ? — C'est vrai ?

Dieu !

—

—

Pi bằng yên.

Ồ đau !

Á à đau !

Aí cha ôi ! đau.

Khéo ! — cho khéo !

Thê thì không có mắt hay sao ?

Thôi.

Chào ! có nhể nào ; có thê dâu !

Ờ không ru gì.

Không việc gì, etc...

Chào ! tôi không tin được.

Được.

Thôi thôi.

Thôi nó lại sỏ ru rồi.

Phải, phải lắm ! khá, khá lắm ; khá thật ; ừ.

Thôi ! tao tha cho mày nhưng mà đừng có làm thê nữa nhé !

Ồ hay ! gan chứ ? to gan thật.

Thê nào ? thê thì, thê thì làm sao ?

Hay đó, giỏi đó, giỏi thật.

Giỏi, giỏi nhỉ, khéo nhỉ.

Á ! thằng bé kia giỏi !

Ồi giỏi ôi !

Trời có biết không !

Ồi chao ôi !

Thê nào ! thê ư !

Thật ư !

Ồi giỏi ôi !

Ồi cha ôi là mẹ ôi !

Giỏi cao dật rộng !

Enfin ! je vous trouve !

Fi !

Fi ! quelle horreur !

Fi ! que c'est vilain.

Quel pingre !

Gare !

—

—

Gare à toi si tu rapportes ce propos.

1278. — Hé.

Hélas.

Hein.

La la, rassurez-vous.

Merci.

Merci de vos offres.

Merci, excusez-moi.

Merci, assez.

Merci, cela suffit (1).

Paix !

Oui, parbleu.

Parbleu, je vous l'avais bien dit.

Pardon.

1279. — Patience !

—

—

—

La peste soit de toi : que le diable t'em-
porte, que le revenant t'étrangle.

Peste ! le bel habit que vous avez là.

Plaît-il ?

Pouah !

Bonjour.

Au revoir.

Hà bây giờ mới gặp anh.

Thèm vào, chẳng thèm.

Gớm chêt, gớm lắm !

Gớm, xâu !

Gớm ! anh ta keo lắm !

Tránh, tránh ra, tránh đi. —

Chêt ! chêt ! — Kia kia.

Chạy, chạy ra, chạy vào.

Này có mánh việc ấy với ai thì khổ (thì
chêt).

Ó, ồ, bớ, ời.

Thương ời, khôn nạn, tội nghiệp.

Hử, hử, du, w.

Ồ không sợ.

Giữ ơn, cảm ơn, đội ơn.

Kiều anh.

Xin kiêu.

Xin thôi.

Xin đủ.

Im, im đi ; yên, để yên ; đừng cãi, thôi,
im !

Có chứ.

Ấy ! tôi đã nói rõ với ông trước rồi.

Lạy ông lạy bà ; xin lỗi, xin vô phép, xin
tha lỗi cho, xin miễn chấp.

Vội gì thế, đừng vội thế !

Thong thả chứ !

Rối hay (2).

Thong thả lo gì (3).

Quỉ bắt mây ; quỉ đón đường, ma bóp cổ.

Quái gở ! ông mặc áo đẹp mây.

Nghe chưa rõ, xin ông nói lại.

Ừ, ừ, ọ, ư ; gớm !

Chào ông, chào bà, lạy ông, lạy bà.

Tôi xin kiêu về.

(1) S'emploie même pour indiquer le peu de cas qu'on fait d'une offre. — (2) RỐI HAY est d'une appli-
cation très large, il peut facilement être pris dans le sens d'une menace. — (3) Terme de menace.

Au revoir.

—

—

Silence !

Que signifie ce tapage ?

—

Sauve qui peut !

—

—

Au secours !

—

Qui vive !

Qui va là !

Xin kiêu.

Xin lui về.

Xin vô phép.

Im, nín đi, im đi.

Cái gì òm lên thê ?

Cái gì rầm lên thê ?

Ai mạnh nây chạy !

Ai mạnh dàng nào, chạy dàng ây !

Ai chạy được thì thoát thân người ây !

Cứu lấy tôi !

Cứu tôi với !

Ai đó.

Ai đi đó, ai đi kia.

Đây, cho, cùng, với.

Ces termes, dans la position dont il s'agit, n'ont pas la même signification ; cependant, d'une manière générale, on peut dire qu'ils donnent à l'idée un sens précis, particulier, actuel ou personnel. En Cochinchine *đó*, qui est employé de préférence à *đây*, est adjoint aux articles *cái*, *người*, *con*, etc..., de même que *là* en français est adjoint à ce, celui : *cái đó*, cela, cette chose-là ; *người đó*, cet homme-là.

1290. — *Anh làm việc gì ?*

Mày làm gì đây ?

Nói gì đây ?

Anh xe đây à ?

Cái chừng nó thì hay đi kiện.

Như không dỡ nó thì nó đi kiện cho.

Mày ăn gian của tao, thì tao đi kiện đây.

*Nhược bằng không thả con gà của tao ra,
thì tao đào cha bới ông lên đây.*

Để tôi làm cho.

Que faites-vous ? (en ce moment ou d'ordinaire).

Que fais-tu là, en ce moment ?

Que dites-vous là ? Qu'est-ce que vous dites ?

Ah ! vous faites des charrois ?

Il a la manie des procès.

Si vous ne l'amadouez pas, il vous intentera un procès.

Tu m'as trompé (escroqué), je vais te traîner devant les tribunaux.

Si tu ne remets pas mon cop en liberté, je fouillerai le tombeau de ton père et je déterrerais les ossements de ton grand-père.

Laissez-moi faire (à votre place).

On peut rapprocher *thê* (vậy), de *đây*.

1291. — *Làm gì thê ? nói gì thê.*

Qu'est-ce que vous faites-là ? Que dites-vous là.

VOCABULAIRE

ADJECTIFS

1292. — *Chắc*, ferme, sûr, certain,
être sûr.
Khá, passable, convenable.
Mặn, salé.
Tươi, frais.
Bực, ennuyeux.
Nhất hảo, excellent.
Rất hay, parfait.
Không xiết được, innombrable.
Vụng, maladroit.
Nặng, lourd, grave, pesant.
Nhẹ, léger.
Đứt, détaché, définitif.
Rõ, clair, lumineux, net.
Lạch, pénible.
Gợi giảng, mélodieuse, douce et lente.

Khàn khàn, rauque, enroué.
Nhập nhàoang, vacillante, scintillante.
Lắm việc, occupé.
Gớm, affreux.
Đắt, cher.
Thân thiết, intime.
Ý hân, probable, certain.
Chóng, vite, rapide.
Riêng, privé, particulier.
Chẳng may, malheureux (1).
Rẻ, bon marché.
Âm thâm, obscur.
Dở, maladroit.
Kỹ lưỡng, soigneux.
Chung, commun.
Tự ý, capricieux.

SUBSTANTIFS

1293. — *Cơ mật*, conseil secret; *bộ*,
ministère.
Tước, titre de noblesse; *chức*, dignité.
Luật, loi; *điều, khoản*, article.
Bằng, brevet; *tờ bản, tờ trình*, rapport.
Cheo, droit d'inscription (mariage).
Hàm, mâchoire; *lợi*, gencive.
Mồm (2), museau; *mồm*, muse.
Nách, aisselle; *ngực*, poitrine.
Họng, gorge; *vú*, sein, mamelle.
Điếu, pipe.
Án, jugement; *công văn*, rapports officiels.

Hàn lâm viện, académie; *triều đình*, cour.
Chức, emploi; *lệ*, règlement.
Toà hội đồng, commission, jury.
Đơn, requête, facture; *sổ*, registre.
Xã, làng, commune; *xóm, giáp*, hameau.
Gáy, crinière; *móng*, crête; *cẳng*, coude.
Mép, lèvres; *râu*, poil de barbe.
Cật, rein; *bù dục*, rognon; *trôn*; séant.
Trán, front; *thai dương*, tempe; *cằm*,
menton.
Xe điếu, tuyau de pipe.

(1) Peu usité comme adjectif.

(2) SẾ MÓM, tais-toi, ferme ta bouche. — Cette expression est familière.

1284. — *Chón*, renard, putois; *lăm*, ver à soie.

Cà công, hydrophile comestible.

Lạc đà, chameau; *sư tử*, lion.

Múi, tranche, zeste; *khía*, tranche, côte.

Sênh, cliquettes; *chuông*, gong; *trông*, tambour.

Kèn, trompette; *tù và*, trompe.

1285. — *Chăn*, couverture; *dệm*, matelas; *giường*, lit.

Cũi, cage, niche; *lồng*, cage (oiseaux).

Yếm, couvrir sein; *thắt lưng*, ceinture.

Bầu, col d'habit; *vat*, pan; *giải*, cordon.

1286. — *Nem*, hachis de viande, pâté.

Xà, poutre, moise; *rầm*, solive, chevron.

Nén, fondations, soubassement.

Ngã, bifurcation, confluent (3).

Xuồng, pirogue; *thuyền thúng*, panier.

Neo, ancre; *khoang*, compartiment.

Kèo, arbalétrier; *rui*, gros-se latte; *nep*, latte.

Homonymes

1287. — *Gù*, roucouler; *gù*, voulté, bossu.

Chăn, faire paître; *chăn*, couverture.

Gáy, crinière; *gáy*, chanter (coq).

Xe, voiture; *xe*, tordre, filer.

Chặt, couper, trancher; *chặt*, serrer, étroit.

Kén, cocon; *ráy*, loutre; *rim*, porc-épic.

Rét, rit, cent pieds; *con cuốn chiếu*, iule.

Trăn, boa; *rùa*, *ba ba*, *giải*, tortue.

Cuông, pédoncule; *lá*, feuille.

Nhị, violon à deux cordes; *sáo*, flûte.

Còi, cor; *mổ*, (1), crécelle; *loa*, porte-voix.

Phản, sap, lit de camp; *săng*, cercueil.

Gôi, oreiller; *màn*, rideau, moustiquaire.

Váy (2), *quần đôn bà*, jupon; *quần*, pantalon.

Gài, agrafe; *nút*, nœud; *trâm*, épingle à cheveux.

Gỏi, hachis de poisson; *chả*, sorte de hachis.

Sân, cour, pont (bateau); *ngõ*, passage, ruelle.

Công, ponceau, aqueduc; *cầu*, pont.

Mui, bâche, capote (voiture); dessus (barque).

Bánh lái, gouvernail; *chèo*, rame.

Sào, perche; (*đi sào*, aller à la perche).

Chắt, arrière-petit-fils ou neveu; *chắt*, claquer (langue).

Chép, carpe; *chép*, noter; *chép*, clapper (langue).

Sênh, *sinh*, cliquette; *sinh*, *sanh*, *sênh*, naître.

(1) **THĂNG MỔ**, crieur public.

(2) **VÁY** est peu ou point usité au Tonkin.

(3) **NGÁ BA**, **NGÁ TƯ**, carrefour.

VERBES

1288. — *Rấp*, se déterminer; *mong*, désirer, souhaiter.
Cữ, s'abstenir de; *kiêng*, se priver de.
Tiếc, regretter; *xì*, faire acception de.
Bình, défendre, soutenir; *bàu*, patronner.
Đựng, contenir, renfermer; *thủ*, conserver.
Bỏ, répartir les impôts, imposer.

1289. — *Rén*, gémir; *than*, se plaindre, soupirer.
Nài, demander instamment; *khât*, solliciter; *khân*, faire des vœux; *cầu*, prier.
Chập, être froissé, se formaliser.
Giận, être fâché contre; *hờn*, être irrité, bouter.
Hăm, *hăm he*, menacer; *bắt nạt*, effrayer.
Nhài, *nhại*, singer, contrefaire.
Kêu, se plaindre, réclamer; *đòi*, demander, réclamer, exiger, mander.

1290. — *Hí*, *hi*, *hét*, hennir; *hét*, rugir, *gâm*, *thét*, rugir.
Khừ *gừ*, gronder; *gù*, roucouler.
Hít, reniffler, priser; *hút*, fumer, *húp*, humer.
Ngửi, reniffler, sentir; *hắt hơi*, éternuer.
Khạc, expectorer; *nhổ*, *giở*, cracher.
Tắc lưỡi, *chép lưỡi*, faire claquer la langue.
Mút, *nút*, sucer; *nấc*, hoqueter.
Nhắm, fermer (œil); *ngậm*, fermer (bouche).

Toan, se disposer à; *trông*, espérer.
Kiêng, respecter; *nhể*, avoir des égards pour.
Để dành, réserver, mettre de côté; *tích*, amasser.
Bảo hộ, protéger; *giúp đỡ*, (1) aider.
Mót, glaner; *lượm*, *nhặt*, ramasser.
Góp, recueillir, payer (cotisation).

Khât, demander un délai; *xin*, prier, demander.
Lễ, *lễ*, faire des offrandes à; *chúc*, souhaiter.
Thù, garder rancune; *lân khân*, être trop familier.
Đọa, intimider, faire peur; *đe*, menacer.
Nhát, *rát*, avoir peur; *sệt*, craindre.
Vả, souffleter; *tát*, giffler; *búng*, donner une croquignole.

Hù, hêler, hucher; *ngáp*, baïller.
Rông, beugler, rugir; *nghiên*, grincer (dents).
Hón, flairer, sentir, donner un baiser.
Sỉ, *hỉ*, se moucher; *ngạt*, *ngheť mũĩ*, être enchifrené.
Gặm, ronger; *nhai*, mâcher, croquer.
Phun, lancer avec la bouche; *hút gió*, siffler.
Ờ, roter; *thở*, soupirer; *khóc*, pleurer.
Nháy, *nhấp nháy*, clignoter; *chói mắt*, éblouir.

(1) NHÀ NƯỚC BẢO HỘ. Protectorat. BÀ ĐỖ, sage-femme.

1391. — *Run*, trembler ; *múa*, danser, trépigner.

Gãi, gratter, se gratter ; *ngứa*, démanger.

Bớ, gratter, (poule) ; *cạo*, gratter, raser.

Rung, secouer, ébranler ; *hất*, repousser, rejeter.

Nện, damer ; *nặn*, presser, traire.

1392 — *Cài*,agrafer, boutonner ; *xỏ*, mettre (chaussures).

Nới, desserrer ; *tháo, cởi*, délier ; *chít*, ceindre (turban).

Đôn, abattre ; *gọt*, peler.

Sôi, bouillir, bouillonner ; *xì*, s'échapper (vapeur).

Chưng, cuire (bain-marie) ; *xào, rán*, frire.

Nêm, goûter ; *ghê*, agacer (dents).

Giẫm, piétiner, écraser, fouler ; *đạp*, passer sur.

Chọc, chatouiller ; *buồn*, être chatouillé.

Ngắt, pincer, ; *bóp*, presser, serrer, masser.

An, presser (bouton) ; *rút*, tirer, extraire.

Nhổ, rí, arracher ; *khua*, agiter, remuer.

Thắt, thắt nút, nouer ; *buộc*, lier, attacher, obliger (rendre service).

Tròng, passer (un vêtement) ; *khoác*, le jeter sur les épaules.

Thái, découper ; *vằm, băm*, hacher menu.

Phun, lancer (liquide) ; *văng*, jaillir, rejaillir.

Hâm, réchauffer ; *hầm*, cuire à l'étouffée.

Ăn dở, (1) entamer.

Hàn, raccommoder.

ADVERBES

1393. --- *Rồi*, puis, ensuite.

Hơn, plus.

Kém, moins.

Bên kia, au delà.

Bên này, en deçà.

Giờ, sur l'heure.

Lúc này, tout à l'heure.

Cùng, partout.

1394. — *Bất*, non.

Xảy, justement, subitement.

Chắc, certainement.

Vôn, naturellement, en principe.

Hẳn, certainement.

1395. — *Song*, seulement, mais.

Đáo đẽ, de fond en comble.

Rất, simplement.

Nhân thế, du même coup.

Tệ, mal.

Lần, lần lần, progressivement.

Lững đững, lentement.

Chầy, tard.

Hằng, perpétuellement.

Hòa, sans cesse.

Hâu, après.

Huông, à plus forte raison.

Nguyên, primitivement.

Thậm, tout à fait.

Năng, souvent.

Nghịch, contrairement à.

Kịp, promptement, d'urgence.

(1) Bánh giở, pain entamé ; bánh nguyên, pain entier.

Muộn, tardivement.
Càng, de plus en plus, d'autant plus.

1396. — *Vã*, d'autre part.
Ngang, en travers.
Lộn, pêle-mêle.
Chẳng sai, immanquablement.
Thỉnh thoảng, de temps en temps.
Thieu gì, en abondance.
Càng khôn, tant pis.
Còn... nữa, encore.

1397. — *Nay... mai*, tantôt... tantôt.
Bất thình lình, tout à coup.
Bỗng chốc, *chốc*, —
Trưa, tard (jour).
Liền, d'emblée, de suite, immédiatement.
Thì, alors.
Rồi sau, ensuite.
Vô cùng, *không thôi bao giờ*, *dời đời*,
sans fin, sans cesse, éternellement.
Hai là, nhì là, en second lieu, deuxiè-
ment.
Mới, alors seulement, alors seulement
après cela.
Trước đã, d'abord.
Trước hết, tout d'abord.
Vạn bội, infiniment.
Chán, à satiété.
Vô số, en grand nombre.
Bằng, cũng bằng, aussi que, autant que.
Thong thả, doucement, sans bruit.
Khắp cả, en tous lieux.
Lúc... lúc, tantôt... tantôt.
Không được lâu, bientôt.

Tức khắc, sur l'heure.
Khuya, tard (nuit).

Sau hết, après tout, enfin.
Chậm, lentement.
Đến sau, plus tard.
Đư, à l'avance, par provision.
Nhất là, premièrement, en premier lieu.
Một là, —
Đoạn thì, après, ensuite.
Rốt, thì rốt, en dernier lieu.

Sau cùng, sau hết, en dernier lieu.
Bao... bấy, autant... autant.
Rất, thậm, extrêmement.
Đông, en foule.
Ý hẳn, probablement, certainement.
Cẩn thận, prudemment.
Kĩ lưỡng, soigneusement.
Từ từ, pas à pas.
Sớm, tôt.
Nhe, légèrement.
Nặng, lourdement, pesamment.
Chung, en commun.
Đây, này, tenez, voici.
Lướt xướt, avec difficulté, lentement.
Chẳng may, par malheur.
Cam lòng, volontiers.
Sẽ sẽ, doucement, sans bruit.
Có ý từ, cho có ý từ, attentivement.
Riêng tư, privément, à part.
Kia kia, đây, voilà.
Vùn vụt, à toute vitesse.
Trái lệ, contre l'habitude, la coutume.
Trái ý (1), à contre cœur.

(1) TRÁI Ý, signifie aussi impopulaire, contre la volonté, contre le désir.

EXERCICES SUR LE MOT *KHAC*

(ADDITION A LA 12^e LEÇON)

1298. — *Thầy có tôi khắc mua, không phải bảo.*

Nó khắc đi mua về, có ai bảo đâu.

Nghe được thì tôi khắc nói với anh.

Nó khắc với bà nó, cho nên phải bán nó cho người khác

Hai anh em khắc nói với nhau, không nói được hai lời.

Người ấy khắc nói, có ai hỏi đâu.

Je l'achèterai si je le trouve ; il n'est pas nécessaire de me le recommander.

C'est lui-même qui l'a acheté sans que personne le lui ait dit.

Je vous en parlerai quand je saurai quelque chose à ce sujet.

Son naturel le portant à ne pas obéir à son père, il a été vendu à des étrangers.

Les deux frères ont des caractères dissimilaires ; ils ne parviennent jamais à s'entendre.

Cette personne a raconté cette histoire spontanément sans qu'on l'y ait invitée.

THÈME

1299. — Hein, c'est gentil, n'est-ce pas ? — Brute que tu es ! Tu n'es bon à rien ! — O mon Dieu ! — Aïe, que je souffre ! — Hein ? à qui demandes-tu cela ? — Hé l'ami, on se repose ? — Quel fort mangeur vous êtes ! — Je n'aime pas à manger salé. — J'ai fait une forte perte au jeu. — C'est tout à fait beau. — Je n'ai acheté que de cette espèce. — Détruit par la vétusté. — En premier lieu je crains de ne pas réussir et, d'un autre côté, de faire mal parler de moi. — La mort est imminente ; il n'est pas possible de le sauver. — Achetez-moi cela du même coup. — Anciennement, il existait une citadelle importante ici ; on voit encore un tronçon des fondations près de la touffe de bambou tout là-bas. — Peux-tu bien nier encore ? — Il faut apporter du soin (à cela), entends-tu ! — A une autre fois. — Maintenant que c'est malheureusement fait, quelle résolution puis-je bien prendre ? — Il est reparti au bout d'un moment. — Tout à coup on entendit le bruit d'un vent violent. — J'achète toujours argent comptant. — N'effrayez pas les enfants en parlant ainsi. — Il ne convient pas de plaisanter à l'excès. — Il ne fait que faire des allusions à mon endroit, c'est à devenir enragé ! — Il l'a injuriée et lui en a dit de toutes les façons. — Fi ! que c'est vilain ! — Allons bon, me voilà dans de beaux draps ! j'ai perdu mon permis de nuit. — Allons bon ! c'est une affaire complètement ratée ; tout est

perdu. — Oh non ! il est préférable de prendre la route de terre. — Petit démon ! qu'as-tu donc à la taquiner sans cesse ? — Eh bien ? qu'est-ce que cette plaisanterie ? — Oh là là ! crois-tu donc te rendre intéressant, en pleurant ainsi ? — Ah oui ! je fais erreur. — Aïe ! il ne fait que mettre ses mains froides dans le cou des gens. — Hein ! c'est bon, n'est-ce pas ? — Demain tu en mangeras encore. — Fi ! le vilain que tu es ! — Ah oui ! l'autre jour je l'ai rencontré. — Ah ! vous avez perdu dix piastres. — Ah ça, voyons ! cela va durer longtemps, hé ? — Oh oh ! voyez donc ! le croquemitaine ! — Il s'est mis avec sa barque au service des pirates. — A quoi bon le taquiner, pour qu'il vous donne des coups. — Tu vas recevoir des coups, à l'instant. — Je vous prie de me dire ce qu'il en sera. — Je vous prie, grand mandarin, d'en informer mon fils par écrit. — Dites-le-lui aussi. — Dites-lui de venir aussi. — Il a emprunté, l'an dernier, trente piastres à mon mari, mais il ne les a pas encore remboursées à l'heure d'aujourd'hui. — Il n'a certainement pas l'intention de rembourser, aussi ne fait-il qu'atermoyer sans cesse. — Mon mari a subi la peine capitale ; j'ai perdu tous mes biens, et mes enfants et moi, nous nous trouvons dans la misère, ne sachant à qui recourir ni où trouver un abri, ni avec quoi soulager notre faim. — Ces deux hommes là nous ont accablés de toutes sortes de vexations impossibles à supporter. — Il va mendier en tous lieux et n'a pas de métier qui le fasse vivre.

TRADUCTION DU THÈME

1300. — Đẹp nhĩ ? — Mày là súc vật. — Mày không ragi ! — Ôi giời ôi ! — Ai cha, đau lắm. — Hừ, mày hỏi ai đây ? — Anh ngồi chơi à. — Anh ăn khỏe nhĩ ? — Tôi không hay ăn mặn. — Tôi đánh bài thua to lắm. — Hay đáo đề. — Tôi mua rất thứ này mà thôi. — Lâu đời nó nát đi. — Một là sợ không được, hai là sợ mang tiếng. — Nay mai cũng chêt không thể nào chữa khỏi được. — Ông mua hộ cái này nhân thể. — Nguyên trước thì ở đây có thành to, còn thấy một đoạn nền đây ở gần bụi tre kia kia. — Mày còn chồi sao ? — Phải cho cẩn thận, nhé ! — Đề khi khác. — Đã trót làm thì bây giờ tính thể nào cho được. — Được một lát nó lại đi nữa. — Tự nhiên thấy gió to kêu ầm ầm lên. — Tôi hay mua tiền tươi. — Đừng nói dọa trẻ con như thể. — Không nên nói bốn nói đùa cho quá. — Anh này cứ nói cạnh tôi mãi, bực quá ! — Nó chưởi chị ấy dù mọi đều tệ quá ! — Ái chà ! xấu lắm. — Thôi chêt ! mất cái giấy di đêm rồi. — Thôi xong ! hồng cả rồi. — Ớ ! di bộ hơn chứ. — Quái con ! cứ ghẹo nó mãi. — Á à ! đùa gì thể. — Ôi chào ! Ai ưa mà khóc ? — À ! phải, tôi nhảm. — Ái chào ôi ! tay lạnh cứ mó vào cổ người ta. — Ngon nhĩ ! mai lại ăn. — A a ! có đùa xấu hổ. — À à ! hôm nọ tôi có gặp anh ấy. — Anh thua mất mười đồng kia à. — Ô hay ! cứ thể mãi à. — Ô kia ! ông ba bị. — Nó

chờ thuyền cho giặc. — Gheo nó làm gì, để nó đánh cho. — Tao đánh cho bây giờ. — Thê nào xin bảo nhau cùng. — Xin quan lớn tư cho con tôi biết với. — Bảo nó với. — Bảo nó đèn với. — Năm ngoái nó có vay của chồng tôi ba mươi đồng bạc, mà đèn bây giờ chưa trả. — Ý hẳn không muốn trả, cho nên cứ khất lần mãi. — Tôi, chồng thì phải chém, của cải thì mất hết. — Nghèo đói không biết nhờ ai, không biết nương vào đâu cũng không biết lấy gì mà ăn cho đỡ đói. — Hai anh ấy hà hiệp chúng tôi nhiều điều cực khổ, không kham được. — Nó vẫn đi ăn mày các nơi, chứ không có nghề nghiệp gì mà kiếm ăn.

EXERCICES

I

1301. — Làm sao mà nói thê? — Nó nói làm sao? — Thê nào nó đánh chết con gà. — Như không phòng giữ trước thê nào cũng có giặc chẳng sai. — Ở đâu có nước? — Có nước ở đâu? — Có nước ở chỗ nào? — Tự nhiên mưa to gió lớn. — Quan tra hỏi nó không nói năng gì rồi nó cắn đứt lưỡi ra mà chết. — Ai hán nói ơ! — Cuộc ơ! — Na mô a ri dà phạt. — Muôn muôn tuổi. — Phò lê diệt Trịnh. — Đi đi! — Bước bước! — Xéo đi! — Im đi, nín đi. — Đừng sợ. — Đừng ngại. — Không hề gì, không việc gì, không phải gì sốt. — Không có làm sao, có nhẽ nào? có đâu thê. — Không không, không, Lão nào. — Tôi biết rồi. — Ở đâu rồi. — Học thì không học nó chơi. — Hổ hoan... — Ở trong đời ít có người thê. — Cũng khá, cũng nhiều. — Mưa nhỏ nhỏ vậy. — Bà về vậy. — Sao đêm khuya thanh vắng lại có người khóc ở đây thê này. — Ai làm sao mà khóc đây? — Tức thì thẳng kẻ trộm phá cửa vào. — Lệ làng thê thì con mới phải chết, hột con đừng có về nhà mà quây nữa. — Không tôi còn sống đây. — Không mấy thuở ông có bụng vào chơi. — Khi ông họ Hứa bước chân ra về thì cả dân ai ai cũng đi tiễn cả đã đành, lại còn cứ nghe thầy giáo đi theo âm âm như là tiếng xe ngựa quân quan đi tiễn nữa, như thê độ nửa ngày mới thấy im gió mà làng cũng lộn về. — Nguyên ruộng làng tôi thì cao. — Dân làng đều đói khổ cả, còn như sưu và thuế năm ngoái thì chúng tôi đã nộp xong cả rồi. — Tình dân chúng tôi thật là khổ lắm, vậy mà dám dèn kêu quan lớn, xin quan lớn soi xét thương dân. — Nay cảm ơn quan lớn lắm lắm. — Như thê thì việc quan mọi điều mau chóng lắm. — Và lại cha con xưa nay là người hiền lành chỉ biết làm ruộng mà thôi. — Cũng có một vị thuốc chữa bệnh ấy rất hay lắm. — Tay tre ấy người ta thường dùng làm xe điều.

II

1302. — Vội vàng buộc bạc ây vào đầu thắt lưng mà đi về. — Thấy một con chim to tướng đương đứng mà ăn thịt con chuột chết. — Ai còn ngờ rằng lại mất — Sao lại không biết? — Bầm lạy quan Thông sứ đại thần xét cho. — Không biết thê nào phải bắt đem về tỉnh giam. — Còn những người ở xa, rõ ràng thấy có một cái vôi từ trên giời dù xuống như cái vôi con voi. — Ông họ Vu chỉ nằm trơ như cây gỗ mà thôi, không học cũng không xem sách vở gì sốt, anh kia hỏi rằng : sao khoa thi gần đến mà anh không chịu học? — Ông họ Vu đáp rằng : chúng ta học từ lúc bình tờ đến bây giờ gần đi thi còn học gì nữa : không có nhẽ sắp làm thịt mới cho ăn thóc nói rồi lại nằm như trước. — Ông ây lại càng lầy lăm nghi lăm bèn bảo rằng. — Anh kia bắt đắc dĩ phải nói. -- Quản đạo mới đòi vợ chồng cùng bỏ mẹ nó lên gông cùm tra tấn thực là khổ sở, ai trông thấy cũng không cầm lòng được. — Lại còn khi sao Chối mọc phạm vào ngôi sao Bắc đẩu. thê nào ngoài nghìn dặm cũng có giặc. — Thảo nào có nhiều vàng đem về là thê này. — Như nó chịu thì mới đánh sể, không đau ; như không thì đánh thật là đau gia dụng. -- Chỉ quen dịch án, công văn, và làm từ trát từ báo mà thôi. — Nó đi chợ mãi không về. — Tôi có thằng cháu nó học đã lâu mà cũng đã khá. — Không cứ là khỏi bệnh và trị được cả yêu quái nữa. — Đã tan buổi hầu rồi. — Hễ tan buổi học rồi, về nhà ngay chứ đừng đi với chúng bạn mà chơi bởi không nên. — Ời dầu khuya lắm mây? — Chính phải anh ây lăm. — Vẫn hầy còn đây. — Hoặc có đi dầu thì đóng cửa nhẽ. — Phòng chừng nó đã đến nơi rồi. -- Ra chừng người ây không bằng lòng đi. — Hoặc khi lăm lờ ra, một là phải đến, hai là phải tội thì con khổ lắm. — Anh ây đem thân đi Chợ bở về đau ốm lẽ chết. — Như thê thì con xin thôi.

III

1303. — Các cháu ở nhà điếu chơi cả ; chỉ vì nhà không đủ tiền, mà vay mượn người ta thì khó lắm. — Như anh có đối dào thì xin anh gửi về cho chị ít nhiều. — Chú ở nhà hiếm thiếu một chút con giai. — Tình cảnh như thê lại càng thêm nhớ. — Cháu gần đến ngày cưới vợ, chú không ra thăm được thì lấy lăm ây này lắm. — Hễ bao giờ cháu cưới vợ xong rồi thì phải về chơi làng nước một phen cho bằng lòng chú. — Huông chi người ta sinh ra chộc đã mười năm chẵn. — May mà tôi được như thê thì..... — Còn phần cháu vẫn bình thường như trước. — Lăn lăn tháng trọn ngày qua những chạnh nhớ âm thầm biết mây. — Mời anh tạm về chơi mười buổi. — Duy gần đây nhà nước mới mở bốn cái chợ sất, thật là to đẹp. — Lòng ta vẫn mong người ra học mới ta. — Vì ta tiết người là kẻ thông minh ít kẻ bằng người. — Chỉ sợ người về rồi

chơi bởi mới anh em mà quên mất sự học hành thì phí công từ ngày trước đến giờ. — Chứ còn như sự ăn chơi xin cũng gác ra. — Còn như sự chơi thì có khó gì. — Như con mà còn giữ thói cũ thì sẽ hay. — Càng ngày càng mạnh. — Càng lâu càng yếu. — Cây ấy một ngày một lớn. — Việc ấy tuy rằng tôi biết chắc sức ông nổi được, nhưng mà cũng lây làm ngại vì... — Ở nhà cứ gắng sức mà học. — Chớ có riệu chè bê tha mà người ta cười. — Cũng muốn thu liệu công việc cho xong, chỉ hiềm bây giờ còn mắc một chút việc, không thể nào rút ra mà về ngay được. — Bây giờ em học tấn tới thế nào, thì xin gửi thư cho anh biết. — Vì anh tôi chẳng may mất sớm, cho đến nỗi chị hoá các cháu bỏ cõi. — Thôi thì bây giờ em xin chị cứ bền chí mà nuôi các cháu, cho khôn nhớn lên là nhất, chứ chị đừng nghĩ chi cho lắm mà thêm phiền.

IV

1304. — Có đâu tôi dám làm càn thế? — Chẳng qua là nó vu oan dá hoạ cho tôi mà thôi. — Thịnh thoảng có kẻ lây đi mất. — Thôi, lấy năm quan, thế là nói thật đó, không có nói thách đâu. — Anh ta ừ ngay : năm quan thì năm quan. — Lâu lắm mới kể chuyện lại cho vợ nghe. — Người này tính khí thật thà, ăn ở phải chăng. — Chả áo của anh ở đây là gì? — Mất thì mất không là bao nhiêu. — Bây giờ người nhà chạy đi đuổi theo kịp nó bề nắm cơm của nó ra thì quả nhiên thầy lười búa ở trong nắm cơm thật, như người kia đã nói. — Khi ấy thẳng xức nghề làm bộ đứng ngẩn ra run sợ mà nói rằng : uả! — Không kính trọng mẹ chồng cho phải đạo con rầu. — Phải tùy đây, giết đi thì giết, dễ chi. — Hãy để thông thả một tháng cho mấy ở với bà ấy từ từ cho người ta ai ai điều biết rõ mấy là rầu hiền mẹ là người nghiêm ; rồi ta sẽ làm việc ấy thì khỏi mang tiếng. — Cái ơn cha mẹ dẫu đến đến chết cũng không đủ. — Mấy đã không thờ được mẹ tao cho từ từ lại xui tao làm điều ngược ngạo quá, tao có ý sắm thanh gươm này để mà giết mày, chứ có phải là dễ giết mẹ đâu. — Người ấy thường vẫn đi sang làng bên dạy học như khi nào có giỗ có tết thì mới về nhà. — Một ngày còn nên nghỉ, nữa là ba năm. — Người học trò chỉ ngồi khóc mà thôi thế nào ngủ đi mất. — Chỉ vì mất nó thì toét mà thôi. — Vua phong cho ông ấy làm tước quận công và ban thường không biết là ngán nào mà nói cho xiết. — Những người ta đi đây hay lạc lối lẫn xuống các hang. — Khi ấy lại lệ quân lính tan chạy cả, duy chỉ còn ông huyện cứ việc ngồi ở công đường mà chười giặc nham nhảm. — Tôi làm gì có ngựa. — Anh không đi xe bao giờ, thì anh mua xe làm gì? — Anh làm gì bây nhiêu sách ấy?

V

1305. — Nó nói giáo giết hơn bò nó. — Bác mua bán giáo giết quá. — Chợt thầy nó chạy qua đây mà không biết nó đi đâu rồi. — Xảy gặp thì mua chứ có định bụng đâu. —

Xảy nghe kêu cháy thì tôi dậy ngay. — Quan quân ta đã dự phòng trước, cho nên mới đánh được quân nó. — Tôi trót dại xin quan lớn tha cho. — Tôi trót ăn mất rồi, anh có bắt đến thì tôi mua giả. — Hôm nay mưa thì tôi đã phải mua sẵn rồi. — Có may áo bông sẵn thì may, giờ sắp rét đến rồi. — Mua bán nghiệt đến anh là cùng. — Tôi hỏi nó một hai thì nó cũng cứ nói quả quyết rằng không. — Nó quyết định lấy con ấy làm vợ.

Anh xơi thêm miếng nữa. — Lúc đi lại nói thêm một nhời rằng. — Ăn đỡ một lưng (ou bát) rồi thổi chín cơm ăn thêm. — Xin thầy bắm đỡ quan lớn cho tôi một nhời. — Như bữa cơm chiều thì anh nên ăn bớt đi một bát (ou lưng). — Anh mua hộ tôi cái này. — Nay chạy đi mua hộ tao cái này, chóng ngoan. — Sáu đồng bạc đây. — Xin anh nói cho kéo ông ấy giận. — Thề nào thì cũng nói cho tôi biết với. — Như vợ chồng thì có điều gì phải nói cho nhau biết với. — Làm sao mà không nói cùng tao. — Hỏi thề nào nó cũng không thề giả nhời cùng.

Hai vợ chồng bàn riêng với nhau rằng : — Nghe gì ? người ta nói tư với nhau. — Hai ta ăn chung với nhau cho đỡ tốn. — Nhà nó không có phép tắc, lúc ngủ thì nằm lẫn cả. — Cái thằng này không biết gì, đồ lộn xu với bạc con. — Chớ nói bậy bạ mà quen miệng. — Chẳng may việc nó xin lại không được. — Nó cứ mãi thề thì phải đuổi chẳng sai. — Kề chẳng siết được chuyện nó. — Đứng yên, tao bắt chày cho. — Ngày thì đùa cho lắm, đêm nói mê cả đêm. — Một hai thề nào thì cũng có. — Hỏi nó một hai mà nó cũng cứ nói rằng không — Xe đây à ? — Ba quan đây. — Bán đây, có mua thì mua. —

Có đây. — Bão đây. — Nói đây, chỉ láo mãi. — Thề nào đây ? — Xin anh nói hộ cho. — Đề tôi mua cho. — Sao không đề tôi cạo cho. — Đề tôi làm cho. — Ông có đi thì cho tôi đi cùng. — Xin nói cho cùng. — Tôi đi với. — Tôi ăn với. — Tôi về với. — Nhà ông có gán cho tôi đi với. — Nay ! đợi với. — Cho người ta về với.

VI

1306. — Thằng kia ! đi đâu mà chạy lăng cẳng thề ? — Nó ngồi chồm chồm như ông quan lớn mà chả làm gì cả ngày. — Sân nhà tôi chim xè kêu riu rít cả ngày vui lắm. — Làm thì chả làm, cứ ngồi mà cười ha hả mãi. — Nó làm nũng chống nó khóc tí tí cả đêm. — Đêm nằm thì gáy o o, chống yều, chống bảo gáy cho đỡ buồn.

APPENDICE

Bài nói thêm vào san sách

Appellations des fonctionnaires et agents des divers services de l'Indo-Chine

Tên các quan lại các sở bên Đông-Dương người ta quen gọi

1. — GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDO-CHINE

gouvernement

Phủ quan Toàn Quyền bên Đông-Dương

Gouverneur général de l'Indo-Chine.	(Quan Toàn-quyền) Đông dương. Đông dương tổng Thông toàn quyền đại thần.
Chef de cabinet du Gouverneur général de l'Indo-Chine.	Quan quản lý phủ quan toàn quyền Đông dương. Đông dương tổng thông toàn quyền phủ quản lý đại thần.
Archiviste.	Quan cầm quyền giữ sổ sách.
Chef adjoint du Cabinet du Gouverneur général.	Quan phó quản lý phủ quan toàn quyền Đông dương tổng thông toàn quyền phủ phó quản lý đại thần.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'INDO-CHINE

Phủ quan Tổng Lý bên Đông-Dương

Secrétaire général de l'Indo-Chine.	Quan tổng lý Đông dương. Đông dương tổng lý đại thần.
Chef du cabinet.	Quan làm dấu phòng thư ký phủ quan tổng lý Đông dương. Đông dương tổng lý phủ quản lý đại thần.

3. — SERVICES CIVILS DE L'INDO-CHINE

Đông Dương thuộc văn ban công sở

Inspecteur des Services civils.	Quan thông Đốc bên đông dương.
Administrateur de 1 ^{re} classe.	Quan cai trị hạng nhất. Đệ nhất hạng cai trị quan.
Administrateur de 2 ^e classe.	Quan cai trị hạng nhì. Đệ nhị hạng cai trị quan.
Administrateur de 3 ^e classe.	Quan cai trị hạng ba. Đệ tam hạng cai trị quan.
Administrateur de 4 ^e classe.	Quan cai trị hạng tư. Đệ tứ hạng cai trị quan.
Administrateur de 5 ^e classe.	Quan cai trị hạng năm. Đệ ngũ hạng cai trị quan.
Administrateur stagiaire.	Quan cai trị hậu bổ. Hậu bổ cai trị quan.
Commis des Services civils.	Quan tham biện.
<i>Administrateur adjoint</i>	<i>quan Cai-trị hạng nhì</i>

4. — CADRE DES RÉSIDENCES.

Toà sứ

Résident supérieur.	<i>Quan Khâm - sứ</i> <i>Quan Khâm - sứ</i>
Résident.	Quan thông sứ. <i>Thông-sứ đại thần.</i>
Vice-Résident.	Quan công sứ. Công sứ đại thần.
Commissaire du Gouvernement.	Quan phó Công sứ.
Chancelier.	Quan khâm sai.
Commis de Résidence.	Quan Chưởng ấn.
Délégué.	Quan tham Biện toà Công sứ.
Percepteur de la Résidence.	Quan Đại Lý.
Interprète au titre Européen.	Quan thầu (thu) thuê toà sứ.
Résident chef de province.	Thông ngôn chức tây.
	Quan công sứ làm đầu tỉnh.

5. — RÉSIDENCE SUPÉRIEURE

Phủ quan Thông sứ, Thông sứ phủ

Résident supérieur.	Quan Thông sứ. Thông sứ đại thần.
Chef de cabinet du Résident supérieur.	Quan quản lý phủ quan Thông sứ.
	Thông sứ phủ quản lý đại thần.

Secrétaire particulier du Résident supérieur.

Attaché au Cabinet du Résident supérieur.

Quan thư ký riêng hầu quan Thông sứ.
Quan Thương Tá riêng quan Thông¹ sứ.
Quan hiệp lý.

SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES

Tòa nam chính sự vụ (tòa quan lại) (1)

Chef du Service des Affaires indigènes.
Adjoint au Chef du Service des Affaires indigènes.

Quan Đồng lý Nam chính sự vụ.
Quan phó Đồng lý Nam chính sự vụ.

1^{re} SECTION

PHÒNG NHẬT

Chef de la 1^{re} Section.

Quan chánh phòng nhật.

2^{me} SECTION

PHÒNG NHI

Chef de la 2^e section.

Quan chánh phòng nhi.

JOURNAL EN CARACTÈRES

BƯỞNG (PHÒNG) NHẬT BÁO

Chargé du journal en caractères.
Ecole d'Administration des Hậu-Bồ.

Quan chánh buồng (phòng) nhật báo.
Tràng hậu-bồ (2) các tỉnh.

BUREAUX DE LA RÉSIDENCE SUPÉRIEURE

1^{er} Bureau.

Tòa nhật.

Chef du 1^{er} bureau.

Quan sếp (3) tòa nhật; quan chánh tòa nhật.

Sous-chef du 1^{er} bureau.

Quan phó tòa nhật.

2^e Bureau.

Tòa hai; tòa nhi.

3^e Bureau.

Tòa ba.

4^e Bureau.

Tòa tư.

5^e Bureau.

Tòa năm.

(1) Quan, mandarin; lại, agent subalterne. — Bồng, surveiller, diriger; lý, administrer.

(2) Hậu, attendre; bồ, nommer à un emploi.

(3) Le mot sếp n'est pas annamite; il provient du mot français chef et est peu usité.

Interprète ou lettré principal.	Thông ngôn hay là ký lục thượng hạng.
— titulaire.	Thông ngôn hay là ký lục thực thụ.
— auxiliaire.	Thông ngôn hay là ký lục thí sai.
Commis indigène des Résidences.	Tham biện (1) annam.

6. — DIRECTION DU CONTROLE FINANCIER DE L'INDO-CHINE

Sở quan Thăng hạng bên Đông dương. (sở quan Thanh tra)

Directeur du Contrôle financier de l'Indo-Chine.	Quan thăng hạng Đông dương. Đông dương thăng hạng đại thần.
»	Quan Thanh tra.
Directeur adjoint du Contrôle financier de l'Indo-Chine.	Quan phó thăng hạng Đông dương. Đông dương phó thăng hạng đại thần.
»	Quan phó Thanh tra.
Caisse des retraites.	Tòa coi việc hưu trí.

7. — SERVICE JUDICIAIRE DE L'INDO-CHINE

Việc hình bên Đông dương

Procureur général, Chef du Service judiciaire en Indo-Chine.	Quan chương lý việc hình bên Đông dương.
Président de la Cour d'appel.	Quan chánh tòa án áo đỏ (tòa tái thẩm).
Vice-Président de la Cour d'appel.	Quan phó tòa án áo đỏ (tòa tái thẩm).
Avocat général.	Quan tham nghị.
Substitut du Procureur général.	Quan phó biện lý việc hình.
Secrétaire général.	Quan tá lý.
Procureur de la République.	Quan biện lý tòa án áo đen (tòa sơ thẩm).
Président du tribunal de 1 ^{re} instance.	Quan chánh tòa án áo đen (tòa sơ thẩm).
Juge d'instruction.	Quan cấm quyền xét hỏi.
»	Quan chánh lý hình.
Juge suppléant.	Quan phó lý hình.
Juge de paix.	Quan xét tập tụng.
Greffier.	Quan lục sự ký.
Commis greffier de 1 ^{re} classe.	Quan thừa biện án tòa hạng nhất.
Commis greffier de 2 ^e classe.	Quan thừa biện án tòa hạng nhì.
Commis greffier de 3 ^e classe.	Quan thừa biện án tòa hạng ba.
Huissier.	Quan chương tòa, quan thôi thảo.

(1) Tham, aider, auxiliaire ; biện, exécuter, travailler.

8. — DIRECTION DES DOUANES ET RÉGIES DE L'INDO-CHINE

Sở thương chính bên Đông dương

Directeur des Douanes et Régies de l'Indo-Chine.

Inspecteur.

Receveur principal.

Contrôleur principal.

Entreposeur.

Receveur secondaire.

Contrôleur.

Contrôleur stagiaire.

Commis.

Brigadier-chef.

Brigadier.

Sous-brigadier.

Préposé.

»

Commis auxiliaire.

Préposé auxiliaire.

Surveillant.

Quan tổng lý thương chánh Đông dương.

Quan giám đốc sở thương chánh.

Quan giám thu thượng hạng.

Quan kiểm soát thượng hạng.

Quan coi các hàng hoá ở sở (kho).

Quan giám thu thí sai.

Quan kiểm soát.

Quan kiểm soát thí sai.

Quan thừa biện.

Ông quản.

Ông đội.

Thầy cai.

Ông tổng sát.

Thương chánh sở tổng sát quan.

Quan thừa biện thí sai.

Ông tổng sát thí sai.

Người tuần kiểm.

9. — DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE L'INDO-CHINE

Sở Đốc-Công bên Đông dương

Directeur des Travaux publics de l'Indo-Chine.

»

Ingénieur des Ponts et Chaussées.

Architecte.

»

Conducteur des Travaux publics.

Inspecteur.

Maitre de phare.

»

Gardien de phare.

Lieutenant de baliseur.

Quan tổng lý sở đốc công bên Đông dương.

Đông dương công chính sở tổng lý đại thần.

Quan bác vật tạo tác.

Quan ra kiểu nhà cửa.

Sáng tạo quan.

Quan lục lộ.

Quan giám đốc.

Quan coi đèn ngoài bờ.

Chường thị hải đạo vọng đăng.

Người coi đèn bờ

Quan thủ bị cấm ba tiêu.

10. — SERVICE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES (1)

Sở giấy-thép (sở điện báo)

Directeur des Postes et Télégraphes.	Quan chánh giấy thép, quan chánh sở điện báo.
Inspecteur des Postes et Télégraphes.	Quan giám đốc sở giấy thép.
Sous-inspecteur des P. et T.	Quan phó giám đốc sở giấy thép.
Rédacteur.	Quan từ hản ; quan coi việc tờ bởi.
Receveur.	Quan giám thu.
Commis principal.	Quan thừa biện thượng hạng.
Commis.	Quan thừa biện.
Mécaniciens.	Ông coi máy.
Surveillant.	Người coi ; tuần kiểm.
Brigadier-facteur.	Ông đội đưa giấy.
Inspecteur du câble.	Quan giám đốc giấy thép ngầm.
Commis du câble.	Quan thừa biện giấy thép ngầm.
Télégraphiste.	Người đánh giấy thép.
Télégraphie sans fil.	Tòa vô duyên điện (tòa dây thép ngầm).

11. — SERVICE DU TRÉSOR (2)

Kho bạc

Trésorier-payeur.	Quan chánh kho bạc ; quan giám làm.
Payeur particulier.	Quan chánh phát bạc.
Payeur adjoint.	Quan phó phát bạc.
Commis de Trésorerie.	Quan thừa biện kho bạc.
Caissier.	Quan chủ thủ.
Percepteur.	Quan thu thuế.

12. — DIRECTION DE L'AGRICULTURE

Sở canh nông

Directeur de l'Agriculture, du Jardin botanique.	Quan đốc việc canh nông và vườn hoa, quan chánh đốc nông vụ.
Inspecteur de l'Agriculture.	Quan giám đốc canh nông.
Directeur du laboratoire.	Quan đốc việc thử nghề hoá học.

(1) Téléphone se dit : giấy thép nói ; — Service téléphonique, sở coi giấy thép nói.

(2) Sonneur se dit : người thử (ou xét) bạc.

Chef de culture.	Ông quản giống giọt.
Agent de culture.	Người giống giọt.
Jardinier.	Người làm vườn.
Surveillant.	Người coi phu.
Chambre d'agriculture.	Hội canh nông.

13. — COMMISSARIAT

Sở phát lương sứ (sở ông quan sáu khoanh bạc)

Commissaire général.	Ông quan sáu khoanh bạc.
»	Quan hộ toà sứ.
Commissaire des colonies.	Ông quan năm khoanh bạc.
Commissaire-adjoint.	Ông quan tư khoanh bạc.
Sous-commissaire.	Ông quan ba khoanh bạc.
Aide-commissaire,	Ông quan hai khoanh bạc.
Elève-commissaire.	Ông quan một khoanh bạc.
Commis.	Quan thừa biện thủy.
Magasinier.	Quản coi kho.
Distributeur.	Người đứng phát.

14. — SERVICE MÉDICAL

Viện điều hộ

Médecin en chef, chef du service de santé.	Ông quan năm thầy thuốc.
»	Quan đốc việc điều hộ.
Médecin principal.	Ông quan tư thầy thuốc.
Médecin de 1 ^{re} classe.	Ông quan ba thầy thuốc.
Médecin de 2 ^e classe.	Ông quan hai thầy thuốc.
Médecin stagiaire.	Ông quan một thầy thuốc.
Pharmacien.	Quan bảo chế.
Infirmier.	Người coi người ốm.

15. — INSTRUCTION PUBLIQUE

Học-viện

Directeur de l'Enseignement.	Quan đốc học, quan chánh đốc.
Inspecteur de l'Enseignement.	Quan giám đốc học viện.

Instituteur principal.
Instituteur titulaire.
Instituteur auxiliaire.

Thầy giáo thượng hạng.
Thầy giáo thực thụ.
Thầy giáo thí sai.

16. — GARDE INDIGÈNE

Trại khô xanh

Inspecteur de 1 ^{re} classe de la garde indigène.	Ông quan ba khô xanh.
Inspecteur de 2 ^e classe de la garde indigène.	Ông quan hai khô xanh.
Inspecteur de 3 ^e classe de la garde indigène.	Ông quan một khô xanh.
Garde principal de 1 ^{re} classe de la garde indigène.	Ông quản hạng nhất khô xanh.
Garde principal de 2 ^e classe de la garde indigène.	Ông quản hạng nhì khô xanh.
Garde principal de 3 ^e classe de la garde indigène.	Ông quản hạng ba khô xanh.
Caporal.	Thầy cai.
Sergent.	Thầy đội.
Adjudant.	Phó quản.
Chef de poste.	Ông đồn.
Garde indigène.	Lính khô xanh.

17. — COMMISSIONS

Hội đồng

Commission supérieure de révision des jugements à la Résidence supérieure.	Tòa án hội đồng ở thông sứ, Thông sứ phủ hội đồng án tòa.
Président de la commission.	Quan chủ tọa nghị.
Membre.	Hội viên.
Commission consultative des notables.	Hội đồng kỳ mục.
Commission d'examen.	Khoa thi ; hội đồng thi.
Président de la commission.	Quan chánh chủ khảo.
Membre.	Hội viên, quan giám khảo.
Examen écrit.	Bài thi làm.
Examen oral.	Bài thi nói (vấn đáp).

18. — EXAMENS

Khoa thi

Examens triennaux de la capitale.	Thi hội (hội thi) (1).
Examens triennaux de Nam-Dinh.	Thi hương (hương thi).
Examens provinciaux.	Hạch (khảo khóa).

19. — CONSEILS

Hội viện

Conseil supérieur de l'Indo-Chine.	Hội thượng nghị đông dương, Đông dương thượng nghị viện.
Membre du Conseil supérieur.	Hội viên hội đồng thượng nghị.
Conseil colonial de la Cochinchine.	Hội nghị sự quản hạt nam kỳ lục tỉnh.
Conseil privé.	Viện hội đồng cơ mật.
Conseil du Protectorat du Tonkin.	Hội đồng việc Bảo hộ bắc kỳ.
Conseil du Protectorat de l'Annam.	Hội đồng việc Bảo hộ nam kỳ.
— du Cambodge.	— cao miên
Chambre de commerce.	Hội thương cục.

20 — ADMINISTRATION INDIGÈNE

Phép quan unnam cai trị

Mandarins provinciaux.	Quan tỉnh ; ân quan ; đường quan.
Gouverneur provincial.	Quan Tổng đốc (2-1), (2) quan Thượng.
Percepteur provincial.	Quan Bô chánh (3-1), quan Bô.
Juge provincial.	Quan Án sát (4-1), quan Án.
Directeur de l'Enseignement.	Quan Độc học (5-1).
Préfet.	Tri phủ ou quan phủ, (5-2).
Sous-préfet.	Tri huyện ou quan huyện (6-2).
Directeur des études d'un phu (préfecture).	Giáo thụ (ông giáo) (7-1).
Directeur des études d'un huyện (sous-préfecture).	Huân đạo (ông huân) (8-1).

(1) Grades universitaires : Docteur, tiến sĩ ; — licencié, cử nhân ; — bachelier, tú tài.

(2) 2-1 signifie : 2^e degré 1^{re} classe ; 3^e degré 1^{re} classe, etc.

de l'gué administratif (Coch.) quan chủ quận quận = province

Chef de canton.	Cai (chánh) tổng (9-2).
Ancien chef de canton.	Cai (chánh) tổng cựu.
Maire.	Lý trưởng.
Ancien maire.	Lý trưởng cựu.
1 ^{er} Adjoint au maire.	Phó lý.
Ancien 1 ^{er} adjoint au maire.	Phó lý cựu.
2 ^e adjoint au maire chargé de surveiller les travaux de digues, etc.	Hương trưởng.
Crieur du village.	Thắng mõ.
Conseil des notables.	Hội viên kỳ mục.

21. — MAIRIE

Tòa đôc lý

Résident-maire.	Quan Đốc-lý. <i>ou quan chánh Đốc-lý</i>
1 ^{er} adjoint.	Ông phụ nhất.
2 ^e adjoint.	Ông phụ nhì.
Secrétaire de la mairie.	Quan thư ký tòa Đốc-lý.
Conseil municipal.	Hội đồng thành phố.
Membres du Conseil municipal.	Hội viên thành phố.
Commissaire de police.	Ông cảm ; quan giám thủ thành phố.
Agents de police.	Đội sếp (lính phủ lít).
Chef de quartier.	Thiên hộ.
Chef de rue.	Trưởng phố.

22. — SERVICES MILITAIRES

Sở vũ (việc binh)

<i>général</i> Général de division.	<i>quan đô thông</i> Quan đô thông ; ông quan bảy ; ông nguyên soái.
»	Quan thông chế ; ông quan sáu.
Général de brigade.	Ông quan năm.
Colonel.	Ông quan năm ba khoanh vàng hai khoanh bạc.
Lieutenant-colonel.	Ông quan tư.
Commandant, chef de bataillon.	Ông quan ba.
Capitaine.	Ông quan hai.
Lieutenant.	Ông quan một.
Sous-lieutenant.	Ông quan một khoanh bạc.
Adjudant.	

Sergent.	Ông đội.
Caporal.	Thầy cai.
Soldat de 1 ^{re} classe.	Cậu bệp.
Officier d'ordonnance.	Ông quan hầu.
Commandant de Territoire militaire.	Quan coi địa hạt võ.
Cercle militaire.	Đạo.
Secteur.	Biển, vùng.
Artillerie.	Pháo thủ.
Cavalerie.	Kị mã.

23. — CORPS DE LA MARINE

Thủy-sư

Contre-Amiral.	Quan thủy sư đô thông.
Capitaine de vaisseau.	Ông quan năm thủy khoanh vàng.
Capitaine de frégate.	Ông quan ba khoanh vàng hai khoanh bạc thủy.
Lieutenant de vaisseau.	Ông quan ba thủy.
Adjudant de division.	Quan quản việc.
Enseigne de vaisseau.	Ông quan hai thủy.
Officier en second.	Quan phó quản việc.
Commissaire de division.	Quan coi việc binh lương.
Mécanicien.	Người coi máy.
Aspirant.	Quan hậu bổ.
Aumônier.	Ông cô.
Commandant de canonnière.	Quan coi tàu chiến.

24. — GENDARMERIE

Sở sen dăm. Sở tuần thành

Commandant de la gendarmerie.	Ông quan tư sen dăm.
Brigadier.	Ông đội.
Sous-brigadier.	Thầy cai.
Gendarme.	Lính sen dăm.
Gendarme à cheval.	Lính kỵ sen dăm.

25. — SERVICE DU CADASTRE ET DE LA TOPOGRAPHIE

Sở đạc điền cùng vẽ (họa) địa đồ.

Géomètre.	Quan đạc điền.
Elève-géomètre.	Quan đạc điền thị sai.
Piqueur.	Người đi cắm cọc.
<i>agent technique de Sur-geop.</i>	<i>Họa-đồ-chuyên-hôn-tham-ta</i>

26. — SERVICE FORESTIER

Sở coi việc rừng rú

Inspecteur.	Quan giám đốc.
Surveillant.	Người tuần kiểm.
Garde-forestier.	Giám lâm ; người giữ rừng.

27. —

Fonctionnaire titulaire d'un emploi.	Quan thực thụ.
— intérimaire.	Quan quyền.
Fonctionnaire en activité.	Quan đang làm việc (tại ou đương chức).
— à la retraite.	Quan về hưu trí, quan trí sĩ.

28. — BIBLIOTHÈQUE

Văn thư phòng

29. — BUREAU DE LA GARDE INDIGÈNE

Thông quản Bắc kỳ thanh khô

30. — PRISON CENTRALE DE HANOI

Hà nội ngữ thất ; khám hàng hỏa lò

Gardien-chef.	Quan đề lao.
Gardien.	Tuần sát viên ; người tuần sát.
Surveillant.	Người tuần kiểm.
Ateliers de vannerie.	Chỗ làm đồ đan.

Rapport au Gouverneur général suivi d'un arrêté relatif à la délivrance de brevets et à l'allocation de primes pour la connaissance des langues orientales.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Rapport au Gouverneur général

Hanoi, le 9 août 1904

La réglementation actuellement en vigueur en Indo-Chine en ce qui concerne la délivrance de diplômes et la concession de primes pour la connaissance des langues orientales, parlées ou écrites, est à la fois confuse et insuffisante. Il a donc paru opportun d'unifier, pour les candidats de toutes catégories, la composition des commissions d'examen et le programme des épreuves, d'égaliser le montant des primes pour tous les fonctionnaires civils (en laissant au Ministre des colonies le soin d'en fixer le tarif pour les militaires), et de rechercher les moyens d'encourager plus efficacement l'étude des dialectes indo-chinois et chinois. Une commission a été nommée, par arrêté du 20 février dernier, pour étudier les conditions de réalisation de la réforme projetée, et ses travaux ont servi de base à l'établissement du projet ci-joint que j'ai l'honneur de présenter à l'approbation de Monsieur le Gouverneur général.

Ce texte est divisé en deux titres : le premier régleme le mode de constatation des connaissances des candidats, les programmes des examens et la délivrance des diplômes ; le second fixe les conditions dans lesquelles des primes sont allouées aux titulaires de ces brevets.

La commission, constatant que beaucoup de fonctionnaires primés perdent rapidement, faute de continuer leurs études et la pratique de la langue, les notions un peu superficielles qu'ils ont acquises au moment de l'examen, a pensé qu'il convenait de stimuler leur zèle, en abrégant la durée du droit à la prime, et en instituant, pour les dialectes parlés, un second degré d'épreuves, correspondant à des études plus approfondies, et donnant droit à une allocation double de la prime afférente aux brevets du premier degré, soit 400 piastres. La prime du premier degré aura ainsi le caractère d'un encouragement à l'étude de la langue. Sa facilité relative engagera les débutants, qui ne verront pas assigner à leurs efforts un but trop lointain, à surmonter les premières difficultés, souvent les plus rebutantes, du travail entrepris. Une fois cette étape franchie, il est à présumer que beaucoup de fonctionnaires, surtout ceux qui, servant dans l'intérieur, sont bien placés pour faire un usage journalier des connaissances qu'ils possèdent, et les développer par cela même, voudront se perfectionner pour s'assurer, entre autres avantages, le bénéfice de la prime du deuxième degré. On verra ainsi s'accroître, pour le plus grand bien du service, le nombre trop restreint aujourd'hui, de ceux qui comprennent et parlent couramment la langue du pays qu'ils administrent.

Le système des examens à deux degrés n'a pas paru applicable aux épreuves de caractères chinois. Dans cet ordre d'études, le minimum de connaissances qu'il est nécessaire de posséder, pour en tirer quelque profit, est déjà trop étendu pour que l'on puisse considérer comme élémentaire un examen constatant son acquisition. D'autre part, l'utilité pratique de cette étude pour les fonctionnaires, se limite à la connaissance sérieuse des caractères usités dans les pièces administratives, permettant de traduire couramment les requêtes et documents qui peuvent leur être soumis,

L'allocation d'une prime de 300 piastres aux titulaires du brevet de caractères chinois correspond à la fois à la difficulté relative des épreuves et au degré d'utilité que présente la connaissance de cette écriture.

Enfin, des dispositions transitoires définissent, en respectant les droits acquis, la situation et les droits des fonctionnaires, actuellement titulaires d'une prime.

Conformément aux conclusions de la commission, il n'est rien modifié aux programmes anciens. La faiblesse des examens tenait moins en effet, à ces programmes, qu'à l'indulgence, parfois excessive, des examinateurs. Ceux-ci comprendront, qu'en relevant l'importance des primes, on a entendu relever aussi le niveau des épreuves qui y donnent droit et ils tiendront assurément à seconder, par une application consciencieuse du règlement, les efforts financiers consentis par l'Administration pour développer chez ses agents, la connaissance des langues orientales qui est indispensable à l'exercice de leurs fonctions.

BRONI.

Le Gouverneur général de l'Indo-Chine, Officier de la Légion d'honneur,

Vu le décret du 21 avril 1891 ;

Vu l'arrêté du 26 décembre 1899, fixant le montant des primes attribuées aux fonctionnaires de l'Indo-Chine, pour connaissance des langues orientales ;

Vu l'arrêté du 26 septembre 1900, fixant les époques et les conditions des examens pour l'obtention des primes pour connaissance des langues orientales ;

Sur la proposition du Secrétaire général de l'Indo-Chine ;

La Commission permanente du Conseil supérieur entendue,

ARRÊTE :

Article premier. — Les officiers et les fonctionnaires employés ou agents civils européens des Services généraux ou locaux de l'Indo-Chine, qui justifient, dans les conditions indiquées ci-après, de la connaissance des langues parlées annamite, cambodgienne, laotienne, siamoise, chinoise (langue mandarine, ou dialecte cantonais), reçoivent, suivant le cas, un brevet du 1^{er} degré (brevet élémentaire) ou un brevet du 2^e degré (brevet supérieur).

Ceux qui justifient de la connaissance des caractères chinois reçoivent un brevet spécial.

TITRE I. — EXAMENS

Art. 2. — A. — *Langues parlées.* — Les examens pour l'obtention du brevet du premier degré ont lieu, deux fois par an, en janvier et en juillet, à Saigon et à Hanoi pour les langues annamite et chinoise, à Hué pour la langue annamite, à Pnom-penh pour les langues cambodgienne, laotienne et siamoise, et à Vientiane pour la langue laotienne.

Ceux pour l'obtention du brevet du 2^e degré n'ont lieu qu'une fois par an, au mois de janvier, et dans les mêmes villes.

B. — Caractères chinois. — Les examens pour l'obtention du brevet pour connaissance des caractères chinois ont lieu, une fois par an, en janvier, à Saigon, à Hué et à Hanoi.

Art. 3. — Les commissions d'examen sont composées :

1^o Pour le brevet du 1^{er} degré, d'un administrateur des Services civils, président, de deux membres européens, dont un officier, et de deux fonctionnaires indigènes ;

2^o Pour les brevets du 2^e degré et des caractères chinois, d'un inspecteur ou administrateur de 1^{re} classe des Services civils, président, de deux membres européens, dont un officier et de deux fonctionnaires indigènes ;

Les membres des commissions peuvent être autorisés à s'adjoindre, pour la correction des compositions et pour les épreuves orales, les personnes qui, par leurs connaissances en linguistiques, seraient qualifiées à cet effet.

Art. 4. — Le Chef de l'administration locale nomme les commissions d'examen et fixe les jours et heures des épreuves.

Art. 5. — Les fonctionnaires, employés ou agents qui désirent se présenter aux examens, doivent faire parvenir leur demande, par la voie hiérarchique, au Chef de l'administration locale avant le 15 décembre ou le 15 juin.

Art. 6. — Nul ne peut se présenter à l'examen pour l'obtention du brevet du deuxième degré d'une des langues indiquées à l'article 1^{er} du présent arrêté, s'il ne possède depuis un an au moins, le brevet du premier degré de cette langue.

Art. 7. — La notation pour l'appréciation des compositions écrites et des épreuves orales se fait au moyen de chiffres compris entre 0 et 20.

Le nombre de points obtenus par le candidat est multiplié, pour chaque matière, par un coefficient indiqué à l'article 8 ci-après.

Le minimum des points exigés pour l'obtention d'un brevet est fixé à 506 pour l'examen du premier degré des langues parlées annamite, cambodgienne, laotienne et siamoise, à 586 pour l'examen du deuxième degré de ces langues et pour les examens des deux degrés de la langue chinoise parlée, à 265 pour l'examen des caractères chinois.

Art. 8. — Les examens portent sur les matières ci-après :

A. — LANGUE ANNAMITE, CAMBODGIENNE, LAOTIENNE ET SIAMOISE

ÉPREUVES DU 1^{er} DEGRÉ

Epreuves écrites :

Thème et version sans dictionnaire (coefficient 8 pour chaque épreuve).

Epreuves orales :

Lecture et traduction en français d'un texte en langue indigène (coefficient 6).

Traduction et explication en langue annamite, cambodgienne laotienne ou siamoise d'un texte français (arrêté, circulaire, etc.)... (coefficient 6).

Conversation. $\left\{ \begin{array}{l} 1^{\circ} \text{ Avec un examinateur français.} \\ 2^{\circ} \text{ Avec un examinateur indigène.} \\ 3^{\circ} \text{ Avec un indigène ne faisant} \end{array} \right. \text{ (coeff. 10)}$
pas partie de l'Administration.

ÉPREUVES DU 2^e DEGRÉ

Épreuves écrites

Thème et version sans dictionnaire (coefficient 8 pour chaque épreuve).

Rédaction en annamite (quôc-ngû) cambodgien, laotien, siamois (caractères du pays) sur un sujet quelconque au choix de la commission, sans dictionnaire... (coefficient 6).

Épreuves orales :

Lecture et traduction en français d'un texte en langue indigène... (coefficient 6).

Traduction et explication en langue annamite, cambodgienne, laotienne ou siamoise d'un texte français (arrêté, circulaire, etc...) et commentaire en langue indigène d'un acte administratif... (coefficient 6).

Conversation.	{	1° Avec un examinateur français.	}	(coeff. 10)
		2° Avec un examinateur indigène.		
		3° Avec un indigène ne faisant pas		
		partie de l'Administration.		
		(La commission devra prendre de		
		préférence un indigène porteur		
		d'une requête ou venant demander		
		la suite donnée à une affaire en ins-		
		tance. Le candidat devra jouer en la		
		circonstance, le rôle d'interprète).		

LANGUE CHINOISE, (LANGUE MANDARINE, DIALECTE CANTONNAIS)

ÉPREUVES DU 1^{er} DEGRÉ

Épreuves écrites :

Traduction d'un texte indigène rédigé en caractères romains... (coefficient 8).

Traduction en cantonais ou en langue mandarine d'un texte français (l'usage des caractères chinois est facultatif)... (coefficient 8).

Épreuves orales :

Traduction au tableau d'un texte français en langue indigène... (coefficient 6),

Exercice de lecture d'un texte indigène... (coefficient 6),

Exercice de conversation... (coefficient 10).

ÉPREUVES DU 2^e DEGRÉ

Mêmes épreuves que pour le premier degré : mais la commission devra choisir des textes de composition et de lecture, ainsi que des sujets de conversation plus difficiles.

B. — CARACTÈRES CHINOIS

Épreuves écrites :

Traduction d'un texte ou d'une pièce usuelle en caractères chinois... (coefficient 8).

(Les candidats peuvent se servir d'un dictionnaire),

Epreuves orales :

Traduction de pièces usuelles écrites en caractères (requêtes, contrats, jugements, pièces administratives. etc....).... (coefficient 6),

Exercice de thème au tableau et lecture d'un texte facile rédigé en caractères cursifs (Thao)... (coefficient 3 ,

Principes de grammaire..... (coefficient 3).

Art. 9. — Les résultats des examens sont transmis par le Chef de l'administration locale, avec les dossiers des compositions et le relevé des notes de chaque candidat :

1^o Au Général de division, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indo-Chine, en ce qui concerne les officiers, sous-officiers et assimilés des troupes coloniales ;

2^o Au Secrétaire général de l'Indo-Chine, pour les fonctionnaires, employés et agents européens des Services généraux et locaux de l'Indo-Chine ;

Qui préparent et soumettent au Gouverneur général les arrêtés portant concession des brevets aux ayants-droit et font expédier ces titres.

TITRE II. — PRIMES

Art. 10. — Les fonctionnaires, employés ou agents, qui obtiennent le brevet du 1^{er} degré pour connaissance d'une des langues (parlées) précitées reçoivent une prime annuelle de 200 piastres, ceux qui obtiennent le brevet du 2^e degré reçoivent une prime annuelle de 400 piastres.

Ceux qui obtiennent le brevet pour connaissance des caractères chinois reçoivent une prime de 300 piastres.

Le montant de chaque prime est imputable au budget sur lequel est payée la solde du bénéficiaire.

Art. 11. — Les primes pour connaissance de diverses langues parlées ne peuvent se cumuler entre elles.

Il en est de même des primes attachées aux brevets du 1^{er} et du 2^e degré.

La prime pour connaissance des caractères chinois peut se cumuler avec la prime afférente au brevet du premier ou au brevet du deuxième degré pour connaissance d'une langue parlée.

Art. 12. — Les primes sont payables par trimestre, et à terme échu, dans les mêmes conditions que la solde de présence coloniale

Le droit à ces primes est périmé après une période de quatre ans pour le brevet du premier degré et celui des caractères chinois, et après une période de six ans pour le brevet du second degré.

A l'expiration de ces périodes, les intéressés doivent pour recouvrer le droit à la prime, obtenir de nouveaux brevets, à la suite des examens prévus au titre premier.

Art. 13. — N'ont pas droit à la prime, les inspecteurs et administrateurs de 1^{re}, 2^e et 3^e classes des Services civils, ainsi que les fonctionnaires des Services généraux ou locaux dont la solde coloniale est égale ou supérieure à 13.000 francs.

Art. 14. — Il n'est pas innové en ce qui concerne les allocations attribuées pour connaissance des langues d'Extrême-Orient, parlées ou écrites, aux officiers et sous-officiers européens des troupes coloniales et aux militaires de la gendarmerie.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Art. 15. — Les fonctionnaires, employés ou agents, bénéficiaires d'une prime, pour connaissance d'une langue parlée, obtenue sous le régime des arrêtés des 27 décembre 1899 et 26 septembre 1900, sont considérés comme titulaires du brevet du premier degré. Ils continueront, en conséquence, à recevoir jusqu'à l'expiration de la période de cinq ans fixée par les règlements antérieurs, les primes dont ils bénéficient actuellement. Passé cette période, tous leurs droits seront périmés, s'ils n'ont pas été renouvelés à la suite d'examens subis dans les conditions indiquées au titre 1 du présent arrêté.

Art. 16. — Les fonctionnaires, employés ou agents, qui bénéficient actuellement d'une prime pour connaissance des caractères chinois sont considérés comme titulaires du brevet spécial institué par le présent arrêté (article 1, paragraphe 2). Leur droit à la prime sera maintenu dans les conditions et pendant la période quinquennale indiquées à l'article 15 ci-dessus. Toutefois, la quotité de cette allocation sera portée à 300 piastres à dater de la publication du présent arrêté.

Art. 17. — Les personnes, autres que les fonctionnaires, employés ou agents des différents Services civils de l'Indo-Chine qui sont actuellement titulaires de la prime pour connaissance de la langue cambodgienne, continueront à recevoir cette allocation d'après les tarifs et dans les conditions fixés par les règlements antérieurs spéciaux au Cambodge. Mais les candidats de cette catégorie ne seront plus admis à concourir pour l'obtention des brevets et des primes.

Art. 18. — Le Général de division, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indo-Chine et le Secrétaire général de l'Indo-Chine sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Hanoi, le 9 août 1904.

BEAU

Par le Gouverneur général :

*Le Général de division, Commandant supérieur des
troupes du groupe de l'Indo-Chine,*
CORONNAT.

*Le Secrétaire général de
l'Indo-Chine,*
BRONI.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

	Pages
PRÉFACE ET TABLE SOMMAIRE	1
LEÇONS PRÉLIMINAIRES	1 à 64
<i>Quốc-ngữ</i>	1
Alphabet.	1
Voyelles	2
Classification et tableau des voyelles.	3
 voyelles simples {	
<i>A</i>	8
<i>À</i>	8
<i>Ä</i>	8
<i>E</i>	8
<i>È</i>	9
<i>O</i>	11
<i>Ô</i>	11
<i>Ö</i>	12
<i>U</i>	17
<i>Ü</i>	17
<i>I, Y</i>	19
 Exercices de prononciation sur les voyelles du groupe <i>A</i>	6
Exercices de prononciation comparée.	7
Exercices de prononciation comparée sur les voyelles du groupe <i>E</i>	10
Exercices de prononciation comparée sur les voyelles du groupe <i>O</i>	12
Exercices de prononciation comparée sur les voyelles du groupe <i>U</i>	17
Exercices de prononciation comparée sur les voyelles du groupe <i>I, Y</i>	21
Diphthongues et triphthongues	23
Tableau des diphthongues et des triphthongues.	25
Consonnes	28
Tableau des consonnes	29
 Etude des consonnes. {	
<i>P. B. V. M. C. K. QU. G.</i> }	31 à 34
<i>NH. T. D. L. N.</i> }	
<i>NG. CH. D. et X. TR.</i> }	34 à 37
<i>GI. R.</i> }	
 Exercices de prononciation	36
Aspirées	37
Aspirée simple <i>H</i>	37
Exercices de prononciation sur la consonne <i>H</i>	38
Aspirées composées <i>PH, KH, TH</i>	38 à 40

	Pages.
Exercices de prononciation sur les consonnes aspirées	39
Exercices sur les mots à intonation égale et aiguë	40 à 41
Intonations	41
Etude des intonations et leurs exercices	44 53
Couplets à bercer	53 55
Distiques divers	55 57
Traduction	57 59
Vocabulaire	59 64

LEÇONS PROPREMENT DITES

PREMIÈRE LEÇON 65 à 80

Syntaxe de la proposition : <i>sujet, verbe, attribut ou complément</i> ; négations, prépositions ; verbe <i>être</i> ; <i>pronom</i> et adverbe interrogatif ; <i>adverbe</i> ; <i>adjectif</i> et <i>substantif</i> ; adjectif possessif	65 70
Emploi des articles et des numéraux	70
Interrogations et réponses	71
Syntaxe de la phrase	73
Vocabulaire	73 76
Exercices	76 77
Versions	78 79
Corrigés	79 80

DEUXIÈME LEÇON 81 à 97

<i>Cái, nó</i>	81 82
<i>mây, bao nhiêu</i>	82
<i>Ái, nào, gì, đâu, mây, bao, sao</i>	83 85
Manière de rendre <i>et, ainsi que</i>	85 87
Manière de rendre <i>Ni</i>	87 88
Syntaxe de la phrase	88 89
Pronom relatif nos 55, 58	
<i>Thì</i> sert à indiquer la proposition principale n° 56.	
<i>mới</i> n° 57 ; <i>mà</i> n° 58.	
Place de l'antécédent dans la phrase n° 59.	
<i>Que</i> , liaison, se supprime ou se rend par <i>rằng, là</i> , n° 60.	
Vocabulaire	89 93
Noms de nombres n° 68.	
Numéraux n° 69	
Versions	92 95
Corrigés	95 98

TROISIÈME LEÇON 98 à 130

Pluriel	98 103
Pluriel des substantifs ; <i>chúng, các, những, mọi, nhiều, mây, bao nhiêu, hết, hết cả</i> , etc	98 102
	41.

	Pages.
Pluriel des pronoms	102 à 103
Interrogations et réponses	103 106
<i>Thưa, trình, bẩm, tâu</i> n° 79 ;	
<i>Bớ, ó, ôi, ôi, ời, ời</i> n° 80 ;	
<i>Dư, du, ư, à, nhé, hế, hi, chứ, chớ</i> n° 81 ;	
<i>Thưa, bẩm, dạ, rắng, phải, ừ, etc</i> n° 82 ;	
<i>Có phải là, không phải là</i> n° 83 ;	
Interrogation avec <i>sao, hay sao</i> n° 84 ;	
Termes de politesse : <i>xin</i> n° 85 ;	
<i>Xoi, nghĩ</i> n° 86 ;	
Compléments de lieu	106 109
Lieu où l'on est n° 87 ; lieu où l'on va n° 88 ; lieu d'où l'on vient n° 89 ; lieu par où l'on passe n° 90.	
Complément de temps	109 112
Quand ? n° 91 ;	
Pendant combien de temps ? n° 92 ;	
Depuis quand ? n° 93 ;	
Exercices	112 114
Syntaxe de la phrase : proposition incidente n° 97 ; proposition complétive n° 98 ; <i>không, chưa</i> , marquant l'admiration n° 99	114 115
Vocabulaire	115 119
Prépositions de mouvement et de repos n° 111	119 120
Locutions et expressions n°s 112, 113,	120 121
Exemples des numéraux n°s 114, 115	121
Numéraux cardinaux et ordinaux n° 116	121
Versions	122 124
Thèmes	124 126
Traduction des versions	126 129
Traduction des thèmes	129 130
QUATRIÈME LEÇON	131 à 163
Pluriel : répétition et expressions doubles n°s 135, 136 ; avec <i>dầu, n° 137 ; nhau, với nhau, cùng</i> n° 138 ; avec <i>gì, nào, et cũng</i> n° 139	131 133
Négations : <i>không, chả, chẳng, chẳng</i> , n° 140 ; <i>hết, cả, sôt, sôt cả, đâu</i> renforçant la négation n° 141 ; négation indirecte : <i>đâu, để ai, để đâu, gì, làm gì, sao</i> n° 142 ; négation redoublée : n° 143 ; négation équivalant à une affirmation, n° 144 ; négation prohibitive : <i>dừng, chớ, không</i> n° 145	133 135
Passif	135 137
Il se rend par l'actif n° 146 ; par le neutre, n° 147 ; par <i>được, phải, bị, mắc, chịu</i> n° 149.	
Valeur de <i>mà</i>	137 139
Formation du substantif avec <i>sự, việc, đồ, điều, lòng, bụng, tình</i> n° 157 ; avec <i>kẻ, người, thằng, đứa</i> n° 158	139 140
On ne se rend pas n° 159, ou se traduit par <i>họ, người ta, mình, ai, này, ai này</i> n° 160 ; <i>nhà</i> devant les pronoms n° 161	140

	Pages
Complément de temps : après, pour ou en combien de temps nos 162. 163. Pour les annamites, c'est nous qui allons au temps n° 164.	140 à 141
Autre se rend par <i>kia</i> , <i>khác</i> , <i>nữa</i> , <i>ai</i> , etc, n° 165	142
Pour demander des explications n° 166.	143
Vocabulaire.	144 149
Noms de nombres : annamites et chinois, numéraux ordinaux n° 179.	149
Versions.	150 151
<i>Nói về chuyện Hà-nội</i>	151 152
Thèmes	152 153
Corrigés des versions.	153 156
Corrigés des thèmes.	156 157
Exercices de récapitulation.	157 163
 CINQUIÈME LEÇON.	 164 216
Exercices sur des paronymes.	164
Genre.	164 167
Diminutifs et augmentatifs n° 205.	167 168
Comment on rend <i>de</i>	168 175
Noms de partie.	175 176
Noms de matière, d'instrument, de cause.	176 178
Distance, dimension, surface, poids, contenance, prix, valeur, âge.	178 181
Remarques sur les pronoms démonstratifs ou adverbess n° 239.	181
<i>Certain</i> n° 240.	182
<i>Tel</i> n° 241.	183
Comparatifs et superlatifs.	183 184
Comparatif d'égalité n° 242.	
Comparatif de supériorité n° 243.	
Superlatif absolu n° 244.	
Superlatif relatif n° 245.	
<i>Có</i>	184 à 186
<i>Lây</i>	186
<i>Ở</i>	186 187
<i>Chớ, chừ</i>	187 188
<i>Còn</i>	188 190
Vocabulaire	190 195
Numéraux cardinaux et ordinaux chinois et annamites.	195 196
Numéraux appellatifs nos 273 et 274.	196 197
Jours de la semaine, saisons, points cardinaux, mois n° 275.	197
Poids, mesures, monnaies n° 276.	198
Mots chinois d'un usage fréquent nos 277, 278.	198
Versions : <i>Nói về chuyện làng Thụy-chương</i>	199 202
Thèmes.	202 207
Corrigé des versions.	207 212
Corrigé des thèmes.	212 216

	Pages
SIXIÈME LEÇON.	217 à 279
Paronymes	217
Formation du substantif ; synonymes ou analogues ; adjectif déterminatif ou numéral et substantif ; substantif particulier ou générique et complément.	218 221
Noms de personnes.	221 228
Noms de choses, d'objets.	228 232
Noms de choses abstraites	232 239
Substantifs artificiels : avec <i>má</i> , ou un autre mot, ou terminés en <i>iêc</i> .	239 241
Emploi des substantifs doubles artificiels ; un grand nombre de substantifs abstraits français se rendent par le verbe ou par une périphrase.	241 243
Verbe réfléchi : se rend par l'actif ou le neutre, ou avec <i>mình</i> et un verbe actif ; le verbe réfléchi n'existe pas pour les choses.	243 245
Verbe réciproque.	245 246
Temps ; présent ; passé : <i>có</i> , <i>rói</i> , <i>xong</i> , <i>đã</i> , <i>mới</i> , <i>đoạn</i> , <i>được</i> .	246 252
Futur et futur antérieur : <i>mới</i> , <i>sẽ</i> , <i>hãy</i> .	252 253
Nuances du passé et du futur.	253
Modes	253 255
<i>Chaque</i> , <i>chacun</i>	255 257
Locutions diverses, idiotismes.	256
Dans quels cas supprime-t-on l'article ou numéral après le numéral cardinal.	257 258
Substantifs composés chinois.	258 259
Homonymes.	259
Vocabulaire.	260 264
Noms de temps.	264
Versions.	265 268
Thèmes.	268 271
Traductions.	271 275
Corrigés des thèmes.	275 278
Exercices.	278 279
SEPTIÈME LEÇON.	280 336
Formation du substantif : Noms de personnes : <i>linh</i> , <i>dám</i> , <i>hội</i> , <i>lũ</i> , etc.	280 281
Noms d'objets : <i>cái</i> , <i>cây</i> , <i>ông</i> , <i>xe</i> , <i>bàn</i> , <i>bánh</i> , <i>bình</i> , <i>lọ</i> , <i>dám</i>	281 283
Noms de plantes : <i>cây</i> , <i>gỗ</i> , <i>quả</i> , <i>trái</i> , <i>hạt</i> , <i>hột</i> , <i>rau</i> , <i>củ</i> , <i>đậu</i> , <i>hoa</i> , <i>cỏ</i> , etc.	283 285
Minéraux, gaz, etc. : <i>đá</i> , <i>thạch</i> , <i>ngọc</i> , <i>nước</i> , <i>khí</i> , <i>hơi</i> , <i>mùi</i> , <i>máu</i> , <i>thức</i> , <i>sắc</i>	285 286
Substantifs employés absolument ou par excellence ou particularisés n° 471.	286
Périphrases ou définitions n° 472.	287
Adjectif	287 294
Sa nature ou sa valeur : s'emploie comme substantif, comme verbe, comme adverbe. — Nuances de l'adjectif ; diminutifs n°s 473-482.	
Formation de l'adjectif, à l'aide de <i>hay</i> , <i>biết</i> , <i>năng</i> , <i>đẽ</i> , <i>khó</i> , <i>thật</i> , <i>khôn</i> , etc., n°s 482-494.	

	Pages
Voix passive : <i>bị, mắc, chịu, có, đã</i> nos 494 à 500.	294 à 296
Apposition nos 500 à 502.	296 298
Comment on rend <i>même</i> nos 502 à 514.	298 303
Comment on rend <i>pour</i> nos 514 à 526.	303 308
Expressions composées changeant de sens quand les mots changent de place nos 526 et 527.	308 310
Chanson des rues de Hanoi et traduction nos 528 à 532.	
Vocabulaire.	314 319
Numéraux.	319
Homonymes no 544 ; paronymes no 545.	
Substantifs et adjectifs chinois d'un usage fréquent nos 546 et 547.	
Versions.	321 324
Thèmes.	324 328
Traduction des versions.	328 331
Traduction des thèmes.	331 334
Exercices.	334 336
HUITIÈME LEÇON.	337 391
Formation du substantif.	337 340
Noms d'animaux nos 576 à 583 ; d'étoiles no 583.	
Substantifs particularisés nos 584 à 587.	
Formation des substantifs : <i>dáng, khá, có</i> etc.	340 342
Comment on rend <i>si</i>	342 346
Comment on traduit <i>ne... que</i>	346 347
— <i>tout</i>	347 352
— <i>entre</i>	352 354
<i>Giữa</i> no 620 ; <i>Phải</i> nos 621 à 625 ; <i>được</i> no 625 ; <i>cho</i> nos 626 à 636.	
Remarques sur l'emploi des prépositions.	360 362
Vocabulaire.	362 368
Numéraux.	368
Homonymes, paronymes.	369 370
Versions.	370 375
Thèmes.	375 379
Traduction des versions.	379 384
Traduction des thèmes.	384 388
Exercices.	388 391
NEUVIÈME LEÇON.	392 445
Formation de l'adjectif : <i>cá, đẽ, làm, cho</i> , etc.	392
Adjectifs simples : chinois, annamites.	393 396
Adjectifs composés.	396 402
1 ^o par synonymie, chinois, annamites ;	
2 ^o par répétition ;	
3 ^o d'un adjectif et d'un complément ;	
4 ^o composés artificiels.	

Remarques sur l'adjectif.	402
Construction de l'adjectif avec un complément ; avec un autre adjectif.	402 à 405
Comparatifs et superlatifs.	405 408
Comment on traduit <i>par</i>	408 411
Valeur de <i>thì</i>	411 413
Valeur et emploi de <i>là</i>	413 416
Valeur et emploi de <i>như</i>	416 418
Substantifs particularisés	418
Vocabulaire	419 424
Numéraux	424
Homonymes et paronymes.	424 426
Versions.	426 430
Thèmes	430 435
Traduction des versions.	435 439
Traduction des thèmes	439 444
Exercices	444 445
DIXIÈME LEÇON.	446 à 501
Verbe	446 448
Nature du verbe ; verbe employé comme substantif, adjectif, participe, préposition, etc.,	
Verbes auxiliaires.	448 449
Verbes simples ; verbes composés.	449 454
1 ^o par répétition ;	
2 ^o par synonymie ;	
3 ^o par subordination ;	
Verbes et particules : <i>đi, lại, ra, vào, lên, xuống, etc.</i> ,	454 461
Composés artificiels.	461
Verbes actifs, neutres, causatifs, fréquentatifs, inchoatifs, réfléchis, réciproques et impersonnels	461 474
Construction du verbe : avec le verbe, l'adverbe, le complément.	474 476
Verbes séparables et inséparables.	476 480
Remarques sur les verbes.	480 481
Comment on traduit <i>contre</i>	481 483
Vocabulaire.	483 487
Numéraux, homonymes et paronymes.	487
Versions.	488 490
Thèmes.	490 494
Traduction des versions.	494 497
Traduction des thèmes.	497 500
Exercices.	500 501
ONZIÈME LEÇON.	502 à 561
Prépositions d'origine chinoise.	502 503
Prépositions simples et composées.	503 504

	Pages
Prépositions employées comme adverbes ou comme conjonctions.	504 à 505
Liste des prépositions et exemples.	505 523
Comment on rend <i>à</i>	523 531
Comment on rend <i>avec</i>	531 533
Comment on traduit <i>dans, en</i>	533 537
Conjonctions : comment on traduit <i>quand, comme</i> nos 1148-1149, <i>que</i> nos 1152 et 1153.	
Place de la conjonction no 1159.	537 547
Vocabulaire	547 552
Versions	552 555
Traduction des versions. }	555 560
Exercices.	560 561
 DOUZIÈME LEÇON.	 562 à 614
Adverbes	562 566
Origine et nature de l'adverbe ; adjectif, verbe, substantif et préposition employés comme adverbe.	566
Formation de l'adverbe.	566
Adverbes simples no 1192.	
Adverbes composés :	
1 ^o avec un substantif, un adjectif et un substantif ou un substantif et un adjectif ;	
2 ^o avec un autre adverbe, opposé, répété ou se renforçant, soit uni, soit séparé ; adverbes quelconques ;	
3 ^o avec un verbe et un substantif, un verbe et un adjectif, etc.	567 568
Onomatopées et adverbes descriptifs no 1197.	569 570
Structure de l'onomatopée no 1200.	
Listes, par catégories, d'onomatopées et d'adverbes imitatifs.	571 575
Adverbes descriptifs	575 577
Construction de l'adverbe.	577 591
Interjections et exclamations.	591 603
Plaintes et lamentations no 1256.	
Chanson de manœuvres no 1257.	
Expressions particulières à la Cochinchine no 1274.	
<i>Đây, cho, cùng et vớ</i>	603 604
Vocabulaire et homonymes.	604 609
Exercices sur le mot <i>khác</i>	609
Thème et traduction.	609 611
Exercices.	611 614
Appendice.	615
Appellations des fonctionnaires et agents des divers services de l'Indo-Chine.	615 626
Arrêté fixant le programme de l'examen pour l'obtention de primes pour con- naissance de langues orientales.	628
Table analytique.	631
Table alphabétique	638

TABLE ALPHABÉTIQUE

A

	Pages
A (voyelle).	2 et suiv
A préposition (comment on rend)	523 et suiv.
ACCENT (V. intonations).	41
ADDITION à la liste des appellations.	627
ADJECTIF (V. aussi vocabulaires)	
place de l'adjectif.	67
sa nature.	287 et suiv.
adjectifs démonstratifs.	182
diminutifs des adjectifs.	290
formation de l'adjectif.	290 340 392
adjectifs simples.	393
— composés.	396 et suiv.
— tirés du chinois.	394 396
— annamites.	394 397
— composés par répétition.	398
construction de l'adjectif.	403
ADVERBES (V. aussi vocabulaires).	181 562 et suiv.
place de l'adverbe (V. aussi construction du v. p. 475).	67
origine des adverbes.	564
formation de l'adverbe.	566 et suiv.
adverbes simples.	566
— composés et locutions adverbiales.	567
— descriptifs et onomatopées.	568 575
construction de l'adverbe.	577
adverbes de lieu, de position.	583
— de temps.	584
— divers (d'ordre, de rang, de quantité, etc.).	584 et suiv.
adverbes d'affirmation.	587
ADMIRATION (exclamations) d')	594
ADMINISTRATION INDIGÈNE.	623
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.	645

	Pages.
AFFAIRES INDIGÈNES (<i>services des</i>).	617
AFIN QUE (<i>conjonction</i>)	360
AGE.	180
AGRICULTURE (<i>direction de l'</i>)	620
AI.	83 140 255
AINSI QUE (<i>comment on rend</i>).	85
ALPHABET.	1
ANH.	167
ANIMAUX (<i>noms d'</i>)	337
APPELLATIFS.	196
APPELLATIONS DIVERSES	626
APPELLATIONS <i>des fonctionnaires et agents des divers</i> <i>services de l'Indo-Chine.</i>	615
APPENDICE.	615
APPOSITION	296
ARRÊTÉ <i>fixant le programme des examens pour obten-</i> <i>tion de primes pour connaissance de langues oientales.</i>	627
ARTICLES (<i>emploi des</i>)	70
ASPIRÉES	37 et suiv.
AUGMENTATIFS	167
AUTRE.	142
AVEC (<i>comment on rend</i>).	531 et suiv.

B

	Pages.
BÀ	164 223
BAN	507
BÀN	282
BÁNH	282
BAO	83
BAO NHIÊU	82 99 102
BÀNG	171 176 177 507 529 532
BÀM	103 104
BÂT.	294
BÉ.	167
BẾ.	227 238
BÊN	227 238 507 533

	Pages
BỆNH	236
BỊ	136 294
BINH	283
BIẾT	292
BỘ	338
BƠI.	171 508 544
BỐT.	460
BỤNG	139 236
BUÔNG.	230

C

CÁ	337
CÀ	99 102 133 301 392 406
	508
CÁC	99 100
CÁCH	140 178 236 508
CADASTRE	626
CÁI.	70 81 164 165 168 228
	232 234 281
CÀNG	578
CAUSE (<i>noms de</i>).	176
CÂY.	281 283
CẨM.	176 177 529 532
CERTAIN	182
CH (<i>consonne</i>)	34
CHA.	167
CHÀ	133
CHÁN	406
CHANSONS DE MANŒUVRES	593
CHANSONS DES 36 RUES DE HÀ-NỘI	311 et suiv.
CHẰNG	133
CHANG.	133
CHẠY.	480
CHAQUE, CHACUN.	255
CHÊT.	406
CHEZ.	107
CHÍ	509

	Pages.
CHI	167
CHÍNH	300
CHINOIS (V. <i>mots chinois</i>).	»
CHIM.	337
CHIU.	136 295
CHO	289 304 et suiv. 357 et suiv. 404 509 528 543 544
CHỖ	509
CHỚ ou CHỮ.	104 134 197
CHỦ	223
CHÚ	164 167 339
CHỮ	418
CHƯA.	71 132
CHÚNG	99 100 102
CHUÔNG.	232
CHƯNG	510
CHỨNG.	236
CHỪNG.	510
CÓ	71 104 105 171 175 184 185 247 295 305 341 508 532
CO	285
COINCIDENCE	356
COMME (<i>comment on traduit</i>).	541
COMMISSIONS	622
COMMISSARIAT	621
COMPARAISONS (<i>adverbes de</i>)	587
COMPARATIFS ET SUPERLATIFS	183 405
COMPLÉMENT DE LIEU	105 et suiv.
COMPLÉMENT DE TEMPS.	109 et suiv.
CON.	164 165 167 225 229 337
CÒN.	188 508
CONJONCTIONS.	502 537
CONJONCTIONS SIMPLES	538
CONJONCTIONS COMPOSÉES	538
CONJONCTIONS DE COORDINATION.	539
CONJONCTIONS DE SUBORDINATION	539
PLACE DE LA CONJONCTION	546

	Pages
CONSEILS (<i>conseil supérieur, etc.</i>).	623
CONSONNES.	28 et suiv.
CONTENANCE	178
CONTRE (<i>comment on traduit</i>).	481
CONTROLE FINANCIER.	618
CORRIGÉS DES THÈMES (<i>V. thèmes</i>).	
CORRIGÉS DES VERSIONS (<i>V. versions</i>)	
COUPLETS A BERGER	53
CỦ	284
CỦ	508
CỦA.	171 172 229 508 529
CỦA	230
CÙNG	132 298 302 404 509 541
CÙNG.	132 298 302 541 578

D

D (<i>consonne</i>).	35
DA	104
DÂY	283
DE	293
DU ou DU	104
DÙ	301
DÙNG	176 511 529 532
DƯỚI	511 533
Đ (<i>consonne</i>).	33
ĐÀ	72 111 132 249 250 251
	296 510
ĐÁ	285
ĐÁM	280 283
ĐANG ou ĐƯƠNG	247 511
ĐÀNG	227 238 510
ĐÁNG	340
ĐÁNH	480
ĐẰNG	510
DANS (<i>comment on traduit</i>).	533
ĐẠO.	238

	Pages
ĐÂY	510
ĐÂY	510
ĐÁU	83 133 134 581
ĐÁU	510
ĐẬU	284
DE (<i>comment on rend</i>).	168 et suiv.
ĐỀ	304 305 392 544
DÉMONSTRATIFS (<i>V. adjectifs, pronoms</i>)	
ĐÈN	173 301 458 510 533
ĐẾU ou ĐIỆU	132 139 234
ĐI	454 510 533
DIMENSIONS	178
DIMINUTIFS ET AUGMENTATIFS	167 290
DIPHTHONGUES	23 et suiv.
DISTANCE	178
DISTIQUES DIVERS	55
ĐỒ	139 229
ĐỘ	511
ĐỒ	460
ĐOẠN	251
DOUANES ET RÉGIES.	619
DOULEUR (<i>exclamations de</i>)	594 595
DOUTE (<i>adverbes de</i>).	589
ĐỪA	139 224
ĐỨC	221
ĐỰC	165
ĐỪNG ou ĐÀNG	222
ĐỪNG	134
ĐƯỢC	111 136 140 251 289 301 357 459 511

E

E (<i>voyelle</i>)	2 et suiv.
EN, préposition (<i>comment on traduit</i>)	534 et suiv.
ENTRE (<i>comment on traduit</i>)	352 et suiv.
ET (<i>comment on rend</i>)	85
EXAMENS	623
EXCLAMATIONS	591 et suiv.

	Pages
EXERCICES SUR LE MOT KHAC.	609
EXERCICES.	6 10 12 17 21 33 36 39 40 45 46 48 49 51 76 112 157 164 217 311 334 388 444 500 560 611
ETONNEMENT (<i>exclamations d'</i>)	595
EXPLICATIONS (<i>pour demander des</i>)	143
EXPRESSIONS COMPOSÉES CHANGEANT DE SENS QUAND LES MOTS CHANGENT DE PLACE. . . .	308

F

	Pages
FORÊTS (<i>service forestier</i>)	626
FUTUR ET FUTUR ANTÉRIEUR (<i>temps</i>) . . .	252

G

	Pages
G, GH (<i>consonne</i>).	32
GI.	36
GÁI	164
GÂN	511
GARDE INDIGÈNE	622
GAZ	285
GENDARMERIE	625
GENRE	164
GIAI	164
GIÁP	511
GIÔNG	298 337
GIÚP (<i>giùm</i>).	460
GIỮA.	352 354 511
GO.	283
GOUVERNEMENT GÉNÉRAL	615

H

	Pages
HAY	292
HẦY	252
HÀNG	227
HẦU	511
HẠT ou HỘT	284
HE	255 540
HÊT	99 102 133 512
HISTOIRE DE HÀ-NỘI	151
HISTOIRE DU VILLAGE DE THỤY CHƯƠNG	199 207
HỘ	140 460
HOA	284
HÔI	512
HỘI	281
HOMONYMES	259 319 369 424 487 605
HƠN	184 408

I

	Pages
I (<i>voyelle</i>)	2 et suiv.
IDIOTISMES.	256
INDIGÈNE (<i>V. administration indigène</i>)	
INSTRUCTION PUBLIQUE.	621
INSTRUMENT (<i>noms d'</i>)	176
INTERJECTIONS.	562 591
INTERROGATION (<i>adverbes d'</i>)	587
INTERROGATIONS ET RÉPONSES.	71 103
INTONATION EGALE ET AIGUE (<i>exercices sur les mots à</i>)	40
INTONATIONS.	41

J

	Pages
JOIE (<i>exclamations de</i>)	595
JOURS DE LA SEMAINE.	197
JUSTICE (<i>V. service judiciaire</i>).	

K

	Pages
KE	139 221
KE	512
KÊ	512
KỆ	512
KÉM	405 498
KHÁ	290 292 340
KHÁC	303
KHÁC	609
KHÁCH	339
KHAP	512
KHI	512 540
KHI	286
KHÍT	513
KHO	231
KHÓ	293
KHOI	140 175 513
KHON	293
KHÔNG	71 132 133 135 293 405
	513
KHÔNG PHẢI	105
KIP	307 356 512
KY	245

L

	Pages
LÀ	89 296 et suiv. 302 306
	413 et suiv. 513 544
LẠI	454 455 533
LÂY	176 186 300 301 302 396
	307 459 513 529 532
LÀM	306 480 513
LAM	184 581
LÂM (V. nhâm)	
LAN	246
LEÇONS PRÉLIMINAIRES	1

	Pages.
LEÇONS	
1 ^{re} LEÇON	66
2 ^e —	81
3 ^e —	98
4 ^e —	131
5 ^e —	164
6 ^e —	217
7 ^e —	280
8 ^e —	337
9 ^e —	392
10 ^e —	446
11 ^e —	502
12 ^e —	562
LÊN	457 513 533
LIÊN	513
LÍNH	280
LIEU (<i>adverbes de</i>)	583
LIEU (<i>complément de</i>)	106
LÒ	231
LỌ	283
LOÀI	337
LOCUTIONS DIVERSES (<i>idiotismes</i>)	256
LỜ	234
LỘN	216 353
LÒNG	139 236
LUẬN VỀ	513
LÚC	513 540
LUÔN	514

M

	Pages.
MÀ	89 137 etsuiv. 304 305 544
MAC	136 295
MẶC	514
MÁI	165
MÂY	82 83 99 101

	Pages.
MAIRIE.	624
MANG.	532
MANIÈRE (<i>adverbes de</i>).	589
MARINE	625
MÂT	460
MATIÈRE (<i>noms de</i>)	176
MÊME (<i>comment on rend</i>).	298
MESURES	198
MILITAIRE (<i>V. service militaire</i>).	
MINÉRAUX, GAZ, etc.	285
MINH	140 244 300
MODES (<i>du verbe</i>).	253
MÔI (Moi).	99 101 255
MÔI.	88 252 356
MOTS CHINOIS	198 320
MỘT	255 298
MỘT THE.	299
MÙA	197
MÙI, MẤU.	286
MUÒN	304 514

N

	Pages.
N, NH (<i>consonne</i>).	32
NÁI.	165
NAY et NÀY.	111
NÀY.	140
NAM	164
NĂM	180
NÀNG	164
NÀNG	292
NÀO	83 133
NE... QUE (<i>comment on traduit</i>).	346
NÉGATIONS	66 133
NÉGATION (<i>adverbes de</i>).	588
NÉGATIONS REDOUBLÉES	134
NÈN	252 342 458

	Pages.
NI (<i>comment on rend</i>)	87
NÓ	81 473
NÔI	514
NƠI	171 175 514
NOMS DE PARTIE	175
— DE MATIÈRE, D'INSTRUMENT, DE CAUSE.	176
— DE PRIX, DE VALEUR.	179
— DE PERSONNES	221 et suiv. 280
— DE CHOSES CONCRÈTES.	228
— D'OBJETS	228 281
— DE CHOSES ABSTRAITES, DE QUALITÉ, ETC.	232
— D'ANIMAUX	337
NOMBRE (<i>noms de</i>)	92 121 149 195
NON	514
NỮ	164
NUA	514
NỮA	140 514 581
NUMÉRAUX	319 368 424 487
NUMÉRAUX (<i>emploi des</i>).	70 92 196
NUỚC	285
NG (<i>consonne</i>).	34
NGAY	301 514
NGANG.	515
NGHỀ	236
NGHỊCH (NGƯỢC)	515
NGOÀI	515 526 527 533
NGỌC	285
NGƯỜI	139 221 222 255
NGƯỜI TA.	140
NHÀ.	140 226 229
NHÂM	460
NHÂN, NHÂN THE	299 515
NHẬT (NHẬT CA).	408
NHAU, VỚI NHAU	132 245 353
NHIẾU.	99
NHO	167
NHỜ	515
NHỚN	168

NHU	Pages. 303 307 404 407 416 et suiv. 515
NHUNG	99 101 515

O

O (<i>voyelle</i>)	Pages. 2 et suiv.
Ơ	106 107 171 174 175 186 187 289 515 533
OBLIGATIONS	355
ÔC	337
ÔI, ƠI, Ớ	591 et suiv.
ON (<i>pronom</i>)	140
ÔNG	164 223
ỒNG	282
OBJETS (<i>noms d'</i>)	228
ONOMATOPEES	568 et suiv.
ORDRE (<i>adverbes d'</i>)	585

P

PAR (<i>comment on traduit</i>)	Pages. 408 et suiv.
PARONYMES	320 369 425 487
PARTIE (<i>noms de</i>)	175
PASSÉ (<i>temps</i>)	247
PASSIF	135 294
PERSONNES (<i>V. noms de personnes</i>)	
PHAI	104 105 136 175 252 289 340 355 460 516
PHẬN	238
PHÉP	237
PHI	342
PHÍA	516
PHRASE (<i>syntaxe de la</i>)	88 98 114
PHÒNG	230

	Pages
PHUONG	197 238
PHUONG	227
PLAINTES ET LAMENTATIONS	593
PLANTES	283
PLURIEL	98 131
PLURIEL DES SUBSTANTIFS	98
PLURIEL DES PRONOMS	102
POIDS	178 198
POINTS CARDINAUX	197
POSTES ET TÉLÉGRAPHES	620
POUR (<i>comment on rend</i>)	303
PRÉFACE	1
PRÉPOSITIONS (<i>V. aussi vocabulaire et construction</i> <i>du verbe p. 474</i>)	502
PRÉPOSITIONS (<i>remarque sur l'emploi des</i>)	360
PRÉPOSITION <i>de</i>	168 et suiv.
PRÉPOSITION CHINOISE <i>ou d'origine chinoise</i>	502
PRÉPOSITIONS SIMPLES ET COMPOSÉES	503 et suiv.
PRÉPOSITIONS (<i>liste des</i>	505
PRÉSENT (<i>temps</i>)	247
PRIX (<i>noms de</i>)	179
PRONOMS (<i>V. ON, pronom</i>)	
PRONOMS DÉMONSTRATIFS	181 182
PROPOSITION (<i>syntaxe de la</i>)	65 81 98 131 164 217
	280 337 392 446
PROPOSITION INCIDENTE	114

Q

	Pages
QUA	458 516
QUÁ	184 405 516
QUA	284
QUALITÉ (<i>noms de</i>)	232
QUALITÉ (<i>adverbes de</i>)	589
QUAN	223
QUÂN	225
QUAND (<i>comment on traduit</i>)	540

	Pages
QUANH	516
QUANTITÉ (<i>adverbes de</i>).	586
QUE (<i>adverbe</i>)	542
QUE (<i>conjonction</i>).	543
QUE et SES COMPOSÉS	545
QUỐC NGŨ	1

R

	Pages
R (<i>consonne</i>)	36
RA	455 516
RAN	337
RANG (<i>adverbe de</i>)	585
RÀNG	89 459
RÂT	184 405 478
RAU	284
REGRET (<i>exclamations de</i>)	594
RÉCAPITULATION (<i>exercices de</i>).	157
DÉSIDENCES	616
RÉSIDENCE SUPÉRIEURE	616
RÔI	72 249 581

S

	Pages
S (<i>consonne</i>)	35
SÁCH	418
SAISONS	197
SANG	517
SAO	83 339
SÁT	517
SAU, Ở SAU	517 533
SE.	132 252
SERVICES CIVILS DE L'INDO-CHINE	616
SERVICE JUDICIAIRE	618
— MÉDICAL	621
SERVICES MILITAIRES	624

	Pages.
SERVICE FORESTIER	626
— DU CADASTRE ET DE LA TOPOGRAPHIE	626
SI (<i>comment on rend</i>) V. <i>quand p. 540</i>	342
SINH	392
SÔNG	165
SÔT, SÔT CA.	133 581
SU	139 233 234
SUBSTANTIF (V. <i>aussi nom, vocabulaires</i>)	
SUBSTANTIF (<i>formation du</i>)	139 165 217 280 337
SUBSTANTIFS COMPOSÉS	218 et suiv.
— GÉNÉRAUX	232
— ARTIFICIELS	238 et suiv.
— COMPOSÉS CHINOIS.	258
— EMPLOYÉS ABSOLUMENT, OU PAR EXCELLENCE, OU PAR- TICULARISÉS	286 418
SUÔT	517
SUPERLATIFS	183
SURFACE	178
SURPRISE (<i>exclamations de</i>)	594 595
SYNTAXE (V. <i>proposition</i>)	
SYNTAXE DE LA PHRASE (V. <i>phrase</i>)	

T

	Pages.
TAI	171 177 517 526 533 544
TÂY.	340
TÂN.	518
TÀU.	102
TÁU.	232 339
TEMPS (<i>complément de</i>).	109 et suiv. 140
— (DU VERBE).	246
— (THÌ GIỜ).	264
— (ADVERBES DE TEMPS)	584
TEL.	183
TÊN.	225
THAY	306 406 518

	Pages.
THẦY	164 224
THÂN	300
THANG	139 165 224
THẬT	294
THẬT	300 405 406
THỀ	518
THEO	458 519 529 532 533
THÊM	460
THÈMES	124 152 202 268 324
	375 430 490 519 609
CORRIGÉS DES THÈMES	129 156 212 275 331 384
	439 497 610
THÌ	88 441 et suiv.
THỢ	226
THÓI	237
THƯA	103 104
THUỘC, THUỘC VE.	171 173
TIỀNG	235
TÍNH	339
TÍNH	235
TÌNH	139 235
TÒA.	231
TỚI (ĐẾN).	518
TONS ÉGAUX (<i>intonations</i>).	41
TONS INÉGAUX (<i>intonations</i>).	47.
TONS INTERROGATIFS.	50
TOPOGRAPHIE (<i>service de la</i>)	626
TOUT (<i>comment on rend</i>)	347 et suiv.
TR (<i>consonne</i>):	35
TRÀ (GIÀ)	460
TRÁI.	519
TRÀNG, (TRƯỜNG)	231
TRAVAUX PUBLICS.	619
TRÉSOR.	620
TRÊN	519 526 527 533
TRÍ.	236
TRÌNH	103
TRIPHITONGUES	23 et suiv.

	Pages.
TRONG, Ở TRONG	171 353 519 526 527
TRỪ	520
TRUYỀN	234
TRƯỚC	111 520
TỪ, TỰ	171 174 245 518
TUỖY	518
TỪNG	518
TUỔI	180

U

	Pages.
U (<i>voyelle</i>).	2 et suiv.

V

	Pages.
VÀ	302 520 532 541
VẬY	232
VẬY	302
VALEUR (<i>noms de</i>)	179
VÀNG	104
VÀO	175 456 520 528 533
VẬT	229 337
VỀ, THUỘC VỀ	171 173 307 392 404
	458 520 526 527 529 533
VEN	521
VERBES (<i>V. passif, temps, vocabulaires, etc.</i>)	
VERBE (<i>sa nature</i>).	446
— RÉFLÉCHI	243 466 et suiv.
— RÉCIPROQUE	245
VERBES EMPLOYÉS COMME SUBSTANTIF	446
VERBES EMPLOYÉS COMME ADJECTIF	447
VERBES EMPLOYÉS COMME PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS OU ADVERBES	448
VERBES AUXILIAIRES	448
— SIMPLES	449
— COMPOSÉS	450 et suiv.

	Pages.
VERBES (<i>voix des</i>),	461 et suiv.
-- IMPERSONNELS	469 et suiv.
-- (<i>construction du verbe</i>).	474 et suiv.
-- (<i>remarques sur les verbes</i>).	480
VERSIONS	78 92 122 150 199 265
	321 370 426 488 552
CORRIGÉS DES VERSIONS	79 95 126 153 207 271
	328 379 435 494 555
VI	171 177 306 307 404 521
	544
VIỆC	139 233 234
VỎ	294 521
VOCABULAIRES	59 73 89 115 144 190
(<i>noms, adjectifs, verbes, adverbess, etc.</i>)	260 314 362 119 483
	547 604
VOYELLES	2 et suiv.
VUÔI, VỚI.	177 302 303 306 404 621
	528 532
VỪA	290 405 522

X

	Pages.
X (<i>voyelle consonne</i>)	35
XA	178 522
XE	282
XIN.	106
XONG	72 249 581
XUNG QUANH.	522
XUÔI	522
XUÔNG.	457 522 533
XUỜNG.	231

Y

	Pages.
Y (<i>voyelle</i>).	2 et suiv.
Y	512
Ỡ	236 305

14 DAY USE
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED
LOAN DEPT.

RENEWALS ONLY—TEL. NO. 642-3405

This book is due on the last date stamped below, or
on the date to which renewed.
Renewed books are subject to immediate recall.

RENEWALS ONLY Tel. No. 642-3405

SEP 5 1968 2 4

RECEIVED

OCT 15 '68 - 11 AM

MAR 11 1969 4 7

LOAN DEPT.

MAR 10 69 - 3 PM

RECEIVED

LD 21A-38m-5,'68
(J401s10)476B

General Library
University of California
Berkeley

